

UNIVERSITÉ FRANCO-ITALIENNE

ÉCOLE PRATIQUE  
DES HAUTES ÉTUDES

Doctorat mention  
« Histoire, textes et documents »

UNIVERSITÀ CA' FOSCARI  
VENEZIA

Dottorato di ricerca  
in Scienze umanistiche  
Ciclo 27

# LA POÉSIE DE PAULIN DE NOLE

*Des réseaux de communication du IV<sup>e</sup> siècle  
aux bibliothèques médiévales de France et d'Italie*

thèse de doctorat présentée par

Franz DOLVECK

sous la cotutelle de

M<sup>me</sup> Anne-Marie TURCAN-VERKERK, directeur d'études,

et de

M. Gian Carlo ALESSIO, professore ordinario

JURY

M. Gian Carlo ALESSIO, professore ordinario

M<sup>me</sup> Franca Ela CONSOLINO, professore ordinario

M. Michael D. REEVE, em. Kennedy Professor of Latin

M<sup>me</sup> Anne-Marie TURCAN-VERKERK, directeur d'études

M. Vincent ZARINI, professeur

TOME II

SEPTEMBRE 2014



LA POÉSIE DE PAULIN DE NOLE  
DES RÉSEAUX DE COMMUNICATION DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE  
AUX BIBLIOTHÈQUES MÉDIÉVALES DE FRANCE ET D'ITALIE

LA POESIA DI PAOLINO DI NOLA  
DALLE RETI DI COMUNICAZIONE DEL SEC. IV  
ALLE BIBLIOTECHE MEDIOEVALI FRANCESI ED ITALIANE

TOME II  
NATALICIA  
ANNEXES  
INDICES

UNIVERSITÀ ITALO FRANCESE

UNIVERSITÀ CA' FOSCARI

VENEZIA

Dottorato di ricerca  
in Scienze umanistiche  
Ciclo 27

# *La poesia di Paolino di Nola*

*Dalle reti di comunicazione del sec. IV  
alle biblioteche medioevali francesi ed italiane*

Franz DOLVECK

sotto la co-tutela di  
Anne-Marie TURCAN-VERKERK, directeur d'études  
e di  
Gian Carlo ALESSIO, professore ordinario

VOLUME II

SETTEMBRE 2014

UNIVERSITÉ FRANCO-ITALIENNE

ÉCOLE PRATIQUE  
DES HAUTES ÉTUDES

Doctorat mention  
« Histoire, textes et documents »

# *La poésie de Paulin de Nole*

*Des réseaux de communication du IV<sup>e</sup> siècle  
aux bibliothèques médiévales de France et d'Italie*

Franz DOLVECK

sous la cotutelle de  
Anne-Marie TURCAN-VERKERK, directeur d'études,  
et de  
Gian Carlo ALESSIO, professore ordinario

TOME II

SEPTEMBRE 2014



PONTII MEROPII PAULINI  
EPISCOPI NOLANI

LIBRI IN LAUDEM  
SANCTI FELICIS

## PRÆFATIO

## NATALICIUM I

**I**NCLYTE CONFESSOR, *meritis et nomine Felix,*  
*Mens pietate potens, summi mens accola cæli*  
*Nec minus in totis experta potentia terris,*  
*Qui, Dominum Christum non vincta voce professus,*  
*Contemnendo truces meruisti evadere pœnas,* 5  
*Devotamque animam tormenta per omnia Christo*  
*Sponte tua iussus laxatis reddere membris,*  
*Liquisti vacuos rabidis lictoribus artus :*  
*Vectus in ætherium, sine sanguine martyr, honorem,*  
*O pater, o domine, indignis licet annue servis* 10  
*Ut tandem, hanc fragili trahimus dum corpore vitam,*  
*Sedibus optatis et qua requiescis in aula*  
*Hunc liceat celebrare diem, pia reddere coram*  
*Vota et gaudentes inter gaudere tumultus.*  
*Sit iam, quæso, satis meritam impietate tulisse* 15

*D1 D2 (1/31), E, F, A; T, JBL (1, 4/5, 9/14, 18, 21/22<sup>1</sup>, 27<sup>2</sup>/28 et 31/39 JB; 1, 4/5 et 9/12 tantum L); Hart.*

*Inc. om. e lac. E sed Liber primus suppl. a.m., Incipit liber primus sancti Paulini Nolani episcopi in laudem beatissimi ac sanctissimi Felicis papæ atque confessoris Christi F, om. A, Paulini sanctissimi atque beatissimi episcopi Nolani in laudem sancti Felicis Nolani T, Incipit de natale (sic) domini Felicis qui observatur die XVIII (sic) kal. Febr., et hi sunt primi quos in Hispanis adhuc positus fecit ç, om. L* ¶ 1/3 *om. A* ¶ 2/3 *om. κ* ¶ 3 *totis] multis F* ¶ 4 *christum] iesum ε non vincta] constanti 9* ¶ 6/8 *om. κ* ¶ 7 *laceratis T* ¶ 11 *trahimus dum] tractemus L* ¶ 12 *sedibus optatis et] optatisque diebus L aula] des. L* ¶ 15/17 *om. ç* ¶ 15 *meritam] coni. Kassel, merita codd. Hart.*

1 PAUL. NOL., *Epist.* 32, v. ins. 6, 1 (p. 281) : *meritis et nomine Clarus* ; *Nat.* 2, 19 et 3, 92 ; *CORIPP., Iust.* 1, 22 : *meritis et nomine Magnus* ¶ 2 *STAT., Theb.* 6, 153 : *Hæc, pietate potens* ; *OPT. PORPH., Carm.* 8, 29 : *Et pietate potens Constantius* ; *PAUL. NOL., Nat.* 8, 346 ; *Cels.*, 598 ¶ 4 *II Tim.* 2, 9 ¶ 9 *PAUL. NOL., Nat.* 3, 4 ¶ 10 *PAUL. NOL., Nat.* 2, 5 ¶ 11 *cf. ad v. 39* ¶ 12 *VIRG., Æn.* 6, 203 : *Sedibus optatis gemina super arbore sidunt* ¶ 13/14 *PAUL. NOL., Nat.* 2, 9 ¶ 14 *PAUL. NOL., Nat.* 3, 104



## PRÉFACE

ILLUSTRE CONFESSEUR, par ton mérite heureusement nommé Félix, âme d'amour puissante, âme qui avoisines les plus hauts lieux du ciel mais sans que ta puissance en soit moins ressentie en tous lieux de la terre, ô toi qui professas d'une voix sans entraves que le Christ est Seigneur et gagnas d'échapper des châtiments affreux que tu foulais aux pieds ; toi qui de ton plein gré et sur son ordre au Christ rendis ton âme aimante parmi toutes tortures, abandonnant ton corps, aux licteurs enragés laissant des membres vides ; toi qui fus transporté à l'honneur de l'éther, martyr mais non sanglant, ô père, ô maître, à tes serviteurs satisfais, tout indignes qu'ils soient : qu'à tout le moins, tandis que nous traînons d'un corps frangible notre vie, il nous soit accordé de célébrer ce jour en la demeure désirée, en cette place où tu as ton repos, et d'y rendre nos vœux, et de nous réjouir parmi les cohues de ceux qui se réjouissent.

De grâce, maintenant, qu'il suffise d'avoir supporté cette

Ce premier *Natalicium* est communément tenu pour avoir été composé en 395, en Espagne ; le « nous » engloberait alors et Paulin et Thérèse. Le poète s'adresse à saint Félix, lui demandant la grâce de venir s'installer et passer à Nole sa vie ; il lui demande son assistance en voyage, que ce soit par mer ou par terre. Le discours est largement topique, et il n'est absolument pas certain qu'il faille réellement y voir la transposition poétique des vœux de Paulin ; ce poème peut tout à fait s'appliquer généralement à tout ceux qui désirent rejoindre saint Félix. Le titre donné par  $\epsilon$ , *præfatio*, peut inviter à suivre plutôt cette seconde analyse. Dans ce cas, s'il s'agit réellement d'une « préface », sa composition est postérieure à tous les autres *Natalicia*, et date de la publication, par Paulin lui-même, de son recueil de *laudes* à saint Félix. Le poète aura alors veillé à adapter ce bref texte au suivant (qui, lui, date certainement de 396) en demandant *a posteriori* pour soi-même bon voyage, et en général et *a priori* bon voyage pour tous les pèlerins de Nole. Une telle analyse permet de mieux justifier la similitude presque parfaite des vers 10 de ce

*Hanc pœnam tot iam quod te sine viximus annis,  
 Sede tua procul, heu ! quamvis non mente remoti ;  
 Iam desiderii immenso tempore fessis  
 Consule, iam vel sero memor miserere tuorum,  
 Perque orbem magni qui nos procul æquore ponti 20  
 Disparat, obtritis quæ nos inimica retardant  
 Pande vias faciles ; et si properantibus ad te  
 Invidus hostis obest, obiecta repagula pelle,  
 Fortior adversis, et amicos provehe cursus.  
 Seu placeat telluris iter, comes aggere tuto 25  
 Esto tuis ; seu magna tui fiducia longo  
 Suadeat ire mari, da currere mollibus undis  
 Et famulis famulos a puppi suggere ventos,  
 Ut Campana simul Christo duce litora vecti  
 Ad tua mox alacri rapiamur culmina cursu, 30  
 Inque tuo placidus nobis sit limine portus.  
 Illic dulce iugum, leve onus blandumque feremus  
 Servitium sub te domino ; etsi iustus iniquis  
 Non egeas servis, tamen et patiere et amabis  
 Qualescumque tibi Christo donante dicatos 35  
 Et foribus servire tuis, tua limina mane  
 Munditiis curare sines et nocte vicissim  
 Excubiis servare piis, et munere in isto  
 Claudere promeritam defesso corpore vitam. 39*

*D1 D2 (om. 32 sq.), E, F, A ; T, JB (18, 21/22', 27<sup>2</sup>/28, et 31 sq.) ¶ 16 sine te quod E ¶ 17 sed ε heu] ea F, hea A ¶ 18 fessis] consule et obtritis quæ in nos inimica resultat add. T (cfr. etiam ç ad v. 21) ¶ 19/20 om. ç, sed vide ad v. 21 ¶ 20 qui] quæ T procul] tanto ε Hart. ¶ 21 disparat] consule (consulet J) et ç obtritos *F<sup>e corr.</sup>* ¶ 22/27 et si — mari] om. ç ¶ 23 abest T ¶ 26 magno T ¶ 27 undas ε ¶ 28 Ut ε Hart. a puppi suggere] a puppis aggere J, ap puppis agere B ¶ 29/30 om. ç ¶ 31 sit nobis B lumine E ç ¶ 32 onus] bonum E ¶ 35 qualiscumque ε (*F<sup>a.c.</sup>*) ¶ 37 mundicies ç sinis ç ¶ 38 piis] tuis T ¶ *Expl.* Explicit præfatio F, Finit J, Finit I B, om. cett.*

¶ 23 COMM., *Apol.* 361 : Mortem adinvenit, cum esset invidus, hostis ¶ 24 HOR., *Sat.* 2, 2, 136 : Fortiaque adversis opponite pectora rebus ; PAUL. NOL., *Iov.* 75 ¶ 25 SIL. 2, 225 : aggere tuto / Erupisse gemunt ¶ 27 LUCR. 2, 375 : mollibus undis ¶ 29 VIRG., *Æn.* 7, 124 : ad litora vectum ¶ 31 VIRG., *Æn.* 7, 598 : omnisque in limine portus / Funere felici spolior ¶ 32 Matth. 11, 30 ¶ 37 FLOR. LUGD., *Carm.* 4, 83 : et sub nocte vicissim ¶ 39 PS. VIRG., *Ciris* 527 : Reddidit optatam mutato corpore vitam ; Cfr. v. 11 ; PAUL. PETRIC., *Mart.* 1, 321 : Extorsit tenuem consumpto corpore vitam ; cfr. etiam 5, 863

peine, prix de l'impiété, tous ces ans que sans toi nous vécûmes déjà, las ! loin de ta demeure, bien qu'en pensée tout proches. Maintenant, viens pourvoir à nos désirs depuis un si long temps lassés, maintenant, bien que tard, souviens-toi, prends pitié des tiens, et, sur le monde qui nous tient éloignés aux deux bords de la plaine immense de la mer, détruisant ces obstacles qui causent nos retards, ouvre des voies faciles, et si, pendant que nous te rejoignons en hâte, l'ennemi envieux nous arrête, balaye les obstacles dressés, surpassant l'adversaire, et soutiens des courants qui nous sont favorables. A qui fera le choix d'un voyage terrestre, sois un bon compagnon sur une route sûre ; à qui, ayant en toi entière confiance, décidera d'aller par la mer aux voies longues, donne de cheminer sur des courants placides, et pour tes serviteurs incite de la poupe des vents qui bien les servent, de sorte que, menés ensemble jusqu'aux grèves de Campanie, ayant pour pilote le Christ, nous soyons entraînés bien vite, à course alerte, auprès de tes pignons, et trouvions à ton seuil un port que rien ne trouble. Là-bas nous porterons le joug qui est aisé, le fardeau qui est leste, la légère livrée de ceux qui t'ont pour maître ; ô juste, même si tu n'as pas le besoin de serviteurs iniques, pourtant, tu souffriras, pourtant, tu aimeras tous ceux qui sont à toi consacrés par le don du Christ, et permettras qu'ils servent en tes murs, en balayent les seuils au matin, et les gardent la nuit, pieux veilleurs, et que, servant ainsi, lorsque leur corps sera venu à bout de forces, leur vie bien méritante sur soi ferme la porte.

poème et 5 du suivant : la reprise, à un an de distance, relève plus d'une faiblesse d'inspiration que d'une volonté d'établir des liens. En revanche, à des années d'écart, cela se justifie pleinement, non plus comme faiblesse poétique mais comme citation, pour rattacher un texte neuf à un « premier livre » composé une quinzaine d'années auparavant.

## LIBER PRIMUS

## NATALICIUM II

**F**ELIX, HOC MERITO *quod nomine, nomine et idem*  
 Qui merito, redit alma dies qua te sibi summus  
 Ascivit patriam confessum Christus in aulam,  
 Tempus adest plenis grates tibi fundere votis.  
 O pater, o domine indignis licet optime servis, 5  
 Tandem exoratum est inter tua limina nobis  
 Natalem celebrare tuum ! Tria tempore longo  
 Lustra cucurrerunt ex quo sollemnibus istis  
 Coram vota tibi, coram mea corda dicavi.  
 Ex illo, qui me terraque marique labores 10  
 Distulerint a sede tua, procul orbe remoto,  
 Novisti, nam te mihi semper ubique propinquum  
 Inter dura viæ vitæque incerta vocavi,  
 Et maria intravi duce te, quia cura pericli  
 Cessit amore tui, nec te sine, nam tua sensi 15  
 Præsidia in Domino, superans maris aspera, Christo,  
 Semper eo et terris te propter tutus et undis :

*D1 D2 (4/17 et 24/34), E, F, A ; T, JB (om. 18/30) — Hart.*

**Inc.** Carmen anni II incipit (et est liber secundus *add. a.m.*) *E*, Incipit laus anni primi beati Felicis *F*, *om.* *A*, Item eiusdem de nativitate ipsius *T*, Incipit II item hos anno sequenti iam præsentatus § ¶ 1 *om.* *A* hic *B* quo *F* ¶ 2 reddidit ε te] et *T* summas ε *Hart.* ¶ 5 optime] annue *B* (= *Nat.* 1, 10) ¶ 7 natale *D2* § tempora ε § (*J<sup>p.c.</sup>*) longe *B* ¶ 9 corde § ¶ 12 nam] ne *add.* *B* ¶ 15 cesset *T*

5 PAUL. NOL., *Nat.* 1, 10 ¶ 9 PAUL. NOL., *Nat.* 1, 13-14 ¶ 11 OV., *Her.* 18, 175 : toto procul orbe remotus ¶ 13 PAUL. PELL., *Euch.* 23 : viæ pelagique incerta ¶ 14 VIRG., *Æn.* 6, 59 : Tot maria intravi duce te ¶ 14 VAL. FLAC. 6, 474 : demens alieni cura pericli ; PAUL. PETRIC., *Mart.* 4, 173 : nec cura pericli / Tardabat ; DRAC., *Laud.* 2, 324 : sui nec cura pericli est

## LIVRE DE LA PREMIÈRE ANNÉE

**F**ÉLIX, HEUREUX ES-TU du nom de tes mérites ; et moi aussi, heureux, je le suis sous tes aigles ! Le jour chéri revient où le Christ, le Très-Haut, te reçut près de soi, toi qui le confessas, à la cour de son Père ; il est temps de te rendre nos grâces à pleins vœux. O père, ô maître à tes serviteurs bienveillant, tout indignes qu'ils soient, enfin notre prière est reçue, à tes seuils nous célébrons le jour de ton anniversaire ! Ce sont trois lustres longuement qui ont passé depuis qu'en ces jours saints auprès de toi je te vouai et mes vœux et mon cœur. Depuis lors, les obstacles qui sur terre et sur mer m'ont tenu à l'écart de ta demeure, loin d'un monde hors de ma vue, tu en as connaissance : car, toujours et partout, tu étais près de moi lorsque je t'appelais, quand ma route était dure, quand ma vie incertaine ; et sous ton pilotage j'ai pris route de mer : la crainte d'un péril le cédait à l'amour de toi, qui certe étais présent, car j'ai senti ton assistance dans le Seigneur, Jésus-Christ, quand j'avais le dessus sur la mer rigoureuse, toujours en lui en sûreté, grâces à toi, sur la terre et les ondes.

Ce poème est véritablement le premier des *Natalicia* ; il date de 396. Paulin s'est installé à Nole courant 395, après un passage à Rome (D. E. Trout, *Paulin...*, p. 104-116 et 290). Il rend grâces pour le bon accomplissement de sa traversée de l'Espagne à l'Italie, et, après un interlude décrivant les festivités de ce jour, reprend métaphoriquement et applique à la vie, la sienne, celle des pèlerins, le thème du voyage par mer. ❀ 1/2 Le sens de cet *incipit* semble avoir été mal compris ; P. G. Walsh traduit *Felix, happy in your deserts as in your name and in your name as in your deserts* (p. 75), et A. Ruggiero *O Felice, che sei tale per i meriti come per il nome e nel nome sei lo stesso che per il merito* (p. 161), ce qui revient, dans les deux cas, à une simple répétition du *topos* sur le *nomen bonum*, ce qui est peu satisfaisant. Le mérite de l'analyse ici proposée revient à A.-M. Turcan-Verkerk : *Felix, hoc [es] nomine quod [es] merito, et [ego sum] idem nomine, qui merito* (de *merito*, -are) ; Paulin se dit mériter également qu'on le dise « heureux », *felix*, pour avoir accompli avec un heureux succès le voyage par mer de l'Espagne à la Campanie. ❀ 2 La leçon *summas*

*Hunc, precor, æterna pietate et pace serenum*  
*Posce tuis, cuius magno stas nomine, Felix.*  
*Nunc iuvat effusas in gaudia solvere mentes* 20  
*Cara dies tandem quoniam hic præsentibus orta est,*  
*Semper et externum nobis celebrata per orbem,*  
*Quæ te sacravit terris et contulit astris.*  
*Ecce vias vario plebs discolor agmine pingit,*  
*Urbes innumeras una miramur in urbe ;* 25  
*O felix Felice tuo tibi præsole Nola,*  
*Incluta cive sacro, cælesti firma patrono*  
*Postque ipsam titulos Romam sortita secundos,*  
*Quæ prius imperio tantum et victricibus armis,*  
*Nunc et apostolicis terrarum est prima sepulcris !* 30  
*Sis bonus o felixque tuis, Dominumque potentem*  
*Exores liceat placati munere Christi*  
*Post pelagi fluctus, mundi quoque fluctibus actis,*  
*In statione tua placido consistere portu.*  
*Hoc bene subductam religavi litore classem :* 35  
*In te compositæ mihi fixa sit anchora vitæ.* 36

*D1 D2 (24/34), E, F, A ; T, JB (31/36 tantum) ¶ 19 magno stas] agnoscas T ¶ 20 iuvat effusas] vivat excussas T ¶ 21 est] om. T ¶ 22 æternum E ¶ 26 felice] licet ε tuo tibi præsole] voti præsole A ¶ 28/30 post v. 85 nat. seq. (vide ad loc.) iter. 9, versu 28 sic mutato : Tu quoque post urbem titulos sortita secundos ¶ 28 titulos... sortita secundos] titulis... dignata secundis T ¶ 30 sepulcris] secundis E ε ¶ 32 placato δ T, placiti ζ munera A ¶ 34 placito T ¶ 35 subductam religavi] subducta religa in T ¶ *Expl.* Explicit laus anni primi F, Finit II ζ, om. cett.*

19 PAUL. NOL., *Nat.* 1, 1 et 3, 92 ¶ 20 VIRG., *Æn.* 4, 487 : promittit solvere mentes ¶ 22 OV., *Ars* 2, 499 : diversum fama celebrata per orbem ¶ 23 FLOR. LUGD., *Carm.* 4, 66 : sua semina contulit astris ¶ 25 ERM. NIG., *Lud.* 3, 507 : urbes innumeras seu castra monastica cuncta ¶ 31 VIRG., *Egl.* 5, 65 : Sis bonus o felixque tuis ; *Æn.* 3, 438 : dominamque potentem ¶ 35 VIRG., *Æn.* 7, 106 : Laomedontia pubes / Gramineo ripæ religavit ab aggere classem

De grâce, adresse-toi à lui, qu'il soit pour nous, dans son amour et dans sa paix d'éternité, serein, lui dont le nom royal te garantit ferme soutien, Félix. Nous mettons nos délices maintenant à ouvrir nos âmes toutes grandes à la joie, puisque enfin nous sommes en ce lieu et que paraît le jour chéri que nous fêtâmes invariablement en pays étranger, le jour qui ici-bas te consacra, et t'emporta jusques aux astres. Voici qu'un peuple chamarré, foule aux teints variés, enlumine les routes, qu'on voit avec stupeur en une seule ville des villes innombrables ; ô Nole, heureuse es-tu de Félix ton pontife, illustre es-tu de ce très saint concitoyen, florissante, toi qui l'as pour patron au ciel, et toi qui après Rome as les plus grands honneurs, Rome qui fut d'abord seulement par l'empire, les armes, les victoires unique par le monde, et qui l'est maintenant par les sépulcres des apôtres ! Ah, sois bon, ah, et sois bienveillant pour les tiens, et implore le Seigneur tout-puissant pour qu'il leur soit permis, les flots de l'océan une fois apaisés par un présent du Christ, passés les flots du monde, de trouver près de toi un port aux eaux tranquilles. Sur ce rivage-ci j'ai amené ma nef et l'ai bien amarrée : puissé-je en toi jeter l'ancre d'une vie sage.

retenue par Hartel peut valoir *lectio difficilior*, mais le seul exemple de l'adjectif *summas* appliqué au Christ est chez Sigebert de Gembloux, *Passion de saint Maurice* 2, 371 : « Christe, sacerdotum summas... », où le génitif *sacerdotum* légitime mieux *summas*. ¶ 7/8 La mention de ces *tria lustra* indique qu'au moins quinze ans, au maximum dix-neuf, se sont écoulés depuis la dernière fois que Paulin avait assisté aux fêtes du 14 janvier à Nole, alors qu'il était gouverneur de Campanie, en 380-381 d'après D. E. Trout, *Paulinus...*, app. B, p. 273-287. 381 est donc la date la plus probable, puisqu'il doit s'agir de la dernière à laquelle Paulin était à Nole. ¶ 32 *Placati* peut s'interpréter comme ne se rapportant qu'au Christ ; mais il semble préférable de considérer que le qualificatif s'applique aussi, et surtout, à *pelagi*, ce qui forme en outre une structure parallèle à *fluctibus actis*.

## LIBER SECUNDUS

## NATALICIUM III

**V**ENIT FESTA DIES CÆLO, *celeberrima terris,*  
*Natalem Felicis agens qua corpore terris*  
*Occidit et Christo superis est natus in astris,*  
*Cælestem nactus sine sanguine martyr honorem ;*  
*Nam confessor obit, pœnas non sponte lucratus,* 5  
*Acceptante Deo fidam pro sanguine mentem,*  
*Qui, cordis taciti scrutator, ferre paratos*  
*Æquiperat passis : sat habens interna probasse,*  
*Supplicium carnis iusta pietate remittit.*  
*Martyrium sine cæde placet si prompta ferendi* 10  
*Mensque fidesque Deo caleat ; passura voluntas*  
*Sufficit et summa est meriti testatio voti.*  
*Ergo dies tanto quæ munere condidit alto*  
*Felicem cælo sacris sollemnibus ista est ;*  
*Nam post solstitium quo Christus corpore natus* 15  
*Sole novo gelidæ mutavit tempora brumæ*

*D1 D2 (113/123), E, F, A ; T, J, B — Hart.*

**Inc.** Carmen anni III incipit (Quod est liber tertius *add. a.m.*) *E*, Incipit anni secundi *F*, *om. A T*, Item in eodem die (eundem diem *B*) III ζ ◀ 2/3 *transp. B* ◀ 5 *pœnam T* *lucratas ε* ◀ 7 *paratus J* ◀ 8 *sat*] sic *J* *interna*] in terra *B* ◀ 10/11 *si — caleant om. ζ* ◀ 11 *Mens ε* *caleat*] *T*, *caleant β ζ Hart.* ◀ 13 *munera E<sup>e corr.</sup> condidit*] *contulit T*, *retulit ζ* ◀ 15 *nam*] *corr. Rosw.*, *quam (qua E<sup>p.c.</sup>) codd.*, *quæ corr. Hart.*

1 *Ov., Met.* 10, 270-271 : *Festa dies Veneris tota celeberrima Cypro / Venerat* ◀ 4 *PAUL. NOL., Nat.* 1, 9 ◀ 7 *Sap.* 1, 6 ; *IUVENC.* 1, 579 : *Occulti solus scrutator ... cordis* ◀ 9 *CLAUD., Cons. Stil.* 3, 110-111 : *pietate remittit / Errorem* ◀ 16 *Ov., Trist.* 4, 7, 1 : *Bis me sol adiit gelidæ post frigora brumæ*



## LIVRE DE LA DEUXIÈME ANNÉE

**I**L EST VENU, ce jour que l'on célèbre aux cieus, jour pour lequel affluent les foules sur la terre, jour de naissance de Félix, jour où tomba sur la terre son corps, où il naquit là-haut pour le Christ dans les astres, obtenant, non sanglant martyr, l'honneur céleste : le confesseur s'éteint, ayant gagné tourments qu'il n'avait mérités, Dieu acceptant son âme fidèle quand à d'autres il demande leur sang, Dieu, qui scrute les coeurs silencieux, et juge qui a souffert égal à qui est prêt à supporter ; l'intention éprouvée lui suffit, son aimante justice épargne à ceux qui l'ont la torture charnelle. Le martyre sans meurtre lui agrée quand et l'âme et la foi, empressées de souffrir, en Dieu brûlent ; la volonté prête à souffrir est suffisante, et témoigne le mieux d'un désir mérité. C'est ainsi donc le jour qui, charge incomparable, fit pour placer Félix tout là-haut, dans le ciel, des solennités saintes ; car après le solstice où, naissant en son corps, le Christ d'un soleil neuf inversa de l'hiver

*Natalicium* de l'année 397. Après un rappel assez bref des miracles opérés par Félix sur les possédés, le corps du poème est surtout formé par la description des foules processionnantes qui se dirigent de toute la Campanie et des régions environnantes vers Nole, puis par celle de la ville se parant de tous ses atours à l'occasion de la fête de saint Félix. La liste des lieux que cite Paulin est inspirée, mais plus librement qu'on ne l'a dit, du « catalogue des Italiens » de l'*Enéide* (7, 647-817) : plus que les mots, c'est l'idée même de catalogue des peuples qu'il reprend. On trouvera en annexe une carte reprenant les lieux cités. ■ 15/19 Le 14 janvier, Saint-Félix, tombe vingt jours après Noël (*post solstitium quo...*), c'est-à-dire en comptant le 14 janvier, mais pas le 25 décembre.

	<i>Atque, salutiferum præstans mortalibus ortum,</i>	
	<i>Procedente die secum, decrescere noctes</i>	
	<i>Iussit — ab hoc quæ lux oritur vicesima nobis</i>	
	<i>Sidereum meriti signat Felicis honorem.</i>	20
	<i>Denique nil impar his qui fudere cruorem</i>	
	<i>Testibus, et titulo simul et virtute recepti</i>	
	<i>Martyris ostendit meritum, cum iure potenti</i>	
	<i>Dæmonas exercet devinctaque corpora solvit ;</i>	
Marc. 5, 2-5	<i>Nam sibi Felicem cæcis incumbere pœnis</i>	25
	<i>Pestiferi proceres tristi clamore fatentur,</i>	
	<i>Occultasque cruces gemitu testantur aperto ;</i>	
	<i>Velatumque oculis mortalibus at manifestum</i>	
	<i>Auribus et multo præsentem numine produnt,</i>	
	<i>Cum, captiva intra deprensi corpora, Christum</i>	30
	<i>In sancto fulgere suo clamantque probantque</i>	
	<i>Membrorum incussu tremuli capitumque rotatu ;</i>	
Nat. 7, 68-69	<i>Tormentisque suis sed non sua corpora torquent,</i>	
	<i>Clamantes proprios aliena per ora dolores</i>	
	<i>Orantum veniam : latet ultor, pœna videtur.</i>	35
	<i>Tum si quos graviore malo violentior Hostis</i>	
	<i>Vinxerit, ista dies divino numine solvit.</i>	
	<i>Cernere nunc passim est sacra purgata medela</i>	
	<i>Pectora liminibus sterni, iam mente reffectos,</i>	
	<i>Gratantes iam voce sua ; concurrunt hiantum</i>	40
	<i>Turba tremens hominum, mixtæ inter gaudia cunctis</i>	
	<i>Prosiliunt lacrimæ, præsens Deus omnibus illic</i>	
	<i>Creditur : immensi Felix est gloria Christi.</i>	

*E, F, A; T, J, B* ¶ 18 *secum decrescere*] secundæ crescere ζ ¶ 19 *ab*] ad *B* vicissima *A*, vicissima *T<sup>a.c.</sup>*, vicesima *J* ¶ 21 *his*] iis *T*, in *præp.* *B* fundere ζ ¶ 22 *titulo*] merito *T* recepta *J* ¶ 24 *devictaque* ζ ¶ 25 *cunctis* *T* ¶ 26 *tristi*] christi ε *J* ¶ 28 *ad* *TJ* ¶ 29 *multo*] vultu *T* nomine *T* ¶ 30 *deprehensi* ε *J*, detenti *T* ¶ 37 *vixerit* ζ numine] munere ϑ ¶ 38 *tunc* ζ *sacra purgata*] sacris purgante *E*, sacra inspurgante *T* ¶ 39 *sterni iam*] sterniam *A*

18 Ps. VIRG., *El. in Mæcen.* I, 128 : Tu mulcere iubam, cum iam torsisset habenas, / Procedente die, respicientis equi ¶ 35 VIRG., *Æn.* I, 518-519 : cunctis nam lecti navibus ibant, / Orantes veniam ; SIL. 6, 696 : Orantes veniam iurabant irrita pacta ¶ 42 MART. I, 33, 2 : iussæ prosiliunt lacrimæ

et de ses froids les temps, et, portant aux mortels l'aurore du salut, amenant avec soi le jour, somma les nuits de décliner —après ce jour, quand le soleil pour la vingtième fois se lève sur nos têtes, cela marque l'honneur céleste que Félix a eu pour récompense. En outre, il n'est en rien inégal à ceux-là qui de leur sang versé portèrent témoignage ; son titre et sa puissance montrent comme à bon droit il souffrit le martyre, quand contre les démons il porte son droit fort et libère les corps qu'ils avaient enchaînés ; car Félix leur impose des peines sans pitié : ces princes de ruine l'attestent par le cri de leur tristesse, et par leurs sanglots exposés ils témoignent de croix qui sont dissimulées ; et ils révèlent que ce qui est pour les yeux mortels dissimulé mais manifeste à leur oreille est bien présent et fort d'un grand pouvoir, quand, reclus dans des corps prisonniers, ils s'écrient que c'est le Christ lui-même qu'ils ont vu rayonner dans son saint, le prouvant par leurs membres meurtris et leur tête qui tremble en tournant çà et là ; et ce sont leurs tourments, mais les corps qu'ils torturent ne sont pas leurs, tandis qu'ils crient leur propre peine par la bouche d'autrui, par la bouche de ceux qui implorent leur grâce : invisibles bourreaux, châtiments évidents. Et puis, quand, plus cruel, l'Ennemi en personne les aurait enchaînés, ô mal bien plus sévère, ce jour dont la puissance vient de Dieu les libère. A présent l'on peut voir de tous côtés les cœurs se prosterner aux seuils, guéris d'un saint remède, les âmes relevées désormais rendre grâce d'une voix qui est leur ; les hommes ébahis accourent à former une foule transie, à tous viennent des larmes entremêlées aux joies, Dieu est présent pour tous ici, la foi l'affirme ; car la gloire du Christ immense, c'est Félix.

*Alma dies magnis celebratur cœtibus, omnes*  
*Vota dicant sacris rata postibus, omnia gaudent* 45  
*Terrarum et cœli, ridere videtur apertis*  
*Æthra polis, vernum spirare silentibus auræ*  
*Flatibus, et lætum plaga cingere lactea cælum.*  
*Nec modus est populis coeuntibus agmine denso*  
*Nec requies, properant in lucem a nocte, diemque* 50  
*Exspectare piget ; votis avidis mora noctis*  
*Rumpitur et noctem flammis funalia vincunt.*  
*Stipatam multis unam iuvat urbibus urbem*  
*Cernere totque uno compulsa examina voto :*  
*Lucani coeunt populi, coit Apula pubes* 55  
*Et Calabri et cuncti quos alluit æstus uterque*  
*Qui læva et dextra Latium circumsonat unda,*  
*Et bis ter denas Campania læta per urbes*  
*Ceu propriis gaudet festis : quos mœnibus amplis*  
*Dives habet Capua et quos pulchra Neapolis, aut quos* 60  
*Gaurus alit, læta exercent qui Massica, quique*  
*Ufentem Sarnumque bibunt, qui sicca Tanagri*  
*Quique colunt rigui felicia culta Galæsi,*  
*Quos Atina potens, quos mater Aricia mittit.*  
*Ipsaque, cœlestum sacris procerum monumentis,* 65  
*Roma, Petro Pauloque potens, rarescere gaudet*

*E, F, A; T, J, B* ¶ 44/45 omnes — postibus] *om.* ζ (omnia habens loco omnes et gaudent *transp. ad v. 46*) ¶ 46 videntur *T* videtur / apertis ζ ¶ 54 totque] atque *T* compulsa] copulosa *T<sup>e corr.</sup>* examine vota *E* ¶ 55 appula *E* pupes *B* ¶ 57 circumstrepit *T* unda] instant *T* ¶ 58 bis ter denas] qua bis ternas ζ ¶ 59 festi *E<sup>p.c.</sup>* quos] *om.* ε ¶ 60 aut] et *E* ¶ 62 saturnumque *T* ¶ 63 quique] quia quæ *F<sup>a.c.</sup>*; quiaque (quia quæ *a.c.*) *A* galesi *E* ¶ 64 antina *E* misit *T*

¶ 45 PAUL. NOL., *Nat.* 12, 210 ¶ 48 STAT., *Silv.* 1, 2, 51 : serenati qua stat plaga lactea cœli ; AUS., *Vers. pasch.* 7 : picti servit plaga lactea cœli ; PAUL. NOL., *Or. mai.* 38 : puri qua lactea cœli / Semita ¶ 52 VIRG., *Æn.* 1, 727 : incensi et noctem flammis funalia vincunt ; PAUL. NOL., *Nat.* 6, 37 ¶ 53 VIRG., *Æn.* 5, 584 : alternosque orbibus orbis ; cfr. et 8, 448 ¶ 59 PAUL. NOL., *Nat.* 11, 51 ¶ 60 VIRG., *Georg.* 2, 224 : Talem dives arat Capua ¶ 62 *Ibid.* 3, 151 : et sicci ripa Tanagri ¶ 63 *Ibid.* 4, 126 : Qua niger humecat flaventia culta Galæsus ¶ 64 VIRG., *Æn.* 7, 630 : Atina potens Tiburque superbum ; 762 : Virbius, insignem quem mater Aricia misit

Ce jour qui nous engendre se célèbre au concours de grands rassemblements, tous déposent leurs vœux déjà comblés aux huis sacrés, tout ce qui est sur terre et dans le ciel est en joie, et l'on voit sourire à cieux ouverts les éthers, le printemps respirer des soupirs étouffés de la bise, et le ciel en liesse ceindre la voie lactée. Il n'y a ni mesure aux peuples qui convergent, armée aux rangs serrés, ni repos, ils se hâtent au travers de la nuit d'aller vers la lumière, et ils guettent le jour avec impatience ; leur attente nocturne, il la trompent de vœux fébriles et, la nuit, les lumignons la vainquent au moyen de leur flamme. On regarde avec joie de nombreuses cités venir s'amonceler dans une seule, et tant de bataillons à cause d'un seul vœu concentrés : les peuples de la Lucanie viennent, s'assemblent ; s'assemble la jeunesse d'Apulie, la Calabre, tous ceux que baigne le ressac qui doublement et à gauche et à droite frappe le Latium à flots retentissants ; la Campanie joyeuse considère en ces fêtes, célébrées au travers de ses soixante villes, un bien qui lui est propre, comme ceux qu'en leurs murs vastes l'aisée Capoue ou bien la belle Naples abritent, ou bien ceux que le mont Barbaro nourrit, ceux qui cultivent le Massique joyeux, et aussi ceux qui boivent à l'Aufente, au Sarno, ceux qui vivent aux berges avarès du Tanagre ou aux champs généreux qu'irrigue le Galèse, ceux qui sont envoyés par l'Atine puissante, par la mère Aricie. Et Rome même, Rome, par les tombeaux sacrés des princes de l'azur qui détient sa puissance et de Pierre et de Paul, accepte avec plaisir de se voir dépeupler pour

*Huius honore diei ; portæque ex ore Capenæ  
 Milia profundens ad amicæ mœnia Nolæ,  
 Dimittit duodena decem per milia denso  
 Agmine : confertis longe latet Appia turbis. 70  
 Nec minus ex alia populis regione profectis  
 Aspera montosæ carpuntur strata Latinæ :  
 Quos Præneste altum, quos fertile pascit Aquinum,  
 Quosque suburbanis vetus Ardea mittit ab oris  
 Quique urbem liquere Cales geminamque Teanum, 75  
 Quam gravis Auruncus vel quam colit Apulus asper ;  
 Huc et olivifera concurrat turba Venafro,  
 Oppida Samnites duri montana relinquunt ;  
 Vicit iter durum pietas : amor omnia Christi  
 Vincit, et alma fides animisque locisque rigentes 80  
 Suadet acerba pati, simul aspera ponere corda.  
 Una dies cunctos vocat, una et Nola receptat,  
 Toto plena sui spatia spatiosaque cunctis,  
 Credas innumeris ut mœnia dilatari  
 Hospitibus. Sic, Nola, assurgis imagine Romæ : 85  
 Tu quoque, perpetuas duplici sub honore coronas — [89]  
 Ante sacerdotis, post martyris, omne per ævum —  
 Felicis complexa tui, gemino bene cælum  
 Contingis merito, divini mater amici !  
 Te prius alma pio celebrans altaria cultu 90*

*E, F, A ; T, J, B* ¶ 67 die E, dei (ex dī) J ¶ 69 per] post T ¶ 71 ne ζ ¶ 73 equinum T ¶ 74 quos ε  
 ¶ 75 caeles J, celes B theanum T B ¶ 76 auruncis A appulus E ¶ 77 olivifera ζ, olivifero corr.  
 Bad. concurrat turba A turba] terra T venefro FA ¶ 78 sannites T ¶ 79 vincit F<sup>p.c.</sup> ¶ 80  
 rigentis ε ¶ 81 acerva ζ simul — corda] mollit s. a. c. T ¶ 83 suis B spatia] om. ε ζ ¶ 85 romæ]  
*v. 28/30 carm. præcedentis add. ḡ, eo modo :*

Tu quoque post urbem titulos sortita secundos,  
 Nam prius imperio tantum et victricibus armis,  
 Nunc et apostolicis terrarum est (es ζ) prima sepulchris

¶ 88 geminos cælos T ¶ 90 prius] pius B pio] parens F<sup>s.l.</sup>, om. A

¶ 67 PROP. 4, 3, 71 : Armaque cum tulero portæ votiva Capenæ ¶ 73 VIRG., *Æn.* 7, 682 : quique  
 altum Præneste viri ¶ 74 MART. 3, 1, 1 : longinquis mittit ab oris ¶ 75 VIRG., *Æn.* 10, 168 : Quique  
 urbem liquere Cosas ¶ 79 VIRG., *Æn.* 6, 688 : Venisti tandem, tuaque exspectata parenti / Vicit iter  
 durum pietas ? ; PAUL. NOL., *Nat.* 6, 6

l'honneur de ce jour ; et, des battants ouverts de la porte Capène envoyant des milliers aux murs amis de Nole, c'est une armée aux rangs serrés qu'elle déploie sur dix fois douze milles : sur tout son long, la voie Appienne est couverte d'une dense cohue. Mais les peuples issus d'une autre région n'utilisent pas moins les pavés difficiles par qui la voie Latine traverse les montagnes : ceux que le haut Préneste, que le fertile Aquin paissent et ceux-là que la vieille Ardée envoie des plages qui la bordent, et ceux qui délaissèrent la ville de Calvi et les deux Téano — l'un que le grave Aurunce, l'autre que l'âpre Apulien a pour patrie ; ici accourt encore la foule olivifère envoyée de Vénafre, et les rudes Samnites délaissent leurs châteaux au sommet des montagnes ; la ferveur a vaincu un pénible voyage, car l'amour du Christ vainc tout ; la foi, notre mère, à ceux dont l'âme et la demeure sont glacés persuade à souffrir la gêne, et à lâcher aussi leur cœur de pierre. Une seule journée convoque tout le monde, que seule Nole accueille, emplit entièrement de soi, et pourtant large assez pour tout le monde, au point que l'on croirait que ses murs se dilatent pour d'innombrables hôtes. Ainsi te hausses-tu, Nole, pour l'apparence à la hauteur de Rome : tu tresses toi aussi pour Félix, qui est tien, d'éternelles couronnes pour deux titres d'honneur — d'abord celui du prêtre, puis celui du martyr, tous les deux pour toujours — et tu atteins le ciel par un juste mérite doublement mérité, de l'ami de Dieu mère ! D'abord il te forma, du temps qu'il était prêtre, utilisant tes

❑ 69 Le calcul de la distance est très approximatif ; même en tenant compte du fait que, pour aller à Nole, on ne prend la via Appia que jusqu'à Capoue, il y a environ 135 milles (200 km).

*Presbyter instituit, placido et moderamine rexit ;*  
*Nunc quoque perpetuo decorat te nomine Felix,* [95]  
*Namque tuo meritum in gremio sacratus honorem*  
*Ducit, odorifero pia conditus ossa sepulcro.*  
*Aurea nunc niveis ornantur limina velis,* 95  
*Clara coronantur densis altaria lychnis,*  
*Lumina ceratis adolentur odora papyris,* [100]  
*Nocte dieque micant ; sic nox splendore diei*  
*Fulget, et ipsa dies, cælesti illustris honore,*  
*Plus nitet, innumeris lucem geminata lucernis.* 100  
*Nos quoque felices, quibus istum cernere coram*  
*Et celebrare diem datur, et spectare patroni* [105]  
*Præmia, præstantique suis tam grandia Christo*  
*Gratari, et lætos inter gaudere tumultus !*  
*Ferte Deo, pueri, laudem, pia solvite vota,* 105  
*Et pariter castis date carmina festa choreis,*  
*Spargite flore solum, prætexite limina sertis ;* [110]  
*Purpureum ver spiret hiems, sit florens annus*  
*Ante diem, sancto cedat natura diei :*  
*Martyris ad tumulum debes, et terra, coronas,* 110  
*Ast illum superi sacra gloria liminis ambit,*  
*Florentem gemina belli pacisque corona.* [115]  
*Hunc, precor, æterna nobis cum pace serenum*  
*Posce diem, hoc iterum liceat gaudere reverso,*  
*Annuaque hic et vota tuis et carmina festis* 115  
*Reddere, placati tranquillo numine Christi.*

*D1 D2 (113/123), E, F, A ; T, J, B* ¶ 92 nunc quoque] nuncque *T* ¶ 93 namque] inque *T* merito *T*  
in] *om.* *T* honore *T* ¶ 96 lignis *B* ¶ 97 limina ε *B* adolentur ε adora *J* ¶ 98 splendorque ζ  
¶ 100 nitet] micat ζ ¶ 102 et spectare] expectare *T*, et expectare ζ ¶ 103 tram *J* ¶ 105 pie ε ¶ 109  
sanctum *T* ¶ 111 luminis *ETJ* ¶ 114 reverso] ruerso *T* ¶ 115 hic] *om.* *B* ¶ 116 placiti *F* nomine ζ,  
munere *T*

¶ 92 PAUL. NOL., *Nat.* 1, 1 et 2, 19 ¶ 97 PAUL. NOL., *Nat.* 7, 119 ¶ 98 PAUL. NOL., *Nat.* 6, 16 ¶ 101  
SEN., *Marc.* 26, 7 : Nos quoque felices animæ ¶ 104 PAUL. NOL., *Nat.* 1, 14 ¶ 106 CORRIP., *Ioh.*,  
Præf. 2 : Tempore pacifico carmina festa canam ¶ 107 VIRG., *Æn.* 4, 202 : et variis florentia limina  
sertis ¶ 108 VIRG., *Egl.* 9, 40 : Hic ver purpureum ¶ 115 PAUL. NOL., *Nat.* 4, 1 ¶ 116 PAUL. NOL.,  
*Iov.* 2 ; *Nat.* 6, 207 ; 11, 440 et 13, 412



saints autels à servir Dieu, et il te gouverna d'une main débonnaire ; et à présent Félix te distingue d'un nom éternel, car il tient de toi, au sein de qui il fut sanctifié un honneur mérité, ses os ensevelis dans un tombeau fragrant.

Et maintenant, les seuils dorés sont pavoisés de voiles blancs de neige, des torchères nombreuses couronnent les autels illuminés, l'on brûle dans des papiers cirés d'odorantes lumières qui brillent jour et nuit ; ainsi la nuit flamboie de la splendeur du jour, et le jour, illustré par le céleste honneur, lui-même brille plus, son éclat dédoublé de flambeaux innombrables. Nous aussi, sommes-nous heureux d'avoir eu droit de voir, de célébrer auprès de lui ce jour, et d'admirer les prix de notre protecteur et de rendre nos grâces pour ceux, qui sont si grands, que donne aux siens le Christ, et de nous réjouir parmi les cohues de ceux qui se réjouissent ! Rendez à Dieu, enfants, la louange, acquittez vos vœux de piété, donnez également, chœurs chastes, le concert de vos chants solennels, couvrez le sol de fleurs, festonnez les linteaux ; que le printemps vermeil s'exspire de l'haleine de l'hiver, que l'année reflourisse avant l'heure, que la nature cède pour le saint de ce jour : ô terre, toi aussi tu dois au monument du martyr des couronnes, quand bien même la gloire sacrée du seuil d'en-haut l'entoure, et le fleurisse de la double couronne et de guerre et de paix.

Demande, je t'en prie, que ce jour soit pour nous serein de paix sans fin, qu'il nous soit à nouveau loisible à son retour de nous en rejouir, et de rendre ici même nos vœux de chaque année et nos chants pour ta fête, si telle est du bon Christ la douce volonté.

*Hic amor, hic labor est nobis : hæc vota tuorum* [120]  
*Suscipe commendaque Deo, ut, cum sedula cura*  
*Servitium nostrum longo tibi penderit ævo,*  
*Tunc demum placitos pietate laboris alumnos* 120  
*Absolvas mittente manu, positasque tuorum*  
*Ante tuos vultus animas vectare paterno* [125]  
*Ne renuas gremio Domini fulgentis ad ora ;*  
*Quem bonitate pium sed maiestate tremendum*  
*Exora ut precibus lenis meritisque redonet* 125  
*Debita nostra tuis. Cum tu quoque, magna piorum*  
*Portio, regnantem, Felix, comitaberis Agnum,* [130]  
*Posce ovium grege nos statui, ut sententia summi*  
*Iudicis hoc quoque nos iterum tibi munere donet,*  
*Ne male gratatis lævos adiudicet hædis* 130  
*Et potius dextræ positos in parte piorum*  
*Munifico pecori laudatisque aggreget agnis.* 132 [135]

E, F, A; T, J, B ¶ 120 tum T placidos E ç ¶ 125 plenis ç ¶ 127 comitaveris ç ¶ 128 greges T  
 ¶ 130 gravatis F<sup>p.c.</sup> ¶ 131 sed T dextra corr. Rosw., dextre corr. Hart. piorum E] priorum ε, salutis ϑ  
 ¶ 132 laudatis ç ¶ Expl. Explicit secunda F, Finit natalis III J, om. cett.

¶ 117 VIRG., *Æn.* 4, 347 : Hic amor, hæc patria est ; 6, 129 : hoc opus, hic labor est ¶ 124 PROSP.,  
*Ad coniug.* 65 : Quique ipsum multa cum maiestate tremendum / Exspectant ¶ 125/126 Matth. 6, 12  
 ¶ 126/127 AUG., *Enarr. in Ps.* 118, 16, 1 : quodammodo portio piorum Deus est ¶ 127 PAUL. NOL., *Cels.*  
 589

Ici est notre amour, ici est notre effort : reçois ces vœux des tiens, à Dieu les recommande, pour que, quand notre amour zélé t'aura payé d'une grande durée le service à toi dû de notre part, alors, enfin tendant vers eux la main, tu les absolves, tes serviteurs dont les efforts de piété te seront agréables, et ne refuses pas de conduire les âmes de ceux qui sont présents au-devant de ta face, dans ton sein paternel, sous les yeux du Seigneur siégeant sur les éclairs ; lui qui dans sa bonté est plein d'amour pour nous mais dont la majesté doit nous remplir d'effroi, implore-le pour qu'adouci par ta supplique et ton mérite il nous pardonne nos offenses. Et quand aussi, Félix, grande part des fidèles, tu accompagneras l'Agneau régnant, demande-lui de nous placer au milieu du troupeau des brebis, afin que la sentence du Juge suprême de nouveau nous donne à toi pour te servir, de sorte que ce ne soit pas à gauche qu'il nous place, parmi les boucs, récompensés en mal, mais que plutôt, nous mettant à sa droite du côté des fidèles, munificent troupeau, il nous range parmi les agneaux louangés.

## LIBER TERTIUS

## NATALICIUM IV

**A**NNUA VOTA mihi remeant, simul annua linguæ  
 Debita, natalis tuus, o clarissime, Christo,  
 Felix, natali proprio mihi carior, in quo  
 Quamlibet innumeris sint gaudia publica turbis  
 Est aliquid speciale tuis, quod nos tibi Christus 5  
 Esse dedit, viles caro largitus amico ;  
 Non quia tu dignus famulis tam vilibus esses,  
 Æternis dignante Deo comes ire triumphis,  
 Sed quia nos inopes æqui indignosque salutis  
 Sic voluit ditare Pater bonus, ut, male dites 10  
 Criminibus, versa in melius vice divitiarum,  
 Pro cunctis opibus cunctisque affectibus et pro  
 Nobilibus titulis et honoribus omnia vanis  
 Felicem caperemus opes patriamque domumque.  
 Tu pater et patria et domus et substantia nobis ; 15

*D1 D2 (45/48), E, F, A; T, J, B, L, R; Hart.*

**Inc.** Incipit carmen anni IIII (qui est liber quartus *add. a.m.*) *E*, Incipit tertia *F*, Incipit natalis quartus (IIII *J*) *ç*, Incipiunt sex libri Felicis sancti *R*, *om.* *A T L* ¶ 1 remeant] redeunt *T*, maneant *L* ¶ 2 carissime *E<sup>p.c.</sup> T L* Christo] *om.* *T* ¶ 3 clarior *ε* ¶ 4 sint] fiunt *T* ¶ 6 esse dedit] dedit *tantum R*, donavit *L* amicos *E* ¶ 8 dignate *EJ*, dignitate *F* comitem *λ*, comites *B* ¶ 9 æqui] iusti (iuste *L*) ¶ 9 indignosque] *E<sup>p.c.</sup>*, indignosque *cett.* ¶ 10 sic] te *T* dilatare *L* ¶ 11 melius] milibus *F* ¶ 12 præ *R* universisque *R* pro<sup>2</sup>] *om.* *R* ¶ 13 omnia] omnibus *λ* ¶ 14 cuperemus *T* ¶ 15 pater — domus] patria et d. et pater *E<sup>a.c.</sup>*, pater et d. et patria *E<sup>p.c.</sup>* patria et] patriæ *ε*, patria *tantum T*

1 VIRG., *Æn.* 5, 53 : Annuæ vota tamen sollemnesque ordine pompas / Exsequeretur ; PAUL. NOL., *Nat.* 3, 115 ¶ 3 HOR., *Od.* 4, 11, 17-18 : iure sollemnis mihi sanctiorque / Pæne natali proprio ¶ 15 ENN., *Trag.* 82, ex CIC., *De orat.* 3, 102 : o pater, o patria, o Priami domus ! ; VIRG., *Æn.* 10, 351 : Et tris quos Idas pater et patria Ismara mittit

## LIVRE DE LA TROISIÈME ANNÉE

LES VŒUX de chaque année s'en reviennent à moi, ainsi que ce que doit ma langue chaque année : le jour de ta naissance dans le Christ, ô Félix clarissime, à mes yeux plus chéri que mon propre anniversaire ; et en ce jour, bien que la joie à des foules sans nombre soit commune, il y a quelque chose de propre aux tiens : c'est que le Christ nous a accordé d'être à toi, faisant présent de notre vilénie à un ami très cher ; non pas que tu mérites des serviteurs si vils, compagnon des chemins, par la grâce de Dieu, des éternels triomphes, mais bien parce que, nous qui manquons de justice, dépourvus de salut, le bon Père a voulu ainsi nous enrichir, de sorte que, riches en mal de nos forfaits, par un retournement en bien de nos richesses, au lieu de tous nos capitaux, au lieu de tous nos appétits, au lieu des titres de noblesse et de vides honneurs, en tout nous élisions Félix pour capital, pour patrie, pour demeure. Tu es pour nous et père, et patrie, et demeure, et fortune ;

Ce *Natalicium* (daté de 398) et le suivant forment l'ensemble qu'on a appelé la *Vita sancti Felicis*, et sont le plus ancien document connu sur saint Félix confesseur (*B.H.L.* 2870 et 2871 ; il faut toutefois préciser que, à strictement parler, il faudrait inclure dans cette *Vita* le *Natalicium* qui suit ces deux-ci, et qui s'ouvre sur la mort et l'apothéose de Félix) ; c'est aussi, par bien des aspects, l'unique document, puisqu'il est la seule source de toutes les vies postérieures. Willy Evenepoel, « The *Vita Felicis* of Paulinus Nolanus and the Beginnings of Latin Hagiography », dans *Fructus centesimus : mélanges offerts à Gerard J. M. Bartelink à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, éd. Antoon. A. R. Bastiaensen et al., Steebrugge, 1989 (*Instrumenta patristica*, 19), p. 167-176, s'intéresse surtout aux parallèles que l'on peut établir entre l'œuvre de Paulin et les *Vitæ* contemporaines, celle de saint Martin par Sulpice Sévère, celles de saint Jérôme (mais l'ensemble est relativement peu probant, étant donné la topique particulière aux vies de saints) ; Id., « The *Vita Felicis* of Paulinus Nolanus », dans *Ævum inter utrumque : mélanges offerts à Gabriel Sanders*, éd. Marc Van Uytvanghe et Roland Demeulenaere, *ibid.*, 1991 (*ibid.*, 23), p. 143-152, analyse les deux *Natalicia* et en montre les rapprochements, notamment entre Maxime et Félix. L'étude la plus complète,

*In gremium translata tuum cunabula nostra,  
 Et tuus est nobis nido sinus ; hoc bene foti  
 Crescimus, inque aliam mutantes corpora formam  
 Terrena exuimur stirpe, et subeuntibus alis  
 Vertimur in volucres divini semine Verbi ;* 20  
*Te relevante iugum Christi leve noscimus, in te  
 Blandus et indignis et dulcis Christus amaris.  
 Ista dies ergo et nobis sollemnis habenda  
 Quæ tibi natalis, quia te mala nostra abolente  
 Occidimus mundo, nascamur ut in bona Christo.* 25  
*Surge igitur, cithara ! et totis intendere fibris,  
 Excita vis animæ ! Tacito mea viscera cantu,  
 Non tacita cordis testudine dentibus ictis,  
 Pulset amor, linguæ plectro lyra personet oris !  
 Non ego Castalidas, vatum phantasmata, Musas* 30  
*Nec surdum Aonia Phœbum de rupe ciebo :  
 Carminis incentor Christus mihi ; munere Christi  
 Audeo, peccator, Sanctum et cælestia fari.  
 Nec tibi difficile omnipotens mea solvere doctis  
 Ora modis, qui muta loqui, fluere arida, solvi* 35  
*Dura iubes ; tu namque asinam reboare loquendo  
 Perfectamque tibi lactantes condere laudem  
 Fecisti, et solidam solvisti in flumina rupem,  
 Et terram sine aqua subitis manare fluentis*

PAUL., *Ult.* I, 25-26  
 Num. 22, 28-31  
 Ps. 8, 3

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 18 alia *J* ¶ 21 revelante *JL* leve] *om. B* ¶ 22 blandis  $\varsigma$ , blanda  $\lambda$  et] est semper *præp. L* christus] *om. \lambda* ¶ 23 et] *om. \lambda* nobis] *post sollemnis transp. R* ¶ 24 natalis] est *add. R* ¶ 25 occidimur *E F<sup>p.c.</sup>*, occulimus *T* munde *T* ut nascamur *R* ¶ 26 exsurge *R* ¶ 27 cantu] tactu *T* ¶ 28 tacito *L* cordis] *om. L* istis *T* ¶ 29 pulset — linguæ] plectro lingua *lyræ T* linguæ] *lyræ E* liro *L* ¶ 30 ergo *R* custalidas *R* mussas *R* ¶ 31 aonia] iuonia *R*, aonia *vel forte ia- R\**, aonia *BL*, iconia *T* fœbum  $\varepsilon$  *JR*, phebum *EL*, febum *B* ¶ 32 incestor *F<sup>def. corr.</sup>* ¶ 33 sancta  $\lambda$  *B* ¶ 38 solvisti] vertisti *B<sup>in mg.</sup>* ¶ 38/39 in flumina — fluentis] *R<sup>in mg.</sup>*

18 *Ov., Met.* I, I : In nova fert animus mutatas dicere formas / Corpora ¶ 21 *Matth.* II, 30 ¶ 26 *Ps.* 56, 9 et 107, 3 ; *VIRG., Æn.* 9, 775 : Et citharæ cordi numerosque intendere nervis ¶ 27 *LUCR.* 4, 665 : vis excita morbi ¶ 28 *CIC., Nat. deor.* 2, 149 : plectri similem longuam nostri solent dicere, chordarum dentes ¶ 32 *AVIEN., Arat.* I : Carminis incentor mihi Iuppiter ¶ 37 *Matth.* 21, 16 ¶ 38 *Ps.* 113, 8 ¶ 39 *Num.* 20, 7-11 ; *Is.* 35, 7 ; = *PAUL. NOL., Nat.* 13, 682

en ton sein nous avons transporté nos berceaux ; ton giron nous est nid ; en lui, bien réchauffés, nous grandissons, et, tandis que nos corps se changent en une forme différente, en nous s'arrache la racine terrestre ; des ailes nous naissant, nous devenons oiseaux, de Dieu le Verbe en nous germant ; nous connaissons le joug léger du Christ que tu nous atténues ; en toi, pour les indignes le Christ est patient, et doux pour les amers. Ce jour est donc aussi pour nous à recevoir avec solennité, ce jour de ta naissance, parce que nous mourons au monde alors que tu supprimes notre mal, afin que dans le Christ nous naissions pour le bien.

Alors, élève-toi, cithare ! et tends toutes tes cordes, force vive de l'âme ! Que l'amour batte un chant tacite en mes entrailles, mais sans que soit tacite la caisse de mon cœur qui fait sonner mes dents, que résonne la lyre de ma bouche, incitée par ma langue pour plectre ! Je n'invoquerai pas, phantasmes de poètes, les muses castalides, moi, ni Phœbus du haut de son roc d'Aonie : de mon chant, c'est le Christ qui donnera le ton ; c'est par le don du Christ que j'ose, moi, pécheur, déclamer le seul Saint et ce qui touche au ciel. Ce n'est pas dur pour toi, dans ta toute-puissance, de délier ma bouche par des modes savants, toi dont l'ordre contraint le muet à parler, le sec à s'écouler, le dur à s'assouplir ; c'est toi qui des braiments de l'ânesse formas les mots d'une réponse, toi qui fis que naquît ta parfaite louange d'enfants encore au sein, et toi qui as dissous en rivière le roc solide, et qui sommas une terre sans

est celle de Gennaro Luongo, *Lo specchio dell'agiografo : S. Felice nei Carmi XV e XVI di Paolino di Nola*, Naples, [1992] (*Parva hagiographica*, 3), mais il existe un commentaire pour ce seul *Nat.* 4, par Lorenzo Sciajno, Pise-Rome, 2007 (*Studi sulla Tardoantichità*, 1). — Sur Félix, on pourra consulter la notice de la *B.S.*, vol. V, col. 549-555 (à noter que l'illustration proposée ne représente pas la mort de Félix mais l'épisode où Félix nourrit Maxime avec la grappe miraculeuse, v. 289 et sq.) : l'essentiel est de ne pas le confondre avec Félix, protévêque de Nole, mort martyr. La seule datation possible pour la vie de saint Félix confesseur est donnée par la mention du fait que Félix a refusé de réclamer la restitution de ses biens spoliés (*Nat.* 5, 258 et sq. : cette dernière avait été ordonnée par Gallien en 260, par l'édit qui ouvre la « petite paix de l'Eglise ». ❀ 30/31 La fontaine de Castalie, à Delphes, au pied du Parnasse, tire son nom d'une naïade qui préféra se jeter dans cette source plutôt que de céder à Phœbus qui la poursuivait. Ce dernier consacra la fontaine aux muses. L'Aonie est le nom poétique et mythologique de la Béotie, où se trouve l'Hélicon ; Parnasse et Hélicon sont les deux résidences traditionnelles des muses.

*Iussisti, deserta rigans in spem populorum* 40  
*In quorum arentes animas pia gratia fluxit,*  
*Quos Christus, vivo manans petra fonte, refecit.*  
*Unde ego, pars hominum minima, isto munere fretus*  
*Roris, Christe, tui, vivos precor aridus haustus ;*  
*Da verbum de fonte tuo : tua non queo fari* 45  
*Te sine, namque tui laus martyr is et tua laus est,*  
*Qui facis omnipotens homines divina valere*  
*Fortiaque infirmis superans de carne triumphas ;* 48  
*Quare ades ut duce te repetens ab origine pergam* 50  
*Felicem narrare tuum. Cui nobile ductum*  
*Ex Oriente genus ; nec enim magis altera tellus*  
*Felicis patriam decuit quam quæ patriarchas*  
*Quæque pios tulerat, Christi sacra vasa, prophetas,*  
*Unde et apostolicis fundens sua flumina linguis* 55  
*Totum Evangelii sonus emanavit in orbem.*  
*Debitus inde Deo Felix, genitore profecto*  
*Italiam, necdum genitus, tamen in patre venit,*  
*Civis ut affectu nostris oreretur in oris*  
*Nec cuiquam natum nisi nobis se meminisset.* 60  
 Gen. 12, 1-7 *Sic pater Abraham, Domini præcepta secutus,*  
*Mutavit patrias externo cæspite terras*  
*Deposuitque sacrum Chananaëis semen in arvis ;*  
*Unde, peregrinas obeunte propagine terras,*

*D1 D2 (45/48), E, F, A ; T, J (om. 63/64), B, L, R* ¶ 41 gratia] om. L ¶ 43 ergo *F<sup>a.c.</sup>* R minima] nimia L  
 ¶ 45/46 non queo... te sine] *transp.* L ¶ 48 superas ε *T Hart.* triumphis *F<sup>p.c.</sup>* T, triumphans *A Hart.*  
 ¶ 49 om. β, quare damnavi : aërios (æthereos *T*, assyrios *J*) proceres vincens in corpore nostro *Ḥ Hart.* ¶ 50  
 repetens] om. *T* ¶ 52 oriente] origine *R* ¶ 54 tuos *T* ¶ 55 unde] uno (una *F<sup>p.c.</sup>*) ε, imo *E* et] om. λ  
 sua] om. *T* ¶ 56 euuangelii *B (ut solet)* ¶ 58 italiam] in *præp.* *R* ¶ 58/59 civis venit *L* ¶ 59 civis]  
 cives *A*, cuius *J* affectus *F (forte p.c.)* ¶ 60 ne *E T* natus *F<sup>p.c. a.m.</sup>* nisi] in *add.* *F* se meminisset]  
 remansisset ε ¶ 61 hic *L* pater] patriarcha *T* habraham *A*, abram *J*, abraam *T* ¶ 62 externo]  
 excepta *B* ¶ 63/64 om. *J* ¶ 63 posuitque *T* cananeis *E T L*, chananeis *B*, channaneis *R* semper *T*  
 ¶ 64 inde *T* obeunte] *E T<sup>p.c.</sup>*, obente *T<sup>a.c.</sup>*, abeunte ε *Hart.*, subeunte λ *B*

42 Ioh. 4, 14 et 7, 37-38 ; I Cor. 10, 4 ; PAUL. NOL., *Nat.* 13, 679 ¶ 45/46 VIRG., *Georg.* 3, 42 : Te sine  
 nil altum mens incohat ¶ 46 PAUL. NOL., *Nat.* 6, 28 ¶ 48 I Cor. 1, 27 ¶ 49 Eph. 2, 2 ¶ 50 VIRG.,  
*Æn.* 1, 372 : O dea, si prima repetens ab origine pergam ; cfr. et *Georg.* 4, 286 ; PAUL. NOL., *Iov.* 40, *Nat.* 6,  
 71 et 13, 361 ¶ 56 Ps. 18, 5 ; Rom. 10, 18 ¶ 61 VIRG., *Georg.* 4, 448 : deum præcepta secuti / Venimus



eau d'épancher des ruisseaux soudains et irriguas les déserts en vue de l'espérance des peuples dans les âmes de qui coula ta grâce aimante, que le Christ, source vive s'écoulant de la pierre, a restaurées. Voilà pourquoi, moi qui des hommes suis la plus pauvre part, assuré de ce don de ta rosée, ô Christ, altéré j'en appelle à tes vives boissons ; donne-moi à ta source la parole : sans toi je ne saurais parler, car louer ton martyr, c'est te louer toi-même, toi qui rends les humains, dans ta toute-puissance, capables du divin, et vaincs les forces par l'infirme, triomphant par la chair ; c'est pourquoi tu es là quand je vais commencer, sous ton gouvernement, à raconter l'histoire de Félix, qui est tien, depuis les origines.

C'était en Orient que sa noble ascendance trouvait son origine : nulle terre n'était prédisposée à être la patrie de Félix si ce n'est celle-là qui avait suscité les patriarches et les prophètes pieux, du Christ vases sacrés, et d'où se répandit, comme elle faisait sourdre ses fleuves par les langues des apôtres, le bruit de l'évangile dans le monde en son entier. C'est de là que Félix, qui était dû à Dieu, alors qu'en Italie son père était venu, bien que point né encor vint à travers son père, pour que, sur nos rivages naissant, il y gagnât l'amour de ce pays et gardât souvenir d'être né pour nous seuls. Notre père Abraham, suivant de Dieu les ordres, transféra de la sorte les terres de ses pères dans un lieu étranger et déposa le germe sacré dans les prairies de Chanaan ; de là, sa lignée s'en allant vers des terres lointaines, une souche mystique nous fit legs

**49** Le v. 49 de l'éd. Hartel n'offre pas des garanties d'authenticité suffisantes pour être admis ; d'une part, il n'est transmis que par  $\vartheta$  (et il est très probable que  $\delta$  ne l'avait pas, puisque l'extrait que cite Dungal s'interrompt juste avant et que ni *E* ni  $\epsilon$  n'ont le vers) ; d'autre part, il n'y a pas de parallèle en poésie suffisamment affirmé. Se reporter à l'introduction pour plus de détails.

	<i>Mystica Felicem nobis transmisit origo,</i>	65
	<i>Quem perfecta fides illa radice profectum</i>	
	<i>Prodidit ut nobis esset pia vena fidei.</i>	
	<i>Felix nunc etiam posita cum carne quiescit</i>	
	<i>Spiritus in Christo vivens, operantibus altæ</i>	
	<i>Virtutis meritis Abrahæ semine mutat</i>	70
	<i>Duritiæ lapidum quos suscitât in bona vitæ.</i>	
	<i>Hac igitur genitore Syro generatus in urbe,</i>	
	<i>Dilectam coluit patriæ sub imagine Nolam,</i>	
	<i>Sede beans placita ; multoque relictus in auro</i>	
	<i>Dives opum viguit, quamvis non unicus heres :</i>	75
	<i>Hermia cum fratre, sui cognomine patris,</i>	
	<i>Terrenas divisit opes ; cælestia solus</i>	
	<i>Obtinuit Felix. Geminos sententia discors</i>	
	<i>Divisit fratres : Hermiam mundus abegit,</i>	
	<i>Felicem Christus sibi sustulit ; ille caduca</i>	80
	<i>Maluit, hic solida ; præsentibus ille cohæsit,</i>	
	<i>Iste solum cælo vertit, patrimonia regnis ;</i>	
	<i>Ille heres tantum proprii patris, iste coheres</i>	
	<i>Christi. Sed quis tam variam miretur ab uno</i>	
	<i>Sanguine progeniem, veterum inter sancta parentum</i>	85
	<i>Pignora qui relegat populorum stirpe duorum</i>	
Gen. 25, 22-25	<i>Fecundam pugnas uteri doluisse Rebeccam</i>	
	<i>Conquestamque Deo gravidi luctamina ventris,</i>	
	<i>Cum iam tunc fremeret sanctæ intra viscera matris</i>	
	<i>Quæ nunc intra uterum mundi discordia sævit,</i>	90

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 68 etiam] sanctus *add. L* ¶ 69 christo] quo *L<sup>a.c.</sup>* ¶ 70 abrahæ *R* semine] qui *præp. T* ¶ 71 duritiem *T* ¶ 72 hic *R* siro *B* generatus] natus *R<sup>a.c. a.m.</sup>*, nutritus (*ex nitr-*) *R<sup>p.c. a.m.</sup>* ¶ 73 nolam *R<sup>a.c. a.m.</sup>*, lolam *J* ¶ 74 sedem beatam placito *R*, sedem iam placidam *L* multaque *T* reliquit *E* ¶ 75 eguit *L* quamquam *R B* ¶ 76 cognomento *R* ¶ 77 opes divisit *J* ¶ 78 gemina *R* ¶ 79 elegit *λ B* ¶ 80 sibi christus *ε* christe *T* sibi] *L<sup>s.l.</sup>* ¶ 81 ¶ 82 regni *R B* ¶ 85 propaginem verum *R* veteri *B* ¶ 87 uter *B* rebicam *R* ¶ 89/90 *transp. λ B* ¶ 89 tunc] tum *T* inter *T B λ*

de Félix, lui que la foi parfaite nous montre issu de cette tige afin qu'il soit dans son amour pour nous la veine de la foi. Encore maintenant tandis qu'il dort, et que sa chair est déposée, et que son âme vit dans le Christ, les mérites de sa haute vertu sont encore opérants, et par le germe d'Abraham il modifie la dureté des pierres qu'il éveille à la vie et au bien. Ainsi donc, engendré dans ces murs d'un père syrien, il s'attacha à Nole, qui était à ses yeux la terre paternelle, jouissant en ces lieux d'une demeure aimée ; et, laissé au sommet d'une montagne d'or, il vécut dans l'aisance, bien qu'il n'eût pas été le seul à hériter ; car il avait un frère appelé Hermias, comme l'était son père, avec qui diviser les richesses terrestres ; celles du ciel, Félix fut seul à les avoir. Un avis divergent divisa les deux frères : le monde s'attacha Hermias, et le Christ retint Félix pour soi ; l'un préféra des biens caducs, l'autre, durables ; l'un embrassa des biens présents, l'autre échangea le sol contre le ciel, ses biens héréditaires contre un royaume ; héritier l'un de son seul père, l'autre du Christ cohéritier. Mais comment certes s'étonner qu'un seul sang ait produit une engeance si diverse, à relire, parmi les saints enfants de nos anciens pères, qu'en son sein Rébecca, qui engendra la souche de deux peuples, souffrit des combats, et à Dieu se plaignit des assauts de son ventre gravide, alors qu'en ces moments déjà dans ses entrailles maternelles bouillait la discorde qui règne à présent furieuse dedans le sein du monde,

72 Par *Syro*, Paulin désigne bien la « nationalité » du père de Félix, et non son nom comme le croit par mégarde le P. Ruggiero (p. 241) ; il s'appelait Hermias, ainsi que son fils (aîné ?), frère de Félix (voir le v. 79). ■ 78 Le qualificatif *geminos* appliqué à *fratres* ne semble pas impliquer ici une réelle gémellité, sur laquelle, sans doute, Paulin aurait insisté, mais seulement indiquer qu'ils étaient deux, et seulement deux, frères. Le long parallèle à venir établi entre Hermias et Esaü, d'une part, et Félix et Jacob, de l'autre, va dans ce sens.

*Hispidā Iudæis hirti sectantibus Esau,*  
*Perfidia addictis populo servire minori,*  
*At nobis levem per lenia pacis Iacob*  
*Qua via lucis agit meliore sequentibus ortu ?*  
*Ergo pari dispar fratrum de sanguine sanguis :* 95  
*Hermias, velut asper Edom terrena secutus,*  
*Squaluit in vacua captivus imagine mundi*  
*Duraque Idumæi prælegit iura parentis,*  
*In gladio vivens proprio vanæque laborem*  
*Militiæ sterilem tolerans quæ Cæsar's armis* 100  
*Succubuit, privatus agens ad munia Christi ;*  
*At meus, æterni satus arma capessere Regis,*  
*In patris Israhel migravit nomina Felix*  
*Seseque, a puero pia mens cælestibus edens,*  
*Instituit servire Deo ; nec gratia pauper* 105  
*Affuit, et quantum sitiebat corde capaci*  
*Lucis hians animus tam largiter influa traxit*  
*Dona Dei. Primis lector servivit in annis ;*  
*Inde gradum cepit cui munus voce fideli*  
*Adiurare malos et sacris pellere verbis ;* 110  
*Quod quia perspicua meriti virtute gerebat,*  
*Iure sacerdotis veneranda insignia nactus*  
*Mente loco digna meritum decoravit honorem.*  
*Sed ne sola sacrum caput infula comeret illi,*  
*Exstitit et potior geminandæ causa coronæ :* 115

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 91 hispidaridicis *gl.* *F* hispidas *R B*, hispidus *L* iudæis] *transp. ante* sectantibus *L* hirti] hirsuti *R*, hirsutum *L* essau *R*, hesau *T<sup>a.c.</sup>* ¶ 92 perfida *ε*, perfidas *R*, perfidiæ *B* *Hart.* addictas *B*, addictos *L*, adductis *R* ¶ 93 levem] lenem *L* ¶ 95 pari] patri *B* fratrum] patrum *λ* ¶ 96 hermiam *T* velut asper] velugas per *E* ædum *R*, edam *ut vid.* *B* ¶ 97 squalavit *R* ¶ 98 idumei *E* *ς* *L*, idomei *R* prælegit *λ* potentis *λ* ¶ 100 quæ] quia *ε*, qua *λ* *Hart.* cessaris *R* ¶ 102 satus] partus (*post at L*) *λ* ¶ 103 israhel *E A* migravit israhel *R* nomine *J* ¶ 106 sciebat *J*, sinebat *T* sagaci *B* ¶ 107 tam — traxit] radios tam largiter ore *L* influa traxit] influxit radius *R* ¶ 108 dona dei] fuderat ut *L* dono *R* deo *F* ¶ 112 iure] inde *T* ¶ 113 mente — decoravit] iure *l.* dignum meriti servavit *T* ¶ 114 sed] et *T* solum *R* ¶ 115 exstet *R*

96 Gen. 25, 30 ¶ 98 Gen. 36, 43 ¶ 105 I Thess. 1, 9 ; Hebr. 9, 14, etc.

les Juifs suivant la trace rustaude de l'hirsute Esaü et conduits à entrer au service d'un peuple leur cadet pour prix d'avoir manqué à leur foi, et nous-mêmes, nés d'un sang préférable, suivant le doux Jacob sur un gazon de paix par la voie de lumière qu'il nous fait parcourir ? Vraiment fut dissemblable le sang de ces deux frères nés d'un semblable sang : Hermias voulut suivre, tout comme l'âpre Edom, les choses terriennes, et s'abîma, captif, dans la vaine apparence du monde, et se choisit les règles de l'auteur du pays d'Idumée ; vivant de son épée, et supportant le joug d'une vaine milice qui s'était engagée dans l'armée de César, il rendait ses devoirs au Christ au for privé ; mais le mien, engendré pour servir dans l'armée du Roi d'éternité, s'inscrivit sur les rôles de son père Israël, et se prédestina, tant son âme pieuse dès l'enfance avait faim du ciel, à servir Dieu ; ce n'est pas en filet que la grâce coula pour lui : à la mesure de la soif de lumière que son âme au cœur large éprouvait, il puisa les dons de Dieu qui en torrent coulaient en lui. Ses premières années, il servit en lecteur ; ensuite, il reçut l'ordre chargé, à voix fidèle, de conjurer et de chasser par mots sacrés les esprits maléfiques ; comme il s'en acquittait par la vertu discrète de son mérite, il fut à bon droit revêtu des signes vénérables du sacerdoce, ornant cet honneur mérité de son âme bien digne de cette fonction.

Mais plutôt que sa tête sacrée ne soit ornée du bandeau seulement, la raison de lui faire une double couronne se

<sup>98</sup> Les *jura Idumæi parentis* font référence avant tout à Esaü, considéré comme le fondateur du royaume d'Edom, et réputé guerrier. Il est très probable que, ainsi que l'ont fait remarquer les traducteurs précédents de Paulin, l'expression ait un deuxième sens, mais pas celui qu'ils pensent : l'Idumée désigne bien dans la langue poétique les juifs (principalement Virg., *Georg.* 3, 12), mais ce n'est pas pertinent ici. En revanche, une tradition juive déjà établie au début du I<sup>er</sup> siècle AD voit en Esaü Rome (la Rome païenne, puis la Rome chrétienne) et en Jacob le peuple juif : voir Mireille Hadas-Lebel, « Jacob et Esaü ou Israël et Rome dans le Talmud et le Midrash », dans *Revue de l'histoire des religions*, 201, 1984, p. 369-392. L'existence de cette identification prophétique est connue de Jérôme, et apparemment de lui seul ; il en parle à trois reprises, dans ses *Commentaires* sur Isaïe (X, xxxiv, éd. Marc Adriaen, *C.S.E.L.* 73, p. 420-421), Malachie (I, *ibid.*, vol. 76A, p. 104) et Michée (II, iv, *ibid.*, vol. 76, p. 478). De ces trois, Paulin a pu connaître le commentaire sur Michée, qui fut composé entre 385 et 392-393 (*ibid.*, vol. 76, p. v ; les onze premiers livres d'Isaïe étaient achevés à la mort de Stilichon en 408, le cinquième achevé en 398, cf. vol. 73, p. v ; Malachie a été publié à l'automne 406 au plus tôt, cf. vol. 76, p. v), et c'est probablement sa

Dira profanorum rabies exorta furorum,  
 Cum pia sacrilego quateretur Ecclesia bello  
 Præcipueque illos populo deposceret omni  
 Impietas quorum pietas insignior esset,  
 Tum senior sanctis Nolanam legibus urbem 120  
 Maximus e placido formabat episcopus ore,  
 Presbytero Felice potens quem, mente paterna  
 Complexus, veluti natum sedisque vovebat  
 Heredem; subita sed tempestate fugatus,  
 Non cedente fide petiit deserta locorum. 125  
 Tunc magis atque magis, quæsito antistite, Felix  
 Claruit, oppositus gladiis solusque fidei  
 Invidia effectus; nec spectabatur honore:  
 Maior honore fides, quia tantum causa fidei  
 Tunc petitur, sua cum Draco lividus excitat arma, 130  
 Proruere id cupiens quo surgimus et cadit ipse.  
 Ergo truces pœnas fugiente antistite, solus —  
 Vel primus — de plebe quasi de corpore vertex  
 Competitur Felix; hunc omnes vincere certant,  
 Et quasi præcelsam obsessis in mœnibus arcem 135  
 Facta mole petunt: cuius munimine victo  
 Cetera iam facili cadat urbs prostrata ruina!  
 O digna infidis dementia! creditur uno  
 Exstinguenda fides totus quam credidit orbis;  
 Heu, misera impietas, infernis cæca tenebris, 140

E, F, A; T, J, B, L, R ◀ 116 dura T extorta A ◀ 117 cum pia] cupia A quatitur R ecclesia  
 F T L, æclesia R, ecclesia sic B ◀ 118 præcipue R populo] præ præp. R, pro præp. B posceret B,  
 depasceret L omnis λ B ◀ 120 tunc ∅ sanctus λ nolam R B ◀ 121 e] et T Hart. firmabat T λ  
 episcopus] episcopus ε (F<sup>a.c.a.m.</sup>), spiritus J ◀ 122 prispitero felici R ◀ 123 sedisque] sedis R, sed his  
 quæ J fovebat L B, foebat R ◀ 124 sed] sub λ B ◀ 127 gladiis] rabidis T ◀ 128 spectabatur] expec-  
 tabatur ζ, monstrabatur L, ministrabat R ◀ 129 qua tanta L ◀ 130 tum T petitur] petit R, petiit B,  
 prodit L liquidus ε ◀ 131 prouere J ◀ 135 in] om. B partem R ◀ 137 cadat urbs prostrata] p. c.  
 pars R cedat L urbs] om. L prostrata] constrata J, constructa B ◀ 139 extincta R ◀ 140 inferni  
 λ B cæcata R

125 PAUL. NOL., Nat. 4, 321 ◀ 140 VIRG., Æn. 7, 325 : Infernisque ciet tenebris

présenta : la rage atroce des fureurs profanes se leva, et la pieuse Eglise se voyait rudoyer par une guerre sacrilège ; expressément, l'impiété quêtait auprès du peuple entier ceux dont la piété était la plus insigne ; en ces temps, un vieil homme, enseignant des lois saintes issues de lèvres douces à la ville de Nole, Maxime, était évêque ; il puisait sa puissance dans le prêtre Félix, que son âme embrassait comme le fait un père, et qu'il se souhaitait pour fils, et héritier de son siège ; et pourtant, mis par ce brusque orage en fuite, même si sa foi était intacte, il gagna le désert de terres reculées. Alors, de plus en plus, tandis que le pontife demeurait introuvable, Félix était mis en avant, et, seul rempart dressé devant les glaives, il devint seul l'objet de la haine causée par la foi ; ce n'est pas son état qui causait le mépris : plus grande que l'état est la foi ; c'est pourquoi c'est seulement à cause de sa foi qu'on le cherche, tandis que le dragon haineux sort du fourreau ses armes, désireux de renverser cela qui nous fait relever et le fait, lui, tomber. Ainsi donc, le pontife fuyait d'atroces peines, et Félix est le seul, ou au moins le premier, que l'on fait rechercher parmi le peuple, ainsi que la tête du corps ; c'est lui, celui que tous s'efforcent de défaire, et ils fondent sur lui à la charge sonnée tout comme s'il était altière citadelle dans ses murs assiégés : sa muraille vaincue, le reste de la ville tomberait et serait, une fois jetée bas, proie facile à piller ! O démente bien digne de gens qui ne croient pas ! on croit pouvoir éteindre en un seul une foi qu'a crue le monde entier ; hélas, impiété malheureuse, aveuglée d'infemales ténèbres,

source ; en effet, il est très probable qu'il aura christianisé l'interprétation juive, voyant en Esau l'Empire et sa puissance militaire, et en Jacob l'Eglise. Voir aussi Pierre Nautin, « Etudes de chronologie hiéronymienne (393-397) [II] », dans *Revue d'études augustiniennes*, 19, 1973, p. 213-239, à la p. 226, la liste des ouvrages de Jérôme que Paulin pouvait connaître en 393-394. ■ 108 *Primis in annis* peut s'entendre de deux façons, soit que Félix ait été lecteur dans les premières années *de son ministère*, soit qu'il l'ait été dans ses années d'enfance. Du premier des ordres mineurs, celui de portier, on dispensait souvent ceux qui se destinaient à la cléricature, leur faisant commencer leur *cursus* par le lectorat (et, de ce fait, les portiers formaient, *mutatis mutandis*, une sorte de « tiers-ordre ») : cela peut justifier la première hypothèse. Mais, par ailleurs, le lectorat était souvent conféré à de très jeunes garçons : Epiphane de Pavie, par exemple, né une trentaine d'années après la mort de Paulin, a été lecteur à l'âge de huit ans ; cela peut justifier la seconde hypothèse. C'est cette dernière qu'il faut tenir pour la plus probable : ne pas avoir été portier est normal, et donc mérite moins d'être signalé que le fait d'avoir été lecteur jeune, ce qui n'est pas rare, mais pas automatique. Voir *D.A.C.L.*, s.vv. « Lecteur » (surtout col. 2247 et 2248) et « Portier » (surtout

Quo ruis ? in quem tela moves ? an credis in uno  
 Mortali constare Deum, et, si corpora solvas,  
 Vim simul et mentem divinam posse aboleri,  
 Quæ mundi per membra meat, qua nasceris ipse  
 Indignusque aleris, cuius de numine pendet 145  
 Vincere vel vinci, cuius virtute vel unus,  
 Fortior innumeris, pietate armatus inermi  
 Armatos ferro sed inermes pectora Christo  
 Prosternet, superante fide quæ, conscia veri  
 Cælestis, vitam præsentem morte futuram 150  
 Comparat, et victo victricem corpore mentem,  
 Læta, Deo referens gaudentibus invehit astris ?  
 Quid iuvat ergo pium tanta quod mole furoris  
 Felicem, vesane, petis ? Manet intus aperto  
 Mens invicta Deo ; nec iam tibi sola resistit 155  
 Terreni natura hominis : Deus ipse repugnat  
 Quem petis, atque tuis, Serpens antique, venenis  
 Ipse offert se per famulorum corpora Christus ;  
 Teque tuis nectens laqueis in cæde suorum  
 Sternit, per mortis speciem de morte triumphans. 160  
 Sed fera corda suis stimulis furialibus error  
 Sanguinea flagrare siti sanctumque cruorem  
 Urgebat veluti sceleris deposcere palmam.  
 Ergo ubi sacrilegos excepit Nola furores  
 Intentosque piis expavit civibus enses, 165  
 Quæritur excussa Felix venerandus in urbe ;  
 Nec refugit, celso iam spirans sidera flatu,

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 141 credes ε ¶ 143 vis et simul R ¶ 144 eat R ¶ 145 nomine A L, munere T ¶ 147 armatur E, armatus T inermis 9 (salvo J) ¶ 148 armatis T inermis T L pectore λ B ¶ 149 prosternat R B, prosternit L Hart. (ex cod. G) ¶ 152 referens — invehit] i. r. g. B referens gaudentibus R invehit] om. R ¶ 155 deo] toto T ¶ 156 ipse] in se R ¶ 158 per... corpora] pro... corpore T corpora] mentem suorum (suorum tantum p.c.) add. R ¶ 159 cæde] servorum add. R ¶ 160 de morte] om. R ¶ 161 suis λ B feralibus T ¶ 162 flagrans R, flagransque L siti] om. R ¶ 167 celso — flatu] cælo flatu iam sidera spirans B



qu'assailles-tu? sur qui vas-tu lancer tes traits? Crois-tu qu'en un mortel — un seul! — Dieu se réduit, et que si tu détruis le corps, en même temps tu anéantiras et la puissance et l'âme de la divinité, qui circule au travers des parts de l'univers, qui t'a donné naissance et te nourrit, indigne, qui fait dépendre de sa volonté vainqueurs et vaincus, par la force de qui même un seul homme, plus fort que des milliers, si c'est la piété sans défense qui l'arme, mettra aux pieds du Christ ceux qu'a armés le fer, à l'âme sans défense — victoire de la foi qui, connaissant le vrai de ce qui est au ciel, achète de sa mort actuelle la vie future, et, rapportant, son corps défait, son âme victorieuse à Dieu, heureuse, se transporte jusques aux joies des astres? Et qu'as-tu donc alors à rechercher par tant d'efforts et de fureur le bon Félix, idiot? Son âme, en ses tréfonds, où Dieu s'est enfermé, est toujours invaincue; et déjà la nature de l'homme terrien ne résiste plus seule à tes agressions: Dieu même te refuse celui que tu demandes, et le Christ en personne, Serpent antique, à tes venins s'offre à travers les corps de ses fidèles; et dans la mort des siens, il t'enferme toi-même dans tes propres filets, triomphant de la mort sous l'aspect de la mort. Pourtant, ces cœurs féroces, leur erreur les pressait de brûler d'une soif de sang, et d'appeler le sang d'un saint comme une palme à leurs méfaits. Quant donc Nole fut prise de fureurs sacrilèges, et de glaives brandis effraya ses enfants, on recherche Félix, qu'on devrait vénérer, en retournant la ville; il ne prit pas la fuite, lui qui dès à présent respirait les étoiles par un souffle céleste;

col. 1527-1528). ■ 114 *L'infula* était une sorte de bandelette, de tissu, puis de métal (s'apparentant alors à une couronne) qui servait dans le cadre des cultes antiques, puis servit à désigner l'ornement des prêtres et surtout des évêques: c'est ce qui va devenir la mitre, et passer du simple diadème à la couronne fermée (*D.A.C.L.*, s.v. « Mitre »). ■ 117 La scansion *Ēclēsīā*, avec le premier *e* bref, est une innovation — fautive — de Paulin de Nole, qui ne l'emploie que dans cette position; elle ne se retrouve guère après lui que chez Paulin de Périgueux (et, plus étonnamment peut-être antérieurement à Paulin, dans le *Carmen ultimum*, v. 154). Aux autres endroits du vers, la scansion est normale (*Ēclēsīā*). Il est possible qu'il s'agisse, puisque Paulin avait la réputation d'être mauvais helléniste, d'une confusion entre la quantité de la syllabe et celle de la voyelle dans le grec ἐκκλησία. ■ 144 L'idée de l'âme du monde se répandant dans toutes les parties de l'univers a été reprise avec plus ou moins de nuances par bon nombre des écoles antiques de philosophie. C'est Pythagore qui la formule le premier, d'après Cicéron, *De nat. deor.*, I, XI :

*Et, tacitis acuens stimulis in prœlia mentem,*  
*Impavidus trepidum servabat pastor ovile,*  
*Exemplo Domini promptus dare pro grege vitam.* 170  
*Ergo alacer sævos perstat quasi murus in hostes,*  
*Et canis florente fide revirescit in annis,*  
*Totus in astra animo, Christi memor, immemor ævi,*  
*Corde Deum gestans et plenus pectora Christo.*  
*Nec iam se capit ipse; sacer maiorque videri* 175  
*Sidereumque oculis et honorum fulgere vultu.*  
*Ilicet arripitur gaudens sævisque furentum*  
*Protrahitur manibus; sed, qui mos Hostis iniqui*  
*Cui potior labor est animas quam corpora nostra*  
*Perdere, dilatam gladio terroribus ante* 180  
*Temptat, et in mortem surgit gradibus pœnarum.*  
*Primus supplicii de carcere textitur ordo:*  
*Ferrea iunguntur tenebrosis vincula claustris,*  
*Stat manibus colloque chalybs nervoque rigescunt*  
*Diducente pedes; sternuntur fragmina testæ* 185  
*Arceat ut somnum pœnalis acumine lectus.*  
*Nec requie tamen est vacuus nec luminis expers*  
*Confessor cui iam sociatus in omnia Christus*  
*Compatitur, virides gravior cui pœna coronas*  
*Multiplicat, spatiantem polum qui mente peragrat* 190  
*Seque ipsum vincto quamvis in corpore liber*  
*Spiritus antevolat summi in penetralia Christi,*  
*Præmeditante anima certis sua præmia votis.*

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 168 tacitus *J* ¶ 171 sævos perstat] perstabat seu *R* præstat *B* ¶ 172 revirescit] revirescebat *R*, reviviscit *L* ¶ 173 totus] erat *add. R* in astra] intra *ε* ¶ 174 pectore *λ B* ¶ 175 se iam *T* ¶ 176 honorem *Hart. e falsa lectione codd. E et A* ¶ 177 ilicet] et licet *J*, elicet et *B*, illic *L* ¶ 178 qui] hic *L* ¶ 179 portio *J* ¶ 181 urgit *R* surgit — pœnarum] gradibus sua pœna perurget *L* gradibusque *A<sup>p.c.</sup> RB* ¶ 182 supplicii] supplicii *R<sup>e.corr.</sup>*, supplicii *L Hart.*, supplicii et *B* textitur] sumitur *E* ordo textitur *R* ¶ 184 instat *R* colloque] ferroque *T* rigentes *T* ¶ 185 diducente] diducente *A J*, deducente *E F<sup>e.corr.</sup> T B L*, deducante *R* fragmenta *R* ¶ 187 est] nec statu *add. R* numinis *λ B* ¶ 190 qui polum *R* ¶ 191 vincto] victum *T* ¶ 193 anima] omnia *add. R* ceteris *T*

169 SEDUL., *Carm. pasch.* I, 82–83 : servat amœnum / Pastor ovile bonus ¶ 170 Ioh. IO, II–I6 ¶ 190 LUCR. I, 74 : omne immensum peragravit mente animoque

il excitait son âme d'un éperon caché au combat, et, sans peur, demeurait le berger de son bercail tremblant, prêt à donner sa vie, en suivant le Seigneur, pour son troupeau. Et donc avec entrain toujours il se tient comme un mur contre les ennemis cruels, il refléurit en ses blanches années comme sa foi s'épanouit, son âme toute dirigée vers les astres, se souvenant du Christ, mais oublieux du monde, portant Dieu dans son cœur, et le sein plein du Christ. Il ne se suffit plus ; et de paraître alors sacré, supérieur, et de prendre l'éclat au visage et aux yeux des honneurs sidéraux. Aussitôt, on le prend tout rempli de sa joie, et on le livre aux mains de ces furies cruelles ; mais, comme c'est l'usage de l'inique Ennemi qui s'efforce surtout de ruiner nos âmes plus que nos corps, celui qu'il livrera plus tard au glaive, il lui inflige des horreurs tout d'abord, et il va vers la mort par l'échelle des peines. Et le premier degré est tissé de supplices issus de son cachot ; aux geôles ténébreuses s'ajoutent des liens de métal ; à ses mains, à son cou est l'airain, et ses pieds se roidissent, écartés par la chaîne ; on répand les tessons d'une cruche brisée pour que son lit de peine lui ôte le sommeil à force de blessures. Et pourtant, le repos ne lui fait pas défaut, et il ne manque pas de lumière, celui qui confesse le Christ, lequel, associé déjà à lui, prend part aux douleurs de celui dont la peine plus lourde multiplie les couronnes verdoyantes, celui qui arpente le ciel que son âme parcourt, cet esprit libre enfin qui, bien que rattaché à son corps, le précède, emporté par ses ailes, au fond du sanctuaire du Christ très-haut, son âme méditant par avance en des vœux assurés sa récompense.

*Pythagoras, qui censuit animum esse per naturam rerum omnem intentum et commeantem*, etc. ¶ 160 Le vers se prêterait assez volontiers à des interprétations hétérodoxes ; en fait, l'expression *species mortis* doit vouloir dire que la mort véritable est réservée au Démon, alors que la mort des chrétiens n'est pas tant mort que renaissance. ¶ 176 La leçon *honorem* de Hartel n'est en fait pas attestée. Il faut probablement comprendre *sidereum* comme un génitif pluriel, qui s'accorde avec *honorum* : la forme brève du génitif pluriel est d'usage légitime pour les mots longs ou pour éviter la répétition d'*r*. ¶ 182 La leçon *supplicii*, mal attestée mais choisie par Hartel, n'est pas satisfaisante : Paulin ne parle pas de la série des supplices éprouvés par Félix, mais de la série par laquelle l'Ennemi conduit les saints à la mort, et dont le premier degré est pour Félix les tourments qui lui sont imposés dans sa prison. ¶ 184 *Chalybs* (χάλυψ) désigne en réalité l'acier ; la traduction par « airain » ne vise qu'à faire se correspondre deux mots rares.

*Ergo beata sacris Felicem passio pœnis*  
*Urgebat, gravibus vinclis et carcere cæco ;* 195  
*Quantasque ex homine induerat caro subdita pœnas,*  
*Tantas a Christo recipit patientia palmas.*  
*Maximus interea, solis in montibus æger,*  
*Contentus fugisse manus feraliaque ora*  
*Carnificum, diversa at non levioere ferebat* 200  
*Martyrium cruce quam si ferro colla dedisset*  
*Membraque tormentis aut ignibus ; acrior illum*  
*Cura sui gregis urit et afficit ; uritur igne*  
*Frigoris et gelido cæli de rore rigescit ;*  
*Panis inops tectique simul, noctemque diemque* 205  
*Pervigil intenta iungit prece tempus utrumque :*  
*Dumosa prostratus humo, compungitur artus*  
*Sentibus et mentem curis, intusque forisque*  
*Dimicat, et ruris spinas in corpore perfert,*  
*Tristitiæ patitur spinas in pectore mæsto ;* 210  
*Duris dura tegens, cruciatu mentis acerbo*  
*Membrorum tormenta levat, sensumque doloris*  
*Corporei excludit cordis dolor. Attamen ægra*  
*Materies terræ, licet inconcussa maneret*  
*Vis animæ spernente fide labentia carnis,* 215  
*Victa hieme atque fame duroque attrita cubili,*  
*Deficiente suam linquebat corpore mentem,*  
*Altius et vacuis fessi senis hausta medullis*  
*Frigora pellebant glaciato sanguine vitam.*

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 195 *urgebat]* et *add. R* ¶ 196 *quantaque ε, quantas R pœnis T J<sup>a.c.</sup> L*  
 ¶ 197 *patientiae RB palmas]* *palmans B, pœnas L* ¶ 200 *at]* *om. R leviora TBL, latiore E* ¶ 201  
*cruce quam si]* *crucem quasi T ferro si B* ¶ 203 *afficit uritur]* *adfigitur ε, adfecit et u. R igni R*  
 ¶ 206 *intenta]* *F<sup>e corr.</sup>, intacta AE prece iungit L* ¶ 207 *dumosa]* *dumoso B, dum dumosa J* ¶ 208  
*sensibus J* ¶ 209/210 *in corpore perfert... in pectore mæsto]* *transp. J* ¶ 210 *tristifices F<sup>e corr. a.m.</sup>, tris-*  
*titiem A<sup>a.c.</sup>, -tiam A<sup>b.c.</sup>* ¶ 213 *corpore ε, corporis λ, corporeis B cordis]* *mentis ε* ¶ 215 *labentia]*  
*supplicia add. R* ¶ 216 *hieme — duroque]* *hiemeque fameque et duro L* ¶ 217 *om. E* ¶ 218 *et]*  
*T<sup>e corr.</sup>, e x hausta]* *acta T*

195 VIRG., *Æn.* I, 54 : *vinclis et carcere frenat* ; 6, 734 : *(animæ) clausæ tenebris et carcere cæco* ¶ 206  
 VIRG., *Æn.* 9, 418 : *iit hasta Tago per tempus utrumque / Stridens*

Ainsi, l'heureuse passion par des peines sacrées persécutait Félix, par des liens pesants, par un cachot aveugle ; et tous les châtimens qu'avait reçus de l'homme la chair assujettie, les palmes que reçoit du Christ la patience en égale le nombre.

Pendant ce temps, Maxime, malade au beau milieu de sommets solitaires, content d'avoir pu fuir les mains et les mâchoires sauvages des bourreaux, d'une croix différente supportait un martyr pas plus léger que s'il avait donné son cou à l'épée et ses membres aux tourmens ou aux feux ; le soin de son troupeau le brûle et l'inquiète avec plus d'âpreté ; le feu du froid le brûle et la rosée gelée du ciel le pétrifie ; privé tout à la fois et de pain et de toit, il veille jour et nuit, et unit les deux temps d'une oraison ardente : prosterné sur le sol qu'envahissent les ronces, les épines démangent ses membres, le souci son âme ; son combat est dehors et dedans, il porte dans son corps les épines des champs, il subit dans son cœur affligé les épines qui suintent la tristesse. Recouvrant le pénible par plus pénible encore, d'une torture amère de l'esprit il allège les tourmens de ses membres, et d'éprouver du corps la douleur il bannit la douleur de son cœur. Et pourtant la matière terrienne, malade, bien qu'intouchée demeure la force de son âme comme la foi pourchasse la chair accidentelle, vaincue et par l'hiver et la faim, abattue sur une rude couche, son corps faisant défaut, s'éloignait de son âme, et les frimas ayant pénétré plus profond dans les chairs consumées d'un vieillard épuisé, ayant glacé son sang donnaient chasse à sa vie.

	<i>Mota Patris summi pietas antistite tanto</i>	220
	<i>Non tulit obscuro consumi funere corpus ;</i>	
III Reg. 17, 6	<i>Quamquam et, ut Elian, istum quoque pascere posset,</i>	
	<i>Esciferas volucres ieiuna per avia mittens,</i>	
Deut. 34, 6	<i>Posset et ut Moysen secreto operire sepulcro ;</i>	
	<i>Sed soli hoc dederat Deus uni munus amico</i>	225
	<i>Arcana tellure tegi, quia iure decebat</i>	
	<i>Tantus honos illud corpus quod comminus ore</i>	
	<i>Fulserat et sermone Dei ut, mortalia functus</i>	
	<i>Iura, Deo tantum frueretur teste sepulcri.</i>	
	<i>Ergo sacerdotem confessoremque sereno</i>	230
	<i>Lumine respiciens tacitis tabescere silvis</i>	
	<i>Non tulit ulterius mitis Pater, et, quia digno</i>	
	<i>Condignum comitem meriti sociare parabat,</i>	
	<i>Felicem numero de carceris eligit omni</i>	
	<i>Cuius id apponat meritis opus ut senis almi</i>	235
	<i>Membra levet revocetque animam revehatque refotum,</i>	
	<i>Attonitisque ovibus cari solacia reddat</i>	
	<i>Pastoris. Venit ergo micans iam nocte silenti</i>	
	<i>Angelus, et tota vincitorum in plebe reorum</i>	
	<i>Felicem solum pietas cui sancta reatum</i>	240
	<i>Fecerat alloquitur : fugit atri carceris horror.</i>	
	<i>Voce simul sacri Felix et luce ministri</i>	
	<i>Excussus tremit et verbum trahit aure fideli ;</i>	
	<i>Ac primum, veluti ludentis imagine somni</i>	

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 222 et ut — quoque] ut helian (heliam *E*, et *add. F<sup>s.l.</sup>*) i. q. β, et ut (*L<sup>s.l.</sup>*) heliam sic i. θ ¶ 223 ieiuna] *om. R, sed ieiuno add. post mittens* perque *F<sup>p.c.a.m.</sup>* ¶ 224 mosen ε ¶ 225 solum *F<sup>p.c.a.m.</sup>* amicum *T* ¶ 226 *om. λ* ¶ 227 tantus — quod] tantum munus ut i. c. nuius quod *R*, tantum ut i. c. quod iam *L* ¶ 228 ut] *om. λ* functum *Tλ* ¶ 231/232 *J<sup>mg.</sup>* ¶ 232 tullit *R* ulterius] *ante non transp. R*, alterius *T* ¶ 233 comitem] *iteneris add. R* meritis *E x Hart.* ¶ 233/234 felicem parare *R* ¶ 235 id] *om. R* opus ut] et ε ¶ 237 attonitisque] *spectatis præp. R* ¶ 238 iam] in *T* ¶ 242 felex *R* ¶ 243 excussit *A* trahitur *T* ¶ 244 veluti ludentis] *velut eludentis J* velut ε

232 *Ov., Met.* 3, 487 : Quæ simul aspexit... / Non tulit ulterius ¶ 234 *VIRG., Æn.* 7, 274 : equos numero pater eligit omni ¶ 244 *VIRG., Æn.* 1, 407-408 : Quid natum... falsis / Ludis imaginibus? ; *Ov., Met.* 7, 649 (etc.) : qualesque in imagine somni / Visus eram vidisse viros

La piété du Père éternel, ébranlée du sort d'un tel pontife, ne put pas supporter qu'une agonie secrète anéantît ce corps ; pourtant, il pourrait bien, comme il fit pour Elie, le nourrir lui aussi, dépêchant des oiseaux chargés de nourriture dans des steppes stériles ; il pourrait bien aussi, comme il fit pour Moïse, le dérober dans un tombeau dissimulé ; mais c'est à cet ami uniquement que Dieu avait accordé d'être voilé sous une terre clandestine, et cela parce qu'un tel honneur revenait à bon droit à un corps qui brilla sous l'éclat de la bouche et du discours divins, que d'avoir son Dieu seul pour témoin de sa tombe après avoir reçu les ultimes devoirs. Tournant donc vers ce prêtre et vers ce confesseur un regard bienveillant, le Père de douceur ne sut plus supporter de le voir se mourir dans des forêts muettes ; parce qu'il entendait à qui en était digne unir un compagnon de mérite aussi digne, il distingue Félix du nombre entier des géôles pour ajouter à ses mérites cette tâche, de soulager les membres d'un père vieillissant, de rappeler son âme, puis de le ramener après l'avoir guéri, et de rendre d'un cher berger les bercements aux brebis que la foudre avait éparpillées. Ainsi vient, flamboyant dans une nuit déjà silencieuse un ange ; au milieu de la foule entière des captifs, il appelle Félix, le seul qui pour tout crime a sa piété sainte : et de fuir du cachot effroyable l'horreur. Réveillé en sursaut par la voix, la lumière du ministre sacré, il tremble à ses mots tend l'oreille fidèle ; et d'abord, stupéfait, il s'inquiète tout comme

	<i>Accipiat mandata Dei, stupet anxius, et se</i>	245
	<i>Causatur non posse sequi prohibente catena,</i>	
	<i>Insuper et clastro simul et custode teneri</i>	
	<i>Carceris obsessi, sed vox divina morantem</i>	
	<i>Increpitans iubet excussis assurgere vinclis ;</i>	
	<i>Et subito, ut molles manibus fluxere catenæ,</i>	250
	<i>Sponte iugo cervix ferrato exuta levatur</i>	
	<i>Prosiliuntque pedes laxato caudice nervi.</i>	
	<i>Mira fides ! salvis, reserato carcere, claustris,</i>	
	<i>Sopito custode, fores interritus exit</i>	
	<i>Perque ipsos via fit per quos via clauditur ; ibat</i>	255
	<i>Angelus, et tacitæ per amica silentia noctis</i>	
	<i>Lux et iter Felicis erat. Nonne unus in omni</i>	
	<i>Christus adest sancto ? Sicut viget omnibus idem</i>	
	<i>Spiritus in Christo genitis, sic ipsa piorum</i>	
Act. 12, 6-10	<i>Gratia concordat : veterem remeare recenti</i>	260
	<i>Historia video speciem qua iussus abire,</i>	
	<i>Bisseno sublimis in agmine discipulorum,</i>	
	<i>Petrus sponte sua vinclis labentibus æque</i>	
	<i>Carcere processit clauso qua præviis illum</i>	
	<i>Angelus, Herodi prædam furatus, agebat.</i>	265
	<i>Sic meus educente Deo geminata per atra</i>	
	<i>Carceris et noctis, reliquis obscura sed uni</i>	
	<i>Illustrata sibi, Felix impune per ipsos</i>	
	<i>Custodes, constante premens vestigia passu,</i>	
	<i>Callibus ignotis directus iussa petebat ;</i>	270

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 245 accipit *R*, accepit *L* et se] esse  $\zeta$  ¶ 245/246 causatur se *R* ¶ 248 vox] mox *J*, om. *R* ¶ 249 increpans *R* exurgere *L* ¶ 251 ferroque  $\lambda$  ¶ 254 custodes subitoque *L* subito *R B* custodes  $\zeta$  *R* ¶ 256 noctis silentia *R* ¶ 257 felici *R* erat] iter  $\epsilon$  omnes  $\lambda$  *B* ¶ 258 christe *T* sanctos  $\lambda$ , sanctus (*s̄cs*) *B* idem] unus vel *præp.* *L* ¶ 261 historiam *T* specie *T* abire] *T B*, adiri  $\beta$  *J*, adirii *R*, adire *L* ¶ 262 bisseño] bis senos  $\epsilon$ , bisseños *J*, bis senos (*vel forte -us*) *R<sup>a.c.</sup>*, bis senu *R<sup>b.c.</sup>* sublimi  $\epsilon$  in agmine] imagine *B* ¶ 263 sponte sua petrus *L* latentibus  $\epsilon$  eque *corr. Hart.* ¶ 264 quo  $\lambda$  *B* ¶ 265 erodi *R* prædam furatus agebat] p. futurum regebat *R*, abigerat prædamque futurum *L* ¶ 266 die *T* ¶ 267 ac  $\lambda$  *B* ¶ 268 felex *R* ¶ 269 constanti *R*, cunctante *E*

253 *STAT., Silv.* 3, 3, 21 (etc.) : Mira fides !, etc. ; *PAUL. NOL., Nat.* II, 550 et 12, 210 ¶ 256 *VIRG., Æn.* 2, 255 : tacitæ per amica silentia lunæ



il le ferait si c'était d'une apparence modelée par un songe qui se jouerait de lui qu'il recevait les ordres de Dieu, et il s'excuse de ne pouvoir le suivre à cause de ses chaînes, et qu'en outre verrous et gardien tout ensemble de ce cachot aveugle le tiennent enfermé ; mais cette voix divine s'empporte à ses esquives, et elle lui commande de secouer ses chaînes et de se redresser ; et soudain, tandis que s'écoulaient de ses mains les chaînes comme l'eau, de soi-même s'allège sur son cou dégagé le carcan de métal, il saute sur ses pieds comme au bout de l'entrave avait chu le boulet. O miracle de foi ! les verrous intouchés, la geôle grande ouverte, le gardien assoupi, frappé d'effroi, il sort, et par ces mêmes portes qui lui barraient la voie, la voie s'ouvre à lui ; l'ange avançait ; au travers des silences amis de la nuit qui se tait, il était pour Félix lanterne et voie à suivre. Le Christ, un, n'est-il pas présent dans chaque saint ? Tout comme un seul Esprit fleurit dans ceux qui sont engendrés par le Christ, ainsi la grâce même des pieux s'égalise : dans l'histoire récente, je vois réapparaître une ancienne image : à l'ordre de partir, trônant parmi la troupe des douze apôtres, Pierre, tandis que ses liens tombaient pareillement de soi-même, échappa du cachot verrouillé en suivant le chemin par où le précédait l'ange qui à Hérode avait volé sa proie.

Ainsi le mien, que Dieu faisait sortir, parmi la jumelle noirceur du cachot, de la nuit, pour tous les autres sombre, pour lui seul éclairée, Félix se dirigeait vers l'objet de ses ordres, passant impunément par-dessus les geôliers, mettant d'un pas égal ses pieds dans les empreintes, conduit par des chemins inconnus ; et

252 Le *caudex* est vraisemblablement une forme d'hypercorrection pour *codex* ; les deux mots existent conjointement en latin et se confondent, même si une répartition sémantique tend à se faire, sans se figer, pour confier le sens de « livre » (en cahiers, par opposition au rouleau) à *codex* et celui de « tronc », « souche » (et, à partir de là, au figuré et à propos d'une personne à l'esprit lent et pénible, ce qu'il serait sans doute légitime de transposer en français contemporain par « un boulet ») à *caudex* (voir Jean Daude, « Cauda / cōda, cōdex / caudex », dans *Etudes de linguistique générale et de linguistique latine offertes en hommage à Guy Serbat*, Paris, 1987, p. 89-102). Ici, le *caudex* désigne un tronc d'arbre auquel on enchaînait des esclaves à punir, et qu'ils devaient traîner avec eux jour et nuit (Forcellini, *s.v.*, ¶1b) ; d'où la traduction.

*Et, postquam emensus secretos avia saltus*  
*Rura, locum fessi senis invenit, ægra trahentem*  
*Iam tenui cernit mæstus suspiria flatu.*  
*Et primo ut cari cognovit membra parentis,*  
*Fusus in amplexum dat vultibus oscula notis* 275  
*Et temptat gelidis revocare fovendo calorem*  
*Artubus et crebris afflatibus oris anheli*  
*Reddere viventes tepefacto corpore sensus,*  
*Sed neque clamatu est neque pulsu mobile corpus,*  
*Iam simile exanimo ; modicus tamen ultima vitæ* 280  
*Flatus et internæ prodit trepidatio fibræ.*  
*Anxius intuitu tali, pia pectora Felix*  
*Distrahit, exsanguis artus et lurida cernens*  
*Ora fame, nec habens quicquam quo rebus egenis*  
*Ferret opem, non igne procul neque cominus esca* 285  
*Ut dape tabentem recrearet et igne rigentem.*  
*Quærenti et multa Christum prece convenienti*  
*Quanam ope quave via iussum complere valeret*  
*Servitium, subitam Omnipotens de sentibus uvam*  
*Edidit, et capiti iussit pendere propinquam* 290  
*Ut facile attiguo posset decerpere ramo*  
*Natum sponte cibum ; divinitus ergo refectus*  
*Mente pia oblato lætatur munere Felix,*  
*Demessumque manu morientis ad ora racemum*  
*Admoveret ; et quoniam strictis iam dentibus ille* 295  
*Et sentire negat dulces et sumere victus,*

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 271 mensus *T* secretus *A* *R*<sup>p.c.</sup> ¶ 272 rura] *F*<sup>e corr.</sup>, iura *A*, pura *J* ¶ 273 nam *A* suspiria] vestigia *T* flatus  $\epsilon$  ¶ 275 fusum... amplexus *T* ¶ 278 typefacto *R* ¶ 279 clamatum  $\zeta$  est] post pulsu *transp.* *T* pulsum *B* ¶ 282 felex *R* ¶ 283 artus] scortos *B* ¶ 285 non] ne *L* ignem  $\lambda$  *B* nec *L* escam  $\lambda$  *B* ¶ 288 ope quave] opeve qua *B* quave] quæ *J* ¶ 289 de sentibus] edentibus *J* ¶ 290 pendere] *om.* *R* ¶ 293 lætatus *E* munere] post ergo *v. præc. transp.* *R* ¶ 294 demensumque *A*  $\zeta$ , demersumque *R*, demissumque *TE*<sup>e corr.</sup>, diversumque *L* ¶ 295 strictis iam] iam strictis *R*, astrictis *L*

280 *VIRG. Egl.* 4, 53 : O mihi tum longæ maneat pars ultima vitæ ! ; *SIL.* 2, 620 : Et rabie cladum per-  
 pessæque ultima vitæ ; *PAUL. NOL., Nat.* 5, 28 ¶ 283/284 *VIRG., Æn.* 3, 217-218 : pallida semper / Ora  
 fame ¶ 284 *VIRG., Æn.* 6, 91 : tu supplex, in rebus egenis ; *PAUL. NOL., Nat.* 8, 278 ¶ 289 *VIRG., Egl.*  
 4, 29 : Incultisque rubens pendebit sentibus uva ¶ 291 *Ov., Pont.* 3, 5, 19 : Et magis adducto pomum  
 decerpere ramo

après qu'il eut franchi les steppes campagnards, les pâtures retirées, il découvre où se tient le vieillard épuisé, il s'attriste de le voir s'éreinter, d'un souffle déjà court, à exspirer. Sitôt qu'il reconnaît les membres d'un parent très chéri, il l'embrasse à tout cœur, il donne des baisers au visage qu'il reconnaît ; et il espère, en serrant contre lui ses membres congelés, rappeler leur chaleur, par le souffle rapide d'une bouche haletante rendre vivants les sens dans un corps attiédi ; mais ce corps ne se meut ni à l'appel ni au toucher, déjà semblable à celui d'un défunt ; pourtant, son maigre souffle et son pouls manifestent une vie finissante. Félix, inquieté par ce spectacle, sent son cœur se déchirer cependant qu'il regarde les membres d'où le sang s'est retiré, la bouche que la faim fait blêmir, sans posséder quoi que ce soit pour subvenir à cette pauvreté, sans feu aux alentours, sans vivre sous la main pour procurer des mets à qui se décompose, du feu à qui se fige. Alors qu'il demandait bien des choses au Christ d'une prière idoine, par quel secours, comment il pourrait accomplir le service ordonné, soudain le Tout-puissant lui fit don d'une grappe qu'il créa suspendue à côté de sa tête, d'où il lui soit facile de cueillir sur la branche voisine l'aliment spontanément paru ; stimulé donc par Dieu, Félix se réjouit, âme reconnaissante, du secours apporté ; il approche le fruit que sa main a cueilli des lèvres du mourant ; mais puisque ce dernier, dont la mâchoire est roide, montre qu'il ne peut pas sentir ni consommer la douce nourriture,

Exprimit humentes acinos, succumque liquentem  
 Instillat, digito diducens arida labra,  
 Donec et aspirante Deo conatibus ægris,  
 Eluctante manu, rigidos paulisper hiatus 300  
 Laxavit tenuemque aditum dedit oris aperti  
 Quo rorem exiguum resoluta infunderet uva.  
 Hinc animæ sensus, calor ossibus atque oculis lux  
 Vitaque tota redit; quæque hæserat obsita siccis  
 Faucibus, exercet solitas iam lingua loquelas, 305  
 Postquam vocis iter patefecit lubricus humor.  
 Ergo revivescens notissima comminus ora  
 Felicis videt ora sui, amplexusque vicissim  
 Conqueritur tardum: « Nam te promiserat, inquit,  
 « Affore iamdudum Dominus mihi, pars mea Felix, 310  
 « Præcipuum, Felix, pignus mihi, quæ, rogo, tantæ  
 « Aut ubi te tenuere moræ? Si corpore cessi  
 « Ad tempus fragili, solido tamen esse fidelis  
 « Pectore duravi. Docet et locus et status ipse  
 « In quo me cernis vitæ istius ima trahentem 315  
 « Non mortis fugisse metu Christoque meam me  
 « Præposuisse animam; fugi non lucis amore  
 « Sed fragile hoc metuens infirmi corporis. Atquin  
 « Tecta petens, alia vixissem tutus in urbe,  
 « Si mihi vile fides et carum hæc vita fuisset: 320

E, F, A; T, J, B, L, R ¶ 296 et<sup>2</sup>] om. R ¶ 297 exprimit — acinos] exprimitum accinum R  
 humentes acinos] inventum racemum L acinos] acemo B ¶ 298 deducens x ¶ 299 et] om. λ B  
 ¶ 300 eluctante] et luctante ḡ (salvo J) Hart. ¶ 301 levemque T ¶ 302 resoluta] F<sup>e corr.</sup>, resolutam A  
 ¶ 304 sucis J ¶ 305 solidas L iam] om. R B, tunc L ¶ 306 vocis] lucis L, lucis lucis R ¶ 307 ergo  
 revivescens] om. L spat. rel. ergo] om. R ora] renoscit add. L ¶ 308 felicis — amplexusque] felicis sui  
 agnoscit (agnoscat a.c.) ad ora sui amplexum R, tunc felicis ad ora sui amplexumque L ¶ 309 tardum]  
 grandum R ¶ 310 felix] flexit J ¶ 311 præcipue λ pignus felix B ¶ 314 status / ipse B iste L  
 ¶ 314/315 in quo ipse R ¶ 317 proposuisse T B ¶ 318 corpore T

299 VIRG., *Æn.* 12, 910: et in mediis conatibus ægri / Succidimus; *Epigramma Paulini* 20: et conati-  
 bus ægris / Nitimur ¶ 304/305 PAUL. NOL., *Nat.* 13, 702-703 ¶ 306 VIRG., *Æn.* 7, 533-534: vulnus  
 et udæ / Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam; SEDUL., *Carm. pasch.* 4, 62: Et voci patefecit  
 iter ¶ 311/312 VIRG., *Æn.* 2, 282-283: Quæ tantæ tenuere moræ? Quibus, Hector, ab oris, / Expec-  
 tate, venis?

il lui presse les grains juteux et lui instille l'humeur sucrée, forçant du doigt les lèvres sèches, jusqu'à ce qu'à la fin, Dieu venant au secours des pénibles essais de cette main en lutte, il assouplît un peu cette bouche roidie et y fraye un passage, tout effilé qu'il soit, par lequel infuser le filet de rosée obtenu de la grappe. Dès lors les sens à l'âme, chaleur aux os, lumière aux yeux font leur retour, la vie dans son entier ; et de nouveau la langue, qui s'était accrochée, comme d'un poids chargée, à sa gorge asséchée, forme les mots habituels, à présent que l'humeur liquide a déblayé route à la voix. Revenu à la vie, auprès de son visage, le visage bien connu de son Félix que ses yeux voient ; il l'embrasse à son tour, se plaint de sa longueur : « Parce que le Seigneur, il y a bien longtemps, dit-il, m'avait promis que tu m'assisterais, Félix, mon bien-aimé, Félix, ma garantie toute particulière, quels étaient ces motifs de retard, si longtemps où t'ont-ils retenu ? Si naguère à mon corps fragile j'ai cédé, je suis resté pourtant fidèle, d'un cœur simple. Et le lieu et l'état dans lesquels tu me vois traîner les derniers restes de cette vie démontrent que je ne me suis pas enfui craignant la mort, mettant avant le Christ mon âme ; si j'ai fui, ce n'est pas par amour du jour mais parce que je craignais le fragile de ce corps invalide. Au contraire, j'aurais gagné un toit, vécu sûr dans une autre ville, si j'avais estimé à faible prix la foi et à grand prix la

« *Ignotos montes desertaque nuda petivi,*  
 « *In gremio Domini dulcis mea colla reponens*  
 « *Ipsa ut deficerem teste aut ut pascerer ipso.*  
 « *Nec frustra, ecce vides, fuit hæc fiducia nobis :*  
 « *Affuit Omnipotens et te mihi mittere legit* 325  
 « *Per quem dona mihi sua redderet. Utere, fili,*  
 « *Præceptis pietatis opus mandantibus et, me*  
 « *Suscipiens humeris, commune ad ovile reporta. »*  
*Impiger, optato gavisus munere, Felix*  
*Carum onus ut Christi pondus leve sumit et affert,* 330  
*Tam volucer cursu tamquam magis ipse feratur*  
*Nec ferat : et vere Christus fert ipse ferentem,*  
*Et pedibus pietate citis Deus addidit alas.*  
*Nocte eadem pariter tot munera percipit unus*  
*Et simul exsequitur Felix ; sua rumpere iussus* 335  
*Vincla, sacerdotem reficit revehitque reffectum*  
*Deponitque sui tutum sub culmine tecti,*  
*Unica quod servabat anus ; nam celsus et isto*  
*Maximus exstabat merito confessor, ut illi*  
*Turba domus summa et census anus una maneret.* 340  
*Pulsatis foribus Felix hanc excitat ; illa*  
*Ad primos pavefacta sonos vix nota renoscit*  
*Alloquia, et dominum tectis assumit apertis,*  
*Voce graduque tremens, quatiante timore senectam.*  
*Cui Felix : « Cape depositum hoc, quod conscia mecum* 345  
 « *Sidera noctis et angelicæ, sub principe Christo*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 320 vilis λ fides et carum] cara f. *L* cara *R* hæc] *om.* *T* ¶ 321 deserta  
 nudaque *R* ¶ 322 lucis ε reportans *B* ¶ 323 ut<sup>1</sup>] aut *add.* *R* aut ut] ut *B<sup>a.c.</sup>*, aut *B<sup>p.c.</sup>* ut<sup>2</sup>] *om.* *R*,  
 duce *T* ipse *B* ¶ 325 elegit *E R B* ¶ 326 mihi sua] sua (et *add.* *L*) mihi λ *B* ¶ 327 opus pietatis *R*  
 ¶ 329 *om.* *T* felex *R* ¶ 330 sumpsit *R*, summi *J* ¶ 331 tam] tum *B*, eum *præp.* *R* volucris *T* ζ, veloci  
*R*, loci *L* ipse] *om.* *R*, ille *T* ¶ 334 præcipit *R* ¶ 334/335 et unus *R* ¶ 335 sua felix *L* felex *R*  
 iussu ε ¶ 336 vincla] vincula *R<sup>p.c.</sup>*, et evadens *add.* ¶ 337 tecti] tectum *L* ¶ 338 nam] *coni.* *Sh. Bailey*,  
 tam *codd.* *Hart.* et] *om.* *R*, in *L* ¶ 340 turba] de *præp.* *R*, orba *corr.* *Hart.* ¶ 341 felex *R* suscitatur λ *B*  
 ¶ 342 pavefacta] pavefactas *E T*, stupefacta ε *Hart.* ¶ 343 testis ε (*F<sup>a.c.</sup>*)

321 PAUL. NOL., *Nat.* 4, 125 ¶ 330 Matth. II, 30 ¶ 333 VIRG., *Æn.* 8, 224 : pedibus timor addidit alas

vie ; j'ai gagné des sommets inconnus, des recoins désertiques, posant ma nuque sur le sein du Seigneur de douceur, pour mourir devant lui, ou pour qu'il me nourrisse. Elle n'a pas été vaine, tu le vois bien, pour nous cette assurance : le Tout-puissant m'a assisté et a choisi de t'envoyer à moi pour me rendre par toi ses dons. Mon fils, observe, ces ordres qui prescrivent œuvre de piété ; prends-moi sur tes épaules, remène-moi à la commune bergerie. »

Aussitôt, réjoui par ce présent tant désiré, Félix soulève ce fardeau bien-aimé et le porte tout comme le poids léger du Christ, si rapide en sa course qu'il porte moins qu'il n'est porté : le Christ vraiment porte celui qui porte, et, aux pieds que l'amour fait avancer plus vite, Dieu a adjoint des ailes. En cette même nuit, Félix a à lui seul été autant l'objet que l'acteur des décrets ; on lui prescrit de rompre ses liens, de guérir son pasteur, qu'il ramène après l'avoir guéri et dépose à l'abri de son toit que gardait seule une vieille femme ; car il était encore grandi par ce mérite, le confesseur Maxime, qu'il ne lui demeurait rien qu'une vieille femme pour foule domestique et comble de richesses. En frappant à la porte, Félix rompt son sommeil ; effrayée tout d'abord en entendant du bruit, vite elle reconnaît une voix bien connue, et sous son toit ouvert elle reçoit son maître, de la voix et du pas tremblante, sa vieillesse bouleversée de crainte. A qui Félix : « Reçois ce dépôt que te donnent les astres de la nuit complices de mes actes et les mains angéliques, que je te donne

338 La conjecture proposée par Shackleton Bailey est pertinente, mais son analyse de la phrase (*ut* introduit par *isto*, et donc *merito* adverbe) n'est pas retenue ici : je préfère voir en *merito* un substantif, avec lequel s'accorde *isto*, et que complète *ut*.

	« <i>Me tradente, manus tradunt tibi ; sume fideli</i>	
	« <i>Hanc Domini gemmam gremio, quam tempore summo</i>	
	« <i>Incoluem nobis Domino sub iudice reddas,</i>	
	« <i>Quo nunc teste capis. » Subit istis Maximus orsis,</i>	350
	<i>Felicemque suum revocans : « Cape tu quoque, dixit,</i>	
	« <i>Muneris, o mihi nate, vicem quam me tibi iussit</i>	
	« <i>Reddere compositum qui te mihi iussit adesse</i>	
	« <i>Deposito. » Tum deinde sacram Felicis amati</i>	
	<i>Imponit capiti dextram, simul omnia Christi</i>	355
Gen. 27, 27-28	<i>Dona petens, velut ille patrum venerabilis Isaac</i>	
	<i>Rore poli natum et terræ benedixit opimo ;</i>	
	<i>Felicem Christo sic Maximus ore paterno</i>	
	<i>Ore et apostolico benedicens et locupletans</i>	
	<i>Immarcescibilis redimivit honore coronæ,</i>	360
	<i>Perpetuisque opibus quas et modo cernimus auxit.</i>	361
		(360)

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 345 *felix]* inquit *add. R* hoc] *om. E* ¶ 347 *me tradente]* nunc radiante *L* me] *om. R* ¶ 348 *gemmam]* geminam *B*, gemma in *R* summo] summoto *R*, tuto *L* ¶ 350 *orsis]* horis  $\lambda$  *B* ¶ 352 *numeris*  $\epsilon$  (*F<sup>a.c.</sup>*) o] huius *add. B* mi *T*  $\lambda$  *Hart.* nate] qui *add. B* qua *L* ¶ 354 *depositum* *T* amanti  $\lambda$  ¶ 355/356 *dona christi* *R* ¶ 356 *ille]* *F<sup>e.corr.</sup>*, illo *A* isaah *T*, ysaac *L*, isac  $\varsigma$  *R* ¶ 358 *christi* *F<sup>e.corr.</sup>* ¶ 360 *immarcescibili* *E* ¶ *Expl.* Explicit tertius *F*, Finit natalis IIII *J*, Explicit liber primus *L*, *om. cett.*

349 HOR., *Od.* 1, 3, 6-7 : Vergilium finibus Atticis / Reddas incoluem ; PRUD., *Perist.* 13, 69 : Incoluem ut numerum reddam tibi debitumque solvam



aussi sous le règne du Christ ; prends dans ton sein fidèle ce parangon du Seigneur Dieu pour nous le rendre entier au dernier jour quand le Seigneur siéra pour rendre la justice, lui qui est le témoin de ce que maintenant tu prends. » Sur ces débuts, Maxime prend la suite et rappelle vers soi son Félix : « Prends aussi, lui dit-il, ô mon fils, en échange le prix que m'a sommé de rendre une fois rétabli celui qui t'a sommé de venir m'assister quand j'étais au tombeau. » Il pose alors sa main sacrée dessus la tête du bien-aimé Félix, requérant d'un seul coup tous les présents du Christ comme l'un de nos pères, le très saint Isaac appela sur son fils la bénédiction de la rosée du ciel et des biens de la terre ; c'est ainsi qu'en le Christ, de la voix paternelle d'un apôtre, Maxime bénit Félix et l'enrichit, et lui rendit l'honneur d'une couronne impérissable, et le dota de ces richesses infinies qu'aujourd'hui nous contemplons encore.

## LIBER QUARTUS

## NATALICIUM V

**T**EMPORA temporibus subeunt, abit et venit ætas,  
 Cuncta dies trudendo diem fugit et rotat orbem;  
 Omnia prætereunt, sanctorum gloria durat  
 In Christo, qui cuncta novat dum permanet ipse.  
 Tandem igitur, revoluta dies, mihi nascere, toto 5  
 Exoptata dies anno quæ dulcia festa  
 Et mea vota novas, quæ me sollemnia poscis  
 Munera, natalem referens quo milia gaudent  
 Innumeri populi, quo me specialia tangunt  
 Gaudia, quo famulæ rata debeo munera linguæ 10  
 Felici libare meo, cui mente dicata  
 In Domino Christo sum deditus; hunc etiam oris  
 Obsequio celebrare per annua carmina sanctum  
 Fas mihi: dicam igitur merita et causas meritorum  
 E quibus obtinuit cælestum præmia laudum 15  
 Æternosque dies et magni nomen honoris.

*E, F, A; T, J, B, L, R; Hart.*

**Inc.** Incipit carmen anni quinti (est quoque liber quintus *add. a.m.*) *E*, Incipit quartus *F*, Item unde supra *T*, Incipit natalis quintus (v *J*)  $\zeta$ , Incipit secundus *L*, *om.* *A R* ¶ **1** Corpora *A* æstas  $\zeta$  ¶ **2** cuncta — diem] cunctaque trudendo diem *J* fugit diem *R*, fugatque diem *B* fugat *L* ¶ **3** prætereunt omnia *R* ¶ **4** ipse] i se *F*<sup>def. corr.</sup>, in se *A T J* ¶ **6** exoptata] et exobtata *R*, et optata *T*, atque optata *L* ¶ **7** quæ me] quæ mea *R*, mea quæ *L* ¶ **10** rata] erat *J*, sat *B*, *om.* sed sacra post munera *add.*  $\lambda$  ¶ **11** librare *E*, libera *J* dedicata *R* ¶ **12** domino] iesu *add.* *R* debitor *L* et amoris *L* ¶ **13** carmina] gaudia *T* ¶ **14** fas] est *add.* *R* igitur dicam *B* ¶ **15** cælestium *R*, cælestia *L* ¶ **16** nomen] *om.* *R*

**1** LUCR. 2, 1166 : Et (arator) cum tempora temporibus præsentia confert / Præteris ¶ **2** HOR., *Od.* 2, 18, 15 : truditur dies die ¶ **4** Hebr. 7, 24, Apoc. 21, 5 ¶ **5** VIRG., *Æn.* 10, 256–257 : revoluta ruebat / Matura iam luce dies ¶ **10** IUVENC. 2, 420 : sanæ redierunt munera linguæ

## LIVRE DE LA QUATRIÈME ANNÉE

LES SAISONS aux saisons se succèdent, l'année s'en va et puis revient, et le jour fuit le jour, charriant toutes choses, et fait tourner le monde ; tout passe, mais la gloire des saints dans le Christ dure, lui qui, en demeurant soi-même, renouvelle toute chose. Ainsi donc, ô journée de retour, tu nais pour moi, journée attendue l'an durant par qui se renouvellent les douces fêtes et mes vœux, qui me demandes des devoirs solennels, qui de nouveau apportes l'anniversaire dont tirent joie les milliers d'une foule innombrable, dont me touchent les joies tout spécialement, où je dois faire hommage des devoirs agréés d'une langue servante à Félix, qui est mien, à qui mon âme est dédiée, à qui je suis dévoué dans le Christ Seigneur ; et il convient que je célèbre encore par des chants annuels, offrande de ma voix, ce saint ; je chanterai donc les mérites et les causes des mérites par lesquels il obtint en fait de récompense les louanges du ciel, des journées éternelles et l'honneur d'un grand nom.

*Iam prior hoc primos vobis liber edidit actus*  
*Martyris, unde domum vel qui genus, et quibus altus*  
*In studiis, quo deinde gradu per sancta vocatus*  
*Munia maluerit Christo servire perenni* 20  
*Quam patrias errare vias per devia mundi ;*  
*Nam pater emeritis sub Cæsare vixerat armis.*  
*Diximus et tætro toleratas carcere pœnas*  
*Quas confessor obit ; mortem quoque ferre paratus,*  
*Ni Deus, anticipans gladios, solvisset iniquis* 25  
*Emissum vinclis aliosque vocasset ad actus,*  
*Ut prius ad sacram remearet episcopus aulam*  
*Maximus, in solis qui saltibus ultima vitæ*  
*Æger anhelabat, grassante fugatus ab hoste ;*  
*Quem iussus proprio subvexit corpore Felix,* 30  
*Pauperis et tecti delatum in sede locavit ;*  
*Pensatisque sibi sancto senis ore beati*  
*Officiis, benedictus abit, paucisque diebus*  
*Delituit proprii tacitus sub culmine tecti,*  
*Non tacita Dominum cælestem mente fatigans,* 35  
*Quem, prece directa penetrans super astra, propinquo*  
*Pulsabat merito, pacem procedere poscens.*  
*Interea fluxere dies, pax visa reverti ;*  
*Deseruit latebram Felix, tandemque sereno*  
*Confisus cælo, lætis se reddere lætum* 40  
*Fratribus et placidæ committere cæperat urbi.*

E, F, A; T, J, B, L, R ¶ 17 prior] priores R, primos L hoc] hic *F<sup>e corr.</sup>*, hos R, nobis L primus x, primum T vobis] nobis R, a nobis T, om. L ¶ 18 domus T λ B quod B L, quid R ¶ 20 munera λ maluerat L B ¶ 21 servare λ ¶ 22 meritis R cesare B, cessare R ¶ 23 diximus] ut ita *præp.* R, ut sic *add.* L tætro toleratas] pertulerat (pro- R) has λ retro T ¶ 24 obit] adit *F<sup>e corr. a.m.</sup>*, abit B, init L, subiit R ferre] om. T paratur ε ¶ 25 nisi *J<sup>p.c.</sup>* solvisset] solvisse T, et *add.* R ¶ 26 aliosque] altos quoque R, antosque L ¶ 27 pius λ B ad] om. R remeasset B ¶ 28 solis qui saltibus] soli suis altibus *F<sup>a.c.</sup>*, solis vi saltibus *F<sup>p.c.</sup>*, solis sui saltibus A ultimam A ¶ 29 crassante T ¶ 30 om. L, *sed vide ad v. 49* ¶ 32 senis ore] seniore E T beatis T ¶ 34 dilatavit R ¶ 37 præcedere R ¶ 38 vissa R, iussa L revertenti R ¶ 40 lætum] cælum T ¶ 41 et] ut J

18 VIRG., *Æn.* 8, 114 : Qui genus? unde domo? pacemne huc fertis, an arma? ¶ 28 VIRG. *Egl.* 4, 53 : O mihi tum longæ maneat pars ultima vitæ! ; SIL. 2, 620 : Et rabie cladum perpersæque ultima vitæ ; PAUL. NOL., *Nat.* 4, 280

Un livre publiâ, précédent celui-ci, pour vous les actions du martyr, d'où venait sa maison, quel était son peuple d'origine, et en quelles études il fut nourri, par quel chemin il préféra servir ensuite au Christ éternel, appelé aux saintes fonctions, au lieu de parcourir les chemins paternels sans but, en traversant des lieux où nul n'accède ; son père avait servi, en effet, sous les armes de César, en son temps. Nous chantâmes aussi les peines endurées dans une sombre geôle auxquelles se soumit ce confesseur ; et même, il était prêt à perdre vie si seulement Dieu, prévenant les glaives, ne l'avait élargi, ses liens détachés, ne l'avait appelé à d'autres actions, pour ramener d'abord au lieu sacré l'évêque Maxime, qui rendait, en des champs solitaires, malade, de sa vie le dernier souffle, ayant fui l'ennemi en marche ; Félix, selon ses ordres, le prit sur ses épaules, et puis le déposa et l'installa dans le séjour d'un pauvre toit ; Ses services payés par la bouche sacrée du bienheureux vieillard, béni, il s'en retourne, et, durant peu de jours, il se cacha, muet, dessous son propre toit, harcelant de son âme bavarde le Seigneur des cieux qu'il incitait, pénétrant au-delà des astres au moyen d'une droite prière, par son récent mérite, à accorder la paix.

Et les jours entre-temps de s'écouler, la paix de sembler revenir ; Félix abandonna sa cachette, et, enfin ayant pris confiance dans le ciel s'était mis à se rendre, joyeux, à ses frères en joie, à s'en remettre à la cité tranquillisée.

<sup>22</sup> Paulin n'a pas dit, au poème précédent, ce que faisait le père de Félix ; en revanche, il s'est étendu sur le fait que son frère avait servi dans les armées impériales. Il est vraisemblable que le père et le fils aient exercé le même métier, mais il est possible aussi que Paulin (ou ses sources) confonde les deux, qui portent le même nom.

*Gratabantur oves Christi pastore recepto :*  
*Ille gregem pavidum de tempestate recenti*  
*Mulcebat monitis caelestibus et duce verbo ;*  
*Anxia corda regens firmabat amore fidei,* 45  
*Contemnenda docens et amara et dulcia mundi,*  
*Nec concedendum terroribus ; obviaque ipsis*  
*Ignibus aut gladiis promptos inferre monebat*  
*Pectora, et ipse suis addebat pondera verbis*  
*Confessor, passus quæ perpetianda docebat,* 50  
*Omnibus eloquio simul exemploque magister.*  
*Non tulit hæc Malus ille diu, sed inhorruit atris*  
*Crinibus et rabidis inflavit colla venenis,*  
*Immisitque suum scelerata in pectora virus*  
*Ureret ut nigras Felicis gratia mentes ;* 55  
*Inseruit stimulos et mentibus arsit iniquis*  
*Vipereæ furor invidiae ; petit improba primum*  
*Ira domum, cunctis amor impius in scelus ardet,*  
*Felicem sitit impietas ; sed, ab ædibus absens,*  
*Forte suis media steterat securus in urbe,* 60  
*Fraternis de more suo vallatus amicis,*  
*Et pia verba serens populi credentis in aures.*  
*Ecce et eum strictis quærentes ensibus assunt,*  
*Cum subito aut illis corda hostibus aut huic ora*  
*Vertuntur ; notum non agnovere furentes,* 65  
*Felicemque rogant : Felix ubi cernitur et non*  
*Cernitur, ipse nec ipse vir est, cum sit prope longe est ;*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 42 gratulabantur *L* recepto pastore *R* ¶ 46 et<sup>2</sup>] *om.* *J* mundo  $\beta$  *Hart.* ¶ 47 obvia  $\epsilon$  ¶ 48 primitus *L* ¶ 49 verbis] nonne suo proprio hoc subvexit corpore felix *add.* *L*, tuo nonne hoc subvexisti proprio corpore *add.* *R* (*cfr. v. 30*) ¶ 50 quæ] ea *præp.*  $\lambda$  perpetenda *R*, patienda *L* ¶ 51 magister] erat *add.* *R* ¶ 53 criminibus  $\kappa$  (*J<sup>a.c.</sup>*) et] *om.* *B L* ¶ 56 iniquis] *om.* *R* ¶ 57 Vipereus  $\lambda$  *B* invidia *B* petit] *om.* *R* (*sed cfr. v. seq.*) ¶ 58 ira] petitura *R* domum] dæmonum *præp.* *R* ¶ 59 felicem] et *præp.* *R*, sibi *add.* *A* sitit] petit *L* ¶ 60 fronte sua *L* ¶ 62 credentes *A* ¶ 63 et eum] ad eum  $\kappa$ , hunc *F<sup>e corr. a.m.</sup>* ¶ 64 hostibus] post subito *transp.* *L* ¶ 65 cognovere *L* ¶ 66 felix] et *præp.* *R* ¶ 67 ipse<sup>1</sup>] *om.* *L* ipse<sup>2</sup>] *om.* *A* vir est] viris *L*, et viris unus *R* sit] *om.* *F*

63 VIRG., *Æn.* 12, 288 : strictis ensibus assunt

Et les brebis du Christ exultaient pour avoir retrouvé leur berger : lui, il les apaisait, troupeau tout effrayé de l'orage récent, par des avis célestes et par les mots d'un chef ; menant des cœurs troublés, il les affermissait dans l'amour de la foi, leur apprenant à rejeter et l'amertume et la douceur du monde et à ne pas céder à la torture ; il enseignait de présenter promptement sa poitrine offerte aux feux, aux glaives, et soi-même ajoutait, en confesseur, du poids à ses paroles, car il avait traversé ce qu'il leur enseignait à souffrir, maître à tous par le verbe et l'exemple. Mais cela, le Malin le souffrit peu de temps ; sa crinière de jais se hérissa, son cou se gonfla de venins enragés, et il mit dans les cœurs scélérats son poison, afin que la grâce de Félix brûlât les âmes noires ; une fureur jalouse, vipérine, enfonça ses aiguillons, brûla dans les âmes mauvaises ; cette ire malheureuse commence par gagner sa maison, et en tous brûle un amour impie dirigé vers le crime ; l'impiété a soif de Félix ; seulement, il n'était pas chez lui : il était, par hasard, en plein cœur de la ville, protégé par les siens, comme fortifié, selon son habitude par ses amis, ses frères, abreuvant les oreilles du peuple des croyants de paroles pieuses. Et voici qu'ils arrivent, leurs épées dégainées, lancés à sa recherche, quand soudain leurs pensées, aux ennemis eux-mêmes, ou son aspect à lui se changent ; furieux, ils n'ont pas reconnu ce qu'ils connaissaient bien ; ils demandent Félix : où l'on voyait Félix, on ne l'y peut plus voir, c'est lui, ce n'est plus lui, il a beau être ici, il est pourtant là-bas ;

Ignotus notusque suis fit civibus idem,  
 Discernente fide vultum, credentibus ipse,  
 Hostibus alter erat. Persensit et ipse faventis 70  
 Consilium Christi, ridensque rogantibus infit :  
 « Nescio Felicem quem quæritis ! » Ilicet illi  
 Prætereunt ipsum, discedit at ille platea,  
 Illudente canes Domino frustratus hiantes.  
 Nec longum emensis spatium et scitantibus omnes 75  
 Qua Felix regione foret, quidam increpat et dat  
 Indicium, ignarus causæ credensque furore  
 Dementes qui non vidissent comminus ipsum  
 Ad quem contiguus fecissent verba loquelis ;  
 Perculsi novitate doli graviusque furentes, 80  
 Mox redeunt perque ipsa viri vestigia currunt ;  
 Iamque propinquabant, sed, præcurrente tumultu  
 Urbis et attoniti clamoribus undique vulgi  
 Admonitus, Felix instantia vulnera flexu  
 Declinat medioque procul se devius aufert 85  
 E spatio, nactusque locum qui forte paventi  
 Panditur effugium, celebri seductus ab urbe  
 Sic quoque non longinquus erat sectoribus atris,  
 Qui, prope conspicuo subductus ab ore sequentum,  
 Infestos utcumque timens vitaverat enses. 90  
 Et capiendus erat, quia nullius obice claustri  
 Ille repellendis locus obsistebat iniquis ;  
 Nam foribus nullis in publica rostra patebat

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 68 civibus] quibus R ibidem L ¶ 69 credentibus] cernentibus *Fp.c.a.m.* ¶ 70  
 erat] estat (*pro exstat* ?) T præsensit J ¶ 71 auxilium B ¶ 73 discedit — platea] a platea descendit et  
 ille L descendit R B ille] ipsa B platea] a *præp.* R ¶ 75 emensis] *E<sup>p.c.</sup>* T, emensi *cett.* sciscitantibus  
 T λ omne ζ, omnibus R, illis L ¶ 79 At T B attiguus R ¶ 80 percussi R ¶ 82 procurrente T,  
 propinquante ε ¶ 84 admonitus] attonitus ET, iam monitus B, admonitis *quod transp. post Felix* L ¶ 85  
 devium R ¶ 86 e] *om. ε ζ* R ¶ 87 eductus R, deductus L ¶ 88 non] *om.* J sectoribus R, rectori-  
 bus L ¶ 89 prope conspicuo subductus] s. c. urbe R ¶ 90 ensis T ¶ 93 iam λ patiebat R

74 VIRG., *Æn.* 6, 493 : inceptus clamor frustratur hiantes ¶ 82 VIRG., *Æn.* 5, 159 : Iamque propin-  
 quabant scopulo metamque tenebant



unique, il est pourtant connu ou inconnu pour ses concitoyens ; pour les croyants il est soi-même quand la foi discerne son visage, mais pour ses ennemis, il était quelqu'un d'autre. Il devine du Christ bienveillant le propos ; à qui le questionne, il répond en riant : « Je le ne connais pas, ce Félix qu'on recherche ! » Et ceux-ci, aussitôt, se détournent de lui, mais lui quitte la place, après avoir berné ces chiens montrant les crocs dont se rit le Seigneur. Et ils n'ont pas couvert un bien grand espace, en demandant à tous où se trouvait Félix, que quelqu'un, les hélant, leur donne la réponse, ignorant de l'affaire et les croyant déments à force de fureur pour ne l'avoir pas vu tout juste à côté d'eux tout en lui répondant ; frappés par cette tromperie inattendue, rendus plus furieux, aussitôt ils repartent et suivent en courant les propres pas de l'homme ; déjà, ils approchaient, mais Félix, averti par le fracas de la cité qui accourrait et par les cris poussés par la foule étonnée de toutes parts, tournant, il s'éloigne des coups menaçants et s'écarte des places dégagées, et, gagnant un endroit qui offrait par hasard à ses peurs un refuge, il s'était éloigné de la ville peuplée, mais n'était pas non plus loin des coupe-jarrets cruels ; caché non loin des yeux des poursuivants, il avait tout du moins évité les épées mauvaises qu'il craignait. Mais on allait le prendre : cet endroit n'opposait ni porte ni verrou pour chasser les mauvais ; car ce n'était qu'un mur qui s'ouvrait sur la rue, sans le moindre battant,

*Semiruti paries male fidus fragmine muri,*  
*Sed divina manus sese sanctum inter et hostes* 95  
*Opposuit, miroque locum munimine sæpsit :*  
*Non strue saxorum neque ferratis data valvis*  
*Claustra, per humanas quibus atria claudimus artes,*  
*Rudere sed subito concrevit sordibus agger,*  
*Iussaque nutantes intendit aranea telas* 100  
*Et sinibus tremulis intutum struxit apertum*  
*Desertæque dedit faciem sordere ruinæ.*  
*Quæ simul occurrit minitantibus, obstupuerunt*  
*Defixoque gradu sibimet dixere vicissim :*  
 « Nonne furor temptare aditus aut credere quemquam 105  
 « Hac intrasse hominem minimi qua signa dedissent  
 « Vermiculi ? Modicæ rumpunt hæc retia muscæ :  
 « Nos penetrasse virum per clausa putamus, inepti !  
 « Et tenerum tanto non ruptum corpore textum ?  
 « Ille magis nostris manibus modo debitus index 110  
 « Qui nos in deserta doloso callidus astu  
 « Induxit, versumque alio mentitus in isto  
 « Felicem latitare situ quo nostra maligno  
 « Verteret arma dolo, capiti fugientis amicus.  
 « Ergo recedamus, nam stare diutius istic 115  
 « Risus erit vulgi, demensque notabitur error  
 « Scrutatam hac hominis latebras contendere gressum  
 « Qua vel mole putri vel araneolis obductis  
 « Monstrat inaccessos humus incalcata recessus. »

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 97 *ferratas L vallis L* ¶ 99 *sordidus T J Hart.* ¶ 100 *nudantes T*  
 ¶ 101 *intutum A R, intotum ç* ¶ 102 *ac deserta dedit vilem illic venia formam L desertaque ε*  
*(F<sup>a.c. a.m.</sup>) surdidæ viniæ ut vid. R* ¶ 103 *obstupuere T* ¶ 104 *defixoque gradu] inde gradu fixo L*  
*fixoque R sibimet] sibi et J* ¶ 105 *aut] an E* ¶ 106 *huc λ qua] cui R<sup>e.corr.</sup>, quo L B* ¶ 107 *modica B*  
*rumpunt] non (forte noni) sunt R mutæ R* ¶ 108 *claustra T B petamus β* ¶ 111 *non T deserto F*  
 ¶ 113 *latere R* ¶ 114 *uteret B dolo] loco T capitis L* ¶ 115 *diustius T* ¶ 117 *Scrutari λ B hac]*  
*ac ε (F<sup>e.corr.</sup>), hic R B, om. L latebras] latebra ET, et add. R contendere] et tendere L gressus T* ¶ 118  
*Quo λ B vel — obductis] o. vel area telis L araneolisque B obductis] reductis B, pylis add. R* ¶ 119  
*unzunarili gitougi gl. F incessus F*

100 Ov., *Met.* 6, 145 : et antiquas exercet aranea telas

rendu peu sûr depuis qu'à demi écroulée s'y était abattue une paroi, mais Dieu plaça entre le saint et l'ennemi sa main et entourra ce lieu d'un rempart par miracle : ce ne fut ni l'amas des rochers ni les barres de fer qui instaurèrent cette barrière, choses par quoi nous enclosions, par nos moyens humains, nos demeures ; plutôt, un amas de gravois s'éleva des décombres soudain, et l'araignée fut sommée de tisser ses toiles frémissantes, de bâtir de ses rêts oscillants l'ouverture exposée, et d'enfin lui donner l'apparence laide d'une ruine abandonnée. Et, comme s'offrait cette dernière à la vue de ceux-là qui menacent Félix, stupéfaits, arrêtés, l'un à l'autre ils se dirent : « N'est-ce pas là folie que de tenter d'entrer ou de croire qu'un homme a pu entrer ici, puisque même un insecte aurait laissé des traces ? Les moucherons déchirent ces filets, et nous-mêmes, nous supposons qu'un homme est passé par ces mailles, insensés ! supposons que ce mince tissu n'a pas été rompu par un corps aussi grand ? Mais nous avons toujours à portée de nos mains ce fourbe indicateur qui nous a envoyés par une ruse infâme dans des endroits déserts et qui nous a fait croire que Félix était là où il voulait tourner nos armes, le perfide, l'ami de ce fuyard, bien qu'il s'en soit allé autre part. Partons donc, puisque rester ici plus longtemps fera rire le peuple et qu'on prendra pour une erreur démente que cet accès fouillé puisse jamais conduire aux cachettes d'un homme par là où les débris ou bien les araignées et le sol non foulé montrent bien que personne n'a jamais accédé. »

Ps. 2, 1	<i>Nec mora, discedunt propere in diversa frementes ;</i>	120
	<i>Sed Deus, ut Scriptura canit, vesana minantes</i>	
Ps. 2, 4	<i>Irridebat eos cælesti Christus ab arce</i>	
	<i>Felicemque suum sacris velaverat alis,</i>	
	<i>Qui, Domini tutus gremio, candentia tela</i>	
	<i>Discutiebat ovans galea scutoque fidei ;</i>	125
	<i>Et gladium verbi confessor in ore gerebat,</i>	
	<i>Armatus pietate manus, et pectora plenus</i>	
	<i>Casta Deo insignis meriti thorace tegebat.</i>	
	<i>O multis divina modis Sapientia dives,</i>	
	<i>Semper ab infirmis confundens fortia mundi !</i>	130
	<i>Vix populos altis defendunt mœnia muris,</i>	
	<i>Et fretos valido munimine sæpius hostis</i>	
	<i>Opprimit, eversæque exponunt mortibus urbes :</i>	
	<i>Nunc et ab armatis protexit aranea sanctum ;</i>	
	<i>Defensante Deo, teneris stetit hostis abactus</i>	135
	<i>Cassibus, aërio cessit vis ferrea filo.</i>	
	<i>Vana salus hominum ! virtus mea non mihi virtus</i>	
	<i>Si caream virtute Dei ! Quo vasta Gigantum</i>	
Ex. 14, 28 ; Ios. 6	<i>Robora ? quo Pharii reges ? ubi magna Iericho ?</i>	
	<i>Omnibus exitii sua gloria qua tumuerunt</i>	140
	<i>Causa fuit ; neque vero suis virtutibus ista</i>	
	<i>Sed magis infirmis divina potentia fregit.</i>	
I Reg. 17	<i>Ille gigas pueri funda pastoris obivit</i>	

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 120 *descendunt R, descendunt L propere] diu add. R* ¶ 121 *vesania ε* ¶ 123 *vallaverat T aliis R* ¶ 124 *gremio tutus B gremio] in præp. L* ¶ 126 *in ore] more B* ¶ 128 *ferebat T<sup>e corr.</sup>* ¶ 132 *fretus B septi munimine L sæpius] septos R hostes ε* ¶ 133 *exponunt] exponuntur R, obsunt T, expugnantur L, opponunt ε Hart. montibus x, mortalibus T urbis ε* ¶ 134 *hunc L* ¶ 135 *defendente L astitit R B* ¶ 136 *aërio] et lidio T, araneo L<sup>p.c.</sup> ius T filo] fylo R, dlan ut vid. gl. R\** ¶ 137 *hominum] et add. L non] est add. R* ¶ 138 *caream] care nam B, care tam L vastata R et sunt add., strata L* ¶ 139 *farii ε T J, feri R, ferri B, magni L reges] regis T J ubi] sub λ hiericho β, ierico T L, hierico J, ihericho B, hericho R* ¶ 140 *exitii] exitio J, exitu T, exustis R et gloria hic iter., exuti L, exuti B* ¶ 141 *cassa x vero suis] herois corr. Hart.* ¶ 143 *gigans codd. (salvo T L)*

125/126 Eph. 6, 16-17 ¶ 129 PROSP., *Carm. de ingratis* 645 : quoniam Sapientia dives / Hoc etiam tribuit ¶ 130 I Cor. 1, 27

Sitôt dit, il s'en vont chacun de son côté en hâte, furieux ; mais le Christ, qui est Dieu, depuis la forteresse du ciel ironisait sur ceux qui menaçaient des choses insensées, et il avait voilé dans des ailes sacrées son Félix, qui, du sein du Seigneur protégé, brisait dans la louange les traits brûlants, du casque et de l'écu de foi ; et dans la bouche de ce confesseur était le glaive de parole, lui qui avait en mains l'arme de piété, et il couvrait, rempli de Dieu, son chaste sein avecque la cuirasse d'un insigne mérite.

O Sagesse divine, riche de moult moyens, qui toujours désarçonne les forces de ce monde par ce qu'il a de faible ! Les enceintes à peine protègent de hauts murs les peuples, et souvent l'ennemi fait fléchir ceux qui étaient pourvus de puissantes défenses, et les villes défaites les offrent à la mort : et voici que des armes une araignée protège le saint ; Dieu défendant, ce sont de fins filets qui bloquent l'ennemi et le rejettent, c'est un fil aérien qui brise un fer puissant. Ah ! vain salut des hommes ! Ma force ne m'est pas force lorsque pour moi de Dieu manque la force ! Où est la robustesse immense des Géants ? et où est Pharaon ? où est la grande Jéricho ? Pour tous ceux-là, leur orgueilleuse gloire a appelé leur fin ; et pourtant, tout cela, la puissance divine ne l'a pas fracassé avec ses propres forces, mais par celles des faibles. Ce géant trépassa sous le coup de la fronde d'un imberbe

Ios. 6, 20	<i>Ut canis ; illam urbem sonitus solvere tubarum ;</i>	
Ex. 14, 28	<i>Litorea iacuit rex ille superbus harena,</i>	145
	<i>Divitias regni pendens in funere nudo.</i>	
	<i>Sic ubi Christus adest nobis, et aranea muro est ;</i>	
	<i>At cui Christus abest, et murus aranea fiet.</i>	
	<i>Digressis igitur cum facta silentia turbis</i>	
	<i>Secretoque fugæ fidas nox alta tenebras</i>	150
	<i>Præbuit, egreditur Felix mutatque latebram,</i>	
Ps. 22, 4	<i>Illam canens Domino : « Media si mortis in umbra</i>	
	<i>« Ingrediar, mala non metuam, quoniam tua mecum</i>	
	<i>« Dextra ; per infernum non expers luminis ibo... »</i>	
	<i>Ergo Dei ductu capit in regione remota</i>	155
	<i>Compluvium angusto brevia inter tecta cubili</i>	
	<i>Quo vetus arebat tecto cisterna profundo ;</i>	
	<i>Propter in attiguis habitabat femina tignis,</i>	
	<i>Sancta Deo mulier, quæ, confessoris operti</i>	
	<i>Nescia, Felicem, Christo quasi conscia, pavit.</i>	160
	<i>Mira canam : ingenium Domini pascentis alumnium</i>	
	<i>Ignara pascente suum ; nunc sedula panes,</i>	
	<i>Nunc alias de more sibi quas coxerat escas,</i>	
	<i>Mentis in excessu divino facta paratu,</i>	
	<i>Importabat eo Felix ubi teste latebat</i>	165
	<i>Velatus Domino ; sed nec cum tenderet illo</i>	

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 144 somoti sinib ut vid. gl. *F orbem R, urbem R\** sonitus] solutus *F<sup>ecorr.</sup> tubarum solvere R* ¶ 145 litorea] om. *R, sed vide infra*, sic *L harena*] in litore harenæ (aranæ *R, are- R\**) λ ¶ 146 pensans *E T* ¶ 147 adest christus *R murus λ B est*] om. λ *B* ¶ 148 at] et *B adest T et*] ut *J* ¶ 149 regressis *L* ¶ 150 latebras β *Hart.* ¶ 152 medio *T noctis ε Hart.* in] om. *R* ¶ 152/153 umbra ingrediar] inveniar u. *R* ¶ 154 luminis ibo non expers *R* ¶ 155 dei ductu] die ducto λ ¶ 156 *B<sup>in mg.</sup> (inserendus post 157)* angustoque *L brevis λ inter*] in *R, inter R\** ¶ 157 hærebat λ, ardebat *B* ¶ 158 propter] prope *R B, prope et prope L* ¶ 161 mira canam] mirum arcanum *R, o mirum L parentis L* ¶ 164 excessu] excussu *F et lac. 2 litt.*, excessum *E A ζ divina A facto A, factas R* ¶ 165 eo] sibi eo quod *R* ¶ 166 nec] hæc *L B, om. R cum*] om. *L illo*] illum *T, hæc illuc R, illuc L*

144 *VIRG., Æn.* 7, 628 : Signaque ferre iuvat sonitusque audire tubarum ¶ 145 *OV., Met.* 15, 725 : Litoream tractu squamæ crepitantis harenam / Sulcat ; *VIRG., Æn.* 2, 557 : iacet ingens litore truncus ¶ 149 *VIRG., Æn.* 11, 241 : tum facta silentia linguis ; cfr. et I, 730 ¶ 152 *VIRG., Æn.* 6, 268 : Ibant obscuri sola sub nocte per umbram ; *PROSP. Carm. de ingratis* 650 : Gratia neglexit degentes mortis in umbra

berger, comme un chien ; cette ville, les trompettes sonnantes l'abattirent ; ce roi est là gisant, superbe, sur la plage ensablée, acquittant les richesses de son règne en mourant nu et sans funérailles. Ainsi, lorsque le Christ est à notre côté, une araignée suffit à tenir lieu de mur ; mais pour celui de qui le Christ s'est détourné le même mur sera changé en araignée.

La foule étant partie, le silence se fit, la nuit noire fournit des cachettes fiables au secret de la fuite ; Félix ressort alors et change de cachette, en chantant au Seigneur : « Quand bien je marcherais au beau milieu des ombres de la mort, je ne crains aucun mal, parce que ta dextre est avec moi ; j'irai par les enfers sans manquer de lumière... » Donc, Dieu le conduisant, en un lointain pays, il atteint un préau, une étroite bâtisse entre de petits toits où sous un haut plafond une vieille citerne demeurait asséchée ; près de là habitait dans une humble mesure une femme que Dieu avait sanctifiée, qui, complice du Christ, alimenta Félix, alors qu'elle ignorait qu'il était caché là. Je chanterai merveilles : la ruse du Seigneur pour nourrir son élève grâce à qui l'ignorait ; c'était tantôt du pain, c'étaient tantôt des mets que comme d'habitude elle avait cuit pour soi qu'elle portait, zélée, mise en état d'extase par le dessein de Dieu, là où Félix, masqué, visible pour le seul Seigneur était caché ; mais même en y allant elle ne savait pas qu'elle y était

**138/146** Il ne semble pas qu'il faille voir dans les *Gigantes* un simple pluriel poétique appelé à désigner Goliath mentionné cinq vers plus loin. En effet, comme l'avait déjà signalé P. G. Walsh, n. 15 et 16, p. 372, Paulin extrapole pour la bonne cause le récit biblique et représente le cadavre de Pharaon rejeté sur le rivage de la mer Rouge (où il est bien mort, contrairement à ce qu'indique Walsh), pour rappeler la vue du cadavre de Priam, abandonné et méconnaissable, sur les rivages de Troie, Virgile s'inspirant lui-même de la mort de Pompée sur la plage de Péluse (SERV. GRAMM., *ad loc.* ; Lucain s'inspirant à son tour de Virgile qui s'inspire de Pompée dans la *Pharsale*, I, 685...). Puisque, à travers Pharaon, c'est Priam que montre Paulin, à travers Goliath, ce sont bien les Géants qu'il désigne (avec, peut-être, une allusion aux géants bibliques d'avant le déluge, Gen. 6, 4). Enfin, bien que l'on sache mal quel texte de la Bible connaissait Paulin, le parallèle entre Géants et Pharaon peut être issu du Ps. 32, 16 : *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ*, dans la traduction des psautiers gallican et romain ; mais le terme de *gigas* est remplacé par *fortis* dans le psautier *juxta Hebræos*. Par ailleurs, on trouve un autre exemple de ce syncrétisme dans le chant de Félix aux vers 152-154, où la paraphrase du ps. 22, 4 (*Sed et si ambulavero in valle mortis, non timebo malum, quoniam tu mecum es*) précède une réminiscence de la descente aux enfers. ❀ **144** *Ut canis* : référence aux paroles même de Goliath, I Reg. 17, 43 :

	<i>Noverat ingressam, nec cum discesserat inde</i>	
	<i>Introitus erat illa sui memor ; utque paratus</i>	
	<i>Intulerat satagens, propriis licet illa cibando</i>	
	<i>Serviret manibus sancto, tamen inscia tanti</i>	170
	<i>Muneris, hoc de corde suo novisse nequibat</i>	
	<i>Quod non mente sua sed Christi numine agebat ;</i>	
	<i>Proque loco latebræ et structæ super ora lacunæ</i>	
	<i>Appositos ingressa cibos linquebat, eosque</i>	
	<i>Se posuisse domi credens ita semper abibat,</i>	175
	<i>Ponendæ memor et positæ mox immemor escæ.</i>	
	<i>O mulier benedicta Deo ! velut una volucrum</i>	
III Reg. 17, 6	<i>Quæ quondam mundo abductum pavere prophetam,</i>	
	<i>Tu quoque secreto pavisti martyra tecto</i>	
	<i>Sicut avis Domino parens et, nescia sancti,</i>	180
	<i>Conscia servitii, quid gesseris et cui tandem</i>	
	<i>Servieris illo gaudens sub tempore nosces,</i>	
	<i>Cum Deus ipse suo pro confessore coronam</i>	
	<i>Iustitiæ Christus reddet tibi ; tunc tua Felix</i>	
	<i>Ipse tibi referet sub iudice prandia Christo</i>	185
	<i>Quæ Deus ad dulces sacrati martyris usus</i>	
Dan. 14, 32-38	<i>Transtulit, ut quondam coctas messoribus escas,</i>	
	<i>Angelica per inane manu pendente, propheta</i>	
	<i>Misit ieiuno rabida inter monstra prophetæ ;</i>	
	<i>Non fera monstra, fides quia vicerat alma leones</i>	190
	<i>Sanctaque frenabant avidos ieiunia rictus.</i>	

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 167 *ingressum E x Hart.* ¶ 168 *paratos EA T J λ* ¶ 169 *satagens]* victus *ϑ*, arpe'tentiu *gl. F* ¶ 170 *Servire ε (F<sup>a.c. a.m.</sup>)* ¶ 172 *christi]* in *add. R* munere *B*, nomine *L* ¶ 173 *proque]* pro quo *R*, quoque *L* strictæ *λ* lacunas *F<sup>c</sup> corr.* ¶ 177 *benedicta deo mulier T* ¶ 178 *quamdam R*, quemdam *L* obductum *B* ¶ 179 *om. ε* secreto] *om. R* martirem *R*, martinem *L* ¶ 180 *dominum pascens T* et] *om. R*, tunc *L* ¶ 181 *servituti R* ¶ 182 *gaudens illo T L* ¶ 184 *ius-* titia *B* tibi reddet *L*, tibi redderit *R* ¶ 184/185 *ipse tibi Felix R* ¶ 186 *sacri R* ¶ 187 *escas]* *transp.* ante ieiuno (*v. 189*) *R* ¶ 188 *profecta B* ¶ 190/191 *his vv. substituit E sequentes, quos habet etiam T post textum receptum :* non fera iam feritas hominem circumstetit alium,  
frenarunt avidos ieiunia sancta leones  
¶ 190 *monstra — alma]* iam feritas sævos quia præda leones *ε Hart.* quia fides vicerat *R* qui *B* ¶ 191 *sanctaque]* sancto quoque *R* fremebant *B* ieiuno *R*

190 *Ov., Met.* II, 600 : Non fera, non pecudes ; *Aus., Ult.* I, 66 : Non fera, non illum pecudes, non mulceat ales ; *MART.* I, 6, 3 : Nunc sua Cæsareos exorat præda leones



entrée, et même en repartant ne se souvenait pas d'être jamais venue ; lors même qu'elle avait porté zélée ses plats, bien que ses propres mains les eussent présentés au saint pour le nourrir, de ce si grand service elle n'avait pas conscience et ne pouvait par ses propres moyens reconnaître des actes qui ne relevaient pas de sa propre pensée mais des projets du Christ ; et, devant la cachette, sur le rebord de la citerne elle laissait, après y être entrée, posée la nourriture, et, sûre de l'avoir laissée à la maison, elle s'en retournait toujours de telle sorte, se souvenant des vivres à poser, oublieuse bientôt de l'avoir fait. Femme bénie de Dieu ! semblable à l'un de ces oiseaux qui autrefois nourrirent le prophète qui délaissait le monde, tu as aussi nourri un martyr abrité dans un endroit secret, semblable à un oiseau qui obéit à Dieu et connaît son devoir s'il ne connaît le saint, à la fin tu sauras ce que tu accomplis et à qui tu servis, tu te réjouiras en ce temps à venir où le Christ, qui est Dieu, te rendra en personne la couronne des justes pour le prix de celui qui l'avait confessé ; alors, Félix lui-même, quand le Christ jugera, te rendra tes repas qui furent détournés par Dieu pour les besoins doux d'un martyr sacré, de même qu'autrefois grâce à la main des anges suspendue dans le vide le prophète apporta les mets qu'il avait cuits pour le repas des moissonneurs à un prophète jeûnant au beau milieu des bêtes enragées ; bêtes qui n'étaient pas cruelles, parce que la foi avait vaincu, pieuse, les lions, et un jeûne sacré les gueules affamées. On rapporte que

*Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo ?* « Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton ? »

*Sex illum totos perhibent ex ordine menses*  
*Expertem cætus hominum vixisse sub illa*  
*Culminis obscuri simul angustique latebra,*  
*Nil opis humanæ indignum, solamine Christi* 195  
*Semper abundantem, qui tempore fertur in illo*  
*Sæpe illum sermone suo dignatus adisse,*  
*Sæpe sua pavisse manu cæloque dedisse*  
*Pocula non pluvialis aquæ, quam nubila passim*  
*Omnibus effundunt, sed quem specialiter uni* 200  
*Gratia Felici defudit ab æthere rorem ;*  
*Nam nimis, ut fit, tunc torrida solibus æstas*  
*Et puteum quoque siccarat qui parca latenti*  
*Pocula præbuerat ; sed ne sitis ureret illum*  
*Carnea, qui Christum sitiendo ferebat et istam* 205  
*Corporis afflictæ pœnam, delata sereno*  
*Inque globum tenuem nubes collecta per artum*  
*Compluvii dulcem sitientis in ora liquorem*  
*Infudit quasi pressa manu, cæloque vocandum*  
*Velleris ætherii suco lactante refecit.* 210  
*Quid mirum, si nunc terrena labe solutum*  
*Christus alat positum quem in corpore Sanctus alebat*  
*Spiritus et cui panis erat Verbum Deus ipse,*  
*Cælestum panis, quo vescitur angelus omnis ?*  
*Tempus ut hoc abiit, pax reddita condidit enses,* 215  
*Felicemque Deus monuit prodire latebra*

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 192 perhibent totos ζ totos] per præp. R ¶ 195 opus B indignum T R  
 ¶ 196 refertur R ¶ 197 illi L addidisse R, adesse L ¶ 198 om. ε λ ¶ 199 quam] quæ E T, per B  
 ¶ 201 Felice ε (F<sup>a.c.</sup>) defudit] mittebat κ ¶ 202 ut — æstas] æstas ut fervet tunc torrida solis L  
 solis R ¶ 203 et] om. R siccaret R, siccaverat L ¶ 204 præberat R ¶ 205 sitiento] spiritus add. R  
 ¶ 206 delata] die læto R, cælo acta T ¶ 207 inque] om. R, rite L globus λ tenuem] om. ε R, tenuis L  
 artum] F<sup>c.corr.</sup>, atrum A, actum J ¶ 208 inpluvii ζ, plui R ore E ¶ 209 manu] om. A vagantem B  
 ¶ 210 ætheris λ lactente L ¶ 211 nunc] iam T terreno labore ζ ¶ 212 alebat] pascebat R, om. L sed  
 pavit add. post positum ¶ 213 verum β (F<sup>a.c.</sup>), verus ut vid. F<sup>p.c.a.m.</sup> (et forte E<sup>a.c.</sup>, si vere correctio exstat) dei J  
 ¶ 214 cælestis T, cælestem L ¶ 215 condidit] credidit T, gistilta gl. F ¶ 216 munit R latebræ L

192 VIRG., *Georg.* 4, 507 : Septem illum totos perhibent ex ordine menses ¶ 202 VIRG., *Georg.* 1, 66 :  
 Pulverulenta coquat maturis solibus æstas ¶ 209/210 Iud. 6, 36-40 ¶ 214 Ps. 77, 24-25

lui, sans discontinuer, passa six mois entiers loin des foules des hommes, caché sous cet abri aussi sombre qu'étroit, ce sans jamais manquer de ce qu'il faut à l'homme, et recevant toujours les consolations du Christ en abondance ; lequel, rapporte-t-on, en ce temps-là daigna se rendre à lui présent souvent par sa parole, lui donner à manger souvent de sa main propre, et lui tendre du ciel le calice d'une eau qui n'était pas de pluie, que partout et pour tous les nuages répandent ; au contraire, la grâce fit couler de l'éther seulement pour Félix une rosée unique ; car c'était un été brûlant, comme il arrive, aux soleils trop ardents : même le puits s'était asséché et n'offrait que de maigres boissons pour lui qui se cachait ; pour que la soif charnelle ne brûlât pas celui qui, altéré, portait le Christ et cette peine de son corps tourmenté, descendit un nuage de ce ciel dégagé, et, formant une bulle, glissa dans l'ouverture du préau une humeur douce sous le palais de l'assoiffé, tout comme si une main l'avait pressé, et restaura en lui faisant têter la rosée recouvrant la toison de l'éther qui le ciel appelait. Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que, libéré de la tache charnelle, le Christ le rassasie, lui que le Saint-Esprit rassasiait alors qu'il était dans son corps, lui dont le pain était le le Verbe, Dieu lui-même, le pain des gens du ciel dont se nourrit tout ange ?

Quand ce temps fut passé, la paix rendue remit les épées au fourreau, Dieu engagea Félix à quitter sa cachette,

Qui dudum placidas mundi clamoribus aures  
 Struxerat, humanis ducens obliviam rebus.  
 Ut novus in lucem iam desperantibus exit  
 Et patria tamquam redivivus in urbe videtur, 220  
 Et multi dubitant agnoscere, et ante rogantes :  
 « Verane tu facies ? aiunt, tunc ille beatus ?  
 « Redderis heu tanto nobis post tempore, Felix ?  
 « Qua regione venis ? cælo datus an paradiso  
 « Redditus in terras habitacula nostra revisis ? » 225  
 Ille fidem firmat coram se corpore adesse,  
 Servatum vixisse Deo ; dat gaudia cunctis,  
 Laudibus et meritis populo celebratur ab omni.  
 Functus erat longum perfunctus episcopus ævum  
 Maximus, et pecudes ductu pastoris egebant ; 230  
 Felicis nomen totum balabat ovile,  
 Quem confessoris redimibat adorea Christo,  
 Quemque salutiferum spondebat lingua magistrum,  
 Vitaque doctrinæ concors. Sed, ut hoc quoque palmam  
 Iustitiæ ferret, meritum sublime quieto 235  
 Corde premens, velut indignus non audet honore  
 Crescere, testaturque seni mage debita Quinto,  
 Quod prior ille gradum socii meruisset honoris  
 Presbyter... hæc septem distabat summa diebus.

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 217 placidi L ¶ 218 struxerat] obstruxit R, obstruit L ¶ 221 dubitabant T  
 ¶ 222 verane te facies] verene te facis R tu] conī. Hudson-Williams, te codd. Hart. facies] fert add. L  
 tunc *F<sup>p.c.</sup> a.m.* ille] om. λ ¶ 223 heu] ævi λ, qui add. ε, qui Hart. contra metrum, huc conī. Hudson-Williams  
 tanto nobis post] tantopus nobis T, tanta redis nobis post L tanta R tempora λ ¶ 224 in R,  
 et L ¶ 225 Reditus R terra λ revisas λ B, revises J ¶ 227 reseratum R dei T, christo R data ε  
 Hart. ¶ 228 celebratus E ¶ 229 factus L largum J perfectus λ B ævum episcopus R ¶ 230  
 pecudes] numerus x egebat x ¶ 231 om. E vallabat T, balat R ¶ 232 redimebat ζ R, redimi-  
 vit L adorea] adhorrea T, ductrina gl. F Christi *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 234 consors λ hoc] om. A T palma E  
 ¶ 236 honorem ε ¶ 237 testaturque — quinto] testatur quis enim age debita quinto J, t. senem magis  
 agere debita quintum R, testaque semen mage debita quintum B, t. senem agere debita quintum L tes-  
 tatusque E magi ε (*F<sup>a.c.</sup> a.m.*) ¶ 238 quo λ prius λ B ¶ 239 presbyter R B destabat J R, testabat B  
 diebus summa R

232 HOR., *Sat.* 2, 6, 62 : nunc somno et inertibus horis / Ducere sollicitæ iucunda obliviam vitæ ; PAUL.  
 NOL., *Nat.* 5, 218 ; IO, 232 ¶ 219 IUVENC. I, 9 : Gratius ut donum iam desperantibus esset ¶ 222 VIRG.,  
*Æn.* 3, 310 : Verane te facies ? verus mihi nuntius affers ?

Dieu qui avait naguère fermé pour les hauts cris du monde les oreilles de bonne volonté, et apporté l'oubli aux affaires humaines. Lorsque, nouveau, il sort dans la lumière pour ceux qui désespéraient déjà, et se fait voir dans sa ville natale comme ressuscité, beaucoup alors balancent à bien le reconnaître, et, demandant d'abord : « Est-ce bien là vraiment, disent-ils, ton visage ? es-tu bien ce saint homme ? Tu nous reviens enfin après, malheur à nous ! un si long temps, Félix ? De quel pays viens-tu ? T'en reviens-tu du ciel, ou bien du paradis, pour nous être rendu et revoir sur la terre nos maisons misérables ? » Félix leur certifie qu'il est bien parmi eux et en chair et en os, et qu'il a survécu par le secours de Dieu ; tous exprimant leur joie, il se voit célébré par le peuple en entier qui le loue à bon droit.

Or l'évêque Maxime au terme d'une vie longue était décédé, et les brebis manquaient d'un berger comme guide ; tout le bercail bêlait le prénom de Félix, qu'avait récompensé le prix des confesseurs du Christ, et qui, se promettait par sa parole et par sa vie conforme à ce qu'il enseignait d'être un maître en salut. Mais, pour porter aussi la palme de justice par cette occasion, enfermant dans un cœur apaisé son mérite sublime, il n'ose pas croître par les honneurs dont il se dit indigne, et dit que c'est le dû plutôt du vieux Quintus, parce que le premier il avait mérité le rang presbytéral les honorant tous deux... il n'y avait entre eux rien que sept jours en tout.

	<i>Ergo sub hoc etiam Felix antistite vixit</i>	240
	<i>Presbyter, et crevit meritis quia crescere sede</i>	
	<i>Noluit. Ipse illum tamquam minor omnia Quintus</i>	
	<i>Observabat et os linguam Felicis habebat :</i>	
	<i>Ille gregem officio, Felix sermone regebat.</i>	
	<i>Multa aliis sanctum Christi virtutibus auxit</i>	245
	<i>Gratia Felicem, nec pace minora subegit</i>	
	<i>Prælia quam validis confessor gesserat armis :</i>	
	<i>Corpoream tristi sub tempestate salutem</i>	
	<i>Spreverat, idem et opum simul et contemptor honorum</i>	
	<i>Secura sub pace fuit, non ille tenendi</i>	250
	<i>Securus meriti, sed cautior ut bona vitæ</i>	
	<i>Parta tueretur ; postquam discrimina mortis</i>	
	<i>Vicerat, et scopulos inter tranquilla timebat.</i>	
	<i>Diximus ut mortem calcarit et ambitionem ;</i>	
	<i>Nunc aliam confessoris cognoscite palmam :</i>	255
	<i>Vicit avaritiam — nam prædia multa domosque,</i>	
	<i>Divitiis locuples patriis, possederat heres.</i>	
	<i>Confessor proscriptus erat, sed, pace reducta,</i>	
	<i>Et sua si vellet deponere iura licebat ;</i>	
	<i>Maluit ille tamen verbum curare Magistri :</i>	260
I Cor. 6, 12 ;	<i>Cuncta licent, non cuncta iuvant ; licito utile præfert,</i>	
10, 22-23	<i>Et, quasi terrenæ contagia ducere labis,</i>	
	<i>Horruit amissos in iura reponere fundos.</i>	
	<i>Multi obtundebant : præ cunctis nomine prisco</i>	
	<i>Archelais, tam sancta fide quam stemmate clara,</i>	265

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 240 ego *T* ¶ 241 om. *T* prespiter *B*, sprespeter *R* sede] de se *B*, sese *L*, om. *R* ¶ 242 illum] om. *R* omnia] per præp. *R* ¶ 243 observabat] o servabat *T*, servabat *R* os] et add. *R* felicitis] et felix *L* ¶ 244 officii *F*, officiis *A Hart.* gerebat ç ¶ 245 multa que *J* ¶ 246 minora pace *R* ¶ 247 proelia] sign. glossæ vel correctionis *F<sup>s.l.</sup>* (cfr. etiam ad 249) quamque *R*, quem *F<sup>p.c.a.m.</sup>* ¶ 248 christi *B* ¶ 249 ibidem *L* ¶ 250 ille] om. *R* tacendi *R* ¶ 251 ut] om. *T* ¶ 252 parte *F*, parata *R* ¶ 253 scrupulos *T* ¶ 254 calcari *B*, calcaret *L* ¶ 255 agnoscite *B* ¶ 256 domum *R* ¶ 257 patris *λ* ¶ 258 præscriptus *F<sup>p.c.a.m.</sup>* ¶ 259 si] om. *L* licebat iura *R* iure *B* liquebat *L* ¶ 260 curare] canere ut vid. *F<sup>a.c.a.m.</sup>*, cavere *F<sup>p.c.a.m.</sup>* ¶ 261 cuncta<sup>1</sup>] omnia *R* ¶ 263 ammissos *B* iura] via *B* ¶ 264 obtundebant *λ B* numine *A* prisco] claro *β* ¶ 265 archelai *E*, archælais *T*, arcilais *B*, archelaus *A L*, archilaus *R* et ancilla Dei add. tam] quod *L* stemmate] *J*, stegmate *T*, stemate *B*, stigmatem *λ*, nomine *β Hart.*

Félix vécut ainsi sous cet évêque encore, au rang presbytéral, et il crût en mérites, puisqu'il n'avait voulu croître par la cathèdre. Quintus lui-même, comme étant inférieur, suivait son ordre en tout : dans sa bouche c'était la langue de Félix, lui menait le troupeau par sa charge, Félix le menait par ses mots. Une grâce abondante fit encore grandir saint Félix au moyen d'autres vertus du Christ, et en paix ses combats ne furent pas moins grands que ceux qu'en confesseur il avait affrontés par de vaillantes armes : il avait dédaigné en des jours de malheur le salut de son corps, il méprisa encore richesses et honneurs quand la paix était sûre, jamais bien assuré de tenir son mérite, et toujours inquiet en veillant sur les biens acquis dans cette vie ; après avoir vaincu les périls de la mort, il redoutait encore les récifs des eaux calmes.

Nous avons dit comment il foula à ses pieds mort et ambition ; connaissez à présent comment ce confesseur gagna une autre palme : il vainquit l'avarice — car, nanti des richesses de son père, il avait domaines et maisons sans nombre en héritage. Sa foi étant publique, on l'avait proscrit, mais la paix réinstallée, il lui était loisible, s'il le voulait, de faire valoir encore ses droits ; il préféra pourtant suivre le mot du maître : tout est loisible, tout n'est pas forcément bon ; l'utile passe avant le loisible pour lui, et, comme si c'était risquer contagion de la tache terrestre, il refusa de faire valoir les droits perdus de ses biens derechef. Beaucoup l'y incitaient : entre tous une veuve pourvue de biens nombreux, d'ancienne ascendance, nommée

**265** Cette Archélaïs est inconnue ; mais il est curieux de noter qu'il a existé une vierge de ce nom (une seule), martyrisée vers 293 en même temps que ses compagnes Thècle et Suzanne ; les trois auraient fui les persécutions romaines pour venir s'installer à Nole (leurs corps n'ayant été transportés que plus tard à Salerne). Malheureusement, cette Archélaïs n'est par définition pas veuve (et n'en avait peut-être pas l'âge non plus, puisqu'elle était *vultu suo hilaris*, 1<sup>re</sup> leçon, §3, au 18 janvier dans les *Acta sanctorum* [B.H.L. 660]), et les quelques documents recensés ne font aucune mention d'une ascendance particulière ni d'une fortune quelconque. Fr. Lanzoni, *Le origini delle diocesi...*, t. I, p. 168, pense que l'existence de ces trois martyres est légendaire ; il rapproche Thècle de la fameuse sainte Thècle d'Iconium, Suzanne de la Suzanne romaine, et pense que la vierge martyre Archélaïs est en fait la riche veuve amie de Félix. On peut tout supposer : peut-être Paulin s'est-il contenté de reprendre un nom en usage à Nole, peut-être

*Dives opum vidua, et sanctum pietate fideli*  
*Felicem venerans, atque illi cara vicissim ;*  
*Hæc illum iuxta meritum venerata colebat ;*  
*Utque ferunt, iunctum sibimet pro iure sodali*  
*Usurpans animum, crebris pia corda querelis* 270  
*Sæpe fatigabat : cur debita promptaque reddi*  
*Iura recusaret ? quæ dispensare recepta*  
*Mercedis magnæ cum fenore posset egenis !*  
*Plurima de propriis quoque rebus munera sæpe*  
*Obtulit ; ille, pio contentus ad omnia sensu,* 275  
*Femineam placido ridebat pectore curam,*  
*Cælestum sibimet sat conscius ipse bonorum*  
*Quæ pro terrenis sibi compensata tenebat.*  
*Unde potens, caris instantibus hæc referebat :*  
*« Cogitis ut repetam terrena, perennia perdam ?* 280  
*« Præstat opes salvo desint quam vita opulento !*  
*« Dives egebo Deo, nam Christum pauper habebō :*  
*« Divitiis inopem ditabit gratia Christi. »*  
*Hunc retinens animum, modici tria iugera ruris,*  
*Nec proprio sub iure tenens, conducta colonus* 285  
*Ipse manu coluit, famulo sine, pauperis horti*  
*Possessor ; sed et has, de cæspite dives egeno,*  
*In Dominum confudit opes : cum paupere semper*  
*Collectum divisit holus, cum paupere mensam.*  
*Una dies illi curam consumpsit habendi ;* 290  
*Unica vestis eum, sæpe et vix unica, textit ;*  
*Si geminas habuit, nudum meliore refovīt :*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 267 illi] *om.* *R* ¶ 269 vinctum *TJ* sibimet] sibi et *R* sodalem *A* ¶ 271  
promptus *A* ¶ 272 recusabat *L* pensare *R* ¶ 273 possit  $\lambda$  ¶ 275 ominia *R* ¶ 276 placito *R* pec-  
tore] in *præp.* *R* ¶ 277 cælestium  $\lambda$  *B* sibimet sat] sibi erat nam *T* ¶ 278 pro terrenis] prop terrenis *T<sup>a.c.</sup>*  
¶ 279 petans *A* insontibus  $\lambda$  ¶ 280 perennia] præmia *præp.* *R* ¶ 281 desit *E* opulenta *T B L*  
¶ 282 abeo *R*, habeo *R\** ¶ 283 ditavit *T*  $\zeta$  ¶ 284 modici] *om.*  $\zeta$  ¶ 287 et has] eas  $\lambda$  *B* egeno] *om.* *A*  
¶ 289 collectum *post* holus *transp.*  $\lambda$  mensa *TJ* ¶ 291 unica<sup>1</sup>] una  $\epsilon$  unica<sup>2</sup>] una *R* ¶ 292 refudit *B*,  
fovīt *R*, fovebat *L*

266 *VIRG., Æn.* I, 14 : dives opum studiisque asperrima belli ¶ 286 *VIRG., Egl.* 7, 34 : custos es pau-  
peris horti ¶ 287 *PAUL. NOL., Nat.* 6, 255 ¶ 291/292 Cfr. *Luc.* 3, 11



Archélaïs, que sa foi rendait sainte autant qu'illustre sa lignée, et vénérant saint Félix d'un amour fidèle, et qui à lui était chère en retour ; celle-ci l'honorait par vénération conforme à son mérite ; et, à ce qu'on rapporte, s'appuyant sur le fait que par droit d'amitié leurs esprits s'unissaient, ses fréquentes querelles harcelaient maintes fois cette âme dévouée : pourquoi reniait-t-il des droits dûs et tout prêts à lui être rendus ? il pourrait réparer ce qu'il aurait reçu aux besoins, gagnant par ce biais en retour de grandes récompenses ! Souvent de ses biens mêmes elle aussi, elle fit des aumônes nombreuses ; mais lui, content de tout grâce à sa piété, il moquait gentiment ce souci féminin, bien assez conscient pour soi des biens célestes qu'il tenait en échange de ses biens terriens. Ainsi rendu puissant, il répondait ainsi à ces pressions chères : « Songez-vous que je prenne à nouveau le terrestre, et perde le céleste ? Richesse fait défaut à qui sera sauvé, au nanti c'est la vie : et mieux vaut le premier ! Je manquerai de Dieu riche car c'est le Christ que j'aurai étant pauvre : le pauvre de richesses se verra enrichi par la grâce du Christ. » Fidèle à ce propos, c'est de sa propre main qu'il cultivait les trois journaux d'un petit champ loués, tel un fermier, ne les tenant pas même en sa propriété, sans un seul serviteur, d'un petit potager détenteur ; mais encore, enrichi d'un sol pauvre, il versa au Seigneur ces richesses : toujours avec le besoin il partagea le fruit des récoltes, sa table avec le besoin. Une seule journée était pour lui le terme de son souci d'avoir ; une seule tunique le couvrait, et souvent c'était la seule qu'il avait, c'était l'unique ; quand il en avait deux, il réchauffait le nu lui donnant la meilleure :

donne-t-il des renseignements justes (tandis que les sources postérieures auraient « recréé » une sainte Archélaïs), peut-être s'agit-il d'un syncrétisme (qui peut être antérieur ou postérieur à Paulin).

*Sæpe novo miseros vertit velamine pannos,*  
*Felicisque habitu pauper mutatus ab atro*  
*Enituit ; contra mendici tegmine Felix* 295  
*Sorduit, exornans inculto corpore mentem.*  
*Hac vivens pietate, Deo maturus, et ævi*  
*Et meriti plenis clausit sua sæcla diebus ;*  
*Mutavitque piæ, non clausit sæcula vitæ.* 299

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 293 *novi T, novos ζ vestit T velamina T pannos] panni T, passus F*  
 ¶ 294 *felicique T mutus A* ¶ 295 *enituit] et nituit J econtra R mendaci T felix] om. R* ¶ 296  
*inculto] in cultu L* ¶ 297 *hanc JL* ¶ 298 *plenus E* ¶ 299 *non] iam L sæclum R, pecula B* ¶ *Expl.*  
*Explicit iv F, Finit natalis quintus (v B) ζ, Explicit liber secundus L, om. cett.*

souvent, à veste neuve, il préféra vieux linges, et le pauvre brillait dans l'habit de Félix, changé de sa misère ; au contraire, Félix, vêtu en mendiant, était déguenillé, par le dédain du corps ornementant son âme. Vivant aussi pieusement et mûr pour Dieu, il acheva le temps de ses jours bien rempli par l'âge et le mérite ; et d'une vie pieuse il n'interrompit pas le temps : il le changea.

## LIBER QUINTUS

## NATALICIUM VI

**L**EX MIHI iure pio posita hunc celebrare quotannis  
 Eloquio famulante diem sollemne reposit  
 Munus ab ore meo : Felicem dicere versu  
 Lætitiâque meam modulari carmine voto  
 Et magnum cari meritum cantare patroni, 5  
 Quod per iter durum qua fert via pervia paucis,  
 Alta per arta petens, superas penetravit ad arces.  
 Concordate meis, precor, et complaudite, fratres,  
 Carminibus, castoque animos effundite luxu !  
 Gaudia sancta decent et carmina casta fideles, 10  
 Nam cui fas hominum cui Christus amorque timorque est  
 Non gaudere hodie, et vacuum procedere voti  
 Qua quis possit ope ingenii linguæque reique,  
 Cælicolas Christo quando aggaudere ministros  
 Ipsa etiam festo produnt elementa colore ? 15  
 Cernite lætitiâ mundi in splendore diei  
 Elucere sacris insignibus : omnia lætus

*D1 D2 (82/91, 121/129, 154/161, 181/195, 452/468), E, F, A; T, J, B, RL (om. 167/218); Hart.*

*Inc.* Incipit liber sextus *E*, Incipit quintus *F*, Item versus cuius supra et de quibusdam miraculis eius *T*, Incipit natalis vi 5, Incipit tertius *L*, *om.* *A R* ¶ 1 proposita *R* hanc *T* ¶ 2 sollempnem *R* ¶ 3 Munus] post meo *transp.* *R B* ab] *om.* *B* dicere Felicem *R* ¶ 6 quod] quo *T B L* per iter] prærid *R*, pariter *L* qua] quo *E T λ B* pacis *R* ¶ 7 superans *L* ad] *om.* *R*, in *L* ¶ 8 precor] vos *add.* *R* ¶ 9 carminibusque animos castos *B* castosque *R* ¶ 10 dicent *J R* fidelis ε (*F<sup>a.c.</sup> a.m.*) ¶ 11 cui<sup>2</sup>] cuique ε christus] sanctus λ est] *om.* *B* ¶ 12 non] iam *L* vacuus *L* præcedere ε voto *F<sup>p.c.</sup> a.m.* ¶ 14 aggaudere] et gaudere λ ¶ 15 ipso *R* colere *R*, calore *L* ¶ 17 insignis *R*

3 *VIRG.*, *Egl.* 5, 2 : (cur non) Tu calamos inflare leves, ego dicere versus? ¶ 6 *Matth.* 7, 14; *VIRG.*, *Æn.* 6, 688 : Venisti tandem, tuaque exspectata parenti / Vicit iter durum pietas?; *PAUL. NOL.*, *Nat.* 3, 79 ¶ 16 *PAUL. NOL.*, *Nat.* 3, 98

## LIVRE DE LA CINQUIÈME ANNÉE

LA RÈGLE qu'à moi-même, par une loi pieuse, je m'étais établie de célébrer ce jour tous les ans par mes mots me réclame à nouveau le devoir solennel de ma bouche : il s'agit de dire en vers Félix, de moduler ma joie en cantique votif, de chanter le mérite très grand d'un cher patron ; en effet, empruntant le chemin difficile par où passe la voie accessible à bien peu, par l'étroit vers le haut, il pénétra les forteresses de là-haut. Vous, joignez-vous à moi, je vous en prie, mes frères, marquez les temps ensemble, et répandez vos âmes en chaste démesure ! Réjouissances saintes et cantiques pieux conviennent aux fidèles, car pour qui chez les hommes dont le Christ est l'amour et la crainte est-il faste de ne pas s'égayer aujourd'hui, de ne pas combler manque de vœu avec tous les moyens, selon ses facultés, de l'esprit, de la langue et des biens matériels, quand à nos joies se joignent les serviteurs célestes du Christ, comme le montrent les éléments eux-mêmes par des couleurs de fête ? La liesse du monde, voyez comme elle luit dans la splendeur du jour, parée de saints insignes : la joyeuse blancheur

*Natalicium* pour la Saint-Félix 400. Il est consacré au *Nachleben* de Félix, c'est-à-dire à son enterrement à Cimitile et au récit de l'un de ses miracles, jugé représentatif, qui est l'occasion d'une grande scène pastorale où l'humour ne manque pas. Il existe un commentaire : Margit Kamptner, *Paulinus von Nola, Carmen 18 : Text, Einleitung und Kommentar*, Vienne, 2005 (*Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe der Corpus des lateinischen Kirchenvater*, 22).

	<i>Candor habet, siccus teneris a nubibus imber</i>	
	<i>Ponitur et niveo tellus velatur amictu</i>	
	<i>Quæ, nive tecta solum, nive silvas, culmina, colles</i>	20
	<i>Compta, senis sancti canos testatur honores ;</i>	
	<i>Angelicaque docent et luce et pace potiri</i>	
	<i>Felicem placida clarum in regione piorum,</i>	
	<i>Lactea quæ tacito labuntur vellera cælo.</i>	
	<i>Christe, Deus Felicis, ades : da nunc mihi verbum,</i>	25
	<i>Sermo Deus, da perspicuam, Sapientia, mentem !</i>	
	<i>Non opis humanæ facundia dicere laudes</i>	
	<i>Posse tuas — tua namque tui sunt gloria sancti.</i>	
VIRG., <i>Æn.</i> 6, 847-853,	<i>Cedo, alii pretiosa ferant donaria, meque</i>	
TIB. I, I, 1-5	<i>Officii sumptu superent qui pulchra tegendis</i>	30
	<i>Vela ferant foribus, seu puro splendida lino</i>	
	<i>Sive coloratis textum fucata figuris ;</i>	
	<i>Hi leves titulos lento poliant argento</i>	
	<i>Sanctaque præfixis obducant limina lamnis ;</i>	
	<i>Ast alii pictis accendant lumina ceris</i>	35
	<i>Multiforesque cavis lychnos laquearibus aptent,</i>	
	<i>Ut vibrent tremulas funalia pendula flammas ;</i>	
	<i>Martyris hi tumulum studeant perfundere nardo</i>	
	<i>Ut medicata pio referant unguenta sepulcro.</i>	

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 18 teneris] *R<sup>e corr.</sup>*, cineris *A<sup>e corr.</sup>* Hart., ceteris forte *F<sup>a.c.</sup>*, ceceris *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 20 quæ] qua *T*, quia æque nive] vel λ silvas] silva *R*, silvæ *T L* calles ut vid. *L* ¶ 21 cuncta λ canos] ante honores *transp.* *R* testantur *F<sup>p.c. a.m.</sup>* *R* ¶ 23 placida clarum] in finem v. *transp.* *R* clarum] celsum *T* vivorum *R* ¶ 24 lactea quæ tacito] lacte et aqua et aceto *J* quam ut vid. *T*, qua *corr.* Hart. ¶ 25 christus *R* ¶ 26 prospicuam *T* ¶ 27 opus *T* ¶ 28 tua] tu *L* gloria] gaudia ç *R* (ante sunt *transp.* *R*) ¶ 30 officii *T* sumptu] sumptus β *T*, post superent *transp.* *L* superant *B* qui] hi *E T* ¶ 31 pura *B* ¶ 32 seu *R B* per textum *R* ¶ 33 leves] positos *gl.* (vel *corr.* ?) *F* ¶ 34 obducunt lumina lamminis *R* lamnis *E*, bracheis *B* ¶ 35 limina ε cereis *R B*, ceres *J* ¶ 36 multiforisque ε, multiformesque *R* lychnos *A*, lichinos λ *B*, lyncos *J* ¶ 37 ut] et *L* birent crimulas *R*, vibrant tremulant *L* ¶ 38 hi] in *B* studeant] *om.* *R* ¶ 39 et] *J R* medicato ε unguenda *J*, unguento *B*

18 PRUD., *Perist.* 13, 86 : Corpora candor habet, candor vehit ad superna mentes ¶ 19 OVID., *Fast.* 3, 363 : caput niveo velatus amictu ¶ 28 PAUL. NOL., *Nat.* 4, 46 ¶ 33 VIRG., *Æn.* 7, 633-634 : alii thoracicas ahenos / Aut leves ocreas lento ducunt argento ¶ 36/37 VIRG., *Æn.* I, 726-727 : dependent lychni laquearibus aureis / Incensi et noctem flammis funalia vincunt ; PAUL. NOL., *Nat.* 3, 52 et II, 412-413

possède toutes choses, venue de tendres nues se pose une pluie sèche, et la terre se voile d'une cape de neige, tout ornée par la neige qui recouvre le sol, les forêts, les sommets, les coteaux, par la neige, elle se fait témoin des honneurs aux cheveux tout blancs d'un saint vieillard ; ils nous montrent Félix ayant part à la paix lumineuse des anges, illustre en la patrie bienheureuse des saints, les blancs flocons qui tombent d'un ciel silencieux.

O Christ, Dieu de Félix, tu es là : donne-moi maintenant la parole, ô Verbe qui es Dieu, donne-moi, ô sagesse, un esprit pénétrant ! Hors des forces humaines est l'éloquence qui peut dire tes louanges — car tes saints sont ta gloire. Tant pis, que d'autres portent des présents somptueux, que l'emportent sur moi les frais d'affection qui portent de beaux voiles pour en couvrir les portes, qu'ils soient resplendissants de lin pur, ou bien teints des motifs colorés insérés dans la trame ; que les uns fassent luire leurs légères tablettes d'argent massif et lourd et couvrent les seuils saints en accrochant leurs titres ; que d'autres à leurs feux, bougies colorées, portent la flamme et pendent aux caissons des plafonds les feux nombreux des lustres, et qu'ainsi les chandelles pendues fassent trembler les flammes oscillantes ; et que ceux-là s'appliquent à oindre de parfum la tombe du martyr pour remporter ensuite du sépulcre pieux des baumes guérisseurs.

*Cedo equidem et vacuo multis potioribus auro* 40  
*Quis gravis ære sinus relevatur egente repleto,*  
*Qui locuplete manu promptaria ditia laxant*  
*Et, variis animam sponsantes dotibus, astant*  
*Mente pares, ope diversi ; nec segnius illi*  
*Fercula opima cibus, ceras, aulæa, lucernas —* 45  
*Larga quidem sed muta — dicant ; ego munere linguæ*  
*Nudus opum famulor, de me mea debita solvens,*  
*Meque ipsum pro me vilis licet hostia pendo ;*  
 Marc. 12, 41-44 ; *Nec metuam sperni, quoniam non vilia Christo*  
 Luc. 21, 1-4 *Pauperis obsequii libamina, qui duo lætus* 50  
*Æra piæ censum viduæ laudata recepit.*  
*Tunc quoque multa Deo locupletes dona ferebant,*  
*Implentes magnis æraria sancta talentis,*  
*Sed Christus spectator erat, qui, corda ferentum*  
*Inspiciens, viduæ palmam dedit : illa diurni* 55  
*Rem victus, geminos quod ei substantia nummos,*  
*Miserat in sacram, nil anxia corporis, arcam ;*  
*Propterea ex ipso venturi Iudicis ore*  
*Ante diem meruit facti præcerpere laudem,*  
*Præferrique illis quorum stipe vicerat aurum,* 60  
*Munere pauper anus, sed prodiga corde fideli.*  
*Ergo, boni fratres, quibus huc dignatio et istic*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 40 quidem *B* vano  $\lambda$ , flavo *T* ¶ 41 quis — relevatur] quisque sinu grave fert relevetur *L* gravis ære] graves ferret *R* ære sinus] heres mus *T* levetur *R* ¶ 42 laxent  $\lambda$  *B* ¶ 43 anima *B*, animarum *R*, animas *L* sponsantibus *J* astent *L* ¶ 44 illi] *om.* *R* ¶ 45 cæreas *R*, ceris *J* aulas *R*, aulæasque *L* lucernis *B*, cernis *J* ¶ 46 longa *L* sed] et  $\lambda$  multa *E*  $\lambda$  *B* dicant] ducant  $\lambda$  *B*, ferunt *T* munera  $\lambda$  ¶ 47 nudus] *E T*, nullus  $\beta$  (pauper *Fp.c.a.m.*) *J Hart.*, nullius *R*, nolus *L B* famulus *E* ¶ 48 neque *R* velis  $\epsilon$  (*A<sup>a.c.</sup>*) ¶ 49 neque *R* ¶ 50 lætus] totum *E* ¶ 51 ærea *R B* ¶ 52 locupletis *R* ¶ 53 æraria] æria *F cum gl. arberia s.l., quam iter. in mg., armaria L* ¶ 54 inspector *R* ¶ 55 inspiciens] est *add. R* divini *J* ¶ 56 substantia] superet *add. R* nummos *R* ¶ 58 præterea *L* ¶ 59 diem] iudici *add. R* factis  $\lambda$  præcerpere] percipere *Fp.c.a.m.*, decarpere *R*, decerpere *L* ¶ 60 fecerat *B* ¶ 61 munera *E F*  $\zeta$  corda *A* ¶ 62 huc] hic *T Hart.*, hunc *L*, hæc *E* ista *J*

40 VIRG., *Æn.* 2, 704 (etc.) : Cedo equidem ¶ 44 *Ilias lat.* 619 : nec segnius illi / Deponunt animos ¶ 54 PRUD., *Perist.* 5, 297 : Spectator hæc Christus Deus / Compensat



Tant pis, moi, je le cède aux uns, bien plus nombreux, qui tirent leur plus grande puissance de l'or vain, dont la bourse alourdie par le poids de l'argent s'allège quand au pauvre ils en confient la charge, qui vident leurs bahuts comblés d'une main riche, et qui, par dons divers, font gage de leur âme, montrant, malgré moyens variés, même esprit ; et d'autres aussi prompts apportent en offrande des plats remplis de mets, des cierges, des portières, des lampions — toutes choses munificentes, certes, et néanmoins muettes. Pour moi, je fais offrande, sans moyens, de ma langue, payant mon dû par moi, et je m'offre moi-même, bien qu'ôtage à bas prix, en paiement de moi-même ; et je ne saurais craindre de me voir rejeté : le pauvre qui vénère n'est pas aux yeux du Christ offrande de bas prix, lui qui se réjouit d'accepter les deux sous d'une veuve pieuse qui en faisait le don. Alors, des bien pourvus portaient également à Dieu des dons nombreux et remplissaient du temple le trésor de talents en masse, mais le Christ regardait tout cela, lui qui, voyant au fond des cœurs des donateurs, à la veuve donna la palme, parce qu'elle, c'était de son repas d'aujourd'hui le paiement, les deux sous qui étaient toute sa subsistance, qu'elle avait mis au tronc, sans craindre pour son corps, du temple ; c'est pourquoi, de la bouche du Juge à venir en personne, son mérite lui fit cueillir avant le temps la louange de l'acte, et d'être préférée à ceux dont son aumône avait vaincu les ors, vieille pauvre de dons, prodigue au cœur fidèle.

Ainsi donc, mes bons frères, qui aurez indulgence désormais

Concessus, placidis advertite mentibus aures,  
 Nec qui sed de quo loquar exaudite libenter ;  
 Despicienda quidem, tamen et miranda profabor : 65  
 Despicienda meo ingenio, miranda beati  
 Felicis merito, quod dicere non sine Christi  
 Laude licet, quia quicquid in hoc miramur ab illo est  
 Unde piis virtus et per quem vita sepultis.  
 Præteritis cecini patriam, genus, acta libellis, 70  
 Et tota sanctum repetens ab origine duxi  
 Felicem, donec perfectæ tempora vitæ  
 Clauderet, et posito desertis corpore terris  
 Tenderet æterni merita ad consortia regni ;  
 Sed quia non idem tumuli qui membra piorum 75  
 Et merita occultant, animarum vita, superstes  
 Corporibus functis, quæsitos corpore fructus  
 Et post corporeos obitus non mortua sentit :  
 Læta bonos, cruciata malos ; quos, rursus in ipsum  
 Tempore venturo corpus revocata, remixto 80  
 Corpori communi metet indiscreta recepto.  
 Longa igitur mihi materies ! quantumque erit ævi,  
 Tantum erit et verbi super hoc quo dicere gesta  
 Felicis pateat, si copia tanta sit oris  
 Quanta operum meritique manet ; nam tempore ab illo 85

D<sub>1</sub> D<sub>2</sub> (*inc.* 82), E, F, A ; T, J, B, L, R    ¶ 63 concessus] consessus E, concessa *F<sup>c</sup> corr. a.m.*, concessum T, consensus ζ, concessa est *corr. Hart.* placidis] et placidas R, placidasque L manibus (m̄b's L) JL auris L  
 ¶ 64 qui] quid T, quis sum λ sed] *om.* L loquor λ exaudite] et audite L libentes T    ¶ 65 et miranda] admiranda T probabor R, probabunt R\*, fatebor B    ¶ 67/68 laude christi R    ¶ 68 miramur in hoc R est] *om.* B    ¶ 69 unde] et *add.* R sepultos B    ¶ 70 cecini] *om. spat. rel.* B patriam] et *add.* R actaque R    ¶ 71 post clauderet *v. 73 transp.* R dixi *T<sup>p.c.</sup> J<sup>a.c.</sup> Hart.*    ¶ 75 qui] quia ε (*F<sup>a.c.</sup>*)    ¶ 77 cunctis E    ¶ 78 obitus] tunc *add.* L mora R    ¶ 79 læta] anima (*forte ut gl.*) R\* cruciatque T, cruciat J quæ T    ¶ 79/80 rursus — venturo] tempore rursus / venturo in ipsum L in ipsum tempore] tempore in idipsum R    ¶ 81 corpore E x receptu 9 *Hart.*    ¶ 82 materies] materia δ, materia est T, martiries R    ¶ 83 et] ei J, *om.* ε verbis E T quo] D<sub>1</sub> E *F<sup>p.c.</sup> a.m.* T, quod D<sub>2</sub> x, qui ε (*F<sup>a.c.</sup> a.m.*), cui *corr. Hart.*    ¶ 83/84 dicere — pateat] patent d. g. f. R    ¶ 84 ora L

71 VIRG., *Æn.* 1, 372 : O dea, si prima repetens ab origine pergam ; cfr. et *Georg.* 4, 286 ; PAUL. NOL., *Iov.* 40, *Nat.* 4, 50 et 13, 361    ¶ 74 CLAUD., *De Salv. (Carm. min. 32)*, 3 : tantique dedit consortia regni ; in prosa alio sensu apud TAC., *Annal.* 4, 3, 3, eodem autem apud AMBR., *Spir.*, 3, 20 (§ 158) et 21 (§ 159)

comme avant vous m'avez écouté, d'une âme bienveillante prêtez attention, écoutez de bon gré non pas celui qui parle, mais ce que je vais dire ; je chanterai de fait des choses à moquer, mais aussi admirer : à moquer pour ce qui relève de mon style, admirer pour ce qui relève du mérite du bienheureux Félix, choses qu'on ne peut dire sans en louer le Christ, parce que tout cela que l'on admire ici est issu de celui qui donne aux pieux force, qui donne aux défunts vie. Aux livres précédents je chantai sa patrie, sa famille, ses actes, j'ai parcouru partant du tout début Félix, jusqu'à ce qu'il fermât la porte sur les ans d'une parfaite vie, et jusqu'à ce qu'après avoir posé son corps en un endroit désert il se dirigeât vers le partage bien dû du royaume éternel ; cependant, parce que ces mêmes tombes qui les corps des pieux cachent ne cachent nullement leurs mérites, la vie des âmes, survivant à des corps trépassés, sent les fruits recherchés avec son corps, car même si les corps sont bien morts, elle, elle ne meurt pas : ces fruits, joie pour les bons, tourments pour les méchants, qu'une fois rappelée de nouveau en son corps en un temps à venir, elle récoltera, ô promesse commune, une fois qu'à son corps elle sera mêlée, et indistinctement. Longue est donc ma matière ! Tant durera ma vie, tant durera aussi le discours nécessaire pour dire de Félix les actions, pour peu que ma bouche ait autant de ressource qu'en ont son mérite et ses œuvres ; car depuis le moment

Quo primum ista dies Felicem fine beato  
 Condidit et carnem terris, animam dedit astris,  
 Ex illo prope cuncta dies operante videtur  
 Confessore Dei ; probat et sine corpore vivum  
 Christus, ut ostendat maiorem in morte piorum 90  
 Virtutem quam vim in vita superesse malorum.  
 Ecce vides tumulum sacra martyris ossa tegentem  
 Et tacitum obtento servari marmore corpus ;  
 Nemo oculis hominum, qua corpore cernimus, exstat :  
 Membra latent positi, placida caro morte quiescit, 95  
 In spem non vacuum redivivæ condita vitæ ;  
 Unde igitur tantus circumstat limina terror ?  
 Quis tantos agit huc populos ? quænam manus urget  
 Dæmonas, invitosque rapit, frustra que rebelli  
 Voce reclamantes compellit adusque sepulcrum 100  
 Martyris et sancto quasi fixos limite sistit ?  
 Respicio hanc aliquando diem : quam mæsta relicto  
 Orbe fuit ! quam læta polo cum Christus amicam  
 Assumens animam casto Deus hausit ab ore !  
 Addidit ornatum cælis, nec pignore terras 105  
 Orbavit : superi Felicis mente fruuntur,  
 Corpore nos, animæque potentis spiritus illic  
 Vivit, et hic meritum. Sed totum funeris almi  
 Præsentare iuvat quem Nola impendit honorem ;  
 Namque sacerdotem sacris annisque parentem 110

D<sub>1</sub> D<sub>2</sub> (*des. 91*), E, F, A; T, J, B, L, R ¶ 86 ita R sine R B beatum T ¶ 87 astris dedit R ¶ 88  
 dies] *om. R, sed exh. R\** ¶ 90 priorum R ¶ 91 in vita quam vim λ quia B vim] *om. γ T* ¶ 93  
 obtento servari] observari tanta R, tanto observari L ¶ 94 nemo] longe *F<sup>e corr. a.m.</sup>* quis T L, quibus R  
 corpora T ¶ 95 *J<sup>m mg.</sup>* latens J ¶ 96 in spem non vacuum] inque novanda spem L specie T non  
 vacuum] nove anda R ¶ 98 adhuc R quænam manus] quænanus T ¶ 99 dæmonias *F<sup>a.c.</sup>*, dæmones  
 λ B frustrataque L ¶ 100 voce reclamantes] vocantes L clamantes R adusque] usque ad R  
 ¶ 101 sacro T fixus ε (*F<sup>a.c.</sup>*) B, affixus R limine ϑ ¶ 102 diem aliquando R quæ T ¶ 103 quæ T  
 populo R amicam R ¶ 104 casta A Deus — ore] ausit a. o. d. R auxit L ¶ 105 addit R orna-  
 tam λ nec cælis B ¶ 107 illis T ¶ 108 fueris T ¶ 109 vivat T ¶ 110 sacrisque annis R annis L  
 parem R

93 MANIL. 5, 612 : Perfundit liquido Perseus in marmore corpus ¶ 95 VIRG., *Æn.* 9, 445 : placidaque  
 ibi demum morte quiescit

où ce jour confia à un bienheureux terme Félix et à la terre sa chair, donnant ensuite son âme aux astres — donc, depuis lors, chaque jour ou presque l'on peut voir œuvrer ce confesseur de Dieu ; le Christ atteste qu'il vit même sans corps, pour montrer qu'est plus grande la puissance des saints dans la mort que la force des méchants dans la vie. Voici, voyez la tombe qui recouvre les os sacrés de ce martyr, et le voile de marbre couvrant son corps muet ; et pour nos yeux humains, par lesquels le corps voit, il n'y a là personne : git le corps d'un défunt, dans la mort se repose une chair apaisée, enterrée dans l'espoir non vain d'être rendue à la vie à revivre ; d'où vient donc la terreur si grande qui entoure ces seuils ? qui pousse ici tant de peuples ? quelle est la main qui presse ici les démons, les ravit contre leur volonté, et les traîne, criant en vain à voix rebelle jusqu'à la sépulture du martyr et les fige, comme changés en pierre, dans de saintes lisières ? De temps en temps, mes yeux sur ce jour se retournent : grand Dieu, qu'il fut donc triste au monde abandonné ! qu'il fut joyeux au ciel quand le Christ, qui est Dieu, recueillit de la bouche de son ami le souffle pour l'amener à soi ! Il l'ajouta aux cieux après l'avoir paré, mais sans priver la terre des droits de son amour : ceux d'en-haut ont profit de l'âme de Félix, nous, nous avons son corps, et d'une âme puissante là-bas est vif l'esprit, et ici le mérite. Mais décrivons l'honneur que Nole à ces obsèques d'un être cher rendit ; car elle avait perdu le prêtre de ses rites, le père de ses ans,

*Perdiderat, sed eum cælis habitura patronum*  
*Urbs devota pium, spe solabatur amorem ;*  
*Totis ergo quibus stipatur conflua turbis*  
*Currit in obsequium, populos effusa fideles.*  
*Tunc dolor et pietas coeunt in pectora cunctis ;* 115  
*Admixta pietate fides gaudetque doletque,*  
*Et, licet accitum Christo super æthera tolli*  
*Felicem credat, tanto tamen ipsa relinqui*  
*Præceptore dolet ; quodque unum in funere sancto*  
*Inter et exsequias restat solamen amoris,* 120  
*Postquam depositum tumulandi in sede feretrum,*  
*Certatim populus circumfusus pietatem*  
*Undique denseto cœtu sita membra coronat ;*  
*Religiosa pie pugna exercetur amantum :*  
*Quisque alium premere et propior consistere certat* 125  
*Reliquiis, corpusque manu contingere gaudet.*  
*Nec satis est vidisse semel, iuvat usque morari*  
*Luminaque expositis, et, qua datur, oscula, membris*  
*Figere ; dat meritam Christo plebs consona laudem,*  
*Moliturque sacrum solii Felicis honorem.* 130

*D1 D2 (121/129), E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 111 cum *T* ζ habitura in cælis *L<sup>a.c.</sup>*, in cælis habitura *L<sup>p.c.</sup>* ¶ 111/112 urbs patronum *R* ¶ 112 urbis *L* spe] spes *EB*, ipsa *præp.* λ solatur *JL* mærorem *R* ¶ 113 conflua turbis] confluit *R* ¶ 114 populos] per *præp.* *R* perfusa *L* ¶ 116 permixta *T* ¶ 117 accitum] acceptum *T* λ, tacitum ε ¶ 119 sancto] christum *add.* *R* ¶ 120 et] *om.* *R* exsequia *A* ¶ 121 tumulandi in sede] est *i. s. t.* *R* ¶ 122 circumfusus populus pietatis *B* circumfusus pietatem] scripsi, circumfusus pietate *L*, pietatis circumfusus β *T J Hart.* pietate *R* circumfusus] omnis *add.* *F<sup>a.m.</sup>* ¶ 124 pia *R* ¶ 125 alio λ *B* premere et] præstans *corr. Hart.* premere] *T*, præstare *cett.* et] *om.* *B* propius γ *T*, prior *L* sistere *L* ¶ 126 reliquiisque ε (*F<sup>a.c.</sup> a.m. A<sup>a.c.</sup>*), reliquiasque *F<sup>p.c.</sup> a.m.* corpusque — gaudet] contingere *c. g. m. R* ¶ 127 adisse *T*, audisse *J* ¶ 128 luminaque] liminaque *F<sup>p.c.</sup>*, lumina et *L* et qua] æquæ λ dantur *R*, dant *L* ¶ 129 meritas *T*, meritum *L* mens *E* ¶ 130 moliturque] certens *add.* *F<sup>a.m.</sup>* solii] *om.* ε, solius λ honorem Felicis *R*

116 VIRG., *Æn.* 6, 733 : Hinc metuunt cupiuntque, dolent gaudentque ; *Carm. adv. Marc.* 5, 95 : Hæc regitur, regit ille, gemit, gaudetque doletque ¶ 120 NEMES., *Egl.* 2, 27 : Interea, tamquam nostri solamen amoris / Hoc foret ¶ 122 PAUL. PETR., *Mart.* 6, 266 : Certatim populus studio properabat ovan- tum ¶ 125 OVID., *Ars* 3, 467 : Fert animus propius consistere ; IUVENC. 2, 679 : Nec tamen audetis propius consistere nobis ¶ 126 VIRG., *Æn.* 2, 239 : funemque manu contingere gaudent ¶ 127 VIRG., *Æn.* 6, 487 : Nec vidisse semel satis est, juvat usque morari ; necnon OVID., *Fast.* 5, 579 : nec satis est meruisse semel cognomina Marti

mais elle allait l'avoir comme patron aimant au ciel, ville pieuse, et ainsi l'espérance consolait son amour. Tandis donc que s'assemblent les foules qui l'entourent, pour rendre son hommage elle accourt et répand ses peuples de fidèles. Lors, douleur et amour vont de pair dans les cœurs ; la foi mêlée d'amour rit et pleure à la fois ; elle a beau croire que le Christ porte Félix muet dans les éthers, elle souffre pourtant de ce que l'abandonne son maître ; et, parce que dans ce service saint et dans ces funérailles ne reste à son amour qu'un seul soulagement, après qu'on a posé en son lieu la civière du mort à enterrer, le peuple rivalise, répandant son amour, foule densifiée, à couronner le corps qui repose à sa place ; religieux combat que celui qui se livre pieux entre qui aime : et chacun pousse l'autre pour se trouver plus près des reliques, sa joie est de pouvoir toucher le corps avec sa main. Et ce n'est pas assez d'une fois l'avoir vu, il faut rester encore, il faut fixer ses yeux et aussi ses baisers, là où faire se peut, sur le corps exposé ; le peuple rend au Christ la louange à lui due à voix unifiée, et prend sur ses épaules, comme un honneur sacré, le trône où gît Félix.

Qua muris regio et tectis longinqua vacabat,  
 Fusus ibi læto ridebat cæspite campus ;  
 Uberius florente loco, quasi præscia iam tunc  
 Semper honorandi mundo venerante sepulcri,  
 Gaudebat sacro benedici corpore, seque, 135  
 Veris amœna habitu, quo dignior esset humando  
 Martyre graminibus tellus sternebat odoris.  
 Ast illum, placido scandentem celsa volatu  
 Et casto assumptum de corpore, læta piorum  
 Turba per ætherias susceperat obvia nubes ; 140  
 Angelicque chori, septemplicis agmina cæli  
 Totis qua cælum patet occurrentia portis,  
 Regis in aspectum summique Parentis ad ora  
 Sidereo volucrem læti vexere triumpho.  
 Tum nivea sacrum caput ornare corona, 145  
 Sed tamen et roseam Pater addidit indice Christo  
 Purpureoque habitu niveos duplicavit amictus,  
 Quod meritis utrumque decus ; nam lucida sumpsit  
 Serta quasi placido translatus in æthera leto,  
 Sed meruit pariter quasi cæsi martyris ostrum : 150  
 Qui confessor obit tenet ergo et præmia passi  
 Quod prompta virtute fuit, nec pacis honore  
 Ornatuque caret, quia non congressus obivit.  
 Facta igitur rata iusta, pium texere sepulcro  
 Funus ; at in sanctis divinitus insita membris 155  
 Gratia non potuit cum carne morique tegique ;

*D1 D2 (inc. 154), E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 131 qua] ubi R vocabat *T<sup>a.c.</sup>* ¶ 132 chispite R, cepite T  
 ¶ 133 uberiusque ε, liberius ζ præsicio λ tum T ¶ 134 honorando ε, humandi λ mundo *om.* ε  
 venerante sepulcri] venerande sepulchro *Fp.c.a.m.*, iam (*om.* R) virente sepulchro λ venerandi λ ¶ 135  
 benedicti T corpori ε ¶ 136 amœni *Fp.c.a.m.*, amœno λ B quo] ut J humano ζ ¶ 137 odores ζ  
 ¶ 139 pectore ε ¶ 141 angelicque λ cohors L ¶ 142 quis T L, quibus R ¶ 143 aspectu T ad  
 ora] odora ζ ¶ 144 læti] *om.* R duxere T ¶ 145 corona] triumpho *L<sup>a.c.</sup>* ¶ 146 *om.* λ addit β T λ  
 indice] *corr. Bad.*, iudice *codd. Hart.* ¶ 148 quod] pro T, qui B iam λ lucidam R B ¶ 149 quasi] ac  
 si B placida B æthere J lætus λ B ¶ 152 quam B ¶ 153 qui R obit R ¶ 154 busta λ B

132 PRUD., *Psych.* 266 : Et superimposito simularat cæspite campum ¶ 141 IUVENC. I, 356 : Scinditur  
 auricolor cæli septemplicis æthra ; PRUD., *Cath.* 7, 36 : cæli principem septemplicis



Où le pays au loin n'avait ni murs ni toits, là s'étalaient des champs tout riants de verdure ; tout fleurissait plus riche en ce lieu, comme si la terre avait alors déjà prévu d'avoir à honorer la tombe que le monde vénère ; elle se faisait joie d'être bénie d'un corps sacré, et se jonchait, charmante sous sa cape printanière de plantes parfumées pour se rendre plus digne du martyr qu'elle allait recouvrir. Mais lui, pendant ce temps, il montait tout là-haut et volait apaisé, ayant été tiré de sa chaste enveloppe, et la foule joyeuse des saints, venue vers lui, lui faisait bon accueil dans les nues de l'éther ; et les chœurs angéliques, les armées des sept cieux qui de toutes les portes du ciel se répandaient, le portèrent joyeux sous le regard du Roi, à portée de la voix de leur premier Parent, oiseau gratifié de l'honneur des étoiles. Ils posèrent alors sur sa tête sacrée une couronne blanche, mais le Père ajouta, sur le conseil du Christ, une seconde rouge, et d'un habit de pourpre doubla ses effets blancs, car c'est un double honneur qu'il faut à ses mérites : il eut l'immaculée guirlande pour avoir été aux cieux porté par une mort paisible, mais mérita aussi de gagner l'amarante des martyrs mis à mort ; lui qui meurt confesseur obtient les récompenses de ceux qui ont souffert pour avoir fait la preuve d'une prompte vertu, mais sans être privé des honneurs, des insignes de la paix parce que sa mort fut sans combat. Après avoir donc fait ce qui leur sembla bon, ils voilèrent les restes pieux dans le sépulcre ; mais, la grâce que Dieu avait mis en ces membres ne put avec la chair ni mourir ni gésir ;

*Ilico sed positus ex ossibus emicuit lux*  
*Quæ medicis opibus meriti dare signa potentis*  
*Hactenus ex illo non umquam tempore parcit,*  
*Et toto quo mundus erit fulgebit in ævo* 160  
*Lux eadem, sancti cineris per sæcula custos.*  
*Martyris hæc functi vitam probat et, bona Christi*  
*Ad tumulum Felicis agens, diffundit in omnes*  
*Felicis late terras mirabile nomen,*  
*Dignatam et tanto præ cunctis urbibus unam* 165  
*Hospite nobilitat Nolam, quam gratia Christi*  
*Felicis meritis ita dilatavit ut, aucta*  
*Civibus ecce novis et mœnibus, hic etiam urbs sit*  
*Pauper ubi primum tumulus quem tempore sævo*  
*Religio quo crimen erat minitante profano* 170  
*Struxerat anguste, gladios trepida inter et ignes,*  
*Plebs Domini, ut seris antiqua minoribus ætas*  
*Tradidit. Ingentem parvo sub culmine lucem*  
*Cluserat, et tanti tantum sacer angulus olim*  
*Depositi possessor erat, qui, lucis opertæ* 175  
*Conscius, ut quidam fons ædibus exstitit amplis,*  
*Et manet in mediis quasi gemma intersita tectis,*  
*Basilicas per quinque sacri spatiosa sepulcri*  
*Atria diffundens, quarum fastigia longe*  
*Aspectata instar magnæ dant visibus urbis.* 180  
*Quæ tamen ampla licet vincuntur culmina turbis,*  
*Quod crescente fide superundat gratia Christi,*

Rom. 5, 20 ;

I Tim. I, 14

*D1 D2 (des. 161, resum. 181), E, F, A ; T, J, B, L R (om. 167sq.)* ¶ 157 ilico — ex] expositis illo sed L positis — lux] emicuit l. expositis o. R sed] om. B emicuit] emicat hæc T, emicat tantum J 158 medici B opibus] ossibus R B, om. L emeriti dat B daret J R, ditaret L ¶ 159 numquam κ apparet λ, paret B ¶ 160 in] om. R ¶ 162 vita ε ¶ 164 felices R latere J venerabile E nomen] lumen R ¶ 165 dignatam et] digna tamen (digna est tamen R) ϑ unam] una R, una est L ¶ 166 nola λ ¶ 167sq. alio loco J ¶ 167/218 om. λ ¶ 168 hic] om. ζ ¶ 170 minante ε ¶ 171 trepidos ε ¶ 172 series ϑ ¶ 175 dispositis (dispositi F<sup>p.c.</sup>) ε ¶ 176 amplis] olim B<sup>a.c.</sup> ¶ 180 aspectata instar] aspectatur ε (aspectum F<sup>p.c.a.m.</sup>) dant] certis add. F<sup>a.m.</sup> versibus T urbis] urbes (ædes J<sup>a.c.</sup>) ζ ¶ 181 om. ζ ¶ 181/182 transp. T

159 SIL. 14, 472 : non umquam tempore eodem / Siren assuetos effudit in æquore cantus

aussitôt, au contraire, du corps porté en terre jaillit une lumière qui dès lors n'a jamais, ou tout comme, cessé de produire les signes d'un mérite puissant dont les effets guérissent ; cette même lumière tout ce que durera le monde reluira, gardienne pour les siècles des cendres de ce saint. Elle atteste la vie du martyr décédé, et, menant au tombeau de Félix les bienfaits du Christ, elle répand à travers toutes terres largement de Félix le nom miraculeux, et elle ennoblit Nole, qui s'est révélée digne entre toutes les villes de seule avoir tel hôte, et que du Christ la grâce a ainsi élargie par les mérites de Félix qu'accrue ainsi d'habitants et de murs nouveaux, c'est une ville ici aussi, là où autrefois se trouvait juste un pauvre tombeau qu'en ce temps effrayant où la foi était crime et menacée du siècle le peuple du Seigneur avait bâti étroit, tremblant et acculé entre glaives et feux ; c'est là ce qu'a transmis la génération ancienne à ses tardifs descendants. Grande était la lumière enfermée sous un abri étroit, et d'un si grand dépôt un si saint cabanon était le possesseur, lui qui, ayant science de la lumière en soi, se tint comme une source aux vastes bâtiments, et aujourd'hui encore est tout comme un joyau monté dans les immeubles, entre cinq basiliques étalant du tombeau sacré les vastes cours ; et leurs toits vus de loin donnent l'impression d'une grande cité. Pourtant ces larges toits sont vaincus par les foules, parce que si la foi s'accroît, du Christ la grâce coule à flots

Quæ populis medico Felicem munere præstat,  
 Vivere qui præstans etiam post corporis ævum  
 Præsidet ipse suis sacer ossibus ; ossaque sancti 185  
 Corporis e tumulo, non obsita pulvere mortis  
 Arcano æternæ sed prædita semine vitæ,  
 Vivificum spirant animæ victricis odorem  
 Quo medicina potens datur exorantibus ægris.  
 Quanta resurgentes virtus et gloria cinget 190  
 Coniectare licet, cum gratia tanta sepultos  
 Ambiat, et quanto rediviva decore micabunt  
 Corpora, in obscuris cum sit lux tanta favillis !  
 Quid nobis minimis horum præstare coronæ  
 Sufficient, quorum et cineres dant commoda vivis ? 195  
 Cernere sæpe iuvat variis spectacula formis  
 Mira salutantum et sibi quæque accommoda votis  
 Poscentum. Videas etiam de rure colonos  
 Non solum gremio sua pignora ferre paterno,  
 Sed pecora ægra manu sæpe introducere secum 200  
 Et sancto quasi conspicuo mandare licenter,  
 Moxque, datam sua confisos ad vota medelam,  
 Experto gaudere Deo, et iam credere sana —  
 Et vere plerumque brevi sanata sub ipso  
 Limine læta suis iumenta reducere tectis ; 205  
 Sed quia prolixum et vacuum percurrere cuncta  
 Quanta gerit Felix miracula numine Christi,  
 Unum de multis opus admirabile promam  
 Innumeris paribus ; sed ab uno pende relictæ  
 Quæ virtus eadem gessit distantia causis. 210

D<sub>1</sub> D<sub>2</sub> (*des.* 195), E, F, A ; T, J, B ¶ 183 qui B præstant T ¶ 184 perstans *Hart. e corr. Rosw.* etiam] et clam ζ ¶ 186 e] ex T, *om.* ζ ¶ 187 semina A ¶ 190 resurgentis γ ζ cingit T ¶ 191 gratia] gloria γ T sepultis T<sup>p.c.</sup> ¶ 194 minimis] miseris δ T ¶ 195 et] *om.* T ¶ 197 quoque ε ζ votis] m sic T ¶ 198 videas — colonos] etiam desperata ad culminis huius T colonis ζ ¶ 199 patronum T ¶ 201 conspicuum T ¶ 202 confisus ε vita J ¶ 203 crescere T ¶ 205 limina B ¶ 207 nomine θ ¶ 209 pende relictæ] pendere fas est T

189 ARAT., *Act.* I, 256 : Exsiluit medicina potens ¶ 207 PAUL. NOL., *Iov.* 2 ; *Nat.* 3, 116 ; II, 440 et 13, 412

plus puissants et offre aux nations Félix en médecin, lui qui s'offre aux regards vivant même au-delà de l'âge de son corps et protège soi-même du ciel ses propres os ; et sur les os de ce corps saint, ce ne sont pas les cendres de la mort qu'on a ensemencées, mais le germe secret de la vie éternelle que l'on a répandu ; hors du tombeau, ils donnent l'odeur vivifiante d'une âme vainqueurresse qui donne un traitement puissant aux mal portants qui en font la prière.

Quelles seront la gloire, la force qui ceindront les corps ressuscités, on peut le supposer, à voir que tant de grâce les entoure enterrés, et de quelle beauté ils brilleront, rendus à la vie, en voyant une telle lumière dans des cendres obscures ! Que pourront bien donner à nos infirmités les couronnes de ceux dont la cendre aux vivants donne le nécessaire ? Bien souvent l'on assiste, sous des formes diverses, aux merveilleux spectacles de ceux qui portent leur salut, et dont les vœux demandent pour eux-mêmes ce qui est nécessaire. On peut encore voir, venus de la campagne, des paysans qui portent d'un giron paternel leurs enfants, mais aussi — et le fait n'est pas rare — font entrer avec soi leurs animaux malades tenus en laisse, au saint les confiant sans gêne, tout comme s'il était personnellement là ; et peu après, certains de ce qu'à leur prière la guérison sera donnée, ils s'éjouissent d'avoir éprouvé Dieu, les croient déjà guéris — et vraiment, bien souvent, ils remmènent leurs bêtes, guéries à ce seuil même, joyeuses vers leurs toits ; mais comme il serait long et vain de parcourir chacune des merveilles que Félix accomplit par volonté du Christ, je prendrai un ouvrage, admirable entre tous, parmi ses nombreux pairs ; sur ce seul témoignage, vous jugerez le reste de ce qu'a accompli cette même puissance dans des cas différents.

*Pandite corda, precor, brevis est iniuria vobis*  
*Dum paucis magnum exiguus opus eloquor orsis,*  
*Et, memores viduæ primo sermone relatæ*  
*Quam Deus e pretio mentis non munere cernens,*  
*Antetulit multum mittentibus, omnia dantem,* 215  
*Me quoque ferte levi dicentem magna relatu :*  
*Et mea namque illis sunt æmula verba minutis*  
*Quis pretium pietas et vilibus aurea fecit.*  
*Quidam homo, re tenuis, plebeius origine, cultu*  
*Rusticus, e geminis angustam bubus alebat* 220  
*Pauperiem mercede iugi, nunc subdere plaustris*  
*Suetus eos oneri pacta regione vehendo,*  
*Nunc operæ pretium sub aratra aliena locatis*  
*Paupertatis habens reditum. Spes anxia resque*  
*Tota inopi par illud erat ; non carior illi* 225  
*Progenies aut ipse sibi, sed pignora et ipsos*  
*Ducebat ; neque cura minor saturare iuencos*  
*Quam dulces natos educere, parcior immo*  
*Natis quam pecori caro : non gramine vili*  
*Illos aut sterili palea, sed tegmine aprico* 230  
*Algidus et de farre sibi natisque negato*  
*Esuriens pascebat, egens sibi, dives in illis*  
*Quorum fecundus labor exsaturabat egentem.*  
*Hos igitur, tam cara suæ solamina vitæ,*

*E, F, A ; T, J, B, LR (resum. 219) ¶ 212 magnum exiguus paucis T exiguis E<sup>p.c.</sup> B, exiguisque Hart. e corr. Bad., eloquar T, eloquior B ¶ 214 e] ex E T, et F ¶ 217 minotis ε (F<sup>a.c. a.m.</sup>) ¶ 218 prædum ζ et vilibus] ex v. T, servilibus ζ ¶ 219 plebeius] pleni L ¶ 220 e] et T ¶ 221 seubde R ¶ 222 sueta B, suetos J eos] non B, nunc L, nunc add. R J oneris A regio L ¶ 223 opere codd. locatos λ, locatus B ¶ 225 nunc B ¶ 226 sed] om. L pignora et ipsos] et p. i. (illos R) λ ¶ 227 ducebat] sed add. R nec L minor] fuit add. R ¶ 228 educere] et add. L parcior] fuit add. R ¶ 231 alrigidus T, algendos L et] om. L ¶ 231/232 negato — pascebat] p. negata esurientes R ¶ 232 parebat L in] et T, om. R ¶ 234 suæ] sibi add. R*

211 OVID., *Met.* 3, 267 : brevis est iniuria nostri ¶ 220/221 HOR., *Od.* 3, 2, 1 : Angustam, amice, pauperiem pati ¶ 225 VAL. FLACC. 8, 12 : non carior ille est ¶ 228 VIRG., *Æn.* 2, 138 (et 4, 33) : Nec dulces natos ¶ 232 IUV. 5, 113 : Esto, ut nunc multi, dives tibi, pauper amicis

Ouvrez donc votre esprit, de grâce, c'est pour vous une brève contrainte, le temps que je vous narre, tout petit que je suis, un grandiose ouvrage en quelques petits mots ; qu'il vous souvienne aussi de la veuve citée plus tôt dans mon discours, que Dieu, qui juge au prix de l'âme et non du don, plaça avant ceux-là qui font don de beaucoup, elle qui donna tout : prêtez attention à mon maigre récit dont grande est la matière ; car mes mots sont égaux à ces quelques centimes qui, tout vils qu'ils étaient, gagnèrent la valeur de sa piété d'or. Il y avait un homme, possédant peu de biens, né d'un sang populaire, sans éducation ; il nourrissait sa pauvreté bien misérable par un couple de bœufs, inépuisable source de revenus : tantôt, selon son habitude, il les mettait sous les brancards pour charrier à l'endroit convenu telle charge, tantôt tirant le revenu de sa chétiveté du prix de leur travail, mis en location à la charrue d'autrui. C'était là l'espérance inquiète et le bien tout entier de ce pauvre que cette paire-là ; ses enfants ou lui-même n'avaient pas à ses yeux plus de prix, et, pour lui, ils étaient son engeance ; il ne veillait pas moins à nourrir ses taureaux qu'à élever ses fils chéris ; il était même plus pingre pour ses fils qu'il ne l'était envers son bétail bien-aimé : ce n'est pas de grain vil ou de paille stérile, mais, sous un toit bien exposé, lui qui gelait, il leur faisait manger le blé qu'il refusait à soi comme à ses fils, malgré sa faim, pauvre pour soi mais riche en ceux dont le travail fécond nourrissait son besoin. Ainsi donc, ces deux-là, la consolation si chère de sa vie, une nuit

212 Le vers dans cet état suppose un allongement à la coupe de la finale d'*exiguus* ; mais puisque seule cette leçon est satisfaisante pour le sens, elle est probablement authentique malgré la licence. *Exiguus* est nécessairement une correction (voire, pour *B*, peut-être une heureuse erreur de copie). Dès lors, la leçon de *Bade* vaut faute sur faute.

Nocte miser quadam somno graviore sepultus 235  
 Amisit taciti furto prædonis abactos ;  
 Exsurgensque die reduci, de more iugandos  
 Infelix primo in vacuis præsepibus intus  
 Moxque foris frustra notis quæsivit in agris ;  
 Illico sed fessus cassis erroribus ultro 240  
 Atque citro, postquam nullis vestigia signis  
 Certa videt, spebus frustrata indage peremptis,  
 Humanam desperat opem et, pietate repletus  
 Aspirante Deo, depressam in pectore fracto  
 Erigit in cælum mentem ; et mox corde reffecto 245  
 Præsumentem fide spem voti compotis haurit,  
 Sanctaque Felicis rapido petit atria cursu ;  
 Ingressusque sacram magnis cum fletibus aulam  
 Sternitur ante fores, et postibus oscula figit,  
 Et lacrimis rigat omne solum pro limine sancto 250  
 Fusus humi, et raptos nocturna fraude iuencos  
 A Felice pio velut a custode reposit  
 Increpitans, miscetque precantia verba querelis :  
 « Sancte Deo Felix, inopum substantia, semper  
 « Pro miseris felix et semper dives egenis ; 255  
 « Te requiem fessis Deus afflictisque levamen,  
 « Te posuit mæstis ad saucia corda medelam ;  
 « Propterea tamquam gremio confisa paterno  
 « In te paupertas caput acclinata recumbit.

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 235 sopitus κ ¶ 236 prædonēs F adactos (F<sup>def.corr.</sup>) ε ¶ 237 dei A more] munere ε ¶ 238 primum T ¶ 239 noctis ε (F<sup>a.c.</sup>), vacuis T arvis T ¶ 240 ultra T ¶ 241 citro] cura T ¶ 242 peremptus F ¶ 244 deo] om. L corpore T R ¶ 245 om. T ¶ 246 compotem λ haurit] F<sup>e.corr.</sup> J<sup>e.corr.</sup>, hausit β, adit R, adivit L ¶ 247 felecis R atria petit R ¶ 250 sancti T ¶ 253 procacia T ¶ 254 dei T ¶ 254/255 semper pro miseris felix] om. R ¶ 255 pro miseris felix] tu miseris fautor L ¶ 256 deus post levamen transp. R afflictisque] afflictis atque L ¶ 257 te posuit mæstis] sancte deus posuit L te] om. R ¶ 258 gremio tamquam ε confiso ζ, contracta L ¶ 259 pauperies (pauperis L) κ inclinata (inclinans R) ϑ

243 LUCR. 2, 1170 : pietate repletum ¶ 249 VIRG., *Æn.* 2, 490 : Amplexæque tenent postes atque oscula figunt ; PAUL. NOL., *Nat.* 12, 141-142 ¶ 255 PAUL. NOL., *Nat.* 5, 287 ¶ 259 VIRG., *Æn.* 12, 59 : in te omnis domus inclinata recumbit



qu'un sommeil bien profond l'avait pris, le malheureux, il les perdit, par des brigands dérobés, emportés dans le plus grand silence ; et lorsqu'il se leva au jour qui revenait, pour leur mettre le joug selon son habitude il se mit à leur quête sans succès, tout d'abord dedans, dans une étable vide, bientôt dehors, en vain, de par les champs connus d'eux et de lui ; mais bientôt il est las de ses vaines errances par ici ou par là ; puisqu'il ne voit leur trace assurée par nuls signes, ses espoirs abattus par une vaine enquête, il perd toute espérance en un humain secours, et, par grâce de Dieu rempli de piété, il porte au ciel son âme abîmée par le fond d'un cœur brisé ; et vite, stimulé de nouveau, l'espoir de voir son vœu exaucé le possède ; et, sa foi faisant présument, il gagne à toutes jambes, hâtif, de saint Félix les jardins ; il pénètre dans cette cour sacrée les yeux remplis de larmes, et s'agenouille aux portes, embrasse les battants, et, prosterné par terre devant le seuil sacré, mouille le sol de larmes, et demande à Félix comme à un bon berger qu'il lui rende le compte de ses taureaux ravis par un larcin nocturne ; il s'emporte, entremêle prières et reproches : « O saint de Dieu, Félix, secours des miséreux, toujours compatissant aux malheureux, toujours riche pour qui est pauvre, Dieu te fit le repos des lassés, le soulas des affligés, le baume des cœurs troublés et tristes ; c'est pourquoi, confiante en ton sein paternel, notre indigence gît en toi, posant sa tête. Saint

« *Felix sancte, meos semper miserate labores,* 260  
 « *Nunc, oblite mei, cur me, rogo, vel cui, nudum,*  
 « *Deseris ? Amisi caros, tua dona, iuencos*  
 « *Sæpe tibi supplex quos commendare solebam,*  
 « *Quos tua perpetuo servabat cura favore*  
 « *Pascebatque mihi ! tua nam custodia salvos* 265  
 « *Dextraque sufficiens illos præstabat opimos*  
 « *Quos misero mihi nox hæc abstulit. Heu ! quid agam nunc ?*  
 « *Quo deceptus eam ? quem criminer ? An tibi de te*  
 « *Conquerar, immemoremque mei accusabo patronum*  
 « *Qui mihi sopito tam densum irrepere somnum* 270  
 « *Ne mea sentirem perfringere claustra latrones*  
 « *Passus es, et nullo fregisti dura pavore*  
 « *Pectora nec lucem tenebris furtoque dedisti,*  
 « *Aut ullis profugos curasti prodere signis ?*  
 « *Qua modo discurram ? quo deferar ? Omnia cæcis* 275  
 « *Structa mihi latebris nunc et mea tecta videntur*  
 « *Clausa mihi, abductis ubi desolatus alumnis*  
 « *Nil habeo quod habere velim, quod dulce videnti,*  
 « *Dulce laboranti non irrita gratia præstet,*  
 « *Oblectans inopem sensu fructuque peculi.* 280  
 « *Hos ubi nunc quæram miserandus ego ? aut ubi, quando*  
 « *Inveniam tales, aut unde parabo repertos,*  
 « *Qui solos habui contentæ rusticus illos*

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 260 miserate] te miserante *R*, miserare *L* ¶ 261 nunc] hinc *L* oblitus *R*  
 cui] cute *corr. Hart.* ¶ 262 deseris] me *præp. R* ¶ 264 perpetua  $\epsilon$  (*F<sup>a.c. a.m.</sup>*)  $\lambda$  (*L<sup>a.c.</sup>*), perpetuos  $\varsigma$  ¶ 265  
 pascebatque mihi] pascebat mihi eos *T* ¶ 267 mox *F* ¶ 268 eam quem] eamque *A*, eam nunc quem *L*  
 criminer an tibi de te] criminirant ibi de te *F<sup>a.c. a.m.</sup>*, criminorant ibi de te *F<sup>p.c. a.m.</sup>*, criminet an te *L* an  
 tibi] aut ubi *E* ¶ 269 aut ubi conquerat immemoremque accuso patronum *L* immemorem  $\epsilon$  mei]  
*om. R* ¶ 270 tam densum] tantum *T* subrepere *T* ¶ 272 es] *om. \epsilon* ¶ 273 pectora / nec *J* ¶ 274  
 nullis *F\lambda*, illis *J* prodigos *R*, prodigor *L* prodire *R* ¶ 275 qua modo] quomodo  $\kappa$  curram  $\epsilon$  dif-  
 ferar  $\beta$  ¶ 276 latebris] a tenebris *R* ¶ 277 clausa] claustra *T*, quæ *præp. R* ¶ 281 miserandos *E*, mise-  
 randis  $\epsilon$ , miserabilis *L* ego aut] *om. \varsigma* ego] *om. \beta\lambda* ¶ 283 solas  $\varsigma$  *R*, sola *T* tenuitæ *R*, tenuatæ *L*

260 VIRG., *Æn.* 6, 56 : Phœbe, graves Troiæ semper miserate labores ; cfr. et I, 597 ¶ 261/262 VIRG.,  
*Egl.* 9, 53 : Nunc oblita mihi tot carmina ; *Æn.* 4, 323 : cui me moribundam deseris, hospes ? ¶ 274  
 PRUD., *Amart.* 63 : quibus se / Res occulta Dei dignata est prodere signis ; PAUL. NOL., *Nat.* 13, 562

Félix, de mes peines toujours tu eus pitié ; maintenant, oublieux de moi, dis-moi, à qui m'abandonnes-tu, nu, et pour quelle raison ? J'ai perdu mes taureaux, mes chéris, ton présent, que souvent, fréquemment, je venais, suppliant, te confier, ceux-là que, toujours favorables, tes soins me conservaient et paissaient pour mon compte ! car ta garde et ta dextre étaient bien suffisantes à me maintenir sauvés ces richesses qu'à moi, malheureux ! cette nuit est venue m'arracher. Ah ! maintenant, que faire ? A qui me confier, déçu ? qui accuser ? Est-ce à toi que j'irai me plaindre de toi-même, et irai-je m'en prendre à l'oubli d'un patron qui a pu supporter qu'un sommeil aussi lourd prenne mes membres gourds jusqu'à ne pas ouïr des voleurs enfoncer mes clôtures, qui n'a de nul effroi brisé un cœur sourd, ni donné de lumière aux ténèbres et au vol, ni veillé à trahir les fuyards par un signe quelconque ? Où courir, maintenant ? où se plaindre ? Dès lors, tout bâti est pour moi une obscure cachette, et à mes yeux mon toit m'est fermé ; désolé, privé de mes petits, il n'y a rien là-bas que je voudrais avoir, que de doux à mes yeux, de doux à mes efforts puisse offrir une grâce qui ne soit inutile, puisqu'elle prive un pauvre de la présence et du produit de son bétail. Où les irai-je alors chercher, pauvre de moi, en quel lieu, en quel temps leur pareil trouverai-je ? à supposer d'ailleurs que je puisse en trouver, comment les payerais-je, moi qui n'eus rien qu'eux seuls, paysan que je suis, eux qui par leur richesse contentaient ma misère ?

« Paupertatis opes ? Ipsos igitur mihi redde,  
 « Nolo alios ; nec eos ulla regione requiram : 285  
 « Hic mihi debentur ! Hæc illos limina reddent  
 « In quibus ipsum te supplex astringo tibi que  
 « Hæreo : cur quæram, aut ubi, quos ignoro latrones ?  
 « Debitor hic meus est : ipsum pro fure tenebo  
 « Custodem. Tu, sancte, reus mihi, conscius illis, 290  
 « Te teneo ; tu scis ubi sint, qui lumine Christi  
 « Cuncta et operta vides longèque absentia cernis  
 « Et capis, includente Deo quo cuncta tenentur ;  
 « Atque ideo occulti fures quacumque latebra  
 « Non tibi celantur nec de te evadere possunt, 295  
 « Quos etiam manus una tenet, Deus unus ubique  
 « Christus, blanda piis sed iniquis dextera vindex.  
 « Redde igitur mihi, redde boves, et corripe fures !  
 « Sed non quæro reos, abeant ; non nescio mores,  
 « Sancte, tuos : nescis malefacta rependere, mavis 300  
 « Emendare malos venia quam perdere pœna.  
 « Conveniat nobis igitur : sic divide mecum  
 « Quæ tua, quæ mea sunt ; indemnitas stet mea per te  
 « Utilitas, iuxtaque tuas clementia partes  
 « Vindictæ æquatoque tuum libramine constet 305  
 « Iudicium ; tibi solve reos, mihi redde iuvenços.  
 « Ecce tenes pactum ; famuli iam nulla morandi  
 « Causa tibi : accelera tantis me solvere curis,

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 284 paupertatis] illos præp. ε ¶ 287 ipsum] his nunc T, om. R astringe F  
 ¶ 289 meus est] intus E est] om. ε, es te conī. Hart. retinebo R ¶ 290 mihi] es add. R ¶ 291 te] om.  
 A<sup>a.c.a.m.</sup> teneo] nec add. B sunt R ¶ 292 aperta λ ¶ 293 teguntur T ¶ 295 de] om. R possint R  
 ¶ 296 quosque L etiam] et ε, et te E, nectit T, om. L, licet et corr. Hart. manu L una] tua R, sancta L  
 retinet L ¶ 297 christi T Hart. sed] om. L inimicis λ ¶ 298 mihi] iter. post redde L furem ε  
 Hart. ¶ 299 habeant β R ¶ 299/300 sancte mores R ¶ 300 tuas R malefacta] facta mala R, mala  
 facta E ζ reprehendere L malis ε Hart. ¶ 302 nobis] om. R ¶ 303 quæ<sup>2</sup>] et add. L sit T per te]  
 parte κ ¶ 304 iustaque R, iusteque L ¶ 305 æquatoque tuum libramine] æ. l. t. R, atque t. iusto l. T  
 ¶ 306 solve reos] solvere hos A, solvere et hos E ¶ 308 meas E

293 LUCAN. 9, 244 : Fortuna cuncta tenentur / Cæsarīs ¶ 296 COMMOD., Carm. apol. 277 : Hic Pater  
 in Filius venit, Deus unus ubique

Ceux-là, rends-les moi donc, car je n'en veux pas d'autres ; et pour les rechercher, je n'irai nulle part : ils me sont dûs ici ! Que ces seuils me les rendent, où je te tiens à vue, te supplie, te retiens : pourquoi donc rechercher, et où donc, des voleurs que je ne connais pas ? Ci est mon débiteur : je tiendrai le gardien au titre du voleur. Tu es coupable, ô saint, pour moi, tu es complice, et, toi, je te retiens ; tu sais bien où ils sont : la lumière du Christ te fait voir toutes choses, même dissimulées, tu cernes et discernes l'absent et l'éloigné, car tout s'inclut en Dieu en qui est toute chose ; ainsi donc, ces brigands ne te sont pas cachés, quel que soit le repaire qui les puisse abriter, à ta vue ils ne peuvent se distraire, ceux que tient une seule main, le Christ, le Dieu unique partout, main caressante pour les bons, vengeresse à l'égard des méchants. Rends-moi donc, ah ! rends-moi mes bœufs, prends le voleur ! Mais des coupables, moi, je ne saurais que faire, qu'ils s'en aillent ; tes us, j'en ai bien connaissance, ô saint, tu ne sais pas faire payer les crimes, et préfères laver du pardon les mauvais que les perdre par peine. Faisons donc tel contrat : partage de la sorte avec moi, d'une part ton bien, le mien de l'autre ; que demeure intouché grâce à toi mon besoin, que ce qui te revient soit réclamé par la clémence, et que s'avère ton jugement pesé sur de justes plateaux ; de ton côté, relâche les coupables, du mien rends-moi donc mes taureaux. Désormais, ce contrat repose entre tes mains ; tu n'as plus de raison pour faire se languir ton serviteur : en hâte ôte-moi le fardeau que sont de tels soucis,

« Nam mihi certa manet sententia cedere nusquam  
 « Donec subvenias nec ab isto poste refigi ; 310  
 « Ni properas, isto deponam in limine vitam,  
 « Nec iam repperies cui reddas sero reductos ! »  
 Talia voce quidem querula sed mente fideli  
 Plorantem totoque die sine fine precantem  
 Audivit, lætus non blando supplice, martyr, 315  
 Et sua cum Domino ludens convicia risit ;  
 Poscentisque fide, non libertate dolentis  
 Motus, opem properat : paucis mora ducitur horis.  
 Interea labente die, iam vespere ducto,  
 Nec precibus dabat ille modum nec fletibus ; una 320  
 Vox erat affixi foribus : « Non eruar istinc,  
 « Hic moriar vitæ nisi causam protinus istic  
 « Accipiam ! » Tandem tamen, ut iam plurima tutum  
 Nox secretum adytis fieri cogebat, et ille,  
 Temporis oblitus, damni memor, ostia prono 325  
 Ore premens toto prohibebat corpore claustra ;  
 Sed multis frustra pulsatum vocibus aures  
 Aggreditur violenta manus, tandemque revellit  
 Turba reluctantem et sancta procul exigit aula.  
 Pulsus ab ædituis, flet amarius, et sua lugens 330

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 309 numquam λ ¶ 310 om. λ subvenis T ista *Fp.c. a.m.* revelli T ¶ 311  
 properes λ B in] om. λ limite B *Lp.c.* ¶ 312 nec] nam R, om. L iam] non add. λ cui] om. *Fdef. corr.*,  
 post reddas *transp.* E sero] errore β T, erro *dub.* ¶ 314 totaque *Fp.c. a.m.* λ ¶ 315 blandum supplicem R  
 ¶ 316 laudans ζ, fidens λ, laudans B ¶ 317 libertatis R ¶ 318 opem] ferre add. R ¶ 319 ducto ves-  
 pere R ¶ 320 dat R, dedit L ¶ 321 istinc] ist hic R, istic L ¶ 322 morior R causam] causas T,  
 casum J, casu λ B istic] istos λ ¶ 323 accipiant J tandem tamen ut] auditus tandem et T tutum]  
 totum E, tantum λ ¶ 324 vox λ adytis] aditus T, ab istis R, istis L cogebat fieri L agebat A illi L  
 ¶ 325 prono] om. L ¶ 326 premens] promens F prohibebat] cohibebat *Fp.c. a.m.*, premebat R, reprime-  
 bat L pectore T ¶ 327 pulsantum A *Hart.*, pulsantem λ vicibus B ¶ 328 repellit λ ¶ 329 exigit]  
 exiit R, exit ab L ¶ 330 ædituis λ flebat L nolens T

311 VIRG., *Æn.* 9, 687 : ipso portæ posuere in limine vitam ¶ 313 TIB. I, 6, 75 : Nec sævo sis casta  
 metu, sed mente fideli ¶ 316 MART. 7, 8, 7 : Festa coronatus ludet convicia miles ¶ 322 III Reg. 2, 30  
 (cfr. et IV Esdr. 10, 18) ; STAT., *Theb.* 7, 526-527 : Annuite, aut natum complexa superstite bello / Hic mo-  
 riar ; HIER., *Vita Pauli* 9 : Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies vel cadaver  
 ¶ 325 OVID., *Trist.* 4, 5, 9 : Temporis oblitum dum me rapit impetus huius

car j'ai ferme propos de n'aller nulle part tant que tu ne seras venu à mon secours, pas plus que de bouger d'un pas de cette porte ; si tu ne te dépêches, sur ce seuil, c'est ma vie que je déposerai, et tu ne trouveras plus personne à qui rendre ceux que par des détours tu auras ramenés ! »

Cet homme qui pleurait, la voix chargée de plaintes mais l'âme dévouée, et priait tout le jour sans jamais en finir, le martyr l'entendit, d'un fidèle importun heureux ; et, enjoué, rit avec le Seigneur de sa mercuriale ; la foi de la prière, sinon la liberté des plaintes l'attendrit, il se hâte à l'ouvrage : cela se compte en heures. Pendant ce temps, le jour tombait, le soir venait, celui-là ne mettait pas fin à ses prières ni à ses pleurs ; unique était le mot de l'homme agrippé aux battants : « Je ne bougerai pas d'ici, et j'y mourrai si ma raison de vivre bien vite, et ici-même, ne m'est pas rapportée ! » Et pourtant, à la fin la nuit déjà profonde par prudence voulait que l'on fermât le temple ; lui avait oublié le temps mais pas sa perte, il se tenait collé aux montants, empêchant par son corps qu'on fermât ; mais, celui dont les cris sans nombre avaient frappé les oreilles en vain, une poignée de gardes lui met la main dessus, et à la fin la foule malgré lui l'y arrache et le bannit au loin de cette sainte cour. Chassé par les bedeaux, il pleure amèrement et regagne son toit en lamentations ; de ses

*Tecta petit ; resonant plangore silentia noctis,  
 Questibus et magnis late loca sola resultant,  
 Donec et invitus pervenit ; et, atra silentis  
 Ingrediens tuguri penetralia, rursus ab ipso  
 Culminis introitu taciti, ut præsepia vidit* 335  
*Nuda boum et nullos dare tintinnabula pulsus,  
 Excussa ut cervice boum crepitare solebant  
 Mollius aut lentis cava linguis æra ferire,  
 Armentum reduces dum gutture ruminat herbas ;  
 His gravius tamquam rescisso vulnere planctum* 340  
*Integrat, et, quamquam neget ægro cura quietem,  
 Et vigili tamen hæc dat solamenta dolori  
 Ut bubus stabulata suis loca corpore fuso  
 Pressa superiaceat ; nec duro fracta cubili  
 Membra dolent : iuvat ipsa iniuria ; nec situs horret* 345  
*Sordentis stabuli, quia notum reddit odorem  
 Dilecti pecoris, nec fœtor fœtet amanti.  
 Si qua illi extremo tulerant vestigia gressu  
 Aspicit et, palpante manu calcata retractans,  
 Ingemit, et refricat totis iam frigida membris* 350  
*Signa pedum ; mentemque suam, licet eminus absit  
 Corpore, sacratam Felicis mittit ad aulam,  
 Felicem fletu, Felicem nomine clamans ;  
 Nec desperat opem nec parcit fundere vota.*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 331 repetit *R* ¶ 332 et magnis questibus *R* sola] *om.* ε ¶ 333 et<sup>1</sup>] *om.*  
 λ et atra] aviva *R* et<sup>2</sup>] ad *A L* ¶ 334 penetralia] in penetrabilia *R* ¶ 336 boum *R* darent λ  
 ¶ 338 lentis *R*, lignis ut vid. *B* ora *E T* ¶ 339 Armentis *F<sup>p.c.a.m.</sup>*, amento sic *T* ruminat herbas] rumi-  
 nates stant *F*, ruminantes *A* escas *E ζ* ¶ 340 Hic λ ¶ 341 ægro] ergo *R* ¶ 342 et — hæc] pervigi-  
 litatem en *R* et vigili] pervigili *L* solamina *R* ¶ 344 superiacebat *R*, superiaceret *L* ¶ 345 iuvat]  
 cubat *L* ¶ 346/347 odorem — pecoris] d. p. o. *R* ¶ 347 fateor *A* ¶ 349 Respicit calatta retractans  
 manu et palpittante manu *R* respicit *L* palmante *T* manu] et *add.* ε ¶ 350 et] te *B* refricat] res-  
 pirat κ iam] *om.* *L* frigidus *R* ¶ 351 pedumque *B* eminus] et minus ε ¶ 352 felicis sacram mit-  
 tebat *L* sacram *R*

332 *VIRG.*, *Georg.* 4, 515 : mæstis late loca questibus implet ¶ 339 *VIRG.*, *Egl.* 6, 54 : pallentes ruminat  
 herbas ; *Ps. OVID.*, *Hal.* 119 : scarus, epastas solus qui ruminat escas ¶ 340/341 *VIRG.*, *Georg.* 4, 514-  
 515 : at illa (Philomela) / Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen / Integrat



sanglots résonnent les silences nocturnes, l'écho de ses griefs va jusqu'aux lieux lointains ; à la fin, malgré tout il arriva chez soi ; approchant de l'entrée sombre de sa cabane plongée dans le silence, de nouveau, pénétrant sous ce toit que nul bruit troublait, constatant que l'étable était vide, et qu'on n'entendait pas les clochettes tinter comme elles faisaient quand les bœufs courbaient la tête ou lorsque doucement de leurs longs coups des langues ils frappaient l'airain creux pendant que ce bétail ruminait le fourrage remâché dans sa bouche ; revoyant tout cela, douleur remise à vif, les sanglots, plus puissants, le reprennent ; quand même l'inquiétude nie le repos au malade, à sa vive douleur elle donne pourtant la consolation de gésir, tout son corps allongé sur le sol, là où il établait ses bœufs ; de ce lit dur ses membres accablés ne se plaignent pas : même, la douleur a des charmes ; il n'a aucun dégoût pour l'étable souillée, car on y sent l'odeur connue du cher bétail, et cette puanteur ne pue pas pour qui aime. Il recherche les traces qu'en leur dernier trajet ils auraient pu laisser, il tâte de la main jusques à leurs empreintes, et il frotte à nouveau de son corps tout entier les traces déjà froides de leurs pieds ; sa pensée, bien que loin soit son corps, il l'envoie vers la cour consacrée de Félix, criant et appelant Félix de ses sanglots, Félix par son nom propre ; il ne perd pas espoir dans son secours, s'abîme dans ses vœux sans mesure.

*Nox medium iam vecta polum perfuderat orbem* 355  
*Pace soporifera, reticebant omnia somno,*  
*Solum illum sua pervigilem spes curaque habebat ;*  
*Ecce repente suis strepitum pro postibus audit*  
*Et pulsas resonare fores ; quo territus, amens*  
*Exclamat, rursum sibi fures affore credens :* 360  
 « *Quid vacua in cassum, crudeles, ostia vultis*  
 « *Frangere ? Iam nullus mihi bos : quid quæritis ultra ?*  
 « *Prævenere alii : mea tantum vita superstes,*  
 « *Quæ sociis vestris ut prædæ cassa remansit. »*  
*Dixerat hæc metuens, sed nullo fine manebat* 365  
*Liminibus sonitus ; quo crebrescente, nec ulla*  
*Respondente sibi pulsantum voce, propinquat*  
*Suspensus, cunctante gradu, et dat postibus aurem*  
*Sollicitam, et rimis aciem per hiantia claustra*  
*Qua tenebris albus cæli color interlucet* 370  
*Inserit ; exploratque diu, nec adhuc sibi credit*  
*Quid videat ; nec enim sublustri lumine noctis*  
*Pura fides oculis. Dubio tamen ipsa per umbras*  
*Corpora pulsantum trepidos auferre pavores*  
*Spemque boni cæpere novis promittere formis :* 375  
*Non homines pulsare videt, sed, quod videt, esse*  
*Verum non audet sibi credere. Magna profabor,*  
*Quamquam parva Deo, miracula, cui sapit omne*

E, F, A; T, J, B, L, R ¶ 355 medium — perdiderat] media vectit iam polo perfunderat R media L  
 iam vecta] transvecta ç polum] poli *F<sup>c</sup> corr.*, polo L perdiderat ε ¶ 356 reticebant] et iacebant R  
 somno] terris ε *Hart.* ¶ 357 Sola λ sua vigilem] pervigilem L habebant T L ¶ 358 repente] sub-  
 tum *quod post* strepitum *transp.* T pro] de λ ¶ 359 amen R ¶ 361 om. ε vana E ¶ 362 mihi]  
 om. L ¶ 363 prævenere] vos prævenire R, prævenere vos L tantum] om. L ¶ 364 quæ vestris  
 escis præda iam cassa remansit λ præda ç ¶ 365 sed] et λ ¶ 367 pulsatum T ç ¶ 368 dat] om. λ  
 ¶ 369 et rimis] extrimis R B, extremis L faciem λ B ¶ 370 per quæ illuceret tenebris cæli color albus L  
 qua] per quæ R illucet R ¶ 371 nec adhuc] negat huc ε ¶ 372 sublustris *F<sup>p.c. a.m.</sup>* ¶ 373 dubia R  
 ¶ 375 om. λ bovi B novi B ¶ 377 *B<sup>in mg.</sup>* non] iam L

355 VIRG., *Æn.* 5, 721 : Et Nox atra polum bigis subvecta tenebat ; MANIL. I, 225 : Post medio subiecta  
 polo quæcumque coluntur ¶ 359 LUCAN. 2, 327 : Pulsatæ sonuere fores ; VIRG., *Æn.* 9, 424-425 : tum  
 vero exterritus, amens / Conclamat ¶ 362 LUCAN. 9, 579 : Superos quid quærimus ultra? ¶ 378  
 SULP. SEV., *Dial.* I, 14, 6 : cui sapit omne quod brutum est

La nuit s'était déjà répandue sur le monde en reposante paix, ayant déjà atteint son heure médiane, et tout dans le sommeil était silencieux, il n'y avait que lui qu'espérance et souci retenaient éveillé ; et voici que soudain il entend à ses portes du vacarme et des coups portés sur les battants ; effrayé par cela, perdant l'esprit, s'écrie, croyant que de nouveau des voleurs sont venus : « Qu'avez-vous à vouloir en vain briser mes portes qui ne s'ouvrent sur rien, cruels ? Car maintenant, je n'ai plus un seul bœuf : que chercheriez-vous d'autre ? D'autres vous précéderent ; il n'y a que ma vie qui y ait survécu ; elle est restée, pour vos émules proie sans prix. » Il dit cela par crainte, mais les coups à son seuil continuaient pourtant ; comme ils allaient croissant et que ceux qui frappaient ne lui répondaient pas, il s'approche indécis et d'un pas hésitant, et accole au battant son oreille attentive, et glisse son regard aux fentes des vantaux qui sont mal jointoyés et par où se faufile la blancheur qui colore le ciel dans les ténèbres ; il scrute longuement et ne veut pas encore croire voir ce qu'il voit ; la lumière, en effet, diffuse de la nuit fait douter de ses yeux. Mais à celui qui doute les corps mêmes de ceux qui frappent, dans les ombres, ôtent les peurs tremblantes, et ces formes nouvelles promettent peu à peu l'espérance d'un bien : ce ne sont pas des hommes qu'il voit frapper chez lui, mais, ce qu'il voit, il n'ose croire que ce soit vrai. Et je m'en vais chanter de bien grandes merveilles, quoique pour Dieu petites, lui

*Rerum animal sensu quo iusserit ipse Creator*  
*Omnigenum pecus : ecce, gerens duce Numine mentem,* 380  
*Par insigne boum non nota per avia nocte*  
*Venerat ad notas nullis rectoribus ædes,*  
*Sponte quasi non sponte tamen, quia Numinis actu*  
*Ereptos potiore manu prædonibus illos*  
*Egerat occultis Felix moderatus habenis.* 385  
*Et postquam attigerant assueti culmea tecti*  
*Culmina, gaudentes reditu expertasque timentes*  
*Sat memori terrore manus, quasi pone timerent*  
*Instantem sibi raptorem, quater ostia iunctis*  
*Frontibus, et tamquam manibus sic cornibus uti* 390  
*Ut dominum excirent sonitu ; sed territus ille*  
*Rursus ut hostili circum sua claustra tumultu*  
*Tuta etiam timuit ; rursus Sapia bruto*  
*Aspirat pecori causam sentire morantis*  
*Atque intellectum domini reserare timentis :* 395  
*Edere mugitum de quo, formidine pulsa,*  
*Panderet exclusis aditum securus alumnis.*  
*Ille, inopina videns divini insignia doni,*  
*Hæret adhuc, trepidumque etiam sua gaudia turbant ;*  
*Credere non audet, metuit non credere ; cernit* 400  
*Comminus et caligare putat ; dum respicit ad se,*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 380 omnigenu ε (*F<sup>a.c.</sup>*) nemine λ *B* mentem] mente ε, gentem *L* ¶ 381  
*om. ε par]* per *R*, *om. L* insigni λ nec tota *T* noctem *T* ¶ 383 tamen] *om. ε*, mente *add. R*  
*numinis acta ε* (numini sancto *F<sup>p.c.</sup>*) actum *B* ¶ 384 ereptus *L* moderator *T* ¶ 386 adtigerunt ç  
*assuti T* culmea] *J*, culmina *E* *F<sup>p.c. a.m.</sup>* λ *B*, culmine ε (*F<sup>a.c. a.m.</sup>*), fumida *T* ¶ 387 culmina] *om. λ*  
*reditu]* proprio *add. L* trementes *B* ¶ 388 stant *F<sup>corr. a.m.</sup>*, stat *J* memori terrore] memores terroris *R*,  
*memores terrore L* pone] sponte κ ¶ 390 si *T R* ¶ 391 dominos *B* excitarent *R*, quaterent *L*  
*sonitu sed territus]* sonitus exterritus *T* ¶ 393 bruto] *om. R* ¶ 395 atque] et *R* intellectu *F*  
*recreare L* ¶ 397 exclusit *B*, excelsis ε ¶ 399 haberet *R*, instat *L* etiam] *om. R* ¶ 400 audet] credit ε  
 ¶ 401 ad se] an sit *T*

381 *STAT., Theb.* 10, 443 : Par insigne animis, Ætolus et inclytus Arcas ¶ 393 *VIRG., Æn.* 4,  
 298 (Omnia tuta timens) ex *HIER., Epist.* 7, 4 : huic ego, ut ait gentilis poeta, omnia etiam tuta  
 timeo ¶ 398 *LUCAN.* 1, 357 : emeritique gerens insignia doni ¶ 399 *LUCAN.* 6, 715 : primo pallentis  
 hiatu / Hæret adhuc Orci ; *CLAUD., Pros.* 3, 260 : Hæret adhuc suspensa Ceres ; *Carm. Einsidl.* 2, 1 : Quid  
 tacitus, Mystes? — Curæ mea gaudia turbant

par qui tout vivant a science des choses au sens qu'il ordonna lui-même, Créateur, à tous les animaux. Voici, la conscience par la Divinité ayant été donnée, que cette paire insigne de bœufs, en pleine nuit, par des champs inconnus s'en était revenue à son toit familial sans guide pour cela, tout comme de soi-même, et pourtant non par soi, parce que, par un acte de la Divinité arrachés aux voleurs d'une main plus puissante, Félix, les conduisant d'une bride invisible les avait ramenés. Et, une fois atteint les toits couverts de chaume d'un séjour bien connu, joyeux de ce retour mais gardant peur des mains qu'ils avaient éprouvées, terreur bien assez vive, comme s'ils avaient peur de la menace d'un brigand juste à leur suite, d'ébranler les battants de leurs deux fronts unis, et d'user de leurs cornes comme de mains, afin de réveiller leur maître par le bruit ; ce dernier, pourtant, transi de peur comme s'il s'agissait de nouveau à ses portes d'un fracas ennemi eut peur même du sûr ; de nouveau, la Sagesse permet aux animaux insensés de comprendre pourquoi donc il délaye et pour quelles pensées leur maître craint d'ouvrir : elle leur fait pousser un grand mugissement par lequel, sa frayeur chassée, à ses petits enfermés au-dehors il ouvre, rassuré. Et lui, voyant les marques inattendues d'un don de Dieu, hésite encore : il a tellement peur, même ses joies le troublent ; il ne croit devoir croire, il craint de ne pas croire ; il les a sous les yeux et croit être aveu-

Diffidit tantum sese potuisse mereri,  
 Sed, contra reputans a quo speraverit, audet  
 Credere, cognoscens Felicis gesta patroni.  
 Iamque rubescebant rumpente crepuscula mane, 405  
 Noctis et extremæ fuga, rarescentibus astris  
 Luce sub obscura vel sublucentibus umbris,  
 Cœperat ambiguos rerum reserare colores ;  
 Tunc demum nota specie sibi bubus apertis  
 Ut primum cœpere oculis clarescere sætæ, 410  
 Certior exsultat ; removens et pessula claustris,  
 Ostia laxato stridentia cardine solvit ;  
 Dum facit hoc, iuncti simul irrupere iuveni  
 Et reserantis adhuc molimina prævenerunt :  
 Dimoto faciles cesserunt obice postes, 415  
 Oblatumque sibi mox ipso in limine regem  
 Cognoscunt hilares lætum, lambuntque vicissim  
 Mulcentem, labrisque manus palpantis inundant,  
 Atque habitum totum spumosa per oscula fœdant,  
 Dum complectentis domini iuga cara benignum 420  
 Molliter obnixi blanda vice pectus adulant ;  
 Illum dilecti pecoris nec cornua lædunt  
 Et collata quasi molles ad pectora frontes  
 Admovet, et manibus non aspera lingua videtur  
 Quæ lambens etiam silvestria pabula radit. 425  
 Sed tamen hæc inter non vano corde fidelis  
 Rusticus officii meminit, neque curat anhelos

E, F, A ; T, J, B, L, R ¶ 402 deficit λ sese] se R, se tunc L ¶ 403 speraverat ε ¶ 404 agnoscens λ  
 ¶ 406 et] om. R extrema fugat R, extrema fugata L rarantibus L ¶ 406/407 astris... umbris *transp.* T  
 ¶ 407 iambris L ¶ 408 reservare ζ ¶ 409 Tum T L ¶ 411 exsultat removens] exultare movens T  
 ¶ 412 stridenti B ¶ 415 cessere T ¶ 416 mox sibi R in] om. λ ¶ 418 labris L inhumanant R,  
 inhumant L, inudant *Hart. e falsa lectione codd.* A ¶ 420 complectentes E ζ, conlectantis L iuga cara]  
 sibi colla T ¶ 421 mollitur T adolant κ ¶ 422 om. ε corona R ¶ 423 frondes *Fp.c.a.m.* ¶ 424 non  
 aspera] nam spera T ¶ 426 sed] nec T ¶ 427 nec L

402 Ps. PAUL. NOL., *Laus Ioh.* 88 : Dum se diffidit tantum meruisse favorem ¶ 405 VIRG., *Æn.* 3, 521  
 (cfr. et 7, 25) : Iamque rubescebat stellis Aurora fugatis ¶ 415 VIRG., *Æn.* 8, 227 : fultosque emuniit  
 obice postes ¶ 416 STAT., *Ach.* 1, 726 : Dixerat, atque ipso portarum in limine regem / Cernit

glé ; en se voyant soi-même, il doute d'avoir pu pour soi tant mériter, mais, pensant au contraire en qui il avait mis son espérance, il ose croire, de son patron, Félix, sachant les actes. Et déjà les aurores que rompait le matin rougeoyaient, et la fuite de la nuit finissante, les astres se mourant sous la lumière obscure ou les ombres moirées, aux choses commençaient à rendre leurs couleurs jusqu'alors indistinctes ; alors, reconnaissant la forme de ses bœufs révélés au moment qu'à ses yeux commençait leur poil à s'éclairer, rassuré, il exulte ; retirant les verrous, il ouvre sur leurs gonds tout grinçants les battants ; alors qu'il s'y occupe, comme un seul les taureaux foncèrent et prévinrent ses efforts d'ouverture : la barre repoussée, sans peine les vantaux cédant, pleins de liesse bien vite sur le seuil ils retrouvent leur maître s'offrant, joyeux, à eux ; ils lèchent tour à tour celui qui les caresse, de leur museau inondent les mains qui les cajolent, de leurs baisers d'écume ruinent en entier son habit, et du maître embrassant le cher couple ils flattent la poitrine, doucement obstinés, en gentille réponse ; de ce bétail chéri les cornes elles-mêmes ne lui font pas blessure, et, comme de doux fronts il les porte à son cœur, et à ses mains leur langue ne semble pas rugueuse, elle qui, le lapant, tond l'herbage silvestre.

Au milieu de ces joies, le paysan, fidèle, cœur non vain, se souvient de son devoir, néglige de conduire

418 La leçon *inudant* de Hartel, due à une mauvaise lecture du seul témoin *A*, est à l'origine de l'existence d'un verbe *inudo*, *-are* dans les dictionnaires, qui en réalité n'est pas attesté.

*Ante boves stabulis inducere postque laborem*  
*Atque famem recreare cibo, quam ducere secum*  
*Illuc unde suos meruit ; venit ergo, reductos* 430  
*Ducens, nec tacitis celat sua gaudia votis,*  
*Et referens densas trahit ad sua verba catervas*  
*Ingrediturque sacras cunctis mirantibus aedes ;*  
*Quos miser hesterno amissos deflerat, eosdem*  
*Præsentes hodie ducit sanctique triumphum* 435  
*Martyris ostentat populis ; ducuntur et ipsi*  
*Per medios cœtus modo furum præda iuveni*  
*Et modo Felicis spoliium ; dat euntibus ingens*  
*Turba locum, et muto celebratur gloria Christi*  
*In pecore. Ille autem qui tanti muneris alto* 440  
*Causa fuit Domino, mediis in milibus exstans*  
*Flensque iterum sed lætitia modo, debita sancto*  
*Vota refert ; non ære gravi nec munere surdo,*  
*Munere sed vivo linguæ mentisque profusus,*  
*Voce pia largum testatur pauper amorem* 445  
*Debitor et Christo satis isto pignore solvit,*  
*Immaculata suæ cui sufficit hostia laudis :*  
 « Captivos en, sancte, tuos tibi plebe sub omni  
 « Victor ago et supplex iterum tibi mando tuendos :  
 « Conserva reduces dignatus reddere raptos ; 450  
 « Sed tamen in me nunc ipsum, bone, respice, martyr ;

*E, F, A; T, J, B, L, R* ¶ 430 illic *B L* ductos *R* ¶ 431 ne *B* ¶ 432 verba] umbra, deinde nmbra  
*T<sup>a.c.a.m.</sup>*, vota *E* ¶ 434 deflebat *F<sup>b.c.a.m.</sup> L*, defleverat *R* ¶ 436 ostendit λ ¶ 437 modum *A* furtum *L*  
 ¶ 438 felicitis] sielicis *R* ¶ 439 mutuo *T* ¶ 440 pecore] *F<sup>e.corr.</sup>*, pectore *A L* autem] *om.* *R* tanto ζ  
 almo *T* ¶ 441 in] *om.* *B* liminibus ζ ¶ 442 sed] *om.* *R*, iam *L* ¶ 443 referre ζ ¶ 444 vivo] divino *T*  
 perusus *T* ¶ 445 amorem] honorem ϑ ¶ 446 debitum *R* ¶ 448 en sancte] enscem *T* ¶ 449  
 supplex] simplex *J*, victor ε, victos *corr. Hart.* tuendo *R* ¶ 451 in — bone] idipsum nunc bene *R* in]  
 et *T* ipsum nunc bene *L*

436 *MANIL.* 5, 184 : ducuntur et ipsi ¶ 437 *SIL.* 6, 367-368 : Per medios cœtus trahit atque inimica  
 per ora / Spectandum Fortuna ducem ¶ 438/439 *VIRG., Æn.* 7, 676-677 : dat euntibus ingens / Silva  
 locum ¶ 447 *Hebr.* 13, 15 ; cfr. et *Ps.* 115, 17 ¶ 449 *VIRG., Æn.* 8, 203 : taurosque hac victor agebat



d'abord à l'étable ses bœufs essoufflés, et, après les efforts et la faim, de les faire manger, avant de les conduire avec soi à l'endroit d'où il les regagna ; ainsi, il s'y rendit, menant les revenus, et il ne cache pas en vœux silencieux ses joies, et son récit attire à ses paroles une grande assemblée, et il entre, tandis que tous s'étonnent, dans la demeure sacrée ; ceux-là dont il avait pleuré la perte hier, il les mène aujourd'hui revenus et démontre au peuple le triomphe du saint martyr ; les bœufs, hier proie des voleurs puis butin de Félix, vont au milieu des foules ; la cohue leur fait place, et la gloire du Christ se célèbre au travers du bétail sans parole. Et lui qui fut la cause d'un tel don du Seigneur très-haut, au beau milieu de milliers se tenant, il pleure de nouveau, mais de joie cette fois, et s'acquitte des vœux qui sont le dû du saint ; ce n'est pas d'airain lourd ni d'un présent muet mais du présent vivant de la langue et de l'âme qu'il fait don ; d'une voix dévouée il atteste, ce pauvre débiteur, d'un amour infini, et grâce à cette offrande s'acquitte à suffisance au Christ à qui suffit la victime sans tâche de sa propre louange : « O saint, voici que moi, devant le peuple entier, victorieux j'amène tes captifs ; de nouveau, car c'est toi le vainqueur, je te les donne à protéger : conserve-les, toi qui as bien voulu les faire revenir et, ravis, me les rendre ; mais à présent, tourne les yeux, ô bon martyr,

« Namque vides quod agas tibi adhuc superesse, sed in me,  
 « Qui prope cæcatis oculis tua comminus asto  
 « Limina ; nam multo mersi mea lumina fletu,  
 « Non solum damno sed et inter gaudia plorans. 455  
 « Dempisti causam lacrimarum : tolle modo orta  
 « Vulnera de lacrimis ; miseratus, sancte, meorum  
 « Damna boum, miserare itidem modo damna oculorum !  
 « Donasti reduces pecudes mihi, rursus et illis  
 « Redde meos oculos ; nam quid iuvat esse reductos, 460  
 « Si languente acie præsens præsentibus absim ? »  
 Talia præsentis populi risere querentem,  
 Sed procul admotæ secreti martyris aures  
 Suscepere pias ab inepto supplice voces,  
 Moxque relecta sacram senserunt lumina dextram... 465  
 Inde domum gaudens oculis bubusque receptis,  
 Collaudante Deum populo, remeabat, et illum  
 Læta sequebatur gemini victoria voti. 468

*D1 D2 (inc. 452), E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 452 quos ε, qui T agas] sancte *add. L* superesse] semper esse T sed in me] *om. L sed vide ad v. seq.* ¶ 453 qui prope cæcatis] in me qui cæcis L pro 9 cæcatis ε (*F<sup>a.c.</sup>*), plagatis T adesto J ¶ 454 multa L ¶ 455 damnum T et] *om. R* ¶ 456 depressisti T ortam L ¶ 458 damna boum miserere R iterum λ ¶ 459 pecudes] illos λ rursus et] rusticus L ¶ 462 præsentis δ ζ ¶ 463 martyres ε (*F<sup>a.c.</sup>*) ¶ 465 referta ε L sensere T ¶ 466 inde] unde ad R ¶ 467 remeavit T ¶ 468 Læta sequebatur] Letas etluebatur (*etiue-forte*) R ¶ *Expl. om.* Explicit quintus F, Finit III R, Finit natalis VI ζ, Explicit liber tertius L, *om. E A T*

463 STAT., *Ach.* I, 409 : Sed procul, admotas Phrixi qua semita iungi / Europamque Asiamque vetat

vers moi, car tu vois bien ce qu'il te reste à faire, mais sur moi cette fois, qui me tiens à tes seuils les yeux presque aveuglés ; car j'ai tout inondé de larmes abondantes mes pupilles, pleurant tant dans l'affliction qu'au milieu de mes joies. Tu as retraits la cause de mes pleurs, ôte aussi les blessures causées depuis peu par ces pleurs ; ô saint qui eus pitié des malheurs de mes bœufs, tu auras bien aussi pitié sans plus tarder des malheurs de mes yeux ! A moi tu as donné mes bêtes revenues ; rends-leur encore à elles mes yeux : de quel profit leur sera leur retour, si, ma vue défaillant, je suis absent, présent, à ceux qui sont présents ? » Le peuple ici présent se gausse de sa plainte, mais du martyr caché les oreilles lointaines entendirent la voix pieuse de l'orant indélicat, et vite ses pupilles guéries sa main sacrée sentirent... Alors, rempli de joie d'avoir récupéré et ses yeux et ses bœufs, le peuple uni à lui pour chanter la louange du Seigneur, il rentrait chez lui, et la victoire de sa double prière le suivait en liesse.

## LIBER SEXTUS

## NATALICIUM VII

**V**ER AVIBUS voces aperit, mea lingua suum ver  
 Natalem Felicis habet, quo lumine et ipsa  
 Floret hiems populis gaudentibus ; et licet atro  
 Frigore tempus adhuc mediis hiberna pruinis  
 Ducat, concretum terris canentibus annum, 5  
 Ista luce tamen nobis pia gaudia lætum  
 Ver faciunt ; cedit, pulsus a pectore curis,  
 Mæror, hiems animi, fugiunt a corde sereno  
 Nubila tristitiæ. Sicut cognoscit amicos  
 Mitis hirundo dies et pennis candida nigris 10  
 Ales et illa piæ turtur cognata columbæ,  
 Nec nisi vere novo resonant acalanthida dummi  
 Quæque sub hirsutis mutæ modo sæpibus errant  
 Mox reduci passim lætantur vere volucres,  
 Tam variæ linguis quam versicoloribus alis : 15  
 Sic et ego hunc agnosco diem quem sancta quotannis

*D1 D2 (206/213 et 309/319), E, F, A; J (1/120), B; Hart.*

*Inc.* Incipit liber septimus *E*, Incipit sextus *F*, Incipit natalis (*om. B*) VII ζ (*sed in fine Nat. præc. J*), *om. A*  
 ¶ 2 limine ε ¶ 3 populis] *om. B* ¶ 5 concreto... anno ζ ¶ 6 iste ζ tamen luce *B* ¶ 7 cedit ζ ¶ 9  
 cognoscat ζ ¶ 10 mites ζ ¶ 11 alis ε ζ pietate ζ ¶ 12 si *B* dudum *E* ¶ 13 neque *J* ¶ 16 et]  
*E<sup>m</sup>g.*, *om. ζ*

1 *Ov.*, *Fast.* 4, 87 : ver aperit tunc omnia ¶ 4 *Virg.*, *Georg.* I, 230 : ad medias sementem extende  
 pruinas ¶ 7 *Sil.* 13, 263 : pulsus vivendi e pectore curis ¶ 8/9 *Sedul.*, *Carm. pasch.* 2, 80-81 : fronte  
 serena / Nubila mentis alens ¶ 12 *Virg.*, *Georg.* I, 43 (etc.) : Vere novo gelidus canis cum montibus  
 umor / Liquitur ; 3, 338 : Litoraue alcyonem resonant, acalanthida dummi ¶ 15 *Virg.*, *Æn.* 8, 723 :  
 Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis ; 10, 181 : Astur equo fidens et versicoloribus armis

## LIVRE DE LA SIXIÈME ANNÉE

LE PRINTEMPS AUX OISEAUX redonne voix, ma langue aussi a son printemps, le jour de la naissance de Félix, où l'hiver lui-même se fleurit pour les peuples en joie ; et bien que la saison dont le froid est mordant conduise encor l'hiver au milieu des gelées, l'an figé au milieu des terres blanchoyantes, aujourd'hui nos pieuses réjouissances font pour nous le printemps gai ; les soucis loin du cœur, le vague à l'âme cède, cet hiver de notre âme, les nuées de tristesse fuient notre cœur serein. Elles sont bien connues, les journées amicales, de la douce hirondelle, de l'oiseau nivéen dont les plumes sont noires et de la tourterelle qui a dans sa famille la pieuse colombe, et ce n'est qu'une fois le printemps revenu que le chardonneret bruit dans les charmilles, et que, silencieux, les oiseaux qui erraient il y a peu encore sous les haies buissonneuses, bien vite revenus, font partout au printemps fête, de voix diverses autant que de plumages aux changeantes couleurs ; semblable à eux, moi-même je reconnais ce jour que tous les ans

*Natalicium* de 401, consacré, après une introduction pastorale et une variation démonologique, au miracle survenu l'année précédente la veille de la Saint-Félix, où Théri dius échappa à la perte d'un œil pris dans un crochet de lampe. Commentaire par Beate Surmann, *Licht-Blick : Paulinus Nolanus, carm. 23, Edition, Übersetzung, Kommentar*, Trèves, 2005 (*Bochumer Altertumswissenschaftliches Colloquium*, 64), sur un texte, fait rare, établi à nouveaux frais. ❀ 10 L'oiseau blanc à plumes noires, puisqu'il est différent de l'hirondelle, est vraisemblablement, comme le suggère P. G. Walsh, le martinet (p. 393, n. 2), plus précisément l'espèce dite alpine, royale ou à ventre blanc, assez commune en Europe, et confondue avec l'hirondelle. ❀ 12 La mention du « chardonneret » dans les « charmilles » est un évident écho virgilien ; l'*acalanthis* (ἀκαλανθίς) est, pour Servius (*ad Georg.* 3, 338) soit le chardonneret (*carduelis*) soit le rossignol (*lusciniā*) ; le rossignol étant mentionné, certes sans être nommé, dans la suite du poème, c'est sans doute le chardonneret que retient ici Paulin, qui fournit donc un témoignage contemporain de Servius sur ce point.

*Festa novant iusto magni Felicis honore ;  
 Tunc placidum mihi ver gaudente renascitur anno,  
 Nunc libet ora modis et carmina solvere votis,  
 Vocibus et vernare novis. Deus, influe cordi, 20  
 Christe, meo et superis sitientem fontibus exple !  
 Sed de te vel gutta meis aspersa medullis  
 Flumen erit ; quid enim mirum si rore pusillo  
 Tu minimam repleas animam, qui, corpore parvo  
 Factus homo, æterno complesti semine mundum 25  
 Et totum gutta servasti sanguinis orbem ?  
 Annue, fons verbi, Verbum Deus, et velut illam  
 Me modo veris avem dulci fac voce canorum  
 Quæ, viridi sub fronde latens, solet avia rura  
 Multimodis mulcere modis, linguamque per unam 30  
 Fundere non unas mutato carmine voces,  
 Unicolor plumis ales sed picta loquelis ;  
 Nunc teretes rotat illa modos, nunc sibila longis  
 Ducit acuta sonis ; rursum quasi flebile carmen  
 Inchoat et, subito præcidens fine querelam, 35  
 Attonitas rupto modulamine decipit aures.  
 Sed mihi iuge fluat de te tua gratia, Christe,  
 Et tamen illius mihi, deprecor, alitis instar  
 Donetur variare modis, et pacta quotannis  
 Carmina mutatis uno licet ore loquelis 40  
 Promere, diversas quia semper gratia dives  
 Materias miris Domini virtutibus addit  
 Quas Deus in caro Christus Felice frequentat,  
 Clara salutiferis edens miracula signis.*

*E, F, A ; J, B* ¶ 18 nunc *E* ¶ *ç* Hart. gaudendo *B* ¶ 19 carmine *B* ¶ 20 nobis ¶ *ç* corde ¶ *ç* ¶ 23 flumen] crimen *E* ¶ 24 tu] et ¶ *ç* ¶ 26 gutta] serva *add. F<sup>a.c.a.m.</sup>* ¶ 28 verbis *F* dulcia *F* sonorum *B* ¶ 29 sub] *om. J* fronte *Hart. err. typ.* ¶ 32 alis ¶ *ç* loqueris *J* ¶ 33 nec teres *J* rogat *ε* ¶ 35 subito] sicut ¶ præcedens *E* ¶ *ç* ¶ 37 iugo *B* ¶ 38 alis ¶ *ç* ¶ 39 modos ¶ *ç* pacta quotannis] pactaque mihi ¶ *ç* ¶ 40 loquelis] parvulis ¶ *ç* ¶ 41 qua ¶ *ç* semper] *om. ε*

21 Apoc. 21, 6 ¶ 29 Ps. VIRG., *Culex* 390 : viridi sub fronde latentem ¶ 34 Ov., *Trist.* 5, 1, 5 : Flebilis ut noster status est, ita flebile carmen ¶ 44 SEDUL., *Carm. pasch.* 1, 26 : Clara salutiferi taceam miracula Christi? ; cfr. Aus., *Vers. pasch.* 1 : Sancta salutiferi redeunt sollempnia Christi

les fêtes saintes font revenir, honneur bien justement rendu au grand Félix ; alors le doux printemps avec l'an réjoui naît de nouveau pour moi, c'est alors le moment que ma bouche en mesure, que mes chansons en vœux s'expriment, d'appeler le printemps par des voix renouvelées. O Christ, qui êtes Dieu, venez comme un souffle en mon cœur, désaltérez aux sources d'en-haut un assoiffé ! Or une goutte seule en mon sein instillée par vous sera un fleuve ; et pourquoi, en effet, s'étonner de vous voir remplir une âme infime d'une maigre rosée, vous qui, devenu homme dans un corps limité, avez couvert le monde de semence éternelle, et d'une seule goutte de sang avez gardé l'univers tout entier ? Bénissez-moi, source du verbe, Verbe de Dieu, et faites-moi chantant et doux de voix, semblable à l'oiseau du printemps qui, caché sous les feuilles verdoyantes caresse les campagnes perdues, poète aux vers multiples, et, d'une langue unique verse dans sa chanson des voix loin d'être uniques, oiseau dont le plumage est d'un seul ton mais qui chatoie dans son babil ; tantôt c'est aux mesures polies qu'il en appelle, tantôt il fait longtemps résonner ses hauts trilles ; puis il commence un chant tragique, et, tout d'un coup met un terme à sa plainte et rompt sa mélodie en trompant nos oreilles frappées par la surprise. Or que pour moi, ô Christ, se déverse de vous votre grâce à torrents, et qu'il me soit donné, je vous en prie, de cet oiseau à la semblance, de varier mes modes, de donner jour aux chants promis pour chaque année par mots renouvelés, si unique est ma bouche, car la grâce abondante ne cesse de fournir des sujets variés au moyen des vertus du Seigneur admirables que le Christ, qui est Dieu, fait se multiplier dans Félix qu'il chérit, faisant que des merveilles illustres soient aussi signes salutifères.

	<i>Cernimus illa diem spectari sueta per omnem,</i>	45
	<i>Vipeream sobolem, sævos cum dæmonas urget</i>	
	<i>Occultaque manu clamosos verberat hostes ;</i>	
	<i>Sed tamen hac ipsum mirum virtute notatur,</i>	
	<i>Quod, licet in toto cruciatos dæmonas anno</i>	
	<i>Exagitet iubeatque hominum discedere membris,</i>	50
	<i>Producat plerosque tamen quo longior hostes</i>	
	<i>Pœna malos agitet, vel ut illi qui meruere</i>	
	<i>Vasa malis fieri, ob meritum tardante medela,</i>	
	<i>Plenius omne luant dilato tempore crimen ;</i>	
	<i>Sive hoc natali studet indulgere diei</i>	55
	<i>Ut paucis alias det opem quo plura benignus</i>	
	<i>Natali det dona suo ; nam, cum ista propinquat</i>	
	<i>Elabente dies anno, tunc crebrior instat</i>	
	<i>Et gravior. Videas tunc ægra examina cogi</i>	
	<i>Densius et certam repeti prope festa salutem ;</i>	60
	<i>Tunc solito gravius succensi dæmones ardent</i>	
	<i>Flebiliusque ululant et, vi maiore subacti,</i>	
	<i>Ultima iam tormenta gemunt ; nec abire sinuntur</i>	
	<i>Excessu facili, sed, miris ante agitati</i>	
SULP. SEV., <i>Dial.</i> 3, 6	<i>Et variis male suppliciis, tolluntur in altum,</i>	65
	<i>Suspensi solito sublimius, et quatiuntur</i>	
	<i>Aeris in vacuo vinclisque latentibus hærent</i>	
Nat. 3, 33-34	<i>Pœnali per inane mora, per non sua quamvis</i>	
	<i>Corpora vexatos hostes sua pœna fatigat.</i>	
	<i>Solvuntur pœnis cum pœnas ferre videntur</i>	70
	<i>Corpora, et immunes animæ spectant aliena</i>	
	<i>In membris tormenta suis : homo dæmone capto</i>	

*E, F, A ; J, B* ¶ 45 cernit illam ¶ expectari ¶ 46 sævus ¶ 47 clamosos] cognoscet ¶ 48 ipsam *E*, ipsa ¶ virtute] in *præp.* *J* ¶ 49 tuto ¶ anno dæmona sic ¶ 50 exagitet] rex agitet ¶ discere *J* ¶ 51 hostis ¶ 52 vel ut] *distinxit Sacch.* ¶ 53 ob] ut ¶ 54 dilato] lito *J* ¶ 55 natali] nauli ¶ 56 quod ¶ 62 flebilibus *B* vim *J* subacta *J* ¶ 66 patiuntur ¶ 71 corpore *ε Hart.* immunis ¶ exspectant ¶



Nous voyons telles choses admirées chaque jour, lorsqu'il presse l'engeance vipérine, démons cruels, et que sa main dissimulée s'abat sur l'ennemi qui crie ; mais de cette vertu on note un fait étrange : bien que toute l'année il trouble les démons tourmentés et les somme d'abandonner les corps des hommes, cependant pour plusieurs il sursoit pour que plus longue soit la peine qui oppresse les ennemis mauvais, ou bien pour que ceux-là qui méritèrent d'être réceptacles du mal, leur guérison tardant pour un plus grand mérite, lavent plus pleinement tout péché au moyen d'une durée plus longue ; ou bien il fait en sorte de leur faire ce don au jour de sa naissance, pour que, portant secours à peu en d'autres temps, il fasse, bienveillant, pour son anniversaire un grand nombre de dons ; car, alors que ce jour, l'année se terminant, s'approche, il se révèle plus souvent et plus fort. En ces jours, on le voit, des foules de malades plus grandes se rassemblent, demandent instamment la sûre guérison, comme la fête approche ; alors, plus gravement brûlés que d'habitude, les démons se consomment, ils hurlent plus encore, ils pleurent plus encore ; une plus grande force les contraints, ils gémissent dans des tourments extrêmes ; et il n'est pas permis qu'ils s'en aillent, trouvant une sortie facile ; au contraire, agités auparavant de peines variées et cruelles et extraordinaires, il sont portés en l'air, ils sont pendus plus haut que d'habitude et sont soumis à leurs tourments dans le vide de l'air ; des liens invisibles les tiennent dans le vide pour le temps de leur peine, même si cette peine les frappe dans des corps qui ne sont pas les leurs, ces ennemis pressés. Ils se voient libérés des peines quand les corps ont l'air de les porter, et les âmes, sans peine, regardent les tourments d'autrui dans leur chair propre :

65/95 Des éléments semblables sont narrés également chez Sulpice Sévère, *Dial.* 3, 6, 2-4, avec les mêmes précisions au sujet des vêtements qui défient la gravité. Des cas de lévitation de possédés sont rapportés encore par Jérôme, *Vita Hil.*, XIII, 6. Par ailleurs, l'ensemble du passage est une reprise augmentée du *Natalicium* de 397 : *Nat.* 3, 24-37.

*Liber agit, species pœnarum in corpore tantum est ;*  
*Sensus abest, quia non hominis, sed dæmonis est crux.*  
*Hostis amare, quid insultas ? qua spe ruis in nos ?* 75  
*Ecce Redemptoris nostri, malus, arte vicissim*  
*Luderis, Illusor, dolus et tuus in tua cedit*  
*Vincla tibi, capiens caperis, nectensque ligaris :*  
*Fit laqueus laqueatus homo, et sua præda latronem*  
*Decipit, et capti captivus corporis, escam* 80  
*Dum petit illicitam, letalem devorat hamum.*  
*His etiam potiora, tamen spectata, profabor,*  
*Ante alios illum cui membra vetustior hostis*  
*Obsidet ad sacri pia limina martyris, ægra*  
*Excussum de plebe, rapi, admotumque sacratis* 85  
*Ante fores sancti cancellis corpore verso*  
*Suspendi pedibus spectantem tecta supinis ;*  
*Quodque magis mirum atque sacrum est, nec in ora relapsis*  
*Vestibus, ut rigidis aut ad vestigia sutis,*  
*Corporis omne sacrum casto velatur operto,* 90  
*Scilicet ut divini operis reverentia tectis*  
*Corporibus maneat nec pœna dæmon in ipsa*  
*Qua cruciatur ovet, nudis prodendo pudorem*  
*Artubus : illæso gravius torquetur honesto,*  
*Recta licet versis sedeant cum tegmina membris.* 95  
*Mira hæc sunt et magna — quis abnegat ? — et, tamen usu*  
*Nota magis : minus auditu miranda videntur,*  
*Quamlibet et visu reverenda et grandia facto . . .*  
*Ergo minuta mei simul et nova facta patroni*  
*Auscultate, precor, Dominus quæ Christus in illo* 100

E, F, A ; J, B ◀ 73/74 species — abest] om. ζ ◀ 75 qua spe ruis] conī. Chat., quas peruis ε, qua  
 spueris J, qua sperius B, quam asperrimus E ◀ 76 melius ζ ◀ 81 illicita ζ ◀ 82 exspectata ζ ◀ 83  
 vegetior E ◀ 84 obsedit ζ ◀ 85 rapiat motumque B ◀ 87 suspensi ε exspectantem ζ ◀ 88 in  
 ora relapsis] inorare (ignorare J) / lapsis ζ ◀ 90 corpore ε casta ζ ◀ 95 tegmine ζ ◀ 96 ambigat E  
 tamen / usu F ◀ 97 minus] mirius E ◀ 98 et] ut J ◀ 99 facti B

75 VIRG., *Æn.* 10, 900 : Hostis amare, quid increpitas mortemque minaris ?

l'homme, le démon pris, agit en liberté, dans son corps il n'y a qu'apparence de peine ; il ne la ressent pas, parce que cette croix n'est pas celle d'un homme mais celle d'un démon. O amer ennemi, pourquoi donc blasphémer ? et quel espoir te pousse à ruer en nous-mêmes ? Te voici le jouet, mauvais joueur, des forces de notre Rédempteur, et ton dol pour toi-même prend fin dans tes liens, tu es chassé chassant, et jetant ton filet enchaîné : ton lacet, c'est l'homme entrelacé, et la proie séduit le voleur ; le captif d'un corps captif, alors qu'il cherche à obtenir une chère interdite, prend l'hameçon mortel. Je chanterai encore des faits plus importants et pourtant contrôlés ; avant d'autres l'histoire de celui dont le corps est assiégé par l'ancien Ennemi : il est ravi devant les seuils pieux du saint martyr, pris au milieu des malades en foule, et traîné au chancel sacré, devant la porte du saint, et, retourné, est pendu pieds en haut et contemple le toit ; plus étonnant et plus sacré, ses vêtements ne se rabattent pas sur son visage, tout comme s'ils étaient roides ou cousus à ses pieds, et le sacré du corps est couvert en entier d'une chaste enveloppe, bien sûr pour que demeure la révérence due à l'ouvrage divin les corps étant voilés, et pour que dans la peine qu'il souffre le démon ne tire pas de joie à montrer la pudeur des membres dénudés : il est plus tourmenté l'honnêteté gardée, soit quand les vêtements demeurent à leur place sur un corps retourné. Ce sont là actions admirables et grandes — qui le nie ? — et pourtant plus notables en faits : à l'oreille elles semblent moins admirables, mais à la vue elles sont dignes de révérence et grandes par leur fait... Ainsi donc écoutez, je vous en prie, les faits petits, mais neufs aussi de mon patron, ces faits qu'en lui le Christ Seigneur

**86** Le chancel (*cancellum*) désigne la balustrade qui entourait le tombeau de Félix en 401 (les grands chantiers vont commencer dans le courant de l'année), vraisemblablement au niveau de l'actuelle colonnade mosaïquée. En revanche, l'emploi de *fores* pour désigner le tombeau, si c'est bien ainsi qu'il faut le comprendre, est étonnant.

Multimoda virtute gerit, quibus omnibus unam  
 Confirmare fidem nobis studet, ut per aperta  
 Archanum documenta Deum videamus adesse  
 Resque hominum et mentes studio curare paterno  
 Cælestem Dominum quo condidit omnia Verbo. 105  
 Det mihi prima meus narrandi exordia frater  
 Theridius; nam, quod potiusve priusve canendum  
 Suscipiam Felicis opus quam quod mihi tectis  
 Ipse meis, quibus est idem dominædius, egit?  
 Ex illa modo nocte diem cadit annus in istam; 110  
 Nostis eum morem quo ieiunare solemus  
 Ante diem, et, sero libatis vespere sacris,  
 Quisque suas remeare domos. Tunc ergo, solutis  
 Cætibus a templo Domini, postquam data fessis  
 Corporibus requies, sumpta dape, cœpimus hymnos 115  
 Exsultare Deo et psalmis producere noctem;  
 Interea meus iste, choro digressus amico,  
 Ut spirante foris aura depelleret æstum  
 Quem fumosa dabat ceratis cella papyris,  
 Porticus angusti qua tenditur agmine tecti, 120  
 Nocte, licet nullo via lumine cæca lateret,  
 Hic tamen intrepido per cognita limina passu,  
 Heu! iam vicini incautus discriminis, ibat;  
 Comminus, in medio tecti, cameram inter humumque  
 Nutabat solitus lychnum suspendere funis, 125  
 Innectens triiugum supremo stamine ferrum  
 Quo vitreæ inseritur penetrabilis ansa lucernæ,  
 Auritusque calix tribus undique figitur uncis.  
 Funditus albet aqua, super undam flavet olivo;  
 Stat liquor in liquido, subiecto lubricus humor 130  
 Fonte natat, neque iuncta coit mixtura fluoris.

E, F, A; J (des. 120), B ¶ 110 illo J ¶ 111 quo] ut ç ¶ 115 requies] om. ε ¶ 117 digressos ç ¶ 118  
 B<sup>in mg.</sup> suspirante F ¶ 119 quam ç cella] (potius quam ceratis teste Hart.) certa gl. F<sup>a. m.</sup> ¶ 120 angustia ε  
 tecti] des. J ¶ 121 numine A ¶ 123 heu iam] le viam F<sup>p. c. a. m.</sup>, h. viam B ¶ 124 cameram inter  
 humumque] cameramine ε ¶ 125 lignum B ¶ 127 penetrabilis ε ¶ 130 liquidis B amor B ¶ 131  
 natet B

fait par une puissance aux moyens variés, tous ces faits grâce auxquels en nous il se propose d'établir une foi unique, pour que nous voyions par témoignages manifestes le Dieu caché rendu présent, et veiller d'un souci paternel aux affaires et aux âmes des hommes le céleste Seigneur qui donna par son Verbe naissance à toutes choses.

Que le commencement de mon récit me vienne de Théri dius, mon frère : quel ouvrage de Félix choisirai-je de chanter en premier et plutôt si ce n'est ce qu'il a fait pour moi, sous mes toits dont il est lui-même le seigneur ? depuis cette nuit-là jusque aujourd'hui, un an a passé ; vous savez que ce nous est l'usage de jeûner la vigile, et qu'une fois rendus, tard, les cultes du soir, chacun rentre chez soi. Alors donc que les foules s'étaient désassemblées du temple du Seigneur, après avoir donné repos aux membres las et diné, nous nous mîmes à exulter en hymnes pour Dieu et à passer la nuit en psalmodies ; entre-temps celui-là sortit du chœur ami pour chasser par un souffle de brise la chaleur que la pièce enfumée par ses papiers cirés produisait ; par là où un portique s'étend sur toute la longueur du petit bâtiment, de nuit, bien qu'invisible soit le chemin caché par défaut de lumière, celui-là cependant allait d'un pas vaillant par ces seuils bien connus, hélas ! inconscient du péril déjà proche ; tout près, en plein milieu de l'espace pendait à égale distance du sol et du plafond un câble auquel pendait d'ordinaire une lampe, et qui avait au bout un triple croc de fer où l'on fixe l'anneau de l'ampoule de verre, de sorte que le globe à oreilles se tient en trois points par des dents. Au fond est l'eau limpide, sur l'onde est l'huile blonde ; une humeur reste stable sur une humeur, le gras liquide est surnageant sur l'eau qui est dessous, et aucun de ces deux ne va se mélangeant.

**107** Paulin mentionne assez fréquemment Théri dius ; porteur de lettres à Jovius et à Sulpice Sévère, il est originaire, comme Postumianus, de Gaule. Il est mentionné aussi dans le poème à Cythérius, 381 *sq.* Voir aussi plus loin la n. aux v. 242-244.

*Et mirum quod pingue natat neque densa solutum*  
*Rumpit materies elementum, sed leve crassum*  
*Sustinet, ut solido dilutior unda fluento,*  
*Subsistensque oleo liquidis aqua fundamentum est ;* 135  
*Tantaque confusis intus discordia sucis*  
*Lucet ut admixtos videas distare liquores,*  
*Communique sinu calicis discrimine claro*  
*Quæque sui laticis servat natura colorem.*  
*Mergitur in medio plumbum tripes, et cavus illo* 140  
*Exstat apex, uncti stipatus fomite lini ;*  
*Stuppa madens liquidum tenui face concipit ignem,*  
*Et, circumfusum spatio stagnantis olivi,*  
*In vitreis exile vadis funale coruscat ;*  
*Et, tremulo vibrans a vertice, lumen acutum* 145  
*Leniter umbrosam iacit in penetralia lucem*  
*Et placido densas aperit splendore tenebras.*  
*Hoc tamen emensa fuerat iam nocte remotum,*  
*Productas quoniam pueris vigilantibus horas*  
*Consumpto bibulum defecerat unguine lumen ;* 150  
*Sed puer extincto abstulerat qui lumine lychnum,*  
*Quem deponendo funem laxarat eundem*  
*Neglexit solito adductum restringere nodo ;*  
*Laxior hinc humili fluitabat linea tractu,*  
*Gratæ lucis inops et cæci plena pericli,* 155  
*Nam laquei summum dentata minantibus uncis*  
*Armabatur, et his male tunc fuit obvia fratri —*  
*Pæne male at nutu Christi bene, qui bene vertit*  
*Feralem nobis memoranda in gaudia casum.*  
*Ergo videte manum Christi : male pendulus ille* 160  
*Per tenebras solito funis submissior infra*  
*Aeris assuetum spatium pendebat, et inde*  
*E capitis regione pari libramine factus*

*E, F, A; B* ¶ 132 *nata B* ¶ 134 *et E* ¶ 139 *quaque B* *servet B* ¶ 140 *plumbus F<sup>p.c. a.m.</sup>*  
*canus B* ¶ 151 *lignum B* ¶ 152 *laxaret F* ¶ 158 *at] aut A Hart.* ¶ 163 *e] et B* *factus] factas F<sup>a.c. a.m.</sup>,*  
*fætos F<sup>p.c. a.m.</sup>, fætas A*

C'est merveille que nage le lourd, que la matière épaisse ne divise l'élément liquoreux : non, le léger soutient l'épais, soit l'eau liquide le fluide plus dense, et, en-dessous de l'huile, l'eau soutient un liquide ; tel est le désaccord entre ces deux matières que, même mélangées on les voit séparées, et, dans le sein commun du globe leur départ est limpide, et chacun des éléments conserve le ton de son humeur. On plonge un plomb tripode au milieu, et dessus est la tige évidée pourvue en fait d'étoupe de lin imbibé d'huile ; la filasse imprégnée produit, maigre torchère, une flamme liquide autour de qui s'étend la nappe étale d'huile et qui brille, fanal solitaire dedans ces littoraux de verre ; et, tremblante depuis une hauteur fragile, une fine lumière projette doucement dans la pièce un éclat rempli d'ombre, et écarte les épaisses ténèbres par son tranquille feu. Mais on l'avait ôtée dans le cours de la nuit, puisque, les serviteurs veillant les heures qui passaient, avait failli la flamme au terme de son huile ; et cependant celui des serviteurs qui avait enlevé la lampe dont la flamme s'était éteinte, avait omis en la prenant de ramener ce câble qu'il avait délesté et de faire au taquet le noeud habituel ; ainsi flottait la corde qui n'était pas lestée, privée de la lumière bienvenue mais remplie d'un aveugle péril, car le bout du cordage était pourvu de dents aux crochets menaçants ; alors à leur rencontre vint par malheur le frère — à peine par malheur, non, par bonheur selon la volonté du Christ qui fait, heureux succès, d'un sort cruel pour nous de mémorables joies.

Voyez la main du Christ : par malheur ce filin pendait dans les ténèbres plus bas que d'habitude, en-dessous de l'espace qui devait être sien, et ainsi se trouvait faute de contre-poids à hauteur de la tête de celui-là, car telle était

<sup>153</sup> Le câble qui retient la lampe est manifestement assuré par un système de poulie, d'où l'emploi d'*adducere* : il s'agit de tirer à soi le câble à l'endroit du taquet pour le faire remonter de là où il pend.

*Ut status huius erat, securam heu ! cuspide trina*  
*Exceptit faciem venientis et induit unco* 165  
*Occurrens oculum, teneroque per intima lapsus*  
*Mucro subit cilio, qua vix solet arte medendi*  
*Cauta manus levem trepido moderamine melem*  
*Ducere palpebramque levi suffundere tractu.*  
*Percussus subito tam duri verberis ictu,* 170  
*Exclamat trepidasque manus turbatus ad ipsum*  
*Fert oculum, et pariter clausum cum lumine ferrum*  
*Continet ut reprimat, vel, si cadat, ut labentem*  
*Excipiat globulum, qui, luminis intima servans*  
*Intra folliculum teretem liquido interfuso,* 175  
*Sub vitrea nigri latet albus imagine pupi :*  
*Hic veluti radix oculum subeunte medulla*  
*Fulcit et humecto venarum fomite pascit.* 178  
*At si forte gravi morbo disrupta vel ictu,* 180  
*Heu ! male dissiliat membrana fluentis ocelli,*  
*Prosilit iste globus, suoque relictus alente*  
*Deserit aridulam vacuata luce lacunam.*  
*Interea puer excussus clamore dolentis*  
*Accurrit, stratum somno fugiente relinquens,* 185  
*Accensamque manu prætendit ad ora lucernam ;*  
*Clauserat hic manibus vultus et fronte supina ;*  
*Contigero similis iuveni, spectabat in altum*  
*Ut daret immotum librato corpore funem,*  
*Vulneris arbitrio trepidantia membra gubernans* 190  
*Dum timet adverso vulnus diducere motu ;*

*E, F, A ; B* ¶ 164 securam] *om. B* trino β ¶ 167 silit] *subit E B, salit Hart.* quia *B* ¶ 168 moderamine melem] *moderande demelem (forte medelem) F<sup>p.c.</sup> a.m.* melen *B, molem E A<sup>p.c.</sup>* ¶ 169 levi ε ¶ 170 verberis *B* ¶ 172 occultum *B* limine *B* ¶ 173 si cadat] *siccata B* ¶ 176 puppi *E* ¶ 177 velut ε ¶ 178 fulgit *F* ¶ 179 damnavi, *vide annot. ; quod exh. B tantum : dum parili fontes oculorum sidere constant* ¶ 181 ocellis *B* ¶ 182 relictis *B* ¶ 183 aridulam] *alentem ε, arentem Hart. e con. Chat.* ¶ 186 manum *B* ¶ 191 diducere] *corr. Rosw., deducere codd.*

167 *Ov., Met.* 7, 526 : pugnatum est arte medendi ; cfr. et *Ars* 2, 735 ; quæ formula invenitur tantum apud *Aus., Epiced.* 1 : Nomen ego Ausonius, non ultimus arte medendi



sa taille, hélas ! De son triple aiguillon le filin rencontra sa face découverte, y enfonça son croc dans l'œil à soi offert, et le harpon pendant, glissant dans le tréfonds, pénètre la paupière tendre, par où à peine à des fins médicales une prudente main glisse un pinceau léger d'un mouvement tremblant et baigne la paupière sans oser s'attarder. Frappé du coup soudain de si dure douleur, il crie et dans son trouble porte ses mains tremblantes à son œil, et retient tout ensemble le fer avec le globe, afin de le garder en place ou bien, en cas de chute, pour rattraper le globe qui maintient le dedans de l'œil dans sa membrane tendre que baigne une eau, et se cache tout blanc sous l'image vitreuse de la pupille noire : c'est comme la racine qui tient l'œil sous la moëlle et lui porte des veines l'humide subsistance ; mais si jamais un mal grave ou un coup la rompt, hélas ! cette membrane enfermant une humeur se déchire, ce globe s'échappe, et, démunie du nourrissant liquide, il abandonne l'antre un peu sèche, et la vue lui fait alors défaut. Entre temps, réveillé par ses cris de souffrance, le serviteur accourt, laissant ses couvertures comme fuit le sommeil, et élève à la main sa lanterne allumée au niveau du visage ; l'autre avait recouvert sa face de ses mains et renversé la tête ; comme ces jeunes hommes qui dansent sur la corde, il regardait en l'air pour retenir la corde d'un corps équilibré, dirigeant au jugé de sa douleur ses membres tremblants tandis qu'il craint qu'un mouvement contraire n'entr'ouvre sa bles-

**168** *Meles* au sens de « pinceau » (qui est le plus vraisemblable) ne se rencontre qu'en cet endroit dans toute la littérature latine. Ce n'est par ailleurs pas le seul *hapax* de ce poème : il faut y ajouter également *pupus*, « pupille », v. 176, et *contiger*, « tenant un balancier », v. 188 (voir *ad locum* pour ce dernier). **179** Mal attesté, le vers, qui n'est transmis que par *B*, est défendu par B. Surmann (p. 140-142), qui n'emporte pourtant pas ma conviction : même dans la traduction proposée, *solange die Quellen der Augen mit glänzendem Sternenpaar unversehrt bestehen*, la définition du *parile sidus* reste très obscure. Noter toutefois que, selon le stemma tel que reconstitué par B. Surmann, l'authenticité du vers est encore plus incertaine que selon celui qui a été démontré ici (et où *B* représente, pour ce poème, toute la branche 9). **188** Le terme *contiger* est un *hapax*. Les danseurs de corde, les funambules, sont bien connus de l'univers latin.

Captivique oculi ex uno quo liber agebat  
 Lumine discrimen sociali parte cavebat ;  
 Nec tamen audebat ducendum attingere ferrum  
 Ne simul hærentem ductu mucronis et orbem 195  
 Extraheret ; neque iam poterat sub lumine fixi  
 Ferre moram teli. Sed desperante medelam  
 Ex ope mortali, divina mox ope Felix  
 Imploratus adest, quem tanto in vulnere pendens  
 Advocat, et tali depromit voce querelam : 200  
 « Hei mihi ! quanta meos urgent peccata labores,  
 « Qui tantam merui plagam Felice patrono,  
 « Vicinoque simul Felicis et insuper ipso  
 « Natali, miser excipere ! Heu, magno reus ingens  
 « Crimine quem tunc pœna ferit cum solvere suevit ! 205  
 « Sancte, precor, succurre tuo, scio proximus astas,  
 « Et de contigua missis huc auribus æde  
 « Audisti, Felix, fletum infelicis alumni ;  
 « Sive modo, excelso lateri coniunctus, adhæres  
 « Ante thronum magni Regis, confessor, amicus, 210  
 « Pauperis hanc, venerande, tui trans nubila vocem  
 « Accipis aure Dei neque temnis ; sed petis illic  
 « Quam mihi deportes Christo miserante salutem.  
 « Ergo veni, Felix ; animæque perenne patronus  
 « Nunc pro corporeo medicus mihi curre periculo, 215  
 « Curre, precor, sanctasque manus oppone minanti  
 « Lapsum oculo, et fixum quod conspicias erue ferrum  
 « Quod propria revocare manu non audeo, ne me  
 « Lumine despoliem dum conor solvere telo.  
 « Sic etenim penitus mihi sentio fulmen adactum 220  
 « Inserto sub operta oculi penetralia clavo,

D1 D2 (206/213), E, F, A ; B ¶ 197 molam F desperanti ε ¶ 198 opere F<sup>e corr.</sup> vox B ¶ 201 ei ε  
 meo surgent F B, meos surget ut vid. E<sup>a.c.</sup> labore F<sup>p.c.</sup> ¶ 203 felici F<sup>p.c.</sup> ¶ 205 sævit ε ¶ 206 scio]  
 quia add. δ ¶ 210 confessus δ ¶ 211 hanc] an B tuis B ¶ 213 salutem] laborem B<sup>a.c.</sup> ¶ 217 lap-  
 sumque A ¶ 221 operto B clavo] facto B<sup>a.c.</sup>

sure ; et de son œil captif il surveillait la plaie par l'autre œil, dont l'usage était libre, rendant ses devoirs de collègue ; et pourtant il n'osait porter la main au fer qu'il fallait retirer de crainte d'arracher en tirant l'hameçon aussi l'œil attaché ; et il ne pouvait plus supporter de garder ce trait rivé sous l'œil. Mais, n'ayant plus d'espoir d'obtenir guérison par un secours mortel, il implore Félix que le secours de Dieu rend bien vite présent, il en appelle à lui, suspendu à tel mal, et use de ces mots pour exprimer sa plainte : « Hélas, pauvre de moi ! Combien de mes péchés aggravent mes douleurs, moi qui ai mérité d'être blessé ainsi en ayant pour patron Félix, et qui plus est alors que de Félix l'anniversaire est proche, ah, malheureux ! Hélas, il est le grand coupable d'un crime épouvantable, celui qui est frappé d'une peine au moment où plutôt d'habitude elles sont enlevées ! O saint, je t'en supplie, viens au secours du tien, je sais que tu es proche, et que de ta demeure tout à côté, Félix, tu as porté l'oreille et entendu les pleurs d'un malheureux disciple ; ou bien, si à présent, joint au côté céleste, tu demeures devant le trône du grand Roi en confesseur, ami, tu entends, vénérable, ce cri, celui d'un pauvre, par l'oreille de Dieu, et sans la dédaigner ; tu demandes plutôt d'en-haut la guérison pour me la transférer, le Christ ayant pitié. Viens donc, Félix, patron éternel de nos âmes, médecin à présent, pour le péril du corps, accours à moi, accours ; je t'en supplie, oppose tes mains saintes à l'œil qui menace de choir et enlève le fer que tu vois enfoncé, que de ma propre main je n'ose retirer, de peur de me priver de la vue en cherchant à en ôter le trait. Je ressens en effet une brûlure intense par ce clou enfoncé sous la place couverte de l'œil, si bien que seule la main de Dieu pourra

P.G. Walsh indique qu'il s'agit d'un « sport » en vogue dans la jeunesse romaine, et renvoie à Martial, 5, 12, 1, mais n'indique pas la source de son commentaire qui ne se déduit pas de l'épigramme.

« *Ut tantum divina manus < queat eruere illud*  
 « *Salvo oculo, divina manus > quæ condidit ipsos* 222 bis  
 « *In nobis oculos, quæ te quoque dextra potentem*  
 « *Sanifera virtute dedit qua dæmonas atros*  
 « *Excruciando domas, qua corporis omne caduci* 225  
 « *Pellere tormentum potes alto nomine Christi,*  
 « *Omnipotente potens Domino, quo præsule nunc me*  
 « *Suscipe sanandum. Nec te mea crimina vincant,*  
 « *Sed magis a te victa cadant, nam dignior isto*  
 « *Vulnere sum, fateor, placidi quam munere Christi ;* 230  
 « *Sed Domini ipsius verbum factumque memento*  
 « *Qui peccatoris vitam veniendo redemit.*  
 « *Iustitiæ si iure velis decernere mecum,*  
 « *Non sum uno tantum sed lumine dignus utroque*  
 « *Multari, ut talis facie sim qualis et intus* 235  
 « *Corde tenebroso, de quo male visibus utor*  
 « *Corporeis, cæcus iustis, oculatus iniquis,*  
 « *Et peccatorem luscum fateor decet esse ;*  
 « *Si deceat talem esse tuum, quocumque ligatus*  
 « *Crimine fit dignus venia iam si tuus esse* 240  
 « *Cæperit, ut dudum cæpi pars esse tuorum ;*  
 « *Quos ego non patriæ telluris amore secutus*  
 « *Sed desiderio quo me tibi, sancte, dicaram,*  
 « *Per maris et terræ contempta pericula veni,*  
 « *Exemploque boni, cognatæ vincula terræ* 245  
 « *Ut tibi servirem rupi consortibus illis*  
 « *Cum quibus et me iacto tuum ; quod in hac ope monstra,*  
 « *Ne perdam tanto confixum vulnere lumen !*

E, F, A ; B (om. 239/240) ¶ 222/222<sup>bis</sup> om. B ut] tu corr. Hart. queat — divina manus] *suppl.*  
*Wiman* ¶ 224 quæ B ¶ 228 carmina A ¶ 229 sed] nec B ¶ 232/250 in scheda separata B ¶ 235 ut]  
 sit B ¶ 239/240 om. B ¶ 239 si] ei A<sup>p.c.</sup> ¶ 244 maris] matris F<sup>a.c.</sup>, natris F<sup>p.c.</sup> ¶ 247 in] om. B ope]  
 om. B

224 IUVENC. 2, 437 : *Ut vobis subigat virtutes dæmonis atri / Sancta fides ; cfr. et I, 366 ; PAUL. NOL.,*  
*Nat. 14, 32* ¶ 236 PRUD., *Apoth. 126-127* : *atra socordia quorum / Corde tenebroso verum perpendere*  
*nescit* ¶ 242 VIRG., *Æn. 1, 171* : *magno telluris amore / Egressi optata potiuntur Tores harena*

l'ôter sans toucher l'œil, la main même de Dieu qui nous créa ces yeux, et cette dextre aussi qui t'a rendu puissant en vertus salvifiques pour dompter les démons cruels par les tourments, pour chasser de nos corps caducs tous les tourments par le haut nom du Christ, puissant par le Seigneur tout-puissant ; maintenant sous son autorité, prends-moi et guéris-moi. Que mes crimes n'aient pas raison de toi ; plutôt, arraisonnés par toi, qu'ils cheyent : je mérite cette blessure plus, je l'avoue, que les dons du Christ compatissant ; mais du même Seigneur rappelle-toi les mots et les gestes, lui qui par sa venue la vie du pécheur racheta. Si tu veux avec moi tenir une dispute sur les droits de justice, je ne mérite pas d'être privé d'un seul mais des deux yeux plutôt, pour être tel d'aspect que je suis au dedans, dans mon cœur ténébreux, qui me fait mal user de la vue corporelle, aveugle à la justice, clairvoyant pour le mal, et, j'avoue, c'est justice qu'un pécheur n'ait qu'un œil ; si tel un tien doit être, quel que soit le péché qui le lie, il se fait digne de pardon s'il décide d'être tien comme naguère moi je me fis part des tiens ; et je les ai suivis sans amour pour la terre qui m'a vu naître, mais écoutant le désir qui m'avait fait à toi, ô saint, me consacrer, et suis venu, sans crainte, au milieu des périls et de mer et de terre ; à l'exemple du bien, j'ai rompu les liens de ma terre parente pour être à ton service, compagnon de ceux-là avec qui je me vante d'être tien moi aussi ; apportes-en la preuve en m'assistant ici, pour que je n'aie à perdre mon œil auquel s'accroche une telle blessure ! Donne, je t'en supplie, au serviteur indigne un si noble pré-

222/222<sup>bis</sup> L'ajout d'un vers suggéré par Wiman reste aujourd'hui la solution la plus élégante de résoudre le problème textuel que présente le v. 222. Pour les autres solutions, moins satisfaisantes, voir l'exposé de B. Surmann (qui retient également la proposition de Wiman) *ad loc.*, p. 143-147. ◀ 242/244 On voit en général dans ces vers la preuve que Théri dius serait l'un des serviteurs de Paulin, l'ayant suivi depuis l'Espagne (et même depuis la Gaule) à Nole ; cependant rien ne l'indique : il est tout à fait possible que Paulin donne cette précision pour montrer le rayonnement « international » de Félix, qui s'attire des fidèles venant de loin pour résider chez lui et servir à ses autels.

« *Da, precor, indigno famulo tam nobile munus*  
 « *In laudem Domini, præsta hoc insigne diei,* 250  
 « *Sancte, tuo, ut, confessa tibi quem gloria Christi,*  
 « *Luminis æterni, natalem in sæcula fecit,*  
 « *Hunc habeam natalem oculi, pariterque celebrem*  
 « *Felicem et lumen mihi de Felice receptum. »*  
*Talia dum plorat supplex, manus ecce beati* 255  
*Prospera mox Felicis adest, dubiamque timentis*  
*Aspirans tacite firmat mentemque manumque*  
*Ne timeat tuto ausurus producere ferrum ;*  
*Vix hoc conatus fuit et quasi lubricus uncus*  
*Ex oculo cadit ; absque oculo tantum unda secuta* 260  
*Evomuit lacrimis quem suppuraverat æstum.*  
*Mox oculus tanti purgatus nocte pericli*  
*Tam puro enituit speculo quam nunc quoque sanus*  
*Cernitur, æterni collucens munere Christi ;*  
*Et puto plus hodie solito niteat quia lumen* 265  
*Addit et ipsa dies quæ reddidit. Ergo, fideles,*  
*Cernite nunc animis tanti discriminis instar*  
*Et pariter tanti perpendite muneris actum :*  
*Vir iam maturo gravis ævo et corpore celsus*  
*Staminis uncino quasi piscis inhæserat hamo,* 270  
*Et vice suspensus lychni pendebat aperto*  
*Sed non sponte oculo, quem diducebat inuncans*  
*Suffixo clavus cilio ; neque vulnus agebat,*  
*Divina prohibente manu quæ fecerat illic*  
*Innocuamque aciem ferri simul et leve pondus.* 275  
*Qua pituita gravis, pilus intolerabilis, et qua*  
*Nec minime perferre atomum duramus harenæ,*

*E, F, A; B* ¶ 251 et ε ¶ 252/253 in sæcula — habeam natalem] *om. ε* ¶ 253/256 pariterque —  
 mox] dum talia plorat / ecce manus *B* ¶ 253 habeam] *E, habeat B* ¶ 255 simplex *A Hart.* ¶ 257  
 mentem ε magnumque *F* ¶ 258 nec *B* tutu *B*, toto ε procedere ferro *B* ¶ 260 oculo] ocu-  
 lis *A* ¶ 264 munere] lumine *B* ¶ 266 addidit *B* ipse *B Hart.* qui ε *B Hart.* ¶ 271 ligni *B*  
 ¶ 272 deducebat *E F<sup>a.c.</sup> B* ¶ 273 vulno *A* ¶ 275 innovamque *F* ¶ 276 et] ex *B* ¶ 277 sufferre *E*  
 aomum *A*, thomum *E*

sent pour la louange du Seigneur, accorde-moi cela en ce tien jour, ô saint, et fais que j'aie ce jour anniversaire que la gloire du Christ, éternelle lumière, confessée te donna pour les siècles des siècles comme l'anniversaire au surplus de mon œil, et fais que je célèbre en une seule fois Félix et mon regard par Félix redonné. »

Tandis qu'il pleure ainsi en suppliant, voici que la main généreuse du bienheureux Félix se fait présente, inspire, affermit en silence du disciple craintif la pensée et la main hésitantes de sorte qu'il n'ait aucune crainte d'oser sans nul danger ôter le fer ; à peine l'essaye-t-il que tombe de son œil le crochet comme lubrifié ; et de l'œil c'est à peine si l'humeur lacrimale qui suivit fit sortir la sanie conséquente. Bien vite, l'œil guéri d'un tel péril la nuit brilla si cristallin que maintenant encore il est tout à fait sain, voyant par un présent du Christ sempiternel ; et je crois qu'aujourd'hui il brille plus encore, parce que, de l'éclat, ce jour qui s'en revient en ajoute. Ainsi donc, fidèles, recherchez en votre âme l'égal d'un si grand détrimment, et pesez tout ensemble l'acte d'un si grand don : un homme sérieux, dans la force de l'âge, et de taille élevée, s'était pris au crochet d'une chaîne tout comme poisson à l'hameçon, et il était pendu où la lampe pendait, suspendu par son œil ouvert mais malgré soi et où un clou courbé faisait jour, la paupière transpercée ; mais cela ne causait de blessure, la main de Dieu s'y opposant, qui avait fait inoffensif le fer aigu, léger le poids. Où dur est un collyre, insupportable un poil, et où nous ne pouvons souffrir un grain de sable, qui croirait qu'on pût mettre

*Hac grave et incurvo quis credat acumine ferrum,  
 Insuper et lychno concretis sordibus unctum,  
 Fixum impune, diu tenuem pressisse metallo* 280  
*Pupillam et nullo temeratum vulnere visum ?  
 Quæ tam subtilis digitis manus, aut opis arte  
 Quæ se tam tenui potuit discrimine iunctis  
 Inserere, et medio palpebræ oculique subactum  
 Inter utramque viam fragili per utrumque meatu* 285  
*Illæso penetrans oculo suspendere ferrum  
 Quod solidi crasso totum complebat operti  
 Orbem oculi, figens aciem nec vulnere lædens ?  
 Quæ manus hoc potuit, nisi quæ manus omnia fecit ?  
 Spiritus ille Dei, penetrator ubique per omnes* 290  
*Naturas rerum, tenui subtilior omni,  
 Perdita cæcatis qui lumina reddidit et qui  
 Ex utero cæcum nova lumina fecit habere,  
 Vultum imperfecti natura corporis implens  
 Arte Creatoris, qua totum perficit orbem ;* 295  
*Filius ille Dei, manus et sapientia Patris,  
 Omniparens rerum fons et constantia, Christus  
 Ipse illum quondam non plene matris in alvo  
 Finxerat ut, post hæc homo factus, et ipse Creator  
 Hoc quoque divinis opus admirabile signis* 300  
*Adderet ut vacuos expleret visibus orbes.  
 Denique humi sputans limum facit unde negatos  
 Nascenti obtutus credenti reddit alumno,  
 Materiaque eadem defecta in parte perornat  
 Semiperactum hominem qua toto corpore finxit,* 305  
*Ut se ipsum nostra venisse in carne probaret*

Ioh. 9, 6

E, F, A; B ¶ 278 grave et] gravet B ferri E ¶ 279 ligno B unctus B, uncto Hart. e corr. Bad.  
 ¶ 284 subactu ε ¶ 287 solidi] solido et E operto F<sup>p.c. a.m.</sup> ¶ 288 acie F B Hart. ¶ 289 hic B ¶ 293  
 utero] et add. ε (A<sup>a.c.</sup>) Hart. ¶ 295 quam F<sup>p.c. a.m.</sup> orbem] hominem B ¶ 298 plenæ Hart. e corr.  
 Bad. ¶ 299 post hæc] posthac B Hart. ¶ 300 ammirale F ¶ 303 reddidit B ¶ 305 semiperactum]  
 semper actum (semper et actum F<sup>p.c. a.m.</sup>) ε quam F<sup>p.c. a.m.</sup>

297 Col. 1, 17; PAUL. NOL., Iov. 85 ¶ 29\*



un crocheton de fer, et qui plus est enduit par les impuretés cumulées de la lampe, impunément, longtemps presser par le métal la fragile pupille sans que la vision souffre nulle blessure ? Quelle main a des doigts suffisamment habiles, assez d'expérience pour pouvoir se glisser entre ce que relie si petite ouverture, attraper, pénétrant sans blesser l'œil, le fer pris entre œil et paupière entre la double voie qui passe entre les deux, ouverture fragile, ce fer qui recouvrait par sa masse solide l'orbite entier de l'œil caché, qui pénétrait la prunelle et pourtant ne blessait nullement ? Quelle main put cela, si ce n'est cette main qui forma toutes choses ? C'est là l'Esprit de Dieu, qui pénètre partout la nature de tout, plus fin que l'aiguilé, qui rendit le regard perdu des aveuglés et qui fit que l'aveugle dès le sein de sa mère eût un regard tout neuf, achevant le visage d'un corps inachevé par nature selon son fait de Créateur par lequel il forma entièrement le monde ; c'est là le Fils de Dieu, la main et la sagesse du Père, source mère et mainteneur de tout, qui au sein de sa mère n'avait pas façonné cet homme entièrement, pour que ce Créateur qui fut un homme ensuite aux signes ajoutât de sa divinité cet ouvrage admirable que d'emplir les orbites privés de vision. Ainsi, crachant par terre il forme de la boue pour rendre le regard refusé au naissant mais donné au croyant, et comble le défaut de l'homme inachevé par la matière même dont il forma le corps pour apporter la preuve qu'était dans

Gen. 2, 7

Qui cum Patre Deo communis imaginis ore  
 Compositum limo et flatu formaverat Adam.  
 Ipse opifex, lux nostra, Deus Felicis amici  
 Natalem tanta voluit decorare medela 310  
 Ut confessoris meritum sublime potenti  
 Munere monstraret, non ut cumularet honorem  
 Martyris hoc opere, ingentes cui contulit olim  
 Nobilibus titulis benedicto nomine palmas,  
 Quas indefessis in eo virtutibus omni 315  
 Tempore continuat Domini clementia Christi ;  
 Sed nobis voluit specialem tempore in isto  
 Lætitiâ donare Deus, propriique patroni  
 Tale aliquod propriis operans signum dare servis  
 Quo nos siderei proprios Felicis alumnos 320  
 Proderet et merito illius curaque doceret  
 Vivere, quo nostram servans custode salutem  
 Sæpius infestum nocturnis casibus hostem  
 A nostris pariter membris et mentibus arcet.  
 Denique iam nostri gaudemus honore pericli ; 325  
 Cernentesque pari splendentem lumina visu  
 Quem pæne amisso deformem vidimus uno,  
 Lætatur tectis hoc sospite fratre medullis,  
 Quem tanto nobis donavit munere Christus :  
 Iure oculis hunc æquo meis in lumine cuius 330  
 Felicis manus, in Christo mea gloria, fulget.  
 O felix casus, bona vulnera, dulce periculum  
 Per quod cognovi me curam martyris esse !  
 Tanti namque fuit lumen mihi pæne perisse,  
 Ut modo Felicis de munere lumen haberem. 335  
 (335)

D1 D2 (309/319), E, F, A ; B ¶ 309 lux] om. ε ¶ 313 ingentis A ¶ 316 continua B ¶ 319 aliquid E  
 ¶ 320 quos B siderii F, desiderii A ¶ 326 lumine E<sup>p.c.</sup> ¶ 327 deforme B ¶ 328 totis ut vid. E<sup>e corr.</sup>,  
 tactis Hart. e corr. Bad. hospite codd. (E<sup>a.c.</sup>) ¶ 330 hanc E A ¶ 335 munere] lumine B ¶ Expl. Finit  
 sextus F, Finit natalis VII B, om. E A

328 SEN., Phædr. 282 : Sed (Cupido) vorat tectas penitus medullas

notre chair venu celui-là même qui avec Dieu le Père avait créé Adam de la boue et du souffle, composé à l'aspect de leur commune image.

Cet ouvrier, notre lumière, Dieu voulut parer l'anniversaire de Félix, son ami, de telle guérison pour montrer le mérite sublime, par un don puissant, du confesseur, non pour multiplier par cette œuvre l'honneur du martyr que jadis il décora des palmes, ses titres de noblesse et son prénom béni, qu'à lui par des vertus incessantes maintient en tous temps la clémence du Christ qui est Seigneur ; non, c'est parce que Dieu a voulu nous offrir cette joie spéciale en ce moment précis et donner un tel signe, à nous, ses serviteurs, de notre protecteur en opérant soi-même pour prouver que nous sommes du céleste Félix les propres fils et pour nous enseigner à vivre par le mérite et par le soin de ce dernier dont la protection veille à notre salut et chasse bien souvent dans la nuit hasardeuse l'ennemi menaçant à la fois de nos corps et nos esprits. Enfin, nous nous réjouissons maintenant en l'honneur du péril encouru ; et, voyant resplendir les yeux d'un seul regard de celui que nous vîmes tout près d'être enlaidi par la perte de l'un, notre liesse touche notre cœur pour ce frère maintenu sain et sauf que le Christ nous donna en un si grand présent : et, vraiment, je l'égle à ma propre prunelle, celui dans l'œil de qui la dextre de Félix, ma gloire dans le Christ, brille comme la foudre. O heureuse infortune, bienfaisante blessure, péril plein de douceur qui m'a fait reconnaître que de moi mon martyr a souci ! Ce m'était chose si importante que de quasiment perdre un œil, que maintenant celui que je possède est un don de Félix.

328 B. Surmann rétablit à bon droit le texte reçu, *tectis*, mais la *iunctura tectæ medullæ* n'est attestée qu'ici et chez Sénèque : ce dernier commande donc le sens, que l'on ne peut appliquer ici qu'au sujet de *lætatur*. La conjecture *sospite* d'E semble plus heureuse que le texte transmis ; mais il ne faut peut-être pas la retenir.

## LIBER SEPTIMUS

## NATALICIUM VIII

**E**CCE DIES NOBIS *anno revoluta peracto*  
*Illustrem revehit Felicis nomine lucem.*  
*Tempus erat lætis modo promere gaudia verbis,*  
*Anxia si lætas paterentur tempora voces ;*  
*Sed tamen ista dies licet inter prælia nobis* 5  
*Lætitiæ pacisque dies erit ; horrida longe*  
*Bella fremant, nostris pax libera mentibus assit :*  
*Lætitiæ dulcem non obliviscitur usum*  
*Mens assueta piis sua solvere pectora votis*  
*Et Domino festis caste gaudere diebus.* 10  
*Quare importunam quamvis sub tempore mæsto*  
*Pellite tristitiam ; bona gaudia, dulcia verba,*  
*Omne pium lætumque die Felicis amemus*  
*Natali, sine fine die, quia natus in ista est*  
*Perpetuis Felix sæclis qua corporis ævum* 15  
*Functus ad æternam migravit in æthera vitam.*  
*Ergo metus abeant tristes, redeantque reffectis*  
*Gaudia pectoribus ; fugiant decet omnia sanctum*  
*Mæsta diem tanti quem gloria confessoris*  
*Insignem cunctis per tempora tota diebus* 20  
*Elucere facit populisque frequentibus ornat !*

*D1 D2 (58/63, 106/110, 132/134, 145/149, 230/234, 269/275, 309/322), E, F, A ; T, B ; Hart.*

**Inc.** Incipit liber VIII E, Incipit septimus F, Item versus de nativitate eiusdem martyris T, Incipit natalis VIII B, om. A ¶ 3 erit ε (F<sup>p.c.a.m.</sup>) ¶ 4 anxias ε (F<sup>a.c.</sup>) paterentur ε (F<sup>a.c.</sup>) ¶ 10 castis T ¶ 11 pectore B ¶ 12 pellite] pellit et ε ¶ 13 diem T ¶ 14 qua F<sup>a.c.</sup> T ¶ 15 qui T ¶ 16 in] ad E ¶ 18 fugiant] om. B

## LIVRE DE LA SEPTIÈME ANNÉE

**V**OICI, L'AN ACHEVÉ, que le jour revenu nous rapporte la fête illustrée par le nom de Félix. Ce serait le moment de chanter nos joies à mots allègres, si ces temps incertains donnaient voix à nos joies ; mais, malgré tout, ce jour, bien qu'entre les combats, sera pour nous un jour de liesse et de paix ; que grondent au lointain les guerres effroyables, mais que la paix assiste et libère nos âmes ; le doux usage de la joie, l'âme rompue à exprimer son cœur en vœux pieux, rompue à mettre en le Seigneur sa joie aux jours de fête, chaste, ne l'oublie pas. C'est pourquoi elle chasse la tristesse importune même en ces tristes temps ; aimons les bonnes joies, les doux discours et tout ce qui est et pieux et joyeux en ce jour qui vit naître Félix, jour sans fin parce que Félix naquit aux siècles qui dureront toujours aujourd'hui qu'achevée la durée de son corps il s'en alla au ciel pour la vie éternelle. Que donc nos tristes craintes s'en aillent, que revienne la joie aux cœurs refaits ; il faut que toute affliction fuie le jour saint que d'un tel confesseur la gloire fait briller insigne chaque jour des temps dans leur entier et pare avec les peuples qui s'y sont réunis ! Ce

*Natalicium* de 402 ; très marqué par la menace que représente l'invasion des Goths, il se penche cependant sur quelques thèmes moins développés, parmi lesquels l'incendie qui sera présenté de manière plus développée deux ans plus tard, la venue de Nicéas en 403 ayant incité Paulin à différer ce récit au profit d'une visite des constructions en voie d'achèvement.

	<i>Hunc ego si Geticis agerem male subditus armis</i>	
	<i>Inter et immites celebrarem lætus Alanos</i>	
	<i>Et si multiugæ premerent mea colla catenæ,</i>	
	<i>Captivis animum membris non iungeret hostis,</i>	25
	<i>Pectore non vincto calcaret triste superba</i>	
	<i>Servitium pietas ; licet inter Barbara vincla,</i>	
	<i>Liber amor placitis caneret mea vota loquelis.</i>	
	<i>Nunc igitur quamvis varias vaga fama per oras</i>	
	<i>Terrificis pavidas feriat rumoribus aures,</i>	30
	<i>Nos tamen in Domino stabilis fiducia Christo</i>	
	<i>Roboret et recto fixis pede mentibus armet ;</i>	
	<i>Nec pavor ater in hanc obducatur nubila lucem</i>	
	<i>Quam Deus ætherio Felicis honore serenat.</i>	
Ex. 12, 21	<i>Legifer ut quondam Pharii tellure tyranni</i>	35
	<i>Pascha sacrum Moyses prima sub Lege dicavit,</i>	
	<i>Sanctaque tunc Iudæa, Deo licet impius illos</i>	
	<i>Maturare fugam valida vi cogeret hostis,</i>	
	<i>Libertate tamen devoti pectoris audax</i>	
	<i>Nec turbante metu iussum sollemne reliquit,</i>	40
	<i>Sed, trepidans fugiensque licet, divina peregit</i>	
Ex. 12, 3-10	<i>Festa, salutifero lætis epulatus in agno</i>	
Ex. 12, 7 et 22-23	<i>Cætibus, et, ficto Christi iam sanguine victor,</i>	
Ex. 15, 1-19	<i>Duxit ovans lætas victo Pharaone choreas ;</i>	
Ex. 12, 24-27	<i>Inde fugæ memores etiam nunc azyma sumunt</i>	45
	<i>Iudæi, solo retinentes nomine gentem,</i>	
Ex. 12, 8, 17, etc.	<i>Infermentatis pulsi quia panibus olim</i>	
	<i>Ægypto fecere fugam ; paribus modo signis</i>	
	<i>Per patrios, sed iam per inania sabbata, ritus</i>	

*E, F, A ; T, B* ¶ 23 *alanos*] *halanos E, alumnos B* ¶ 24 *catena B* ¶ 25 *iungere T* ¶ 26 *victo* 9  
*calcare B* ¶ 27 *impietas* *FP.c.a.m.* ¶ 29 *fama*] *fuga ε* ¶ 33 *ater*] *autem T* ¶ 35 *farii (fari B) codd.* ¶ 36  
*moyses T, moyses β* *dicatum T* ¶ 37 *domo B Hart.* *impios B* ¶ 40 *relinquit ε* ¶ 41 *strepitans T*  
 ¶ 44 *lætus B* *victor ε (F<sup>a.c.</sup>)* *faraone A B* ¶ 46 *iiudæi A* ¶ 48 *egypto E T, aegypto B* ¶ 49 *sed*  
*iam*] *etiam T* *sabbata*] *sablata (ex subl-) A*

22 VIRG., *Æn.* 5, 51 : *Hunc ego si Getulis agerem, si Syrtibus exsul* ¶ 29 VIRG., *Æn.* 4, 173 : *magnas*  
*it fama per urbes* ¶ 32 Ps. 25, 12 ¶ 38 VIRG., *Æn.* 1, 137 : *Maturate fugam*

jour, moi, même si j'étais pour mon malheur soumis aux Goths en armes, si je le célébrais joyeux au beau milieu des sauvages Alains, et s'ils chargeaient ma nuque de la chaîne commune, l'ennemi ne saurait avec mon corps captif mettre aux fers mon esprit ; d'un cœur de liens libre, la piété superbe de son pied foulerait la triste servitude ; même dans les liens des barbarbes, l'amour chanterait librement mes vœux à mots plaisants.

Ainsi donc, maintenant que la rumeur voyage par de multiples bouches et frappe les oreilles effrayées de nouvelles terrifiantes, nous, la ferme confiance mise en le Christ Seigneur nous rend forts et nous arme, le pied droit, l'âme forte ; et la sombre frayeur ne porte aucun nuage sur ce jour qui, par Dieu en l'honneur de Félix, est jour ensoleillé. Comme autrefois Moïse, qui apporta la loi, au pays des tyrans pharaons instaurait sous la première Loi la fête de la Pâque, alors la Judée sainte, même si l'ennemi les poussait à hâter par ses forces puissantes et au mépris de Dieu leur fuite, se sentait audacieuse et libre en son âme pieuse, et n'abandonna pas le solennel précepte en écoutant ses craintes, mais, bien que tressaillante et sur le point de fuir, elle mena à bien le divin rituel en s'assemblant en joie et dînant d'un agneau qui portait le salut, ayant déjà vaincu par le sang feint du Christ, et elle rendit grâce pour Pharaon vaincu par ses danses joyeuses ; ainsi, en souvenir de cette fuite, encore de notre temps les Juifs mangent le pain azyme, eux qui n'ont de ce peuple que le nom à présent, parce qu'aux temps anciens ils s'enfuirent chassés d'Égypte avec des pains infermentés ; dès lors, par signes identiques, les rites de leurs pères, maintenant vains sabbats, célèbrent la mémoire des grâces qui leur

22/23 Par *Getæ*, « Gètes », Paulin entend en réalité, comme ses contemporains, et au premier chef Claudien dont le *De bellis Geticis* est la première source pour l'invasion d'Alaric, les Goths, et non cette peuplade cousine des Daces, originaires de l'ouest de la mer Noire. Les Alains, à l'époque alliés de Rome mais tentés par une alliance avec Alaric, sont un peuple scythe réputé pour sa férocité. Un parallèle étonnant avec Ausone (Paulin ?), *Eph.* 8, 17-18 : *rursum / Inter captivos trahor exarmatus Alanos.*

*Antiqui recolunt vestigia grata timoris ;* 50  
*Nam frustra veterem vacua sub imagine Legem*  
*Exercent, verum nobis quia Pascha replevit,*  
*Unus pro cunctis Patri datus hostia, Christus ;*  
*Et, quia corpus adest vitæ, perit umbra figuræ.*  
*Sic igitur modo nos turbato in tempore læti* 55  
*Mente pia festum dilecti martyris omnes*  
*Collatis hilaræ studiis pietatis agamus :*  
*Forte magis pietas nobis dabit ista salutem*  
*Si nostras ideo libeat deponere curas*  
*Ut confessori lætantia corda feramus* 60  
*Cuius honore Deus gaudet, quia martyr honorem*  
*Contempsit proprium Domini pro nomine Christi,*  
*Vilior ipse sibi ut Christo pretiosior esset.*  
*Propterea tali placeat gaudere patrono*  
*Natalemque diem sopiti pace beata* 65  
*Martyris expositis lætantes ducere curis ;*  
*Hoc quoque devotis aderit si fortior exstet*  
*Nunc ad lætitiæ affectus quam causa timoris*  
*Ad consternandas obducto pectore mentes.*  
*Credite non armis neque viribus esse timendos* 70  
*Allophylum populos quos propter crimina nostra*  
*Offensi movet ira Dei, ut formidine mortis*  
*Excitet ad curam vitæ torpentia corda ;*  
*Ergo Deum mitem sævo timeamus in hoste*  
*Absit ut hoste metus, quem formidare meremur* 75  
*Non metuendo Deum ; placida quem pace remissi*  
*Neglegimus, saltem vi compellente tremamus,*  
*Placemus mærore humiles quem læta ferentem*  
*Spernimus ex ipsa mox prosperitate superbi.*

*D1 D2 (58/63), E, F, A ; T, B* ¶ 52 pasca *T* ¶ 56 gestum  $\varepsilon$  ¶ 57 hilares *ET* ¶ 59 libat *T* cognos-  
 cere *B* ¶ 66 dicere *E* ¶ 67 hic *E<sup>p.c.</sup>* *T*, huc ut *vid. E<sup>a.c.</sup>* ¶ 71 allophium *T* ¶ 75 ut] ab *T* quam *B*  
 ¶ 76 om. *B* pare *T*

52 I Cor. 5, 7 ¶ 59 VIRG., *Georg.* 4, 531 : Licet tristes animo deponere curas ¶ 62 Act. 9, 16 ; 15, 26  
 ¶ 72 Ov., *Met.* 15, 153 : O genus attonitum gelidæ formidine mortis !



restent de l'ancienne terreur ; car ils suivent en vain sous une image vide l'ancienne Loi : le Christ est venu nous combler de la Pâque authentique, donné seul à son Père en victime pour tous ; et parce que le corps de la vie est présent meurt l'ombre du symbole. De la même manière, nous, en ce temps troublé, joyeux, l'âme pieuse, célébrons tous ensemble la fête du martyr bien-aimé au moyen d'une piété gaie : la piété peut-être sera meilleur moyen d'avoir notre salut si nous pouvons ainsi déposer nos soucis pour porter au martyr nos cœurs pleins de liesse ; et c'est dans son honneur que Dieu trouve sa joie, parce que ce martyr, méprisant son honneur propre au profit du nom du Christ Seigneur se fit de peu de prix pour soi pour être aux yeux du Christ un bien plus précieux. Pussions-nous pour cela nous réjouir d'avoir un semblable patron, et célébrer le jour où naquit un martyr calmés d'une paix sainte, gais et sans nos soucis ; il se fera présent aussi pour ce motif à ses fidèles, si le soin que nous mettons à la joie est plus grand que le motif de crainte qui afflige nos âmes et nos cœurs aveuglés. Ne croyez pas devoir craindre forces et armes des peuples étrangers qu'à cause de nos crimes l'ire offensée de Dieu ébranle dans l'espoir que la peur de la mort incitera nos cœurs plongés dans la torpeur au souci de la vie ; craignons donc le Dieu tendre dans l'ennemi cruel pour éloigner la crainte qui naît de l'ennemi, peur que nous méritions en ne craignant pas Dieu ; lui que nous négligeons lorsque nous jouissons du calme de la paix, redoutons-le du moins lorsque nous y contrainst la violence, et apaisons, humiliés celui que nous bravâmes lorsqu'il portait la joie, bientôt comblé d'orgueil de nous voir si prospères.

	<i>Prisca retractemus sanctorum exempla parentum</i>	80
	<i>Qui, merita immissis tolerantes verbera bellis,</i>	
	<i>Non armis sibi nec muris capienda putabant</i>	
	<i>Præsidia ; humanis opibus sperare salutem</i>	
	<i>Nulla salus : nec enim mortem mortalia pellent !</i>	
	<i>Ergo quia curæ tempus, sit cura precandi</i>	85
	<i>Cælestem Dominum quo mæsta aut læta parantur,</i>	
	<i>Qui solus præstare potest dicatione superna</i>	
	<i>Rursus ut exactis renoventur gaudia curis :</i>	
	<i>Hoc etenim regit et variat Deus arbiter usu</i>	
	<i>Res hominum ut semper succedant nubila sudis</i>	90
	<i>Atque iterum fugiant imbres redeunte sereno.</i>	
	<i>Quanta precum virtus, quæ sit medicina Parenti</i>	
Ion. 3, 5-10	<i>Flere Deo doceat luctu servata Ninive</i>	
Ex. 17, 8-13	<i>Et senis impensa Moysi prece victus Amalech</i>	
Esth. 7	<i>Et maledictus Aman sanctæ prece perditus Esther,</i>	95
	<i>Qui, bene pœnarum versa vice, quæ mala sanctis</i>	
	<i>Miscuerat solus bibit impius, et cruce iusta</i>	
	<i>Quam famulo Domini præfixerat ipse pependit.</i>	
	<i>Ergo fides innixa Deo trepidantia firmet</i>	
	<i>Pectora et in mæsto securum tempore tempus</i>	100
	<i>Præsumat confisa Deo, quia non metuendi</i>	
	<i>Causa timere Deum, quem quisquis non timet unum,</i>	
	<i>Omnia iure timet ; fidant legionibus illi</i>	
	<i>Perfugioque parent reparatis mœnia muris</i>	
	<i>Nulla salutiferi quibus est fiducia Christi :</i>	105
	<i>Nos crucis invictæ signum et confessio munit,</i>	
	<i>Armatique Deo mentem non quærimus arma</i>	

*D1 D2 (106/110), E, F, A; T, B* ¶ 81 tolerantis ε ¶ 84 morte T ¶ 85 quia] quia est corr. Rosw., quibus corr. Hart. curæ] hoc erat T ¶ 86 quo] cum T ¶ 87 parare T postes B ¶ 88 renoventur A ¶ 93 luctus A, fletu T nineve β T ¶ 94 moysi T, mosi β prece victus] prævictus B amalech] *F<sup>ecorr.</sup>*, amalec B ¶ 95 amans B hester E F T, æsther A, ester B ¶ 98 famulo] populo 9 ¶ 100 et] quæ T ¶ 101 quem] quæ T metuenti T ¶ 103 timent F ¶ 105 reparatis] trepidantes T

Renouvelons l'exemple ancien de nos pères qui, supportant les coups qu'ils avaient mérités des guerres déchaînées, ne croyaient pas avoir à chercher dans les armes ou bien dans les remparts un bouclier pour soi ; il n'y a nul salut à espérer salut dans les forces humaines ; ce n'est pas le mortel qui chassera la mort ! Ainsi donc, parce que le temps est au souci, que ce soit le souci le prier le Seigneur des cieux qui est la source des joies et des tristesses, qui seul peut faire en sorte par sa grande puissance de nous renouveler encore nos liesses en chassant nos soucis ; c'est ainsi en effet que de Dieu l'arbitrage et gouverne et varie les choses des humains pour que toujours aux nues succède le temps sec, que les pluies fuent encore quand revient le beau temps. Quelle est de la prière la force, quelles sont les vertus guérisseuses des pleurs à Dieu le Père, Ninive que ses larmes ont sauvée nous l'enseigne, et Amalech vaincu par la prière faite par le vieillard Moïse, et le maudit Aman perdu par la prière d'Esther sainte, lui qui, bouleversé en bien l'ordre des châtiments, but tout seul, cet impie les maux que pour les saints il avait mélangés, et fut pendu lui-même selon le châtiment prévu pour celui-là qui servait le Seigneur. Ainsi que notre foi enracinée en Dieu nos cœurs tremblants renforce ; tout assurée en Dieu, qu'elle prenne d'avance en ce temps de tristesse le temps de liberté, parce que craindre Dieu ne cause nulle crainte : qui ne craint pas Dieu seul craint tout, en vérité ; qu'il fassent confiance aux légions, préparent pour s'y réfugier l'enceinte dont les murs ont été réparés, ceux qui n'ont dans le Christ qui porte le salut aucune confiance : nous, la croix invaincue, étendard et croyance, nous munit, et, notre âme étant armée de Dieu, nous ne recherchons pas les armes corporelles,

97/98 Paulin joue sur le double sens de *crux*, « croix » au sens propre mais surtout reçu dans la littérature latine au sens général de « peine, châtiment », et sur l'emploi du verbe *pendere*, qui s'applique à la pendaison (car Aman fut pendu, Esth. 7, 10, et non crucifié) mais aussi aux corps mis en croix. Il dresse ainsi un parallèle entre le Christ et Mardochée d'une part, et Aman et la mort, vaincue sur la Croix, de l'autre.

Corporis et, quamquam membris videamur inermes,  
 Arma tamen gerimus quibus et sub pace serena  
 Contra incorporeos animis decernimus hostes. 110  
 Nunc opus adiutore Deo ; solusque timendus  
 Quo sine et arma cadunt, per quem firmantur et arma,  
 Ipse intra muros turris tibi, qui sine muris  
 Murus erit ; recolamus abhinc signata sacratis  
 Gesta patrum Libris, et perspice qui potiore 115  
 Præsidio fuerint : quos urbs circumdata magnis  
 Absque Deo muris, an quos sine mœnibus urbis  
 Vallabat socio virtus divina favore ?  
 Ios. 6  
 Illam dico urbem quam perdidit acer Iesus,  
 Mutatus proprium virtutis nomine nomen ; 120  
 Quam non militiæ solito de more subegit,  
 Ut solitum est longa dux obsidione laborans,  
 Verum ope divina sacra per mysteria vibrans  
 Tela nec exercens tacitus exercitus armis  
 Lustravit cessante manu, septemque diebus 125  
 Septenos iterans sibi circa mœnia gyros ;  
 Obtinuit captos numeri virtute potentes  
 Atque sacerdotum lituis, clangore tremendo  
 Fulmineos superæ tonitrus imitantibus iræ.  
 Tunc qui divitiis populus fidebat et urbe 130  
 Interiit, mixtis inter sua tecta sepulcris ;  
 Sola Rahab meretrix, castam quæ gessit iniqua  
 Gente fidem, non freta suis evadere muris,  
 Sed pietate Dei meritum pietatis adeptæ est,  
 Qua famulis Domini tuto fuit hospita tecto 135  
 Celatisque pie cives illisit iniquos,

D<sub>1</sub> D<sub>2</sub> (132/134), E, F, A ; T, B ¶ 109 armatam en D<sub>2</sub> tamen] D<sub>1</sub><sup>c</sup> corr. ¶ 113 muris] muros T  
 ¶ 116 fuerit ε ¶ 119 hiesus ε, ihesus B ¶ 120 mutatus] mutato in T nomine] nominis A ¶ 121  
 non] om. B solitum A ¶ 124 tacitis ϑ ¶ 126 sibi] om. A ¶ 127 numeri] numero et T potentis B  
 Hart. ¶ 128 clamore B ¶ 129 superet T, superos B ¶ 130 florebat T ¶ 132 Raab β T, rhaab B  
 ingessit B ¶ 135 quæ T toto T hospite B ¶ 136 piis T

110 Eph. 6, 12 ¶ 117 VIRG., *Æn.* 12, 116 : Campum ad certamen magnæ sub mœnibus urbis / ...  
 parabant ; PAUL. NOL., *Ps.* 136, 7 ; *Nat.* 11, 332 ¶ 120 Num. 13, 17

et, bien que notre corps semble n'avoir pas d'armes, nous en portons pourtant, des armes, grâce auxquelles même sous la paix douce nous menons le combat contre les ennemis incorporels des âmes. Maintenant, il nous faut l'assistance de Dieu ; lui qui est seul à craindre, sans qui les armes tombent, qui rend fortes les armes, il vous sera entre les murs lui-même tour, lui qui sans murs sera muraille ; rappelons à présent les hauts faits des pères consignés dans la sainte Ecriture, et comprenez vous-mêmes qui du secours le plus puissant se vit pourvu : ceux que ceignait la ville par de hauts murs sans Dieu, ou ceux que défendait sans les murs d'une ville la puissance divine que la chance assortit ? Je parle de la ville que le dur Josué défit, changeant son nom pour un nom de puissance ; il ne la soumit pas comme normalement le font les régiments, comme normalement le fait un général en dressant un long siège ; mais, Dieu y pourvoyant, l'armée lança ses traits par les sacrés mystères, sans se servir des armes, et fit une lustration à la cité, renouvelant sept jours sept tours le long des murs ; elle prit les captifs puissants par la vertu d'un nombre et par les cors des prêtres imitant par leur fracas terrible le tonnerre et l'éclair de l'ire de là-haut. Alors mourut le peuple qui s'était confié à l'or et à sa ville, et les tombeaux gisaient au milieu des maisons ; seule Raab l'hétère, dont la foi était chaste dans une race impie, n'avait pas confié son salut à ses murs mais par sa foi en Dieu se gagna le mérite de sa foi, par laquelle elle se fit l'hôtesse sous un toit assuré des serviteurs de Dieu, et, les cachant, trompa pieusement les citoyens d'iniquité,

**120** Paulin fait probablement allusion au changement de nom de Josué mentionné dans les Nombres, mais le sens qu'il y donne est peu clair. D'après HIER., *Nom. Hebr.*, Num., s.v. *Jesu* et *Osee* (*P.L.* 23, col. 839-840), *Osee*, le premier nom de Josué, signifie *salvator*, *aut salvans*, et *Jesu*, *salvator*. Walsh suppose, de manière non incompatible (p. 404, n. 13), que Paulin fait référence au fait que, si l'Ancien Testament (latin, d'après la LXX) appelle Josué *Josue*, dans le Nouveau la forme utilisée est *Jesus*, faisant donc de Josué l'homonyme du Christ. Cette interprétation est d'autant plus vraisemblable que Paulin y fait référence en *Nat.* 9, 518. **125/126** Contrairement à ce qu'indique le texte de Paulin, Josué n'a pas fait

	<i>Fraude bona fallax, animo mentita fideli ;</i>	
	<i>Hospitibus quia fida piis, infida profanis</i>	
	<i>Civibus exstiterat, vitam patriamque domumque</i>	
	<i>Præ lato contempta Deo mox cuncta benigno</i>	140
	<i>Repperit in Domino ; quæ si posuisset in urbe</i>	
	<i>Præsidium, patriis cecidisset mixta ruinis,</i>	
	<i>Indefensa Deo ; meretrix sed mystica, Christum</i>	
	<i>Provida pollutas empturum sanguine gentes,</i>	
	<i>Puniceo proprium signavit vellere tectum</i>	145
	<i>Exceptitque suam patria pereunte salutem,</i>	
	<i>Significans illos mundo labente tegendos</i>	
	<i>Quos crucis invictæ signat cruor. Hinc cape quantum</i>	
	<i>Ipsæ cruor valeat cuius salvabat imago !</i>	
	<i>Semper in omne bonum valuit confidere Christo,</i>	150
	<i>Credere cuncta Deo virtutum, ponere solum</i>	
	<i>Omnia summa Deum ; talis super omnia semper</i>	
	<i>Arma fides valuit, tali puer ille pusillus</i>	
	<i>Robore grandis erat qui spretis fortior armis</i>	
	<i>Perculit armatum silicis virtute gigantem.</i>	155
	<i>Arma fide semper, numquam cognovimus armis</i>	
	<i>Indiguisset fidem : rupit mare virga fidelis</i>	
	<i>Quod vacua arma fide cum principe mersit iniquo ;</i>	
	<i>Femineas quoque personas virtute virili</i>	
Iud. 4, 21	<i>Induit alma fides : mulier qua sancta peremit</i>	160
	<i>Terribilem Sisaram transfixum tempora palo ;</i>	
Iudith 13, 1-11	<i>Terrentem magnos late populos Holophernen</i>	
	<i>Arte pudicitie deceptum callida Iudith</i>	
	<i>Risit, in impuro quæ non polluta cubili</i>	
	<i>Barbara truncato victrix duce castra fugavit.</i>	165

*D1 D2 (145/149), E, F, A; T, B* ¶ 137 *frande T* ¶ 139 *vitam patriamque] propriam vitamque T patriamque] propriamque E* ¶ 140 *contenta T* ¶ 141 *posuisset] fuisset ε, potuisset B* ¶ 145 *puniceo δ (D1<sup>a.c.</sup>) ε (forte salvo A) B* ¶ 148 *significat D1<sup>a.c.</sup> D2<sup>a.c.</sup>* ¶ 151 *virtutum] corr. Bad., virtutem codd.* ¶ 152 *summa] posse T* ¶ 155 *siculis B* *giganta T* ¶ 159 *virili] fideli T* ¶ 160 *qua] quoque T* ¶ 162 *olofernen ε (-nē A) ϑ, holofernē E* ¶ 163 *iudit B* ¶ 165 *castra fugavit] castravit T*

148 I Petr. 1, 19, etc. ; DAMAS. 23, 3 : Hi crucis invictæ comites pariterque ministri

trompeuse dont la tromperie était justice, aussi menteuse dont l'esprit était fidèle ; digne de confiance pour ses hôtes pieux, elle en avait été indigne pour les citadins profanateurs, et, ayant méprisé vie, patrie et demeure pour leur préférer Dieu, elle récupéra toutes choses bien vite dans le Seigneur bénin ; si elle avait placé son secours dans la ville, elle serait tombée avec sa patrie, dès lors champ de ruines, indéfendue par Dieu ; mais l'hétère mystique, discernant par avance que le Christ par son sang achèterait les peuples maculés, désigna par le cordon pourpré son toit propre et gagna son salut alors même que sa patrie mourait, signifiant ainsi que seraient protégés dans la chute du monde ceux que signe le sang de la croix invaincue. Comprenez donc combien a de valeur ce sang dont l'image sauvait ! Toujours concourt au bien de s'en remettre au Christ, de laisser au Dieu des armées toutes affaires, de faire de Dieu seul le sommet de tout bien ; semblable foi toujours a valu au-delà de toutes sortes d'armes, c'est elle qui a fait de ce petit enfant une assez grande force pour frapper, plus puissant par le mépris des armes, au moyen d'un caillou le géant cuirassé. Toujours de foi les armes, savons-nous, on manqué, mais jamais la foi d'armes ; une canne fidèle put diviser la mer qui submergea les armes vides de foi avec leur souverain inique ; et les femmes aussi par la foi nourricière de virile vertu se virent habillées : la sainte femme qui fit périr le terrible Siséra à la tempe transpercée par un pieu ; et l'Holopherne craint partout par de grands peuples, Judith qui le trompa, rusée par l'artifice de sa pudeur, de lui se rit, qui, restée pure dans une couche impure, barbare vainqueresse, décapité le chef, prit la fuite du camp.

sept fois le tour de Jéricho pendant sept jours, mais une fois pendant six jours, et sept fois le septième (Ios. 6, 3-4, mention explicite en 6, 15). Il est cependant plus probable qu'il s'agisse soit d'une erreur soit d'un raccourci littéraire que du témoignage d'une version du livre de Josué inconnue de nous comme le suggère hypothétiquement A. Ruggiero. Par ailleurs, les cérémonies ayant conduit à la prise de Jéricho sont ici clairement assimilées au *lustrum* romain.

IV Reg. 18-19

*Nuda fides armata Deo est : virtute fidei*  
*Fortior Ezechias paucis quam milibus ille*  
*Sennacherib cuius Babylon et opima Ninive*  
*Regnum erat ; Assyrias vires et Medica regna*  
*Moverat et, magnis legionibus omnia circum* 170  
*Regna terens, sacram Domini tendebat ad urbem,*  
*Atque unam tota bellorum mole petebat ;*  
*Dum parat hoc, bellis retinentibus impia vota*  
*Impediente Deo, præmisit scripta superbis*  
*Dura minis, quæ sumpta dolens altaria coram* 175  
*Intulit Ezechias Domino ; lacrimisque profusis*  
*Dum recitat fera verba, lavans, prostratus et orans*  
*Atrata cum plebe, Deum permovit, et una*  
*Tam gravis exitii victor prece perculit absens*  
*Assyrios pugnante Deo, compendia tanta* 180  
*Promeritus ne nosset eum quem vinceret hostem :*  
*Nam post Ezechiae querulos trans sidera fletus*  
*Et de corde humili missas super astra querelas,*  
*Voce pia impulsis summi Patris auribus, altæ*  
*Ut patuere fores cæli delabitur ales* 185  
*Angelus, halantem qua labitur aera ducens ;*  
*Armatus verbi gladio ferit impia castra,*  
*Et sopitorum taciturna strage triumphans*  
*Centum octoginta dedit uno milia leto,*  
*Et nox una fuit tam magni conscia belli.* 190  
*Mane minax rex surgit adhuc, et mox miser armis*  
*Milite deleto vacuis fugit agmine raro,*

E, F, A; T, B ¶ 166 est] et T, om. B ¶ 168 sennacherib] ennacherin ε, sennacer in B babilon B  
 nineve β T, ninivitæ B<sup>e corr.</sup> ¶ 169 assyrias B modica B ¶ 170 magnus regionibus T ¶ 171 sacra B  
 tenebat T ¶ 173 impia] omnia T ¶ 174 superbus T<sup>p.c.</sup> ¶ 175 dura minis] duranimis T ¶ 177] levans ϑ  
 (B<sup>a.c.</sup>) ¶ 178 astrata T deo B<sup>a.c.</sup>, domino B<sup>p.c.</sup> et] om. B ¶ 179 exit B ¶ 180 assyrios ϑ ¶ 181 pro-  
 meritis E ne] A<sup>a.c.</sup> (et corr. Bad.), nec (te B) cett. nosset] B, nosse T, norat E, nosceret ε qui vincere T  
 hostem ε ¶ 182 sidera] aera T ¶ 184 altis T ¶ 188 sopitorium F ¶ 190 fuit una B ¶ 191 rex  
 surgit] consurgit T ¶ 192 vacuus T



La foi nue est par Dieu d'armes pourvue : la force de la foi fit plus fort Ezéchias de peu que ce Sennachérib avec ses milliers d'hommes, qui avait Babylone et la riche Ninive pour royaume ; il avait donné l'ordre de marche aux forces d'Assyrie et aux règnes des Mèdes ; il avait épuisé l'ensemble tout autour des royaumes avec ses grandes légions, et faisait marche sur la ville sainte du Seigneur ; c'est elle seule qu'il cherchait à atteindre toutes armées ensemble ; dans ces préparatifs, la guerre retenant d'ordre de Dieu ses vœux impies, il envoya d'orgueilleuses menaces dans une dure lettre qu'après l'avoir reçue Ezéchias porta au Seigneur, en pleurant auprès de ses autels ; des larmes qui baignaient les paroles cruelles qu'il lisait, prosterné, en prières avec tout le peuple endeuillé, il apitoya Dieu ; par sa seule prière, il se fit le vainqueur d'une si grande perte, et porta sans y être, Dieu combattant, ses coups sur les Assyriens, méritant mise en œuvre telle qu'il ne connut même pas l'ennemi qu'il vainquait : à la suite des plaintes et des pleurs d'Ezéchias portés au travers des étoiles, des réclamations qu'un cœur humble portait jusqu'au-dessus des astres, les oreilles du Père suprême ayant été touchées par une voix pieuse, alors s'ouvrirent les grand-portes du ciel ; un ange ailé en tombe, dans un grand courant d'air parfumé qui le porte ; étant armé du glaive du verbe il vient frapper les campements impies et, massacre muet, triomphant des dormeurs, donna un seul trépas à cent quatre-vingt mille ; et une seule nuit fut témoin d'un combat d'une si grande ampleur. De bon matin, le roi encor plein de menaces se lève, mais bien vite, fait misérable par ses armes imbrandies vu son armée détruite, il prend la fuite avec un ost

**189** D'après II Reg. 19, 35, les morts étaient au nombre de cent quatre-vingt-cinq mille, et non cent quatre-vingt mille ; mais ce n'est pas la première imprécision numérique de Paulin : voir la distance erronée entre Rome et Nole (ou du moins la longueur de la via Appia parcourue entre ces deux villes) au *Nat.* 3, 69-70.

*Ezechiam fugiens alio procul orbe diremptum*  
*Cui modo præsenti fuerat sua vincla minatus.*  
*Tunc velut Ezechiae fuit interventor Isaias* 195  
*Ad Dominum, nobis isto sit tempore Felix ;*  
*Iactemus nostras et transfundamus in istum*  
*Curas atque metus : levis illi sarcina nostrum*  
*Pondus erit, quia quod parvis onus, hoc leve magnis.*  
*Sic Deus ipse hominum gessit peccata nec hausit,* 200  
*Et mortem passus non pertulit in cruce culpam ;*  
*Perdidit ille meam repararet ut in cruce vitam,*  
*Ille reus factus ne sim reus inter iniquos ;*  
*Condemnatus obit nos ut discernat iniquis,*  
*Morte pia Dominus mihi mortuus ut sibi vivam* 205  
*Et merear semper Viventis vivere vitam.*  
*Sic potiora eius venerando in corpore membra*  
*Martyres — e quibus est insigni robore Felix,*  
*Inter divini capitis sacra lumina fulgens —*  
*Iure Deo validi quia Christo proxima passi ;* 210  
*Concurramus ad hunc, spe conspirante, patronum :*  
*Suscipiet nostras placida pietate querelas*  
*Et, dum natalem ipsius celebramus ovantes,*  
*Ille preces nostras meritis pius asseret altis*  
*Inque vicem flebit nobis, quia mente dicata* 215  
*Nos lætamur ei. Non est cura hæc nova sanctis*  
*Exorare Deum pro peccatoribus ægris*  
*Vique boni meriti meritum superare sinistrum :*  
*Sic legimus Moysen populo peccante precatum*  
*Exstinxisse graves æterni Vindicis iras,* 220

EX. 32, 11-14

*E, F, A ; T, B* ¶ 193 urbe *T* diremptum *EB* ¶ 195 tum *T* esaias (esayas *B*) *codd.* ¶ 197 ipsum *T*  
 ¶ 198 illis  $\epsilon$  (*A*<sup>p.c.</sup>) nostrum] multum *T* ¶ 201 in cruce] et quia *T* ¶ 202 tuam *E* ¶ 204 obit] ob  
 id  $\epsilon$  ¶ 206 vita *T* ¶ 208 martyris *E*<sup>a.c.</sup> ¶ e] et *B* ¶ 211 ad hunc] adhuc *B* ¶ 212/214 placida —  
 nostras] *om.* *B*<sup>a.c.</sup> ¶ 212 placidas  $\epsilon$  ¶ 214 asserere *T* ¶ 215 flebit  $\epsilon$  ¶ 218 inque *T* meriti meritum]  
 meritum precibus *add.* *T* ministrum *T* ¶ 219 sic] si *Hartel err. typ.* legibus *T* moysen *E*, moyses  $\epsilon$   
 precatu *F*<sup>p.c.</sup> *T*

189 VIRG., *Æn.* 5, 806 : milia multa daret leto ¶ 197/198 Ps. 54, 23 ¶ 200/206 Is. 53

bien clairsemé, en mettant par sa fuite lointaine un grand espace devant Ezéchias que, présent, il avait menacé de ses chaînes. Comme alors Isaïe se fit d'Ezéchias l'avocat au Seigneur, que Félix en ce temps le soit aussi de nous ; confions-lui nos charges, remettons-lui nos craintes ; notre fardeau pour lui sera de peu de poids : le lourd pour les petits est pour les grands léger. Dieu lui-même des hommes prit ainsi les péchés, mais sans s'en imprégner, et il souffrit la mort sans porter sur la croix de péché ; il perdit la vie pour restaurer la mienne par la croix, se fit coupable afin que je ne sois coupable, moi, parmi les méchants ; et il meurt condamné pour nous mettre à l'écart des méchants, le Seigneur mort par amour pour moi pour que je vive en lui et mérite toujours la vie du seul Vivant. Les martyrs sont ainsi de son corps vénérables les membres principaux — parmi lesquels Félix a une force insigne, brillant entre les yeux sacrés du divin chef — et à bon droit en Dieu forts pour avoir souffert presque autant que le Christ ; courons à ce patron, inspirés par l'espoir : sa piété fera à nos calmes requêtes bon accueil, et pendant qu'avec joie nous fêtons le jour de sa naissance, il donnera à nos prières l'assistance de ses puissants mérites et pleurera pour nous, puisqu'en lui nous faisons nos joies, l'âme vouée. Pour les saints ce n'est pas une nouvelle tâche que de supplier Dieu pour les pécheurs malades, de primer le mérite en mal par la puissance du mérite du bien : c'est ainsi, lisons-nous, que Moïse, en priant pour le peuple pécheur, éteignit l'ire lourde du Vengeur éternel,

Gen. 19, 18-25 ; Sap. 10, 6	<i>Et, cum Pentapolim perfunderet igneus imber, Exiguam Segor Sodomis discernit iniquis Lot fugiens, castaque potens prece liberat urbem Electamque domo sumit, quia sede pudica Integer incestæ permanserat incola terræ, Permixtus Sodomæ tectis sed moribus exter.</i>	225
III Reg., 17-18	<i>Quid loquar Eliæ precibus clusum atque reclusum Cælum, et sanctiloquo sublimis in ore prophetæ Terrarum mansisse famem, rediisse salutem ? Ut quondam hos habuit vetus ætas, sic modo nostra Felicem sortita salus petat omne quod audet ; Quodque cupit tali speret confisa patrono. Sancte Deo dilecte, Dei tu dextera, Felix : Esto, precor, nobis tu munitissima turris, Nam Deus Abraham Deus est tuus et Deus Isaac Et Deus Israhel ; tuus est Deus ille Rubentis Divisor pelagi et dulcator fontis amari, Ille dator mannæ cælo, dator ortygis austro, Et sitientis humi percussa rupe rigator ; Ipse tuus Deus est qui per deserta sequentem Præcessit populum et prætentam nocte dieque Temporis alterna mutavit lege columnam, Quique quater denos inter deserta per annos Angelico plebem de cælis pane cibavit Et rupta in fluvios sitientem caute refecit. Posce, precor, placidum nostris accedere Christum Partibus ; ipse tuus Deus est quo fortis Iesus Stare suis iussit solem lunamque triumphis :</i>	230 235
Ex. 14, 21		
Ex. 15, 23-25		
Ex. 16		
Ex. 17, 1-7		
Ex. 13, 21-22		240
Ex. 16, 35		245
Ios. 10, 12-13		

*D1 D2 (230/234), E, F, A ; T, B* ¶ 222 *secernit B* ¶ 223 *loth codd.* ¶ 224 *domum T sede] sæpe T* ¶ 225 *incertæ T permansit T* ¶ 226 *exter] extat T* ¶ 227 *Hæliæ F, Helix cett. clausum 9* ¶ 232 *speret tali T* ¶ 233 *deo... dei] de... deo T* ¶ 234 *munitissima] nunc tutissima T* ¶ 235 *isac B* ¶ 236 *deus est tuus B* ¶ 238 *orticis T* ¶ 241 *protentam T nocteque T* ¶ 245 *fluvio E T cute B* ¶ 247 *hiesus ε, ihesus B*

221 PAUL. NOL., *Nat.* 10, 92 ¶ 228 PRUD., *Apoth.* 1001 : sanctiloquus revoluto germine Lucas ; CYPR. GALL., *Hept.*, Gen. 887 : Candida sanctiloqui percepit dicta parentis ¶ 235/236 Ex 3, 6, etc.

et que, comme une pluie de feu enveloppait la Pentapole, Loth en fuite sépara la petite Ségor des mauvais Sodomites et libéra la ville, puissant par sa prière chaste, et se la choisit pour maison, parce que seule elle était restée vertueuse et entière dans un pays d'inceste, mêlée urbainement à Sodome, mais d'elle éloignée par ses mœurs. Que dirai-je d'Elie qui ouvrit et ferma le ciel par ses prières, ce prophète sublime qui de sa bouche d'or fit cesser la famine et rendit son salut à la terre ? Tout comme jadis l'âge ancien eut ceux-là, qu'à présent notre salut qui a reçu pour soi Félix prie tout avec audace ; que, tout ce qu'il désire, il l'espère, en un tel protecteur confiant.

O saint aimé de Dieu, Félix, dextre de Dieu, sois pour notre défense, de grâce, tour armée, car le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu d'Israël est ton Dieu ; il est ton Dieu, ce Dieu fendeur de la mer Rouge, filtre de l'eau amère, pourvoyeur de la manne du ciel et pourvoyeur des cailles par l'auster, qui abreuva la terre assoiffée en frappant la roche ; c'est ton Dieu qui précéda le peuple à sa suite au désert et changea selon l'ordre des temps, le jour, la nuit, la colonne éclairieuse, et qui durant dix ans quatre fois au désert nourrit du pain des anges venu du ciel le peuple et qui d'un roc fendu lui fit boire des fleuves. Demande au Christ très-bon qu'il vienne en nos pays, de grâce ; c'est ton Dieu qui fit que Josué arrêtât, fort d'un ordre, le soleil et la lune le temps de son triomphe ;

*221/222* La Pentapole biblique, palestinienne, comptait Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm et Ségor. Seule Ségor, élue pour résidence par Loth, échappa à la destruction. La mention de la taille de Ségor, par rapport aux grandes métropoles ses voisines, en fait un symbole d'élection, du « petit reste de Sion ».

*Et tibi cum Dominus Romani prospera regni  
 Annuerit, famulis elementis præcipe, Felix,* 250  
*Ad nostrum servire bonum ; procedat et astris  
 Stantibus aucta dies, stet sol tibi, lunaque concors  
 Hæreat, obfixo suspendens sidera cursu,  
 Dum Romana suum capiat victoria finem.*  
 Dan. 14, 39 *Sicut in Assyria Daniel Babylone leones* 255  
*Effusa domuit victor prece, sic tibi, Felix,  
 Effera barbaries Christo frangente dometur,  
 Et tua captivi iaceant vestigia circum  
 Ceu aliquando feræ circum iacuere prophetam  
 Orantisque pedes linguis mulsero benignis,* 260  
*Naturam mutante Deo, ut damnaret acerba  
 Mente feros homines humana pace ferarum ;  
 Sic et crudelem confudit flamma tyrannum  
 Sanctis spectantem pueris servire caminos  
 Atque suos cantare reos, ardere ministros.* 265  
 Dan. 3, 22-24 *Quonam se miseri poterunt defendere reges  
 Qui tam degeneres humanæ mentis in illos  
 Sævierint quibus et feritas et flamma pepercit ?  
 Sed velut, æternos pueris recinentibus hymnos,  
 Roscidus accensos discussit spiritus ignes,* 270  
*Sic nobis placido Felicis gratia flatu  
 Aspirante Deo bellorum temperet ignes ;  
 Ortaque Romuleis reprimens incendia terris,  
 Sollicitos placida iam pace refrigeret æstus  
 Fessaque restinctis absolvat pectora curis.* 275  
*Sed cur, insipiens, tamquam tibi sim rudis hospes  
 Oblitusque tui, veterum te posco parentum  
 Exemplis ut opem tribuas in rebus egenis*

*D1 D2 (269/275) E, F, A; T, B* ¶ 250 prece ε ¶ 251 om. T ¶ 252 stet] et T luna T ¶ 253 affixo T  
 ¶ 255 assiria B daniel F babilone A 9 ¶ 259 ceu] sic corr. Hart. ¶ 263 confundit A ¶ 266  
 quando T miseros ε ¶ 267 mentes B ¶ 268 servierint T ¶ 270 roscidus] mox citus T ¶ 271  
 fetu ε ¶ 274 placita T æstas ε ¶ 275 absolvat B

et lorsque le Seigneur, Félix, t'aura donné que l'empire de Rome soit prospère, commande aux éléments soumis qu'ils servent notre bien ; que le jour s'éternise crû par l'arrêt des astres, que le soleil s'arrête pour toi, et que la lune également demeure, suspendant les étoiles en milieu de parcours, le temps que la victoire de Rome arrive à terme. Tout comme Daniel jadis à Babylone, en la cité d'Assur, apprivoisa, vainqueur en priant, les lions, toi aussi, Félix, dompte la barbarie farouche que le Christ brisera, et qu'autour de tes pas se couchent tes captifs, comme jadis les bêtes tout autour du prophète, léchant de langue douce les pieds de l'homme orant, Dieu changeant la nature pour damner des humains bestiaux, d'âme dure, par la paix toute humaine dont témoignaient les bêtes ; ainsi la flamme aussi confondit le tyran cruel qui regardait de saints enfants nourrir le brasier, regardait ses coupables chanter, ses ministres brûler. Comment se pourront donc défendre pauvres rois de s'être faits cruels, trahissant l'âme humaine, pour ceux que préservèrent les fauves et les flammes ? Mais comme, tandis que les enfants cantillaient des hymnes éternels, un souffle de rosée chassa les feux ardents, ainsi à douce brise la grâce de Félix tout inspirée de Dieu apaisera pour nous les foyers de la guerre ; calmant les incendies déclarés sur les terres de Romulus, bientôt, d'une paix bienveillante qu'elle fasse fraîchir les chaleurs et libère de leurs soucis éteints nos âmes fatiguées.

Mais pourquoi, insensé, comme un hôte grossier et te connaissant mal, te demandé-je par les exemples des pères anciens ton secours dans notre pauvreté, lui que par

Quam tibi dante Deo facies tu cedere nobis ?  
 Sat mihi sunt, Felix, virtutum exempla tuarum, 280  
 Nec tibi pauperior Christus caelestia fundit  
 Munera quam patribus quorum generosa propago es —  
 Nam patriarcharum, Felix, et filius æque  
 Stirpis apostolicæ es, tanti non degener heres  
 Seminis ; ut sanctæ legis simul atque fidei 285  
 Confessor, patriis virtutibus æmula sanctus  
 Signa geris, nec, si species operum tibi dispar,  
 Non similis virtus ; diversa est gratia vobis,  
 Gloria par, quoniam sanctis fons omnibus unus  
 Et regnum commune Deus ; non una prophetis 290  
 Martyribusque sacris opera, et diversa fuerunt  
 Tempora, nec coeunt signis distantia causis  
 Gesta ; Dei per dona sibi caelestia distant  
 Æquales meritis. Si non eadem omnia Felix  
 Quæ Daniel gessit vel pertulit, et lacus istum 295  
 Non habuit nec terribiles cinxere leones,  
 Nec Daniel eadem pro nomine passus erili est,  
 Verbera, vincla, metus et noctem carceris atri,  
 Dan. 14, 39 Quæ Felix horrenda tulit. Qui rostra ferarum  
 Clausit adoranti faciens mansueta prophetæ, 300  
 Dan. 3, 50 Qui fecit gelidos pueris orantibus ignes  
 Humidaque in mediis dedit indumenta caminis,  
 Ipse dedit celso Felicem iure potentem  
 Pestiferis Satanæ legionibus imperitare

E, F, A ; T, B ¶ 279 facis T cederes T ¶ 281 fundet T ¶ 282 est ε T ¶ 283 et] es T æque]  
 atque T ¶ 284 est tanti] stantis T est ε ¶ 285 seminis] nec minus T ¶ 286 sanctis E ¶ 287 si] sit  
 F<sup>p.c.a.m.</sup> tibi] nisi T ¶ 289 sanctis] s̄cs T ¶ 290 om. B dei T Hart. ¶ 291 ut ḡ Hart. ¶ 294 æqua-  
 lis β T si non] sine T ¶ 295 daniel F ¶ 297 nec] nec daniel eadem Christi pro nomine passus  
 præp. T daniel F T ¶ 298 noctem] noctes T, vocem β ¶ 300 facies immansueta ε ¶ 303 cælo B  
 ¶ 304 Sathanæ E T

282 *Ilias lat.* 625 : Nobilis est domus et fama generosa propago ; NEMES., *Cyn.* 241 : generosa pro-  
 pago ; RUT. NAM. 1, 7 : Romanorum procerum generosa propago ; PRUD., *Symm.* 2, 655 : O clari salvete  
 duces, generosa propago / Principis invicti ¶ 286 VIRG., *Egl.* 4, 17 : Pacatumque reget patriis virtuti-  
 bus orbem ; PAUL. NOL., *Nat.* 11, 157 ¶ 298 IUVENC. 1, 517 : e tenebris solveris carceris atri



don de Dieu tu nous feras céder ? Ce m'est assez, Félix, des faits de tes vertus, le Christ n'est pas plus sobre pour toi des dons célestes que pour ces pères dont tu es le fils doué — tu es l'enfant, Félix, autant des patriarches que de la souche apostolique, et tu n'es pas l'héritier sans mérite d'une telle semence ; pour avoir confessé autant la sainte loi que la foi, tu en portes les marques, saint égal par les vertus aux pères, et si pour toi l'aspect de la vertu est autre, c'est pourtant bien la même ; votre grâce est diverse, mais la gloire semblable, puisque pour tous les saints Dieu est la source unique et le règne commun ; unique n'est pas l'œuvre des prophètes sacrés et des martyrs, et puis leur temps fut différent, et leurs actions dont les causes sont diverses n'ont pas même apparence ; par les présents célestes de Dieu diffèrent ceux qu'égalent les mérites. Félix n'a pas tout fait ni montré toutes choses comme fit Daniel, il n'eut pas cette fosse et les lions terribles ne l'entourèrent pas, mais Daniel n'a pas souffert les mêmes choses pour le nom de leur Maître, coups, liens et terreurs, nuit d'une geôle affreuse, horreurs que Félix eut. Celui qui referma les gueules des félins, les rendant bienveillantes au prophète en prière, qui fit geler les feux pour les enfants priants et rendit leurs habits humides au milieu des fournaises, c'est lui qui par le droit d'en-haut rendit Félix puissant pour commander les légions pestiférées de Satan dans

*In quibus iste feras omnes compescit et ignes ;* 305  
*Nam quæ non serpens quæ non hac belua turba est ?*  
*Denique de multis unum loquar, ut sit ab uno*  
*Discere dæmoniis sensus constare ferinos :*  
*Quidam homo non longum tempus tam prodigiali*  
*Dæmone distentus fuit ut iam non modo notos* 310  
*Ille cibos hominum, vel si congesta daretur*  
*Multa mensa dape, facili consumeret haustu,*  
*Verum et gallinas habitantum limine raptas*  
*Mox ut sustulerat rabido discerperet ore*  
*Et pluma incoctas non suffocante voraret ;* 315  
*Quin et funeream saniem sitiebat et ossa*  
*Lambebat, pecudum proiecta cadavera mandens.*  
*Obscenus conviva canum hic modo dæmone tanto,*  
*Sobrius ecce procul conductum exercet agellum ;*  
*Et, curante Deo, sancta Felicis in aula* 320  
*Redditus, ipse sibi claro satis indice monstrat*  
*Felicem meritis et Christi nomine fortem*  
*Immanes domitare feras et vincere flammās.*  
*Dicite, qui testes operum Felicis adestis,*  
*Nonne feras ignesque domat cum dæmonas urget,* 325  
*Qui vitiis animas et morbis corpora frangunt,*  
*Qui desiderii hominem flammantibus urunt*  
*Peccatisque vorant ? istos cruciansque fugansque*  
*Nonne feras ignesque domat ? Fremit, igneus ultor*  
*Agminis igniferi, Felix, flammamque nocentem* 330  
*Opprimit igne Dei : tenebrarum vincitur ignis*  
*Luminis igne pio ; dæmon fugit et Deus intrat,*  
*Et fit homo bene versa domus, felicior aula,*

*D1 D2 (309/322) E, F, A ; T, B* ¶ 305 omnes] om. ε ¶ 306 quæ<sup>1</sup>] qui T est] om. E ¶ 310 non] om. T  
 ¶ 311 si congesta] sicut gesta T ¶ 312 multam A, multæ T dapem δ A B, dapis T sumeret T ¶ 314  
 decerperet T ¶ 315 pluma] plura ε suffocando T ¶ 316 satiebat ex B ¶ 317 lambebat B ¶ 325 doma A  
 dæmone purgat T dæmones E B ¶ 329 om. B fremit] ferit T

305 Ov., *Trist.* 4, 3, 65 : compescuit ignibus ignes ¶ 318 VIRG., *Georg.* I, 470 : Obscenæque canes

lesquelles il retient feux et fauves ; quel serpent, quelle bête n'est pas de cette foule ?

Bref, parmi tant de choses, j'en dirai une seule, pour d'une seule apprendre quels sont les sens sauvages des démons : il n'y a pas si longtemps, un homme était pris d'un démon qui était tel prodige que, non content de prendre d'un bon coup de fourchette les vivres usuels de l'homme, quand bien même ce serait un festin débordant, des tablées innombrables, encore les poules dérobées sur le seuil des maisons, aussitôt attrapées, il les engloutissait d'une bouche vorace, et il les dévorait toutes crues, ce sans même que les plumes l'étouffent ; bien plus, il avait soif de la sanie des morts et en suçait les os, rongant jusqu'aux carcasses jetées des animaux. Des chiens convive immonde il y a peu à cause d'un tel démon, cet homme est frugal maintenant, et travaille non loin un petit champ qu'il loue ; et, Dieu l'ayant soigné, rendu aux cloîtres de Félix, par soi il montre de manière assez claire que Félix au moyen de ses mérites et du nom puissant du Christ dompte les bêtes fauves et triomphe des flammes. Vous qui êtes témoins des œuvres Félix, dites-moi, n'est-ce pas qu'il dompte feux et bêtes en pressant les démons, qui brisent par les vices l'âme et des maux le corps, qui font brûler les hommes de désirs enflammés et de péchés les rongent ? lorsqu'il les met en croix, en fuite, n'est-ce pas qu'il dompte feux et bêtes ? Il frémit, le vengeur enflammé des armées ignifères, Félix, et, la flamme nuisible, c'est par le feu de Dieu qu'il l'opprime : le feu des ténèbres se vainc par le bon feu de la lumière ; le démon fuit et Dieu prend sa place, et l'homme est fait demeure au sort tourné en

	<i>Possessore Deo tætrum infitiata colonum.</i>	
	<i>Candidus et medicans ignis Deus : hoc meus igne</i>	335
	<i>Fervet ut incensum restinguat dæmona Felix</i>	
	<i>Laxatumque hominem flagrante refrigeret hoste.</i>	
	<i>Mira manus et virga potens et celsa potestas,</i>	
	<i>Intra unum mixtis inimico fœdere corpus</i>	
	<i>Spiritibus Felix intervenit inter operta</i>	340
	<i>Pectoris, et tenues dirimit subtilior auras,</i>	
	<i>Dæmone discernens animam ; quo libera pulso</i>	
Ex. 15, 23-25	<i>Mens hominem recipit. Par hoc operi est opus illi</i>	
	<i>Quo Merram tristem sacri dulcedine ligni</i>	
	<i>In populi potus crucis immutavit imago :</i>	345
	<i>Sic Felix, pietate potens quia nobilis altæ</i>	
	<i>Confessor crucis est, ipsum quasi tristia Merræ</i>	
	<i>Pocla hominem mutat, qui nunc inflatus acerbo</i>	
	<i>Dæmone vipereum per spumea labra saporem,</i>	
	<i>Concussu laterum et singultu gutturis ampli</i>	350
	<i>Sæpius assiliens flatus ructabat amarus ;</i>	
	<i>Iam totus vel solus homo in sua iura reversus</i>	
	<i>Dulce sapit, sanum spirat placidumque profatur ;</i>	
	<i>Ergo et Felicem virtutis dextera cingit :</i>	
	<i>Inde potens, varias tenebrosi principis artes</i>	355
Ex. 7, 9-12	<i>Devorat ut magicos Moseia virga dracones.</i>	
	<i>Cernimus ecce pares Domini cælestis adesse</i>	
	<i>Ad meritum Felicis opes, operum quoque formas</i>	
	<i>Congruere, et quæcumque patres in corpore sancti</i>	
	<i>Ediderint documenta Dei, sine corpore vivum</i>	360
	<i>In Christo Felicem agere, insignique potentem</i>	

*E, F, A ; T, B* ¶ 335 *signis B* ¶ 336 *dæmonia A* ¶ 337 *hostem B* ¶ 340 *opertum E* ¶ 343 *opus... operi] transp. T est opus illi] esto pusilli E* ¶ 344 *quod T mirram F<sup>p.c.</sup> 9, myrram E* ¶ 347 *mirræ F<sup>p.c.</sup> B, myrræ E T* ¶ 350 *singultum B* ¶ 351 *assilens T* ¶ 352 *solus] sanus B* ¶ 353 *placitumque B* ¶ 354 *virtutibus T* ¶ 355 *tenebrosi] tenebras et T* ¶ 356 *moysi T, mosea B* ¶ 358 *meritis T* ¶ 359 *corpore] tempore T* ¶ 361 *insignique] in christoque E*

346 STAT., *Theb.* 6, 153 : hæc, pietate potens ; OPT. PORPH., *Carm.* 8, 29 : et pietate potens Constantius ; PAUL. NOL., *Nat.* 1, 2, *Cels.* 598 ¶ 354 Ps. 17, 33

bien, une cour plus heureuse, et nie, Dieu possesseur, son triste locataire. Le feu de Dieu est bon et porte guérison : c'est de ce feu que brûle mon cher Félix afin d'éteindre le démon enflammé et afin de rafraîchir l'humain quitté par l'adversaire devenu proie des flammes. Main admirable, verge forte, puissance altière, dedans un corps où s'entremêlent des esprits, alliance mauvaise, Félix vient s'entremettre, dans le tréfonds du cœur, et, plus fin, il délie les principes subtils, isolant l'âme du démon ; libre de lui, l'esprit redevient homme. Cet ouvrage est semblable à celui par lequel l'image de la croix pour que le peuple bût changea par la douceur du bois Marah l'amère : c'est ainsi que Félix, puissant en piété parce que confesseur noble de la croix sainte, tout comme l'eau amère de Marah change l'homme qui était plein alors d'écume vipérine sur ses lèvres humides à cause d'un démon cruel, en se frappant les côtes, hoquetant la bouche grande ouverte et sursautant sans cesse faisait des rots fétides ; à présent l'homme entier, ou l'homme seul, rentré dans ses droits sent suave, expire sainement, exhale avec douceur ; la dextre de puissance ceint Félix de la sorte : rendu ainsi puissant, du Prince des ténèbres il ruine les ruses diverses, ainsi que le bâton mosaïque les dragons de magie. Nous le voyons, semblables sont du Seigneur du ciel les richesses qui aux mérites de Félix sont présentes ; les formes des œuvres s'y adaptent ; tout ce que les saints pères en fait de témoignages de Dieu dans leur corps firent, Félix le fait aussi, vivant dans le Christ même incorporellement, et son âme

**356** Par *dracones*, il faut comprendre « serpents », et entendre *Moseia* au sens large : Paulin fait référence au premier « duel » de Moïse et Aaron contre les magiciens de Pharaon, lorsque, sur l'ordre de Dieu, le bâton d'Aaron se changea en serpent avant de dévorer ceux que la magie égyptienne avait produits.

*Mente animam, positi dum corporis ossa quiescunt,  
 Ante diem reditus claris prætere signis  
 Qualem pro meritis sit gestatura coronam  
 Cum steterit toto redivivus corpore Felix.* 365  
*Omnes quisque suo radiabunt lumine sancti,  
 Dissimili fulgore pares, nec iudice Christo  
 Alter in alterius meriti dispendia crescent :  
 Christus erit cunctis regnum, lux, vita, corona.  
 Cernite distinctos actu sed honore iugatos* 370  
*Testamentorum Veterisque Novique magistros,  
 In quibus una dedit geminas Sapientia Leges ;  
 Atque ita virtutes varias par gloria pensat :  
 Non Petrus irrupit virga mare, sed neque Moyses  
 Æquoris incessit liquido, tamen unus utrique* 375  
*Fulget honos, unus quoniam fuit Auctor utrique  
 Scindere aquas virga, pedibus calcare fluenta,  
 Qui Deus est Veterum in sanctis, Deus ipse Novorum ;  
 Quo data Lex Domino est, ex ipso gratia venit :  
 Ille Deus Danielis et ille trium puerorum,* 380  
*Felicis Deus ipse, Deus nec se minor ipse est  
 In sancto Felice, Deus per quem bona dona  
 Et medicas exercet opes terraque marique.  
 Omni namque die testes sumus undique crebris  
 Cœtibus aut sanos gratantia reddere vota* 385  
*Aut ægros varias petere ac sentire medelas ;  
 Cernimus et multos peregrino a litore vectos  
 Ante sacram sancti prostratos martyris aulam,  
 Dum referunt grates tolerata referre pericla,  
 Testantes, validis collisa nave procellis,* 390

E, F, A; T, B ¶ 365 totus redivivo ḡ ¶ 366 omnis ḡ ¶ 368 crescent ε ¶ 370 iugatos] beatos T  
 ¶ 372 geminam T legem T ¶ 374 moyses β ¶ 375 incessu E utrisque B ¶ 378 deus<sup>1</sup>] decus T  
 ¶ 380 Danielis E F T et] erat T ¶ 381 ipso E ¶ 384 omnia ε B<sup>a.c.</sup> ¶ 386 petere ac sentire] præter  
 sed ire B ¶ 387 a] om. B ¶ 389 referunt] referre T

puissante dont l'esprit est insigne, tandis que de son corps déposé les os dorment, par des traces certaines, dans l'attente du jour du retour, elle montre quelle sera pour ses mérites la couronne, quand dans son corps entier Félix reviendra vivre. Tous les saints brilleront de leur propre lumière, pairs bien que dissemblables dans leur éclat ; le Christ juge ne permettra que l'un croisse aux dépens des mérites d'un autre : le Christ sera pour tous le règne et la lumière, la vie et la couronne. Observez donc les maîtres de l'Ancien Testament et du Nouveau, distincts par l'acte mais semblables par l'honneur, et en qui l'unique Sapience donna une Loi double ; c'est ainsi qu'une gloire égale contre-pèse des vertus différentes : Pierre n'a pas fendu par son bâton la mer, mais Moïse n'a pas marché sur l'eau de mer ; pourtant un seul honneur brille pour tous les deux, puisqu'un seul fut l'Auteur qui fit à chacun d'eux fendre au bâton les eaux, poser le pied sur l'onde, et le Dieu dans les saints de l'Ancien Testament et le Dieu du Nouveau ; et le Seigneur par qui la loi nous fut donnée donna encor la grâce : le Dieu de Daniel, celui des trois enfants, Dieu même de Félix, et ce Dieu-ci n'est pas inférieur à soi dans saint Félix, le Dieu qui lui fait exercer des présents bienfaisants, des œuvres guérisseuses et sur terre et sur mer. Chaque jour en effet, nous pouvons témoigner qu'en foules assemblées de partout des guéris rendent leurs vœux de grâces, des malades demandent des guérisons diverses et en sentent l'effet ; et nous voyons aussi de nombreux voyageurs de rivages lointains se prosterner devant la cour sacrée du saint martyr et rendre grâces en narrant les périls qu'ils ont dû supporter témoignant que, tandis que de fortes tempêtes assaillaient leur navire,

*Se raptos miserante Deo, Felicis et ipsa*  
*Educente manu maris emersisse profundo,*  
*Et desperatam placidos cepisse salutem.*  
*Felicis meritis et aquas et cedere flammæ,*  
*Præterita ut taceam meriti documenta potentis,* 395  
*Novimus experti : pavor e terrore recenti*  
*Vibrat adhuc memores animos, recoleantibus illa*  
*Quæ tulimus pæne absumptis incendia tectis,*  
*Quamlibet extinctæ recalent vestigia flammæ*  
*Mentibus et magni cumulant Felicis amorem,* 400  
*Quem prope corporeo præsentem vidimus actu*  
*Obiectare manus flammis et nostra tueri*  
*Limina iuncta suis ; quæ, tamquam territa sancti*  
*Obstantis facie, prope tangens flamma pavebat,*  
*Pulsaque de nostri rapiendo culmine tecti* 405  
*Comminus in tuguri vicina strage perarsit.*  
*Mira loquar : stetit immotus sine flatibus æther*  
*Nec nemorum foliis ullum dedit aura tremorem*  
*Ne posset rapidus procedere longius ignis,*  
*Per contexta volans sociarum tigna domorum,* 410  
*Sed, ventis deserta cadentibus, ire negaret*  
*Flamma et consumpto moreretur languida pastu.*  
*Consimili modo nos, Felix, ope solve periclis,*  
*Nec domibus nostris propient mala, pulsaque per te*  
*Horrida sanguineo longe sonet ira flagello ;* 415  
*Illam etiam virtutem arcendis indue bellis*  
*Qua male labentem vicinis montibus amnem*

*E, F, A ; T, B* ¶ 391 ut *B* ¶ 393 placidos cepisse] et placidam accepisse *T* ¶ 394 aquas] ad præp. *T*  
 ¶ 395 iaceam *B* meriti] om. *B* potentis] parenti *T* ¶ 396 novimus] illa novus *T* pavor e] pavore  
*F T*, pavor et *E* recentij] e præp. *F<sup>a.m.</sup>* ¶ 397 animis *T* illa] ignis *T* ¶ 399 recoleant *F*, reculent *A*  
 vestigia] vestia *T*, incendia *E* ¶ 401 quam *B* præsentem *ε* (*F<sup>a.c.</sup>*) ¶ 404 obstantes faciem *T* terrenis *T*  
 ¶ 406 perarsi *T* ¶ 407 loquor *T* æther] aer *T* ¶ 409 nec *F* ¶ 411 negatur *T* ¶ 412 et] ut *T*  
 ¶ 414 propient *ε*, properent *T* ¶ 416 accensis *T* ¶ 417 labentem *E*

399 VIRG., *Æn.* 4, 23 : agnosco veteris vestigia flammæ ; PAUL. NOL., *Nat.* 10, 141 ¶ 407 OV., *Met.* 7,  
 549 : Mira loquar ¶ 415 VIRG., *Æn.* 8, 703 : cum sanguineo sequitur Bellona flagello



Dieu ayant pitié d'eux il y furent ravis, que, la main de Félix en personne les prit et les tira du fond de la mer, et qu'ainsi ils furent comblés du salut désespéré.

De Félix les mérites font céder eaux et flammes, parmi d'autres indices de son puissant mérite que je ne dirai pas, pour l'avoir constaté, nous le savons : l'effroi d'une terreur récente fait encore vibrer le souvenir de l'âme, tandis que nos toitures presque détruites nous rappellent l'incendie dont nous fûmes victimes, bien que des feux éteints les traces encor chauffent en nos âmes et fassent croître l'amour du grand Félix, lui que nous vîmes, fait quasiment présent par acte corporel, aux flammes faire obstacle de ses mains et garder nos seuils collés aux siens ; tout prêt de les toucher, la flamme était transie, comme effrayée de voir le saint lui faire obstacle, et, chassée de nos toits qu'elle allait nous voler, elle se consuma en causant la ruine d'un apprentis voisin. Je dirai des merveilles : l'air se figea sans mouvement et sans un souffle, et la brise ne mit dans les feuilles des bois aucun frémissement pour que le feu rapide ne pût aller plus loin, volant par les solives mitoyennes de nos demeures adjacentes, mais pour que bien plutôt, privée des vents tombés, la flamme n'eût moyen de bouger et mourût affaiblie, sa pâture achevée.

A présent, ô Félix, sauve-nous par secours semblable des périls, et que de nos demeures ne s'approchent les maux, et que, chassée par toi, la colère terrible fasse au loin résonner son fléau plein de sang ; ceins la même puissance pour arrêter les guerres que pour ce mauvais fleuve tombant des monts voisins

**417/424** D'après A. Ruggiero, ce cours d'eau détourné pourrait être celui qui correspondait à peu près au tracé actuel du Lagno Vecchio (qui s'appellerait Clanio d'après A. Ruggiero, mais cette appellation potentiellement erronée), qui prenait sa source dans les collines d'Avella, à une dizaine de kilomètres au nord de Nole, et traversait la plaine de Naples jusqu'à Acerra.

Qui, subitis aucto pluuiis torrente redundans,  
 Sic tua præcipitans in limina sæpe ruebat  
 Ut tectis coniuncta tuis habitacula vastis 420  
 Quassaret violentus aquis ; ita flumine verso  
 Fecisti mutare vias, ut nunc novus illum  
 Alveus insolita ducat regione furentem,  
 Nostraque longinquo vitantem tecta meatu ;  
 Sic modo bellisono venientes flumine pugnans 425  
 De nostris averte locis ; manus impia sacris  
 Finibus absistat quibus est tua gratia vallum,  
 Atque tuam timeant hostes quasi dæmones aulam,  
 Nec cruor hæc violet quæ flamma vel unda refugit. 429

E, F, A ; T, B ¶ 418 auctus T ¶ 423 insolitam B fluentem T ¶ *Expl.* Finit septimus ε, Finit  
 natalix VIII B, om. E T

421 VIRG., *Æn.* 6, 356 : Vexit me violentus aqua

qui, coulant à torrents crûs soudain par les pluies se ruait furieux sans cesse vers tes seuils pour frapper les maisons unies à tes grands toits de ses eaux violentes ; le fleuve ainsi tourné, tu changeas son parcours de sorte qu'à présent un lit nouveau l'envoie ruer dans un pays qu'il ne connaissait pas et lui fait éviter nos toits par un détour au loin ; pareillement, détourne de nos lieux à présent les combats qui viennent en un fleuve de rumeur guerrière ; que la main de l'impie aux frontières sacrées dont ta grâce est le mur s'arrête, et que ta cour inspire à l'ennemi même peur qu'au démon, et que le sang versé ne profane le lieu que fuient la flamme et l'onde.

## LIBER OCTAVUS

## NATALICIUM IX

**N**ASCERE, quæ tardo semper mihi redderis ortu  
 Mox et in occasum properans fugis, ægra redire,  
 Ales abire, dies ; nam te per longa morantem  
 Tempora, dum tardi nitens rota vertitur anni,  
 Sustineo intentis affecto pectore votis. 5  
 Quam cuperem totis mihi te lucere diebus,  
 Vel si quando venis ita compensare moras ut  
 Æstivis posses spatiis producere lucem,  
 Aut illum pensare diem qui, sistere iussis  
 Sideribus, longo lassavit lumine mundum, 10  
 Humanos duplicans dilata nocte labores !  
 Nunc te, cara dies, rapido nimis aere nobis  
 Temporis hiberni lex subtrahit, et breviatas  
 Cogit hiems horas cita lumine, pigra tenebris ;  
 Sed bene quod tibi sol Felix, cui gratia perpes 15

Ios. 10, 12-13

D1 D2 (89/90, 148/153, 154/155, 171/177, 400/407, 436/454, [511/518, 542/557, 580/583, 589/595 D1 tantum], 596/606, 616/617), E, F, A; C (95/270), T, B, L (1/475), R; Hart. — ∘ = consensus codd. C et T

**Inc.** Incipit liber VIII E, Incipit octavus ε, Item de nativitate sancti Felicis et de adventu Nicetæ episcopi de Dacia qui ad ipsius natalem occurrit T, Incipit ad eundem Nicete episcopi (sic) de Dacia qui ad natalem domni Felicis occurrat (sic) B, Incipit liber (v R) λ ◀ 1 nascere — ortu] n. m. s. q. t. r. hortu R quid L redderis] nasceris T ◀ 2 frugis erga R ◀ 3 te] post longa transp. R morante T L ◀ 4 nitens] nimium T vertatur R ◀ 5 affectu T ◀ 6 mihi te lucere] te mihi l. R, mihi elucere B ◀ 8 possis E ∫ (T<sup>e</sup> corr.) ◀ 9 iussus T ◀ 12 clara T ◀ 13 lux L brevis T R ◀ 14 cito R lumine] brevis add. R

1 VIRG., Egl. 8, 17 : Nascere, præque diem veniens age, Lucifer, alium ◀ 14 VIRG., Georg. 4, 35-36 : nam frigore mella / Cogit hiems

## LIVRE DE LA HUITIÈME ANNÉE

**R**ENAI, ô JOUR dont l'aube est toujours trop tardive à revenir pour moi, qui te hâtes de fuir bien vite au crépuscule, lent à venir, vif à partir ; tandis que tu t'attardes à longueur de temps, que la roue brillante tourne de l'année à la traîne, je t'attends, le cœur plein de vœux portés sur toi. Ah ! comme je voudrais te voir luire sur moi tous les jours, ou qu'au moins en venant tu compenses ton retard de manière à donner ta lumière autant que jours d'été, où égalier ce jour qui, les astres sommés de s'arrêter lassa par un long jour le monde, doublant, la nuit chassée, les efforts des humains ! Mais, jour chéri, la loi des temps d'hiver t'arrache à nous, souffle trop vif, l'hiver fait violence aux heures abrégées, rapide la journée, lambin dans les ténèbres ; mais tu as par bonheur comme soleil Félix, que la grâce

*Natalicium* de 403, qui, honoré de la présence de Nicéas de Rémésiana, présente l'état des constructions monumentales de Paulin à Cimitile. Il n'existe pas de commentaire complet du poème, mais, pour les parties intéressant l'archéologie, les ouvrages de R. C. Godschmidt, *Paulinus' Churches...* et de G. Herbert de La Portbarré-Viard, *Descriptions monumentales...*, se complètent utilement. Le dernier a en outre l'avantage de former, pour qui s'intéresse aux textes avant l'archéologie, un commode résumé des recherches de T. Lehmann, dont *Paulinus Nolanus und die Basilica Nova...*, est l'aboutissement.

*Illustrante micat Christo, propriumque coruscat  
 Natali iubar ipse suo, neque conditur umquam  
 Casibus occiduis æterni splendor honoris.  
 I, fugitiva dies, elabere, non revocabo,  
 Nec te iam querar esse brevem, quia te sine Felix* 20  
*Semper inextincto præsens mihi lumine fulget ;  
 Si natalis abest, plus est quod iugiter ipse  
 Lux huius natalis adest, nec enim ille die fit  
 Sanctus, cuius honor celebrandi causa diei est.  
 Quod si natalem reliquis præstare diebus* 25  
*Turba facit solito quæ densius ad sacra currit  
 Limina, conferta prope semper plebe videmus  
 Natalem Felicis agi ; nam quæ, rogo, votis  
 Cassa dies oritur, vel magnis rara catervis ?  
 Sed tamen hanc speciale decus retinere fatebor* 30  
*Iure diem, expleto quondam qua contigit ævo  
 Ponere terrenos habitus et ad alta vocari  
 Sidera Felicem retinendum sede beata.  
 Firmat enim ratio ista fidem, quæ tempora certis  
 Distinguit titulis sacrasque per annua signat* 35  
*Festa dies, quibus et Domini miracula quondam  
 Antiqui tremuere patres, horrenda sinistris,  
 Et semper celebranda piis, quia commoda sanctis,  
 Dura fuere malis : testis Memphitica tellus,  
 Et mare tunc factum sanctis humus, æquor iniquis,* 40

Ex. 14

E, F, A; T, B, L, R ¶ 17 iubar ε (A<sup>a.c. a.m.</sup>) nec L ¶ 18 æterni] divini E ¶ 19 i] E, in ε, nunc L, om. ∅ (sed L nunc suppl.) elavere F ¶ 20 sine] om. RB ¶ 23 est RB neque E die fit] dies fit E, deficit R, deficit L ¶ 24 honor — est] honore mihi celebranda dies est L causa] om. R ¶ 27 limine R conserta λ semper] om. L ¶ 28 nam quæ] namque qui B ¶ 29 causa ε rara] cara T B ¶ 30/31 fatebor iure diem] d. i. f. R ¶ 31 expleto] ponere exspecto L quæ ε, quod L ¶ 32 ponere] om. L sed vide ad v. præc., deponere R ¶ 33 sede beata] sed ebetat R ¶ 34 ista ratio R qua E certis] in finem v. 35 transp. R ¶ 35 sacrasque per] sacrosque per β Hart., sacros per que T ¶ 36 quibus] in præp. R et] B, aut cett. (sed ad G unde Hart.) ¶ 37 tenuere T L ¶ 38 commoda] quomodo B ¶ 39 fruerε memfitica ε, menphitica B, memphica R ¶ 40 factum sanctis] post malis v. 39 transp. R humus] humor E

39 MART. 14, 38, 1 : Dat chartis habiles calamos Memphitica tellus

éternelle sous l'illustration du Christ fait chatoyer et qui fait flamboyer sur son anniversaire son rayonnement propre ; jamais les crépuscules ne cachent la splendeur de l'honneur éternel. Va, jour fugitif, tombe, je ne l'empêcherai, je ne me plaindrai pas de ta brièveté : même sans toi, Félix, toujours présent pour moi, dans un jour sans fin brille ; si son anniversaire est loin, lui, la lumière de cet anniversaire, n'en est que plus présent ; en effet, ce n'est pas le jour qui le rend saint, lui dont l'honneur explique qu'on célèbre ce jour. Même si la cohue qui accourt plus nombreuse que d'usage aux saints seuils fait que l'anniversaire vainque les autres jours, nous voyons de Félix le jour anniversaire célébré par le peuple qui toujours se rassemble ici, auprès de lui ; car, dites-moi, quel jour se lève sans prières, privé de grandes foules ? Je confesse pourtant que ce jour se retient un honneur spécial à bon droit, car jadis c'est aujourd'hui qu'au terme de son âge Félix laissa les us terriens et qu'il fut appelé aux étoiles altières pour habiter là-bas la maison bienheureuse. La foi est confirmée par l'usage qui fait se distinguer les temps par des titres fixés, de fêtes annuelles marque les jours sacrés où les anciens pères aussi tremblaient jadis aux miracles de Dieu, horribles aux mauvais, et toujours aux pieux occasion de fête, parce que pour les saints ils furent bienfaisants, mais durs pour les mauvais : la terre de Memphis en porte témoignage, et la mer faite alors sol ferme pour les saints, pour les mauvais liquide,

	<i>Ceteraque his paria Ægypto multasque per oras</i>	
	<i>Gesta Deo memori nobis recoluntur amore.</i>	
	<i>Sic æque divina feruntur munera Christi,</i>	
	<i>Ut veneranda dies cunctis qua Virgine natus</i>	
	<i>Pro cunctis hominem sumpsit Deus, utque deinde</i>	45
	<i>Qua Puerum, stella duce, mystica dona ferentes,</i>	
	<i>Suppliciter videre magi, seu qua magis illum</i>	
Matth. 3, 13-17	<i>Iordanis trepidans lavit tingente Iohanne,</i>	
	<i>Sacramentum cunctas recreandis gentibus undas,</i>	
	<i>Sive dies eadem magis illo sit sacra signo</i>	50
	<i>Quo primum Deus egit opus cum, flumine verso,</i>	
	<i>Permutavit aquas prædulcis nectare vini.</i>	
	<i>Quid Paschale epulum? Nam certe iugiter omni</i>	
	<i>Pascha die cunctis Ecclesia prædicat oris,</i>	
	<i>Contestans Domini mortem cruce, de cruce vitam</i>	55
	<i>Cunctorum; tamen hoc magnæ pietatis in omnes</i>	
	<i>Grande sacramentum præscripto mense quotannis</i>	
	<i>Totus ubique pari famulatu mundus adorat,</i>	
	<i>Æternum celebrans redivivo corpore Regem.</i>	
Act. 2, 1-13	<i>Hoc sollemne dies sequitur — septem numeramus</i>	60
	<i>Hebdomadas, et lux populis festiva recurrit —</i>	
	<i>Qua Sanctus quondam cælo demissus ab alto</i>	
	<i>Spiritus ignito divisit flumine linguas,</i>	
	<i>Unus et ipse Deus diversa per ora cucurrit</i>	
	<i>Omnigenasque uno sonuit tunc ore loquelas,</i>	65

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 41 *ceteraque*] *cetera quæ T<sup>b.c.</sup> R patria λ egypto E T L, æipto R* ¶ 42 *memoriæ R* ¶ 44 *et λ venerando ε* ¶ 45 *utque deinde*] *utique inde R, utique d. L* ¶ 47 *simpliciter λ* ¶ 48 *trepidus λ iohanne R* ¶ 49 *recreantem L* ¶ 50 *signa L, ligno B* ¶ 51 *quod T* ¶ 52 *dulcis ε* ¶ 53 *pascale T epulum*] *fuit add. λ certe] om. L* ¶ 54 *pascha T B cunctis — oris*] *cuncti æclesiæ prædicatores R ecclesia A, ecclesiæ B* ¶ 55 *contestantur R cruce<sup>1</sup>] om. B, in præp. λ* ¶ 56 *in omnes] homines F, honorem A* ¶ 57 *grande] om. R quotannis] quod annis B, quod tot annis R* ¶ 58 *totis R* ¶ 59 *æternum] et add. L* ¶ 61 *populi ε* ¶ 63 *ignitas T flumine] lumine λ B Hart., fame T* ¶ 64 *per ora] fora L*

¶ 46 VIRG., *Æn.* 2, 49 : *timeo Danaos et dona ferentes* ¶ 62 VIRG., *Æn.* 4, 574 : *Deus æthere missus ab alto* ¶ 64 VIRG., *Æn.* 11, 296 : *variusque per ora cucurrit / Ausonidum turbata fremor ; cfr. et 12, 66*



et le reste semblable à cela en Egypte, et les hauts faits de Dieu sur de nombreux rivages nous en font le rappel, amour qui se souvient. Les dons divins du Christ, nous les traitons ainsi de la même manière, comme le jour que tous doivent vénérer où, de la Vierge né, Dieu pour tous assuma l'homme, comme ensuite celui où, guidés par l'étoile, portant leurs dons mystiques, les mages suppliants contemplèrent l'Enfant, ou plus encor celui où il se vit lavé par le Jourdain ému comme Jean le baignait, et où il consacra les eaux dans leur entier pour recréer les peuples, à moins que plus sacré ne soit ce même jour grâce au signe par quoi Dieu fit sa première œuvre lorsque, changeant le cours, il transforma les eaux en nectar d'un vin doux. Quoi du banquet de Pâques ? Car vraiment à bon droit à Pâques, tous les ans, l'Eglise étend son prêche sur tous les littoraux, revendiquant la mort du Seigneur sur la croix, et par la croix la vie de tous ; et parmi tous, ce puissant sacrement de grande piété chaque an au mois prescrit, le monde entier l'adore, partout lui présentant soumission égale, célébrant en son corps ressuscité le Roi éternel. Vient ensuite la journée solennelle — nous comptons sept semaines, et le jour de la fête s'en revient pour les peuples — où jadis l'Esprit Saint, venu du haut du ciel, en langue divisa une rivière ignée, et où, Dieu en personne, il courut sur des bouches distinctes et parla alors d'unique bouche les langues de tout peuple,

50 *Eadem dies* fait référence au fait que l'Epiphanie, le Baptême du Christ et le miracle de Cana sont fêtés en un seul et même jour ; ce passage de Paulin de Nole est d'ailleurs l'une des premières attestations de la fête en Occident ; voir *D.A.C.L.*, s.v. « Epiphanie ».

	<i>Omnibus ignotas tribuens expromere voces</i>	
	<i>Quisque suam ut gentem peregrino agnosceret ore</i>	
	<i>Externamque suo nesciret in ore loquelam ;</i>	
	<i>Barbarus ipse sibi non notis nota canebat</i>	
	<i>Verba, suis aliena loquens ; sed in omnibus unum</i>	70
	<i>Voce Deum varia laudabat Spiritus unus,</i>	
	<i>Ut citharis modulans unius verbere plectri</i>	
	<i>Dissona fila movet, vel qui perflantia textis</i>	
	<i>Labra terit calamis : licet unum carmen ab uno</i>	
	<i>Ore ferat, non una sonat, variosque magistra</i>	75
	<i>Temperat arte sonos, arguta foramina flatu</i>	
	<i>Mobilibusque regit digitis, clauditque aperitque,</i>	
	<i>Ut rapida vice dulcis eat redeatque cavernis</i>	
	<i>Currens aereo modulabilis aura meatu,</i>	
	<i>Explicit irruptos animata ut tibia cantus ;</i>	80
	<i>Sic Deus, omnisonæ modulator et arbiter unus</i>	
	<i>Harmoniæ per cuncta movet quam corpora rerum,</i>	
	<i>Et naturæ opifex, Deus omnis et artis, in omni</i>	
	<i>Fons ope, fons opere, et faciens bona factaque servans,</i>	
	<i>Ipse manens in se media pietate vicissim</i>	85
	<i>Qua Pater in Verbo, qua Filius in Patre regnat,</i>	
Ioh. 1, 3	<i>Quo sine nil factum, per quem sata cuncta in eodem</i>	
	<i>Consistunt, idem novat omnia principe Verbo,</i>	
	<i>Qui, cruce purpurea pretiosi sanguinis ostro</i>	
Act. 1, 9-II	<i>Arduus, ascensu volucris penetravit in alta</i>	90

*D1 D2 (89/90), E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 68 æternumque *B* nesciret] sentiret λ *B* in ore] more *B* ¶ 69 rotis *B* carebat *L* ¶ 70 loquens] illi ut vid. add. *R*\* ¶ 73 mout *T* perfluentia ε ¶ 75 ferat ore *R* una] ama *L* sona *T* ¶ 76 sonus *R*, sonas *L* foramine *B* ¶ 79 aereo] evario *T*, eoleo *B* ¶ 80 explicat λ ¶ 81 omnisonæ] omnis oræ *R* ¶ 82 harmoniæ] armoine *R*, verbum aliquod a silv- incipiens *R*\* qua *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 84 fons ope] om. β *T Hart.* fons<sup>2</sup>] fonsque *B L* et] finis add. *Hart. e corr. Bad.* bona] om. ε, bona facta *præp. R* factaque servans] facta reservans *L* reservans *A<sup>p.c. a.m.</sup>* ¶ 86 pater] patres *R<sup>a.c.</sup>*, patre *R<sup>p.c.</sup>*, patet *T* regnat] manet *B<sup>a.c.</sup>* ¶ 89 purpurea] propria *R*, corpore *L* pretiosi] pretioso *A*, quoque add. *L* astro *R* ¶ 90 accenso ε alto *B*

75/76 VIRG. *Æn.* 8, 442 : omni nunc arte magistra ¶ 77 LUCR. 2, 412-413 : per chordas organici quæ / Mobilibus digitis expergefata figurant ¶ 87 COL. 1, 16 ; PAUL. NOL., *Or. mai.* 13

accordant de parler des langues inconnues à tous pour que chacun d'une bouche étrangère reconnût sa patrie sans connaître en sa bouche une langue étrangère ; le barbare lui-même chantait aux inconnus des paroles connues, disant aux siens choses d'autrui ; pourtant en tous, d'une voix variée un seul était le Dieu loué d'un seul Esprit, comme sur la cithare le musicien touche du coup d'un plectre unique des cordes différentes, ou bien comme celui qui frotte de ses lèvres pleines d'air les tuyaux reliés : bien qu'il porte un seul chant sur sa seule bouche, il en fait sonner plusieurs, et utilise des sons divers dont l'art est le maître, il commande aux minces trous du soufflé et, de ses doigts habiles, il les ouvre et les ferme, pour que rapidement, s'en aille et s'en revienne, courant dans les corps creux, la brise modulable et douce sur les voies de l'air, pour que la flûte animée fasse naître des chants qui se poursuivent ; ainsi, Dieu, qui module et qui arbitre seul l'harmonie de tous sons par qui il fait bouger les corps de toutes choses, lui qui fit la nature, le Dieu de tous les arts, la source de tout bien, source de tout ouvrage, qui fait les choses bonnes et, faites, les maintient, et demeurant soi-même en soi par le moyen de l'amour partagé qui fait régner le Père dans le Verbe et le Fils dans le Père, sans qui rien ne fut fait, par qui et en qui se maintient tout ce qui fut créé, lui-même renouvelle toute chose sous l'ordre du Verbe qui, monté sur la Croix amarante grâce à la pourpre de son sang très précieux, d'une montée rapide pénétra la nuée d'en-haut et

**88/93** La formulation du dogme trinitaire souffre largement du langage poétique, mais je ne crois pas que le vers 93 soit corrompu : Paulin a cherché à condenser en un seul vers Ioh. 15, 26 : *Cum autem venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me* ; c'est-à-dire que le vers ne doit pas vouloir dire que l'Esprit procède du Père *et* du Fils (sens que l'on obtient par l'addition d'*et* faite par Bade), mais que l'Esprit, qui procède du Père, est envoyé par le Fils. D'autre part, on note, v. 86 et 88-89, une confusion manifeste entre le Verbe et le Christ.

*Nube, super Cherubin volitans, seditque Parenti*  
*Dexter, et inde suis caelestia dona profudit,*  
*Spiritum ab Unigena Sanctum, Patre procedentem ;*  
*Qui, Deus ipse Deo veniens, licet assit ubique*  
*Conspicuo tamen allapsu ruit igneus illic* 95  
*Pubis apostolicæ concors ubi cœtus agebat,*  
*Moxque novo sonitu, multis ex urbe coactis*  
*Omni ex gente viris, sedit quasi flamma per omnes*  
*Et simul in cunctis spiramine dissonus uno ;*  
*Ut lyricas facili modulatus pectine chordas,* 100  
*Dividuis eadem cecinit præconia linguis,*  
*Incutiens varias humana per organa voces.*  
*Talis ubi lectas implevit crapula mentes,*  
*Ructavere sacras ieiuno gutture laudes*  
*Ebria corda Deo : quis me miseratus ab isto* 105  
*Flumine potabit quod sobriat ebrietate ?*  
*Ergo velut cælum stellis, ut floribus arva*  
*Temporibusque annos, Dominus sic ipsa diebus*  
*Tempora distinxit, festis ut pigra diurnis*  
*Ingenia, obsequiis saltem discrimine facto,* 110  
*Post intervallum reduci sollemnia voto*  
*Sancta libenter agant, residesque per annua mentes*  
*Festa parent Domino : quia iugiter intemperatos*  
*Iustitiæ servire piget, delinquere suetis*  
*Parcere peccato labor est, decurritur omni* 115  
*Valle, per ascensum non est evadere cursu.*

E, F, A ; C (inc. 95), T, B, L, R ¶ 91 cherubim A<sup>a.c.</sup>L<sup>abbr.</sup>, hirubin R sedetque RB paranti R ¶ 92  
 dextra T ¶ 93 unigeno — procedentem] omnigeno procedentem patre sanctum L unigeno T sanc-  
 tum] et add. Hart. e corr. Bad. ¶ 95 inc. C tamen conspicuo R ¶ 96 plebis λ B consors λ ¶ 97  
 sonitu] sumptu R orbe L ¶ 98 ex] om. T iuris T omnem ∘ ¶ 98/99 per omnes et] in omnisola R,  
 per omnes R\* ¶ 100 plectione R ¶ 102 humana] om. R, diversa L ¶ 103 lectus ε implevit] in L  
 ¶ 106 flumine] corr. Rosw., numine β TR, munere LB subruat ∘, sorbeat L ebrietate] ebrietatem ε  
 (F<sup>corr.</sup>) ∘ ¶ 107 ut] et ε Hart., aut R ¶ 108 temporibus λ ipse ∘ ¶ 109 diurni ∘ ¶ 110 obsequii ∘  
 ¶ 112 agam B residesque ∘ λ ¶ 113 intemperatos R, immoderatos L

s'envola dessus les chérubins, et siégea à la droite de son Père, et de là répandit pour les siens ses célestes présents, l'Esprit Saint envoyé par l'Unique Engendré, qui du Père procède ; Dieu qui, venant de Dieu, bien que partout présent, se porte cependant en feu, d'un mouvement particulier, là où des tous récents apôtres s'assemblait le collège d'un seul cœur, et bientôt, avec un son nouveau, alors que nombre d'hommes de toute la cité, de tous pays étaient venus se rassembler, sur tous vint s'installer sous forme d'une flamme, également pour tous souffle un et divisé ; comme s'il modulait d'un instrument léger les cordes de la lyre, par langues divisées c'est la même louange qu'il forma en son chant, faisant sonner des voix diverses au moyen des organes humains. Lorsqu'une telle ivresse prit les âmes choisies, les cœurs ivres de Dieu chantèrent les louanges sacrées la bouche à jeûn : qui, par pitié de moi, me fera boire au fleuve dont l'ivresse rend sobre ?

Ainsi, comme le ciel par les étoiles, comme les prairies par les fleurs et l'an par les saisons, le Seigneur distingua les saisons par les jours, pour que nos âmes lasses de fêtes quotidiennes, par une différence faite au moins aux services, célèbrent de bon gré les solennités saintes, le vœu s'en revenant après un intervalle, que les cœurs ennuyés des fêtes annuelles pour le Seigneur s'apprêtent : parce qu'il est pesant de servir la justice sans tâche, et que pour ceux qui sont habitués à la faute il est dur de freiner le péché, on descend à la course dans toutes les vallées, et il est difficile d'en sortir, remontant, au même pas de course.

*Hinc via labendi proclivior et via vitæ  
 Durior, illa capax multis, hæc ardua paucis ;  
 Inde bonus Dominus, cunctos pietatis ut alis  
 Contegat, invalidis niti virtutis ad arcem* 120  
*Congrua sanctorum dedit intervalla dierum,  
 Ut saltem officiis mediocribus ultima Christi  
 Vestimenta legant, et eos sacra fimbria sanet  
 Qui non extorres penitus regione salutis  
 Intra perpetuæ stabulant præsepia vitæ,* 125  
*Longinqui primis, non longo fine secundis :  
 Primus enim vitæ gradus est pertexere cunctos  
 Continua bonitate dies et tempore toto  
 Pascha sacrum Christi cultu celebrare pudico ;  
 Quod si mixta seges tribulis mihi germinat, et cor* 130  
*Incultum stimulat terreni spina laboris,  
 Vel festis Domino studeam me offerre diebus  
 Ut vel parte mei tangam confinia vitæ,  
 Corpore ne toto trahar in consortia mortis.  
 Quamquam igitur iugi nos qui statione propinqua* 135  
*Accolimus sancti potiamur honore patroni  
 Quem et sine natali devota frequentia semper  
 Concelebrat, tamen ut proprii per erilia vernæ  
 Festa relaxemur curis et vota canamus ;  
 Huius lætitiæ princeps psallentibus ibo* 140  
*Fratribus et socium ducam quasi signifer agmen :  
 Nam, licet e varia populi regione frequentes  
 Comparibus votis hodie pia gaudia fundant,*

*E, F, A; C, T, B, L, R* ¶ 119 cunctis *L* ¶ 120 contegat] *E, contegerat ε, contingat O, contigat L, contangat R* validis *O* virtutis niti *L* ¶ 122 mediocribus] medio criminibus *L* ¶ 123 sacra] vel *ε* *Hart.* ¶ 125 perpetua *O R* ¶ 126 longe *F* ¶ 127 vitæ] *om. B* prætexere *O*, pertextere *R* ¶ 128 continuata *R* ¶ 129 pascha *B* cultu] cultus *ε*, culto *R* et *transp. post* celebrare ¶ 130 germinet *L* ¶ 131 instimulat *B* doloris *B* ¶ 132 vestis *R* ¶ 133 et *F* ¶ 134 nec *λ* traham *ε* noctis *T* ¶ 136 amore *E* ¶ 138 propriis *λ* verna *λ*, vernat *B* ¶ 139 relaxemus *E* cunis *ε*

117/118 Matth. 7, 13-14 ¶ 119/120 Matth. 23, 37 ¶ 130/131 Matth. 13, 7. 24-30

Le chemin de la chute est ainsi plus aisé, le chemin de la vie plus âpre ; le premier est pour beaucoup faisable, le second dur à peu ; ainsi, dans sa bonté, le Seigneur, pour pouvoir tous nous garder sous l'aile de son amour, pour ceux qui ne sont pas capables d'atteindre le château de la vertu créa les justes intervalles entre les jours sacrés, pour qu'au moins il touchassent l'ourlet, en brefs offices, des vêtements du Christ, et pour que les guérisse la frange consacrée, ceux qui de la contrée du salut ne sont pas totalement bannis mais logent dans l'étable de la vie éternelle, éloignés des premiers, pas si loin des seconds : car le premier degré de la vie est de faire d'une bonté sans fin de tous les jours tissu, de célébrer la Pâque sacrée du Christ d'un culte convenable en tout temps ; que si tribule germe en mon champ, si l'épine de l'effort terrien stimule un cœur inculte, qu'à tout le moins je cherche à m'offrir au Seigneur aux jour de fêtes, pour qu'au moins par une part de moi-même je touche aux confins de la vie, pour que mon corps entier ne soit pas entraîné aux pays de la mort. Bien donc que nous qui sommes par notre proche siège ses voisins jouissons de l'honneur infini de notre saint patron, que toujours l'assistance dévouée vient louer même en-dehors du jour de son anniversaire, cependant comme des serviteurs personnels aux fêtes de leur maître, abandonnons nos soins et chantons-lui nos vœux ; meneur de cette joie, j'irai parmi mes frères psalmodiants, je mènerai le bataillon ami comme une enseigne ; car même si les peuples viennent de régions diverses aujourd'hui de vœux équivalents chanter leurs joies pieuses,

**130** La désignation de l'ivraie traditionnelle de la parabole (Matth. 13, 24-30) par le tribule (terrestre), appelé aussi herse ou croix-de-Malte, est probablement une réminiscence virgilienne, *Georg.* I, 153-154 : *intereunt segetes, subit aspera silva / Lappæque tribolique.*

*Me tamen uberius decet atque insignius isto*  
*Exsultare die, quia nemo obstrictior est me* 145  
*Debitor huic, cui privato specialius astro*  
*Ista dies tantum peperit sine fine patronum.*  
*Salve, cara dies, salve, mihi lux mea, salve,*  
*Semper festa mihi ! Sed in hoc mihi clarius anno*  
*Orta refulsisti quia cum Felicis honore* 150  
*Nicetam revehis, sanctorum ut amore duorum*  
*Binum habeam natalem hodie, quo corpore sumpti*  
*Martyris excessum celebrans et corpore prompti*  
*Ecce sacerdotis reditum satiatus adoro,*  
*Suscipiens humili metantem in pectore Christum.* 155  
*Exsultet mea nunc anima, edicatque quod olim*  
*Sponsa canebat amans domino vocalis amanti :*  
 Cant. 2, 11-13 « *Imber abit, discessit hiems, vox turturis altæ*  
 « *In nostra tellure sonat, dat vitis odorem,*  
 « *Florida et in terris miramur lilia cæli !* » 160  
*Unde repente, precor, versa vice temporis annus*  
*Ver agit, et gelidis flores visuntur in agris ?*  
*Unctus adest Domini Christi comitatus amicis*  
*Nicetes, hinc vernat hiems, hinc undique nobis*  
*Spirat odoratos vegetabilis aura vapores ;* 165  
*Hoc de corde venit benedicti spiritus agri :*

*D1 D2 (148/153, 154/155), E, F, A ; C, T, B, L, R* ¶ 144 me] ne ε (F<sup>a.c.</sup>) decet] post die v. sq. transp. R, post comparibus v. præc. transp. R\* ¶ 145 me est R ¶ 146 astro ε (F<sup>p.c.</sup>) L, arctor E ¶ 147 tantum] post peperit iter. L ¶ 148 salve<sup>ter</sup>] salva R salve<sup>1</sup>] salva B clara L ¶ 149 mihi<sup>2</sup>] om. R carius E, clarus L, clarior ε Hart. ¶ 150 refulsit ε, refulsis enim E ¶ 151 nicetam] nec etiam R, necetam R\* L, nycetam T ¶ 152 binam B ¶ 155 humili metantem] humillime (-mæ R) tandem λ, humili me tandem B corpore T B ¶ 156 mea] et præp. R nunc mea ε edicatque] E, dicatque (vel dicamque forte B) cett. ¶ 157 tenebat L amans] canens R ¶ 158 imber abit] imperabit A, nunc L, om. R hiems] atque add. L ¶ 159 sonet B nitis B ¶ 161 annus] æther ∅ ¶ 162 agit et] agitet (-et s.l.) et C, agitet T ¶ 163 iunctus ∅ Hart., iunctis R\* adest] at est F christi] sanctis C, sancti T ¶ 164 necetes R, necetis R\*, necetas L, nicetis ε T B, nicetæ ex niceta E hinc<sup>bis</sup>] hic ∅ hiems] hinc præp. L hinc<sup>2</sup>] hic B ¶ 165 spiret F odoratus λ, odoratos ∅ vegetabilis] vegetabiles B, veget hubilis L auara R, aura R\*, arva B vaporis L ¶ 166 hic ∅ de corde venit] decus crevit R, decus advenit L spiritus] situ R, floribus L

145 Hor., Sat. 1, 5, 42 : neque quis me sit devinctior alter ¶ 160 Cant. 2, 16 et 6, 2 ¶ 166 Gen. 27, 27



il faut pourtant que moi j'exulte pour ce jour avec plus d'abondance et plus de caractère, parce que plus que moi personne n'est le débiteur de celui-ci, moi dont ce jour fit naître, comme un astre privé, plus spécialement, sans fin un tel patron.

Salut, jour cher, salut, ma lumière, salut, fête sans fin pour moi ! Or cette année pour moi tu es parue encore brillant de plus d'éclat parce que tu ramènes et l'honneur de Félix et Nicéas, afin que l'amour de deux saints me fasse d'aujourd'hui un double anniversaire ; alors que je célèbre le départ de son corps du martyr trépassé, voici qu'aussi j'adore le retour corporel, comblé de joies, d'un prêtre, que j'accueille le Christ qui vit dans son cœur humble. Que maintenant mon âme exulte, et qu'elle dise ce que jadis l'épouse amoureuse chantait mélodieusement à son maître amoureux : « La pluie s'en est allée, l'hiver est reparti, la voix de la colombe d'en-haut sur notre terre sonne, la vigne épanche son parfum, et sur terre nous admirons les lis du ciel en floraison ! » Pourquoi donc tout d'un coup, me demandé-je, l'an ramène-t-il, changeant les saisons, le printemps, et les fleurs dans les champs gelés se montrent-elles ? Nicéas, l'oint du Christ Seigneur est avec nous, accompagné d'amis, et c'est pourquoi l'hiver refleurit, c'est pourquoi de toute part la brise vivifiante souffle des airs chargés d'odeurs sur nous ; de ce cœur vient l'odeur

**158/160** La citation du Cantique n'est en fait pas attribuée dans l'Écriture à l'Épouse, mais à l'Époux ; d'autre part, l'idée des *lilia caeli* est originale. Voir Antonio Vincenzo Nazzaro, « Intertestualità biblica e classica in testi cristiani antichi », dans *Cultura e lingue classiche III : atti del 3° convegno di Cultura e lingue classiche*, Palerme, 29 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1989, Rome, 1993, p. 489-514, à la p. 509.

*Vita pudicitiae et liquido mens candida vero  
 Nicetam faciunt flores et aromata Christi.  
 Munere quid tanto dignum vel corde vel ore  
 Pauper et insipiens et parvulus edere possim ?* 170  
*Ipsa nunc Felice opus est, et in hoc mihi munus  
 Sumat ut a Christo mihi quas impertiat ipse  
 Ut digne sibi grater opes ; et nunc mihi vellem  
 Viva perennis aquae manarent flumina ventre,  
 Ut non ore meo sed Christi munere possem* 175  
*Lætitiā enarrare meam, quae munere Christi  
 Uberius solito placidum mihi pectus inundat  
 Natalemque mihi duplicat Felicis amore  
 Multiplici. Video praesenti lumine coram  
 Niceten ridere mihi, visoque parente* 180  
*Cuius praecunctis amor in me regnat, et ipse  
 Nicetes fio, benedicti nominis instar  
 Mente gerens, quae nunc voto victore triumphat ;  
 Hunc ego conspiciens longo post tempore longe  
 Natali venisse tuo, clarissime Felix,* 185  
*Nonne tua ducente manu adventasse fatebor ?  
 Nam quis tam claro poterit non cernere signo  
 Hoc prece mi venisse tua, ut — quod sumere votis  
 Vix poteram aut ipso saltem mihi fingere somno ! —  
 Nicetam rursus coram Felicis in ipso* 190  
*Natali visu simul amplexuque tenerem,*

*D1 D2 (171/177), E, F, A ; C, T, B, L, R* ¶ 167 lucido *L* veri *F<sup>p.c.</sup>*, verbo  $\lambda$ , viro *B* ¶ 168 nycetam *T*, nectam *R*, necitam *R\**, necetam *L* ¶ 171 ipso] ipse *D1*, om. *B* felice — et] opus est et o felice *B* ¶ 172 a] om. *R* ¶ 173 ut] om. *L* dignum *L* grater] grates *R B*, grates et *L* et nunc] nunc nunc  $\circ$  vellim *R*, velim *BL* ¶ 174 manerent *F<sup>p.c.</sup>R* ¶ 175 possim  $\circ\lambda$  ¶ 176 narrare  $\lambda$  mune *D1 D2<sup>a.c.</sup>* ¶ 177 placidum] *F<sup>e corr.</sup> T<sup>e corr.</sup>* pectus] tempus *B* ¶ 179 lumine] in *praep.* *E* ¶ 180 nicetam *F<sup>a.c.</sup>* *T*, neciten *R*, necetam *L* ridere] redisse  $\vartheta$  parentem  $\circ$  ¶ 181 cuius praecunctis] cunus praecinctis *L* ¶ 182 nicetis *B*, necitis *R*, necetis *L* ¶ 183 voto] om. *L* victoriae *L* ¶ 184 hinc *L* ergo *F<sup>a.c.</sup>* *R B* longe] linguæ *L* ¶ 185 duo *F* ¶ 187 non poterit *R* potuit *B<sup>def. corr.</sup>* ¶ 188 hic  $\epsilon$ , hæc *R* mi venisse] provenisse *C L*, praevnisse *T<sup>e corr.</sup>* (pro- ut vid. *T<sup>a.c.</sup>*) mi] om. *R B* tua ut] tu aut *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 190 necetam  $\lambda$  rursus  $\circ$  *R* felecis *R* ¶ 191 om. *L* natale  $\circ$  tenere *F<sup>p.c.</sup>*

168 II Cor. 2, 15 ¶ 174 Ez. 31, 4 ; Ov., *Fast.* 3, 298 : Manabat saxo vena perennis aquae

du champ béni : sa vie chaste et son âme éclairée du vrai pur font Nicéas les fleurs et les parfums du Christ. Que pourrais-je produire du cœur ou de la bouche de digne d'un tel don ? C'est de Félix lui-même dont j'ai besoin pour l'heure, que pour ce mien devoir il prenne auprès du Christ les richesses qu'à moi il doit communiquer pour lui bien rendre grâces ; pour l'heure, je voudrais que de mon flanc s'épanchent les rivières vivantes de l'eau perpétuelle, pour que non de ma bouche mais par le don du Christ je pusse retracer ma liesse, qui par le don du Christ inonde mon cœur en paix plus richement que d'habitude et me double le jour de cet anniversaire par l'amour de Félix qui se démultiplie. Aujourd'hui, près de moi, je vois Nicéas rire, et la vue de ce père dont l'amour entre tous règne en moi me fait être moi-même Nicéas, portant l'équivalent du nom béni dans l'âme qui maintenant triomphe grâce à ses vœux vainqueurs ; le voyant revenir de loin après longtemps pour ton anniversaire, clarissime Félix, ne devrai-je pas dire que c'est par la conduite de ta main qu'il revient ? Car qui ne pourra voir par ce signe limpide que c'est par ta prière qu'il est venu à moi, pour que — ce que tout juste je pouvais souhaiter ou juste imaginer plongé dans le sommeil ! — de nouveau aux côtés de Félix en ce jour de son anniversaire je le tiens des yeux et des bras à la fois,

182/183 Paulin joue sur la signification de *Nicetas*, en grec Νικητής, « vainqueur, gagnant, conquérant ».

*Atque iterum sub eo canerem mea debita, Felix,  
 Auditore tibi ? Sed quid faciam, rogo, pauper ?  
 Divitis assideo mensæ et miser audeo magnis  
 Insertare manum dapibus, neque cogito quod me 195  
 Talia consimili vice qualia sumo parare  
 Conveniat, dignumque isto dare iudice verbum.  
 Quare inopi da, sancte, tuo ut te digna patrono  
 Et pariter condigna tuo loquar ausus amico ;  
 Posco tuos, Felix, tecum ad tua vota parentes : 200  
 Quæ tua vota loquor mea sunt, et verius hæc sunt  
 Vota mea, at tibi celsus honor terrena recusat  
 Gaudia ; sed quia nostra tuæ sunt gaudia palmæ,  
 Ut tua dignaris tibi ducere vota tuorum,  
 Ergo tuos etiam, Felix, imploro parentes : 205  
 Hic quoque ades mihi nunc, poscas ut adesse vocatos.  
 Qui colitis lætos paradisi cælitus hortos  
 Quique sub excelsa Domini requiescitis ara,  
 Pulcher apostolici chorus agminis et patriarchæ,  
 Gens prior, ambo chori procerum, quos agmine bino 210  
 Per duodena Deus signavit nomina patres  
 Gentibus et populis regnum ad cæleste vocandis ;  
 Vos etiam, sancti, supplex deosco, prophetæ,  
 In nostra qui carne Deum fore præcecinistis ;  
 Vos quoque corporibus cæsis et sanguine fuso 215  
 Occisum et vivum testati, martyres, Agnum ;*

*E, F, A ; C, T, B, L, R* ¶ 192 atque — canerem] *om.* *R*, nunc mea vota perennia tu *L* iterum] alterum *ε* (*A<sup>a.c.</sup>*) sub eo] *om.* *T* ¶ 193 auditore] *auditore* *B*, *auditu* *reddo* *R*, *audi* *reddo* *L* ¶ 194 assidens *E* ¶ 195 manu *A* ¶ 196 voce *B* ¶ 197 dignumque] *digno* *B* *dignosque* *istis* *∅* *iudicer* *æsus* *C*, *iugiter* *æsus* *T* ¶ 198 inopi da] *in oppida* *F* *das* *B* *da* *sancte*] *de sancto* *L* ¶ 199 tuo] *om.* *R* *usus* *B* ¶ 200 tecum] *et cum* *ε* *ad*] *et* *R* ¶ 202 tibi celsus] *tricelsus* *T* ¶ 204 ut] *et* *Hart. e falsa lect. cod. F* *digneris* *∅* *B* *dicere* *L* ¶ 205 tuos] *ego* *vos* *β*, *tua* *T* *implora* *L* ¶ 206 hic — ades] *hincque* (*hicque* *B*) *adesto* *λ* *B* *nunc... ut*] *om.* *L* *adesse*] *esse* *B* *vocanti* *∅* ¶ 207 cælitus *F*, *cælitis* *∅*, *cælitos* *L* ¶ 208 ara] *cura* *λ* ¶ 209 et patriarchæ] *patriarcarum* *R* ¶ 210 prior] *par* *∅* ¶ 211 dei *∅* *signabit* *nomine* *B* *parentes* *R* ¶ 212 regna *L* ¶ 213 supplex sancti *L* ¶ 214 præcecinistis *λ* ¶ 215 effuso *R* ¶ 216 martyr *B*

et qu'encore je chante mes dettes envers toi devant tel auditeur ? Mais, je me le demande, pauvre de moi, que faire ? A la table du riche je siège et, misérable, j'ose porter la main sur des banquets splendides sans penser qu'il faudrait apprêter des présents tels que ceux que je prends, et donner un discours digne d'un juge tel. C'est pour cela, ô saint, que tu dois accorder au pauvre que je suis d'oser dire des mots qui soient dignes de toi, mon patron, et aussi dignes de ton ami ; j'appelle pour tes vœux avec toi, ô Félix, tes parents : ils sont miens, tes vœux que je prononce, et, pour être plus vrai, ce sont là mes vœux, mais les terriennes joies te sont fermées à cause des célestes honneurs ; et pourtant, parce que tes palmes sont nos joies, comme tu daignes prendre pour tiens les vœux des tiens, j'implore donc encore, ô Félix, tes parents : tu es ici encore maintenant près de moi pour prier que s'approchent ceux que j'ai appelés. O vous qui habitez au ciel du paradis les jardins de liesse, ô vous qui reposez sous les autels célestes du Seigneur, chœur splendide, ô troupe apostolique, et vous, ô patriarches, première nation, tous deux chœurs de grands princes, pères aux douze noms que Dieu a assignés comme deux régiments pour appeler au règne du ciel peuples et races ; vous encor, saints prophètes, à genoux je vous prie, vous qui avez chanté par avance que Dieu serait en notre chair ; et vous aussi, martyrs, qui de vos corps brisés, de votre sang jailli, attestâtes l'Agneau immolé et vivant ;

Omnes divinis a fontibus una propago,  
 Quos pius Abraham, sacer Isaac, lenis Iacob  
 Progenere Deo per innumerabile semen  
 Et bifidum, meritis caelestibus atque caducis 220  
 Aequantes his astra poli, his telluris harenam ;  
 Credo equidem vos officio pietatis ad istum  
 Undique convenisse diem Felicis amore,  
 Ut confessoris socii celebretis honorem.  
 Non autem tanti mihi sum praesumptor honoris 225  
 Ut sanctos iccirco meis modo protinus omnes  
 Sensibus aspirare precer, quasi munere tanto  
 Dignus ut illa meo resonet vox turturis ore  
 Quam totum tellus audivit laeta per orbem,  
 Sed quia vox divina decet Felicis honorem 230  
 Et quia Nicetes, Domini puer atque sacerdos,  
 Longinqua tellure mihi modo missus, ad istum  
 Ecce diem venit, vir tam bonus ore magistro  
 Quam sacer est victore animo vel corpore victo.  
 O mihi fulminea Cherubin si forcipe sumptum 235  
 Carbonem ex ipsa Domini procul efferat ara  
 Et peccatoris male pinguia labra perurat,  
 Ut, defaecato concretis sordibus ore,  
 Non ut ab ore meo sed ut auditoris ab ore  
 Ipsius hausta meo depromam dignius ore, 240  
 Nec peccatoris stolidi sermo asper et aeger  
 Et violet castas et doctas verberet aures !

E, F, A; C, T, B, L, R ◀ 218 abraam C, abraham R sacer isac] saelis ac F ysaac L, isac β B  
 R<sup>a.c.</sup> lenis] levis λ ◀ 219 innumerabile E T λ ◀ 220 bifidum] bidum R, hi fidum L itaque caduci R  
 ◀ 221 his<sup>2</sup>] is add. R, autem add. B<sup>a.c.</sup> ◀ 222 quidem λ ◀ 224 confessores ε celebremus L  
 ◀ 226/227 protinus—sensibus] p. s. o. R, s. o. p. L ◀ 227 precer] praeter L ◀ 230 docet B ◀ 231 qua B  
 nicetis ◊ B, necetis λ ◀ 232 missum B ipsum λ ◀ 234 animo] meo T<sup>a.c.</sup>, a meo T<sup>p.c.</sup> ◀ 235 fulmi-  
 nea] fulmine R, fulmina B, fulmineo L cherubim E F L, hirubin R ◀ 236 afferat B, efferebatur L  
 ◀ 237 peccatoris] mea pectoris λ mala L ◀ 238 ut defaecato] et deficato R, aedificato L ◀ 239 ab<sup>1</sup>]  
 om. T ut auditoris ab] ab ditoris R, ut ab auditoris ab B ◀ 240 dignus λ ◀ 241 nec] ◊, ne cett. Hart.

219 Gen. 13, 16 ◀ 221 Gen. 22, 17 ◀ 222 VIRG., AEn. 4, 12 : Credo equidem ◀ 228 Cant. 2, 12

vous tous, engeance unique des fontaines divines, vous qu'en Dieu engendrèrent le pieux Abraham, Isaac consacré et le bénin Jacob en semence innombrable et double, en égalant par des mérites sûrs au ciel et sur la terre par ceux-là les étoiles de l'azur, par ceux-là le sable de la terre ; moi, je crois en effet que, pleins d'affection de partout à ce jour vous vous êtes rendus pour l'amour de Félix, pour célébrer l'honneur d'un confesseur confrère. Mais je n'ose pour moi présumer tant d'honneur pour prier que les saints inspirent tout soudain mon esprit, comme si j'étais d'un tel présent digne, que par ma bouche chantât la voix de la colombe, qu'entendit la terre réjouie dans l'univers entier, mais parce qu'à l'honneur de Félix une voix toute divine est due et que Nicéas, fils et prêtre du Seigneur, envoyé jusqu'à moi d'une terre lointaine naguère est arrivé aujourd'hui, voyez-vous, lui, un homme aussi bon par sa bouche maîtresse qu'il est sacré grâce à son âme vainqueresse et à son corps vaincu.

Ah ! si un chérubin pour moi d'un fer rougi portait la braise prise à l'autel du Seigneur et brûlait du pécheur les lèvres trop remplies, pour que, la bouche étant purifiée des crasses accumulées, je dise d'une bouche plus digne des mots pris à la bouche de mon auditeur même, et non pris à la mienne, pour que d'un dur pécheur le discours âpre et fou ne viole et ne frappe des oreilles aussi chastes qu'elles sont cultivées !

*Sed quoniam lateri meus assidet ipse magister,  
 Comminus e regione situm venerante frequenter  
 Lumine conspiciam : forsan sapientis ab ore,* 245  
 Gen. 30, 37-43 *Ut quondam effetæ pecudes pastoris Iacob,  
 Concipiam sterili fecundos pectore sensus ;  
 Namque et Nicetes, Domino benedictus ut ille,  
 Mitis ut Israhel ovibus quoque pastor et hædis  
 Ante lacum viventis aquæ sedet ; hic etiam tres* 250  
*Corde pari trina sibi legit ab arbore virgas,  
 Quis in aqua positus pecus advocat et coeuntes  
 Ingravidat, virgisque tribus concepta colorat  
 Ut de interrassa variatis cortice virgis  
 Insignita gregis sancti fetura probetur ;* 255  
*At pecori Laban non est nota — sed nota vitæ :  
 Nam nota mortis erit Christo non esse notatos.  
 Sic animas steriles in nomine gratia trino  
 Innovat ; et Verbi coitu vir Spiritus implet,  
 Conceptosque Deo notat intus Ecclesia fetus,* 260  
*Virgineo fecunda utero materque salutis,  
 Dum virgis intenta tribus bibit uvida Verbi  
 Semina et æterni signatur lumine vultus ;  
 I Reg. 2, 5 (V.L.) Hinc sterilis peperit septem et defecit abundans,  
 Dilatante Deo tenues, tenuante superbos.* 265  
*Sic ego, Niceta viso quasi fonte reperto,  
 Sicut ovis sitiens ad viva fluenta cucurri*

*E, F, A ; C, T, B, L, R* ¶ 243 sed quoniam] et quia R, et quia nunc L meus] procul E ipse] ille ∅  
 ¶ 244 situ numerante B ¶ 245 conspicuam ε, conspicuum E ¶ 246 affectæ L pastori L ¶ 247  
 conspiciam ε ¶ 248 et] om. R nicetis ∅ B, necetis (necetas R\*) λ ¶ 249 ut] om. R, et L israhel E  
 pastor quoque L ¶ 250 tris β ¶ 251 trinas ∅ (C<sup>p.c.a.m.</sup>) B ab arbore legit R ab] om. ε ¶ 252 quibus B  
 coeuntis T ¶ 253 decolorat R ¶ 254 ut de] unde E de interrassa variatis] dein terra avariatis B  
 interrasso E<sup>corr.</sup> ¶ 255 christi foetosa (foetora R) probentur λ ¶ 257 novatos ∅, notatis R ¶ 258  
 anima sterilis ∅ nomine] omni T ¶ 259 spiritus] sanctus λ (R<sup>a.c.</sup>) ¶ 260 novat ∅ R ecclesia] eccle-  
 sia F ∅ B ¶ 261 virgine T ¶ 262 uvida] vivida λ, invida T, ut vada B ¶ 264 hinc] in ∅ ¶ 265  
 deo — tenuante] dote veste ovante λ, deo ovante t. t. B ¶ 266 neceta R, necata L ¶ 267 sic F

263 Ps. 4, 7 ¶ 265 Luc. 1, 52 ; cfr. et I Reg. 2, 7-8



Mais puisqu'à mon côté c'est le maître lui-même qui est assis, souvent je le regarderai d'un œil plein de respect, placé tout près de moi : de la bouche d'un sage peut-être, comme avant les brebis de Jacob le pasteur mirent bas, que de mon sein stérile des sens féconds naîtront ; car Nicétas aussi, tel le béni de Dieu, tel le doux Israël berger des boucs et des brebis se tient assis devant le lac d'eau vive ; lui aussi s'est choisi d'un même cœur trois branches arrachées à trois arbres, et dans l'eau les a mises ; il hèle son bétail et rend les animaux qui s'accouplent féconds, et avec les trois branches colore les petits pour que, grâce à l'écorce gratée de chaque branche soit marquée la notoire portée du saint troupeau ; le troupeau de Laban pourtant n'a pas de marque — tout du moins de la vie : car n'être pas marqué pour le Christ, ce sera la marque de la mort. La grâce ainsi rénove les âmes infertiles par le nom triple ; époux, par l'union du Verbe, l'Esprit vient les remplir, et la portée conçue par Dieu, dedans son sein, est marquée par l'Eglise, féconde par son sein virginal et la mère du salut, tandis qu'elle regarde les trois branches et boit les riches germes du Verbe, et prend le signe de la lumière née de la face éternelle ; et ainsi l'inféconde engendra sept enfants et la féconde aucun, Dieu exaltant les faibles, affaiblissant les forts. Ainsi, moi, qui puis voir comme une source découverte Nicétas, altéré j'ai couru comme la brebis cherche les vives eaux courantes, et

*Aridus, et sensi mea protinus ubera tendi,  
 Attentusque diu pascentis in ora magistri  
 Inspexi docto varias in pectore virgas* 270  
*Conspectumque bibi per lumina fixa colorem,  
 Et me divinis sparsit mens roscida guttis.  
 Sed tamen in tribus his, quia venit mentio, virgis  
 Si placet inspiciamus adhuc mysteria regni ;  
 Tres patriarcha sibi trina legit arbore virgas :* 275  
*Spirantem thoracis, levem platano, nuce firmam.  
 Spiritus in platano est, Virgo in thorace, in nuce Christus ;  
 Nam patulos platanus ramos expandit in umbras,  
 Sanctus inumbrata formavit Virgine Christum  
 Spiritus, et thoracis puto virga sit arbore David* 280  
*Prompsit odoratum quæ Virgo puerpera florem ;  
 Virga nucis Christus, quoniam in nucibus cibus intus,  
 Testa foris et amara super viridi cute cortex.  
 Cerne Deum nostro velatum corpore Christum,  
 Qui fragilis carne est, verbo cibus et cruce amarus :* 285  
*Dura superficies verbum crucis et crucis esca est,  
 Cælestem Christi claudens in carne medullam ;  
 Sed cruce dulcis item, quia protulit arbore vitam  
 Vita Deus noster : ligno mea vita pependit  
 Ut staret mea vita Deo. Quid, Vita, rependam* 290

*E, F, A; C (des. 270), T, B, L, R* ¶ 268 verba R ¶ 270 virgas] des. C ¶ 271 bibi] vidi λ limina B  
 ¶ 272 mens] quoque L ¶ 274 adhuc] om. R ¶ 275 tris E trinæ (forte legendum trina e[legit] R) R B  
 arbore] ab præp. λ ¶ 276 thoracis R, toracis T<sup>a.c.</sup> L platoni R, platani L, platano ex plato B nucis λ  
 formam L, formansam R ¶ 277 spiritus — est] ante in nuce transp. R platano B thorace R, torace L  
 ¶ 278 patulus platanos R platonus B, platan sic L pandit R umbra λ ¶ 279 om. B virgine] in  
 præp. L ¶ 280 thoracis R B, toracis L puto virga sit] p. v. quo virgo sit quæ ab R, virga est quod ab L  
 arbor davit T ¶ 281 promisit B L virga T ¶ 282 quoniam] om. R nucibus] noce intus] est add. R  
 ¶ 283 testa] om. R et] om. R, sed L amata T ¶ 284 nostrum ε T velato T ¶ 286 esca] testa λ  
 ¶ 287 medullam] medelam R ¶ 288 qua E arbore] ab arbore sic R ¶ 290 quod ε rependat T

270 PAUL. NOL., Nat. 9, 325 ¶ 279/281 Is. II, 1; Luc. I, 35

j'ai senti mon sein se tendre dans l'instant, attentif aux paroles du maître qui longtemps me paît, j'ai regardé les différentes branches d'un cœur bien informé et par mes yeux fixés j'ai bu cette couleur contemplée, et cette âme couverte de rosée a répandu sur moi les gouttes d'eau divine.

Or, puisque l'on en parle, regardons, s'il vous plaît, dans ces trois branches-là les mystères du règne ; le patriarche prit sur trois arbres trois branches : une odoriférante prise à l'aliboufier, une souple au platane, une dure au noyer. Le platane est l'Esprit, l'aliboufier la Vierge, et le noyer le Christ ; car le platane étend l'ombre de larges branches, le Saint-Esprit forma le Christ, portant son ombre sur la Vierge, et je pense que de l'aliboufier la branche prise à l'arbre de David est la Vierge qui par l'enfantement à la fleur odorante donna le jour ; la branche de noyer est le Christ parce que dans les noix l'aliment est dedans, la coquille est dehors, et amère est la peau qui couvre le brou vert. Vois le Christ, Dieu voilé sous notre corps, il est fragile par sa chair, aliment par son verbe, et amer par sa croix ; la dure enveloppe est le verbe de la croix, de la croix la pâture, enfermant dans son corps du Christ la chair céleste ; mais la croix est aussi douce, parce que Dieu, notre vie, fit paraître de cet arbre la vie : sur le bois, c'est ma vie qu'on suspendit, afin que ma vie soit pour Dieu. Christ qui êtes la Vie, avec quoi vous paierai-je ma vie,

*Pro vita tibi, Christe, mea, nisi forte salutis*  
*Accipiam calicem quo me tua dextra propinet*  
*Ut sacro mortis pretiosæ proluar haustu ?*  
*Sed quid agam ? Neque si proprium dem corpus in ignes*  
*Vilescamque mihi nec sanguine debita fuso* 295  
*Iusta tibi solvam, quia me reddam tibi pro me ;*  
*Et quicquid simili vice fecero, semper ero impar,*  
*Christe, tibi, quia tu pro me mea non tua, Christe,*  
*Debita solvisti, pro servis passus iniquis.*  
*Quis tibi penset amor ? Dominus mea forma fuisti* 300  
*Ut servus tua forma forem, et res magna putatur*  
*Mercari propriam de re pereunte salutem ?*  
*Perpetuis mutare caduca, et vendere terram,*  
*Cælum emere ? Ecce Deus quanto me carius emit*  
*Morte crucis passus, deiectus imagine servi,* 305  
*Ut viles emeret pretioso sanguine servos !*  
*Sed quid agam ? Intuto temerarius evehor alto,*  
*Ausus in excelsum fragili me credere penna ;*  
*Martyris egregii natalem, qui meus est mos,*  
*Materia levioze canens, in summa repente* 310  
*Emicui, super astra volans, mentemque procacem*  
*Ad rerum Fontem misso sermone tetendi ;*  
*Unde mihi hos animos ? quæ me levat aura superbum ?*  
*Non agnosco tumens mea pectora, maior agit mens.*

*E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 291 fonte *L* ¶ 292 propinat *F<sup>corr.</sup>*, protegat  $\lambda$  ¶ 293 prolibar *R B*, proliber *L*  
 ¶ 294 si proprium dem] p. si dedero *R* ¶ 295 neque  $\lambda B$  fuso] fuisset *L* ¶ 296 iussa  $\epsilon$  ¶ 297 voce  
*T B<sup>a.c.</sup>* oro *T* ¶ 298 mea] om. *E* ¶ 301/302 transp. *E<sup>a.c.</sup>* ¶ 301 servus] tuus *add.* *R* forem forma  
*R* ¶ 304 quantum *T* ¶ 305 delectus *T* ¶ 306 viles] vivos *T* emere *F* pretio *R* ¶ 307 intuto] in  
 toto *T R B* ¶ 308 penna] in poena *R*, in æterna forte *R\** ¶ 309 natale *A* ¶ 310 materiam *B* ¶ 311  
 volitans *R* ¶ 312 miso *R*, misero *L* intendi *R* ¶ 313 quæ] vel *præp.* *R*, quo *L* levet  $\lambda B$  aura] ore *T*

291/292 Ps. 115, 12-13 ¶ 294/295 I Cor. 13, 3 ¶ 299 Rom. 5, 8-9 ¶ 300/301 et 305 Phil. 2,  
 6-7 ¶ 306 I Petr. 1, 19 ; IUVENC. 3, 610a-611 : Pro multisque animam pretioso sanguine ponit / Et  
 multos redimens pretioso sanguine servat ; PAUL. NOL., *Nat.* 11, 7 ¶ 308 VIRG. *Æn.* 6, 15 : Præpetibus  
 pennis ausus se credere cælo ¶ 309 HOR., *Sat.* 1, 9, 1 : sicut meus est mos ¶ 313 HOR., *Od.* 4, 2, 25 :  
 Multa Dircaem levat aura cycnum

à moins peut-être que je ne prenne le calice du salut auquel votre main droite m'invitera à boire pour que je sois lavé par la gorgée sacrée de la vie précieuse ? Mais que faire ? Car même si je donnais mon corps au feu et si de moi je faisais peu de prix, je n'acquitterai pas vos justes dettes par l'épanchement de sang, parce que pour moi-même je vous rendrai mon être ; quoi que je puisse faire en semblable retour, je vous serai toujours, ô Christ, inégalé, parce que pour moi-même, vous payâtes mes dettes, non les vôtres, ô Christ, qui pour des serviteurs mauvais avez souffert. Quel amour vous paiera ? Tout en étant mon maître, vous avez eu ma forme pour que j'aie, moi, la vôtre, moi, votre serviteur, et l'on fait grande chose d'acheter son salut grâce à chose labile ? Echanger le caduc contre l'éternité, négocier la terre et acheter le ciel ? Ah, c'était bien plus cher que Dieu m'a acheté en souffrant sur la croix la mort, humilié en prenant l'apparence d'un serviteur, afin d'acheter de son sang précieux le bas prix des serviteurs ! Que faire ? Rempli de trop d'audace, je m'élève aux hauteurs incertaines et j'ose me confier là-haut à des plumes fragiles ; de l'illustre martyr chantant, selon l'usage qui m'est propre, le jour anniversaire par une faible matière, tout soudain j'ai brillé dans les hauteurs, volant par-delà les étoiles, et j'ai tendu mon âme impudente à la Source de toutes choses par les mots que je disais ; d'où me vient cette idée ? et quelle est cette brise qui m'exalte, superbe ? Je ne reconnais plus mon cœur, dans mon orgueil, c'est un esprit plus grand qui agit désormais. Tout près de

*Sentio Nicetam dum proximus assidet et me* 315  
*Tangit, et adiuncto lateri vicinus anhelat ;*  
*Acer anhelantis iuxta me spiritus intrat*  
*Insolitumque potens meditati suscitatur ignem,*  
*Frigentes animans admoto fomite fibras ;*  
*Sed reprimam tumidos flatus nec magna super me* 320  
*Exiguus spirabo loqui, referarque relictæ*  
*Parvus humo et plano modici pede carminis ibo.*  
*Quamvis Felicis meritum sublime profari*  
*Non possim sine laude Dei, tu, sancte, paterno*  
*Suscipe me, Niceta, sinu, et, dum pectore docto* 325  
*Sustineor, caput in blando mihi corde reclinans,*  
*Sal tuus insulsum me condat, et sitientes*  
*Dives vena riget rivo mihi perpete sensus.*  
*Dicam iterum gaudens et adhuc vix muneris huius*  
*Credulus ingeminabo, rogans : Dic, quæso, redisti ?* 330  
*Teque ipsum teneo Nicetam, in quo hactenus æger*  
*Noctes atque dies animo tabente pependi ?*  
*Venisti tandem quarto mihi redditus anno ?*  
*Sed grates Christo quia te vel sero revexit ;*  
*Quam metui ne te mediis regionibus hostis* 335  
*Disclusum opposita bellorum nube teneret !*  
*Sed desideriiis superantibus obvia nobis*

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 315 *necetam* λ *dum]* qui λ *B* ¶ 315/316 *tangit me* *R* ¶ 316 *et]* *om.* ε  
 ¶ 318 *insolitum* *B* *ponens* *R* *B* *suscitatur]* *suggerit* *E* *igne* *T* ¶ 319 *animas* ε *T* *L<sup>p.c.</sup>* ¶ 320/321  
*exiguus super me* *R* ¶ 321 *exiguus* *F*, *exiguo* *T* *referarumque* *R* *B* *relictæ]* *coni. Blomgren, relictæ codd.*  
*Hart.* ¶ 322 *homo* λ *medici* ε *R* *carminis]* *campi missus* *R* ¶ 323 *probari* *R*, *propari* *B* ¶ 324  
*dei]* *om.* *R* *paterno]* *æterno* *R*, *superno* *L* ¶ 325 *neceta* *R*, *necata* *L* *et]* *om.* *E* *rectore ducto* *R*, *rite*  
*reducto* *L* ¶ 327 *et sitientes]* *insitientes* *T* ¶ 328 *vena]* *unda* λ ¶ 329 *iterum]* *igitur* *E* *vix]* *mihi* *E*  
 ¶ 331 *nicetum* *B*, *nectam* *R*, *necetam* *L* *quem* *E*, *qua* *B* ¶ 332 *anima* ε *Hart.* *repente* *B* ¶ 337  
*desideriis]* *dissediris* *R*, *de sideris* *L*

319 LUCAN. 8, 776 : *Excitat invalidas admoto fomite flammæ* ¶ 325/326 Ioh. 13, 23 et 25 ¶ 325  
 PAUL. NOL., *Nat.* 9, 270 ¶ 332 VIRG., *Æn.* 6, 127 : *Noctes atque dies patet atri ianua Ditis*

moi, je sens Nicéas sur son siège, il me touche et s'essouffle juste à côté de moi ; le souffle impétueux de l'essoufflé en moi pénètre, et sa puissance suscite en qui médite un feu énigmatique, et, le brandon porté, ranime un cœur gelé ; mais je réprimerai mes élans orgueilleux et n'aspire-rai pas, petit, à prononcer choses qui me dépassent, et me reporterai, infime, sur la terre que j'avais délaissée, et j'irai du bon pied d'un chant de faible ampleur. Même si je ne peux proclamer le mérite sublime de Félix sans louange de Dieu, ô toi, saint Nicéas, reçois-moi sur ton sein, et tandis que ton cœur érudit me soutient, que je penche ma tête en ton giron câlin, et que ton sel me sale, moi, l'insipide, et que la veine riche baigne de son cours infini mes esprits assoiffés. Dans ma joie, à nouveau je dirai, et croyant à peine encor ce dont, gémissant m'enquerrai : Dis, es-tu revenu ? Est-ce bien Nicéas lui-même que je tiens, lui en qui, jusqu'alors malade jours et nuits, l'âme languide, j'avais mis tout mon espoir ? Tu es venu enfin, tu t'es rendu à moi la quatrième année ? Mais au Christ je rends grâces de ce que, même tard, il t'a fait revenir ; que j'ai craint que durant ton trajet l'ennemi ne te garde captif, que la nuée des guerres devant toi ne se dresse ! Mais tes désirs vainqueurs t'ont fait rompre pour nous les liens

333 *Quarto anno*, « la quatrième année », c'est-à-dire il y a trois ans selon les décomptes modernes. La première venue de Nicéas, qui fut sans doute l'occasion du *Propempticon*, remonte à 401.

*Vincula rupisti, nec te mare, nec labor ullus,  
 Nec Gothici tenuere metus, nec frigora longis  
 Dura viis ; vere in tantis, Niceta, fuisti* 340  
*Casibus affectu victus victorque benigno,  
 Fortis et infirmus pariter sed utrumque potenter ;  
 Victus amicitia, victus Felicis amore,  
 Vicisti duros tenera pietate labores.  
 Nunc age, sancte parens, aurem mihi dede manumque,* 345  
*Nodemus socias in vincula mutua palmas,  
 Inque vicem nexis alterno fœdere dextris  
 Sermones varios gressu spatiante seramus.  
 Enarrare libet simul et monstrare parenti  
 Sollicito nostros toto quo defuit actus* 350  
*Tempore ; nam cui iure magis mea gesta retexam  
 Felicisque manu nobis operata revolvam  
 Quam cui cura sumus, gemino qui iure magistri  
 Et patris, ut bene gesta probet, sic improba damnet,  
 Corrigat errata et placidus disponat agenda ?* 355  
*Imperfecta iuuet precibus, perfecta sacerdos  
 Dedicet, atque ita se Felicis in ædibus ultro  
 Atque citro referat, tamquam ipsum pectore toto  
 Felicem gerat, et patria se iactet in aula.  
 Ergo veni, pater, et socio mihi iungere passu* 360  
*Dum te circumagens operum per singula duco ;*

*E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 338/340 mare — dura viis] *om. R sed exh. ut vid. R\** ¶ 339 gotici *E T* ¶ 340 niceta] neceta λ, quod post fuisti *transp. R* ¶ 342 infirmis *T* potenti *T* ¶ 343 *om. B* victus<sup>2</sup>] *om. λ* ¶ 344 vicisti] *in finem v. præc. transp. L et eius loco sanctus tam add. durus L* ¶ 345 sancte] nuncque *L* parens] nunc pariens *R* aurem] aut rem ε dede] da *L* manuumque *L* ¶ 347 fodere *T* ¶ 348 gressus patientiæ *R* gressus *T* feramus *T* ¶ 349 enarrare] et narrare *T* libet] licet *R*, liquet *L*, et *add. T* ¶ 350 sollicita ε, sollicitos *B* ¶ 352 resolvam *T* ¶ 353 simus *L* gemini *E* iure] cura *T* *L<sup>a.c.</sup>* ¶ 354 ut] sui *R* damnet] *om. R (sed cfr. v. sq.)*, curet *L* ¶ 355 corrigat errata] e. revocet *L*, c. e. revocet *R* et] *om. L* ¶ 356 interfecta *A* ¶ 357 se] *om. ε* ¶ 358 cito *F<sup>p.c.</sup>* ferat *T* tamquam] tantum *T* toto] totum *E*, suo *R* ¶ 359 patria... aula] patriam... aulam λ *B* ¶ 360 gressu λ ¶ 361 te circumagens] tecum agens *R*, tecum pergens *L*, circum agitans *E*

345 VIRG., *Æn.* 5, 80 : Salve, sancte parens ¶ 351 PAUL. PETR., *Mart.* 2, 14 : Clara sacerdotis magni nunc gesta retexam ; cfr. et 617 ; COLUMBAN., *Fidol.* 36 : Gesta retexam ¶ 359 VIRG., *Æn.* 1, 140 : illa se iactet in aula / Æolus



sur ta route, ni la mer, ni l'effort, ni la crainte des Goths ne t'ont retenu, ni les froids durs des voies longues ; dans de si grands périls, vrai, Nicéas, tu fus et vaincu et vainqueur d'un sentiment bénin, fort et faible à la fois, et au degré extrême ; vaincu par l'amitié, par l'amour de Félix, ta tendre piété vainquit les durs efforts.

Maintenant, père saint, prête-moi donc l'oreille et la main, et nouons nos paumes fraternelles en liens mutuels, et, nos droites serrées en pacte réciproque, l'un et l'autre causons sur des sujets divers en faisant quelques pas. Il me plaît de montrer et de décrire ensemble à mon père attentif ce que nous fîmes tout le temps qu'il fut absent ; car à qui sauf à lui retracerai-je mieux mes actes, dépeindrai-je ce que pour nous la main de Félix accomplit, lui qui a soin de nous, qui par le double nom et de maître et de père, en approuvant le bien réprouve le mauvais, corrige nos erreurs et, doux, nous dit quoi faire ? Que l'imparfait se voie par sa prière renforcé, que le parfait par sa prêtrise soit consacré, et qu'ainsi il parcoure en tous sens les palais de Félix, comme de tout son cœur portant Félix, ayant dans la cour paternelle placé toute sa gloire. Ainsi, mon père, viens, joins-toi d'un même pas à moi qui te conduis et te guide au travers de chacune des œuvres ;

Ecce vides : istic qua ianua prima receptat,  
 Porticus obscuro fuerat prius obruta tecto ;  
 Nunc eadem nova pigmentis et culmine crevit ;  
 Ast ubi consæptum quadrato tegmine circa 365  
 Vestibulum medio reseratur in æthera campo,  
 Hortulus ante fuit male culto cæspite ; rarum  
 Area vilis holus nullos præbebat ad usus.  
 Interea nobis amor incidit hoc opus isto  
 Ædificare loco, namque hunc res poscere cultum 370  
 Ipsa videbatur, venerandam ut martyris aulam  
 Eminus adversa foribus de fronte reclusis  
 Lætior illustraret honos, et aperta per arcus  
 Lucida frons bifores perfunderet intima largo  
 Lumine, conspicui ad faciem conversa sepulcri 375  
 Quo tegitur posito sopitus corpore martyr,  
 Qui sua fulgentis solii pro limine felix  
 Atria bis gemino patefactis lumine valvis  
 Spectat ovans, gaudetque piis sua mœnia vinci  
 Cœtibus atque amplas populis rumpentibus aulas, 380  
 Laxari densas numerosa per ostia turbas.  
 Ipsaque qua tumulus sacrati martyris exstat  
 Aula novos habitus senio purgata resumpsit :  
 Trina manus variis operata decoribus illam  
 Excoluit, biiuges laqueari et marmore fabri, 385  
 Pictor imaginibus divina ferentibus ora.  
 Ecce vides quantus splendor velut æde renata  
 Rideat : insculptum camera crispante lacunar

E, F, A ; T, B, L, R ¶ 362 istic] conī. Sh. Bailey, istac conī. Zechmeister, istam codd. Hart. qua ianua] E, in qua ianua ε, quam ianua T, quia ianua B, quam ianuam R, ianuam quam L ¶ 363 tecta A ¶ 364 pigmentis BL, sigimentis R ¶ 366 reservatur R<sup>p.c.a.m.</sup> ¶ 368 area] crea F<sup>a.c.a.m.</sup>, clarea F<sup>p.c.a.m.</sup>, creta EA nullo T ¶ 370 loco] in præp. R res poscere] reposcere ε λ B loco] in præp. R ¶ 372 fonte T ¶ 373 illustret L honos] nobis λ arcis E ¶ 374 perfundet L intimam R, intim sic T longo L ¶ 374/375 intima... lumine transp. L ¶ 377 soli λ B ¶ 380 rumpentibus] gaudentibus ε Hart., ruentibus λ aulam T ¶ 382 sacri R existat R ¶ 383 habitus senio] visus sermo T ¶ 386 picta λ referentibus R ¶ 387 quantum λ ¶ 388 rideat] et add. ε, ridebat R lupanar T

voici qu'à cet endroit où la première porte nous reçoit, se trouvait auparavant un porche couvert d'un toit obscur ; maintenant, c'est le même qui a crû, rénové, par la peinture et par le faîte ; d'autre part, là où un vestibule bordé de quatre toits au milieu s'ouvre au ciel, il y avait avant un jardin potager qui était mal soigné ; ce vil terrain n'offrait que de rares légumes et inutilisables. Là-dessus, notre amour nous a poussés à faire édifier ici cette construction, car l'affaire semblait réclamer un tel soin, pour que la vénérable demeure du martyr, les portes éloignées du côté opposé ouvertes, d'un honneur plus gai soit illustrée, et pour que la paroi qu'ajourent des arcs doubles d'une large lumière l'intérieur éclaire, tournée vers le devant de l'insigne tombeau qui recouvre le corps déposé du martyr endormi, qui regarde, joyeux, depuis le seuil de son trône brillant ses cours où la lumière pour son bonheur est dédoublée quand sont ouverts chacun des deux battants, et il se réjouit que ses murs soient vaincus par des foules pieuses, et ses cours amples par les peuples qui accourent, et que se répartissent par ses nombreuses portes une grande assistance. La cour même où la tombe du saint martyr se trouve, défaits de sa vétusté a revêtu de nouveaux vêtements : trois mains s'en sont chargées, œuvrant à des décors variés, deux équipes pour les plafonds, les marbres, un peintre pour les fresques de la face de Dieu. Vois-tu quelle splendeur fait rire le palais, comme né de nouveau ! Sur le plafond ondulent les cais-

362 Le vers est difficile. La solution retenue, qui est celle de D. R. Shackleton Bailey est probablement la plus économique, et la mieux explicable : *istic* a dû être mal lu en *ista*, et à partir de là un certain nombre d'opérations secondaires ont achevé de corrompre le passage : l'*in* d'*e* peut être une trace de cette sur-correction mal comprise. *Istac*, que proposait Zechmeister, n'est pas aussi satisfaisant, à la fois pour la paléographie et pour le sens (même si Paulin emploie régulièrement *qua* pour *quo*). Sans conviction, R. Goldschmidt proposait *istam quæ* (en construisant *ecce vides istam ianuam primam, quæ*, etc.), mais conservait le texte de Hartel. G. Herbert de La Portbarré-Viard fait de même et voit dans *aula*, v. 359, l'antécédent d'*aulam* ; mais cela semble trop loin.

*In ligno mentitur ebur, tectoque superne*  
*Pendentes lychni spiris retinentur ahenis,* 390  
*Et medio in vacuo laxis vaga lumina nutant*  
*Funibus ; undantes flammæ levis aura fatigat ;*  
*Quæque prius pilis stetit, hæc modo fulta columnis*  
*Vilia mutato spreuit cæmenta metallo.*  
*Sed rursus redeamus in atria ; conspice sursum* 395  
*Impositas longis duplicato tegmine cellas*  
*Porticibus, metanda bonis habitacula, digne*  
*Quos huc ad sancti iustum Felicis honorem*  
*Duxerit orandi studium, non cura bibendi ;*  
*Nam quasi contignata sacris cenacula tectis* 400  
*Spectant de superis altaria tuta fenestris*  
*Sub quibus intus habent sanctorum corpora sedem.*  
*Namque et apostolici cineres sub cælite mensa*  
*Depositæ placitum Christo spirantis odorem*  
*Pulveris inter sancta sacri libamina reddunt :* 405  
*Hic pater Andreas, hic qui, piscator ad Argos*  
*Missus, vaniloquas docuit mutescere linguas,*  
*Qui, postquam populos ruptis erroris iniqui*  
*Retibus explicuit traxitque ad retia Christi,*  
*Thessalicas fuso damnavit sanguine Patras ;* 410  
*Hic et Præcursor Domini et Baptista Iohannes,*  
*Idem Evangelii sacra ianua metaque Legis,*  
*Hospes et ipse mei veniens Felicis ad aulas,*

*D1 D2 (400/407), E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 389 *mentitus T, mititur R, metitur B L eborneum R*  
*superno λ B* ¶ 390 *pendentis ε (F<sup>a.c.</sup>) lychni spiris] lichini sopinis (sopitis L) λ, lichinis orbes T supe-*  
*ris B retinentur] dantur L habenis λ B* ¶ 392 *finibus L* ¶ 393 *quaque β philis R culminis R*  
*¶ 394 cæmenta] id est clamas gl. R\** ¶ 395 *rursus ε B L* ¶ 396 *celsas T* ¶ 397 *nobis λ (et ante*  
*metanda transp. L), iovis B* ¶ 398 *quo T* ¶ 401 *supernis R tota TB, tua R, sancta L* ¶ 402 *sedes B*  
*¶ 403 cæлита L mense T* ¶ 404 *dispositi F<sup>e corr.</sup> placidum L* ¶ 405 *sancta sacri] sacra sui λ B* ¶ 406  
*andrias R hic<sup>2</sup>] ipse add. ε ad] om. R agros F, targus R* ¶ 407 *mitescere δ* ¶ 408 *ruptis] pupditis R,*  
*ruptis R\** ¶ 410 *thessalica ε, tessalicas T L patrias R* ¶ 411 *babtista R B iohannis R* ¶ 412  
*idem] side R, fine L metaque] et aqua F<sup>e corr.</sup>* ¶ 413 *felicis veniens R aulam T*

392 VIRG., *Æn.* 6, 218 : et ahena undantia flammis / Expediunt ¶ 393 PAUL. NOL., *Nat.* 10, 201 ¶ 412  
 Luc. 16, 16

sons ciselés et le bois feint l'ivoire, et du sommet du toit, retenues par des chaînes de bronze, lampes pendent, et des flammes tremblantes à mi-hauteur oscillent sur leurs câbles lâchés ; une brise légère fait onduler les flammes ; et elle qui avant tenait sur des piliers, dès lors par des colonnes soutenue, pour la pierre qui le remplace a rejeté le vil blocage.

Mais revenons encore dans le cloître ; regarde tout au long des portiques les chambres érigées sous le toit rehaussé d'un étage, cellules faites pour héberger les bonnes gens, ceux-là qui seront à bon droit pour l'honneur convenable de saint Félix ici conduits par le désir de prier, non le vœu de boire ; car l'étage qui est comme abrité par les toitures saintes s'ouvre par les fenêtres d'en-haut sur les autels protégés sous le sein desquels les corps des saints ont leur demeure. Car même les cendres des apôtres sous la table céleste déposés produisent le parfum doux au Christ de la cendre vive parmi les saints sacrifices du rite : ici est saint André, celui qui, envoyé pour pêcher à Argos, apprit aux langues vaines à se taire, celui qui, les filets rompus de l'erreur maléfique, en démêla les peuples et les prit aux filets du Christ, maudit ensuite Patras de Thessalie en répandant son sang ; ici aussi est Jean, le Précurseur et le Baptiste du Seigneur, huis saint de l'Évangile et borne de la Loi ; mon hôte lui aussi, se rendant dans les cours de Félix, il honore

**406/410** Saint André aurait, selon certaines sources, évangélisé la cité grecque d'Argos, dans le Péloponnèse ; il est réputé avoir été martyrisé à Patras, qui n'est cependant pas en Thessalie, comme le dit Paulin par erreur, mais en Achaïe.

	<i>Parte sui cineris fraternum funus honorat ;</i>	
Ioh. 20, 24-29	<i>Hic dubius gemino Didymus cognomine Thomas</i>	415
	<i>Adiacet ; hunc Christus pavidæ cunctamine mentis</i>	
	<i>Pro nostra dubitare fide permisit, ut et nos,</i>	
	<i>Hoc duce firmati, Dominumque Deumque trementes</i>	
	<i>Vivere post mortem vero fateamur Iesum</i>	
	<i>Corpore, viva suæ monstrantem vulnera carnis,</i>	420
	<i>Ut, veniente die qua iam manifestus aperta</i>	
	<i>Luce Deus veniet cruciata in carne coruscum,</i>	
	<i>Agnoscant trepidi quem confixere rebelles ;</i>	
	<i>Hic medicus Lucas ; prius arte, deinde loquela</i>	
	<i>Bis medicus Lucas, ut quondam corporis ægros</i>	425
	<i>Terrena curabat ope, et nunc mentibus ægris</i>	
	<i>Composuit gemino vitæ medicamina libro.</i>	
	<i>His socii pietate, fide, virtute, corona,</i>	
	<i>Martyres Agricola, et Proculo Vitalis adhærens,</i>	
	<i>Et quæ Chalcidicis Euphemia martyr in oris</i>	430
	<i>Signat virgineo sacratum sanguine litus ;</i>	
	<i>Vitalem, Agricolam Proculumque Bononia condit,</i>	
	<i>Quos iurata fides pietatis in arma vocavit</i>	
	<i>Parque salutiferis texit victoria palmis,</i>	
	<i>Corpora transfixos trabalibus inclyta clavis ;</i>	435
	<i>Hic et Nazarius martyr, quem munere fido</i>	

*D1 D2 (inc. 436), E, F, A; T, B, L, R* ¶ 414 fraternum funus honorat] fraternus adorat *L* ¶ 415 didimus (dedimus *R*) *F* 9, didymi *E* cognomine] nomine *R*, quod post gemino *transp.* ¶ 417 et] ad *R* ¶ 418 deumque] christumque *B* ¶ 419 vero] vivo *E*, vere *L* ¶ 420 corpora *L* ¶ 421 ut] et *B* ¶ 422 veniat *L* ¶ 423 crucifixere *R* ¶ 424 primum *T* ¶ 425 corpore *R* ¶ 427 gemino... libro] geminos... libros *T* gemino] *om.* *R*, sancto *L* medicamine *B*, medicamenta *R* ¶ 428 socii  $\lambda$  *B* ¶ 429 agricola et] agricolæ *E* agricola *R* proculus *R B*, proculas *L* adhærentes *R*, adhærent *L* ¶ 430 et] *om.*  $\lambda$  quos  $\lambda$  *B* calcidicis *F*, caldidicis *R*, calchidicis *T*, caldificis *B*, caldaicis *L* euphemia (eufemina *A<sup>a.c.</sup>*) *E A*, eufemiæ  $\lambda$  *B*, euphimia *T* martyr in] martyris *R B*, quoque martyris *L* ¶ 432 agricolam *R* bononia] bona *R*, bononia *R\** ¶ 433 vocavit] et paribus compsit victoria celsa coronis *add. E T* ¶ 435 transfixa  $\lambda$  trabalibus] travalibus  $\epsilon$ , strabalibus *R*, terra hibilibus *L* ¶ 436 nazaryus *A<sup>a.c.</sup>*, nagarius *R*, negarius *L* qui  $\lambda$  funere *B*

418 IUVENC. 4, 48-49 : Cur illum dicere David / Divino flatu scriptum est Dominumque Deumque ? ; cfr. et I, 24 ¶ 423 ZACH. 12, 10 ; Ioh. 19, 37

les restes de son frère par un peu de ses cendres ; ici gît à côté saint Thomas, qui douta, dont le double surnom est Didyme ; le Christ lui permit de douter, lent esprit effrayé, pour notre propre foi, afin que nous aussi, renforcés par ce chef, nous pussions confesser en tremblant que Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, après sa mort, dans son corps véridique est vivant, nous montrant de sa chair les plaies vives, pour qu'un jour à venir où en pleine lumière Dieu viendra, manifeste, dans les reflets d'or de sa chair crucifiée, les rebelles tremblants reconnaissent celui qu'ils fixèrent en croix ; ici est Luc, le médecin ; d'abord par l'art, ensuite par ses mots doublement médecin, Luc, tout comme autrefois par les secours terrestres il soignait les malades dans leur corps, maintenant pour les malades d'âme il composa deux livres, médicaments de vie. A ceux-là alliés par l'amour et la foi, la vertu, la couronne, les martyrs Agricole, et Procule à Vital associé, et Euphémie, martyre aux rives de Chalcède, qui marque de son sang virginal les berges consacrées ; Vital et Agricole et Procule à Bologne sont enterrés, eux que la foi jurée somma aux armes de la piété, eux que la gloire altière couronna de couronnes égales et pour qui la victoire tressa aussi des palmes salvifiques, leurs corps insignes transpercés par les clous sur le bois ; ici aussi se trouve le saint martyr Nazaire,

**429** Les saints martyrs Agricole, Vital et Procule sont originaires de Bologne. Le premier avait le second pour esclave, qu'il avait converti ; les liens entre Vital et Procule ne sont mentionnés que par Paulin de Nole, ici même, et posent problème, d'autant que ces vers sont avec quelques lignes d'Ambroise et de Paulin de Milan les seuls témoignages contemporains de l'invention des corps de ces martyrs, en 392, en présence d'Ambroise. Voir *B.S., s.v.* « Vitale e Agricola », t. XII, col. 1225-1229 et « Procolo [da Bologna] », t. X, col. 1152-1154.   **430** Sainte Euphémie, « mégalomartyre », était originaire de Chalcédoine où elle fut martyrisée en 305. Elle connaît une plus grande popularité à partir de 451 (c'est-à-dire une cinquantaine d'années après ce poème) à cause d'un miracle effectué au cours d'une session du concile. Voir *B.S., s.v.* « Eufemia [da Calcedonia] », t. V, col. 154-160. — L'ensemble des reliques citées par Paulin se rapproche curieusement de listes données par Victrice de Rouen et par Gaudence de Brescia ; une arrivée commune de reliques diffusées ensuite en Gaule et en Italie est donc très vraisemblable. Voir Nancy Gautier, « Reliques et titulatures d'églises : une indication pour les échanges ? », dans *Studien sur Sachsenforschung 8 : actes du 39<sup>e</sup> Sachsensymposium*, Caen, 12-16 septembre 1998, éd. Hans-Jürgen Hässler et Claude Lorren, Hildesheim, 1993 (*Veröffentlichungen der urgeschichtlichen Sammlungen des Landesmuseums zu*

*Nobilis Ambrosii substrata mente recepi ;  
 Culmina Felicis dignatur et ipse cohospes,  
 Fraternasque domos privatis sedibus addit.  
 Quamvis sancti omnes toto simul orbe per unum 440  
 Sint ubicumque Deum, quo præsésentantur ubique  
 Corporis ut sua membra Deo, sed didita sanctis  
 Sunt loca corporibus ; neque tantum qua iacet ora  
 Totum corpus ibi positorum gratia vivit,  
 Sed, quacumque pii est pars corporis, et manus exstat, 445  
 Contestante Deo meriti documenta beati  
 Magna, et in exiguo sanctorum pulvere virtus  
 Clamat apostolici vim corporis indice Verbo.  
 His igitur vicinus erit quicumque supernis  
 Castus aget tectis et qui procul advena recto 450  
 Percitus affectu sanctas properarit ad ædes ;  
 Cum velit oratum Christo secretus adire,  
 Sive die seu nocte velit sua promere vota,  
 Impiger attiguo de limine prodeat hospes.  
 Hoc etiam mirare, domus quod martyris alta 455  
 Lege sacramenti per limina trina patescit :  
 Fassus enim est unum trino sub nomine regnum ;  
 Et quod contextæ iunctis sibi molibus ædes  
 Iure pio signant quoniam, etsi culmina plura  
 Sint domibus structis, sanctæ tamen unica pacis 460*

*D1 D2 (des. 454), E, F, A; T, B, L, R* ¶ 437 *nobilis* λ *ambrosiis* *A<sup>a.c.</sup>*, *ambroso* *R*, *ambrosius* *T* *mente recepi*] *resumere mente* *L* *recepit* *T*, *recipere* *R* ¶ 438 *carmina* λ *conospes* λ ¶ 439 *fraternasque domos*] *atque domus patrias* *L* *paternasque* *R* ¶ 441 *sunt* λ *præsésentantur* *R B* ¶ 442 *deoque* *L* *sed*] *om.* λ *B* *didita*] *dedita* *δ E B*, *reddita* *RL*, *debita* *T* ¶ 442/443 *sunt sanctis* *R* ¶ 443 *tamen* *B* ¶ 444 *sibi* *R*, *ibi* *R\** ¶ 449 *vicinis* *L* ¶ 450 *agit* λ, *eget* *T* *advena*] *et vena* *R* *recto*] *tecto* *T* ¶ 451 *percitus affectu*] *affectu penitus* *L* *peritus* *R* *properat* *R*, *properabit* *L*, *properaret* *B* ¶ 452 *cum*] *qui* *R*, *cumque* *L* *velit*] *vellit* *R*, *om.* *L* *oratorium* λ *christum* *T* ¶ 453 *seu*] *sive* *R* *vellit* *R* ¶ 454 *de*] *e* *R* *lumine* *L* *præbeat* *T* ¶ 455 *minare* *B* *qui* *T*, *quo* *B* ¶ 456 *lumina* *T* ¶ 457 *fas* λ, *passus* *B* *etenim* *L* *est enim* *R* *numine* ε *regnum*] *heri* *add.* *R* ¶ 458 *textu* *R*, *contextu* *L* *moenibus* ε ¶ 459 *iure*] *lumine* *T B R*, *lumine rite* *L* *quoniam etsi*] *quia* *L* *pura* λ ¶ 460 *sunt* λ *sanctæ*] *sancta et* *T*, *sanctam et* *B*, *et sanctæ* *L* *tamen*] *om.* λ



que je reçus, l'âme soumise, comme un don de foi du noble Ambroise ; cet hôte lui aussi ennoblit de Félix les toits, et les demeures de son frère s'ajoutent à ses propres maisons. Bien que par tout le monde en tout endroit les saints se trouvent à travers le Dieu unique, en quelque endroit que Dieu les montre comme les membres de son corps, malgré cela les lieux sont répartis entre les corps des saints ; et ce n'est pas qu'aux rives où gît le corps entier des défunts que la grâce vit, mais en tout endroit où est une partie du corps sacré, sa main se montre, et Dieu atteste les grandes actions de son mérite saint ; et dans la maigre cendre des saints, leur faculté crie la force du corps apostolique que le Verbe fait connaître. De ceux-là donc sera voisin qui-conque ira chaste sous les hauts toits et qui, laissant au loin l'étranger, incité d'un désir à propos se hâtera d'aller aux édifices saints ; s'il veut dans le secret venir prier le Christ, soit le jour, soit la nuit représenter ses vœux, que l'hôte vienne vite devant le seuil voisin. Admire encore cela : du martyr la demeure selon la haute loi du symbolisme s'ouvre par trois seuils, proclamant que le règne est unique sous un nom qui est triple ; les maisons qui s'y joignent en unissant leurs masses montrent pieusement et à juste droit que, s'il y a plusieurs toits aux demeures bâties, du moins de la paix sainte unique est la demeure,

*Hannover*, 39), p. 49-53, à la p. 52 (*n.v.* ; cité par G. Herbert de La Portbarré-Viard, *Descriptions monumentales...*, p. 285, n. 149). — Proprement, l'adjectif *Chalcidicus* se réfère non à la Chalcédoine mais à Chalcis, en Eubée, au bord de l'Euripe. La géographie grecque de Paulin n'est pas des plus précises d'une manière générale, mais il est possible qu'il s'agisse ici d'un acte délibéré et non d'une erreur : Nole étant en effet réputée être une fondation eubéenne (cf. *SIL. ITAL.*, 12, 161 et *IUST.*, 20, 1, 13), peut-être Paulin cherche-t-il à renforcer la légitimité et d'Euphémie et de Nole. ■ 436 La découverte miraculeuse du corps des saints Nazaire et Celse, réputés martyrisés à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, en 395 par Ambroise est bien connue ; Paulin indique ici, implicitement, les liens qui le rattachent à l'évêque de Milan.

*Est domus, et multis unum concordia membris*  
*Corpus agit cui compago stat vertice Christi.*  
*Forsitan hæc inter cupidus spectacula quæras*  
*Unde replenda sit hæc tot fontibus area dives,*  
*Cum procul urbs, et ductus aquæ prope nullus ab urbe* 465  
*Exiguam huc tenui dimittat limite guttam ;*  
*Respondebo nihil propria nos fidere dextra,*  
*Nil ope terrena confidere, cuncta potenti*  
*Deposuisse Deo, et fontes præsumere cælo :*  
*Denique cisternas astruximus undique tectis,* 470  
*Capturi fundente Deo de nubibus amnes,*  
*Unde fluant pariter plenis cava marmora labris.*  
*Quod si etiam interdum obveniat defectus aquarum,*  
*Ordine disposito varias distincta figuras*  
*Concharumque modis et pictis florida metis* 475  
*Forte erit et siccis spectabilis area vasis ;*  
 II Par. 4, 2-4 ; *Namque tenes etiam magna Salomonis in æde*  
 III Reg. 7, 23-26 *Quam fuerit decori siccum mare quod sapiens rex*  
*Ære dedit solido et tauris suspendit ahenis.*  
*Aspice nunc aliud latus : ut sit porticus una,* 480  
*Et paries mediis spatio bipatente columnis*  
*Culmine discretas aditu sibi copulat aulas.*  
*Tempus in hanc transire oculis peragrantibus ædem,*  
*Quæ, longum reserata latus, cum lumine cæli*  
*Acquirit spatium tecti, quod in atria iuncta* 485  
*Panditur, insertos socians disiuncta per arcus,*

*E, F, A ; T, B, L (des. 475), R* ¶ 461 *domus est R* ¶ 462 *cui] suo λ, quod ante stat transp. christo T λ*  
 ¶ 463 *inter hæc R* ¶ 464 *repleta L* ¶ 465 *cum] nam λ urbs] fons λ* ¶ 466 *dimittam T* ¶ 467 *respondeo L* *nil T* ¶ 468 *nil ope] nihilo per F, nihil ope A nihil R, nilque L* ¶ 469 *disposuisse λ B*  
 ¶ 470 *cisternas] et histernas (cis- R\*) R, histernas L astruximus] et traximus R, attraximus L* ¶ 471  
*capturas ε* ¶ 472 *marmore T lapsis E* ¶ 473 *sic L obveniat] subveniat R, ut veniat B, veniat L*  
 ¶ 474 *varias... figuras] variis... figuris E<sup>p.c.</sup>* ¶ 475 *metis] metris T, des. L* ¶ 477 *salamonis R* ¶ 479  
*aræ R edidit R B solido F tauris] tuaris R, loris T aeneis R B* ¶ 481 *medius T* ¶ 482 *aditus T R,*  
*editus B ibi T B copulavit R* ¶ 485 *tecti] om. T in atria] matiria R* ¶ 486 *panditur — disiuncta]*  
*om. T (per arcus ideo exstat in fine v. præc.)*

¶ 461 Rom. 12, 4-5 ; I Cor. 12, 12-13 ¶ 462 I Cor. 11, 3, etc. ; PAUL. NOL., Nic. 140 ¶ 475 LUCR. 2,  
 374 : Concharumque genus parili ratione videmus

et, à partir de membres multiples, la concorde édifie un seul corps dont l'unité se tient sous le faîte du Christ. Peut-être, curieux, parmi ces choses vues te demandes-tu d'où cet espace de tant de fontaines pourvu tire leur subsistance, vu que la ville est loin et que les conduits d'eau quasi nuls de la ville ne délivrent ici de leur étroit chemin qu'un filet ridicule ; je répondrai qu'en rien nous ne nous confions à notre propre droite, qu'en rien nous ne faisons aux secours de la terre confiance, qu'en Dieu puissant nous avons tout déposé, et du ciel recevons nos fontaines : en un mot, nous avons érigé des citernes pour recueillir de tous les toits les fleuves que Dieu verse des nuages, qui feront que nos vasques de marbre, toutes pleines jusqu'au rebord, s'écouleront. Si jamais par moments l'eau venait à manquer, cet espace paré de figures diverses dans un ordre réglé, décoré par les formes des bassins et par des colonnes polychromes, peut-être sera-t-il d'une vue agréable même ses vasques vides ; car tu sais bien aussi dans la grande demeure de Salomon combien était belle la mer sèche que le roi sage fit en fonte massive et plaça sur le dos de taureaux en airain.

Regarde maintenant de l'autre côté : bien qu'il n'y ait qu'un seul porche, le mur s'ouvre deux fois au milieu des colonnes, et par l'accès s'adjoint des bâtiments aux toits distincts. Nos yeux vaguant, il est temps maintenant de passer dans ce temple, qui, étant ajouré sur tout un long côté avec l'éclat du ciel gagne du toit l'espace qui s'ouvre sur le cloître adjoints, associant le disjoint par l'arcade placée entre les deux,

<sup>479</sup> Paulin prend des libertés avec le texte biblique, qui précise que les boeufs de la mer dite d'airain étaient également de fonte, II Par. 4, 3.

*Et populis rigui præbet spectacula campi ;  
 Quem tamen includunt structo circumdata sæpto  
 Mœnia, ne pateant oculis sacra tecta profanis  
 Vestibulumque patens auræ defendat operta. 490  
 Nec mirere sacras spatiis accrescere caulas :  
 Crescit ubique potens æterni gloria Christi,  
 Sanctorum cumulatur honor, Deus omnibus unus  
 Noscitur, illustrat quia Sanctus Spiritus orbem,  
 Cumque coæterno regnat Patre Filius heres ; 495  
 Inde propagato pia gratia lumine veri  
 Multiplicat populis æternæ semina vitæ ;  
 Et quia Pastor oves auget bonus, ampla redemptis  
 Crescere cum gregibus favet altus ovilia Christus.  
 Ingredere hæc psalmis recinens, antistes, et hymnis, 500  
 Et mea vota refer Domino et tua gaudia votis  
 Iunge meis, celebrans communis festa patroni ;  
 Tempore oportuno pro peccatore rogabis  
 Gaudentem Dominum de confessoris honore.  
 Hoc duce proclivi tua tramite vota ferentur, 505  
 Felix divinas tibi præviis ibit ad aures,  
 Teque sacris psalmisque simul devota litante  
 Obsequia placido descendet numine Christus  
 Ut populum templumque sacra caligine velet,  
 Infundens niveam per operta sacraria nubem. 510  
 Nunc volo picturas fucatis agmine longo  
 Porticibus videas, paulumque supina fatiges  
 Colla, reclinato dum perlegis omnia vultu ;*

*D1 (inc. 511), E, F, A ; T, B, R (499<sup>2</sup>/501<sup>1</sup> om.) ¶ 488 includent T, claudunt R strictum T sæpe T ¶ 489 sacra tecta] sacrata R ¶ 490 auræ] aulæ B, aviæ R defendant corr. Hart. (contra metrum) opera-  
 rata R ¶ 491 miraris R sacris E spatiis] spatio huic T aulas R B ¶ 492 patens R ¶ 493 omni-  
 bus] in præp. R ¶ 494 sanctus quia B ¶ 495 cumque coæterno] cum quo æterno B coæterno] cum  
 æterno R ¶ 496 propago ε veri] cæli T ¶ 497 æterna B ¶ 499/501 favet — mea] om. R ¶ 500  
 palmis ε ¶ 501 refer domino] deo reffer R et] om. T ¶ 505 proclivio R B ¶ 506 felex R divitias B  
 ¶ 507 palmisque F ¶ 508 placido] pavendo R nomine R B ¶ 510 per operta] propter T aperta ε  
 ¶ 511 fucatis] fabricatis T ¶ 512 paululum R, pauloque B ¶ 513 perlegas R B*

493 PAUL. NOL., *Nat.* 13, 41 ; PROSP., *Epigr.* 41, 3 : locis præsens simul est Deus omnibus unus ; cfr. et  
*Ingrat.* 702 ¶ 498/499 Ioh. 10, 11-16 ¶ 509 Ap. 14, 14

et aux peuples présente la vue des pièces d'eau ; malgré cela, des murs en font le tour entier, clôture maçonnée, pour qu'aux yeux des profanes les toits sacrés ne soient exposés et pour que le vestibule ouvert à la brise défende ce que l'on dissimule. Et ne t'étonne pas que les sacrées enceintes s'accroissent dans l'espace : car du Christ éternel partout s'accroît la gloire puissante, s'accumule l'honneur des saints, et tous connaissent le Dieu un, parce que l'Esprit Saint illumine le monde, et le Fils héritier règne, coéternel avec le Père ; ainsi, la lumière du vrai se propageant, la grâce pieuse multiplie pour les peuples les germes de la vie éternelle ; et parce que le bon Pasteur croît ses brebis, d'en-haut le Christ assiste ses grandes bergeries qui croissent par le nombre des peuples rachetés. Entres-y en chantant des psaumes et des hymnes, ô pontife, au Seigneur fais rapport de mes vœux, et à mes vœux adjoints tes joies, en célébrant les fêtes du patron que nous nous partageons ; au moment opportun tu prieras le Seigneur, qui se réjouit de l'honneur du confesseur, pour le pécheur. Avec ce guide, le parcours qui portera tes vœux sera aisé, Félix ira te prévenir aux oreilles de Dieu, et quand tu offriras avec des sacrifices et des psaumes les actes de ta dévotion, le Christ par sa puissance paisible descendra pour dans l'ombre sacrée voiler et peuple et temple.

Et maintenant je veux que tu voies le long cycle des fresques des portiques et fatigues un peu ta nuque renversée le temps de lire tout, la tête vers le haut ; qui voit cela,

Qui videt hæc, vacuis agnoscens vera figuris,  
 Non vacua fidam sibi pascit imagine mentem ; 515  
 Omnia namque tenet serie pictura fideli :  
 Quæ senior scripsit per quinque volumina Moyses,  
 Ios. 3 Quæ gessit Domini signatus nomine Iesus  
 Quo duce Iordanis, suspenso gurgite, fixis  
 Fluctibus, a facie divinæ restitit arcæ ; 520  
 Vis nova divisit flumen : pars amne refuso  
 Constitit et fluvii pars in mare lapsa cucurrit  
 Destituitque vadum, et validus qua fonte ruebat  
 Impetus astrictas alte cumulaverat undas  
 Et tremula compage minax pendebat aquæ mons, 525  
 Despectans transire pedes arente profundo  
 Et medio pedibus siccis in flumine ferri  
 Pulverulenta hominum duro vestigia limo.  
 Iam distinguentem modico Ruth tempora libro,  
 Tempora Iudicibus fnita et Regibus orta 530  
 Intentis transcurrere oculis ; brevis ista videtur  
 Historia, at magni signat mysteria belli,  
 Quod geminæ scindunt sese in diversa sorores :  
 Ruth sequitur sanctam quam deserit Orpha parentem,  
 Perfidiam nurus una, fidem nurus altera monstrat, 535  
 Præfert una Deum patriæ, patriam altera vitæ.  
 Nonne, precor, toto manet hæc discordia mundo,  
 Parte sequente Deum vel parte ruente per orbem ?  
 Atque utinam pars æqua foret necis atque salutis !  
 Sed multos via lata capit, facilique ruina 540  
 Labentes prono rapit irrevocabilis error.

D<sub>1</sub> (des. 518), E, F, A ; T, B, R ¶ 514 qui videt] quidet R vera] umbra T ¶ 515 fidam sibi] s. fibi  
 (sic) f. R ¶ 517 moyses β (salvo D<sub>1</sub>) ¶ 518 nomen ε ¶ 519 iordanes ε ¶ 521 refuso] recusso F, recluso  
 R, recurso T B<sup>c</sup> corr. ¶ 523 et] om. E ¶ 524 alter T ¶ 525 om. T ¶ 526 despectant F arante ε,  
 orante R ¶ 527 et] om. R ¶ 529 distinguente B medico T R ruht F (sed non ad v. 534), rhut E  
 ¶ 530 et] om. B regibus] de add. R ¶ 533 quo T divisa R ¶ 534 rhut E orfa ε B R ¶ 536  
 patriam] et præp. R ¶ 537 om. R, exh. ut vid. R\* ¶ 540 via lata] violata T B ¶ 541 pronos T

reconnaissant la vérité par des figures vides, ne nourrit pas son âme fidèle d'une image vide ; car la peinture a tout représenté dans une suite exacte : ce qu'écrivit le vieux Moïse en cinq volumes, ce que fit Josué qui du Seigneur portait le nom, sous qui, son cours retenu et ses flots suspendus, le Jourdain s'arrêta au devant de l'arche d'alliance ; une force nouvelle le fleuve divisa : une part de son cours retenu s'arrêta, et une part des eaux déversée dans la mer se rua et laissa le lit vide, et le cours puissant à l'origine de sa course avait fait s'accumuler les eaux contenues en hauteur, et, tremblant édifice, une montagne d'eau se tenait menaçante, regardant les piétons traverser le lit sec et au milieu du fleuve les traces poudroyantes faites par les pieds secs humains au limon dur. A présent voici Ruth qui, par son petit livre, donna limite aux temps, les temps finis des Juges et naissants pour les Rois : parcours cela, les yeux attentifs ; elle est brève, semble-t-il, cette histoire, mais le mystère d'une grande guerre se marque par le fait que deux sœurs s'en vont différemment : Ruth suit la sainte mère abandonnée d'Orpha, une bru se fait traître, l'autre à sa foi fidèle, l'une préfère Dieu à son pays, et l'autre son pays à la vie. Et, je te le demande, cette discorde-là n'est-elle pas encore dans l'univers entier, une part suivant Dieu, une part se ruant au sein de l'univers ? Ah, et si seulement les parts étaient égales des morts et des sauvés ! Mais la voie large en prend beaucoup, et, ceux qui glissent et tombent en ruine facile, les ravit l'erreur irrévocable.

534 Ce vers et les suivants donnent une interprétation allégorique du début du livre de Ruth ; Elimélech et sa femme Noémi, originaires de Bethléem, s'exilèrent au pays de Moab avec leurs fils Mahalon et Chéliou. Ces derniers se marièrent à des Moabites, respectivement Ruth et Orpha. Après la mort d'Elimélech puis de Mahalon et de Chéliou, Noémi décida de retourner dans son pays en invitant ses belles-filles à la quitter, mais Ruth s'y refusa. Le fait que Paulin les dise « sœurs », *sorores*, rend possible, mais non nécessaire, le fait que Paulin ait eu connaissance du passage du Talmud qui en fait des sœurs consanguines, filles du roi de Moab Eglon.

*Forte requiratur quanam ratione gerendi*  
*Sederit hæc nobis sententia pingere sanctas*  
*Raro more domos animantibus assimilatis ;*  
*Accipite, et paucis temptabo exponere causas.* 545  
*Quos agat huc sancti Felicis gloria cætus*  
*Obscurum nulli ; sed turba frequentior his est*  
*Rusticitas non cassa fide neque docta legendi ;*  
*Hæc, assueta diu sacris servire profanis*  
*Ventre deo, tandem convertitur advena Christo,* 550  
*Dum sanctorum opera in Christo mirantur aperta ;*  
*Cernite quam multi coeant ex omnibus agris*  
*Quamque pie, rudibus decepti mentibus, errent :*  
*Longinquas liquere domos, sprevere pruinas*  
*Non gelidi fervente fide, et nunc ecce frequentes* 555  
*Per totam et vigiles extendunt gaudia noctem,*  
*Lætitia somnos, tenebras funalibus arcent.*  
*Verum utinam sanis agerent hæc gaudia votis*  
*Nec sua liminibus miscerent pocula sanctis,*  
*Quamlibet et ieiuna cohors potiore resultet* 560  
*Obsequio, castis sanctos quæ vocibus hymnos*  
*Personat et Domino cantatam sobria laudem*  
*Immolat ! Ignoscenda tamen puto talia parvis*  
*Gaudia quæ ducunt epulis, quia mentibus error*  
*Irrepsit rudibus, nec tantæ conscia culpæ* 565  
*Simplicitas pietate cadit, male credula sanctos*  
*Perfusus halante mero gaudere sepulcris.*

*D1 (542/557), E, F, A ; T, B, R* ¶ 542 *quantam B, quantum R* ¶ 543 *sederit] sed erit T B, deserit ε, ederit R<sup>p.c.</sup> hæc] om. R* ¶ 544 *raro more] marmore R, marmore raro B assimilatis ε, assimilatis D1 ∅* ¶ 545 *accipe B* ¶ 546 *quos] om. R agit B* ¶ 547 *hic ε Hart.* ¶ 548 *rusticitas] cui præp. R* ¶ 550 *advena] ad vera R* ¶ 551 *miratur T R aperta] operari R* ¶ 552 *comeant R, comeante B agribus R* ¶ 553 *quamque] quam R, perque B* ¶ 554 *liquere] longuire R, spreravere T sprevere] linquere T ruinas ε ∅* ¶ 555 *geli T* ¶ 556 *et] om. E B* ¶ 557 *funalibus] funabilibus lichinis R* ¶ 562 *cantata R* ¶ 564 *ducent R* ¶ 565 *irrepsit ∅ ne T* ¶ 566 *cadat T sanctis R B* ¶ 567 *anhelante T gaudet R, gaudetque B*

545 LUCR. 3, 316 : Quorum ego nunc nequeo cæcas exponere causas



Peut-être voudra-t-on savoir par quel motif nous est venue l'idée de peindre les demeures saintes, l'usage est rare, de feints êtres vivants ; voici, en peu de mots je m'en vais essayer d'expliquer mes raisons. Les foules que la gloire de saint Félix ici conduit ne sont un fait de personne inconnu ; mais la plus grande part de l'assemblée ici se fait de paysans, dont la foi n'est pas vaine, mais qui ne savent lire ; ceux-là, depuis longtemps habitués à faire des liturgies profanes au dieu qui est leur ventre, enfin se convertissent, ces étrangers, au Christ, admirant les ouvrages manifestes des saints dans le Christ ; regardez le nombre qui s'assemble, venu de tous les champs, comme pieusement, confondus par leur âme non apprêtée, divaguent : ils ont abandonnés leurs demeures lointaines, méprisé les frimas, fervents grâce à leur foi non glacée, et voici que maintenant en nombre et veillants ils poursuivent leurs joies la nuit entière, chassent par la liesse le sommeil, les ténèbres par les torches. Pourtant si seulement leurs joies se faisaient de vœux sains, et s'ils ne souillaient pas les seuils saints de boisson, encore qu'un bon nombre en jeûnant fasse entendre un culte préférable, chantant d'une voix chaste des hymnes saints et immolant, sobre, au Seigneur sa louange chantée ! Pourtant, à mon avis, il faut leur pardonner de fêter par de simples banquets de telles joies, parce que dans leurs âmes non apprêtées l'erreur s'est impatronisée, et leur simplicité, n'ayant pas conscience d'une si grande faute, tombe par piété, croyant mal que les saints aiment voir leurs sépulcres oints de vin balsamique.

*Ergo probant obiti quod damnavere magistri ?  
 Mensa Petri recipit quod Petri dogma refutat ?  
 Unus ubique calix Domini est, cibus unus et una* 570  
*Mensa domusque Dei ; discedant vina tabernis,  
 Sancta precum domus est Ecclesia ; cede sacratis  
 Liminibus, Serpens, non hac, male, ludus in aula  
 Debetur, sed pœna tibi ; ludibria misces  
 Suppliciiis, inimice, tuis ; idem tibi discors* 575  
*Tormentis ululas atque inter pocula cantas ;  
 Felicem metuis, Felicem spernis, inepte,  
 Ebrius insultas, reus oras et miser ipso  
 Iudice luxurias quo vindice plecteris ardens !  
 Propterea visum nobis opus utile totis* 580  
*Felicis domibus pictura ludere sancta,  
 Si forte attonitas hæc per spectacula mentes  
 Agrestum caperet fucata coloribus umbra,  
 Quæ super exprimitur titulis, ut littera monstret  
 Quod manus explicuit, dumque omnes picta vicissim* 585  
*Ostendunt releguntque, sibi vel tardius escæ  
 Sint memores dum grata oculis ieiunia pascunt,  
 Atque ita se melior stupefactis inserat usus  
 Dum fallit pictura famem ; sanctasque legenti  
 Historias castorum operum subrepat honestas* 590  
*Exemplis inducta piis ; potatur hianti  
 Sobrietas, nimii subeunt oblivia vini ;  
 Dumque diem ducunt spatio maiore tuentes,  
 Pocula rarescunt, quia, per miracula tracto  
 Tempore, iam pauçæ superant epulantibus horæ.* 595

*D*1 (580/583, 589/595), E, F, A ; T, B, R ¶ 568 obtimi R ¶ 569 mensque F T B, mensaque R ¶ 571 dei] est add. R ¶ 572 ecclesia A, æclesia R ¶ 573 limitibus R ¶ 574 sebetur T pœna tibi] penatibus E B misce R ¶ 575 tibi] om. R ¶ 580 visum] est add. R B ¶ 584 ut] vel T monstraret R ¶ 585 explevit R ¶ 586 sibi] om. R ¶ 587 sunt R poscunt R ¶ 588 ita] om. R ¶ 589 legenti B ¶ 590 subrepat T ¶ 591 potatur] laudatur T ¶ 592 nimia R oliva B ¶ 593/594 spatium — rarescunt] om. ε ¶ 594 qua R tractu ε ¶ 595 subeunt R B

570/571 I Cor. 10, 16-21 ¶ 572 Luc. 19, 46

Ainsi, ce que blâmèrent nos maîtres, morts, leur plaît ? Et la table de Pierre reçoit ce que le dogme de Pierre désapprouve ? La coupe du Seigneur est unique partout, unique est son repas, uniques sont la table et la maison de Dieu ; que les vins s'en retournent aux tavernes, l'Eglise est une maison sainte de prières ; va-t-en de ces seuils consacrés, Serpent mauvais, le jeu dans cette cour ne t'est pas dû, mais bien la peine ; tu mêles, Ennemi, l'insulte à tes supplices ; contre toi-même en lutte, tu cries sous les tourments, chantes dans la boisson ; tu crains Félix, rejettes Félix, idiot, l'insultes ivre, coupable, pries, et, ah ! pauvre de toi, te débauches devant le juge qui, vengeur, te fait brûler de coups ! Pour toutes ces raisons, cela nous a semblé être un ouvrage utile que de représenter dans toute la demeure de Félix des peintures sacrées, si d'aventure les paysans, frappés par la foudre en leur âme, pouvaient être saisis par ce que donne à voir l'ombre peinte en couleurs, que décrivent des titres au-dessus, de manière que les mots manifestent ce que la main a fait, et pour que, dans le temps que tous ensemble montrent et lisent les peintures, il leur souvienne au moins plus tard d'aller manger, tandis que leurs yeux paissent des jeûnes agréables, et qu'ainsi des usages meilleurs soient instaurés par leur stupeur, tandis que la peinture imite la faim ; l'honnêteté se fait place en secret en qui lit les histoires saintes des œuvres chastes, menées par des exemples pieux ; la bouche ouverte, ils boivent l'abstinence, et les excès de vin se plongent dans l'oubli ; tandis qu'ils passent la plupart de leur journée à regarder, plus rares sont les boissons : le temps passé dans les merveilles, il ne reste que peu d'heures pour banqueter.

	<i>Quod superest ex his quæ facta et picta videmus,</i>	
	<i>Materiam orandi pro me tibi suggero, posce</i>	
	<i>Rem Felicis, agens ut pro me sedulus ores ;</i>	
	<i>Et decet ut, quem mente pia comitaris, eundem</i>	
	<i>Et mentis facie referas animoque sequaris,</i>	600
	<i>Par in amore mei ; nec enim miser ambigo amari</i>	
	<i>Martyre, vel modici dignatus amore catelli,</i>	
	<i>Cum mihi vita, domus, res, gratia, gloria, panis</i>	
	<i>Sit Felix, donante Deo. Quo præsule posce</i>	
	<i>Montibus in sanctis mea fundamenta locari</i>	605
	<i>Et cæptam peragi irrupto molimine turrim.</i>	
	<i>De Genesi, precor, hunc orandi collige sensum,</i>	
	<i>Ne maneam terrenus Adam, sed virgine terra</i>	
	<i>Nascar et exposito veteri nova former imago ;</i>	
	<i>Educar tellure mea generisque mei sim</i>	610
	<i>Degener, et sponsæ festinem ad mellea terræ</i>	
	<i>Flumina, Chaldæi servatus ab igne camini ;</i>	
Gen. 19, 1-3	<i>Sim facilis tectis quasi Lot fore semper aperta</i>	
Gen. 19, 26	<i>Liberer ut Sodomis, neque vertam lumina retro</i>	
	<i>Ne salis in lapidem vertar, sale cordis egenus ;</i>	615
Gen. 22, 1-14	<i>Hostia viva Deo tamquam puer offerar Isaac,</i>	
	<i>Et mea ligna gerens sequar alnum sub cruce patrem ;</i>	
Gen. 26, 18-22	<i>Inveniam puteos sed ne, precor, obruat illos</i>	
	<i>Invidus et viventis aquæ cæcator Amalech ;</i>	
Gen. 27-28	<i>Sim profugus mundi, tamquam benedictus Iacob</i>	620
	<i>Fratris Edom fugitivus erat, fessoque sacrandum</i>	

*D1 D2 (596/606, 616/617), E, F, A ; T, B, R* ¶ 596 quod] quæ R B superest his] superextant B ex] om. R quæ] om. B ¶ 597 poscens R B Hart. ¶ 598 felcicis R ¶ 599 pia mente R ¶ 600 referas] requiras R B animæque E ¶ 601 per R mei] dei R B nec enim] ecce etenim B nec] ecce præp. R ¶ 602 dignatus amore catelli] c. d. a. B ¶ 603 res] et add. R gloria] om. R ¶ 606 turrim] δ, turrem cett. ¶ 607 genisi R ¶ 609 et] om. R exposita vel exposito coni. Lebr. reformarer imagine R ¶ 610 mei] ut add. B ¶ 611 et] om. R sponsæ] sponte T ¶ 612 flumina] flamma T chaldei E ε T R, caldei B ¶ 613 loth codd. ¶ 614 et B sodimis R ¶ 615 neque R vertar] motar R ¶ 616 deo viva R ysaac T, isac ε (F<sup>a.c.a.m.</sup>) B R ¶ 619 viventes R cæcatur inmalech R ¶ 621 edum R sacrandum] om. R

596 VIRG., *Georg.* 2, 346 : Quod superest ; etc. ¶ 605 Ps. 86, 1 ¶ 606 Luc. 14, 28-30 ¶ 609 Eph. 4, 22-24 ¶ 610 Gen. 12, 1 ¶ 611/612 Ex. 3, 8 ¶ 612 Dan. 3, 17 ¶ 616 Rom. 12, 1

Enfin, toutes ces choses que nous contemplons faites et peintes, qu'elles soient la matière de ta prière à mon égard, c'est ma suggestion, demande ce qui est l'affaire de Félix, faisant en sorte de prier zélé pour moi ; il convient que celui que d'une âme pieuse tu accompagnes, tu le renouvèles par le visage de l'âme et de l'esprit le suives, égalant son amour pour moi ; et je ne doute pas qu'il m'aime, le martyr, malgré ma pauvreté, quand bien je ne mérite que le petit amour que l'on porte à un chiot, puisque Félix pour moi est la vie, la maison, richesse, grâce, gloire et pain, grâces à Dieu. Demande avec tel chef que mes fondations sur la montagne sainte soient placées et que sans que se rompe l'ouvrage se mène à bien la tour commencée. Je t'en prie, à la Genèse prends ce mode de prière, pour que je ne demeure l'Adam terrestre, mais que de la terre vierge je naisse, et que par le dépôt de l'ancien homme je sois formé selon une nouvelle image ; puissé-je être conduit en-dehors de ma terre et être de mon peuple l'étranger, et aux fleuves de miel me dépêcher de la terre promise, protégé des foyers flamboyants de Chaldée ; que je sois libéral de mes toits comme ceux de Loth toujours ouverts pour être libéré de Sodome, mais que je ne retourne pas les yeux pour n'être pas changé en bloc de sel, pauvre du sel du cœur ; qu'à Dieu je sois offert en victime vivante tel l'enfant Isaac, et, en portant mon bois, que je suive mon père aimant dessous la croix ; que je trouve des puits, mais que, je le demande, le jaloux Amalech ne les rebouche pas, l'aveugleur des eaux vives ; que du monde je fuie, tel le béni Jacob fuyant son frère Edom, que sous

**619** Paulin confond Amalech, petit-fils d'Esäü (qui sera ci-après nommé Edom, comme auparavant dans le *Nat.* 3), avec Abimélech, roi philistin, qui fit boucher au détriment d'Isaac les puits creusés sous Abraham.

Gen. 28, 11	<i>Supponam capiti lapidem Christoque quiescam ; Sit mihi castus amor, sit et horror amoris iniqui,</i>	
Gen. 39, 7-12	<i>Carnis ut illecebras velut inviolatus Ioseph Effugiam, vinclis exuto corpore liber Criminis, et spoliū mundo carnale relinquam ; Tempus enim longe fieri complexibus, instat Summa dies, prope iam Dominus; iam surgere somno Tempus et ad Domini pulsum vigilare paratos.</i>	625
Ex. 14	<i>Sit mihi ab Ægypto bonus exitus, ut duce lege Divisos penetrans undosi pectoris æstus Fluctibus evadam Rubris, Domini que triumphum Demerso Pharaone canam ; cui supplice voto, Exsultando tremens et cum formidine gaudens Ipsius pia dona, meos commendo labores. Assere, Niceta, prece quod precor, et simul omnes Qui simul huc sancta pro religione coistis Devoti Domino et gratantes dicite mecum : « Hæc tibi, Christe Deus, tenui fragilique paratu « Pro nobis facimus ; nec enim te, summe Creator, « Facta manu capiunt, toto quem corpore mundus « Non capit, angustum cui cælum terraque punctum est ; « Sed, sanctis sine fine tuis devota ferentes « Obsequia, exiguo magnos veneramur honore, « Sperantes illis exoratoribus ut tu « In nobis operum ponas perfecta tuorum « Culmina, et exstructis habitator mentibus assis. »</i>	630 635 640 645 647

*E, F, A; T, B, R* ¶ 627 complexibus] conplexibus  $\epsilon$  (*F<sup>c</sup> corr. a.m.*), amplexibus *R* ¶ 628 dies] et *add.* *R* iam<sup>2</sup>] *om.* *R* ¶ 629 parato *E* ¶ 630 egypto *E*, egipto *R* exodus *E* ¶ 631 penetrans] acta *add.* *R* ¶ 632 rubris] subris *R*, duris *T* ¶ 633 faraone *E*  $\epsilon$  *R*, pharahone *B* cui] cum *R* ¶ 636 neceta *R* quæ *T*, quam *B* ¶ 638 et] hoc *E*, hæc *T* grates *R* discite *R B* ¶ 640 enim] *om.* *B* ¶ 642 angustum] post cælum *transp.* *R* et deinde cuique toto corpore mundus *add.* punctum] cuncta *T* ¶ 644 exiguos magno *B* ¶ 645 exoratoribus *R* ¶ 647 et] *om.* *R* ¶ *Expl.* Explicit octavus  $\epsilon$ , Finit quintus liber *R, om.* *ETB*

ma tête lasse je mette le rocher à consacrer, et dans le Christ prenne repos ; que mon amour soit chaste, et que j'aie en horreur l'amour inique, afin de pouvoir échapper aux attraits de la chair tel l'intouché Joseph, libre, le corps défait des liens du péché, et que je laisse au monde ma dépouille charnelle ; il est temps en effet d'éloigner les baisers, le jour suprême arrive, et le Seigneur est proche ; il est temps à présent de sortir du sommeil et de veiller, aux coups du Seigneur préparés. Puissé-je m'échapper d'Égypte sans encombre, pour que, sous la gouverne de la loi pénétrant les courants divisés de mon cœur ondoyant, des flots de la mer Rouge je me dégage, et chante, sur Pharaon noyé du Seigneur le triomphe ; à qui d'un vœu ardent, tremblant et exultant, joyeux et apeuré, je remets mes travaux, ses propres dons pieux. Adjoins-toi, Nicétas, à la prière que je prie, et vous tous qui êtes venus ici pour votre sainte foi, dans l'amour du Seigneur et en lui rendant grâces, dites tous avec moi : « O Christ, qui êtes Dieu, tout ce que nous faisons pour nous d'un appareil misérable et fragile est pour vous ; et pourtant, suprême Créateur, les œuvres de nos mains ne vous renferment pas, vous que le monde entier par toute sa matière ne peut pas renfermer, pour qui terres et cieux ne sont qu'un petit point ; mais, apportant sans fin à vos saints nos offices fervents, nous vénérons ces grands d'un maigre honneur, ayant dans ces intercesseurs telle espérance qu'en nous vous placerez en nous les toits parfaits de vos œuvres et que vous serez l'habitant d'âmes édifiées. »

## LIBER NONUS

## NATALICIUM X

**I**N VETERI NOBIS *nova res annascitur actu*  
*Et solita insolito crescunt sollemnia voto,*  
*Materiamque simul mihi carminis et simul almi*  
*Natalem geminant Felicis in ædibus eius*  
*Nata recens opera hæc, quæ molibus undique celsis* 5  
*Cernitis emicuisse pari splendentia cultu.*  
*Istic porticibus late circumdata longis*  
*Vestibula incluso tectis reserantur aperto,*  
*Et simul astra oculis, ingressibus atria pandunt.*  
*Illic adiunctis sociantur mœnibus aulæ,* 10  
*Diffusoque situ simul et coeunte patentes*  
*Æmula consortis iungunt fastigia tignis,*  
*Et paribus varie speciosæ cultibus exstant*  
*Marmore, pictura, laquearibus atque columnis,*  
*Inter quæ et modicis variatur gratia cellis;* 15  
*Quas in porticibus, qua longius una coactum*  
*Porticus in spatium tractu pertenditur uno,*  
*Appositas lateri tria comminus ora recludunt,*  
*Trinaque cancellis currentibus ostia pandunt.*

*D1 D2 (5/6, 12/13, 110/137), E, F, A; T, J (269/325), B, L, R; Hart.*

**Inc.** Incipit liber x E, Incipit nonus ε, Item versus de nativitate eiusdem et de ædificiis basilice ipsius T, Incipit natalis decimus B, Incipit quartus (IIII R) λ ◀ 2 insolito] insolita ε (F<sup>a.c.</sup>) ◀ 3 materiamque] A<sup>c.corr.</sup>, mater quamque F ◀ 7 istis T alte E ◀ 8 inclusa R tecti λ operto ε Hart. ◀ 10 adiunctæ B ◀ 11 defossoque L patentes] parentes ε, pariete λ ◀ 12 consortis ε ◀ 13 varie] variæ δ ε, varietatibus R<sup>a.c.</sup>, varietates R<sup>p.c.</sup> existant R ◀ 14 marmora R ◀ 15 celtis T ◀ 16 partibus R, porticibus R\* qua] quo λ B ◀ 17 protenditur B ◀ 18 recludunt ε, recludant E ◀ 19 pandant E ◀ 20 media λ B



## LIVRE DE LA NEUVIÈME ANNÉE

**E**N UN ACTE ANCIEN naît pour nous chose neuve, et les solennités ordinaires s'accroissent d'un vœu non ordinaire, et l'objet de mon chant comme l'anniversaire du bon Félix se doublent par ces œuvres récentes faites dans sa demeure, qui d'altières bâtisses brillent également, vous le voyez, splendides d'un égal ornement. Ici, un vestibule ceint largement de longs portiques fait s'ouvrir, bordée de toits, la cour, et découvre à la fois les astres à nos yeux, aux arrivants les lieux. Là, des cours s'associent par des murs ajoutés et s'offrent aux regards, vue à la fois diverse et unique, et unissent leurs toits rivalisants par l'ouvrage des poutres, et leur beauté se montre variée au moyen de mêmes ornements de marbre, de peinture, de lambris, de colonnes, et, parmi tout cela, la grâce est variée dans de petites pièces ; celles qui sont dans les portiques, là où l'un de ces portiques va d'un trait s'étendre dans un lieu plus long et plus étroit, le long du mur, trois ouvertures proches les ferment, et trois portes les ouvrent, entourées de balustrades.

*Natalicium* de 404. Profitant de la narration de l'incendie déjà mentionné en 402, Paulin présente les travaux achevés. Pour la bibliographie, voir la note introductive au *Natalicium* précédent.

*Martyribus mediam pictis pia nomina signant,* 20  
*Quos par in vario redimivit gloria sexu ;*  
*At geminas quæ sunt dextra lævaque patentes*  
*Binis historiis ornat pictura fidelis :*  
*Unam sanctorum complent sacra gesta virorum,*  
 Tob. 2, 10-18 *Iob vulneribus temptatus, lumine Tobis ;* 25  
*Ast aliam sexus minor obtinet, inclyta Iudith*  
*Qua simul et regina potens depingitur Esther.*  
*Interior variis ornatibus area ridet,*  
*Læta super tectis et aperta luce serenis*  
*Frontibus, atque infra niveis redimita columnis,* 30  
*Cuius in exposito prælucens cantharus exstat*  
*Quem cancellato tegit ærea culmine turris ;*  
*Cetera dispositis stant vasa sub aere nudo*  
*Fonticulis, grato varie quibus ordine fixis*  
*Dissidet artis opus, concordat vena metalli,* 35  
*Unaque diverso fluit ore capacibus unda.*  
*Basilicis hæc iuncta tribus patet area cunctis*  
*Diversosque aditus ex uno pandit ad omnes,*  
*Atque itidem gremio diversos excipit uno*  
*A tribus egressus, medio spatiosa pavito ;* 40  
*Quod tamen ordinibus structis per quinque nitentum*  
*Agmina concharum series, densata coacto*  
*Marmore, mirum oculis aperit, spatiantibus artat,*  
*Sed circumiectis in porticibus spatiari*

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 21 pari *T* redimivi *T* ¶ 22 at] ad ε, *om. R*, nam *L* dextra] in dextera *L* patentes] *om. R*, binas *L* ¶ 23 binis] optata *L* fideles *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 24 complet *T* ¶ 25 iob] in *add. E* tobi *R*, tibi *L* ¶ 26 secus ε miror *R*, minor *R\** iuthit *R* ¶ 27 et] *om. R* potens] *om. R* æster ε, hester *E* ¶ 28 ærea *B* ¶ 29 lata λ *B* super tectis] supertis *L* apta *L* ¶ 31 exposito *T* prævicens *R*, prælucens *R\** existat *R* ¶ 32 terris ε (*sed t<sup>2</sup>ris A*) *T<sup>e</sup>corr.* ¶ 33 depositis *L* vasa] vassa *RL<sup>p.c.</sup>*, quod ante grato *v. seq. transp. R* sub aere nudo] ordine gravito *L*, *sed vide ad v. sq.* ¶ 34 sub nudo aere frondiculis quis varie fixis *L* frunticulis *R* varie — ordine] o. q. variæ *R* grato varie] gradu vario *T* ¶ 35 dissidet λ ¶ 36 undique *L* ¶ 37 coniuncta *R B* cunctis] tectis *F* ¶ 40 a tribus] at rebus *B* egressos λ spatiosa pavito] spatio pavimenti *F<sup>e</sup>corr. a.m.* speciosa *T* pavimento *R*, pamento *L* ¶ 41 per] *om. ε* nitentes *T* ¶ 42 siries chuncarum *R* densata ∅ ¶ 43 spectantibus λ artum *T*, arte *B*, aptat *L*, abat *R*

35 Ov, *Ars* 2, 14 : hoc erit artis opus

Celle du milieu est marquée des doux noms des martyrs qui y ont leur portrait, eux qu'une même gloire couronna sans souci de leur sexe ; les deux qui à droite et à gauche s'ouvrent, une peinture fidèle les décore de scènes jumelées : l'une contient la geste sacrée des hommes saints, Job tenté par ses plaies et Tobie par ses yeux ; c'est le sexe mineur qui a obtenu l'autre, et l'illustre Judith y est dépeinte avec Esther, reine puissante. La cour intérieure s'égaie de parements variés, au-dessus joyeuse de ses toits et de ses frontons calmes dans la pleine lumière, au-dessous couronnée de colonnes de neige ; dans l'espace à l'air libre se trouve le canthare resplendissant, que couvre un ouvrage d'airain au sommet ajouré ; et les autres bassins, ces petites fontaines situées çà et là, sont aussi à l'air libre ; l'ouvrage d'art diffère dans l'ordonnement agréable et divers de leur emplacement, mais le filon de pierre est unique, tout comme l'onde qui se déverse par différentes bouches et veille à les remplir. Cet espace est ouvert sur l'ensemble des trois basiliques liées, et d'un seul point il ouvre des accès différents à chacune d'entre elles, et de même reçoit en un seul sein l'issue différent de ces trois, et se fait spacieux par son pavé central ; ce que cette série ouvre aux yeux d'admirable, remplie partout de marbres différents assemblés, par ses vasques brillantes réparties en bon ordre sur cinq rangées, cela elle le rend étroit pour ceux qui s'y promènent, mais au long des portiques disposés tout autour, il y a

23/27 La description donnée par Paulin ne permet pas de savoir si les scènes représentées dans ces deux *cellæ* se limitent à celles qu'il indique, ou s'il donne juste Job et Tobit puis Judith et Esther comme des exemples, et les auteurs ayant travaillé à l'étude archéologique des poèmes de Paulin n'en parlent pas. Cependant, la première solution est sans doute à préférer, puisque Paulin insiste sur le caractère jumeau des scènes. Pour l'histoire de la dévotion envers les saintes femmes, il est intéressant de noter que, si les hommes sont représentés en tentation et en souffrance, Judith et Esther sont représentées dans les fastes de la gloire humaine. ■ 31/32 Le canthare, vaste bassin à la symbolique forte, permet aux pèlerins de faire leurs ablutions avant de pénétrer dans les basiliques. Il peut être en soi-même de métal, ou peut-être de marbre blanc (*prælucentis* est ambigu) ; en revanche, sa couverture est explicitement de bronze, et prend la forme d'une « tour » au sommet crénelé, ou ajouré ; la forme exacte est inconnue mais manifestement différente de la coupole, *tholus*, qui recouvrait le canthare de Saint-Pierre de Rome (cf. PAUL. NOL., *Epist.* 13, 15). ■ 41/42 G. Herbert de La Portbarré-Viard, *Descriptions monumentales...*, p. 396, n. 206, émet

*Copia larga subest, interpositisque columnas* 45  
*Cancellis fessos incumbere et inde fluentes*  
*Aspectare lacus, pedibusque madentia siccis*  
*Cernere nec calcare sola et certamine blando*  
*Mirari placido salientes murmure fontes ;*  
*Non solum hiberno placitura in tempore præsto est* 50  
*Commoditas, quia sic tecti iuvat umbra per æstum,*  
*Sicut aprica placent in frigore siccaque in imbri.*  
*Parte alia patet exterior quæ cingitur æque*  
*Area porticibus, cultu minor, æquore maior :*  
*Ante sacras ædes longe spectabile pandit* 55  
*Vestibulum, duplicique exstructis tegmine cellis*  
*Per contextarum coeuntia tigna domorum*  
*Castelli speciem meditatur imagine muri,*  
*Conciliisque forum late spatiabile pandit.*  
*Quale loco signum Felix venerandus in isto* 60  
*Ediderit nuper celeri narrabo relatu :*  
*In medio campi contra venerabilis aulae*  
*Limina de ligno duo texta tigilla manebant,*  
*Importuna situ simul et deformia visu,*  
*Quæ decus omne operum perimebant improba, fædo* 65  
*Obice prospectum cæcantia ; namque patentis*  
*Ianua basilicæ, tuguri brevis interiectu*  
*Obscurata, fores in cassum clausa patebat.*  
*Hæc amoliri cupientibus obvia nobis*  
*Verba dabant tectis qui metabantur in illis,* 70  
*Iurabantque prius vitam se posse pacisci*

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 45 longa *L* columnis *E L* ¶ 48 sola] *om. T* ¶ 49 marmore *λ B* ¶ 50  
 lubermo *R* est] *om. T* ¶ 51 iubat *ε* actum *B* ¶ 52 *om. B* ¶ 54 area] horea *R* portibus *R* ¶ 56  
 vestibulum] *om. ε* duplicique] duplici quæ *Hart. contra codd.* ¶ 57 tigna *B* ¶ 58 mediatu *R* mari *R*,  
 muri *R\** ¶ 59 forum] locum *λ* spectabile *λ B* ¶ 60 quale loco] vestibulum *ε* felii *R* ¶ 63 lumina *ε*  
 ¶ 64 situ] *om. L* ¶ 65 fædo] *om. F*, fædaque *λ*, fæda *B* ¶ 66 obice] quæ *præp. B* perspectum *T*, prop-  
 spectum *R*, profectum *R\** parenti *F<sup>a.c. a.m.</sup>*, parentum *F<sup>p.c. a.m.</sup>*, parentes *A* ¶ 68 foris *λ* ¶ 69 amoliri]  
 aboleri *R B*, obliri engo *sic L* ¶ 70 metabantur] metabant *F<sup>p.c.</sup>*, tenebrantur *R*, iam tenebantur *L*

47 PAUL. NOL., *Nat.* 9, 527 ¶ 64 Ov., *Ars* 3, 217 : sed erunt deformia visu

largement de quoi se promener et de quoi s'appuyer, las, sur les balustrades placées dans l'intervalle des colonnes, afin de regarder de là les bassins s'écouler, de voir sans y marcher le sol se détremper en gardant les pieds secs, d'admirer les fontaines rivaliser de charme et leurs jets s'élancer dans un calme murmure ; cette commodité ne nous est pas offerte en hiver seulement, parce qu'en plein été l'ombre des toits nous plaît comme dans les frimas les endroits exposés et le sec sous la pluie. De l'autre côté s'ouvre une cour au-dehors, elle aussi de portiques ceinte, d'ornement moindre, plus grande par l'espace : devant les maisons saintes elle ouvre un vestibule que l'on peut voir de loin ; la hauteur des toitures en a été doublée pour y bâtir des chambres, et par le jeu des poutres des demeures voisines elle imite la forme d'un château au moyen de sa muraille feinte, et ouvre un large espace apte à des assemblées.

Félix le vénérable, en ce lieu récemment accomplit un miracle que je vais vous narrer, brève relation : au milieu du terrain, au seuil de la cour sainte deux cabanes de claies restaient, dont à la fois l'emplacement gênait et la vue déplaisait, et qui gâchaient, inconvenantes, la beauté tout entière des œuvres, bouchant la perspective par un vilain obstacle ; car de la basilique la porte ouverte, à cause d'une petite hutte qui s'y interposait aveuglée, vainement ouvrait ses battants clos. A nous qui désirions détruire ces obstacles, ceux qui en habitaient les toits nous insultaient et juraient qu'ils pourraient donner leur vie avant qu'on les force à quitter

l'hypothèse que certaines au moins de ces fontaines pouvaient être en fait représentées sur le pavement par le moyen de l'*opus sectile* que l'on peut déduire du v. 40 (et peut-être aussi de *marmore coacto*, v. 42-43), ce qui n'est pas invraisemblable, étant donné l'espace relativement restreint du cloître que décrit Paulin.

Quam cogi migrare locis ; temnenda quidem vox  
 Ista videbatur, sed erat, fateor, mihi id ipsum  
 Invidiæ : tædebat enim vel vincere rixa.  
 Interea quadam primam iam nocte quietem 75  
 Carpere sopitis cœptantibus, ecce relictis  
 Prosiliens scintilla focus conflagavit in una  
 Cellarum ipsarum latebra de stramine fœni  
 Quo forte inciderat subitum ignem ; moxque per ipsam  
 Fusa casam ut vires alimenta per arida cepit, 80  
 Ingentem fragili rapuit de fomite flammam ;  
 Tum, facili lapsu per putria ligna vetusti  
 Culminis erumpens, magnis incendia torsit  
 Turbida verticibus calidamque per aera nubem  
 Miscuit et nigro subduxit sidera fumo ; 85  
 Ipsaque terribilem dabat insuper ira fragorem,  
 Materiæ fragilis crepitu graviore resultans,  
 Cunctaque vicinis circum metata colonis  
 Atque etiam vico submotos longius agros  
 Sic vapor afflabat, sic horrida lux feriebat, 90  
 Sic prope, sic longe sita culmina respergebat  
 Scintillis late volitantibus igneus imber,  
 Ut, subito exciti nos planctibus undique mæstis,  
 Et circumfusus immani lumine tectis  
 Omnia circa nos lucere ut aperta videntes, 95  
 Cuncta putaremus flammis correpta cremari

E, F, A ; T, B, L, R ¶ 72 quod cogit B tempta B quid R, quidem R\* vos A ¶ 73 erant λ  
 fateor] pater B id] in præp. R, in tantum L ¶ 74 invidiæ tædebat] EB, dividi et ædebat ε, desidiæ t. T,  
 divitiæ t. (tædebant L) λ enim] nos add. R rixam T ¶ 75 quodam R, quoddam R\* prima T  
 ¶ 76 capere T ¶ 79 inciderat] incenderet R, incederat B, incendit L subitum] sibito sic T ipsum L  
 ¶ 80 fussa R B, fossa L cassam R ut] om. ε Hart. alimenta per] per elimenta R elementa L ¶ 81  
 ingentem] et add. ε Hart. ¶ 82 tum] et ∅ putrida B ¶ 84 aera] arida β, æthera L ¶ 86 insuper ira]  
 in superiora λ B ¶ 87 strepitu maiore L saltans R ¶ 88 vicinis] vicinis F<sup>p.c.</sup> R, in caris L meta  
 A<sup>p.c. a.m.</sup>, mea R columnis L ¶ 89 submoto T ¶ 91 sito R respergebat] res peragebat FL ¶ 93  
 excitis T, excitati λ nos] om. L nos planctibus] ululatus T mistis R, mæstis R\* ¶ 95 lugere R  
 ut] om. R aperte T ¶ 96 cremari] putari T

81 VIRG., *Æn.* I, 175-176 : atque arida circum / Nutrimenta dedit rapuitque in fomite flammam  
 ¶ 88 AUS., *Mos.* 9 : Arvaque Sauromatum nuper metata colonis ¶ 92 PAUL. NOL., *Nat.* 8, 221

les lieux ; vraiment, leur voix semblait à mépriser, mais ce m'était, j'avoue, sujet de répugnance que cela ; en effet, il m'en coûtait de vaincre au prix d'une querelle. Là-dessus, un beau soir, alors que, fatigués, nous commençons à prendre les débuts du sommeil, voici qu'une étincelle, jaillissant des foyers abandonnés dans l'un des coins des mêmes chambres, du foin d'une litière laissée là par hasard fit tout d'un coup surgir un incendie ; et vite sur la chaumière même se portant, cependant qu'elle prenait des forces par un aliment sec, de cette pauvre étoupe elle fit grande flamme ; lors, par le bois pourri de ce vétuste toit jaillissant aisément, elle embrasa des incendies tumultueux en de grands tourbillons, mêla sa nuée chaude à l'air, masqua les astres d'une noire fumée ; cette furie rendait un fracas effrayant en faisant résonner plus fort le craquement de sa faible matière, et ainsi sur les toits des paysans voisins tout autour, et encore sur les champs retirés plus lointains du village la fumée se portait, ainsi une lumière horrible les frappait, ainsi au loin, ainsi tout près, la pluie de feu éclaboussait les toits, cependant que les étincelles volaient loin, que, réveillés soudain par des pleurs désolés de toutes parts, voyant, les toits environnés d'une lumière infâme, toutes choses tout comme en plein jour éclairées, nous aurions cru que tout brûlait, pris par les flammes et que même des saints les palais

*Ipsaque sanctorum simul igne palatia tanto*  
*Fervere, et a tectis simul omnibus illa referri*  
*Fulgora quæ sparsis etiam longinqua replebant*  
*Ignibus et magno terrebant rura vapore,* 100  
*Ut quasi vicinas omnes sibi quisque timeret*  
*Ad sua tecta faces, ardentem comminus æstum*  
*Infectasque trahens diris nidoribus auras.*  
*Nos, trepidi ut nostris domibus propiore periculo,*  
*Nil ope de nostra præsumimus; unde etenim vis* 105  
*Et manus infirmis foret illam exstinguere molem*  
*Sufficiens, cum flamma suis incensior iret*  
*Fomitibus parvoque exorta repente tigillo*  
*Culmina cuncta simul perfunderet igne minaci?*  
*Currimus ergo, fide tantum et prece supplice nixi,* 110  
*Ad vicina mei Felicis limina et inde*  
*Contiguam paribus votis accurrimus aulam,*  
*Atque ab apostolici cineris virtute medelam*  
*Poscimus, impositis subiecti altaribus ora.*  
*Ipse, domum remeans, modicum sed grande saluti* 115  
*De crucis æternæ sumptum mihi fragmine lignum*  
*Promo tenensque manu adversis procul ingero flammis,*  
*Ut clipeum retinens pro pectore quo tegerem me*  
*Arceremque hostem collato umbone relisum;*  
*Credite, nec donate mihi sed reddite Christo* 120  
*Grates et iustas date laudes Omnipotenti:*  
*Nostra salus etenim cruce Christi et nomine constat,*

*D1 D2 (inc. 110), E, F, A; T, B, L, R* ¶ 97 palatia tanto] patentia tantum *T*, palancia t. *B* ¶ 98 a] *om.*  
*TL, ea B* ¶ 100 magno] multo *Tλ*, multæ *B* torrebant *T<sup>p.c.</sup> LHart.* rura] igne *B* ¶ 101 et *L* quique *L*  
timerent *λ B* ¶ 103 infestasque *L* trahentes *λ* ¶ 104 non strepidi *B* propiore *A<sup>c.corr.</sup>*, propiare *T*  
periculum *T* ¶ 105 præsumpsimus *E T* etenim] enim *R*, et cum *T* vi *R* ¶ 106 foret infirmis *R*  
molem] flammam *λ* ¶ 107 incensior] *corr. Hart.*, incendior *β*, ingentius *T*, ingentior *λ B* uriret *R*,  
urat *L* ¶ 108 parvumque *T* repente exorta *L* exusta *T* tigillum *T* ¶ 110 vixi *T*, noxi *L* ¶ 112  
contiguam... aulam] contigua... aula *T* occurrimus *L* ¶ 113 apostolici] felicis *add. L* ¶ 114 pos-  
cimus *F*, depossimus *R* orans *λ* ¶ 115 domum] ad præp. *R* rediens *L* salutis *E* ¶ 116 externæ *T*  
¶ 117 primo *T B R* manu] mecnu *T* ¶ 118 clipeo *T* pro] *om. T* tegeram *B* ¶ 122 nostra] quo  
*præp. R* etenim] et in *ε*, enim *δ*, etenim in *λ* nomine] in *præp. Hart. contra codd.*



d'un tel feu eux aussi bouillonnaient, et que de tous les toits ensemble provenaient ces éclairs, qui, leurs feux répandus, remplissaient même les lieux lointains, d'une grande fumée effrayaient la campagne, de sorte que chacun craignait pour soi, croyant les brandons à la porte de chez soi, respirant à la fois la touffeur ardente et les bourrasques infectes, convoyant des odeurs de brûlé. Et nous, tremblants vu que c'était de nos demeures que le péril était le plus rapproché, nous, nous ne faisons nul cas de nos propres secours ; d'où en effet la force et le nombre seraient assez pour que des faibles éteignent cette masse, puisque la flamme en ses foyers allait plus fort, et, surgissant soudain du petit cabanon, de son feu menaçant se répandait partout sur l'ensemble des toits ? Ainsi donc nous courûmes, soutenus seulement par notre foi, notre prière suppliantes, aux seuils voisins de mon Félix, et puis de là des mêmes vœux courûmes à la cour contiguë, et demandons salut à la vertu des cendres des apôtres, au pied des autels embrassés. Moi-même, retournant à la maison, je prends un bout de bois petit, mais grand pour le salut, fragment pris à la Croix éternelle, et le tiens à la main, m'avançant dans les flammes adverses, en faisant devant moi l'écu qui me protège et chasse l'ennemi repoussé par l'égide dressée par-devant lui ; croyez-moi, mais, vos grâces, ne me les donnez pas, mais rendez-les au Christ, chantez au Tout-puissant la louange à lui juste : notre salut de fait réside dans la croix et dans le nom du Christ, c'est de

107 La correction *incensior* s'impose, mais la leçon *incendior* est curieuse (et signalée à ce titre par le *T.L.L.*, s.v. *incendo*, t. 7, col. 870, l. 34). Le mot est en outre très rare : il n'est attesté qu'ici et dans les ouvrages de grammaire.

*Inde fides nobis et in hoc Cruce nixa periclo*  
*Profuit, et nostram cognovit flamma salutem ;*  
*Nec mea vox aut dextra illum sed vis Crucis ignem* 125  
*Terruit, inque loco de quo surrexerat ipso*  
*Ut circumscæptam præscripto limite flammam*  
*Sidere et exstingui fremitu moriente coegit*  
*Et cinere exortam cineri remeare procellam.*  
*Quanta crucis virtus ! Ut se natura relinquat,* 130  
*Omnia ligna vorans ligno Crucis uritur ignis ;*  
*Multa manus crebris tunc illa incendia vasis*  
*Aspergens largis cupiebat vincere lymphis,*  
*Sed licet exhaustis pensarent fontibus imbres,*  
*Vi maiore tamen lassissis spargentibus omnem* 135  
*Vicerat ignis aquam ; nos ligno exstinximus ignem,*  
*Quamque aqua non poterat vicit brevis astula flammam.*  
*Post ubi decessit metus optatumque reduxit*  
*Lux operosa diem, processimus acta videre*  
*Noctis et extinctæ quamvis fumantia late* 140  
*Securis spectare oculis vestigia flammæ ;*  
*Et credebamus nos plurima damna domorum*  
*Visuros, magni memores terroris et ignis,*  
*Sed cito conspectis decrevit opinio rebus,*  
*Et nihil exustum nisi quod debebat aduri* 145  
*Cernimus : ex illis unum flagrasse duobus*  
*Hospitiis, quæ nostra manus, nisi flamma tulisset,*

*D1 D2 (des. 137), E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 123 hoc] om. T ¶ 125 mox T aut] nec T ¶ 126 inque] in quo R, idque L ipse E ¶ 127 circumscriptam δ proscripto T ¶ 128 sidere — fremitu] sedeque restingui fremitum L sidere] surgere *F<sup>e corr. a. m.</sup>* et] om. R ¶ 129 extortam ε ¶ 132 crebris] celebris λ visis ε, vassis λ ¶ 135 aspergentibus R, frangentibus L ¶ 135/136 omnem — exstinximus] om. E ¶ 136 nos ligno] lignoque T extinguiimus T B L ¶ 137 quamquam E L ¶ 138 decessit] discessit λ B ¶ 141 exspectare L oculis] post flammæ *transp.* R ¶ 143 merores F terroris et] terroribus T ¶ 145 cernimus] et *præp.* B ¶ 146 illisque *Hart. e falsa lect. codd. A (sed corr. Bad.)* ¶ 147 nisi] ni T tulissent F

là qu'appuyée sur la croix notre foi même dans ce péril nous apporta secours et que notre salut se vit voir à la flamme ; ni ma voix ni ma droite n'ont ce feu effrayé, mais c'est la croix puissante, et en ce même lieu d'où il s'était levé elle le fit rester, comme si une bornée fixée ceignait les flammes, lui commanda la mort de son crépitement et son extinction, et que le tourbillon engendré de la cendre s'en retournâ en cendre. O force de la croix ! Afin que la nature s'abandonne soi-même, par la bois de la croix le feu qui de tout bois fait feu brûle soi-même ; alors, la multitude, versant sur l'incendie des seaux d'eau continus, recherchait la victoire par la masse de l'onde, mais, bien qu'en égalant les pluies en asséchant les fontaines, le feu, à la force plus grande, avait vaincu toute eau et lassé leurs efforts ; nous, nous avons éteint le feu avec le bois, et la flamme que l'eau n'avait vaincu le fut d'un infime copeau. Après que notre crainte s'en fut allée alors que la lumière à l'œuvre nous ramenait le jour, nous sortîmes pour voir ce qu'avait fait la nuit et regarder, sans risque pour nos yeux, les vestiges encore tout fumants de flammes certe éteintes ; nous nous attendions à contempler les bâtisses largement altérées, nous souvenant de feux et d'effroi tous deux grands, mais bien vite à la vue des faits diminua notre estimation, ne voyant consummé rien d'autre que cela qui devait prendre feu : c'est l'un des deux logis qui s'était consumé, et s'il n'avait été pris par les flammes, nous, nous l'aurions

*Abstulerat. Sed et hoc Felicis gratia nobis*  
*Munere consuluit quod, præveniendo laborem*  
*Utilibus flammis, operum compendia nobis* 150  
*Præstitit, inde parem incensæ quod liquerat illic*  
*Flamma domum, non ut pateretur stare vel ipsam*  
*Obstantem simili bipatientibus obice valvis,*  
*Verum ut et hoc illum puniret flamma colonum,*  
*Conservans illi quod mox everteret ipse.* 155  
*Nam sua qui sanctis nuper gurgustia tectis*  
*Prætulerat, primum flamma multatus in uno,*  
*Mox aliud propria ipse manu vastare tigillum*  
*Incipit et celeri peragit sua damna furore,*  
*Dilectasque domos et inanes plangit amores;* 160  
*Qui, simul aspiciens incensa et diruta tecta,*  
*Dissimiles simili miratur in aggere labes*  
*Ruderis et cineris iuncti bicolore ruina;*  
*Hunc nobis sine lite videns cessisse triumphum,*  
*Se tantum miser accusat, quem gratia nulla* 165  
*Manserit obsequii, et maneat confusio pœnæ.*  
*Nunc quia dimoto patuerunt obice frontes,*  
*Eloquio simul atque animo spatiemur in ipsis*  
*Gaudentes spatiis sanctasque feramur in aulas;*  
*Miremurque sacras, veterum monumenta, figuras* 170  
*Et tribus in spatiis duo Testamenta legamus,*  
*Hanc quoque cernentes rationem lumine recto*  
*Quod Nova in antiquis tectis, Antiqua novis Lex*  
*Pingitur; est etenim pariter decus utile nobis*

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 148 et] *om.* *R* hinc *coni. Sh. Bailey* felecis *R* ¶ 148/149 munere nobis *R*  
 ¶ 149/150 in scheda separata *B* ¶ 150 operam  $\epsilon$  ¶ 151 liquerat] vicerat  $\lambda$  *B* quod] *scripsi*, quam *codd.*,  
 quia *corr. Hart.* illis *A L* ¶ 152 non ut] monuit *T* ¶ 153 similibus patentibus *L* bipatientibus]  
 patentibus *B*, ibi patientibus *R* ¶ 154 et ut hæc *T* et] *om.* *B* ipsum  $\lambda$  *B* ¶ 156 nuper sanctis *L*  
 gurgustia *L* ditis *B* ¶ 157 multatur *E*  $\lambda$ , mutatus *B* uno] eo *R*, ipso *L* ¶ 158 alium *T* propria ipse  
 manu] *i. m. p. T, p. m. i. R* manu ipse *B<sup>a.c.</sup>* ¶ 160 amore *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 161 dirutaque *L* ¶ 163 pudoris *R*,  
 ruderis *R\** iuncti] iunctis *T*, iuncta et  $\lambda$  bicolore] squalore *T* ¶ 164 sine lite] simul ille *T* quæsisse *L*  
 ¶ 166 manserat *F<sup>p.c.a.m.</sup>* maneat confuso *L* manet *R* ¶ 167 dimoto] dimitto (*dimitto F<sup>a.c.</sup>*)  $\epsilon$ , demoto  $\lambda$   
 patuere *T* ¶ 171 rebus *B* in] *om.*  $\epsilon$  ¶ 172 hunc *R* credentes  $\lambda$  *B* rationis  $\epsilon$  certo  $\lambda$  *B* ¶ 173  
 novis] novo *R*, nova *L* ¶ 174 enim  $\epsilon$  *R*

enlevé. Mais de Félix la grâce par ce présent aussi nous a donné cela : prévenant notre peine par des flammes utiles, elle nous a offert d'abrèger nos travaux ; et aussi que la flamme avait laissé en place la demeure jumelle à celle incendiée, non pour qu'on voie rester même encor cet obstacle semblablement bouchant la porte à deux battants, mais bien plutôt pour que la flamme par cela punît le paysan, lui laissant ce que vite il abatrait soi-même. Car lui qui avait mis ses bicoques devant les toits saints, tout d'abord puni dans le premier par les flammes, ensuite il se mit à détruire le second cabanon de sa main propre et mit le comble à ses malheurs par sa furie pressée, ses maisons bien-aimées, ses vains amours pleurant ; embrasant de la vue ses toits incendiés et ses toits démolis, il voit d'un seul amas des gravois différents de déblais et de cendres qui s'unissent, formant ruine bicolore ; voyant que ce triomphe est nôtre sans procès, il s'en prend seulement à sa misère qui n'a remporté le prix de nul bienfait mais a remporté le labeur lié au châtement.

A présent, parce que se déploie la façade son obstacle enlevé, en mots et en esprit allons nous promener, joyeux, dans ces espaces, allons aux saintes cours ; admirons les figures sacrées, ces témoignages de nos prédécesseurs, lisons encore en trois lieux les deux Testaments, dans la lumière vraie comprenant la raison pour laquelle la Loi neuve est dans les anciens toits dépeinte, l'ancienne dans les neufs ; en effet, ce nous est un atour également utile

*In veteri novitas atque in novitate vetustas,* 175  
*Ut simul et nova vita sit et prudentia cana,*  
*Et gravitate senes et simplicitate pusilli*  
*Temperiem mentis gemina ex ætate trahamus,*  
*Iungentes nostris diversum moribus ævum.*  
*Est etiam interiore sinu maioris in aulæ* 180  
*Insita cella procul quasi filia culminis eius,*  
*Stellato speciosa tholo trinoque recessu*  
*Dispositis sinuata locis ; medio pietatis*  
*Fonte nitet mireque simul novat atque novatur ;*  
*Namque hodie bis eam geminata novatio comit,* 185  
*Dum gemina antistes gerit illic munera Christi ;*  
*In geminos adytum venerabile dedicat usus,*  
*Castifico socians pia sacramenta lavacro :*  
*Sic pariter templum novat hostia, gratia fontem,*  
*Fonsque novus renovans hominem quod suscipit et dat* 190  
*Munus — sive magis, quod desinit esse per usum*  
*Tradere divino mortalibus incipit usu,*  
*Nam Fons ipse, semel renovandi missus in usum,*  
*Desinit esse novus, sed tali munere semper*  
*Utendus numquam veteres renovare facesset.* 195  
*Hoc Domini donum, hanc speciem qua munere Christi*  
*Idem homo fit novus et vetus interit, ecce reffectis*  
*Cernite culminibus gemina Felicis in aula ;*  
*Quæ fuerant vetera, et nova nunc exstare videntur,*

*E, F, A; T, B, L, R* ¶ 175/176 novitas — simul et] *om. ε* ¶ 176 ut] in *R* sit vita *B* sit] ante vita  
*iter. L* ¶ 178 temperiem] et *præp. R* mentes *T* ¶ 180 etiam] enim *L* situ *ε* (*F<sup>e</sup>corr.*) *Hart.* in] *post*  
*etiam transp. R, et L* ¶ 181 quasi — eius] qua fulgida culmine sedes *T* ¶ 182 tellato λ spatiosa *E F<sup>a.c.</sup>*  
¶ 183 sinuata] in vata *B* pietas *R, pietatis R\** ¶ 184 mipæque sic *R, mireque R\** novatur] nova-  
rum *ε* ¶ 185 bis] his *L* comit] comet λ *B, gignit T* ¶ 186 gemina] *om. R* ¶ 187 in] *om. R* (*sed vide*  
*infra*) geminas *T* aditus *L* dedicat venerabilem λ *B* usus] aras *T, iussus R* ¶ 190 fons *ε* et dat]  
id dat *L, edit T* ¶ 191 sive magis] ibi maius est *T* desint *R, desinit R\** ¶ 193 dimissus *R* ¶ 194  
sed] nisi *add. R, nisi tantum L* ¶ 195 utentus *T* veterem *T* facesset] fecisset λ *B, fas esset T* ¶ 196  
quam *ε* ¶ 197 reffectus *B* ¶ 198 luminibus λ ¶ 199 extiri *R, extari R\**

190 I Cor. 15, 3 ¶ 196/197 Rom. 6, 6; Col. 3, 9-10

que le neuf dans l'ancien et l'ancien dans le neuf, pour avoir à la fois la vie nouvelle et la prudence aux cheveux blancs, et, vieux par la sagesse, bambins par la candeur, de chacun de ces âges pour retirer de l'âme l'équilibre, joignant dans notre vie deux âges. Il est aussi, au sein de la plus grande cour, une pièce insérée à l'écart, comme fille de ce toit, toute belle en sa voûte étoilée et pleine de surprises par trois renforcements à la place ordonnée ; au milieu resplendit la fontaine de piété qui renouvelle et est renouvelée à la fois par miracle ; car aujourd'hui, deux fois, une nouveauté double la pare, tandis que l'évêque apporte ici le double don du Christ ; c'est pour un double usage qu'il fait la dédicace du temple vénérable, unissant au lavage source de chasteté les pieux sacrements : ainsi, au même titre, la victime rend-elle nouveau le sanctuaire, et la grâce la source, et la source nouvelle qui renouvelle l'homme redonne le présent même qu'elle reçoit — ou mieux, elle commence à transmettre aux mortels par l'usage divin ce qu'elle a cessé d'être d'usage, car la Source elle-même, envoyée une seule fois pour servir au renouveau, cesse d'être nouvelle, mais par un tel présent toujours faite à servir ne cessera jamais de rendre neuf le vieux. Ce don-ci du Seigneur, cette forme par quoi par le présent du Christ d'un seul coup l'homme neuf se fait et meurt le vieux, c'est ce que vous voyez sous ces toits restaurés dans la double demeure de Félix ; les anciens semblent neufs à présent, car

**182** Le *tholos* évoqué par Paulin pose, tout autant que la localisation de ce baptistère, de nombreux problèmes. L'hypothèse qui semble la plus probable est que cet endroit « greffé » (*insita*) à la plus grande des basiliques correspondrait à l'abside triconque de la *basilica nova* ; mais il faut alors définir à quoi correspond le *tholos stellatus* qu'il est difficile d'identifier avec la mosaïque absidiale centrale. Peut-être les fonts étaient-ils recouverts d'un baldaquin dont la coupole aurait été décorée d'étoiles. Voir G. Herbet de La Portbarré-Viard, *Descriptions monumentales...*, p. 431-438. ◀ **187** Les deux usages évoqués sont le baptême, mentionné explicitement, et l'eucharistie. La présence simultanée en un seul endroit des fonts et d'un autel est, semble-t-il, unique dans l'histoire de l'architecture paléo-chrétienne. *Ibid.*, p. 443-444.

*Nam steterant vasto deformibus agmine pilis :* 200  
*Nunc meliore datis eadem vice fulta columnis*  
*Et spatii cepere et luminis incrementa,*  
*Depositoque situ reducem sumpsere iuventam ;*  
*Namque et in his duplex spectandi gratia fulget*  
*Qua renovata novis æquali lumine certant* 205  
*Culmina culminibus ; tectorum dissidet ætas,*  
*Concordat species, veterum manus atque recentum*  
*Convenit, in facie simili decor unus utrumque*  
*Ornat opus, coeunt olim fundata novellis.*  
*Nec discrimen adest oculis, nitet una venustas* 210  
*Annoſis rudibusque locis ; niger abditur horror*  
*Et senibus tectis iuvenem pictura nitorem*  
*Reddidit infuso variorum flore colorum.*  
*Hinc operum tempus confunditur, et nitet extra*  
*Parietibus novitas, latet intus aperta vetustas :* 215  
*Fronte iuventatis tegitur fucata senectus,*  
*In pueram faciem veterana refloruit ætas ;*  
*Suntque simul vetera et nova, nec nova nec vetera æque,*  
*Non eadem simul atque eadem, quæ forma futuri*  
*Præſentisque boni est ; namque et nunc utile nobis* 220  
*Deterso veteris vitæ squalore novari*  
*Mente pia, Christumque sequi regnisque parari.*  
*Tunc quoque cum dabitur redeunte resurgere vita,*  
*Ille resurgentum potior numerabitur ordo*

*E, F, A ; T, B, L, R* ¶ 200 nam] iam *F*, quæ *add. L* vasto] et *add. B* vastao devoribus *R* tegmine  $\lambda$   
 ¶ 201 melioris *R*, meliora *T B* datis eadem] satis versa *T* ¶ 202 culminis  $\lambda$  *B* incrementum  $\epsilon$   
 ¶ 203 deposituque *R*, depositu *L*, depositaque *B* reducem] veterem *E* ¶ 204 et in his] et his  $\lambda$ , his et *B*  
*Hart.* fulget] duplex *T* ¶ 205 quæ *L* nobis  $\epsilon$  ¶ 206 desidet  $\lambda$  ¶ 209 olim fundata] fundamenta  
 olim *R* olim] alis *T* ¶ 210 vetustas  $\epsilon$  *L Hart.* ¶ 211 locis] *om.*  $\epsilon$  additur *A<sup>p.c.</sup>* error  $\epsilon$  ¶ 212  
 pictura] spectare *T* ¶ 213 reddidit] tradit *R*, tradidit *L* colorum flore *R* ¶ 216 iuventutis *F 9* suf-  
 fucata *R*, fuscata *L* ¶ 217 in pueram] inpuram *F<sup>p.c.</sup>*, in puram *L* ætas] vetustas *R* ¶ 218 suntque]  
 sunt namque *R*, namque *L* nec nova] *om.* *B* æque] atque (æque *R\**) ævi *R* ¶ 219 non] ævi *præp. L*  
 eadem] *om. L* quæ] qua  $\epsilon$ , *om. R*, ea *L* ¶ 220 præſentisque] præſentique *F<sup>p.c.</sup>*, præſensque *forte R\** et]  
 est *T* ¶ 221 vitæ] vitate *R* ¶ 223 radiunte *L*



ils se soutenaient par une vaste file de piliers sans beauté : à présent, leur fortune améliorée, ils sont portés par des colonnes dont on les a pourvus, et ont pris double crue d'espace et de lumière, et, déposant leur âge, pris nouvelle jeunesse ; car en eux au regard la grâce deux fois brille, faisant rivaliser d'une égale lumière les toitures refaites aux toitures nouvelles ; ils diffèrent par l'âge, les toits, mais ils s'accordent par l'aspect, les ouvrages des anciens, des modernes s'égalent, par l'allure semblable les deux œuvres ont unique beauté, les anciens édifices vont avec les nouveaux. Rien ne choque la vue, uniques sont les charmes brillant dans les vieux lieux et dans les plus récents ; et la laideur noircie se cache, tandis que la peinture aux vieux toits rend un éclat tout neuf où se versent des fleurs aux couleurs variées. De la sorte l'époque des œuvres se confond, au-dehors sur les murs brille la nouveauté, recouverte au-dedans se cache la vieillesse : du front de la jeunesse se masque, maquillée, la vétusté, sous l'apparence des enfants refléurit le grand âge ; et de conserve vont et le jeune et le vieux, jeune et vieux inégaux, le même et non le même ; c'est la forme du bien présent et à venir ; car maintenant il faut que nous aussi d'une âme pieuse, nettoyée la crasse de la vie ancienne nous nous renouvelions pour suivre le Christ et aux royaumes nous préparer. Alors aussi, lorsque, la vie s'en revenant, à nous la résurrection sera donnée, cet ordre dans les ressus-

Qui, super illustri carnem perfusus amictu, 225  
 Servilem Domini mutarit imagine formam,  
 Conformemque Deo conregnaturus honorem  
 Accipiet, Christo similis sed munere Christi ;  
 Eph. 4, 22-24 Hæc eadem species veterem deponere formam  
 Et gestare novam monet, et retroacta abolere 230  
 Inque futura Deo conversam intendere mentem,  
 Congrua præteritis oblivia ducere curis,  
 Cælestumque animo regnorum inducere curam,  
 Rebus et humanis et moribus istius ævi  
 Mente priusquam morte mori, neque corporis ante 235  
 Nexibus absolvi quam criminis. Ergo novemur  
 Sensibus, et luteos terrestris imaginis actus  
 Discutere a nostro properemus corpore, longe  
 Vestibus excussis, puros ut sorde recussa  
 Corporis atque animæ nitidi reddamus amictus ; 240  
 Nec modo commissum peccati sed meditatam,  
 Sicut morbiferam de labe cadaveris auram,  
 Naribus obstructis tristem fugiamus odorem :  
 Eccli. 21, 2-3 Ut faciem colubri Salomon peccata timeri  
 Horreri que monet, dicitque armata leonis 245  
 Dentibus ; et vere, quoniam velut ore ferino  
 Sæva vorant animam quam vicerit ægra voluptas  
 Corporis, evictamque suæ Draco duxerit escæ  
 Qui vorat Æthiopum populos non sole perustos

E, F, A; T, B, L, R ◻ 225 carne B profusus λ ◻ 226 mutarit] scripsi, mutabit E, mutuabit R, motabit L, mutavit ε T B ◻ 227 conformamque L ◻ 228 accipiet] accipit et ε sed] de T ◻ 230 abolere] aboleri B ◻ 231 deo] coni. Hudson Williams, dei codd. Hart. ◻ 233 cælestum B animum T regnorum] regnoque E induere L ◻ 234 amoribus ∅ ◻ 235 morte mori] carne more L morte] mente T ◻ 236 movemur T ◻ 238 ducere L ◻ 239 surde R, corde L B ◻ 240 animæ] animi e ε, animi T reddamur E amictus] amicis ε ◻ 242 mortiferam E T ◻ 243 obstructis T L tristem] t. et coni. Hart. ◻ 244 solomon A, salamon R ◻ 247 vicerat λ voluntas λ ◻ 248 evictamque] evictamque L, et victam ε duxerit] conserit T escæ] ipse ε ◻ 249 ethiopum T B L

227 Rom. 8, 29 ◻ 232 HOR., Sat. 2, 6, 62 : nunc somno et inertibus horis / Ducere sollicitæ iucunda oblivia vitæ ; PAUL. NOL., Nat. 5, 218 ; II, 455 ◻ 249/251 Ps. 73, 14

cités aura plus de valeur, celui qui sur sa chair aura mis la tunique illustre et remplacé l'apparence servile pour l'aspect du Seigneur, et recevra l'honneur conforme pour régner tout ensemble avec Dieu, rendu semblable au Christ mais par le don du Christ ; cette même apparence enseigne à déposer la vieille forme, à emprunter la forme neuve, à bannir tout retour et à tendre l'esprit, tourné vers Dieu, vers l'avenir, et à porter notre cœur sur le soin des royaumes du ciel, et à mourir d'esprit avant de mort aux choses des hommes et aux mœurs de ce temps, à ne pas délier les attaches de notre corps avant celles de notre crime. Renouvelons-nous donc en esprit, hâtons-nous d'éloigner les ouvrages de fange de l'image terrestre de nos corps, jetons nos vêtements au loin, pour, rendus purs d'avoir chassé la crasse et du corps et de l'âme nous fassions resplendir les habits de chacun ; non seulement du fait mais aussi du propos du péché, ces relents morbifères produits par l'état de cadavre, les narines bouchées, fuyons la triste odeur : Salomon nous enseigne à craindre et redouter comme la vue de la couleuvre les péchés et dit qu'ils sont armés par les crocs des lions ; et c'est vrai, puisque, comme de la gueule d'un fauve, il dévorent, cruels, l'âme qui fut vaincue par le fait du plaisir maladif de son corps, qui, défaite, fut prise comme sa nourriture par le dragon qui mange des Ethiopiens les peuples, non pas ceux que

*Sed vitii nigros et crimine nocticoloros.* 250  
*Tales Æthiopas Serpens edit, in quibus escam*  
*Quam capere est damnatus habet, quia peccatorem*  
*Serpentisque cibum Deus uno nomine terram*  
*Dixit, et inde vorans peccata Dracone voratur.*  
*Tempus adest mutare vias, exsurgere somno* 255  
*Et tandem vigilare Deo, dormire vicissim*  
*Actibus his quibus invigilat mens mortua Christo ;*  
*Si nobis doctrina Dei de lumine Verbi*  
*Non aperit sensum, saltem capiamus ab ipsis*  
*Ædibus exempla, et lapides ac ligna magistri* 260  
*Sint stolidis, ut, quale manu confecimus istic,*  
*Tale fide faciamus opus ; licet absit ab uno*  
*Mentis opus manuumque labor, sed ab impare causa*  
*Par operis trahitur ratio : ecce, videte, probabo*  
*Dissimiles simili specie concurrere formas.* 265  
*Qua nova tecta sedent multi meminere locorum,*  
*Nam breve tempus id est ex quo sunt omnia cœpta*  
*Quæ modo facta manent : annis sudata duobus*  
*Tertius explicuit prece sanctorum atque ope Christi.*  
*Pars spatii brevis hortus erat, pars rudis agger ;* 270  
*Quem collata manus populo curante removit,*  
*Et viles holerum cum sentibus eruit herbas*  
*Ut nitido purgata patesceret area dorso*

*E, F, A ; T, J (inc. 269), B, L, R* ¶ 250 et crimine nocticoloros] more et caligine tætros *L* criminis *R* nocticoloros] nocticolores *B Hart.*, nocte discolores *R* ¶ 251 ethiopas *T*, ethiopes *B L*, æthiopes *R* ¶ 252 quam capere] quos capiet *F<sup>e</sup> corr. a.m.* donatus λ peccatorem] peccator est *F<sup>a.c.</sup>*, peccatores *F<sup>p.c.</sup>* ¶ 253 deus] *om. R* ¶ 254 inde vorans] devorans ε, devorans *R* ¶ 255 est *L* ¶ 257 vigilat *R* ¶ 259/260 ædibus ipsis *R* ¶ 260 exempla] et templa λ magistra *L* ¶ 260/261 et lapides — stolidis] magistra sint stolidis et lapides et ligna *R* ¶ 261 quale] quali e *R*, æquale *B* conficimus *R B*, proficimus *L* istis *B* ¶ 262 tale] tali e *R* fide] quidem *T* ¶ 264 parque *L* operum λ *B* videre *T* ¶ 265 dissimiles simili] de simili similes *L* ¶ 266 tecta sedent] tectaue tam *L* sedent] *om. R* ¶ 267 id est] inest *E* est] *om. R* ex] a *L* ¶ 268 sudata] subdata *F<sup>a.c.</sup>*, subduta *F<sup>p.c.</sup>*, suduta *T<sup>e</sup> corr.* ¶ 270 spatiis *T* ¶ 271 corrente *L* ¶ 273 patescere *R*, pasceret *L*

250 GELL. 19, 7, 6 : appellavit et Memnonem nocticolorem ¶ 255 Rom. 13, 11 ¶ 256 Marc. 13, 33

brûla le soleil, mais ceux qui par leurs vices sont noirs et qui ont par leur crimes la couleur de la nuit. Ces Ethiopiens, le serpent les dévore, ceux-là en qui il a, par sa damnation sa nourriture à prendre, parce que, le pécheur et le met du serpent, Dieu leur mit un seul nom : terre, et par le dragon est dévoré celui qui dévore péchés. Il est temps de changer nos routes, de sortir du sommeil et d'enfin veiller pour Dieu, tout en dormant envers ces actes en qui trouve ses veilles l'âme pour le Christ morte ; si de Dieu la doctrine par lumière du Verbe est pour nous insensible, prenons du moins exemple des édifices mêmes, que la pierre et le bois se constituent les maîtres de notre dureté, pour qu'à ce que nos mains ici réalisèrent notre foi réalise un ouvrage semblable ; même si en un seul les œuvres de l'esprit et le travail des mains ne sont pas réunis, de motifs divergents se tire la raison semblable de l'ouvrage : je vais prouver, voyez, que formes différentes concourent à semblable apparence. Beaucoup se souviennent des lieux où sont de nouveaux toits ; il y a peu de temps que furent commencées ces choses à présent faites et achevées : les peines de deux ans, c'est un troisième qui en sonna la fin par la prière des saints et le secours du Christ. Ce lieu était pour part un jardinet, pour part un amas de décombres ; une équipe assemblée avec l'aide du peuple l'enleva, et bêcha les plantes viles et les ronces des légumes pour que s'ouvrît purgée et de belle surface l'aire qui maintenant, son sol orné de dalles

*Quæ modo marmoreis ornato iugere saxis*  
*Late strata nitet, cultus oblita priores ;* 275  
*Quam bene mutavit speciem ! Post stercoris usum*  
*Marmoris ornatum, Parias post vilia conchas*  
*Brassica fert, et splendet aquis quæ sorde nitebat.*  
*Quonam igitur nunc ista modo mihi fabrica formam*  
*Præbebit qua me colere, ædificare, novare* 280  
*Sensibus et Christo metandum condere possim ?*  
*Prompta quidem ratio est quæ sit mea terra, quod in me*  
*Rudus et unde meo spinæ nascantur in agro :*  
*Terra cor est, culpæ pravi sunt rudera cordis,*  
*Luxus iners, impurus amor, maculosa libido* 285  
*Rudera sunt animæ ; sic corporis anxia cura,*  
*Livor edax et avara fames, gravis ira, levis spes*  
*Prodiga et ambitio proprii sitiens alieni*  
*Spinæ sunt animo, quia semper inanibus angunt*  
*Ancipites animas stimulis, quas iugiter urit* 290  
*Defectus miseri metus et miser ardor habendi ;*  
*Atque ita et inter opes inopes quasi Tantalus ille*  
*Inter aquas sitiunt, nec habent quod habere videntur :*  
*Nam partis uti metuunt, servata relinquunt,*  
*Dumque alimenta parant, vivendi tempora perdunt.* 295  
*Has igitur spinas, hæc rudera mentibus hirtis*

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 274 ornata *L* iugeri *J* ¶ 275 cultus oblita] et c. et vita  $\epsilon$  obliti *L* prioris  $\epsilon$   $\lambda$  *B* ¶ 276 stercoris] corporis *E* ¶ 277 ornatu  $\lambda$  parias] patria *F<sup>a.c.</sup>*, paria *F<sup>p.c.</sup>*, varias  $\lambda$  *B* vigilia *B* ¶ 278 prassica *T*, brassida *J*, brasica *B*, brafica *R*, brachica *L* ¶ 279 quonam — mihi] nunc igitur ista mihi modo *L* quonam] quoniam  $\epsilon$  *R*, qua<sup>des</sup> ut vid. *E* (pro qua, deinde quod, deinde quæ, tandem quam?) ¶ 280 præbebit] præbuit  $\lambda$ , et in add. *L* quam *E*, quæ *J* qua me colere] quibus incolere *T* ¶ 281 et] ut a *T* metandum] metandam *E T*, me tandem *L* condere] ponere  $\epsilon$  *Hart.* passim *T* ¶ 282 prompte  $\epsilon$  *J* quod] quis *E<sup>p.c.</sup>* ¶ 283 nudus *B*, rubus *E<sup>p.c.</sup>* nascantur] *T*, nascuntur *cett.* ¶ 284 est cor *L* sint *L* ¶ 285 iners] cineris *R<sup>a.c.</sup>*, ineris *R<sup>p.c.</sup>*, iners *R<sup>\*</sup>* livido *LB* ¶ 289 animi *T*, animæ  $\lambda$  quam *L* manibus *L* agunt *R*, angent *L* ¶ 292 et] om. *L* inopes] om. *T* ¶ 293 habere] bibere *R* ¶ 294 namque *R* partes  $\beta$   $\zeta$  *L*, paratis *R* reservata *R* ¶ 296 hæc] et præp. *R* rudi  $\epsilon$  hirtis] istis *T*, nostris  $\lambda$

275 VIRG., *Georg.* 2, 59 : Pomaque degenerant sucos oblita priores ¶ 289 HOR., *Epist.* I, 14, 4-5 : spinas animone ego fortius an tu / Evellas agro ¶ 292 HOR., *Od.* 3, 16, 28 : Magnas inter opes inops

de marbre, largement carrelée resplendit, oubliant l'habitude de son ancien état ; qu'elle a changé d'aspect avec bonheur ! Après un dépôt de fumier, c'est l'ornement du marbre, après de vilains choux, des vasques de Paros qu'elle porte, et scintille par ses eaux, elle qui brillait sous la souillure.

Donc, de quelle manière maintenant cet ouvrage me sera un modèle pour pouvoir en esprit m'ornementer m'édifier, me rénover, et pouvoir m'établir en demeure du Christ ? Certes l'analogie pour connaître ce qui est ma terre, ce qui est mon roncier, par où dans mon champ les épines naissent est évidente : la terre, c'est mon cœur, les ronces sont les fautes d'un cœur mauvais, les ronces de l'âme sont l'oisif excès, l'amour impur, la débauche souillée ; c'est ainsi que les soins et le tracas du corps, la jalousie vorace, l'avarice affamée, la colère écrasante, l'espérance futile et la prodigue envie qui veut les biens d'autrui sont épines de l'âme, parce qu'elles talonnent d'aiguillons faits de rien les âmes incertaines, également brûlées par la crainte du manque miséreux et l'ardeur misérable d'avoir, et, de la sorte pauvres parmi tant de richesses, comme Tantale ont soif cernées d'eau sans avoir ce qu'avoir elles semblent : elles craignent d'user de leurs possessions, les laissent aux dépôts, et, en se préparant subsistance, elle perdent la durée de leur vie. Ainsi donc, ces épines, ces ronces, de nos âmes grossières

*Egerere est opus, et primam hanc evellere fibris  
 Cunctorum stirpem scelerum qua pullulat arbor  
 Infelix : Domini radicitus illa securi  
 Icta cadat, nostris ut numquam germinet arvis ; 300  
 Hæc si præciso de nobis fomite radix  
 Aruerit, cadet omne nefas, vitium omne peribit  
 Matricisque suæ casum mala cuncta sequentur,  
 Et, moriente sua simul arbore, poma peribunt.  
 Tunc bene purgato domus ædificabitur horto, 305  
 Et vivo fundata solo bene surget in altum  
 Fabrica divini moliminis ; ipse columnas  
 Eriget in nobis Christus veteresque resolvet  
 Obstructæ pilas animæ, spatiumque sibi Rex  
 Sensibus efficiet nostris ut inambulet illis, 310  
 Tamquam in porticibus Salomonis quinque solebat  
 Ore pio medicos Sapientia ducere gressus,  
 Corpora tangendo sanans et corda docendo.  
 Non igitur simus veteres inter nova tecta,  
 Ut qui corde habitat Christus nova corda revisat ; 315  
 Peior enim scissura novo veterique coactis  
 Redditur, et nova vina novos bene dantur in utres.  
 Vita prior pereat, pereat ne vita futura :  
 Sponte relinquamus mundum, non sponte carendum  
 Sponte nisi fugimus, moriamur ne moriamur, 320*

Ioh. 5, 2-8

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 297 primum *T* ¶ 298 quia  $\varsigma$  arbor] *F*<sup>def. corr.</sup> *A*<sup>a.m.</sup> ¶ 299 securi] secum *R*, securi *R*<sup>\*</sup> ¶ 300 icta] iacta  $\lambda$ , vulsa *T* cadat] cadant *F*<sup>a.c.</sup> *A*<sup>a.c.</sup> germinat *B* ¶ 301 præciso *R*, præcisso *B* ¶ 302 cadet] et *add.* *R* ¶ 303 matricisque suæ] matris suæ quæ *R* causam *J* ¶ 304 poma] pompa  $\varepsilon$  (*F*<sup>a.c.</sup>), pama *R*, poma *R*<sup>\*</sup> ¶ 305 hortu  $\lambda$  ¶ 306 fundato *J* surgit *J* ¶ 307 divina *T* ipse] *om.* *R* ¶ 308 solvet *J* ¶ 309 obstructæ pilas] obstructa (-tas *p.c. a.m.*) epulas *F*, obstructa (obstrict *sic p.c.*) epulas *A* ¶ 310 nostris] in *præp.* *R* ut inambulet] utinam ambulet (in *add.* *R*)  $\lambda$  illic *T* ¶ 311 tamquam] ut *RL* portibus *R* solomonis *AJ*, solomonis *R* ¶ 313 sanans] curans  $\lambda$  corde *A* ¶ 315 ut] et  $\varepsilon$  christi  $\varepsilon$  reviset  $\lambda$  *B* ¶ 316 nova *T* veterisque *T* ¶ 317 redditus *T* dantis *L* ¶ 318 pereat ne] ne pereat *R B* ¶ 320 *om.*  $\lambda$  ne] nec *A*<sup>p.c. a.m.</sup>, *om.* *T* ¶ 320 MART. 2, 80, 2 : hic, rogo, non furor est, ne moriari mori?

299/300 Matth. 3, 10, etc. ; cfr. et Matth. 15, 13



il importe de les évacuer, et d'arracher des cœurs cette souche première de tout crime par où l'arbre mauvais fleurit : que de la hache du Seigneur à la racine il s'abatte frappé, pour ne jamais germer de nos champs ; si flétrit, sa substance de nous ôtée, cette racine, tout mal aussi cherra, tout vice périra et tous les maux suivront la chute de leur mère, et les fruits périront de la mort de leur arbre. Alors on contruira sur le jardin bien nettoyé une maison, et, sur un sol vivant heureusement fondée, bien haut s'élèvera le bâtiment formé par l'ouvrage de Dieu ; en nous, le Christ lui-même dressera des colonnes, abattant les piliers anciens de notre âme obstruée, et le Roi se fera un espace en notre intelligence et s'y promènera, tout comme sous les cinq porches de Salomon la Sagesse menait d'un visage d'amour ses pas qui guérissaient, soignant en les touchant les corps, soignant les cœurs par son enseignement. Ne soyons donc pas vieux parmi des toits nouveaux, que le Christ, qui habite les cœurs vienne en nos cœurs ; pire est la déchirure de l'ancien et du neuf mis ensemble, et les vins nouveaux dans de nouvelles outres doivent se mettre. Que notre vie passée meure pour que ne meure notre vie à venir : de notre gré laissons le monde qu'il faudra de mauvais gré laisser sauf à fuir de bon gré, et, de peur de mourir, mourons, d'une mort

**311** Les cinq portiques de Salomon sont vraisemblablement une allusion à la piscine de Bethesda, ou piscine Probatique, seule construction biblique ayant cinq portiques mentionnés explicitement ; une telle interprétation est confirmée par la mention des miracles du Christ, la « Sagesse » de Salomon. Ce dernier était réputé avoir bâti la piscine et ses portiques, mais il est aussi possible que Paulin confonde, ou mélange, avec le portique dit de Salomon, qui courrait le long du mur est de la cour des Gentils.

*Letalem vitam vitali morte tegamus,  
 Terrena intereat, subeat cælestis imago,  
 Et Christo vertatur Adam ; mutemur et istic  
 Ut mutemur ibi : qui nunc permanserit in se  
 Idem, et in æternum non immutabitur a se.*

325

*E, F, A ; T, J, B, L, R* ¶ 323 christum *L* vertamur ε λ ¶ 324 ibi] et præp. ε *R* permanserit] mutatur *R*, mutabitur *L* in] a *L* ¶ 325 æterno ε *R* isotabitur *R*, commutabitur *L* ¶ *Expl.* Explicit nonus ε, Finit natalis x *J*, Finit liber quartus (III *R*) λ, om. *E T B*

323 Rom. 13, 14 ; I Cor. 15, 22 ; Col. 3, 9-10

vive recouvrons une vie mortelle, que l'image terrienne péricule, que vienne la céleste, et qu'Adam soit changé en le Christ ; ici-même changeons pour que là-bas nous changions : celui-là qui restera semblable maintenant à soi-même, celui-là pour toujours restera inchangé.

## LIBER DECIMUS

## NATALICIUM XI

**S**IDERA SI CÆLO, si possunt gramina terris  
 Defore, mella favis, aqua fontibus, uberibus lac,  
 Sic poterunt linguis laudes cessare piorum  
 In quibus et vitæ virtus et gloria mortis  
 Ipse Deus, pro quo vitam voluere pacisci 5  
 Et moriendo piam sancire fidem populorum,  
 Mercarique sacrum pretioso sanguine regnum,  
 Sanguine quo totum spargentes martyres orbem  
 Gentibus innumeris semen cæleste fuerunt.  
 Horum de numero procerum confessor in ista 10  
 Urbe datus Felix longe lateque per orbem  
 Nominis emicuit titulo ; sed Nola, sepulti  
 Facta domus, tamquam proprio sibi sidere plaudit :  
 Omnis enim, quacumque manet mandatus in ora,  
 Martyr stella loci simul et medicina colentum est ; 15  
 Namque, tenebrosum veteri caligine mundum  
 Languentesque animas miseratus in orbe, Creator

D1 D2 (1/6, 10/19, 45/55, 76/84, 141/143, 152/157, 164/167, 261/265, 300/306, [329/362 D1 tantum], 648/655, 716/730), E, F (om. 88/179), A

**Inc.** Incipit liber XI E, Incipit decimus ε ◀ 1 possunt si ε Hart. ◀ 4 vitæ virtus] vita et virtus ε ◀ 5 ipse] spiritus ε pacifici F ◀ 10 de] pro ε ◀ 13 sidera A (forte a.c.) ◀ 14 manet] iacet ε Hart.

1 MART. 9, 71, 9 : Sidera si possent pecudesque feræque mereri ◀ 5 VIRG., *Æn.* 5, 230 : vitamque volunt pro laude pacisci ◀ 7 IUVENC. 3, 610a-611 : Pro multisque animam pretioso sanguine ponit / Et multos redimens pretioso sanguine servat ; PAUL. NOL., *Nat.* 9, 306 ◀ 11 Ps. VIRG., *Ciris* 16 : Unde hominum errores longe lateque per orbem / Despicere... possem ; VIRG., *Æn.* 6, 378 : longe lateque per urbes / Prodigiiis acti cælestibus

## LIVRE DE LA DIXIÈME ANNÉE

SI LES ASTRES au ciel, si les herbages peuvent à la terre manquer, et le miel aux rayons, et les eaux aux fontaines, aux mamelles le lait, alors pourront faillir aux langues les louanges des gens pieux en qui la vertu de la vie, la gloire de la mort sont Dieu même, pour qui ils voulurent donner leur vie et en mourant sanctionner la foi, la piété des peuples, et acheter avec le grand prix de leur sang le royaume sacré, de leur sang par lequel les martyrs, aspergeant le monde entier, se firent la semence céleste de races innombrables. Du nombre de ces princes donné à cette ville, le confesseur Félix brilla de par le monde et loin et largement par l'honneur de son nom ; mais Nole, du défunt établie la demeure, de lui se félicite comme d'un astre propre ; tout martyr, en effet, quelle que soit la rive où, envoyé, il gît, est l'étoile du lieu, l'élixir des orants ; car, ayant eu pitié du monde enténébré par l'ancien brouillard et des âmes souffrant dans l'univers, le Créateur

*Natalicium* de 405. Le plus long des *Natalicia* après le treizième, il s'ouvre par une longue réflexion sur le culte des reliques et se poursuit par le récit du vol de la croix d'orfèvrerie qui orna la *Basilica nova*, récit qui est l'occasion d'une description, assez complexe, de cette croix. L'étude la plus récente sur cette question archéologique est celle d'Andrea Ruggiero, « Teologia e simbologia nell'immagine della croce preziosa descritta da Paolino di Nola nel *Carm.* XIX, 608-676 », dans *Cimitile e Paolino di Nola, la tomba di s. Felice e il centro di pellegrinaggio, trent'anni di ricerche : atti della giornata dei Seminari di archeologia cristiana, Ecole française de Rome, 9 mars 2000*, éd. Hugo Brandenburg et Letizia Ermini Pani, Cité du Vatican, 2003 (*Sussidi allo studio delle antichità cristiane*, 15), p. 245-266, mais elle ne tient aucun compte des contributions de W. von Hartel, *Patristische Studien...*, surtout p. 71-78, et de G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' *carmina...* », p. 112-119. L'étude récente de Teresa Piscitelli, « La croce nel *carme* 19 di Paolino di Nola », dans *Bollettino di studi latini*, 42, 2012, p. 578-595, ne se penche pas sur la question.

*Sic sacra disposuit terris monumenta piorum  
 Sparsit ut astrorum nocturno lumina cælo ;  
 Et licet una fides, par gratia et æmula virtus* 20  
*Martyribus cunctis maneat, tamen omnibus isdem  
 Dissimiles operum formas exstare videmus.  
 Atque alibi tacitis meritum sublime sepulcris  
 Excolimus memores, alibi clamantia signa,  
 Conspicuas miramur opes ; ubi, credo, mali plus* 25  
*Durior impietas retinet, maiorem ibi morbus  
 Poscit opem gravior, vel adhuc ubi cæcior altam  
 Perfidia noctem trahit error et ægra laborat  
 In populo titubante fides, ibi lumina prorsus  
 Accendi maiora decet mundique tenebras* 30  
*Illustrante Deo perimi, mentesque retunsis  
 Attonitas oculis trepidasque intendere ad ipsos  
 Divini veri radios, caligine tætra  
 Solvere collyrioque medentis inunguere Christi ;  
 Quod per apostolicas curandis sensibus artes* 35  
*Cote pia teritur, quia lene iugum et leve Christi  
 Est onus ad Christum puro iam lumine versis  
 Atque Evangelico suffusis pectora suco,  
 Quo bene purgantur nebulae quibus interiorem  
 Obducunt aciem mundi fallentis amores,* 40  
*Qui magnum per inane vagos sine remige sensus  
 Circumagunt hebetantque gravi caligine captos,  
 Mollibus illecebris ut frangant robora vitæ*

*D1 D2 (des. 19), E, F, A* ¶ 18 si *F* sacra] sua δ monimenta *A* (ut solet), munimenta δ ¶ 19 nocturna ε ¶ 21 hisdem *A* ¶ 23 tacitum *E* sepulcrum *F* ¶ 27 altum ε ¶ 29 fide sibi *F* ¶ 31 perimi mentesque] perimentes ε ¶ 34 medentes iniungere ε ¶ 40 fallentes *F* ¶ 41 vagos] magos ε (*A*<sup>a.c.</sup>) si ε

19 *SIL.* 15, 677 : sparsa micant stellarum lumina cælo ¶ 20 *HOR.*, *Epod.* 16, 5 : Æmula nec virtus Capuæ ; *LUCAN.* 1, 120 : stimula dedit æmula virtus ; etc. ¶ 29 *SIL.* 11, 4 : stat nulla diu mortalibus usquam / Fortuna titubante fides ; *PRUD.*, *Apoth.* 582 : Sub titubante fide refugo contemnit honore ; *Perist.* 7, 44 : Neu constans titubet fides ¶ 36/37 *Matth.* 11, 30 ¶ 41 *LUCR.* 1, 1018 : Copia... magnum per inane soluta ; etc. ¶ 43 *AUS.*, *Epist.* 2, 2 : Burdigalæ molles liquimus illecebras ; *COLUMB.*, *Hun.* 5 : Molles illecebras vitæ nunc sperne caducæ

donna leur place aux sépulcres sacrés des pieux sur la terre tout comme il répandit dans le ciel de la nuit les lumières des astres ; et si unique foi, grâce égale et vertu comparable demeurent en chacun des martyrs, nous voyons exister en chacun d'eux des œuvres aux formes différentes. Ici nous vénérons le sublime mérite de sépulcres muets, ailleurs nous admirons des signes fracassants, une aide remarquable ; là où, je crois, l'impiété, plus virulente conserve plus de mal, une lèpre plus grave demande plus grande aide, ou bien, là où l'erreur aveugle continue de traîner de la foi trahie la nuit profonde, où une foi malade est en peine dedans un peuple qui chancelle, là, il faut qu'amplement de plus grands luminaires soient allumés et que trépassent les ténèbres du monde sous l'éclat de Dieu, que les esprits figés et inquiets et les yeux aveuglés soient tendus aux rayons mêmes du vrai divin, à la sombre nuée soient soustraits et soient oints avec l'onguent de Jésus-Christ, qui nous guérit ; il est broyé d'un saint pilon par le talent des apôtres afin de donner soins aux sens, parce qu'il est aisé, le joug du Christ, et doux, son fardeau, pour ceux-là qui ont tourné au Christ leurs yeux clarifiés et ont baigné leur cœur du suc de l'évangile, qui chasse avec succès les brumes par lesquelles ils couvrent l'œil intérieur, les vains amours d'un monde mensonger, qui ballotent nos sens perdus, sans gouvernail, dans le vaste néant, égarant les captifs d'une lourde noirceur, pour abattre les forces de la vie au moyen de leurs appas lascifs et

*Sectenturque cavas per gaudia lubrica pompas.*  
*Hos igitur nobis cupiens avertere morbos,* 45  
*Omnimedens Dominus sanctos mortalibus ægris*  
*Per varias gentes medicos pietate salubri*  
*Edidit, utque suam divina potentia curam*  
*Clarius exsereret, potioribus intulit illos*  
*Urbibus ; et, quosdam licet oppida parva retentent* 50  
*Martyras, at proceres Deus ipsos mænibus amplis*  
*Intulit et paucas functos divisit in oras,*  
*Quos tamen ante obitum toto dedit orbe magistros ;*  
*Inde Petrum et Paulum Romana fixit in urbe,*  
*Principibus quoniam medicis caput orbis egebat,* 55  
*Multis insanum vitiis cæcumque tenebris.*  
*Sed, potiore Deo nostram reparare salutem*  
*Quam Satana captos etiam nunc fraude tenere,*  
*Rarescunt tenebræ mundi et iam pæne per omnes*  
*Prævaluit pietas, et mortem vita subegit ;* 60  
*Crebrescente fide, victus dilabitur error,*  
*Et, prope iam nullis sceleri mortique relictis,*  
*Tota pio Christi censetur nomine Roma,*  
*Irridens figmenta Numæ vel fata Sibyllæ ;*  
*Cumque sacris pia turba refert pastoribus Amen* 65  
*Per numerosa Dei regnantis ovilia lætum,*  
*Laudibus æterni Domini ferit æthera clamor*  
*Sanctus et incusso Capitolia culmine nutant,*  
*In vacuis simulacra tremunt squalentia templis*  
*Vocibus icta piis impulsaque nomine Christi,* 70  
*Diffugiunt trepidi desertas dæmones ædes,*

*D1 D2 (45/55), E, F, A* ¶ 44 *cavas*] *vagas E* ¶ 48 *atque ε (F<sup>e</sup> corr. a.m.)* ¶ 49 *exereret*] *exaere et F<sup>e</sup> corr.* ¶ 50 *parva*] *per arva A* ¶ 51 *martyres ε* *ad ε ipsos deus ε* ¶ 53 *tota δ* ¶ 58 *sathanæ E teneri E* ¶ 61 *crebrescent ε* *delabitur E* ¶ 62 *scelerique ε* ¶ 64 *sybillæ codd.* ¶ 65 *fert ε* ¶ 66 *lætus F<sup>p.c.</sup>* ¶ 70 *ista ε* ¶ 71 *dæmonis ε*

48 *Ov., Pont. 4, 3, 49* : *Ludit in humanis divina potentia rebus* ¶ 51 *PAUL. NOL., Nat. 3, 59* ¶ 54 *cfr. v. 340* ¶ 65/67 *PAUL. NOL., Or. mai. 65-66* ; *Nic. 113-117* ¶ 66 *Ioh. 10, 16* ¶ 67 *VIRG., Æn. 5, 140* : *ferit æthera clamor / Nauticus* ¶ 68 *VIRG., Æn. 2, 629* : *(Troia) tremefacta comam concusso vertice nutat* ; *Aus., Ordo 123* : *Aurea qui statuit Capitoli culmina Cæsar*



poursuivre de joies fuyantes vaines pompes. Désirant donc nous épargner ces maladies, le Seigneur qui guérit tout être fit paraître, par amour du salut, pour les mortels malades chez des peuples divers des médecins sacrés, et, pour que la puissance de Dieu plus clairement révélât son souci, elle les envoya dans les plus grandes villes ; et, bien que des villages gardent certains martyrs, les princes, Dieu les envoya à de grands murs et, morts, les répartit en peu d'endroits, ceux-là qu'il avait fait avant leur mort les professeurs de l'univers entier ; ainsi, il établit Pierre et Paul en la ville de Rome : il lui fallait des princes médecins, au chef de l'univers pourri de mille vices, aveuglé de ténèbres. Mais, Dieu étant plus fort à nous rendre santé que Satan à garder les captifs de sa ruse, les ténèbres du monde se raréfient, déjà chez tous ou quasiment la foi a prévalu et la vie a soumis la mort ; la foi croissant, l'erreur vaincue s'efface, et, tandis que déjà presque aucun n'est laissé au crime et à la mort, Rome dans son entier est recensée dessous le nom pieux du Christ, se riant des créations du roi Numa, des sorts de la Sibylle ; et, la foule pieuse répondant aux pasteurs un Amen de liesse par les nombreuses bergeries du Dieu régnaant, un cri sacré frappe l'éther par les louanges du Seigneur éternel, les toits inébranlés du Capitole en tremblent, les statues négligées aux temples vides tremblent frappées de saintes voix, heurtées du nom du Christ, les démons fuient tout pantelants des toits déserts,

<sup>64</sup> Allusion à l'action religieuse de Numa Pompilius, qui passait presque pour le fondateur de la religion romaine.

*Lividus in cassum Serpens fremit ore cruento*  
*Lugens humanam ieiuna fauce salutem,*  
*Seque simul pecudum iam sanguine defraudatum*  
*Prædo gemens frustra siccis circumvolat aras. 75*  
*Sic Deus et reliquis tribuens pia munera terris*  
*Sparsit ubique loci magnas sua membra per urbes ;*  
*Sic dedit Andream Patris Ephesoque Iohannem*  
*Ut simul Europam atque Asiam curaret in illis*  
*Discuteretque graves per lumina tanta tenebras ; 80*  
*Parthia Matthæum complectitur, India Thoman,*  
*Lebbæum Libyes, Phryges accepere Philippum,*  
*Creta Titum sumpsit, medicum Bœotia Lucan ;*  
*Marcus, Alexandria, tibi datus, ut, bove pulso*  
*Cum Iove, nec pecudes Ægyptus in Apide demens, 85*  
*In Iove nec civem coleret male Creta sepultum,*  
*Nec Phryges exsectis agerent Cybeleia Gallis,*  
*Impuram fœdo solantes vulnere matrem,*  
*Et tandem castis fronderet montibus Ida*  
*Intactas referens securo vertice pinus, 90*  
*Vana nec ulterius mutos iam Græcia Delphos*  
*Consuleret, spernensque suum calcaret Olympum*  
*Altius in Sion gradiens, ubi collis alumni*  
*Lene iugum celso fastigat vertice Christus ;*  
*Fugit et ex Epheso trudente Diana Iohanne, 95*  
*Germanum comitata suum quem nomine Christi*  
*Imperitans Paulus pulso Pythone fugavit ;*

Act. 16, 16-18

*D1 D2 (76/84), E, F (om. 88 sq.), A* ¶ 72 *lividum* *E<sup>a.c.</sup>* ¶ 74 *iam*] quem *ε* ¶ 81 *matheum* *E F*, *mat-*  
*theum* *A*, *mathæum* *δ* *thomam* (*thomã* *E*) *E ε* ¶ 82 *lebbeum* *E F* *lybies* *codd.* *fryges* *F*, *friges* *E A*  
*phylippum* *δ* ¶ 83 *titum*] *sibi add.* *δ* *medicum*] *om.* *δ* *bœotia*] *boetia* *E*, *boethia* *ε*, *et otia* *δ* *lucam*  
*(lucã* *E)* *γ* ¶ 84 *alexandrea* *E* ¶ 85 *egyptus* *E* ¶ 87 *friges* *E F*, *fryges* *A* *exsectis*] *et sectis* *ε*  
*cybelæia* *ε*, *cibeleia* *E* ¶ 88/179 *om.* *F* ¶ 91 *multos* *A* ¶ 97 *imperitas* *A* *pythone* *A*, *pitone* *E*

72 VIRG., *Æn.* 12, 8 : (leo) Impavidus frangit telum et fremit ore cruento ; cfr. etiam 9, 341 ¶ 89  
 VIRG., *Æn.* 3, 6 : classemque sub ipsa / Antandro et Phrygiæ molimur montibus Idæ ¶ 90 VIRG., *Æn.*  
 10, 230-231 : Nos sumus, Idææ sacro de vertice pinus, / Nunc pelagi nymphæ, classis tua

le Serpent d'envie siffle vainement de sa gueule d'où ruisselle le sang, déplorant de ses crocs affamés le salut de l'homme, et, gémissant d'avoir été privé en même temps du sang du bétail, ce pillard tournoie en vain autour des autels asséchés.

Ainsi, Dieu, conférant aussi aux autres terres ses dons de piété, répandit en tous lieux ses membres au travers des villes principales ; c'est ainsi qu'il donna saint André à Patras, à Ephèse saint Jean pour soigner grâce à eux et l'Europe et l'Asie et pour mettre en lambeaux par de tels luminaires la lourdeur des ténèbres ; la Parthie tient Matthieu, l'Inde Thomas, et la Lybie Jude Lebbée, la Phrygie prit Philippe, la Crète reçut Tite, la Béotie Luc médecin ; Alexandrie, Marc t'a été donné, pour que, le bœuf chassé avecque Jupiter, l'Egypte délirante n'adorât en Apis du bétail, ni la Crète à tort en Jupiter son enfant enterré, pour que les Phrygiens n'adorassent Cybèle en mutilant les galles, consolant d'une plaie infâme mère impure, et pour que reverdît sur ses monts enfin chastes l'Ida, en recouvrant son sommet libéré de pins jamais touchés, pour que, plus jamais vaine, la Grèce n'écoutât le silence de Delphes, et de mépris foulât son Olympe, plus haut s'élevant sur Sion, où, sur l'altier sommet de ce mont nourricier, le Christ a exhaussé son joug qui est léger ; Diane a fui d'Ephèse sous la poussée de Jean, accompagnant son frère que Paul au nom du Christ mit en fuite en chassant par son ordre Python ;

82 *Lebbæus* (en grec Λεββαῖος) est le calque de l'hébreu *libbay*, « le fort, le valeureux » ; il désigne l'apôtre Jude, plus connu sous le qualificatif de « Thaddée », issu de la traduction araméenne de *libbay* : *tadday*. Voir, entre autres, l'*Onomasticon* de Forcellini, s.v. *Lebbæus* ; comme il le signale, ce vers de Paulin est la seule occurrence de ce dénomiatif utilisé de manière absolue, avec la traduction de Rufin des *Recognitiones* du pseudo-Clément (I, 59). ■ 84/86 Allusion au dieu Apis, représenté sous la forme d'un bœuf, et au fait que Zeus, né en Crète, y avait également un tombeau, qui se visitait. ■ 87/90 Les cultes de Cybèle, célébrés principalement sur le mont Ida, en Phrygie, qui lui était consacré, avaient pour prêtres les galles, particulièrement visés par les controversistes chrétiens ; il répétaient le geste d'Attis, qui, frappé par Cybèle de folie pour l'avoir trompée, s'était émasculé, au désespoir de la déesse. Les *intactæ pinus* est probablement, à travers Virgile, une allusion à des vierges chrétiennes consacrées : voir à ce sujet P. G. Walsh *ad loc.*, p. 378-379, n. 21.

*Fugit ab Ægypto Satanas ubi mille figuras,  
 Nomina mille sibi variis accommoda monstribus  
 Sumpserat, ut Serapi sanctum formarat Ioseph,* 100  
*Nomine ferali abscondens venerabile nomen —  
 Cum tamen ipsa fidem simulacri forma doceret,  
 Qua modius capiti superest, quia frugibus olim  
 Ante famem Domino sic inspirante coactis  
 Innumeras gentes Ægypti ex ubere pavit* 105  
*Et steriles annos annis saturavit opimis —  
 Sed ne ultra sanctus coleretur honore profano,  
 Mens arcana Dei devotæ pectora plebis  
 Immissis acuit stimulis, cultumque nefandi  
 Dæmonis everso fractoque Serapide clausit.* 110  
*Non Pelusiaticis vaga saltibus Isis Osirim  
 Quærit haruspicibus calvis, qui pectore tunso  
 Deplorant aliena suo lamenta dolore,  
 Moxque itidem insani sopito gaudia planctu  
 Vana gerunt, eadem mentiti fraude repertum* 115  
*Qua non amissum sibi quæsivere vagantes.  
 Heu ! quo stultitiæ merguntur gurgite mentes  
 Luce Dei vacuæ ! Nam quid, rogo, cæcius illis  
 Qui non amissum quærent, nusquamque manentem  
 Inveniunt, planguntque alii quod non dolet ipsis ?* 120  
*Elige quid facias, miser error : quid colis aut quid  
 Plangis ? Non coeunt quæ iungis, luctus honorem  
 Non sequitur, lamenta colis lugendaque credis  
 Quæ divina putas ; si di sunt, nec miseri sunt ;  
 Aut si sunt miseri, di non sunt, atque homines sunt* 125  
*Et miseri ; miserare igitur mortalia passos*

*E, A* ¶ 98 ab] et exa *A* (vide v. 95), et *Hart.* sathanas *E* ¶ 100 formarat] corr. *Wiman*, formaret  
*codd.* ¶ 102 fide *A* ¶ 103 fructibus *E* ¶ 105 egypti *E* ¶ 111 pelusiatici *A* ¶ 112 tuso *A* ¶ 114  
 luctu *E* ¶ 120 planguntque *A* ¶ 124 dii *E* ¶ 125 om. *E*

108 IUVENC. I, 93 : Tunc timor et laudes Domini per pectora plebis / Concelebrata simul miracula  
 læta frequentant

Satan a fui d’Egypte où de mille figures, de mille noms correspondant à mille monstres il s’était emparé, comme il avait de saint Joseph fait Sérapis, cachant sous nom de bête un nom à vénérer — bien que de la statue la figuration même enseignât la foi, arborant sur sa tête un boisseau, parce que, sous l’inspiration du Seigneur autrefois ayant avant la faim amassé les récoltes, Joseph nourrit peuples sans nombre au sein d’Egypte et pourvut les années stériles des fécondes — mais pour qu’un saint ne fût honoré plus avant par un honneur profane, de Dieu la providence cachée mit dans les cœurs de la foule dévote des aiguillons pour affiner sa clairvoyance, et mit un terme au culte d’un démon innommable en renversant et en brisant le Sérapis. Isis, errant dans les champs pélusiens cesse de rechercher son Osiris auprès de chauves aruspices, qui, frappant leur poitrine, déplorent par leur peine les plaintes d’autrui, et presque en même temps pris de folie se livrent à de vaines joies, leur chagrin endormi, disant, menteurs, l’avoir retrouvé, celui-là que par la même astuce ils cherchèrent errant mais n’avaient pas perdu. Hélas ! en quel abîme de bêtise se plongent les esprits vides de la lumière de Dieu ! Car qu’y a-t-il, vraiment, de plus aveugle que ceux qui vont rechercher qui n’était pas perdu, et le trouvent alors qu’il n’était nulle part, pleurant en étrangers ce dont ils n’ont pas peine ? Choisis ce que tu fais, ô malheureuse erreur : qui veux-tu honorer, ou qui veux-tu pleurer ? Ce que tu réunis ne peut aller ensemble, le deuil n’a rien à faire avec la révérence, tu honores des plaintes et crois devoir pleurer ce que tu crois divin ; s’ils sont des dieux, alors ils ne sont pas à plaindre ; ou bien, s’ils sont à plaindre, ils ne sont pas des dieux, et ils sont des humains, et des humains à plaindre ; plains donc qui a passé par le sort des mortels ou vénère des dieux

**100** Sérapis, divinité syncrétique « créée » sous Ptolémée I<sup>er</sup>, est généralement représenté avec un *kalathos*, mesure de blé symbole de l’au-delà puis, symbole de fertilité et d’abondance ; à l’époque de Paulin, on pensait qu’il s’agissait de Joseph (le patriarche) divinisé, en raison tant de la symbolique des récoltes abondantes que d’une étymologie fautive : de Sérapis, Σέραπις ou plus fréquemment Σάραπις, on a tiré Σάραψ παῖς, « fils de Sarah », puisque Joseph est l’arrière-petit-fils de Sarah et d’Abraham. Sur cette question, voir Philippe Borgeaud et Youri Volokhine, « La formation de la légende de Sérapis : une approche transculturelle », dans *Archiv für Religionsgeschichte*, 2, 2000, p. 37-76, particulièrement p. 43-44. **111** Les liens entre Isis et la ville de Péluse, à l’extrémité est du delta du Nil, sont peu clairs ;

*Aut lætos venerare deos, nam cæcus aperte est  
 Hic furor aut miseros colere aut lugere beatos.  
 Ergo dea est Isis ? mulier dea ? Si dea corpus  
 Non habet, et sexus sine corpore vel sine sexu* 130  
*Partus abest ; unde ergo illi quem quærit Osirim ?  
 Atque ubi quærat eum nescit dea ? Sed dea numquam  
 Esse potest mater nec femina, nam Deus unus,  
 Virtus trina, Deus Pater unus et unus in ipso* 135  
*Filius ex ipso, simul unus cum Patre Verbi  
 Spiritus : hæc tria sunt Deus unus nomina semper.  
 Sola Dei natura Deus, quod Filius et quod  
 Spiritus et Pater est ; sed Filius ex Patre natus,  
 Spiritus ex Patre procedens : nihil hic habet ulla  
 Commune aut simile in rebus natura creatis.* 140  
*At Carthago potens Cypriano martyre floret  
 Cuius et ore simul profusi et sanguine fontes  
 Fecundaverunt Libyæ sitientis harenas ;  
 Nec procul inde Uticam collatis Candida Massa  
 Martyribus magno venerandæ cædis acervo* 145  
*Extulit ; unus enim benedicti cæspitis agger  
 Corpora multa tegens alte caput extulit arvis,  
 Et meritis altos testatur monte sepulcri ;  
 Inde Deo dudum iam fertilis Africa Christo  
 Multiplicat largas tanto de semine fruges* 150  
*Et parit egregios verboque fideque magistros.  
 Nec minor Occiduis effulsit gratia terris :  
 Ambrosius Latio, Vincentius exstat Hiberis,*

*D1 D2 (141/143, 152 sq.), E, A* ¶ 127 lætus E ¶ 128 furos A ¶ 130 vel] aut A ¶ 131 partus abest] pars habet A quæritis A ¶ 134 deus] et add. A ¶ 136 trina A ¶ 137 quod<sup>2</sup>] spiritus e v. seq. hic iter. A ¶ 139 habet hic A ¶ 141 at] atque A floret] gaudet δ ¶ 143 lybiæ codd. ¶ 145 acerbo A ¶ 146 unum A ¶ 148 alto E ¶ 149 affrica E

134 MAR. VICTOR., *Aleth.* I, 15 : Virtus trina Deus ; DRAC., *Laud.* I, 563 : Virtus trina Deus, triplex Deus omnis et unus ¶ 143 LUCAN. I, 368 : (Duc, age) per calidas Libyæ sitientis harenas ¶ 147 VIRG., *Georg.* 2, 341 : virumque / Terrea progenies duris caput extulit arvis ¶ 150 VIRG., *Georg.* I, 22 : Quique novas alitis non ullo semine fruges

pleins de félicité, car, manifestement, c'est aveugle délire qu'honorer misérables, honorer bienheureux. Donc Isis est déesse ? une déesse femme ? Si c'est une déesse, elle n'a pas de corps, et sans corps il n'y a pas de sexe, et sans sexe pas de conception ; d'où lui vient donc alors l'Osiris qu'elle cherche ? Et elle ne sait pas, déesse, où le chercher ? Jamais ne peut déesse être mère ni femme, parce que Dieu est un, puissance trine, Dieu est un seul Père et un seul Fils, en lui, de lui, ainsi qu'un seul Esprit avecque le Père du Verbe en même temps : les trois noms que voilà sont toujours un seul Dieu. La nature divine et unique est Dieu seul, qui est Fils et Esprit et Père ; mais le Fils est engendré du Père, l'Esprit du Père procédant : et il n'a rien de commun ou semblable à aucune nature dans la Création.

Or Carthage puissante fleurit en Cyprien martyr dont les fontaines du discours et du sang fécondèrent les sables de l'aride Libye ; non loin de là, la Masse-Blanche a élevé Utique en entassant dans le vaste monceau d'un meurtre vénérable les martyrs ; en effet, la masse de ce tertre béni, en englobant les corps de multitudes a élevé son faite haut par-dessus les champs, et témoigne de gens très grands par leur mérite par ce tombeau montagne ; ainsi, déjà fertile dans le Christ Dieu depuis un certain temps, l'Afrique multiplie la richesse de ses moissons avec une telle semence et engendre des maîtres grands de verbe et de foi. Une grâce non moindre s'est répandue sur l'Occident : au Latium se dresse Ambroise, en Hibernie se tient Vincent,

cependant, Plutarque raconte que la déesse serait à l'origine de la fondation de la ville, en mémoire du *Pelusius*, ou *Palæstinus*, que son regard avait tué (Περὶ Ἴσιδος, 17). La quête d'Isis, dont les prêtres avaient le crâne rasé suivant l'usage égyptien, était célébrée annuellement. ❀ 131 Paulin présente Osiris comme le fils d'Isis ; c'est une erreur déjà commise par Minucius Félix, *Octavius* 31 (*P.L.* 3, col. 303) : *Isis perditum filium cum Cynocephalo suo et calvis sacerdotibus luget*. Tout le passage aborde un sujet plutôt dangereux : Paulin ne semble pas se rendre compte que, par exemple, nier la possibilité d'une conception divine pour Isis revient à mettre sérieusement en cause, ainsi qu'il expose les choses, le dogme trinitaire qu'il présente quelques vers plus loin. ❀ 144 Les martyrs de la Masse-Blanche, au nombre, d'après Augustin (*Serm.* 304 ; voir aussi le *Serm.* 311, 10), de cent cinquante-trois, furent jetés vifs dans un four

*Gallia Martinum, Delphinum Aquitanica sumpsit,*  
*Multaque præterea per easdem largiter oras* 155  
*Semina sanctorum positis diffusa sepulcris*  
*Illustrant totum superis virtutibus orbem*  
*Et toto antiquum detrudunt orbe Draconem,*  
*Cui genus humanum per nomina mille deorum —*  
*Quæ tamen ex obitis mortalibus et sibi sumpsit* 160  
*Ipse suisque dedit Coluber, quibus, arte nocendi*  
*Princeps, in vacuo tætrum gerit aere regnum,*  
*Dæmonibusque caput nobis inimicus oberrat.*  
*Sic itaque et nostra hæc Christi miserantis amore*  
*Felicis meruit muniri Nola sepulcro* 165  
*Purgarique simul, quia cæcis mixta ruinis*  
*Orbis et ipsa iam moriens in nocte iacebat,*  
*Saxicolis polluta diu cultoribus, in qua*  
*Prostibulum Veneris simul et dementia Bacchi*  
*Numina erant miseris, fædoque nefaria ritu* 170  
*Sacra celebrabat sociata libido furori.*  
*Et quis erat vitæ locus hic, ubi nec pudor usquam*  
*Nec metus ullus erat? Quis enim peccare timeret*  
*Hic ubi sanguineus furor atque incesta libido*  
*Religionis erant? Et erat pro numine crimen* 175  
*His qui crediderant esse ullum in crimine numen,*  
*Atque erat in toto quasi sanctior agmine cultor*  
*Qui Veneris sacris pollutius incaluisset,*  
*Plenus ut ille deo reliquisque beatior esset*  
*Qui, magis infuso sibi dæmone sævius in se* 180  
*Desipiens propriisque litans furialia sacra*

*D1 D2 (des. 157, 164/167), E, F (resum. 180), A ¶ 154 delphinum δ aquitania E Hart. ¶ 159 cui] coni. Walsh, qui codd. Hart., lac. post v. coni. Ming. ¶ 161 quibus] quatit corr. Hart. ¶ 162 regnum] lignum A ¶ 167 iam] om. δ A, etiam Hart. e coni. Chat. ¶ 169 bachi E ¶ 170 numina erant] numerant A ¶ 175 religiones erant A, religionis erat E ¶ 176 in mg. forte a.m. A ¶ 178 sacri A ¶ 179 ut] corr. Hart., at codd., et corr. Mur. ¶ 181 litens F furialia ε*

157 VIRG., *Egl.* 4, 17 : Pacatumque reget patriis virtutibus orbem ; PAUL. NOL., *Nat.* 8, 286 ¶ 159 et 161 VIRG., *Æn.* 7, 337-338 : tibi (Plutoni) nomina mille, / Mille nocendi artes ¶ 162 Eph. 2, 2



la Gaule a pris Martin, l'Aquitaine Delphin, et bien d'autres semences des saints encore par les mêmes lieux semées largement par leurs tombes illustrent l'univers par les vertus d'en haut et chassent le Dragon ancien de l'univers, lui qui le genre humain possède par mil noms — que pourtant ce Serpent a pris de mortels morts pour soi et pour les siens, par lesquels il gouverne, prince dans l'art de nuire, ses royaumes obscurs dans le vide de l'air, et, en chef des démons, ennemi, nous fourvoie. Et c'est ainsi que notre Nole a elle aussi mérité par l'amour du Christ pris de pitié d'être à la fois pourvue du tombeau de Félix et d'en être guérie, parce que, prise dans les ruines aveugles du monde elle gisait mourante dans la nuit, souillée pendant longtemps par les adorateurs de dieux de pierre, alors que la débauche de Vénus et la démence de Bacchus pour ces pauvres étaient divinités, et qu'en un rite impur le stupre associé à la folie tenait des liturgies infâmes. Quelle place avait donc la vie en un tel lieu, où nulle part n'étaient nulle pudeur ni crainte ? Qui craindrait en effet de pécher en ce lieu où sanglante démence et stupre incestueux étaient religion ? Et l'on tenait le crime pour la divinité parmi ceux qui croyaient que la divinité était dans chaque crime, et dans cette assemblée le plus saint des fidèles était qui bouillonnait aux rites de Vénus avec plus de souillure, pour que, rempli du dieu, plus heureux que les autres fût celui qui, le plus possédé du démon, délirant pire en soi et faisant à ces cultes furieux sacrifice de ses propres

à chaud, à Utique, en 253 (semble-t-il). Le nom même de Masse-Blanche désigne au départ, semble-t-il, le lieu de leur martyr, *Massa Candida*, « Blanche-Ferme » (voir Forcellini, *Onomasticon*, s.v. *Massa*) ; mais le terme de *Massa* est mal compris par Prudence qui lui donne son sens ordinaire et semble être à l'origine de l'explication adéquate : le nom serait venu de l'amas des cendres blanchies des martyrs (*Perist.* 13, 76). Le fait que Paulin reprenne ici cette interprétation fait donc penser qu'il a eu connaissance, d'une manière ou d'une autre, du texte de Prudence — le contraire, outre des questions de datation, étant moins vraisemblable, puisque Paulin ne parle qu'en passant de cet exemple de martyr. ■ 159 La conjecture proposée par P. G. Walsh a le mérite de l'économie, mais l'absence de verbe, peu ordinaire

*Vulneribus, sanam meruisset perdere mentem.*  
*O cæcis mens digna animis, et numina digna*  
*Aversis servire Deo ! Venus et nemus illis*  
*Sint deus, ebrietas demens, amor impius illos* 185  
*Sanctificent, abscisa colant miserumque pudorem*  
*Erroris fœdi Matris mysteria dicant !*  
*Digna fides illis quibus almo in lumine veri*  
*Legibus et castis et magno nomine Christi*  
*Nulla fides et nullus amor ; ideoque nec ullum* 190  
*Indignæ pretium vitæ est in sanguine Christi.*  
*Sit deus his venter vel cetera gaudia carnis,*  
*Quis Deus ipse Deus non est, quibus in cruce Christi*  
*Gloria nulla subest, quia non dignatur adire*  
*Degeneres animos virtus crucis. Inde beatus* 195  
*Felix, ut reliqui diverso martyres orbe,*  
*Nolanis medicus fuit estque perennis ope ista ;*  
*Nec modo Nolanis sed et omnibus a quibus idem*  
*Imploratus erit dabit isto iure salutem,*  
*Si crucis alma fides in pectore supplicis assit ;* 200  
*Ista fides genus humanum curatque piatque :*  
*Hæc ubi defuerit medicina, morabitur illic*  
*Omne mali regnum, nec in illo desinet umquam*  
*Cypris adulteriis, furiis regnare Lyæus,*  
*In quo defuerit Christi pudor et crucis ardor ;* 205  
*Ignis enim divinus inest ubi vis crucis intus*  
*Ardescente fide cruciat male conscia corda*  
*Vivificatque animam vitiis in carne peremptis.*  
*Hostibus his obtrita diu corruptaque tantis*  
*Pestibus ingentem poscebat Nola medelam,* 210

*E, A* ¶ 183 numine ε ¶ 184 aversis] *E<sup>p.c.</sup>*, adversis *cett.* ¶ 185 sit *E* ¶ 187 fœdæ *F<sup>p.c. a.m.</sup>* ¶ 192  
 his venter] in his v. (v. in his *F<sup>a.c.</sup>*) ε ¶ 195 beatis *E* ¶ 200 sic ε ¶ 204 cypres ε lieus *E* ¶ 209 iis *E*  
 ¶ 210 poscebant ε (*A<sup>a.c.</sup>*), pascebat *E*

191 I Petr. I, 19 ¶ 192 Phil. 3, 19 ; PROSP., *Epigr.* 19, 2 : Nec recipit carnis gaudia mentis iter ; PAUL.  
 PETRIC., *Mart.* 2, 648 : Porcorumque escas linquens vel gaudia carnis ; cfr. et 4, 663 ¶ 195 VIRG., *Æn.*  
 4, 13 : Degeneres animos timor arguit

blessures, avait ainsi gagné de perdre un esprit sain. Ah, esprit vraiment digne d'âmes privées de vue, et divinités dignes de qui s'est refusé à servir à son Dieu ! Que Vénus et bosquet leur soient dieu, que l'ivresse démente, que l'amour impie les sanctifient, qu'il aient leur piété dans la castration et qu'ils disent aussi que la pauvre décence de leur infâme erreur est culte de la Mère ! Foi bien digne de ceux qui dans l'alme lumière du vrai, dans les lois chastes et dans le nom du Christ n'ont nulle foi et nul amour ; et c'est ainsi que dans le sang du Christ ils ne gagnent nul prix pour leur indigne vie. Que leur dieu soit leur ventre et les autres plaisir de la chair, pour ces hommes pour qui Dieu n'est pas Dieu, qui dans la croix du Christ ne trouvent nulle gloire, parce que la vertu de la croix se refuse à pénétrer dans des âmes dégénérées. Ainsi donc, saint Félix, tout comme en d'autres lieux tous les autres martyrs, fut comme il est encore l'éternel médecin des habitants de Nole par ce secours de Dieu ; et ce n'est pas aux seuls Nolans mais à tous ceux qui l'auront imploré qu'il rendra la santé ainsi que c'est son droit, pour autant qu'en son cœur celui qui le prie ait l'alme foi de la croix ; c'est la foi qui guérit et qui rend saint le genre humain : où manquera cette thérapeutique, là restera du mal l'entièreté du règne, jamais ne finira la Chyprïote de régner par l'adultère, Lyée par ses folies, choses qui manqueront de la pudeur du Christ, de l'ardeur de la croix ; il y a en effet un feu divin là où la force de la croix au tréfonds de leur sein par l'ardeur de la foi brise les cœurs coupables et donne vie à l'âme en ayant fait périr les vices de la chair. Ecrasée par ces ennemis pendant longtemps et corrompue de tant de pestes, il fallait très grand

pour Paulin, fait que son authenticité reste douteuse. Une lacune est tout à fait vraisemblable : supposant un saut du même au même, G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 101, propose de placer cette lacune après *humanum*, mais sa solution de remplissage n'est pas satisfaisante : *per divum mille figuras / Decipit et fallit*. ¶ 167 Le vers est lacunaire dans A comme dans δ, et l'on peut en déduire que le *iam* ajouté par E n'est *probablement* pas authentique. Cependant, contrairement à ce que disait E. Chatelain, le texte ainsi donné est métrique — à la condition de lire *ipsa* comme un ablatif, se référant à *nocte*. Aucune des corrections proposées n'est satisfaisante : *etiam* est ingénieux mais ne donne pas un sens très satisfai-

*Atque ideo pensante Deo discrimen opemque  
 Felicem accepit medicum, qui vinceret omnem  
 Quamlibet antiquam miserorum in cordibus atris  
 Pernitiem et, meriti virtute potentior, altis  
 Vulneribus ductum super ulcera putria callum 215  
 Scinderet, ut saniem suffusa labe coactam  
 Exprimeret sinibus ruptis ac deinde lacunam  
 Vulneris expleret plana cute ducta cicatrix.  
 Ergo ubi Nolanis Felix ut stella tenebris  
 Fulsit, ab ore Dei veniens verbumque medendi 220  
 Ore gerens, tamquam venturo sole serenus  
 In matutino lætum iubar exserit ortu  
 Phosphorus occiduisque novus præfulget in astris,  
 Nuntius instantis cessura nocte diei,  
 Sic iam Evangelio totum radiante per orbem 225  
 Et propiante Deo cunctis mox iudice terris,  
 Adventus vexilla sui prætendit ubique  
 Perque suos Christus sua signa coruscat amicos ;  
 Ex quibus hac voluit sibi prælucere sub ora  
 Felicem ut nostras isto decerperet umbras 230  
 Sidere et antiquos ista quoque pelleret urbe  
 Dæmonas, ut pulsus hominum de corde colonis  
 Talibus intraret puras Deus incola mentes,  
 Et, vice mutata nobis pietate solutis,  
 Nostra prius nostros premerent modo vincla leones, 235  
 Frustra in oves Christi vincta feritate frementes.  
 Et manet hæc nobis etiam nunc gratia quæ nos  
 Peccatis prece sanctorum exorante resolvit,*

*E, F, A* ¶ 214 alti *E* ¶ 215 obductum  $\epsilon$  ¶ 216 suffusa] suffusus a *E* ¶ 217 raptis  $\epsilon$  ¶ 218  
 explere  $\epsilon$  ¶ 222 exerit *E* ¶ 223 fosforus *F*, fosforiis *ut vid.* *A* occiduisque] occiduis quæ  $\epsilon$  præ-  
 fulget in] præfulgeret  $\epsilon$ , præfulgurat *corr. Mur.* ¶ 224 instantes  $\epsilon$  ¶ 226 propitiante  $\epsilon$  ¶ 229 hæc  $\epsilon$   
 ¶ 230 depelleret *E* ¶ 231 sidere et] sideret *F* ¶ 235 premeret  $\epsilon$  ¶ 236 victa *E*

remède à Nole, et, ainsi, Dieu, pesant le besoin et son aide, choisit pour médecin Félix, le mieux à même de vaincre tout fléau, bien qu'ancien, dans les cœurs noircis des misérables, et, parce que puissant par la vertu de son mérite, de trancher la croûte recouvrant des ulcères putrides, dans de profondes plaies, pour faire s'échapper le pus accumulé, répandant la sanie en en brisant la poche, de sorte que dès lors, la peau se reformant, la cicatrice recouvrît bien proprement de la plaie l'ouverture. Là où donc saint Félix brilla comme l'étoile des ténèbres de Nole, s'en venant de la bouche de Dieu et à sa bouche ayant verbe de soin, comme, au soleil venant, l'étoile du berger, pure, au matin déploie son aurore joyeuse et impose, nouvelle, son éclat aux étoiles qui vont à leur déclin, annonçant l'arrivée du jour quand la nuit cède, pareillement, déjà rayonnant l'évangile par l'univers entier et Dieu se faisant proche pour être bientôt juge de l'ensemble des terres, le Christ brandit partout la bannière de sa venue, dardant ses signes à travers ses amis ; et, parmi ces derniers, il voulut que Félix luisît en ce pays pour écharper nos ombres par cet astre, et chasser aussi de cette ville les anciens démons, pour que, ces habitants des cœurs humains jetés dehors, Dieu pénétrât pour s'y faire demeure dedans des esprits purs, et que, se renversant notre condition une fois libérés par fait de piété, nos liens d'autrefois ceignissent désormais nos lions, rugissant sur les brebis du Christ en vain, étant liée leur bestialité. Et maintenant encore nous reste cette grâce qui nous a libérés de nos péchés aux prières vives des saints, et qui, ces mêmes saints

sant ; et les chevilles proposées, *ima* (G. Wiman, *op. cit.*, p. 108), *alta, atra* (W. S. Watt, « Notes... », p. 376), forment des *iuncturae* qui ne sont en fait jamais attestées chez Paulin. Dans ces circonstances, il semble préférable de s'en tenir au texte d'*E*, dans l'espoir, même faible, qu'il ne soit pas une innovation. ❀ 184 W. S. Watt, « Notes... », p. 376-377, propose de lire *Furor* au lieu de *nemus*, s'appuyant sur le fait que, dans ce poème, Paulin accole systématiquement Vénus et Bacchus. Ses arguments sont convaincants, mais ils ne prennent pas en compte le fait que les bois sacrés peuvent être vus comme un symbole de Bacchus : voir sur ce sujet Olivier de Cazanove, « *Lucus Stimulae* : les aiguillons des Bacchanales », dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome — Antiquité*, 95, 1983, p. 55-113. ❀ 204 *Cypris, -idis* désigne Vénus,

*Atque isdem sanctis ultoribus alligat illos*  
*Discruciatque hostes qui nos vincire solebant ;* 240  
*Hi modo, ut illato deprensi lumine fures*  
*Atque in vincla dati, nunc ignea flagra piorum*  
*Ut meruere ferunt aut, iam infernis male trusi*  
*Carceribus, trepidant, vicinum instare fatentes*  
*Iudicium Domini, solis sibi triste suisque* 245  
*Omnibus, in Satanæ partem quos scæva voluntas*  
*Verterit et Satanæ sociaverit æmula vita,*  
*Istic nequitiae socios homines, ibi pænæ.*  
*Ecce dies accepta Deo : modo vera salutis*  
*Lux micat, omnia iam nobis bene versa videmus,* 250  
*Diffugere doli, cecidit Bel, interit error,*  
*Quique colebantur totis quasi numina templis*  
*Dæmones, hi per templa Dei torquentur inermes,*  
*Et qui divinos audebant sumere honores,*  
*Hi modo ab humana plectuntur lege subacti ;* 255  
*Namque isti quos nunc celebri Felicis in aula*  
*Torqueri, clamare, rapi per capta videmus*  
*Corpora, corporibus vincti retinentur in ipsis*  
*In quæ se trusere ipsi, pœnamque volentes*  
*Humanam, invenere suam. Nunc ergo reorum* 260  
*Personæ exululant pœnis, qui nomine falso*  
*Di fuerant et qui mentito numine vivos*  
*Ante Dei cultum sibi nil cæleste videntes*  
*Dediderant homines : hi nunc ubi lumine Christi*  
*Vera fides patuit non possunt ferre sepultos ;* 265  
*Sed magis ut pateat quia nunc hi qui cruciantur*  
*Dæmones ante fores aut ante sepulcra piorum*  
*Idem sint illi quibus olim serva litabat*  
*Gens hominum et sacros demens libabat honores,*

*D1 D2 (261/265), E, F, A* ¶ 242 dati] *om. A* ¶ 243 inferni *E* ¶ 245 soli *E<sup>a.c.</sup> ε (F<sup>p.c.</sup>)* ¶ 246 sathanæ *E*  
*sæva E* ¶ 247 sathanæ *E* ¶ 248 sibi *E* ¶ 255 gente *E* ¶ 261 nomine] *scripsi, numine codd.*  
*Hart.* ¶ 262 dii (diis *a.c.*) *E* nomine *δ*

249 II Cor. 6, 2 (cfr. Is. 49, 8) ¶ 267 *C. adv. Marc. 5, 176* : Commota est terra, patuere sepulcra piorum

se faisant nos vengeurs, met aux fers et torture ces mêmes ennemis qui tenaient nos liens ; ce sont eux, maintenant, qui, comme des voleurs pris en pleine lumière et enchaînés, selon ce qu'ils ont mérité supportent les attaches enflammées des pieux, ou, déjà envoyés pour leur peine aux cachots de l'enfer, se démènent, déclarant qu'est tout proche le jugement de Dieu, malheureux pour eux seuls et pour chacun des leurs, qu'un vouloir effroyable a fait se convertir du côté de Satan et qu'a associés à Satan une vie comparable à la sienne, hommes associés lors à sa malfaisance, maintenant à sa peine. Voici venu le jour choisi par le Seigneur : à présent du salut brille la vraie lumière, déjà, nous voyons tout nous être favorable, les fourberies ont fui, Bel est tombé, l'erreur est morte, et ceux qui en tous temples adoraient comme dieux des démons sont livrés aux tortures dans les temples de Dieu, et ceux-là qui osaient les honneurs divins prendre sont à présent pliés, soumis aux lois des hommes ; car, ceux que maintenant dans la cour réputée de Félix nous voyons à la torture, hurler, être entraînés avec les corps faits prisonniers, ils sont tenus, liés, dans ces corps mêmes dans lesquels ils se jetèrent : voulant à l'homme peine, ils ont trouvé la leur. A présent donc, ils hurlent dans les tourments, ayant le rôle des coupables, eux qui sous un faux nom avaient été des dieux et qui, divinités mensongères, s'étaient arrogés les humains qui, avant d'honorer Dieu ne percevaient rien qui leur semble du ciel : ceux-là, où maintenant la vraie foi s'est montrée dans tout l'éclat du Christ, ne peuvent supporter des enterrés ; mais, bien plutôt, pour que se montre que ces démons qui à présent sont tourmentés aux portes ou aux tombes des pieux sont les mêmes à qui jadis la race humaine en esclavage faisait ses sacrifices et, démente, vouait les honneurs du sacré, c'est la

née à Chypre ; *Lyæus* désigne Bacchus (Λυαῖος, « qui chasse [la peine] »). Le premier de ces deux qualificatifs est assez rare en latin, et plus encore avec une première syllabe longue ; outre ce vers de Paulin, on trouve cette scansion chez Ausone et Prudence. ❀ 261/262 Il semble plus logique que les démons aient été dieux « sous un faux nom » (*nomine falso*) et se soient fait passer pour dieux « en ayant menti sur leur divinité » (*mentito numine*) que le contraire (selon le texte de δ), et à plus forte raison la répétition

*Ipsa docet vocum species, nam sæpius illa* 270  
*Voce gemunt, solitum ut noscas clamare furorem.*  
*Sic plerumque velut resoluto laxius ore*  
*Dente fremunt, spumant labris horrentque capillis*  
*Utque manu prensante comam excutiuntur in altum*  
*Et pede pendentes stant crinibus ; interea, illic* 275  
*Sacrorum memores veterum quibus exta solebant*  
*Lambere cæsarum pecudum aut libamine pasci*  
*Lascivosque choros hederatis ducere pompis,*  
*Nunc etiam sua testantes sacra illa fuisse*  
*In quibus insanos dabat ebria turba tumultus,* 280  
*Euhoe Bacchisonum fractis imitantur anheli*  
*Vocibus et lento iactant sua colla rotatu.*  
*Sed quia non poterat mortalibus unius ætas*  
*Sufficere ut longo contagia tempore tracta*  
*Dilueret paucis quos corpore viveret annis* 285  
*Confessor Felix et presbyter, ore magister,*  
*Elogio martyr, merito officioque sacerdos,*  
*Omnipotens Dominus finitum corporis ævum*  
*Felici potiore via persistere fecit,*  
*Continuans medicos operosi martyris actus,* 290  
*Virtutes ut eas idem celebraret humatus*  
*Quas in carne manens Christi virtute gerebat,*  
*Atque ita susceptæ nec mortuus aforet urbi*  
*Corpore, cum tantum positi sanator adesset*  
*Spiritus et desideriis latitaret amantum* 295  
*Ad tempus cari facies subtracta patroni,*

*E, F, A* ¶ 271 clamore *Hart. e falsa lect. cod. F* ¶ 272 dissoluto  $\epsilon$  ¶ 274 pensante  $\epsilon$  ¶ 275 pendente  $\epsilon$  (*F<sup>p.c.</sup>*) ¶ 278 lascibosque *F* ¶ 279 hunc  $\epsilon$  (*F<sup>a.c.</sup>*) suæ  $\epsilon$  ¶ 281 bacchisonum] *coni. Mur.*, bacchi (*bachi A, bache E*) sonum *codd. Hart. contra metrum* ¶ 283 ætas] *post poterat transp. E<sup>p.c.</sup> mortalibus] corr. Mur., mortalis codd., mortalis et corr. Hart.* ¶ 295 spiritu *A*

278 *VIRG., Georg. 3, 23* : iam nunc sollemnes ducere pompas / Ad delubra iuvat ¶ 281 *VIRG., Æn. 7, 389* : « Euhoe Bacche » fremens (*Amata*)



forme elle-même de leurs voix qui l’enseigne, car souvent ils gémissent d’une voix qui apprend que c’est leur frénésie usuelle qui crie. Ainsi, le plus souvent, la bouche grande ouverte, la mâchoire grondante, ils ont l’écume aux lèvres et les cheveux dressés, et sont levés en l’air comme si une main enserrait leur coiffure, et, les pieds dans le vide, tiennent par les cheveux ; alors, se souvenant des rituels anciens où ils léchaient les tripes des bêtes éventrées, quand les libations les nourrissaient et quand ils conduisaient des chœurs lascifs parmi des fastes que couronnait le lierre, témoignant maintenant encore que les rites où la foule enivrée hurlait dans son délire étaient vraiment les leurs, ils imitent, la voix brisée et haletants, l’Evhoé de Bacchus et agitent leurs nuques en rotation lente.

Mais parce qu’aux mortels le temps que vit un seul ne pouvait pas suffire à ce que les souillures subies pendant longtemps fussent anéanties dans les quelques années que son corps durerait par Félix, confesseur, et prêtre, professeur par sa bouche, martyr d’après les titres, prêtre de mérite et de charge, le Seigneur tout-puissant fit que se subsistât pour Félix la durée déterminée du corps d’une manière plus puissante, prolongeant les actes guérisseurs d’un martyr travailleur, pour célébrer encore enterré les vertus qu’il présentait alors qu’il était dans sa chair par la vertu du Christ, et qu’ainsi, même mort, il ne fît pas défaut par son corps à la ville dont il avait la charge, alors que du défunt seul l’esprit guérisseur restait et que la face du cher patron était pour quelque temps cachée aux désirs des aimants, mais que la

de *numine* dans les deux vers serait malheureuse. Cela revient au texte adopté par A. Ruggiero dans sa première édition, mais où il s’agissait d’une erreur : la variante du v. 262 était prêtée au v. 261.

*Prompta sed ægrorum semper medicina saluti*  
*Afforet. Inde perennis honos et gloria sanctum*  
*Felicem meritis sine fine virentibus ambit,*  
*Et, licet a veteri tumulis absconditus ævo* 300  
*Qua mortalis erat lateat telluris operto,*  
*Viva tamen vegetante Deo membrisque superstes*  
*Gratia divinum spirantia martyris ossa*  
*Clarificat populis, merito vivente sepulti,*  
*Et magni solium breve confessoris adorat* 305  
*Iugiter e variis conferta frequentia terris ;*  
*Sed Deus ut cunctorum hominum Sator omnibus istam*  
*De sanctis indulsit opem procedere terris,*  
*Ut iam de tumulis agerent pia dona beati*  
*Martyres et vivos possent curare sepulti.* 310  
*Nec satis hoc donum Domino fuit ut sua tantum*  
*Nomine sive opibus loca martyres illustrarent :*  
*Ex isdem tumulis etiam monumenta piorum*  
*Multiplicans multis tribuit Miserator eosdem*  
*Gentibus ; et referam varias ab origine causas* 315  
*Ex quibus hæc orta est variis benedictio terris :*  
*Nam quia non totum pariter diffusa per orbem*  
*Prima fides ierat, multis regionibus orbis*  
*Martyres afuerant ; et ob hoc puto munere magno*  
*Id placitum Christo nunc inspirante potentes,* 320  
*Ut Constantino primum sub Cæsare, factum est*  
*Nunc famulis retegente suis ut sede priori*  
*Martyras accitos transferrent in nova terræ*  
*Hospitia, ut sancto non olim antistite factum*  
*Novimus Ambrosio, qui fultus munere tali* 325

*D1 D2 (300/306), E, F, A* ¶ 297 ægrotum *F* ¶ 299 sine fine] semper *E* ¶ 301 latuit  $\delta$  ¶ 302  
supertes *F<sup>a.c.</sup>* ¶ 305 *D1<sup>in mg. a.m.</sup> D2<sup>in mg. a.m.</sup>* ¶ 306 confesta  $\epsilon$  (*F<sup>p.c.</sup>*), congesta  $\gamma$  ¶ 307/308 et 309/310  
*transp. E<sup>a.c.</sup>* ¶ 310 martyris *A* ¶ 311 domum *A* ¶ 312 martyris  $\epsilon$  ¶ 313 isdem] his de *F* ¶ 319  
affuerant *E* ¶ 320 spirante  $\epsilon$  ¶ 322 priorum *E* ¶ 323 martyres *A*

301 *VIRG., Æn.* 6, 140 : telluris operta subire ¶ 317 *CYPR. GALL., Hept.*, Gen. 1302 : dira fames totum  
diffusa per orbem

médecine nécessaire au salut des mal portants était toujours là, à portée. Ainsi, honneur et gloire éternels accompagnent saint Félix aux mérites sans cesse florissants, et, bien qu'il soit caché sous sa tombe, celé sous la terre depuis la période ancienne où il était mortel, une grâce vivace, à qui Dieu donne vie et qui survit au corps, illustre pour les peuples les os de ce martyr où le divin s'exhale, alors que le mérite de l'enterré survit, et, le modeste trône de ce grand confesseur, les foules rassemblées de pays différents l'adorent à bon droit ; mais Dieu, parce qu'il est le Créateur de tous les hommes, voulut bien que son aide passât par tous ses saints aux terres, pour que, de leurs tombeaux, les bienheureux martyrs donnent des dons de piété, pouvant guérir, enterrés, les vivants. Mais il ne suffit pas à Dieu de seulement donner que les martyrs illustrassent leurs lieux par le nom ou les aides : hors de ces mêmes tombes multipliant des saints les souvenirs, le Dieu miséricordieux fit d'eux présent aux peuples ; et je rapporterai depuis les origines les différentes causes qui firent que naquit bénédiction telle aux différentes terres : parce qu'aux premiers temps la foi ne s'était pas semée sur l'univers entier également, un grand nombre de régions de l'univers n'avaient pas de martyrs ; c'est pour ce grand présent, je pense, que du Christ inspirant les puissants, comme pour commencer sous Constantin César, l'ordre s'est accompli, Dieu dévoilant ses serviteurs, de transporter de leur première place les martyrs, immigrés, vers de nouveaux asiles terrestres, comme on sait qu'il n'y a pas longtemps le fit l'évêque Ambroise, qui, fort d'un tel présent,

**324/328** Il s'agit de l'invention des saints Gervaise et Protais, faite par Ambroise après une vision. La « reine » (terme lourd de l'évolution des mentalités romaines, de même qu'au vers 330) est Justine, épouse de Maxence puis de Valentinien I<sup>er</sup>, mère de Valentinien II dont elle exerça la régence. Favorisant ouvertement l'arianisme, elle eut des démêlés avec Ambroise, notamment en cherchant à récupérer pour les ariens la basilique Portienne, qu'Ambroise fit alors occuper par des fidèles pour en conserver le bénéfice.

Postquam ignoratos prius et tunc indice Christo  
 Detectos sibimet mutata transtulit aula,  
 Reginam prompta confudit luce furentem ;  
 Nam Constantinus, proprii cum conderet urbem  
 Nominis et primus Romano in nomine regum 330  
 Christicolam gereret, divinum mente recepit  
 Consilium ut, quoniam Romanæ mœnibus urbis  
 Æmula magnificis strueret tunc mœnia cœptis,  
 His quoque Romuleam sequeretur dotibus urbem  
 Ut sua apostolicis muniret mœnia lætus 335  
 Corporibus ; tunc Andream devexit Achivis  
 Timotheumque Asia : geminis ita turribus exstat  
 Constantinopolis magnæ caput æmula Romæ,  
 Verius hoc similis Romanis culmine muris  
 Quod Petrum Paulumque pari Deus ambitione 340  
 Compensavit ei, meruit quia sumere Pauli  
 Discipulum cum fratre Petri. Iam quanta per istam  
 Sanctorum per longa viam divortia terræ  
 Creverit utilitas ad nostræ munia vitæ,  
 Ipsa docent hodieque loca in quibus illa beati 345  
 Rheda capax oneris posita statione resedit  
 Omnibus in spatiis, quacumque aut mansio sanctis  
 Corporibus requiesque fuit vectantibus illos  
 Sacratos cineres, miris clamantia signis ;  
 Nam divina manus medica virtute per omnes 350  
 Est illic operosa vias qua corpora sancta  
 Impressere sacro vestigia viva meatu ;

D1 (329 sq.), E, F, A ¶ 328 luce] voce E ¶ 331 gereret] et add. ε ¶ 337 thimotheumque E ¶ 339  
 huc ε ¶ 341 meruit quæ] meruitque F<sup>p.c.</sup> quia] quæ ε Hart. ¶ 345 locat ε ¶ 346 ræda D1 ¶ 350  
 divinam F ¶ 351 illis E operata D1 ¶ 352 sacra ε

329 VIRG., *Æn.* 1, 5 : dum conderet urbem / Inferretque deos Latio ¶ 332 VIRG., *Æn.* 12, 116 : Cam-  
 pum ad certamen magnæ sub mœnibus urbis / ... parabant ; PAUL. NOL., *Ps.* 136, 7 ; *Nat.* 8, 117 ¶ 333  
 VIRG., *Æn.* 8, 15 : Quid struat his cœptis (manifestius apparere) ¶ 338 CLAUD., *Ruf.* 2, 54 : Urbs  
 (Constantinopolis) etiam, magnæ quæ ducitur æmula Romæ ¶ 340 Cfr. v. 54

après avoir porté en une cour nouvelle ceux que l'on ignorait et que lui retrouva sur l'indice du Christ, en exposant cette lumière confondit la reine furieuse ; car Constantin, alors qu'il fondait la cité qu'il nomma de son nom et était le premier dans la succession des souverains romains à s'être fait chrétien, reçut dans son esprit l'injonction divine, puisqu'il édifiait, magnifiques prémices, des murailles rivales aux murailles de Rome, d'égaliser par la dot encore la cité de Romulus, en pourvoyant heureusement ses murailles à lui par les corps des apôtres ; il transporta alors de l'Achaïe André et Thimothée d'Asie : ainsi, à tours jumelles, se tient Constantinople la grande tête haute en rivale de Rome, plus véritablement semblable par son faite aux murailles romaines en ce qu'elle a reçu de Dieu l'équivalent de saint Pierre et saint Paul, par un faste semblable, en méritant de prendre le disciple de Paul et le frère de Pierre. Et à quel point déjà, par la route accomplie aux quatre coins du monde par les saints, s'est accru le profit des bienfaits donnés à notre vie, ils l'enseignent eux-mêmes, et aujourd'hui, les lieux où le carrosse plein de cette sainte charge fit halte en tous endroits, partout où s'établirent les corps des saints et où se reposèrent ceux qui assuraient le train des cendres consacrées — lieux dont les cris révèlent des signes admirables ; car la dextre divine révèle son ouvrage de vertu guérisseuse par chacun des chemins où les corps saints laissèrent les empreintes vivantes d'un voyage sacré ;

**336/337** La translation des reliques de l'apôtre André de chez les « Achéens » (avec celles de Luc) et de Thimothée, le destinataire des épîtres pauliniennes, « d'Asie », c'est-à-dire d'Ephèse, datent en réalité de 357 et 356 : Paulin se trompe donc, Constantin étant mort en 337, ou bien lui prête des projets réalisés seulement après lui. Elles furent abritées à Constantinople aux Saints-Apôtres, église qui était aussi nécropole impériale.

*Inde igitur suadente fide data copia fidis*  
*Tunc comitum studiis, quædam ut sibi pignora vellent,*  
*Ossibus e sanctis merito decerpere fructu,* 355  
*Ut quasi mercedem officii pretiumque laboris*  
*Præsidia ad privata domum sibi quisque referrent.*  
*Ex illo, sacri cineres quasi semina vitæ*  
*Diversis sunt sparsa locis, quaque osse minuto*  
*De modica sacri stipe corporis exiguus ros* 360  
*Decidit in gentes, illic pia gratia fontes,*  
*Et fluvios vitæ generavit gutta favillæ ;*  
*Inde in nos etiam stillavit copia Christi*  
*Dives et in minimis, nam nos quoque sumpsimus istic*  
*Carnis apostolicæ sacra pignora pulvere parvo* 365  
*Quæ sanctus, nostri dominusque paterque cubilis,*  
*Et custos animæ, nostræ et tutela salutis,*  
*Felix vicina sibi comminus æde recepit*  
*Quæ reliquis eius ætate recentior aulis*  
*Exiguos cineres et magnos servat honores,* 370  
*Servaturque magis custodibus ipsa patronis ;*  
*Absit enim ut servari umquam videantur egere*  
*Qui servare solent tamen, et curare suorum*  
*Commoda alumnorum patrio dignantur amore,*  
*Atque dicatorum sibi tutamenta locorum* 375  
*Dirigere : hoc sanctis studium pietatis inesse*  
*Spiritibus miranda fide documenta dederunt.*  
*Unde recens etiam paucis opus eloquar orsis ;*  
*Dignum etenim sancti Felicis munera in ipso*  
*Natali eiusdem gratantibus edere verbis.* 380  
*Non peregrina locis neque tempore prisca profabor :*  
*Finibus in nostris et in ista sede patratum*

*D1 (des. 362), E, F, A* ¶ 354 tum ε ¶ 355 e] et ε merito] meruit *D1* fructum *D1* ¶ 357 referre *A*  
 ¶ 358 cineris ε ¶ 359 diversi *D1* quaque] quacumque ex *D1* ¶ 364 nos] *coni. Mur.*, hoc *codd. Hart.*  
 ¶ 365 parvo] *patrum A* ¶ 371 magis] e *add. ut vid. A* ¶ 374 dignatur ε ¶ 376 diligere ε *Hart.* ¶ 378  
 inde *A* ¶ 381 tempora *F*

356 STAT., *Ach.* I, 844 : signum hospitii pretiumque laboris

ainsi, la foi persuadant, il fut permis aux fidèles égards des accompagnateurs, puisqu'ils voulaient pour soi quelques gages, de prendre aux os des saints le fruit bien mérité, pour rapporter chacun chez soi pour son secours privé en quelque sorte le salaire du service et le prix du labeur.

Depuis ce temps, les cendres sacrées, comme semences de vie sont dispersées en des lieux différents, et, là où par un fragment d'os, mince salaire pris à un corps sacré, un soupçon de rosée est tombé sur les peuples, là, la grâce pieuse a engendré des sources, une goutte des cendres des rivières de vie ; ainsi, sur nous aussi l'abondance du Christ, riche même en parcelles, s'est instillée en nous, car nous aussi, nous avons pris en cet endroit par un peu de poussière les gages consacrés de la chair des apôtres que le saint, le seigneur et père de nos toits, le gardien de nos âmes, protecteur du salut, Félix a accueillis dans la demeure avoisinant la sienne propre qui, par l'âge plus jeune que toutes autres cours, conserve maigres cendres, conserve grands honneurs, et qui est conservée plutôt par ses patrons qui se font ses gardiens ; tant s'en faut en effet qu'ils aient l'air de manquer de service, ceux-là qui d'habitude servent, qui daignent de l'amour d'un père protéger le bien de leurs pupilles, et mener la défense de leurs lieux dédiés : ils ont donné les preuves, que notre foi admire, que ce zèle pieux remplit ces saints esprits. Ainsi, je vais narrer encore en peu de mots un ouvrage récent ; il convient en effet de publier au jour de son anniversaire les dons de saint Félix, en action de grâce. Je ne raconterai événement lointain dans le lieu ou le temps : je m'en vais relater une chose arrivée dans notre région et dans ce

*Nuper opus referam quod forte renoscere vobis  
 Promptum erit, in medio quoniam res lumine gesta est ;  
 Credo ex hoc numero vestrum prope nullus in isto 385  
 Sit novus auditu, quia per longinqua remotis  
 Fama volans ierit. Certe affueritis in ista  
 Urbe aliqui per idem tempus quo contigit ut fur,  
 Illicitis animo stimulis agitatus, avaras  
 Mitteret in sacra dona manus et ab omnibus unam, 390  
 Improbus et demens, venerandæ insignibus aulæ  
 Eligeret prædæ speciem crucis, inscius illam  
 Indicio sibi, non spolio fore, quam velut hamum  
 Piscis edax hausit, capta capiendus ab esca.  
 Quis, rogo, latronem tam grandi spiritus auso 395  
 Impulit, armavit, cæcavit, præcipitavit  
 Ut nec ad excubias vigillum nec ad ipsa — quod est plus! —  
 Quæ cineres reverenda tegunt altaria sacros  
 Pulveris et sancti virtutem halantia fragrant  
 Corde represso fugeret, neque numine tantum 400  
 Sed specie simul et pretio præstantia ferret ?  
 Multa etenim suberant alia, ut novistis, in ipso  
 Ornamenta loco quæ sumeret ut crucis auro  
 Parceret : intus enim latitabant mystica vasa  
 Sumendis mandata sacris, sed præter et aulæ 405  
 Ipsius in spatii variis insignia formis  
 Munera erant de more sita, hæc quæ cernitis illic  
 Omni prompta die vel circumfixa per omnes  
 Ordine dimenso quasi candelabra columnas,  
 Depictas exstante gerunt quæ cuspide ceras 410  
 Lumina ut inclusis reddantur odora papyris.*

*E, F, A* ¶ 383 *noscere* ε ¶ 387 *affueratis e corr. forte E* ¶ 392 *cruce* ε ¶ 397 *ipsam E* ¶ 399 *flagrant* ε ¶ 402 *multa*] *F<sup>e corr.</sup>* enim *F* ¶ 408 *promptata A* ¶ 409 *diverso E* ¶ 410 *depictas — gerunt*] *depictas exta regerunt (depicta sexta regerunt F<sup>a.c.</sup>)* ε ¶ 411 *lumina ut*] *luminavit A*

389 *Ov., Fast. 2, 779* : iniusti stimulis agitatus amoris



lieu précis naguère, que, sans doute, vous vous rappellerez vite, puisque cela se passa au grand jour ; je crois que, parmi vous, presque personne ne découvre ce récit, parce que la rumeur de son aile est allée loin par de longs chemins. Parmi vous, sûrement, certains étaient en ville au moment qu'un voleur, à l'âme tenaillée de désirs interdits, posa ses mains avides sur des présents sacrés, et choisit entre tous les bijoux d'une cour que l'on vénère, outré, pris de folie, l'image de la croix pour butin, sans savoir qu'elle le trahirait et non l'enrichirait, celle qu'il attrapa comme un poisson avide attrape l'hameçon, destiné à la prise par l'aliment qu'il prend. Quel esprit a poussé, me demandé-je, le voleur, à telle audace, l'a armé, aveuglé et l'a précipité pour qu'il ne prît la fuite, le cœur jeté au loin, aux veilles des gardiens ni — ce qui est bien plus ! — aux autels vénérables eux-mêmes qui abritent les cendres consacrées, exhalant la vertu de ces saintes poussières par leurs halètements, et qu'il prît les objets qui ne l'emportaient pas par seule puissance, mais aussi par l'aspect et par le prix ensemble ? On trouvait en effet, comme vous le savez, bien d'autres ornements dans ce lieu qu'il pût prendre pour épargner l'or de la croix : on y rangeait la vaisselle mystique faite pour recevoir les sacrements ; de plus, au sein de cette cour, des ornements splendides de formes variées se trouvaient à leur place, ceux que vous voyez là apportés chaque jour ou bien les candélabres qui sont fixés autour de toutes les colonnes à égaux intervalles, qui portent sur un pic les cierges décorés pour diffuser l'éclat parfumé que produit le papyrus des mèches.

*At medio in spatio fixi laquearibus altis*  
*Pendebant per athena cavi retinacula lychni,*  
*Qui, specie arborea lentis quasi vitea virgis*  
*Bracchia iactantes, summoque cacumine rami* 415  
*Vitreolos gestant tamquam sua poma caliclos*  
*Et quasi vernantes accenso lumine florent,*  
*Densaque multicomis imitantur sidera flammis*  
*Distinguuntque graves numerosa luce tenebras*  
*Et tenerum igniculis florentibus aethera pingunt ;* 420  
*Dumque tremunt liquidos crines crebrumque coruscant,*  
*Assiduis facibus sparsa caligine noctis,*  
*Ambiguam faciem miscent lucem inter et umbras*  
*Et dubium trepidis conspectibus aera turbant.*  
*Ergo iste, hæc licet in patulo sibi prompta videret* 425  
*Tutius et furanda sibi quoniam minus esset*  
*Criminis et pretii suspensam altaris ab ora*  
*Longius argentoque levem amendare lucernam,*  
*Sed, miser ambitiosus et ipsa in fraude superbus,*  
*Tamquam vile nefas argentea sumere furto* 430  
*Sprevit et audacem porrexit in aurea dextram,*  
*Quæ simul e variis scite distincta lapillis*  
*Viderat, et magnis inflarat pectora votis*  
*Ut pariter gemmis gauderet dives et auro.*  
*Sed tantum sceleris magni cumulatus iniquo* 435  
*Pondere, peccato mansit gravis et levis ære :*  
*Sacrilegum sua pœna manet, sua præda latronem*  
*Deseruit ; spolio furti, non crimine nudus,*  
*Vivit inops fructu sed vulnere fraudis abundans,*

*E, F, A* ¶ 412 *fixa ε* ¶ 413 *cavis etinacula sic A<sup>p.c.</sup> a.m.* ¶ 416 *calillos E* ¶ 418 *imitatur ε (F<sup>a.c.</sup>)* ¶ 421 *tremet F<sup>p.c.</sup> liquido scrines F<sup>a.c.</sup> coruicant F<sup>a.c.</sup>, coruscat F<sup>p.c.</sup>* ¶ 423 *lucem] et add. in ras. F* ¶ 425 *iste hæc] corr. Hart., isthæc E, istæ F, iste A* ¶ 428 *amendare] coni. Ming., emandare E, emendare ε* ¶ 427 *suspensa F<sup>p.c.</sup> ob F<sup>p.c.</sup> a.m.* ¶ 432 *e] et ε* ¶ 435 *cumulatur E* ¶ 438 *forti ε*

412/413 VIRG., *Æn.* I, 726 : dependent lychni laquearibus aureis ; PAUL. NOL., *Nat.* 6, 36 ; CYPR. GALL., *Hept.*, Exod. 1115 : Pendeat ut lychnus semper laquearibus altis ; Lev. 223 : Pendeat ante tholum lychnus laquearibus altis ¶ 419 STAT., *Theb.* I, 435 : progrediens numerosa luce per alta / Atria ¶ 429 PAUL. NOL., *Or. mai.* 17

En plein milieu pendaient, fixés aux hauts plafonds, aux chaînettes de bronze les lampes évidées, qui, figurant un arbre, étendent leurs branchages semblables à la vigne aux flexibles sarments, et portent au sommet des branches des coupelles de verre comme fruits, la lumière allumée, fleurissant printaniers, et se rendent semblables aux étoiles sans nombre par l'hydre de leurs flammes, à force de lumière séparent les ténèbres et peignent l'air léger de leurs foyers en fleurs ; et, tandis que tremblotent et rayonnent en force ces liquides cheveux, des torches continues dissipant de la nuit l'obscurité, ils ont entre lumière et ombre un aspect incertain et troublent l'air confus de visions tremblantes. Ainsi donc, celui-là, bien que voyant cela qui s'offrait à sa main, moins risqué à voler puisqu'il y avait moins de délit et de prix à emporter la lampe faite d'argent léger pendue un peu plus loin des abords de l'autel, pauvre d'ambition, orgueilleux dans son vol, il dédaigna comme un futile sacrilège de s'emparer par vol des ouvrages d'argent et étendit sa main téméraire sur l'or : l'ayant vue embellie de bijoux variés enchâssés avec art, son cœur s'était alors enflé des grands désirs de jouir des richesses de l'or comme des pierres. Mais, chargé seulement du poids délictueux de son très grand forfait, il demeura lourd de péché, léger de biens : sa peine attend le sacrilège, et, au voleur, sa proie a échappé ; vierge du gain du vol mais non du crime, il vit pauvre de fruit mais riche de la plaie du forfait,

Quamquam illum non hoc magno sine numine Christi 440  
 Consilioque putem permissum crimen adisse  
 Ut, quia vel quicquam de sacris tollere rebus  
 Mente recepisset, sineretur ad illa venire  
 In quibus admissi impietas insignior esset.  
 Ante dies paucos idem confugerat illuc, 445  
 Militiam simulans fugere, et, susceptus amice  
 Hospes ab ædituis sacram curantibus aulam,  
 Toto pæne latens ibi mense, cubilia, somnos,  
 Tempora custodum simul exploraverat, et, cum  
 Cepisset placitas meditati criminis horas, 450  
 Nocte nefas tacita arripuit; nulloque labore  
 Nec strepitu foribus clausis inclusus ut unus  
 Servantum quibus hospes erat, primos ubi somnos  
 Non vigiles viliges cœpere silentibus umbris  
 Carpere et oppressis obliviam ducere curis, 455  
 Ille locum sumpsit sceleri, qua noverat usu  
 Appositam, lychnis per noctem ex more parandis,  
 Machinulam gradibus scalas præbere paratis,  
 Et male securo sibi iam custode relictam  
 Qua crucis instar erat — quod et est modo — perpete virga 460  
 Directum, geminos transverso limine gestans  
 Cantharulos; unum de calce catenula pendens  
 Sustinet; in tribus his scyphulis inserta relucent  
 Lumina cum fert festa dies; tunc vero sine usu  
 Luminis ad speciem tantum suspensa manebant. 465  
 Sed paulo crucis ante decus de limine eodem  
 Continuum scyphus est argenteus aptus ad usum;

E, F, A ¶ 441 adesse ε ¶ 448 ubi A Hart. ¶ 450 placitas] corr. Mur., placidas E, placitus ε ¶ 456  
 sumpsit] coni. Ming., sumens codd. Hart. ¶ 457 appositam] corr. Mur., expositam E, apposita ε ¶ 459  
 tunc E ¶ 460 quæ E perpete F ¶ 461 limine] scripsi, limite codd. Hart. ¶ 462 cartarulos ε ¶ 463  
 scyfulis ε incerta A ¶ 465 manebant] corr. Mur., manebat codd. Hart. ¶ 466 lumine E, limite corr.  
 Hart. ¶ 467 scyfui sic F

440 PAUL. NOL., *Iov.* 2; *Nat.* 3, 116; 6, 207 et 13, 412 ¶ 451 STAT., *Theb.* 7, 415: Arcades insanas  
 latrare Lycaonis umbras / Nocte ferunt tacita ¶ 455 HOR., *Sat.* 2, 6, 62: nunc somno et inertibus  
 horis / Ducere sollicitæ iucunda obliviam vitæ; PAUL. NOL., *Nat.* 5, 218; 10, 232

bien que je ne croie pas qu'il soit allé au crime sans que ne l'ait permis la grande volonté et le conseil du Christ, pour que, ayant formé le projet de soustraire quoi que se soit des bien sacrés, il soit laissé parvenir jusqu'à ceux qui rendraient plus voyante l'impiété de l'acte.

Il s'était peu de jours plus tôt réfugié ici, nous faisant croire qu'il était déserteur, et, accueilli en hôte amicalement par les gardiens qui veillaient sur cette cour sacrée, s'y cachant presque un mois, il avait observé les quartiers, les sommeils, les horaires des gardes, et, lorsqu'il eut choisi les heures préférables au crime qu'il songeait, par une nuit sans bruit il fit son sacrilège ; sans effort et sans bruit après la fermeture des portes demeuré comme un des serviteurs chez qui il habitait, lorsque, non vigilants, les vigiles se mirent à s'endormir parmi les ombres de silence et à donner l'oubli au poids de leurs soucis, lui, il gagna l'endroit du crime, où il savait qu'on plaçait à l'usage, pour préparer les lampes à éclairer la nuit, un engin qui offrait les degrés d'une échelle, et qu'avait oubliée un garde négligent là où était dressée — et où est aujourd'hui — rameau perpétuel, l'image de la croix, dont le tref comportait une paire de lampes ; une chaîne pendant du pied en tient une autre ; dans ces trois lumignons, lorsque c'est jour de fête, les lumières reluisent ; mais pour l'heure ils restaient suspendus seulement pour l'apparence, sans servir à la lumière. Mais sur le même tref, un peu devant la croix, se trouve une veilleuse d'argent qui se destine

**461 et 465** Dans ces deux vers, le sens à donner à *limite/limine* est nécessairement celui de « poutre » transversale (tref, ici) ; il s'ensuit que, normalement, il faut adopter une seule leçon, commune aux deux occurrences. Ni *limes* ni la conjecture de G. Wiman pour le v. 465, *vimen* (« Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. III-III2), ne peuvent convenir : le premier ne désigne jamais une « poutre », et le second renvoie clairement à une « pièce » de bois, mais souple : *omne virgultum lentum seu molle, flexile et aptum ad viendum, id est ligandum*, dit Forcellini ; éventuellement, non proprement souple mais du moins susceptible d'être fléchi, d'où le sens de « tuteur » (pour des plantes) ; mais dans tous les cas, cela ne peut correspondre à une poutre, dont le propre est précisément de ne pas fléchir. La seule leçon possible à chaque fois est donc *limine*, en adoptant le sens initial de *limen*, qui désigne au choix le seuil ou le linteau.

*Hunc importuno sibi lumine prædo micantem  
 Protinus exstinguit, namque id quoque noverat idem  
 Sæpe solere mori cum stuppa perarida longam* 470  
*Conderet in noctem consumpto lumen olivo,  
 Nec miraturum vigilem si forte tenebras  
 Cerneret obducto subducere culmina lychno,  
 More putaturus noctem, non crimine factam.  
 Non igitur quasi fur quod erat latro sed quasi custos* 475  
*Aufert illicitam, securus prædo, rapinam,  
 Nec fugit, impavidusque manet ; tegit una latentem  
 Cellula de multis quæ per latera undique magnis  
 Appositæ tectis præbent secreta sepultis  
 Hospitia : harum una fur abditur ; atque ubi mane* 480  
*Claustra patere videt, reserata prosilit aula  
 Et, latebram linquens, portat scelus : ire parabat  
 Romuleam, ut post iam captus narrabat, ad urbem,  
 Illic infandæ acturus commercia fraudis.  
 Interea ignaris nostris nox illa diesque* 485  
*Totus abit ; sero solitum iam vespere munus  
 Curantes posuere gradus ; ut scandere cœpit  
 Farturus lychnum, nihil invenit : orba manebat  
 Virga crucis solitæ pulchro spoliata monili...  
 Pallescunt miseri neque damnium criminis audent* 490  
*Prodere, noscentes etiam sibi iure reatum  
 Competere ; abscedunt trepidi fugiuntque, latronem  
 Sectantes profugum. Nusquam vestigia lapsi  
 Ulla legunt : omnes adeunt diversa viarum  
 Scrutanturque sitos diverso litore portus.* 495  
*Effluxere dies frustra quærentibus octo  
 Sive decem, et, cunctis vacua iam indage reversis,  
 Unus quærentum puer, irritus ipse laboris  
 In cassum fusi longa regione, redibat ;*

*E, F, A* ¶ 470 longum ε ¶ 471 conderat *E* ¶ 473 culmine ε ¶ 475 castos *F* ¶ 479 appo-  
 sita *A* ¶ 480 abditus *E* ¶ 486 obit ε *Hart.* ¶ 487 gradus] gradum (grad) *A* ¶ 488 farturus] *coni.*  
*Wiman*, facturus *codd. Hart.* orbe ε ¶ 489 solito pulchræ *coni. Hart.* ¶ 490 pavescunt *E* ¶ 491  
 iure] *om. ε (spat. rel. A)* ¶ 499 fusus *E*

à l'us continuel ; d'emblée notre voleur l'éteignit, la lumière de son scintillement lui étant importune, car il savait aussi qu'elle mourait souvent quand, son huile épuisée, la mèche desséchée éteignait sa lumière dans le cours de la nuit, et que le surveillant ne s'étonnerait pas de voir, flamme mouchée, les hauteurs absorbées à force de ténèbres, se disant que la nuit était habituelle et non point criminelle. Ce n'est donc en voleur, ce qu'il est, ce brigand, mais en gardien qu'il prend, pilleur à peu de risques, le butin interdit, et il ne s'enfuit pas, mais demeure sans craindre ; l'une de ces petites pièces qui, accolées aux plus grands toits, partout sur les bas-côtés offrent des refuges secrets aux défunts dissimule sa cache : le voleur, l'une d'elles le cèle ; et puis, lorsqu'au matin il voit les huis qui sont ouverts, il déguerpit des lieux déverrouillés, et, laissant son refuge, emporte son forfait : il entendait gagner, comme il le racontait une fois pris, la ville romuléenne pour réaliser la vente de son larçin infâme. Là-dessus, une nuit et un jour se passèrent, nous laissant ignorants ; ceux qui étaient chargés de la tâche usuelle installèrent le soir l'escabeau ; et, alors, lorsque celui qui s'occupait de recharger le lumignon grimpa, il n'y retrouva rien : la verge demeurait esseulée de sa croix, privée de son joyau... Les malheureux pâlissent et n'osent dévoiler le dam de ce forfait, se sachant à bon droit devoir répondre de la faute ; tout tremblants, il s'en vont, fuyant à la suite du voleur enfui. En nul endroit ils ne trouvent de traces de lui qui leur échappe : ils empruntent chacun une voie différente et surveillent les ports le long du littoral. Huit ou dix jours passèrent à chercher vainement, et, tous étant déjà rentrés de leurs recherches infructueuses, l'un de ces servants chercheurs, s'en revenait, fâché de l'effort dépensé vaine-

477/480 Ces petites pièces correspondent à celles qui sont mentionnées en *Nat.* 9, 15 : ce sont de petites chapelles servant également de sépultures. ❀ 488/489 Le sens à donner à *virga* n'est pas clair : il ne devrait normalement pas pouvoir s'agir ici de la poutre, mais, par ailleurs, Paulin indique plus loin que la croix était suspendue à un crochet (657). Peut-être doit-on admettre que *virga* et *uncus* renvoient

*Et prope iam Nolam veniens, subsistit in ipso* 500  
*Aggere et, ingenti gemitu fletuque profuso*  
*Felicem clamans, præsunit corde fideli*  
*Non remeare domum nisi cum cruce : moxque peractum*  
*Promptus iter relegit, fit et ilicet obuius illi*  
*Quidam homo qui furem, non furem sed quasi civem,* 505  
*Norat. Eum noster primus rogat unde viator*  
*Afforet : ille refert ; rursus de fure rogatur*  
*Si vidisset eum : respondit at ille propinquis*  
*Inde locis agere ; et regio tunc illa prope ipsos*  
*Dum loquerentur erat monti coniuncta Vesevo,* 510  
*Quintus ab urbe lapis Nola. Sed vesperis ortus*  
*Consilium differt : placet ut lux crastina rursus*  
*Iungat utrumque sibi. Fit mane, revertitur index,*  
*Perducit nostros, capitur fur, præda refertur.*  
*Forte sacrata dies illuxerat illa beati* 515  
*Natalem Prisci referens, quem et Nola celebrat,*  
*Quamvis ille alia, Nucerinus episcopus, urbe*  
*Sederit ; ecce ipsam sancti Felicis in aulam,*  
*Quam tunc sollemni populus stipavit honore,*  
*Post sacra iam solvente pios antistite cætus,* 520  
*Tempore proviso divinitus egredientis*  
*Plebis in occursum subito introducit ille,*  
*Furaces post terga manus nodata revinctus.*  
*Lætitia populus, formidine prædo repletur,*  
*Utque novum ad monstrum tota concurratur urbe ;* 525  
*Turba furens odiis popularibus ibat in illum,*  
*Lætitia incertos miscebat et ira tumultus ;*  
*Pertimui, fateor, ne forte Diabolus illa*

*E, F, A* ¶ 504 fit et] fiet ε ¶ 506 rogat] eum *hic iter.* ε ¶ 509 tunc illa] illa *tantum F, om. A, illa*  
*indicta corr. Hart.* ipsos] illos *E* ¶ 510 besævo ε ¶ 511 ortos ε ¶ 519 stipabat *E* ¶ 523 post terga]  
*posterga F* ¶ 525 orbe *F* ¶ 527 incertos] mæstos *E* ¶ 528 diabolus *A*

510 VIRG., *Georg.* 2, 224 : vicina Vesevo / ora iugo



ment à travers un vaste territoire ; et, approchant de Nole déjà, il s'arrêta au centre de la route et, criant vers Félix à grands gémissements et à torrents de larmes, dedans son cœur fidèle, il se fit la promesse de ne rentrer à la maison qu'avec la croix : aussitôt, il refait en courant le chemin accompli, et rencontre quelqu'un qui connaissait, comme concitoyen et non comme voleur, le voleur. Tout d'abord, le nôtre lui demande d'où partait son voyage : l'autre répond ; puis lui, au sujet du voleur, demande s'il l'a vu : l'autre dit qu'il se trouve quelque part aux parages ; l'endroit où ils étaient tandis qu'ils discutaient était près du Vésuve, à cinq milles de Nole. Mais le lever du soir diffère leur propos : ils décident de se revoir le lendemain. C'est le matin, l'indicateur revient, conduit les nôtres, le voleur est saisi, son butin rapporté. Le sort avait voulu que ce fût là le jour sacré de la naissance de saint Prisque, que Nole célèbre également, bien qu'il ait présidé, évêque à Nocera, à une autre cité ; voici que dans la cour même de saint Félix, que le peuple en ce jour de culte solennel emplissait de sa masse, alors qu'après l'office l'évêque renvoyait la pieuse assemblée, au temps choisi par Dieu, cet homme-là est introduit, ses mains voleuses nouées dedans le dos, enchaîné fermement, tout juste à la rencontre de la foule sortant. De liesse le peuple est rempli, le pillard de frayeur, et la ville entière accourt tout comme pour inouï prodige ; la foule furieuse se dirigeait vers lui en haines populaires, la liesse et l'aigreur dans des

exceptionnellement à la même réalité, une courte baguette fichée dans la poutre et à laquelle on pendait la croix. ❀ 516/517 Saint Prisque, évêque de Nocera (autrefois connue sous le nom de Nocera de' Pagani, à une vingtaine de kilomètres au sud de Naples, et à ne pas confondre avec Nocera Umbra, en Ombrie), martyr, est très mal connu ; on ignore même jusqu'à la date de son existence. Ce passage est l'une des toutes premières attestations tant de son culte que de son existence. ❀ 520 Il s'agit de l'évêque Paul, prédécesseur direct de Paulin au siège de Nole.

Qua solet invidia violaret sanguine pompam  
 Et peiore prius curaret vulnere vulnus. . . 530  
 Eripitur populo cellaque includitur ipsa —  
 Quod sic forte reo capto tunc accidit — in qua  
 Delituit rapta cruce ; qua post ipse reperta  
 Clauditur ut vivat. Tunc ergo, ut mente recepta,  
 Ipse suum facinus reus atque obstacula cœpit 535  
 Mirandis narrare modis ; fassusque per illos  
 Octo decemve dies quibus ire paraverat urbem  
 Romuleam implicitis ita se pedibus retroactum,  
 Semper ut ire parans semper retrahente rediret  
 Nescio quo, rursusque illam remearet ad oram 540  
 Vesevi, qua iussus erat quasi carcere claudi,  
 Angelica nectente manu. Tamen ille putabat  
 Arbitrii, miser ! esse sui, quod corpore liber  
 Esse videbatur quem non exstante catena  
 Fortior arcanis retinebat dextera vinclis ; 545  
 Ultor eum digno Felix errore ligabat  
 Et tali amentem vertigine circumagebat,  
 Semper ut abscedens nusquam discederet et, cum  
 Prosiliente gradu cœpisset abire, rediret.  
 Mira fides ! ibat stando, remanebat eundo 550  
 Nescius hoc ipso pro quo fugitare parabat  
 Ne fugeret fieri et secum sua vincla manere  
 Irruptamque sibi proprium scelus esse catenam ;  
 Namque sinu clausæ mandaverat insita prædæ  
 Pondera, et hinc avidus quasi captus mente latebram 555  
 Quærens, luce tamen campis errabat apertis,

E, F, A ¶ 530 prius] malum add. ε ¶ 533 ipsa F ¶ 534 ut<sup>2</sup>] om. E ¶ 541 besævi ε ¶ 547 talia  
 mentem ε circumagebat] circum agitabat corr. Hart. ¶ 548 discederet et cum] descenderet et cum F,  
 descendere tectum A ¶ 553 insumptamque E ¶ 554 sinum ε mandavere ε ¶ 555 avidus] E<sup>e corr.</sup>,  
 avidam ε

529 Sap. 2, 24 ¶ 550 STAT., *Ach.* I, 880 : Mira fides !, etc. ; PAUL. NOL., *Nat.* 4, 253 et 12, 210 ¶ 556  
 VIRG., *Æn.* 9, 25 : Iamque omnis campis exercitus ibat apertis

flots indécis formaient leur union ; je craignis, je l'avoue, que l'envie qui au Diable est fait habituel ne souillât dans le sang la célébration et ne guérît la plaie ancienne d'une pire... On l'arrache du peuple, l'enferme dans la pièce — ainsi fit le hasard au coupable captif — elle-même où après avoir ravi la croix il se cacha ; ensuite, il y est enfermé pour, la retrouvant, vivre. Reprenant ses esprits, il entreprit alors de raconter soi-même, le coupable, son crime ainsi que ses ennuis d'incroyable manière ; il nous dit que, pendant ces huit ou bien dix jours qu'il avait décidé de gagner la cité de Romulus, les pieds tombés dans des entraves, il allait en arrière, de sorte que voulant toujours aller il revenait, je ne sais qui le retirant toujours, et regagnait les bords du Vésuve, où, par ordre il devait s'enfermer comme dans un cachot, la main d'un ange le liant. Malgré cela, il croyait, malheureux ! avoir son libre arbitre, parce qu'il avait l'air d'être libre de corps, lui que retenait mieux, sans chaînes apparentes, la main aux rêts cachés ; Félix, notre vengeur, le liait par l'erreur qu'il avait méritée et le faisait tourner en rond, privé de sens avec un tel vertige que, toujours s'en allant, il ne partait jamais et, commençant un pas pour partir, revenait. O admirable foi ! il allait sans bouger, il restait en allant sans savoir que cela même qu'il essayait de fuir était prévu pour l'empêcher de fuir, que ses liens restaient sur lui et que son crime lui-même était sa chaîne qui ne se rompait pas ; car il avait remis à son sein de sa proie ainsi celée le poids, et ensuite cherchant avide une

*Seque latere putans exstabat in æquore claro :*  
*Conscia sic mentem impietas cæcaverat ut nec*  
*Effugeret fugiens nec celaretur aberrans.*  
*Sensibus adversis, metus hinc, stupor inde nocentem* 560  
*Miscuerant animam : vitabat strata viarum,*  
*Secretos metuebat iners accedere saltus,*  
*Ipsa etiam in silvis sibi forte silentia tantum*  
*Clamatura nefas metuens, aut tristia formis*  
*Occursura putans ultricum monstra ferarum.* 565  
*Inde miser celebri seductus ab aggere iuxta*  
*Deuius in quodam spatiabatur sibi rure*  
*Securum ignaris simulans, sed corde timorem*  
*Ut facinus sub veste premens — nam vestis in altum*  
*Succinctæ sinibus clausum mandaverat aurum —* 570  
*Nam neque vel tacitæ furtum committere terræ*  
*Ausus erat specubusve cavis de more latronum,*  
*Indicium metuens credendæ fraudis avarus ;*  
*Inde suæ tantum tunicæ sua furta nefandus*  
*Crediderat, qua restrictum nodarat amictum,* 575  
*Suspendens fluidam nudato poplite vestem :*  
*Hanc sibi prædo penum sceleris tunc semet in ipso*  
*Struxerat. Et digne tali est formidine victus,*  
*Crederet ut nullis miseri consortia furti,*  
*Ut sceleris tanti contagia solus haberet* 580  
*Et sinus illius fieret custodia furti*  
*Cuius sacrilegam fuerat manus ausa rapinam,*  
*Ipse suum sibi ferret onus solumque gravaret*  
*Pollueretque suæ letalis sarcina prædæ,*  
*Ut nihil ex illo vacuum impietate maneret* 585

*E, F, A* ¶ 561 miscuerat  $\epsilon$  ¶ 566 celebris eductus *F* seiunctus *E* ¶ 567 quodam] id quod *E*  
 ¶ 568 sed] sub *E* ¶ 569 reste *E<sup>e corr.</sup>* nam] quia *add.*  $\epsilon$  vestis / in altum  $\epsilon$  ¶ 575 quare strictum *F*  
 ¶ 576 fluidam *A*

561 LUCR. 4, 415 : Qui lapides inter sistit per strata viarum ; VIRG., *Æn.* 1, 422 : Miratur portas strepitumque et strata viarum ¶ 574 IUVENC. 3, 170 : furta nefanda tororum ; CORIPP., *Ioh.* 3, 173 : ad furta nefandus (ire docet)

cachette tout comme un possédé, errait à découvert au beau milieu des champs, et, croyant se cacher, se tenait en rase campagne : son esprit, la conscience de l'impiété l'avait aveuglé à tel point qu'il ne fuyait fuyant, ne se cachait errant. En des élans contraires, crainte tantôt, tantôt torpeur partageaient l'âme de notre malfaiteur : il évitait routes pavées, craignait, sans force, d'aller aux bois secrets, redoutant que peut-être les silences proclament un si grand sacrilège, dans les bois, lui pensant être la proie des monstres de funeste apparence que sont fauves vengeurs. C'est ainsi, malheureux, que, loin des voies passantes, il errait égaré non loin dans la campagne, s'imaginant tranquille parmi des inconnus, mais serrant dans son cœur la peur comme son vol dessous son vêtement — il avait confié aux replis de l'habit retroussé, noué haut la cache de son or — car il n'avait pas même osé se décharger sur la terre muette de son vol ou bien sur les profondes cavernes, comme font les voleurs, craignant par avarice d'être trahi en confiant le fruit du mal ; il avait ainsi donc à sa seule tunique confié ses larcins, dont il avait noué son habit retroussé, retenant le relief de son habit, laissant ses genoux découverts : le pillard de la sorte s'était réalisé la cassette en soi-même du vol. Il fut lié à juste titre par une telle frayeur qu'il ne fit confiance à personne pour partager son triste crime, de sorte qu'il eût seul la si grande souillure du crime et que la garde du vol revînt au sein de celui dont la main avait osé commettre sacrilège pillage, qu'il se fût à soi-même un poids et que la charge mortelle du butin l'accablât, le souillant, pour qu'il ne restât rien en lui que ne remplît l'im-

Qui, spoliū sceleris sacris ex ædibus actum  
 Includens habitu, cincto constringeret ipsum  
 Atque suis signum prætenderet ipse catenis.  
 Namque brevi captus, mutavit cingula vinclis,  
 Utque aurum sinibus distincta veste solutis 590  
 Decidit, ex ipsa fuerat qua cinctus habena  
 Vincit, eas quas in sacra dona tetenderat audax  
 Prædo manus, proprii captus nodamine lori,  
 Retulit et prædæ vacuas et reste repletas.  
 Verum si penitus totam spectare velimus 595  
 Ordinis exacti seriem magis ac magis omni  
 In specie, vel qua latuit scelus atque reclusum  
 Claruit, admiranda Dei cernemus operta  
 Felicem gessisse manu : iam plurima retro  
 Diximus ut fugiens non fugerit utque redactis 600  
 Passibus emensos sua per vestigia cursus  
 In cassum totiens volvente relegerit orso,  
 Longinquis exclusus et ad vicina recussus ;  
 Nunc aliud Felicis opus quod dextera Christi  
 Edidit ut meritum cari monstraret alumni 605  
 Commemorabo, pari specimen mirabile signo  
 Quod reus ipse tremens confesso prodidit auso.  
 Ante tamen, quia res ita postulat, ipsius instar  
 Enarrabo crucis, qualem et pictura biformem  
 Fingere consuevit, baculo vel stante bicornem, 610  
 Vel per quinque tribus dispansam cornua virgis ;  
 Forma crucis gemina specie componitur, et nunc  
 Antemnæ speciem, navalis imagine mali,  
 Sive notam Græcis solitam signare trecentos  
 Explicat, existens cum stipite figitur uno 615  
 Quaque cacumen habet transverso vecte iugatur ;

E, F, A ¶ 586 acto ε ¶ 587 cinctu ε substringeret E ¶ 591 avena F ¶ 594 recte ε ¶ 595  
 totum F ¶ 597 scelus atque] æque ε ¶ 600 utque / redactis ε ¶ 603 exclusos F recursus F ¶ 607  
 ausu E ¶ 608 ista A ¶ 610 cingere ε ¶ 611 dispensam ε ¶ 614 grecis E<sup>p.c.</sup> F, greis E<sup>d.c.</sup>

piété, en lui qui, serrant sous l'habit le pillage accompli dans de saints édifices, se prit dans sa ceinture et présenta soi-même signe à ses propres chaînes. Car, saisi peu après, il changea sa ceinture pour des liens, et lorsque l'or chut des plis lâchés, son habit détaché, il fut lié avec cela qui le ceignait, et retendit ses mains qu'il avait étendues, téméraire pillard, sur les présents sacrés, pris par l'enlacement de son propre cordon, mains vides de pillage mais pleines de cordages.

Or donc, si nous voulons cerner de mieux en mieux comment se succédèrent tous épisodes sous chacun de leurs aspects, comment le crime se cacha ou s'exposa une fois révélé, nous verrons que ces actes secrets et admirables de Dieu, c'est de Félix la dextre qui les fit : nous avons déjà dit plus haut comment, fuyant, il ne prit pas la fuite, et, marchant en arrière, il refit tout le temps le trajet accompli suivant ses propres traces, revenant au départ vainement, refusé par les terres lointaines, repoussé aux voisines ; maintenant, c'est un autre ouvrage de Félix que fit la main du Christ pour montrer le mérite de son cher protégé, que je rappellerai, un admirable exemple, un signe comparable, que le coupable même révéla en tremblant, confessant son audace. Auparavant pourtant, le récit le voulant, je décrirai l'image de la croix elle-même, telle que le dessin la fait de deux manières, deux pointes sur un pieu, ou répartie sur cinq pointes en trois bâtons ; la croix se représente d'une double manière, soit qu'elle représente la forme d'une vergue, comme un mât de navire, ou la lettre qui marque chez les Grecs trois centaines, lorsqu'elle est dessinée avec un seul poteau et joint à son sommet une barre en travers ; soit que la

**609/627** Au vers 609, Paulin désigne une croix en forme de *tau* (lettre par laquelle se note 300 en grec, v. 614), la *crux commissa* ; au vers 610, il s'agit, pour parler clairement, du chrisme : trois barres formant cinq extrémités, puisque la sixième, en-haut, est bouclée. Le dessin de cette seconde « croix » est passablement compliqué et le texte a sans doute souffert ; en substance, le schéma est le suivant : les deux premières « hampes » de Paulin sont celles de la croix de saint André, et la troisième les traverse

*Nunc eadem crux dissimili compacta paratu*  
*Eloquitur Dominum tamquam monogrammate Christum :*  
*Nam nota qua bis quinque notat numerante Latino*  
*Calculus — hæc Græcis chi — scribitur, et, medians, rho,* 620  
*Cuius apex et sigma tenet, quod rursus ad ipsam*  
*Curvatum virgam facit O velut orbe peracto ;*  
*Nam rigor obstipus facit I, quod in Hellade iota est,*  
*Tau tandem stilus ipse brevi retro acumine ductus*  
*Efficat ; atque ita sex quibus omni nomine Nomen* 625  
*Celsius exprimitur coeunt elementa sub uno*  
*Indice, et una tribus formatur littera virgis.*  
*Sex itaque una notas simul exprimit ut tribus una*  
*Significet virgis Dominum simul esse ter unum ;*  
*Et Deus in Christo est, quem sumpto corpore nasci* 630  
*Pro nobis voluit trinæ concordia Mentis.*  
*Idque sacramenti est, geminæ quod in utraque virgæ,*  
*Ut diducta pari fastigia fine supinant,*  
*Infra autem distante situ parili pede constant*  
*Affixæque sibi media compage cohærent* 635  
*Et paribus spectant discreta cacumina summis ;*  
*Has inter medio coeuntibus insita puncto*  
*Virga quasi sceptrum regale superbius exstat,*  
*Significans regnare Deum super omnia Christum,*  
*Qui cruce dispansa per quattuor extima ligni* 640  
*Quattuor attingit dimensum partibus orbem,*  
*Ut trahat ad vitam populos ex omnibus oris.*  
*Et quia morte crucis cunctis Deus omnia Christus*  
*Exstat in exortum vitæ finemque malorum,*

E, F, A ¶ 620 grecis F medians] con. Wiman, mediam codd., mediat corr. Hart., media (vel medium) est con. Mur. ro codd. ¶ 621 sigma] con. Mur., signa codd. ¶ 622 o] corr. Mur, ω codd. ¶ 623 obstipus E i] minusc. EF, om. Hart. err. typ. ellade codd. ¶ 624 taut E tandem] scripsi, indem ε, idem E, inde corr. Hart. brevis] om. E acumine] a cacumine ε ¶ 626 coeunt F ¶ 627 firmatur E ¶ 628 exprimit ut] exprimitur A ¶ 633 deducta ε fastidia ε ¶ 634 destante ε ¶ 636 summi ε ¶ 638 quasi] velut E ¶ 640 dispansa ε



même croix, faite d'une autre sorte, énonce en monogramme le Christ qui est Seigneur : la lettre par laquelle l'algèbre note deux fois cinq lorsqu'elle compte comme font les Latins — c'est pour les Grecs le *chi* — est écrite, et, au centre, le *rho*, dont le sommet contient aussi *sigma*, parce qu'il forme l'O, recourbé vers son pied, faisant cercle complet ; car son rigide pied forme l'I, qu'en Hellade on appelle *iota*, et, le *tau*, pour finir, c'est le même tracé, revenu en arrière, qui le fait au moyen d'un petit trait dessus ; c'est ainsi que les six éléments dont on forme le Nom qui est plus haut que tout nom s'associent en un symbole unique, et qu'une seule lettre de trois hampes se forme. C'est ainsi qu'une unique lettre en exprime six pour dire toute seule par trois traits que l'unique Seigneur est trois aussi ; et Dieu est dans le Christ, que fit naître pour nous dans un corps assumé une triple Pensée par unanimité. C'est fait sacramentel qui est en ces deux verges, qui, d'égale longueur, s'étendent allongées sur le sommet, se tiennent sur un unique pied distinct par en dessous et s'unissent liées et mises bout à bout, voyant leurs fins distinctes à égale distance ; la verge mise entre elles à leur point d'union se dresse avec superbe comme un sceptre royal, signifiant que le Christ Dieu règne sur tout, lui qui avec la croix étendue au travers des quatre bouts du bois atteint le monde aux quatre coins pour attirer de toutes régions les peuples à la vie. Et parce qu'en mourant sur la croix le Christ Dieu, qui est tout pour chacun, est naissance à la vie et et terme des mauvais,

verticalement ; dessinée à partir du bas, arrivée en haut, cette troisième hampe forme un cercle complet en repartant vers le bas (et donc en se croisant) ; revenue à son point de départ, elle part horizontalement d'un côté et repasse sur ce dernier trait pour former le reste de la traverse du T de l'autre côté. Ainsi se retrouvent les cinq lettres qui composent le mot XPICTOC, (en utilisant la forme lunaire du *sigma*). Il faut noter au passage que l'*omicron*, bref par définition en grec, est ici en position de longue, ce qui explique sans doute que l'archétype des témoins *F* et *A* ait inscrit un *omega* à la place — outre le fait que cette dernière lettre est d'un usage bien plus courant dans le latin chrétien. ■ 624 Il est en apparence assez aisé de corriger l'*indem* d'*ε* soit par *inde* comme le fait Hartel, soit par la leçon d'*E*, *idem* ; mais cette

Alpha crucem circumstat et  $\Omega$ , tribus utraque virgis 645  
 Littera diversam trina ratione figuram  
 Perficiens, quia perfectum est mens una, triplex vis.  
 Alpha itidem mihi Christus et  $\Omega$ , qui summa supremis  
 Finibus excelsi pariter complexus et imi,  
 Victor et inferna et pariter cælestia cepit 650  
 Effractisque abysis cælos penetravit apertos,  
 Victricem referens superata morte salutem ;  
 Utque illum patriæ iunxit victoria dextræ,  
 Corporeum statuit cælesti in sede tropæum,  
 Vexillumque crucis super omnia sidera fixit. 655  
 Illa igitur species quam fur, agitatus avaris  
 In cassum furiis, pendente refixerat unco  
 Pollutaque manu sancta amendaverat aula  
 Hoc opere est perfecta modis ut consita miris  
 Æternæ crucis effigiem designet utramque, 660  
 Ut modo si libeat spectari comminus ipsam  
 Prompta fides oculis ; nam reddita fulget in ipso  
 Quo fuerat prius apta loco et velamine clausi  
 Altaris faciem signo pietatis adornat.  
 Ergo eadem species formam crucis exserit illam 665  
 Quæ trutinam æquato libratam examine signat  
 Subrectoque iugum concors temone figurat ;  
 Sive superciliis a fronte iugantia vultum  
 Lumina transversis imitatur cornibus arbor  
 Ardua qua Dominus mundo trepidante pependit, 670  
 Innocuum fundens pro peccatore cruorem ;  
 Huic autem, solido quam pondere regula duplex

D<sub>1</sub> D<sub>2</sub> (648/655), E, F, A ¶ 645 alfa codd.  $\Omega$ ] minusc. codd., vide annot. ¶ 646 terna E ¶ 647 perfecta F<sup>p.c.</sup> unam F ¶ 648 alfa  $\varepsilon$   $\delta$  ¶ 651 abysis] E, abyssis  $\varepsilon$   $\delta$  ¶ 652 superate A ¶ 653 utque] ut quæ  $\varepsilon$  ¶ 657 casum A ¶ 658 amendaverat] F<sup>c.corr.</sup>, am̄daverat A ¶ 661 spectati  $\varepsilon$  ¶ 666 æquatæ  $\varepsilon$  examine] corr. Kern, stamine codd. Hart. ¶ 667 subrectoque] corr. Mur., subreptoque codd. ¶ 669 imitatus A

645 et 648 Apoc. I, 8; 2I, 6 et 22, 13 ¶ 648 PRUD., Cath. 9, II : Alpha et  $\omega$  cognominatus ¶ 649/650 Col. I, 20 ¶ 649 SEDUL., Carm. pasch. 5, 427 : (Pater) cuncta tenens excelsa vel ima ¶ 655 PRUD., Apoth. 448 : Vexillumque crucis summus dominator adorat

l'*alpha* et l'*omega* accompagnent la croix, chacune de ces lettres formant avec trois traits figure différente en un triple argument, parce que, le parfait, c'est un esprit unique à la triple puissance. De même, le Christ m'est l'*alpha* et l'*omega*, lui qui, en embrassant en leurs bornes ultimes les confins du très haut et du très bas ensemble, vainqueur, s'est emparé du ciel et de l'enfer et, rompant les abysses entre aux cieus grands ouverts, rapportant le salut vainqueur, la mort vaincue ; et lorsque la victoire à la droite du Père l'unit, il installa sur le trône céleste le trophée de son corps, et ficha l'étendard de la croix au-dessus de toutes les étoiles.

Cette image que donc le voleur, agité vainement de furies avarés, dépendit du clou qui la tenait et de sa main souillée ôta de la cour sainte, est orfévrée de sorte à admirablement représenter ensemble les deux descriptions de la croix éternelle, comme on le voit sitôt si l'on veut seulement la regarder de près : revenue, elle brille à l'emplacement même où elle était avant et elle orne du signe de notre piété le devant de l'autel qu'une tenture enferme. Donc, cette même image dessine cet aspect de la croix qui figure une balance équilibrée à poids égal et représente un joug égal sur un timon qui se dresse debout ; ou, si l'on veut, ce sont les yeux qui réunissent le visage et le front au moyen des sourcils horizontaux qu'imité par ses bras l'arbre abrupt auquel fut suspendu le Seigneur à l'effroi du monde, répandant pour le pécheur le flot du sang de l'innocence ; sous cette forme que deux barres réalisent avec un poids massif, au pied de la partie qui se dresse, se trouve, ceinte de

dernière solution est très probablement la correction d'une leçon que son modèle partageait avec  $\epsilon$  (elle se justifie néanmoins, si l'on ponctue comme Muratori en note : *Tau idem stilus, ipse*, etc.). En revanche, parce que fautive, l'orthographe *taut* d'*E* a toutes les chances d'être traditionnelle (l'hiatus d'un monosyllabe rare, qui plus est avec une diphtongue, s'il doit être maintenu, n'a rien que de normal) : dès lors, si l'on suppose une mécoupure, *taut indem* pour *tau tindem*, la correction qui s'impose est *tandem*. ¶ 645 D'après la description de Paulin, qui indique expressément que l'*alpha* et l'*omega* sont tracés en trois traits, les deux lettres doivent être majuscules, malgré l'usage ancien, et attesté longtemps avant Paulin, d'utiliser la forme minuscule (ce que font ici les manuscrits) de l'*omega*. Hartel utilise, ici et plus haut, une forme particulière de l'*omega*, dont je n'ai pas trouvé de trace, faite d'un *O* que traverse un diamètre vertical. ¶ 651 Voir la note à *Cels.* 330.

*Iungit, in extrema producti calce metalli*  
*Parva corona subest variis circumdata gemmis :*  
*Hac quoque crux Domini tamquam diademate cincta* 675  
*Emicat, æterna vitalis imagine ligni.*  
*Hanc fur ille sui toto de corpore furti*  
*Intactam ferro quo cetera fregerat unam*  
*Liquit ; et, ut capto tunc discinctoque refusis*  
*Vestibus elapsæ ceciderunt fragmina prædæ,* 680  
*Visa rei species tunc inventoribus ipsis*  
*Ancipiti motu confudit pectora : gaudent*  
*Inventis, sed fracta dolent ; cum quærere causam*  
*Incipiunt, cautum simul audacemque latronem*  
*Mirantes, cæcum fractis cautumque relictis,* 685  
*Tunc ille attonitis crimen Numenque fatetur ;*  
*Mente etenim totum conciderat, hoc tamen unum*  
*Numine servarat quo crux inclusa vetabat*  
*Quamlibet audacem signi virtute latronem :*  
*Ipse fatebatur mentis scelus atque crucis vim,* 690  
*Contestans quotiensque manus armasset in illam*  
*In cruce consortam socia compage coronam,*  
*Ceu fractas totiens ictu cecidisse recusso*  
*Brachiaque ægra sibi nervis stupuisse solutis.*  
*Hic libet in miserum paucis insurgere furem :* 695  
*Infelix ! quæ tanta tuam dementia mentem*  
*Verterat ut, tanto reprehensus lumine veri,*  
*Non festinares omnem prævertere cursu*  
*Indagem, revolans ut furtum sponte referres ?*  
*Tantane vis animum tenebris oppressit avarum* 700  
*Auderes illam ut gremio tibi condere partem*  
*Quam totiens arcente Deo violare timebas ?*

E, F, A ¶ 675 hæc E A tincta ε ¶ 676 alterna coni. Wiman ¶ 677 hunc ε ¶ 680 elapsæ] et  
 lapsæ F ¶ 683 tum E ¶ 687 totum] om. ε conciderat] corr. Hart., considerat codd. ¶ 689 segni A E  
 Hart. ¶ 691 in] corr. Hart., ut E, om. ε ¶ 692 sociam ε ¶ 693 fractas] corr. Mur., fracta codd. icta ε  
 ¶ 696 VIRG., Æn. 5, 465 : Infelix ! quæ tanta animum dementia cepit ? ¶ 701 contendere A

683 VIRG., Æn. 2, 105 : Tum vero ardemus scitari et quærere causas ¶ 696 PAUL. NOL., Ult. 1, 156

pierres variées, une petite couronne, dans laquelle brille pareillement la croix du seul Seigneur, ceinte d'un diadème, à l'image éternelle de l'arbre de la vie. Ce voleur conserva intacte seulement celle-là de l'ensemble du vol dont il avait brisé d'un fer le reste ; et, lorsque de l'habit délié de cet homme repris et enchaîné tombèrent sur le sol les fragments du butin, la vue de cette chose anima dans les cœurs de ceux qui le trouvèrent un élan incertain : pour ce qu'ils ont trouvé ils sont remplis de joie mais regrettent les bris ; alors qu'ils entreprennent d'en demander la cause, admirant la prudence et l'audace à la fois de ce pillard, aveugle au brisé et prudent pour le laissé intact, lui proclame son crime et la Divinité à leur étonnement ; son idée, en effet, était de tout briser, mais il avait gardé par volonté de Dieu cela seul où la croix figurée retenait avecque la vertu du signe le pillard, nonobstant son audace : il proclamait le crime de son idée avec la force de la croix, disant qu'à chaque fois qu'il s'était emparé de son arme à l'encontre de la couronne unie à la croix au moyen d'un commun sertissage, ses mains, comme brisées, étaient tombées frappées par le recul du coup et ses bras affaiblis s'étaient paralysés, privés de ligaments.

Il me plaît à ce point de m'emporter un peu contre un pauvre voleur : Malheureux ! combien grande était cette démenche qui t'avait retourné l'esprit pour que, repris par la grande lumière du vrai tu ne te hâtes d'éviter par la course toute poursuite, revenant à tire d'aile rapporter ton larcin de ton propre propos ? Une si grande force a-t-elle de ténèbres exercé pression sur ton esprit avare pour te donner l'audace de cacher en ton sein cette même partie que tu craignais de violer, à chaque fois Dieu te l'interdisant ?

Dic mihi, qua pavor ille tuus fugiebat, et unde,  
 Rursus ut intrepidum præceps audacia sensum  
 Tam male durabat, pavidus contemptor et idem 705  
 Eiusdem sceleris specie diversus abibas,  
 Perfidiaëque fidem diviso pectore miscens ?  
 Virtutem crucis et signum inviolabile Christi  
 Credebas metuendo fidem contingere ferro,  
 Et quod noscebas metuens portando negabas ? 710  
 Sed tamen impietas tua nec tibi profuit, et nos,  
 Stultitiam confesse tuam divinaque signa,  
 Fecisti magno crucis exsultare triumpho !  
 Ergo relinquamus captum iam incessere furem  
 Cui satis ad pœnam est spoliataë fraudis egestas ; 715  
 Nunc ad te, veneranda Dei crux, verto loquelas  
 Gratanterque tua concludam laude profatus :  
 O crux, magna Dei pietas, crux, gloria cæli,  
 crux, æterna salus hominum, crux, terror iniquis  
 Et virtus iustis lumenque fidelibus, o crux 720  
 Quæ terris in carne Deum servire saluti  
 Inque Deo cælis hominem regnare dedisti,  
 Per te lux patuit veri, nox impia fugit,  
 Tu destruxisti credentibus eruta fana  
 Gentibus, humanæ concors tu fibula pacis 725  
 Concilians hominem medii per fœdera Christi,  
 Facta hominis gradus es quo possit in æthera ferri ;  
 Esto columna piis tu semper et anchora nobis,  
 Ut bene nostra domus maneat, bene classis agatur,  
 In cruce fixa fidem vel de cruce nancta coronam. 730

D1 D2 (716/730), E, F, A ¶ 706 speciem ε Hart. ¶ 704 OVID., Hal. 75 : quibus (canibus) est audacia  
 præceps ; CLAUD., Pros. 1, præf., 9 : Ast ubi paulatim præceps audacia crevit ; cfr. etiam Ruf. 1, 34 ¶ 709  
 fidem] crucem E, idem corr. Hart. ¶ 714 captus A cessere E A ¶ 717 gratanterque] scripsi, gra-  
 tantes codd. Hart. ¶ 719 hominis ε crux<sup>2</sup>] cur F ¶ 721 terris] cernis ε ¶ 724 fanax ε ¶ 726  
 medium γ ¶ 727 possim δ ¶ 729 maneat] mane ut ε classis] clausis ε ¶ 730 nixa ε Hart. fide corr.  
 Hart. vel] et ε Hart. ¶ Expl. Explicit decimus ε, om. E

¶ 709 VIRG., Æn. 5, 509 : miserandus avem contingere ferro / Non valuit ¶ 725 Eph. 2, 14-16

Dis-moi, où ta frayeur s'enfuyait-elle, et d'où, alors que ton audace précipitée endurcissait si malement ton esprit intrépide à nouveau, à la fois méprisant et peureux, divisé à l'aspect de ce même forfait, t'en allais-tu, mêlant dans un cœur partagé et perfidie et foi ? La vertu de la croix, le signe inviolable du Christ, tu croyais donc, craignant ta propre foi, les atteindre d'un fer, et, ce que dans la crainte tu connaissais, tu le niais en le portant ? Mais cette impiété ne t'a pas profité, et nous, en confessant ton imbécilité et les signes de Dieu, tu nous as accordé dans le très grand triomphe de la croix d'exulter !

Renonçons donc à inculper le voleur attrapé, car la perte du vol dont on l'a dépouillé est peine suffisante ; c'est vers toi maintenant, croix de Dieu vénérable, que mon discours se tourne, et, de reconnaissance, je concluerai par ta louange, en proclamant : Croix, grand amour de Dieu, ô croix, gloire du ciel, croix, salut éternel du genre humain, ô croix, terreur pour les mauvais et force pour les justes, lumière des fidèles, ô croix qui as donné à Dieu de profiter, par l'Incarnation sur la terre, au salut, et à l'humain en Dieu de régner sur le ciel, par toi du vrai la lumière s'est révélée, la nuit impie a fui, tu as détruit les temples que les peuples croyants ont démolis, tu es l'agrafe harmonieuse de notre humaine paix, réconciliant l'homme en vertu des traités du Christ médiateur, tu t'es faite l'échelle par quoi l'homme peut se porter jusqu'à l'éther ; de notre piété sois toujours pile et ancre, pour que notre demeure heureusement se tienne, que notre nef heureusement soit gouvernée, fichant dedans la croix sa foi ou obtenant de la croix la couronne.

717 La construction du vers avec *gratantesque*, qui suppose de sous-entendre *laudes*, est très lâche : *gratanterque* semble préférable, la faute pouvant reposer aussi bien sur l'influence de *laudes* que sur une mauvaise lecture.

## LIBER UNDECIMUS

## NATALICIUM XII

SÆPE BONI DOMINI caris famulantur alumnis  
 Mente pia et patrio subiecta tuentur amore  
 Mancipia, hisque favent cura propiore fovendis  
 Quos magis indignos opis et virtute carentes  
 Affectu rimante vident ; et si quis eorum, 5  
 Moris ut humani sollemnis postulat usus,  
 Votum aliquod celebrare velit neque possit egenis  
 Id patrare opibus, studio curatur erili  
 Servus inops, cui dives opum qua pauper egebat  
 Contulerit dominus cumulandæ impendia mensæ. 10  
 Hæc mihi condicio est data sub Felice patrono,  
 Nulla mihi ex me sint ut sint mihi cuncta per illum ;  
 Namque ad natalem nunc ipsius, ut quidem et ante  
 Præteritis quibus ista dies mihi floruit annis,  
 Non erat unde epulum votis sollemne pararem, 15  
 Instabatque dies nec adhuc mihi prompta facultas  
 Ex aliquo suberat : subito ecce patronus abundans  
 Unde dapem largam instruerem geminos dedit una  
 Cum iunice sues, quorum de carne cibatis

*E, FA (om. 77/79) ; Hart.*

**Inc.** Incipit liber XII *E*, Incipit undecimus ε ¶ 2 et] *om.* ε ¶ 5 et] *om.* ε ¶ 6 postulat] postulatus *A* ¶ 9 qua] *corr. Hart.*, quo *codd.*, quis *corr. Mur.* ; pro opum qua forte legere oportet eo quo ¶ 15 voti ε ¶ 18 largam] *om.* ε struerem *E* ¶ 19 nutrice *E*

4 *Ov.*, *Her.* 8, 49 : Nec virtute cares, arma invidiosa tulisti ; *PROSP.*, *Ingr.* 842 : Ceu solis Christi famulis virtute carere / sit dignum ¶ 6 *Ov.*, *Met.* 13, 215 : mittor quo postulat usus ¶ 15 *Iuv.* 3, 229 : Unde epulum possis centum dare



## LIVRE DE LA ONZIÈME ANNÉE

LES BONS MAÎTRES souvent d'esprit de piété servent à leurs gens chères et, de l'amour d'un père, sur la maisonnée veillent qui à eux fut soumise, favorisant ceux sur qui ils ont à veiller tout spécialement qu'ils voient le plus manquer de richesse et de force, vigilante tendresse ; et si quelqu'un d'entre eux, comme le veut l'us solennel des mœurs humaines, veut célébrer un vœu et ne peut y pourvoir par manque de richesse, l'attention du maître aide l'esclave pauvre, pour qui, riche de biens dont le pauvre manquait, il fera les dépenses qui couvriront la table. Telle condition sous Félix, mon patron, m'a été octroyée de n'avoir rien de moi pour avoir tout par lui : pour son anniversaire je n'avais jusque alors, comme par le passé dans les autres années où ce jour me fleurit, d'où apprêter de vœux le festin solennel, et le jour approchait, et je n'avais toujours d'où que ce fût matière : voici que tout soudain, mon patron généreux me donna pour dresser un opulent banquet deux porcs et une vache, dont la chair

*Natalicium* de 406. Relativement bref, et témoin indirect d'une certaine perte d'inspiration que l'introduction révèle en creux, il est consacré à trois miracles animaliers, dont le premier au moins (et peut-être le troisième, le second étant antérieur à 396) doit dater de l'année écoulée.

*Pauperibus, nos materiam ex animalibus isdem* 20  
*Sumpsimus, egregiis quoniam miracula signis*  
*Per pecudes ipsas nuper Deus edidit, alta*  
*Destimulans ratione homines attendere Christo*  
*Nec desiderium carnis præferre fidei ;*  
*Namque ad avaritiæ nostræ lacrimabile probrum* 25  
*Per pecora humanæ rationis egentia summum*  
*Signa dedisse Deum series recitanda docebit.*  
*Non afficta canam licet arte poematis utar,*  
*Historica narrabo fide sine fraude poetæ ;*  
*Absit enim famulo Christi mentita profari :* 30  
*Gentibus hæ placeant ut falsa colentibus artes,*  
*At nobis ars una, fides et musica Christus,*  
*Qui docuit miram sibimet concurrere pacem*  
*Disparis harmoniæ quondam, quam corpus in unum*  
*Contulit assumens Hominem qui miscuit almum* 35  
*Infusa virtute Deum ut duo conderet in se*  
*Distantesque procul naturas redderet unum ;*  
*Ut Deus esset homo, Deus est Homo factus ab ipso*  
*Qui Deus est Genitore, Deo cui gratia non est*  
*Sed natura quod est summi Patris unicus heres,* 40  
*Solus habens proprium quod munere præstat habere*  
*His quibus alma fides dederit divina mereri.*  
*Ille igitur vere nobis est musicus Auctor,*  
*Ille David verus citharam qui corporis huius*  
*Restituit putri dudum compage iacentem,* 45  
*Et tacitam ruptis antiquo crimine chordis*  
*Assumendo suum Dominus reparavit in usum,*  
*Consertisque Deo mortalibus omnia rerum*  
*In speciem primæ fecit revirescere formæ,*

*E, F, A* ¶ 20 *hisdem* ε ¶ 26 *per]* *om.* ε ¶ 31 *falso* ε ¶ 34 *quondam quam]* *quo tamquam* *E*  
 ¶ 35 *cui* *F* ¶ 41 *solum* ε ¶ 45 *patri* ε *compagine* *F* ¶ 49 *revirescere]* *corr. Mur., reviviscere codd.*  
 (*reviviscere* *F<sup>a.c.</sup>*)

24 *Gal.* 5, 16 ¶ 29 *Ov., Am.* 3, 12, 42 : *Exit in immensum fecunda licentia vatum, / Obligat historica*  
*nec sua verba fide*

a nourri les pauvres et de qui nous avons pris matière, puisque, ces derniers temps, Dieu montra des miracles aux signes éclatants par le bétail lui-même, par de lourds arguments incitant les humains à tendre vers le Christ et à ne pas placer les désirs de la chair au-devant de la foi ; car la honte à pleurer de notre avidité a par des animaux sans la raison humaine reçu du Dieu très-haut des signes : la série à réciter l'enseigne. Je ne chanterai pas des fictions bien que j'use de l'art des vers, mais je raconterai bien fidèle à l'histoire sans tromper en poète ; que loin soit en effet d'un serviteur du Christ de proclamer mensonges : que les nations l'aiment qui honorent les arts comme des faussetés, nous, nous n'avons qu'un art, rien qu'une foi, qu'une musique, et c'est le Christ, qui nous a enseigné qu'en lui se réunit la paix miraculeuse d'une harmonie jadis discordante, qu'il mit dedans un corps unique lorsqu'il assuma l'Homme qui s'unit, infusée sa vertu, le Bon Dieu pour établir en soi, leur donnant l'unité, deux natures distinctes ; pour que l'homme fût Dieu, Dieu se fit Homme par le Père, Dieu lui-même, ce Dieu qui de nature et non par une grâce est l'unique héritier de son Père très-haut, seul à avoir en propre ce qu'il donne d'avoir par don à ceux à qui leur généreuse foi donna de mériter les attributs de Dieu. Il est ainsi pour nous et véritablement l'Auteur de la musique, le David véritable, celui qui répara de son corps la cithare qui gisait disloquée, le Seigneur qui, muette et les cordes rompues par un crime ancien, en l'assumant la répara à son usage, et qui fit reflourir, réunissant en Dieu les mortels, l'univers en sa beauté

Ps. 136, 2  
*Ut nova cuncta forent cunctis abeunte veterno ;* 50  
*Hanc renovaturus citharam Deus, ipse magister,*  
*Ipse sui positam suspendit in arbore ligni,*  
*Et cruce peccatum carnis perimente novavit ;*  
*Atque ita mortalem numeris cælestibus aptam*  
*Composuit citharam variis ex gentibus unam,* 55  
*Omnigenas populos compingens corpus in unum.*  
*Inde, lacessitis fidibus de pectine Verbi,*  
*Vox Evangelicæ testudinis omnia complet*  
*Laude Dei, toto Christi chelys aurea mundo*  
*Personat innumeris uno modulamine linguis,* 60  
*Respondentque Deo paribus nova carmina nervis.*  
*Sed referam ad mea cæpta pedem, nam tempus et hora est*  
*Promissas offerre dapes, apponere vobis*  
*Prandia sollicitas caste sumenda per aures ;*  
*Non veteri repetam quæ sum dicturus ab ævo :* 65  
*Ante dies paucos istic spectata profabor.*  
*Venerat huc quidam placitum sibi solvere votum*  
*Urbis Abellinæ de finibus, advena nostris*  
*Sedibus ; hic porcum studio curante paratum*  
*Dilatatumque diu ut simul annis atque sagina* 70  
*Cresceret huc illinc perduxerat, atque ubi venit*  
*Pingue pecus voti iugulat de more voventum ;*  
*Fama suis magni per egentum accenderat acrem*  
*Ora famem, et cuncti magnæ spe partis hiantem*  
*Tendebant ad opima senes convivia faucem.* 75  
*Interea largitor inops non partibus æquis*  
*Dividit incisas carnes : geminum suis aufert*  
*Sinciput, et tantum secti coquit intima ventris*  
*Solaque pauperibus cæsi vitalia porci*  
*Dividit, ac totum sibi corpus habere relinquit.* 80

*E, FA (om. 77/79) ¶ 59 chelis E, cælybs F, chelybs A ¶ 60 uno] lino ε (ligni F<sup>p.c.</sup>) ¶ 65 petam ε*  
*¶ 73 magni] corr. Ming., magna codd. ærem ε ¶ 74 hiantum F<sup>p.c. a.m.</sup> ¶ 75 fauces A ¶ 77/79 om. ε*  
*¶ 78 geminum] coni. Watt, medium E Hart. ¶ 80 reliquit F<sup>p.c.</sup>*

50 Apoc. 21, 5 ¶ 60 Act. 2, 1-13 ¶ 62 PAUL. NOL., Nat. 13, 37 ¶ 72 HOR., Sat. 2, 6, 14 : Pingue  
 pecus domino facias

première, pour qu'à tout tout soit neuf, l'ancien s'en allant ; pour rénover cette cithare, Dieu, lui-même le maître, suspendit la sienne qu'il posa dessus le bois de l'arbre, et recréa à neuf, sur la croix périssant le péché de la chair ; il construisit ainsi une unique cithare mortelle, destinée aux harmonies du ciel, de peuples variés, assemblant en un corps les gens de toute race. De la sorte, tandis que le plectre du Verbe fait résonner les cordes, la voix de l'Évangile qui amplifie le son remplit toutes les choses des louanges de Dieu, la lyre d'or du Christ par le monde entier sonne unique mélodie en langues innombrables, et des chants neufs répondent à Dieu d'égales cordes.

Mais je vais revenir à ce que j'entrepris, car c'est le temps et l'heure de régaler par le festin que j'ai promis, et de vous présenter les repas que prendront chastement vos oreilles pleines d'attentions ; je n'irai pas chercher ce que je m'en vais dire dans des temps anciens : je vais narrer ici des choses que l'on vit il y a peu de jours. Quelqu'un était venu des alentours d'Avellino, un étranger du pays, s'acquitter d'un vœu qu'il avait fait ; il avait amené de là-bas jusqu'ici un porc qu'avec grand soin il avait élevé, temporisant longtemps pour qu'il crût en années en même temps qu'en poids ; une fois arrivé, il égorge la bête bien en chair de son vœu, comme fait dédieur ; la réputation de ce gros porc avait allumé grande faim à la bouche des pauvres, et dans l'espoir d'avoir de grandes portions, tous les vieillards tendaient la mâchoire béante au festin des dépouilles. Le pauvre donateur entre temps répartit la viande découpée en des parts non égales : de cette tête de bétail il met à part les deux moitiés, et cuit seulement les abats, aux pauvres distribue seulement les entrailles du cochon abattu, et garde en sa posses-

68 *Abellina*, aujourd'hui Avellino, à une bonne vingtaine de kilomètres à l'est de Nole, ne doit pas être confondu avec *Abella*, Avella, mentionnée longuement dans le poème suivant. Bien entendu, le personnage dont parle Paulin est un « étranger » très relatif ; il est possible qu'il s'agisse simplement de dire qu'il ne relève pas de l'évêque de Nole, et peut-être serait-ce un élément permettant d'avancer la date à laquelle le diocèse d'Avellino est attesté (actuellement, à la fin du v<sup>e</sup> siècle). ❀ 77/79 La correc-

*Et votum complesse putat lætusque redire*  
*Incipit, ausus eas iumento imponere secum*  
*Reliquias et in his placiti se pignora voti*  
*Sancta referre domum, male credulus ! in quibus idem*  
*Damnum animæ nodumque viæ portabat avarus ;* 85  
*Denique mox nec mille viam permissus abire*  
*Passibus : elucente die, simul aggere plano,*  
*Non tenebris pavitante nec offendente salebris*  
*Lapsus equo et quasi fixus humi, se tollere rursus*  
*Ad consistendum reparato robore surgens* 90  
*Non potuit, cœpitque pedes clamare ligatos*  
*Idque probare iacens plantis quasi compede vinctis.*  
*Hic aliud mirum casu sociatur in ipso,*  
*Nam, dum illum tanta cum debilitate iacentem*  
*Mæsta propinquorum circumstat turba suorum,* 95  
*Iumentum, cui sola oneri porcina manebat,*  
*Ascensore sui vacuum et ductore relictum,*  
*Sponte sua sese nullo flectente refrenans,*  
*Tamquam offendiculi causam cognosceret ultro*  
*Aut aliquem prohibere viam qua cæperat ire* 100  
*Vidisset, sic fugit iter cursumque retorsit,*  
*Et properante gradu recurrit ad hospita tecta,*  
*Omnibus antevolans quos lapsi attenda tenebat*  
*Cura viri ; quem, paulatim quasi corpore fracto*  
*Nitentem et genibus rigidis prodire negantem,* 105  
*Cæcaque vincla pedum pariter meritumque ruinæ*  
*Illius et pœnæ lacrimosa voce fatentem*  
*Luce palam, manibus grave subvectantibus ægri*  
*Corpus, fida cohors sanctas referebat in aulas,*

*E, FA (om. 77/79) ¶ 83 pignori F ¶ 84 ferre F<sup>p.c.</sup> ¶ 92 pede coniunctis A vinctis] con. Watt, iunctis codd. Hart. ¶ 98 frecente ε (freciente F<sup>p.c.</sup>) ¶ 102 tectu F, tecti A ¶ 104 quæ codd. (E<sup>a.c.</sup>), qua corr. Hart. ¶ 106 pedem ε pariter] om. ε ¶ 107 illius et] et causam E*

**107** VIRG., *Æn.* II, 274 : scopulos lacrimosis vocibus implent ; CORIPP., *Ioh.* 8, 362 : lacrimosa voce cohortes / Ante Deum fudere preces

sion le corps entier. Jugeant qu'ainsi son vœu est accompli, il entreprend de repartir joyeux, ayant osé mettre sur son roussin les restes avec soi et rapporter ainsi chez soi à travers eux les gages consacrés de son vœu exaucé, croyance mal placée ! alors qu'à travers eux cet avare portait la perte de son âme, l'entrave du voyage ; bref, il ne lui fut pas permis de seulement parcourir mille pas : en pleine lumière et sur une route plane, sans que l'obscurité effrayât son cheval ni qu'un roc le blessât, il en tomba et, comme riveté à la terre, ne put s'en détacher ni, ses forces refaites, se remettre debout, et se mit à crier avoir les pieds liés tout en le démontrant, couché, les talons pris comme par des entraves. Ici, à l'accident s'unit un autre fait étonnant : cependant que, gisant avec tant de faiblesse, la foule attristée de ses proches l'entoure, le roussin, à qui il ne restait que la charcuterie en guise de fardeau, privé de cavalier et laissé par son guide, se conduisant soi-même sans que nul n'eût ses rênes, comme s'il connaissait par instinct la raison de l'incident ou avait vu quelqu'un boucher la route qu'il prenait, s'enfuit de son parcours en faisant demi-tour, et, au triple galop, retourne jusqu'au gîte, de son vol précédant tous ceux que retenait le souci inquiet de son maître tombé ; ce dernier, déployant ses efforts maigrement, comme le corps brisé, et ne parvenant pas à tenir sur ses jambes, d'une voix larmoyante proclamant au grand jour les liens invisibles de ses pieds et, ensemble, qu'il avait mérité ce revers et sa peine, son cortège fidèle, soulevant à la main le corps

tion, proposée par W. S. Watt, de *medium* en *geminum* s'impose ; mais, au-delà le sens à donner à *sinciput* est plus large que seulement « demi-tête » : la suite du texte montre qu'il se réserve en fait la totalité de l'animal à l'exception des abats. Cependant, c'est la seule des rares occurrences du mot à être utilisée par synecdoque pour désigner la moitié non d'une tête mais de la bête entière.

*Orantem medici Felicis ad ipsa reduci* 110  
*Limina, mox illic certum reperire medelam.*  
*Illum homines interque manus interque catervas*  
*In sacra vectatum mirantibus atria turbis*  
*Dispositi trino per longa sedilia cœtu*  
*Obstupuere senes, inopum miserabile vulgus* 115  
*Et socio canæ residentes agmine matres ;*  
*Præterea multi sua quos devotio sanctis*  
*Ædibus attulerat diversis eminus oris*  
*Viderunt insigne pium, cum tempore eodem —*  
*Immo die — tam mira foret mutatio rerum :* 120  
*Idem homo qui paulo ante suo digressus ab isdem*  
*Liminibus gressu nunc ipse redux, alienis*  
*Infertur pedibus, subvecto corpore pendens.*  
*Parte alia stratus, nullo servante sequentum,*  
*Hospitis ante fores etiam nunc carne suilla* 125  
*Stabat onustus equus ; neque quisquam notior illi*  
*Astiterat cui cura foret relevare gravatum*  
*Fasce suo et notis reducem subducere tectis ;*  
*Ille tamen, velut humana ratione repletus,*  
*Quærentique suos et protinus opperienti* 130  
*Astiterat similis, certo vestigia servans*  
*Fixa loco ; simul aure micans et naribus efflans,*  
*Assuetorum hominum notos quærebat odores.*  
*Mirum erat hospitibus quænam fuga, qui status ille*  
*Esset equi ; notumque animal faciebat amicis* 135  
*Ambiguum nova forma rei, neque quisquam erat index*  
*Accidui, cunctis illum stipantibus intus*  
*Qui fuerat manibus sanctam portatus in aulam*

*E, F, A* ¶ 111 certum] *coni. Mur.*, certam *codd.* ¶ 112 ceteras *F* ¶ 117 quo *F* ¶ 118 diversus *ε*  
 ¶ 120 immutatio *F<sup>a.c.</sup>* ¶ 121 hisdem *ε (A<sup>p.c.</sup>)* ¶ 126 illa *E* ¶ 130 opperienti] *corr. Mur.*, operienti *E A*,  
 operiente *F* ¶ 134 status] stat ille *A<sup>a.c.</sup>*, statis *A<sup>p.c.</sup>* ¶ 136 ambigui *E* rei] feri *E* inde *ε*

115 *VIRG.*, *Æn.* 2, 798 : Collectam exsilio pubem, miserabile vulgus ; etc. ¶ 132 *VIRG.*, *Georg.* 3, 84 :  
 micat auribus et tremit artus



lourd du souffrant, le rapportait aux saintes cours, comme il priaient qu'on le reconduisît jusques aux seuils eux-mêmes de Félix médecin, assuré d'y trouver sans tarder guérison. Transporté par les mains et les attroupements aux demeures sacrées à l'admiration de la foule, il se fit objet d'étonnement pour les hommes âgés, installés sur les trois rangs formés de longs bancs, et pour les vieilles mères, pareillement assises, réunion des pauvres que l'on prend en pitié ; en outre, bien des gens que sa dévotion avait, d'endroit divers, incités à venir aux édifices saints virent cette merveille de piété, alors que dans le même temps — ou, mieux, le même jour — le changement de sort était si admirable : l'homme qui, peu avant, avait quitté ces seuils de son mouvement propre, le voici revenu, par les jambes d'autrui porté, sans toucher terre de son corps soulevé. En face dans la rue, personne du cortège ne s'en préoccupant, le cheval se tenait à la porte du gîte, portant toujours la charge de la viande du porc ; et personne parmi ceux qui la connaissaient ne s'était occupé d'enlever son fardeau à la bête de somme et, puisque revenue, de la conduire à l'écurie habituelle ; et pourtant, comme empli de l'humaine raison, il se tenait tout comme qui recherche et attend les siens dans un instant, restant en un seul lieu sans bouger une patte ; bougeant l'oreille, naseaux soufflants, il recherchait l'odeur habituelle de ceux-là qu'il connaissait. Les hôtes s'étonnaient que le cheval eût fui et se retrouvât là ; cet animal connu, l'apparence inouïe de ces événements en faisait une énigme pour ceux de l'entourage, et nul ne connaissait ce qu'il s'était passé, puisque à l'intérieur tous avaient entouré celui que l'on avait porté à bout de bras

*Martyris æger, ubi, sancto pro limine fusus,*  
*Corpore proiecto et complexis postibus hærens* 140  
*Oscula figebat supplex fletuque lavabat ;*  
*Seque recognoscens proprii caput esse doloris,*  
*Tales sese ipsum dabat accusando querelas :*  
 « O mihi qui talem merui desumere pœnam  
 « *Hac in sede, miser, qua si miser adveniat quis* 145  
 « *Efficitur felix ! Sed iustum parque maligno*  
 « *Me fateor merito exitium cepisse patique,*  
 « *Ut reus ipsa inter modo limina puniar ardens,*  
 « *Exurente pedes simul et stringente dolore,*  
 « *In quibus, heu demens ! oblati munera voti* 150  
 « *Fraude fidem violans converti in damna salutis.*  
 « *Est tamen, est aliquid, fateor, quod dicere possim,*  
 « *Iam mihi mutari grata vice tristia lætis*  
 « *Atque ipsas animo iam prosperiora tuenti*  
 « *Infractis cœpisse malis dulcescere pœnas,* 155  
 « *Ex quibus hæc nunc ipsa mihi bene gratia venit*  
 « *Qua factum est mihi nunc ut tam cito tangere rursus*  
 « *Limina Felicis misero veneranda liceret.*  
 « *Nam mihi si nullus vel si levis iste fuisset*  
 « *Casus ut arreptum possem pertendere cursum,* 160  
 « *Tunc magis infelix de prosperitate fuisset :*  
 « *Mansisset mihi culpa nocens, neque vulnus adactum*  
 « *Intus in ossa animæ sensissem carne rebelli ;*  
 « *Occultasset enim meriti discrimen iniquo*  
 « *Corporis illæsi vigor, et vinxisset inertem* 165  
 « *Mens durata reum nisi lapsum pœna ligasset.*  
 « *Ergo, potens medice in Domini tu nomine Christi,*  
 « *Felix, iam satis hoc tibi sit Dominoque potenti*

*E, F, A* ¶ 144 omnibus] o mihi *A* ¶ 145 in sede] inde  $\epsilon$  ¶ 153 tristitia *F* ¶ 157 qui  $\epsilon$  est] *om.*  $\epsilon$   
 ¶ 159 vel] aut  $\epsilon$  ¶ 160 protendere *E* ¶ 162 mansissetque *codd.* (*E<sup>a.c.</sup>*) ¶ 164 iniqui *E*

141/142 *VIRG., Æn.* 2, 490 : Amplexæque tenent postes et oscula figunt ; *PAUL. NOL, Nat.* 6, 249  
 ¶ 151 *Cfr.* v. 291 ¶ 160 *IUVENC.* 1, 241 : Hinc iubet Herodes Persas (sc. magos) pertendere gressum  
 ¶ 162 *VIRG., Æn.* 10, 850 : heu nunc misero mihi demum / ... nunc alte vulnus adactum

dedans la sainte cour du martyr, maladif, où, prostré au seuil saint, il s'agrippait aux portes qu'il ceignait de son corps jeté contre, embrassait et lavait de ses pleurs ; et se reconnaissant cause de sa douleur, il se faisait soi-même, s'accusant, tels reproches : « Pauvre de moi qui méritai de recevoir un châ-timent pareil en ce lieu, malheureux, où tous les malheu-reux qui s'y rendent deviennent heureux ! Mais il est juste, je l'avoue, et égal à cela que je méritai, ce châ-timent que j'ai et dont je souffre, d'être à présent puni au milieu de ces seuils, coupable, dévoré, la douleur consumant et tenaillant mes pieds, ces mêmes seuils où je changeai, las ! délirant, de mon vœu présenté les offrandes, par ruse violentant la foi, en torts pour le salut. Il y a néanmoins, je l'avoue, quelque chose que je peux dire, que par un retournement heureux déjà pour moi la tristesse se fait une liesse, et que les peines elles-mêmes dans l'âme qui déjà songe à meilleures choses, le mal étant brisé, tendent à s'adoucir, elles de qui je tiens heu-reusement la grâce maintenant par laquelle il m'a été loisible, malheureux, de gagner de nouveau de Félix les vénérables seuils. Car si mon accident n'avait compté pour rien, ou si peu, de manière à pouvoir prolonger mon voyage entamé, cette prospérité m'eût fait plus malheureux : ma faute me serait restée avec les torts causés, et la blessure faite à l'inté-rieur de la moëlle de l'âme, je ne l'aurais sentie en ma rebelle chair ; à mon iniquité, la faute méritée aurait été cachée par la santé du corps bien portant, et l'esprit durci aurait lié un coupable valide si sa punition ne l'avait enchaîné, projeté sur le sol. Ainsi donc, ô Félix, ô médecin puissant au nom du Christ Seigneur, qu'il suffise pour toi et le Seigneur puissant que mon supplice n'a pas engendré colère en moi mais piété,

« *Quod non ira mihi, pietas sed amica saluti*  
 « *Supplicium peperit, devinctum ut corpore culpa* 170  
 « *Solveret ; ecce malum servum refugamque voracem*  
 « *Iure retraxisti iniectis pro crimine vinclis :*  
 « *Debitor infelix, teneor, constringor, aduror,*  
 « *Propositus cunctis divini forma timoris.*  
 « *Mentibus hæc, omnes, trepidis attendite quæ nunc* 175  
 « *Me miserum reliquis documento ferre videtis :*  
 « *Numquid enim hoc errore carent aliqui ? Sed in uno*  
 « *Exemplum fieri placuit, quo sit mea pœna*  
 « *Et præiudicium quibus emendatio non est.*  
 « *Sed iam parce tuo misero, precor, optime Felix,* 180  
 « *Parce libens, succurre favens : dolor ultimus urget*  
 « *Clamosas iterare preces ; festinus adesto,*  
 « *Ne mors præveniat medicum festina morantem !*  
 « *Sed scio quod Domini manus hæc, quæ verberat et quæ*  
 « *Parcet in ore tuo : mihi tantum tu modo fesso* 185  
 « *Iamque fatiscenti propera laxare catenam*  
 « *Quam, tu, sancte, vides, ego sentio ; sicut operto*  
 « *Clam tacitus vinclo fugitivi membra ligasti :*  
 « *Sic invisibili medicina solve reversum ! »*  
 « *Talia clamantem, dum postibus hæret in ipsis* 190  
 « *Felicis sancti lambensque per oscula tergit,*  
 « *Attonitis illum pia turba et cernit et audit*  
 « *Cætibus. Ipse iacens etiam nunc erigitur spe*  
 « *Increpitatque moras omnes et tarda suorum*  
 « *Obsequia ; afferrî porcum totasque iubet mox* 195  
 « *Pauperibus reddi partes, sibi vivere tantum*  
 « *Concedi petit atque inopum saturamine pasci.*

*E, F, A* ¶ 169 *mira F* ¶ 170 *devincto E* *corpora F* ¶ 171 *fugamque A* ¶ 179 *et] in E* ¶ 185  
*parcit E* *mihi — fesso] est citus ergo patronus adesto E* ¶ 187 *aperto E* ¶ 191 *terget ε*

184/185 *Iob* 5, 18 ¶ 194 *Ov., Her.* 1, 82 : *immensas increpat usque moras ; Fast.* 3, 616 : *(iuro) Sæpe illos meas increpuisse moras*

cette amie du salut, pour que soit libéré par sa faute celui au corps pris de liens ; voici que tu as reconduit comme il fallait un mauvais serviteur, un cupide vorace jeté dans les entraves à cause de son crime : débiteur malheureux, je suis tenu, lié, embrasé, présenté à tous comme l'exemple de la crainte de Dieu. D'un esprit tressaillant, vous tous, considérez ce dont vous me voyez porter le témoignage, malheureux, à autrui : y en a-t-il, de fait, qui d'une telle erreur soient vierges ? Mais il plut qu'un exemple fût fait, pour que ma peine fût aussi monition pour qui elle n'est pas une correction. Mais à présent épargne ton malheureux, de grâce, Félix très bon, épargne bienveillant et secours favorable : la dernière douleur me pousse à redoubler de mes prières aux grands cris ; adviens en hâte, pour que la mort hâtive n'arrive ici avant un médecin tardif ! Je sais que c'est la main du Seigneur qui flagelle et qui épargnera par ta bouche : pour l'heure, hâte-toi seulement de défaire la chaîne qui me lasse et m'épuise, et dont, tu le vois bien, ô saint, je sens le poids ; tu as lié les membres du fugitif, sans bruit, en secret, d'une entrave qui est comme cachée : pareillement libère par des soins invisibles qui s'en est revenu ! » Celui qui s'écriait ainsi, en s'agrippant aux portes elles-mêmes de saint Félix qu'il recouvrait et essuyait avecque ses baisers, la pieuse assemblée le regarde et l'entend en foules étonnées. Et lui, gisant encore, se dresse par l'espoir, s'agaçant des retards et du temps que mettaient les siens dans leur service ; il donne l'ordre d'apporter le porc et vite d'en redonner aux pauvres la part qui leur revient, demande qu'on lui laisse de vivre seulement et de s'alimenter aux soupes populaires. Ses compagnons,

*Certatim socii cito iussa fidelia curant :*  
*Itur ad hospitium notum, deponitur illic*  
*Sarcina iumento, carnes in frusta secantur,* 200  
*Et divisa coquit spumantibus ignis ahenis,*  
*Cocta importantur patulis numerosa catinis.*  
*Exsaturata fames inopum gratantia reddit*  
*Verba Deo, et veniam petit ut placata datori ;*  
*Nec mora, confestim voti ratione soluta* 205  
*Debitor ille intus meritæ compage catenæ*  
*Solvitur et, pedibus Domino miserante reffectis,*  
*Tamquam liber equus vel ruptis cassibus ales*  
*Evolat, et cervi salientis imagine currit.*  
*Mira fides oculis obtenditur, omnia gaudent* 210  
*Tam facili pietate Dei tantumque valenti*  
*Felicis merito ut coram assit Christus in illo,*  
*Pro meritis hominum moderans in utroque potenter*  
*Ut resipiscenti medicus sit et ultor iniquo.*  
*Cernite enim quantæ fuit illa iniuria fraudis* 215  
*Qua miser ille prius diviserat inter egentes*  
*Seque suem : atque istis ubi totum reddere votum*  
*Debuerat, solum caput intestinaque porci*  
*Carpserat, et reliquam toto sibi corpore partem*  
*Fecerat, imprudens atque improbus ; et tamen ipsa* 220  
*Qua miser exstiterat factus mox fraude beatus,*  
*Commutante Deo pietatis verbere culpam.*  
*Talis enim censura Dei est, sic temperat alti*  
*Pondera iudicii Deus, Arbiter et Pater et Rex,*  
*Omnibus ut placidam moderato examine libret* 225  
*Iustitiam, et levior mixta bonitate potestas*

*E, F, A* ¶ 200 frustra *A* (necnon *Hart.* <sup>a.c.</sup>) ¶ 201 ahenis] *om.* *A* ¶ 202 catenis *F* <sup>a.c.</sup> ¶ 206 compago *E*  
 ¶ 211 facile *F* ¶ 215 fuit] *corr. Mur.*, sit *E*, *om.* *ε* ¶ 217 istic *ε* ¶ 219 reliquum *ε* ¶ 225 placitam *A*

200 *VIRG.*, *Æn.* I, 212 : Pars in frusta secant ; *REM. FAV.* (?), *Carm. de ponderibus* (= *Anthol.* 486) 108 :  
 (linea) totidemque in frusta secatur ¶ 209 *Is.* 35, 6 ¶ 210 *PAUL. NOL.*, *Nat.* 4, 253 et II, 550 ¶ 223  
*CYPR. GALL.*, *Hept.*, *Exod.* 1117 : (pendeat ut lychnus semper) Edicit censura Dei ; vide etiam *DRAC.*,  
*Laud.* I, 544 et 2, 416, *EUG. TOLET.*, *Hex.* 426 et *IUL. TOLET.*, *Carm.* 2, 13

comme un seul homme, pourvoient vite aux ordres de la foi : au gîte bien connu l'on se rend, du roussin on défait le fardeau, on fait des parts de chair que l'on cuit sur le feu dans des chaudrons spumeux, que, cuites, l'on apporte à grands plats, abondantes. La faim des indigents apaisée rend à Dieu des actions de grâces, et demande, touchée, pardon pour le donneur ; sans délai, à l'instant, le compte de son vœu payé, le débiteur des liens de la chaîne qu'il avait méritée en soi est libéré, et, de ses pieds guéris par la pitié de Dieu, comme un cheval sauvage ou l'oiseau aux filets rompus, prend son envol, et il court à l'image du cerf qui cabriole. Une admirable foi s'offre ainsi aux regards, et tout se réjouit de l'amour si prodigue de Dieu et de la force qu'a le mérite de Félix pour que le Christ en lui se fasse proche, à la mesure des mérites des humains équilibrant, puissant, le médecin du repentir et le vengeur de l'homme de péché. Regardez le dommage d'une si grande faute par quoi ce malheureux avait d'abord fait le partage de son porc entre soi et les pauvres : là où il aurait dû à ces derniers donner l'entièreté du vœu, il avait prélevé la tête et les entrailles du cochon seulement, et avait fait sa part de toute la carcasse, malavisé et malfaisant ; et, cependant, par cette même faute qui l'avait fait à plaindre, il devient vite heureux, Dieu inversant sa faute du fouet de pitié. Tel, en effet, de Dieu est le jugement, telle la manière dont Dieu équilibre les poids du jugement suprême, Arbitre, Père et Roi, qu'il fait peser pour tous une justice douce sur fiable balance, et que, par sa puissance qu'allège la

*Ante reos moneat stimulo quam fulmine perdat,  
 Ut, si profuerit præmissi verberis ictus,  
 Salva salus homini redeat commissa pigenti ;  
 At si quis, sacri monitus terrore flagelli,* 230  
*Noluerit sentire plagam, incuratus abibit  
 Servatusque neci perfectam sentiet iram.  
 Ille igitur miser ante, dehinc mox ipse beatus,  
 Tali sanatus carnemque animamque medela ;  
 Sed quia cognovit causam agnoscensque iacenter* 235  
*Pænuit, meritum curæ sibi semet in ipso  
 Repperit, inque brevi est expertus utrumque quod omnes  
 Iusta lege manet divinæ pacis et iræ  
 Ius et opus, maneat vindex ut iure superbos  
 Pœna reos, pietas servet miserata fatentes.* 240  
*Ergo relaxatis alacer vestigia vinclis  
 Idem, ex incolumi cito debilis, et cito liber  
 Ex modo captivo, læta cum voce redibat,  
 Insultans velut ille olim quem matris ab alvo  
 Claudentem in verbo Domini Petrus atque Iohannes* 245  
*Iusserunt validis in saltum exsurgere plantis ;  
 Dignus et hic pauper Speciosæ limine Portæ  
 Quem Deus ipse, Petri Deus et Felicis, eadem  
 Nunc verbi virtute sui sanavit apud nos  
 De casu claudum modo qua sanaverat olim* 250  
*Ex utero claudum, qua nunc ope lætus abibat ;  
 Quique preces mæstas in vulnere fuderat intus,  
 Ecce foris sano reddebat corpore grates :  
 « Quidnam ego Felici possim redhibere patrono ?  
 « Quas illi referam tanto pro munere digne* 255  
 « Tam cito de tanto sanatus vulnere grates ?

E, F, A ¶ 227 reos] non add. ε perdat] om. A ¶ 229 hominis ε ¶ 230 sacro E ¶ 235 iacenter] corr. Hart., iacensus ut vid. F<sup>a.c.</sup>, iacentir (forte pro -ter def. corr.) F<sup>p.c.</sup>, iacentur A, iacentem E ¶ 236 merito curam E sibi semet in] corr. Zechm., sibi memet ipso E, sibimetipso ε ¶ 237 brevi est] brevĕ E ¶ 244 exsultans E ¶ 246 exsurge A, assurgere E ¶ 250 de casu] su A spat. rel. ¶ 252 in] om. ε ¶ 255 acĕ gl. F digne ε

244 PAUL. NOL., Nat. 7, 298 ¶ 298 PAUL. NOL., Nat. 12, 244



bonté qui s'y mêle, il prévient les coupables de l'aiguillon avant que de les perdre avec la foudre, pour que, si la secousse d'un coup avertisseur est profitable, alors à l'humain confondu revienne le salut sauf et fait effectif ; mais si quelqu'un refuse, averti par l'effroi de ce fléau sacré, d'y sentir sanction, il partira sans soin et, gardé pour la mort, sentira la colère dans toute sa puissance. Celui-là, donc, avant misérable, et bientôt de nouveau bienheureux, dans sa chair et son âme fut soigné de la sorte ; mais, parce qu'il connut la raison et, gisant, la connaissant, se repentit, en peu de temps il fit l'expérience que justice et secours attendent de conserve tout le monde, selon la juste loi de paix et de courroux divins, pour que la peine attende en juste vengeresse les orgueilleux coupables et que la pitié conserve par pitié ceux qui avouent leur faute. Ainsi, à pieds ailés, ses entraves défaites, de bien portant bien vite infirme, vite libre de naguère captif, d'une voix de liesse il rentrait, gambadant comme autrefois celui qui, du sein de sa mère boitait et qui reçut de Pierre et de Jean l'ordre, dans le nom du Seigneur, de se lever d'un saut sur ses pieds affermis ; notre pauvre mérite aussi la Belle Porte et son seuil, lui que Dieu en personne, le Dieu de Pierre et de Félix, l'a à présent guéri, boitant après sa chute, chez nous avec la même puissance de son nom par laquelle il avait guéri jadis celui qui boitait de naissance, et, joyeux à présent de cette aide il partait ; lui qui s'était dedans répandu en prières désolées pour sa plaie, voici, le corps guéri, qu'il rendait dehors grâces : « Que pourrais-je donc rendre à Félix, mon patron ? Que lui redonnerais-je pour un si grand présent comme actions de grâces, d'une si grande

« *Non pretium statui medico aut fastidia lecti*  
 « *Tristia sustinui, neque per scalpella vel ignes*  
 « *Aut male mordaces vario de gramine sucos*  
 « *Sævior et morbis et vulneribus medicina* 260  
 « *In corpus grassata meum est, velut accidit illis*  
 « *Quos humana manus suspecta visitat arte*  
 « *Semper et incerto trepidos solamine palpat.*  
 « *En ego per breve nunc spatium perlatus ad ipsum*  
 « *Felicis sancti solium et proiectus in ipso* 265  
 « *Limine, tam gelido quam duro in marmore fractus*  
 « *Atque dolens iacui, et solus mihi sermo precandi,*  
 « *Sola fides medicina fuit : nullum affore vidi*  
 « *Et sensi medicum. Quisnam hic medicus nisi Christus,*  
 « *Ipse vel a Christo Felix de nomine Christi* 270  
 « *Et virtute potens ? Neutrum illo in tempore sensi,*  
 « *Et tamen ipse fuit præsens in utroque, velut me*  
 « *Peccantem argueret cito sanaretque dolentem ;*  
 « *Par modus in specie varia mihi castigantis*  
 « *Parcentisque fuit Domini ; sanator et ultor* 275  
 « *Luminibus latuit, pœna atque medela refulsit.*  
 « *Nunc ego iam pleno perfectis ordine votis*  
 « *Ibo domum, gaudens medico tutusque patrono*  
 « *Æternum Felice mihi ; non iam ulla verebor*  
 « *Occursura mihi velut ante pericla viarum,* 280  
 « *Namque periculum aberit quia causa soluta pericli est.*  
 « *Non resoluta fides me vinxerat, et modo solvit*  
 « *Rite soluta fides ; tamen alliget, oro, tuus me*  
 « *Semper amor, Felix, istam mihi necte catenam*  
 « *Qua tibi me numquam nec mors nec vita resolvat !* 285

E, F, A ¶ 264 ergo ε (A<sup>p.c.</sup>) illum E ¶ 266 fractas ε ¶ 281 soluta] om. ε ¶ 282/283 me — fides]  
 om. ε ¶ 285 vita resolvat] vitas esolvat A<sup>a.c.</sup>

271 PRUD., *Symm.* 2, 1131 : Et virtute potens et criminis inscia Roma ; MAR. VICT., *Aleth.* 1, 40 : (Deus)  
 qui numine Verbi / Et virtute potens quicquid natura putatur / Disposuit ; ORIENT., *Carm. app.* 3, 65 :  
 In virtute potens, in maiestate perennis

plaie guéri si promptement ? Je n'ai pas convenu avec le médecin d'un prix, ni enduré l'ennui triste du lit ; ni par lancettes, ni par cautères ou suc de plantes variées, terriblement mordants, on n'a fait dans mon corps entrer de médecine plus que les maladies et les blessures dure, comme il arrive à ceux que la main de l'humain de son art incertain visite et examine, tandis qu'ils sont tremblants, pour un douteux remède. Voici que moi, tantôt, il y a peu de temps, porté jusques au trône de saint Félix et lâché là, dessus son seuil, brisé et douloureux sur le marbre aussi dur qu'il est froid je gisais, et seules les paroles de la prière, seule la foi me rétablirent : je n'ai vu ni senti là aucun médecin. Qui est ce médecin s'il n'est, de fait, le Christ, ou bien Félix lui-même, que le Christ fit puissant en vertu par le nom du Christ ? Je n'ai senti alors aucun des deux, mais le Christ fut présent en soi et dans Félix, qu'il reprenne un pécheur ou soigne un patient ; égale du Seigneur fut la mesure, sous deux formes différentes, soit qu'il me châtiât, soit qu'il me pardonnât ; guérisseur et vengeur pour les yeux se celèrent, mais peine et guérison luirent comme l'éclair. Et moi, dès à présent, je vais rentrer chez moi, ayant parfait mes yeux dans leur totalité, joyeux d'avoir Félix pour médecin et sûr de l'avoir pour patron pour toujours ; désormais, je ne craindrai pour moi nul péril de voyage, ainsi qu'auparavant, le péril s'en allant parce que du péril la cause est abolie. Une foi imparfaite m'avait mis mes liens, à présent une foi comme il se doit parfaite me les a enlevés ; mais que pourtant me lie pour toujours ton amour, Félix, attache à moi la chaîne par laquelle ni la mort ni la vie de toi au grand jamais ne me détacheront !

« *Verum omnes quicumque meos videre dolores*  
 « *Inque tuo merito magnis insignibus altam*  
 « *Conspexere manum Christi cognoscere debent*  
 « *Quantum illis mea poena boni providerit ut iam*  
 « *Præcaveant de terrenis sibi parcere rebus* 290  
 « *Et, lucra dum captant, acquirere damna salutis ;*  
 « *Nam si de vili pecudis mihi carne alimentum*  
 « *Pauperibus fraudasse malo fuit, ecquid in illis*  
 « *Qui male divitias vano amplectuntur amore*  
 « *Defossisque suo pariter cum corde metallis* 295  
 « *Incubitant, atque hæc latitare superflua plaudunt*  
 « *Quæ proprio longe secreta tuentur ab usu ?*  
 « *Quid facient ? quidnam pro se tibi, Christe, loquentur*  
 « *Tantorum qui partem inopum invasere, nec ulla*  
 « *Apposuerunt sibi de re superante salutem ? »* 300  
*Unus abit missus, nunc mensæ grata secundæ*  
*Fercula ponemus ; sed, quamvis rursus eamdem,*  
*Diverso carnem conditam iure feremus,*  
*Namque aliud vobis iterum quod de sue mirum*  
*Lusit opus Felix mira novitate retexam.* 305  
*Tempore res prior est, sed, nostris ante libellis*  
*Præterita, in præsens tempus servata canetur ;*  
*Nec refert quod opus quo sit sub tempore gestum,*  
*Unus erit quoniam variis Operator in annis*  
*Qui diversa facit sanctorum in laude suorum* 310  
*Omnibus in terris rerum miracula Christus.*  
*Agricolæ quidam de nostris longius oris,*  
*Apula trans urbem Beneventum rura colentes,*  
*De grege sætigero multis a fetibus unum*  
*Lactea adhuc tenero pulsantem sumina rostro* 315

*E, F, A* ¶ 293 malum *E* ecquid] corr. *Hart.*, et quid *codd.* ¶ 294 divitias vano] divitia sua non *A*,  
 d. multo *E* ¶ 296 plaudunt] con. *Sh. Bailey*, produnt *codd. Hart.* ¶ 304 nobis *E* ¶ 313 appula *E*  
 veneventum ε

291 Cfr. v. 151 ¶ 295 *Matth.* 6, 21 ; *VIRG.*, *Georg.* 2, 507 : defossoque incubat auro ¶ 301 *VIRG.*,  
*Æn.* 8, 283 : et mensæ grata secundæ / Dona ferunt

« Or donc, tous ceux qui virent mes douleurs, contemplèrent dans de grandes merveilles issues de tes mérites la haute main du Christ, il faut qu'ils sachent bien combien ma propre peine leur a pourvu de bien, pour éviter dès lors de se faire un trésor des choses terriennes, et de gagner, alors qu'ils font des bénéfices, des torts pour le salut ; car, si moi j'eus le tort de frustrer de leurs mets pris à la vile chair d'un animal les pauvres, qu'en sera-t-il pour ceux qui d'une vaine amour embrassent mal leurs biens et couvent leur argent qu'ils ont avec leur cœur ensemble mis en terre, tout fiers de receler ces biens surnuméraires qu'en secret ils protègent loin de leur propre usage ? Que feront-ils ? que diront-ils pour soi, ô Christ, eux qui ont confisqué la part de tant de pauvres, et, de leur superflu, n'ont gagné nul salut ? »

Le premier plat est desservi, déposons donc pour le second service la chère bienvenue ; or nous apporterons certes la même viande, mais dans une autre sauce, car je vais vous narrer une œuvre différente que Félix façonna admirablement neuve au sujet d'un cochon. La chose est plus ancienne, mais, bien qu'elle ait eu lieu avant nos autres livres, jusque ici conservée, nous allons la chanter ; et il importe peu que ce soit déroulé tel fait à tel moment, puisque unique sera, quelle que soit l'année, cet Ouvrier qui accomplit à la louange variée de ses saints des œuvres merveilleuses sur la terre, le Christ. Des paysans plus éloignés de nos pays, par-delà Bénévent cultivant la campagne d'Apulie, se choisirent de leur troupeau à soies l'un des nombreux petits, l'un de ceux qui cherchaient à la tétine encore d'un groin tendre le

*Excerpsere sibi et curatum tempore multo*  
*Paverunt in vota suem, et cœpere paratum*  
*Ducere sacratam sancti Felicis ad aulam,*  
*Corpore de magno ut multos mactatus egenos*  
*Pasceret, et saturo gauderet paupere martyr.* 320  
*Sed gravis arvina porcus superante pedum vim*  
*Non potuit se ferre diu, primoque viarum*  
*Limine succubuit sibimet, neque deinde moveri*  
*Voce, manu, stimulis potuit ; liquere iacentem*  
*Hospitibusque suis commendavere relictum* 325  
*Mærentes domini... Mens anxia nutat in anceps,*  
*Nam voti revocare viam pia pectora nolunt,*  
*Rursum Felicis veneratum limina longe*  
*Ire pudet vacuos devoti muneris ; ergo*  
*Ambiguus talis sententia mentibus hæsit* 330  
*Ut totidem lectos eadem de gente minores*  
*Ad sua vota legant quot erat provectus in annos*  
*Ille sua pressus qui mole manebat iners sus,*  
*Quod devota fides obstricti debita voti*  
*Maturare parans tali ratione putavit* 335  
*Pluribus ut modicis unum pensaret opimum.*  
*Ergo sacrum hunc venere locum, votisque patratris*  
*Hospitium rediere suum, non comminus istinc,*  
*Nam tum forte domos quæ circa martyris aulam*  
*Implerat solitis denseta frequentia turbis ;* 340  
*Propterea procul hinc secreto in rure remotam*  
*Contenti subiere casam, qua mane parabant*  
*Ad reditum proferre pedem. Cum prima ruberet*  
*Parturiens aurora diem, tuguri fore aperta*  
*Hospes homo egreditur tecto, notumque suem vir* 345

*E, F, A* ¶ 321 pedumque *A* vim] *om.* ε ¶ 322 referre *F* ¶ 328 longo *E* ¶ 331 gente] grege ε  
 ¶ 332 ad sua] assidua ε quod *F* profectus ε ¶ 334 quod] et *præp.* ε ¶ 337 huc *codd.* (*E<sup>a.c.</sup>*) *Hart.*  
 ¶ 339 aulas *E* ¶ 340 densata ε ¶ 341 præterea *E* in rure] inruere ε

lait ; à force de longs soins, en vue des vœux ils engraisèrent le cochon, qu'une fois apprêté ils entreprirent de conduire jusqu'aux cours sacrées de saint Félix, pour que de son grand corps il nourrit, égorgé, des pauvres en grand nombre, et pour que le martyr se réjouît de voir le besoigneux repu. Mais, l'imposant cochon, sa graisse surpassant la force de ses pattes, ne put se transporter longtemps, se succombant juste au seuil du voyage, et ensuite ni voix, ni main ni aiguillon ne purent le bouger ; ses maîtres le laissèrent gisant et à leurs hôtes laissés le confièrent, tout remplis de chagrin... Leur esprit inquiet balance : ils se refusent à revenir sur le voyage de leur vœu, ayant le cœur pieux, mais ils n'ont pas l'audace de reprendre la route pour vénérer les seuils lointains de saint Félix sans leur dévot présent ; ainsi, à leur esprit indécis s'imposa l'idée de prélever à cette même espèce autant de plus petits animaux pour leurs vœux qu'avait vécu d'années ce porc inébranlable que son poids écrasant empêchait de bouger, puisque leur foi dévote, cherchant à accomplir la dette de leur vœu empêché, estima d'une telle manière compenser un seul grand par beaucoup de petits.

Ils arrivèrent donc dans cette sainte place, et, leurs vœux accomplis, retournèrent au gîte, assez loin de ce lieu, parce qu'il se trouvait que les maisons voisines de la cour du martyr avaient été remplies par la grande affluence des foules ordinaires ; ils regagnèrent donc, satisfaits, leur abri reculé, loin d'ici, perdu dans la campagne, et comptaient au matin se remettre en chemin. Alors que rougissait l'aurore renaissante qui engendre le jour, ouvrant la porte de son gîte, l'hébergé en sortant voit le porc bien connu se tenir devant la porte, prêt d'admirable manière, tout comme s'il disait

Conspicit ante fores mirando astare paratu,  
 Tamquam se missum Domino loqueretur adesse ;  
 Atque, salutanti similis, vestigia lambit  
 Gaudentis domini et gestu suggrunnit alumno,  
 Blandus et olfaciens motando dat oscula rostro ; 350  
 Seque, quasi votum debere agnoscat erile,  
 Ingerit et tardos invitat gutture cultros.  
 Quo duce, quæso, vias ignotis finibus egit,  
 Quosve pedes tam longe ut posset currere sumpsit  
 Qui brevibus spatiis in primo fine viarum 355  
 Defecit, fluidæ depressus mole saginæ ?  
 Certe nulla manus tantum pecus aggere longo  
 Nec sinus advexit, nec mens sua tam spatiosam  
 Ignota regione viam penetrare subegit,  
 Quando homines etiam, et mentis ratione vigentes 360  
 Perque ignota regi faciles interprete lingua,  
 Si tamen hi careant duce quo via luceat illis,  
 Cæcus in externis regionibus implicat error !  
 Quisnam igitur direxit iter suis ? unde voluntas  
 Qua dominos sequeretur ei vel sensus ut esset 365  
 Consciis ad votum se longa ætate paratum ?  
 Unde hæc cura fuit pecori, quæ rara fideles  
 Excitat, ut, tamquam proprio culpabilis actu  
 Pigra remansisset, sancto sus icta timore  
 Contractam remanendo sibi veniendo piare 370  
 Curaret culpam, et vitium pensaret inertis  
 Desidiæ quamvis sero comitata profectos  
 Obsequio dominos ? Patet admirabile monstrum  
 Cælesti dicatione datum tanto suis auso  
 Solus ut iret iter longum tantoque fuisse 375

E, F, A ¶ 347 domino] a præp. E ¶ 354 quosve] quod sue ε possit ε ¶ 354/355 transp. E ¶ 355  
 A<sup>in mg. a.m.</sup> et post v. 356 ponendum indicavit in] hi A ¶ 361 rei E ¶ 362 quod ε ¶ 363 extremis ε ¶ 366  
 coactum E ¶ 368 ut] om. A astu ε ¶ 369 sus icta] sus cita A, subiecta E ¶ 370/371 piaret curare ε  
 ¶ 374 tanto] om. A



être là envoyé par le Seigneur ; semblant lui donner son salut, il vient lécher les jambes du maître réjoui, il grogne doucement dans sa fidélité, caressant et puant, et donne des baisers en remuant le groin ; et, comme s'il savait être en dette du vœu de ses maîtres, il s'offre et appelle à sa gorge les couteaux qui s'attardent. Quel guide, demandé-je, lui fit prendre les routes d'un pays inconnu, quels pieds a-t-il reçu pour pouvoir si longtemps trotter, lui qui tomba au bout de quelques pas au début de la route, écrasé sous la masse de sa molle bedaine ? Sûrement, nulle main, nul giron n'a porté tout au long de la route une aussi grosse bête, et ce ne peut pas être sa propre intelligence qui l'a fait se lancer dans un si long voyage par des lieux inconnus, quand, les hommes eux-mêmes, de l'esprit de raison qui plus est jouissant et aisément guidés dans des lieux inconnus au moyen de leur langue, s'ils sont privés d'un guide qui éclaire leur route, une aveuglante errance les perd dans des contrées où ils sont étrangers ! Qui dirigea alors le chemin du cochon ? d'où vient sa volonté de poursuivre ses maîtres ou son intelligence d'avoir bien conscience d'être depuis longtemps préparé pour un vœu ? D'où vint à une bête ce souci, qui, trop rare, stimule les fidèles, de veiller à payer par sa venue la faute commise en demeurant, à ce porc que frappa une sainte frayeur, comme si, en restant par paresse il était à blâmer de son acte, de payer le péché d'être resté sans force, accompagnant ses maîtres, soumis, bien qu'un peu tard ? C'est merveille admirable par l'empire du ciel donnée qui se révèle dans la si grande audace du cochon qui, tout seul, fit une longue route, dans le si grand génie de ce

*Ingenio porcum ignotis ut tramite recto  
 Dirigeret spatiis ; quid et hoc quam grande quod illum  
 Transbeneventanis huc finibus advenientem,  
 Publica seu medii se strata per aggeris audax  
 Miserit, occursus nusquam cepere frequentes, 380  
 Sive per occultos egit vestigia saltus,  
 Nulla manus ferro, fera vel fuit obvia morsu !  
 Quæ solum duxit manus aut protexit euntem ?  
 Nempe oculos aliqua celatus nube fefellit,  
 Aere vel raptus vento mage quam pede venit, 385  
 Et, subita hospitium domini delapsus ab aura,  
 Constitit ignoto pro limine quadrupes hospes !  
 Dicam aliud prope vicini mirabile signi ;  
 Nam genere abiunctam, pecus armentale, iuencam  
 Quidam homines æque longinqua huc sede profecti 390  
 Secretam primo lactantis ab ubere matris  
 Nutrierant, nostris votivo munere pactam  
 Pauperibus, magna quos istic plebe coactos  
 Larga ope multorum Felicis gratia pascit.  
 Ergo ubi iam membris vitula exsultabat adultis, 395  
 Facta per excretum iam corpus idonea voto,  
 Promovere domo ; sed, qui mos esse videtur  
 Persolvenda piis longe sua vota ferentum  
 Martyribus plaustro subiungere quo veherentur,  
 Aggressi hanc voluere iugo subiungere, quamvis 400  
 Insuetam tamen ut mitem, iam mente subacta  
 Usibus humanis quibus illam e congrege cœtu*

*E, F, A* ¶ 377 *dirigeret*] *corr. Hart.*, *digereret codd.* quod ε quam] tam *E* ¶ 378 *transbeneventanis* ε ¶ 379 *publicas heu ε medii se strata*] *mediis est rata F se strata*] *constrata E* ¶ 381 *egit*] *igitur ε* ¶ 385 *aerea ε raptus ε* ¶ 386 *subito corr. Mur.* ab *aura*] *om. A* ¶ 393 *ista A* ¶ 399 *plaustrum ε* *subiunctam E* ¶ 401 *iam mente*] *iamque ante E*

376 *ALC. AVIT.*, *Carm.* 2, 358 : Accelerate fugam, tendatur tramite recto ¶ 391 *VIRG.*, *Georg.* 3, 187 : depulsus ab ubere matris ; *AUS.*, *Par.* 5, 9 : me præreptum cunis et ab ubere matris ; *CORIPP.*, *Iust.* 1, 215 : ab ubere matris (suscipiens puerum) ; *PAUL. NOL.*, *Nat.* 13, 67 ¶ 402 *OV.*, *Fast.* 3, 666 : humanis usibus apta Ceres ; *DRAC.*, *Laud.* 1, 580 : Usibus humanis data sunt hæc cuncta venire (= *EUG. TOLET.*, *Hex.* 462)

porc qui, tout droit, fendit des étendues qu'il ne connaissait pas ; quel fait, et combien grand, que, arrivant ici d'au-delà Bénévent, lorsqu'il s'était lancé sur la route publique au centre de la voie, nulle part ses rencontres fréquentes ne le prirent, et, lorsqu'il conduisit ses pas dans les forêts qu'il ne connaissait pas, nulle main par le fer, nulle bête des crocs ne lui furent obstacle ! Quelle main, solitaire, le mena, le garda au long de son voyage ? Certes, d'une nuée caché, il abusa les yeux, ou, pris par l'air, le vent et non ses pieds le porta, et, lâché par une brusque brise au gîte de son maître, il s'arrêta devant ce seuil qu'il ignorait, cet hôte à quatre pattes !

C'est une autre merveille de presque même sens que je m'en vais vous dire ; car c'est une génisse, animal de labour, séparée de sa race, que des hommes venus ici d'une demeure également lointaine avaient à la mamelle de sa mère allaitant retirée toute jeune et avaient élevée, en un présent votif la jurant à nos pauvres, qu'assemblés en grand nombre la grâce de Félix nourrit ici des dons abondants de beaucoup. Ainsi, cependant que la taure gambadait sur ses pattes adultes, à présent adaptée, son corps ayant bien crû, au vœu, ils la sortirent de l'étable ; et, selon ce qui semble l'usage de ceux qui de loin portent leurs vœux à acquitter aux martyrs bien aimants de placer aux brancards ces vœux pour faire route, s'approchant, ils voulurent la mettre sous le joug, parce qu'elle était douce bien qu'inhabituée, déjà d'esprit soumise aux usages humains pour

*Sustulerant domini parvam et tectisque cibisque  
 Miscuerant ; hinc ut domita feritate putantes  
 Sub iuga se facilem docili cervice daturam* 405  
*Sollicitant palpante manu et conantur in artum  
 Ducere ; at illa sibi solitos alludere tactus  
 Credula consentit primum sequiturque vocantes ;  
 Verum ubi iam propiata iugo conspexit habenas  
 Cervicique suæ persensit lora parari,* 410  
*Indignata dolis et permutata repente  
 Fit fera, nec cervice iugum nec vincula collo  
 Suscipit et victis manibus lorisque recussis  
 Prosilit a cœtu retinentum, et devia longe  
 Rura petit, fugiens dominos assuetaque tecta.* 415  
*Nec procul ex oculis hominum de more ferino  
 Se rapit et cæcis fugitivam saltibus abdit,  
 Nam, fugiens dominos abeuntes, eminus astans  
 Sic fugit ut non se patiat rure relinqui ;  
 Denique ubi iunctum gemino bove tendere plastrum* 420  
*Conspicit, humanum sapit et quasi conscia voto  
 Deberi sese, comes incipit esse profectis ;  
 Nec longe comes est, tardis comes orbibus ire  
 Spernit, et, excursu velut insultante gementes  
 Prætervecta rotas, lenti moliminis agmen* 425  
*Respicit antevolans ; nec iam timet ad iuga cogi  
 Invisoque prius fit amica et prævia plaustro  
 Donec sacratam ventum Felicis ad aulam est.  
 Illic sponte gradum sistit seseque vocanti  
 Applicat, et tamquam voti rea gaudet in ipso* 430  
*Stare loco propriam cui debet victima cædem ;  
 Illa, rebellis et humanis non subdita vinclis,  
 Ducitur ad placidam nullo luctamine mortem,  
 Intemerata iugis submittens colla securi ;*

*E, F, A* ¶ 403 et] *om. E* ¶ 411 reperte *F<sup>corr.</sup>* ¶ 415 rara *ε (F<sup>a.c.</sup>)* ¶ 419 rore *ε* ¶ 420 tendere] *om. ε*  
 ¶ 422 comis *E* ¶ 424 exsultante *E* ¶ 428 est] *om. ε*

430 VIRG., *Æn.* 5, 237 : taurum / Constituum ante aras, voti reus

lesquels du commerce de sa race ses maîtres l'avaient prise petite et l'avaient à leurs toits ainsi qu'à leurs repas associée ; par là, comme si sa nature sauvage était domptée, pensant que sous le joug elle se donnerait d'une nuque docile, d'une main caressante l'encourageant, ils tentent de lui passer la bride ; or elle, tout d'abord, accepte, confiante, le jeu de leurs contacts dont elle a l'habitude et les suit qui l'appellent ; mais, lorsque, déjà proche du joug, elle contemple le licol et comprend que c'est à son cou que l'on prépare les rênes, indignée de ces ruses, subitement changée, elle devient sauvage, et, ne prenant au cou ni sur sa nuque les liens, l'emportant sur leurs mains et rejetant les rênes, jaillissant d'entre qui la retient, elle s'en va au loin dans les champs non frayés, fuyant ses maître comme sa demeure usuelle. Ne s'échappant pas loin de la vue des humains comme bête sauvage, elle cache sa fuite dans des forêts aveugles, car, voulant fuir ses maîtres qui s'en vont, en restant à distance, elle fuit mais ne supporte pas d'être laissée aux champs ; à la fin, en voyant la charrette avancer par un couple de bœufs, elle pense en humain, et, comme consciente d'être due à un vœu, vient tenir compagnie à ses maîtres en route ; mais cette compagnie ne dure pas longtemps, elle renonce à être de roues lentes compagne, et, d'un pas gambadant laissant derrière soi les axes gémissants, se retourne et regarde les lents efforts du groupe que son envol précède ; et elle ne craint plus d'être soumise au joug, se fait amie et guide de la charrette avant haïe, jusqu'à ce que l'on fût aux saintes cours de Félix arrivé. Elle y finit sa course de soi-même, et s'approche en réponse aux appels, et, comme consciente du vœu, se réjouit d'être arrivée au lieu où, victime, elle doit son propre sacrifice ; rebelle et insoumise aux liens des humains, on la mène sans lutte à une mort paisible, soumettant à la hache col insoumis au joug ; pour

I Cor. 9, 9

*Pauperibus factura cibos de corpore cæso,* 435  
*Læta suum fundit dominorum in vota cruorem.*  
*Quorsum istæc ? Numquid pecudum est, ut Apostolus inquit,*  
*Cura Deo ? Sed qui propter nos omnia fecit*  
*Omnia pro nobis operatur in omnibus Auctor,*  
*Atque per ignaras pecudes operantia nobis* 440  
*Signa facit, brutas per clara insignia mentes*  
*Sollicitans firmare fidem et confidere vero,*  
*Ut Dominum dociles linguis in verba solutis*  
*Non taceant homines quem signis muta loquuntur.* 444

*E, F, A* ❀ 437 quorum *A* ❀ *Expl.* Explicit undecimus ε, om. *E*

donner nourriture aux pauvres de son corps abattu, elle verse pleine de joie son sang pour le vœu de ses maîtres. Où cela mène-t-il ? Dieu n'a-t-il pas souci, comme le dit l'Apôtre, des animaux ? Pourtant, le Créateur qui fit tout à cause de nous réalise pour nous toutes choses en tout, et des bêtes ignares fait des signes valables pour nous, en incitant par d'évidents miracles des esprits aveuglés à affermir la foi et à croire en le vrai, de sorte que les hommes docilement ne taisent, eux dont les langues parlent, le Seigneur que proclament par signes les muets.

## LIBER DUODECIMUS

## NATALICIUM XIII

**C**ANDIDA PAX *grata nobis vice temporis annum*  
*Post hiemes actas tranquillo lumine ducit,*  
*Signatamque diem sancti Felicis honore*  
*Securis aperit populis ; gaudere serenis*  
*Mentibus abstersa diri caligine belli* 5  
*Suadet ovans Felix, quia, pacis et ipse patronus*  
*Cum patribus Paulo atque Petro et cum fratribus almīs*  
*Martyribus, Regem regum exoravit amico*  
*Numine Romani producere tempora regni*  
*Instantesque Getas ipsis iam faucibus Urbis* 10  
*Pellere, et exitium seu vincula vertere in ipsos*  
*Qui minitabantur Romanis ultima regnis.*  
*Nunc igitur pulsa formidine ut imbribus actis*  
*Respicere expulsas nubes, præsentia rerum*  
*Præteritis conferre iuvat : quam tætra per istos* 15  
*Qui fluxere dies elapso nox erat anno,*  
*Cum furor accensus divinæ motibus iræ*  
*Immisso Latiis arderet in urbibus hoste !*

*D1 D2 (27/36, 344/356, 361/364, 628/635), E (1/271), FA (om. 71/123); Hart.*

**Inc.** Incipit liber XIII *E*, Incipit duodecimus ε ◀ 1 nobis] *om.* ε ◀ 3 diem] *om.* *A* ◀ 10 gætas ε  
 ◀ 18 in urbibus] *milibus E*

1 *Ov.*, *Ars* 3, 502 : Candida pax homines (deceat); *CALP. SIC.* I, 54 : Candida pax aderit ◀ 13 *VIRG.*,  
*Georg.* I, 413 : iuvat imbribus actis / Progeniem parvam dulcesque revisere nidos ◀ 14/15 *LUCR.* 2,  
 1166 : Et (arator) cum tempora temporibus præsentia confert / Præteris, laudas fortunas sæpe paren-  
 tis ◀ 17 *VIRG.*, *Æn.* 4, 697 : (Dido) misera ante diem subitoque accensa furore



## LIVRE DE LA DOUZIÈME ANNÉE

LA PAIX CANDIDE nous apporte l'an nouveau d'une calme lumière, ayant après l'hiver bien changé la saison, et dévoile le jour consacré à l'honneur de saint Félix aux peuples, qui n'éprouvent plus crainte ; Félix, dans son triomphe, nous incite à la joie, de nos esprits sereins l'obscurité terrible de la guerre expurgée, parce que, lui aussi le patron de la paix avec ses pères Paul et Pierre, avec ses frères les martyrs généreux, il supplia le Roi des rois de prolonger la durée de l'empire de Rome, bienveillant, et de chasser les Gètes qui se tenaient déjà aux portes de la Ville, et de leur retourner la chute et les liens, à eux qui menaçaient les empires de Rome de leur dernier instant. A présent donc, frayeur chassée comme les pluies sont parties, il nous faut sur les nuées chassées reporter le regard, comparer le présent avecque le passé : qu'elle était sombre, cette nuit, durant les jours qui sont passés avec l'année qui a péri, alors que la fureur qu'embrasait et poussait la colère divine, envoyant l'ennemi, dans les villes du Latium était ardente !

Le dernier des *Natalicia* complets, composé pour 407, alors que l'auditoire de Paulin est agrandi de la famille de Mélanie la Jeune, donne l'impression d'un bouquet final par sa longueur, sa variété et l'originalité (au sein des *Natalicia* seulement) d'une forme polymétrique, hexamètres, trimètres iambiques, distiques élégiaques puis à nouveau hexamètres. Célébrant amplement Mélanie et sa famille, le poème dresse aussi une esquisse autobiographique de Paulin, et se termine sur deux récits : celui de l'ouverture du tombeau de saint Félix et la restauration de l'aqueduc d'Avella à Nole, prolongé jusqu'à Cimitile. Il n'existe pas d'étude générale du poème, mais une thèse a été consacrée à la première partie : Pellegrino Rullo, *Paolino di Nola : Carme 21, vv. 1-364*, th. de doct., dir. Teresa Piscitelli, Naples, Università Federico II, 2011, dactyl. (n.v.).

*Nunc itidem placidi spectata potentia Christi*  
*Munera : mactatis pariter cum rege profano* 20  
*Hostibus Augusti pueri, victoria pacem*  
*Reddidit, atque annis tener idem fortis in armis*  
*Prævaluit virtute Dei et mortalia fregit*  
*Robora, sacrilegum Christo superante tyrannum.*  
*Sed quid ego hinc modo plura loquar, quod non speciale* 25  
*Esse mei Felicis opus res publica monstrat ?*  
*Pluribus hæc etenim causa est curata patronis*  
*Ut Romana salus et publica vita maneret ;*  
*Hic Petrus, hic Paulus proceres, hic martyres omnes*  
*Quos simul innumeros magnæ tenet ambitus Urbis* 30  
*Quosque per innumeras diffuso limite gentes*  
*Intra Romuleos veneratur Ecclesia fines :*  
*Sollicitas simul impenso duxere precatu*  
*Excubias ; Felix meus his velut unus eorum*  
*In precibus pars magna fuit, sed summa petiti* 35  
*Muneris ad cunctos, nulli privata, refertur.*  
*Ergo pedem referam : sat enim mihi pauca locutum*  
*Unde nihil proprium meritis Felicis adesset ;*  
*Nec reticere tamen potui, quia portio laudis*  
*Hinc quoque Felici suberat quod, summa Potestas* 40  
*Rexque potens regum, Christus Deus omnibus una*  
*Annuerat sanctis, quibus in grege supplice mixtum*  
*Felicem parili audivit pietate benignus ;*  
*Parcam igitur propriis adiungere publica donis*  
*Munera, privatosque canam Felicis honores,* 45  
*Quæque suis proprie gerit hic in sedibus edam.*  
*Unde igitur faciam texendi carminis orsum ?*  
*Quæ bona Felicis referam ? quæ multa per omnes*

*D1 D2 (27/36), E, F, A*    ❀ 19 spectate *A Hart.*    ❀ 22 reddit *F*    ❀ 30 innumeras  $\epsilon$     ❀ 33 impensu  $\delta$  *F*  
❀ 34 hic *E*    ❀ 37 locuto *E Hart.*    ❀ 40 hoc  $\epsilon$

22 *TIB. I, 10, 29* : alius sit fortis in armis ; etc.    ❀ 35 *VIRG., Æn. 2, 6* : Et quorum (Danaum) pars magna fui    ❀ 37 *PAUL. NOL., Nat. 12, 62*    ❀ 41 *PAUL. NOL., Nat. 9, 64* ; *PROSP., Epigr. 41, 3* : locis præsens simul est Deus omnibus unus ; cfr. et *Ingrat. 702*    ❀ 43 *PAUL. NOL., Cels. 539*

A cette heure, de même, ce qui s'offre à la vue, ce sont les dons puissants du Christ empli de paix : ayant été détruits avec leur roi profane les adversaires d'un Auguste tout jeune homme, la paix fut rapportée par la victoire, et celui-là, tendre par l'âge, et fort dans ses armées l'a emporté avec la puissance de Dieu, brisant forces mortelles, le Christ triomphant sur un tyran sacrilège.

Mais pourquoi dire plus, puisque le bien commun démontre que l'ouvrage n'est pas propre à Félix ? Cette cause, en effet, a été supportée par de nombreux patrons pour que de Rome restent salut et vie publique ; Ici est Pierre, ici est Paul, tous deux grands princes, ici tous les martyrs qu'enferme dans son sein, innombrables, la grande Ville, et que l'Eglise vénère entre les bornes romuléennes, dont les frontières ençoignent des peuples innombrables : ils ont passé leurs veilles pleines d'inquiétude à grand frais de prière ; mon Félix, comme un d'eux, a eu dans ses prières une importante part, mais le montant du don demandé se rapporte à tous, à aucun seul. Je m'en retourne donc : c'est assez de peu dire de choses où ne prend pas part de saint Félix seulement le mérite ; mais je n'ai pu le taire, parce qu'ici aussi une part de louange revenait à Félix, puisque le Tout-Puissant, le Roi puissant des rois, le Christ Dieu s'accorda avecque tous ses saints, dans le troupeau priant de qui il entendit, rempli de bienveillance, Félix qui s'y mêlait d'égale piété ; je me garderai donc d'ajouter aux dons propres les présents faits à tous, chanterai de Félix les honneurs personnels, publiant tout cela qu'ici, en sa demeure, il accomplit soi-même. Où placerai-je alors le début du tissage du chant ? Quelles bontés de Félix rapporter ? Narrerai-je plutôt ce qu'il fait en grand nombre

**20/21** Le prologue de ce poème fait allusion à l'invasion barbare menée par Radagaise (le roi que mentionne Paulin au v. 20), réduite à néant lors de la bataille de Fiesole, le 23 août 406, par Stilicon. L'empereur (d'Occident) mentionné est Honorius, né le 9 septembre 384 ; il va donc avoir, au moment de la bataille, vingt-deux ans, jeune âge qui lui vaut le qualificatif de *puer*. **62 sq.** La famille de Mélanie la Jeune était présente à Nole pour le 14 janvier 407, et pour la récitation de ce poème ; dans le bref rappel généalogique qui suit (et que complète un arbre en annexe), les personnages mentionnés par Paulin sont en italique. On ne présente plus *Mélanie l'Ancienne* (Antonia Melania) ; de son mariage avec Valerius Maximus (dont le nom n'est pas sûr) elle a trois fils, dont le seul survivant, Publicola (peut-être Valerius

*Passim agit expediam magis, anne domestica dicam*  
*Munera, quorum ego sum specialis debitor illi ?* 50  
*Hæc potius repetam mihi quæ collata meisque*  
*Sat memini ; et quia præteritis magis illa libellis*  
*Dicta mihi quæ partim aliis permixtaque nobis*  
*Præstitit, ex his nunc opibus quas largiter in nos*  
*Contulit hunc animo texam gratante libellum ;* 55  
*Et contra solitum vario modulamine morem,*  
*Sicut et ipse mihi varias parit omnibus annis*  
*Materias, mutabo modos serieque sub una*  
*Non una sub lege dati pede carminis ibo ;*  
*Nam quasi fecundo sancti Felicis in agro* 60  
*Emersere novi flores, duo germina Christi,*  
*Turcius ore pio, florente Suerius ævo,*  
*Et pariter sanctæ matres similesque puellæ :*  
 Philem. 1, 2  
*Alfa, qualis erat soror illa Philemonis olim*  
*Nobilis in titulo quam signat epistola Pauli,* 65  
*Et simul Eunomia, æternis iam pacta virago*  
*In cælo thalamis ; quam matris ab ubere raptam*  
*Festino placitam sibi Christus amore dicavit*  
*Unguentoque sui perfudit nominis, unde,*  
*Tincta comas animæ et mentis caput uncta pudicum,* 70  
*Spirat, io ! sacros Sponsi cælestis odores ;*  
*Hæc Melani soror est simul et quasi filia, cuius*  
*Hæret ovans lateri, germanum nancta magistrum ;*  
*Quæ simul astrictæ divinis dotibus ambæ*  
*Virtutum varias ut viva monilia gemmas* 75  
*Mentibus excultis specioso pectore gestant.*  
*Has procerum numerosa cohors et concolor uno*  
*Vellere virgineæ sequitur sacra turba catervæ ;*

*E, FA (om. 71 sq.)* ❀ 60 quasi] *corr. Hart., quia codd.* ❀ 62 turtius *E* suetrius *ε* ❀ 67 matri sub *ε*  
 ❀ 70 comas — mentis] *comam et mentis sanctis E* ❀ 71/123 *om. ε* ❀ 71 io] *E, eo Hart. e corr. Ming.*

67 VIRG., *Æn.* 7, 484 : (cervum) Tyrrhidæ pueri quem matris ab ubere raptum / Nutribant Tyrrhusque pater ; PAUL. NOL., *Nat.* 12, 391 ❀ 75 PAUL. NOL., *Epith.* 45 ; ALC. AVIT., *Carm.* 5, 337 : Ornamenta etiam vestesque, monilia, gemmas

pour tous et en tous lieux, ou bien réciterai-je les bienfaits accomplis pour sa maisonnée, dont je lui suis débiteur particulièrement ? Je vais dire plutôt ce qui me fut donné à moi ainsi qu'aux miens, dont j'ai bon souvenir ; et, ayant dans les livres précédents exposé plus longuement les dons qu'à autrui en partie il fit et qui se mêlent aux nôtres, à présent c'est de ces seuls secours qu'il nous donna à flots que, l'âme rendant grâces, je tisserai mon livre ; changeant mes habitudes, c'est variant mes vers, tout ainsi que lui-même m'engendre chaque année matière variée, que je modulerai la cadence et irai, du pied de mon poème, sous une seule suite, non une seule loi ; car c'est tout comme si dans le champ fructueux de saint Félix des fleurs nouvelles étaient nées, deux semences du Christ, Turcius aux paroles de piété, Sévère à l'âge florissant, avec de saintes mères et des filles semblables : Alfia, aussi noble que l'était autrefois la sœur de Philémon dont Paul fait mention au début de sa lettre, dite Eunomie aussi, vierge déjà promise à la chambre des noces éternelles au ciel ; prise au sein de sa mère, le Christ, séduit par elle, d'un amour vite né la dédia à soi et l'oignit du parfum de son nom, par lequel, la chevelure d'âme teinte et de son esprit ointe la tête chaste, d'elle, hyménée ! émanent les parfums consacrées de son Epoux céleste ; elle de Mélanie en même temps la sœur et tout comme la fille, restant pleine de joie à son côté, gagnant un maître dans sa sœur ; toutes les deux pourvues de la divine dot des vertus, elles portent des gemmes variées comme vives parures, ô esprits raffinés, sur leur belle poitrine. Celles-ci, la cohorte nombreuse des seigneurs et la foule sacrée du groupe virginal, qui n'a que la couleur de son voile, les suit ;

Publicola), est vraisemblablement mort au moment où Paulin récite le présent poème. Marié à *Cæiona Albina*, il en a probablement un fils (inconnu, et mort en bas âge s'il a existé) et certainement une fille, *Mélanie la Jeune*. Cette dernière épouse *Valerius Pinianus*, qui est aussi à un degré quelconque son cousin (il y a un lien entre le mari de Mélanie l'Ancienne, le grand-père de Mélanie la Jeune, donc, et Valerius Severus ou Valerius Pinianus Severus, le père de notre Valerius Pinianus : ces deux ancêtres descendent d'un Valerius Maximus, préfet urbain en 253) ; c'est de lui que parle Paulin au v. 62, le désignant sous le nom de *Suerius*, licence poétique pour *Severus*. Ils ont deux enfants, une fille morte jeune et un fils mort à la naissance. *Turcius Apronianus* a épousé *Avita*, nièce (sans que l'on sache comment) de Mélanie

*Eunomiam hinc, Melani ductam sub principe voce,*  
*Formantem modulis psalmorum vasa modestis* 80  
*Ausculat gaudens dilecto Christus in agno,*  
*Quod modulante Deo benedictas parvula princeps*  
*Sanctorum comites casto regat ore choreas.*  
*Hæc igitur mihimet meditati congrua suasit*  
*Gratia multimodis illuso carmine metris* 85  
*Distinctum variis imitari floribus hortum,*  
*Sicut Felicis gremium florere repletum*  
*Lumine diverso quasi rus admiror opimum,*  
*Hospitibus multis in eum Christo duce missis*  
*Felicique patri denso simul agmine natis* 90  
*Pignoribus, subito ut totis habitacula cellis*  
*Per fines crevisse suos et sobria castos*  
*Tecta sonare modos tandem sibi vocibus aptis*  
*Gaudeat, hospitiisque suis et corpore et ore*  
*Ipse sinu pleno dignos miretur alumnos* 95  
*Et virtute pares animas in dispare sexu :*  
*Sicut olivarum fecundo in colle novellas*  
*Lætatur senior divino a semine Christi*  
*Plantatos cernens inter sua rura colonos.*  
*Floreat ergo novo mihi carminis area prato,* 100  
*Laudibus et Domini, qui Conditor oris et artis*  
*Omnimodæ est, vario famulans pede musica currat !*  
*Iamque intertextis elegus succedat iambis :*  
*Sit caput herous fundamentumque libello.*

**C**ASTIS AGENDUS gaudiis et hostiis 105  
*Dies refulsit laude Felicis sacer ;*  
*Quod « laude » dixi, « morte » dictum discite,*  
*Quia mors piorum iure « laus » vocabitur,*

*E* ¶ 79 ductam] scripsi, doctam *E* Hart. ¶ 84 mihimet] corr. Hart., mihi *E* ¶ 86 ortum *E* ¶ 97 novellas] conii. Zechm., novella *E* ¶ 99 plantatos] conii. Sh. Bailey, plantator *E* Hart. ¶ 105 incipit liber XIII præp. *E* discite] corr. Hart., dicite *E*

80 Ps. 70, 22 ¶ 86 VIRG., *Georg.* 4, 109 : Invitent croceis halantes floribus horti ; etc. ¶ 97 Ps. 127, 3  
 ¶ 108/109 Ps. 115, 15

Eunomie, que dirige la voix de Mélanie chargée de la conduite, formant par ses mesures de modestie des vases des psaumes, plein de joie dans son agneau chéri, le Christ l'écoute, car, Dieu donnant la mesure, cette enfant, à leur tête, mène de sa voix chaste les danses de ces chœurs compagnons des saints hommes. Une grâce adaptée m'a convaincu, alors qu'à cela je songeais, d'imiter d'un poème où s'entremêleraient des mètres de tout type un jardin nuancé par des fleurs variées, comme je m'émerveille de contempler le sein de Félix qui fleurit, de diverses lumières empli, comme champ riche, alors qu'hôtes en nombre à lui, le Christ guidant, ont été envoyés et qu'à Félix, leur père, des gages, foule dense, sont nés, pour que soudain, en voyant sa demeure en chacune des chambres repousser ses limites et ses sobres toitures résonner, sous l'effet de voix faites pour elles, de pudiques rythmiques, il soit rempli de joie, et pour qu'en ses demeures, le sein plein, il admire des enfants de soi dignes de corps et de parole et des âmes semblables par la vertu bien que dissemblables de sexe : jeunes plants d'olivier sur la riche colline, le vieillard est heureux de voir dans ses campagnes les paysans plantés par l'ensemencement divin que fit le Christ. Que fleurisse ainsi donc dedans un pré nouveau l'étendue de mon chant, que coure la musique, servante des louanges du Seigneur, Créateur de toutes les espèces de paroles et d'arts ! Et qu'à présent succède, après que des iambes se seront insérés, le vers élégiaque : que l'héroïque soit de mon livre la tête et la conclusion.

**R**EVOICI le jour luire, aux louanges voué  
 De Félix, où l'on offre joies et victimes chastes ;  
 Et, quand je dis « louange », apprenez que c'est « mort »,  
 Parce que des pieux la mort se dit « louange »,

l'Ancienne ; ils ont deux enfants, *Asterius* et *Eunomia*. Sur cette dernière, voir la note suivante. ■ 64 Le nombre des membres présents de la famille de Mélanie, sept exactement (voir surtout le v. 326) empêche de voir sous le nom d'*Alfia* une personne à part entière, qui fausserait le compte. Par conséquent, l'*Alfia* de la *P.L.R.E.* n'existe pas, mais le rapprochement fait entre ce nom et M. *Alfius Apronianus, praeses Viennensis* sous Constantin, ancêtre de *Turcius Apronianus*, est sans doute pertinent : la seule comparaison possible entre *Eunomia* et la sœur ou la femme de *Philémon* porte sur leur nom : c'est donc qu'Euno-

	<i>Pretiosa Domino quæ Deo rependitur.</i>	
Eccli. II, 30	<i>Unde et Propheta dicit in verbo Dei</i>	110
	<i>Vitæ probatæ in exitu laudem dari,</i>	
	<i>Et ante mortem prædicandum neminem</i>	
	<i>Salomonis ore sermo divinus docet,</i>	
	<i>Laudanda quamvis quidam in hac vita gerant</i>	
	<i>Nec possit alibi quam sub isto sæculo</i>	115
	<i>Laus præparari quæ canenda in exitu est ;</i>	
	<i>Sed credo quoniam tota res vitæ istius</i>	
	<i>Fluitans et anceps lubrico pendet statu,</i>	
	<i>Brevique nostram vertit ætatem rota,</i>	
	<i>Surgensque cadensque per salebrosas vias</i>	120
	<i>Quibus huius ævi cursus explicandus est ;</i>	
	<i>Iccirco nos magistra Providentia</i>	
	<i>Monet ante finem nec sibi nec alteri</i>	
	<i>Debere quemquam plaudere et confidere,</i>	
	<i>Quamvis honesta rectus incedat via</i>	125
	<i>Tamen timere semper offensam pedis</i>	
	<i>Donec, peractis usque metam cursibus,</i>	
	<i>Palmam petitæ comprehendat gloriæ.</i>	
	<i>Quare beatos martyras, quos extulit</i>	
	<i>Perfecta virtus in coronam cælitum,</i>	130
	<i>Iustis honoris debiti præconiis</i>	
	<i>Celebramus, omnes nos eorum posteri</i>	
	<i>Confessione christiani nominis</i>	
	<i>Quibus profuso sanguine ob sanctam fidem</i>	
	<i>Proseminarunt frugis æternæ bonum,</i>	135
	<i>Ut si ambulemus martyrum vestigiis</i>	
	<i>Paribus parentum perfruamur præmiis.</i>	
	<i>Hinc ergo sanctis sive confessoribus</i>	
	<i>Seu consecratis passione testibus</i>	
	<i>Dies sacratos in quibus, functi diem</i>	140
	<i>Mortalis ævi morte vitali suum,</i>	

*E, FA (resum. 124) ¶ 120 surgens corr. Hart. ¶ 125 incidat A ¶ 128 comprehendat ε ¶ 129 martyres A ¶ 134 quorum forte ¶ 137 partibus A*



Elle que le Seigneur Dieu rachète à grand prix.  
 C'est pourquoi le Prophète en l'Écriture dit  
 Que la vie éprouvée est louée au trépas,  
 Et qu'avant d'être mort nul n'est à célébrer,  
 Comme Dieu nous l'enseigne, parlant par Salomon,  
 Bien qu'ici-bas d'aucuns fassent choses louables  
 Et qu'en nul autre endroit qu'en ce siècle présent  
 S'apprête la louange à chanter au trépas ;  
 Mais je crois cette vie tout entière une chose  
 Fuyante, en équilibre sur un terrain glissant,  
 Je crois que la roue vite fait basculer nos temps,  
 Qui s'élève et retombe sur des voies cahotantes  
 Par lesquelles dépeindre le cours de cette vie ;  
 C'est pourquoi, comme un bon maître, la Providence  
 Nous prévient qu'en soi-même ou en autrui avant  
 Le terme nul ne doit mettre éloge ni foi ;  
 Que, même si le juste suit une honnête voie,  
 Il doit craindre toujours que le pied ne lui manque  
 Jusqu'à ce que, la course faite jusqu'à sa borne,  
 Il obtienne la palme de la gloire visée.  
 C'est pourquoi, les martyrs bienheureux, que porta  
 Une vertu parfaite à la couronne au ciel,  
 Par les justes éloges de l'honneur à eux dû  
 Nous les célébrons, nous qui tous descendons d'eux  
 Par la confession du titre de chrétien,  
 Eux dont le sang versé pour une sainte foi  
 Sema large le bien des moissons éternelles,  
 Pour que, si nous suivons les traces des martyrs,  
 Nous jouissions de prix valant ceux de nos pères.  
 Pour cela, donc, les jours aux saints, aux confesseurs  
 Ou aux témoins par passion rendus sacrés  
 Consacrés, jours auxquels, ayant fini le jour  
 De leur âge mortel par leur vivante mort,

mia devait en fait s'appeler *Alfia Eunomia*. Paulin, cependant, n'est pas très fidèle : on connaît diverses orthographes d'*Appia* (Ἀπφία, Ἀφφία, Ἀμφία ; *B.S.*, t. V, s.v. *Filemone e Appia*, col. 690-691), mais pas *Alfia* (Ἀλφία). ◀ 105/271 Trimètres iambiques.

*De labe mundi transierunt ad Deum,*  
*Populi fideles gaudiis sollemnibus*  
*Honore Christi gratulantes excolunt,*  
*Ut iste sancti pace Felicis dies* 145  
*Quo clausit olim corporis vitam senex :*  
*Confessionis ante functus praelia*  
*Sed incruento consecratus exitu,*  
*Post bella victor, pacis assumptus die,*  
*Vocante Christo liquit exsultans humum* 150  
*Et in supernas transitum fecit domos,*  
*Non defraudatus a corona martyris*  
*Quia passionis mente votum gesserat,*  
*Nam saepe agonem miles intravit potens*  
*Victoque semper hoste confessor redit ;* 155  
*Sed, praeparata mente contentus, Deus*  
*Servavit illum, non coronam martyris*  
*Negans sed addens et coronam antistitis,*  
*Ut incruento palmam adeptus praelio*  
*Et praeliati possideret praemium* 160  
*Confessionis purpurante laurea,*  
*Vittaque pacis in sacerdotis stola*  
*Redimitus idem bis coronatus foret*  
*Confessor atque presbyter Felix Dei.*  
*Hic ergo votis quem recolimus annuis* 165  
*Non est agonis sed sepulturæ dies,*  
*Quo, separata ab invicem substantia,*  
*Anima evolavit ad Deum, in terram caro*  
*Reversa tumulo conquievit abdita ;*  
*Et merito sanctis iste natalis dies* 170  
*Notatur, in quo lege functi carnea*  
*Mortalitatis exuuntur vinculis*

*E, F, A* ¶ 152 a corona defraudatus forte ¶ 160 glossam in mg., postea errasam, habuit *F* [praemium]  
*F<sup>e</sup> corr.* ¶ 161 confessione *E* ¶ 162 vitaeque *A* ¶ 165 annus  $\epsilon$  ¶ 167 quos parata  $\epsilon$  ¶ 168 animæ  
 volavit *codd.* (*Fp.c.*) *Hart.*

159 PRUD., *Perist.* 2, 16 : martyris Laurentii / Non incruento praelio

De la tare du monde ils passèrent à Dieu,  
Les peuples des fidèles par des joies solennelles  
Les célèbrent, de joie pleins dans l'honneur du Christ,  
Comme ce jour de paix voué à saint Félix  
Où, vieillard, il finit jadis sa vie de corps :  
Ayant mené à bien de la confession  
Les combats mais sacré d'un trépas non sanglant,  
Vainqueur dans les combats, reçu un jour de paix,  
Exultant, à l'appel du Christ il délaissa  
La terre pour passer aux demeures d'en-haut,  
Sans qu'on lui refusât des martyrs la couronne  
Puisque d'esprit il désirait la passion :  
Souvent, soldat puissant, il partit en bataille  
Et revint, confesseur, toujours victorieux ;  
Satisfait qu'il fût prêt d'esprit, Dieu le garda,  
Ne lui refusant pas du martyr la couronne  
Mais en y ajoutant la couronne du prêtre,  
Pour que, gagnant la palme d'un combat non sanglant,  
Il possédât aussi le prix des combattants,  
Empourprant les lauriers de la confession,  
Et, du bandeau de paix dans l'étole du prêtre  
Décoré, il se vît doublement couronné,  
Félix, le confesseur et le prêtre de Dieu.  
Le jour donc que de vœux annuels nous fêtons  
N'est pas jour de sa lutte mais de sa sépulture,  
Lorsque, d'avec soi-même sa substance scindée,  
Son âme à Dieu vola, et que sa chair, rendue  
A la terre, dormit cachée sous son tombeau ;  
Et à bon droit l'on nomme des saints jour de naissance  
Celui où, délivrés des règles de la chair,  
Ils quittent les liens de la mortalité

*Et in superna regna nascuntur Deo  
 Secumque lætam spem resurgendi ferunt.  
 Ego semper istum sic honoravi diem* 175  
*Magis hunc putarem ut esse natalem mihi  
 Quam quo fuissem natus in cassum die ;  
 Lugendus etenim est ille dignius mihi  
 Dies in istud quo creatus sæculum  
 Peccator utero peccatricis excidi,* 180  
 Ps. 50, 7 *Conceptus atris ex iniquitatibus  
 Ut iam nocentem pareret me mater mea ;  
 Maledictus ergo sit dies quo sum miser  
 Ad iniquitates ex iniquis editus,  
 Benedictus iste sit natalis et mihi* 185  
*Quo mihi patronus natus in cælestibus  
 Felix ad illam exortus est potentiam  
 Qua me valeret fæce purgatum mea  
 Laxare vinclis et redemptum absolvere  
 De luctuosa morte natalis mei !* 190  
*Eadem recurrit semper hæc cunctis dies  
 Acto per orbem circulis anno suis,  
 Verum, quotannis innovante gratia  
 Diversitatem munerum quæ dat suo  
 Christus sodali donet ut Felix mihi,* 195  
 Infra, 355-356 *Mutatur, et non ipsa quæ cunctis venit,  
 Varias meorum carminum causas ferens.  
 Videamus ergo quid mihi hoc anno novum  
 Attulerit unde vocibus vernem novis ;  
 Non ibo longe nec procul sumam mihi* 200  
*Præterita tempore aut locis absentia :  
 Assunt, tenentur ipsa dona comminus ;  
 Videtis omnes munera hoc anno data*

*E, F, A* ¶ 178 legendus *A* dignus  $\epsilon$  ¶ 179 istud] corr. *Ming.*, istum *codd.* ¶ 188 qua me valeret] quam evaleret *F* ¶ 189 laxatum *E* ¶ 192 *A*<sup>in mg. a.m.</sup> ¶ 200 summam *E*<sup>a.c.</sup> *A*

Et naissent aux royaumes supérieurs en Dieu,  
Portant l'espoir joyeux qu'ils ressusciteront.  
J'ai toujours honoré ce jour de telle sorte  
Que je croirais plus qu'il fût mon anniversaire  
Que le jour où, en vain, je naquis pour de vrai ;  
En effet, c'est un jour plus digne de mes pleurs  
Que celui où je fus créé dedans ce siècle,  
Du ventre d'une mère pécheresse tombant  
Pécheur, conçu parmi des iniquités sombres  
De sorte que ma mère me fit déjà pécheur ;  
Maudit soit donc ce jour où je fus, misérable  
Engendré pour l'iniquité par des iniques,  
Et béni soit ce jour où je naquis aussi,  
Où mon patron, pour moi né aux choses du ciel,  
Félix, fut élevé à la sienne puissance  
Qui lui donne pouvoir, me lavant de ma fange,  
De mes liens défaire et de me délivrer,  
Racheté, de la mort triste de ma naissance !  
Ce même jour toujours s'en revient pour chacun,  
L'an ayant accompli ses révolutions,  
Mais, comme chaque année la grâce rend nouveaux  
Ces dons que le Christ donne, dans leur diversité,  
A son ami Félix pour qu'à moi il les donne,  
Il se change, n'est pas celui qui vient pour tous,  
Apportant les matières variées de mes chants.  
Voyons alors la nouveauté que, cette année,  
Il a portée pour mon printemps de voix nouvelles ;  
Je n'irai pas bien loin et ne choisirai pas  
Choses lointaines par le temps ou la distance ;  
Car les voici, ces dons, je les ai sous la main :  
Vous voyez tous les dons offerts pour cette année

*Nobis in uno iuncta Felicis sinu,*  
*Mancipia Christi, nobiles terræ prius* 205  
*Nunc vero cælo destinatos incolas,*  
*Quos Christus, ipse qui crearat divites*  
*Hoc pauperavit sæculo in regnum ut suum*  
*Terreni honoris arce deiectos vehat :*  
*Apronianum, Turciæ gentis decus,* 210  
*Ætate puerum, sensibus canis senem,*  
*Veteri togarum nobilem prosapia*  
*Sed clariorem christiano nomine,*  
*Qui, mixta veteris et novi ortus gloria,*  
*Vetus est senator curiæ, Christo novus.* 215  
*Huic propinquat socius æquali iugo :*  
*Ævo minor est Pinianus, par fide,*  
*Et ipse prisco sanguine illustris puer,*  
*In principe Urbe consulis primi genus ;*  
*Valerius ille, consulari stemmate* 220  
*Primus Latinis nomen in fastis tenens,*  
*Quem Roma pulsus regibus Bruto addidit,*  
*Valeri modo huius christiani consulis*  
*Longe retrorsum generis auctor ultimus.*  
*O vena felix ! Ille, gentili licet* 225  
*Errore functus, hoc suæ stirpis bonum*  
*Non capiat atro mersus inferni lacu !*  
*Sed nos, fideli contuentes lumine*  
*Retroacta vel præsentia humani status,*  
*Miramur opera Conditoris ardui,* 230  
*Et præparatos a vetustis sæculis*  
*Successionum mysticarum lineis*  
*Pios stupemus impiorum filios ;*

*E, F, A* ¶ 210 *appronianum E* ¶ 211 *canis] coni. Wiman, carnis codd. Hart.* ¶ 213 *christiano clari-*  
*ore E<sup>a.c.</sup>* ¶ 214 *quo E* ¶ 215 *christi E* ¶ 217 *minor est] minor tantum ε, minore Hart. e coni. Zechm.*  
*pinnianus E* ¶ 219 *urbis F<sup>p.c.</sup>* ¶ 220 *valerii F<sup>e.corr.</sup>* ¶ 226 *terrore ε* ¶ 233 *pios] post ε*

210 Ps. SEN., Oct. 534 : Claudiæ gentis decus ; cfr. et SEN., *Phædr.* 900, *Tro.* 876 ; MART. 9, I, 8 : Manebit  
 altum Flaviæ decus gentis

Tous réunis pour nous dans le sein de Félix,  
 Propriétés du Christ, nobles jadis sur terre  
 Mais habitants au ciel destinés désormais,  
 Que le Christ, qui lui-même les avait créés riches  
 Appauvrit en ce siècle pour les porter, chassés  
 Des châteaux de l'honneur terrestre, à son royaume :  
 Apronien, de la maison de Turcius  
 L'honneur, jeune par l'âge, vieux par l'esprit rassis,  
 Noble par sa lignée aux toges anciennes  
 Mais rendu plus illustre par le nom de chrétien,  
 Qui, gloire des naissances ancienne et nouvelle,  
 Vieux sénateur pour la curie, neuf pour le Christ.  
 Son compagnon, à son côté, a même joug :  
 Pinien est plus jeune d'âge, égal par la foi ;  
 C'est d'un sang ancien l'illustre rejeton,  
 Fils du premier consul à l'aube de la Ville ;  
 Et ce Valère-ci, dans l'ordre des consuls  
 Ayant première place sur les fastes latins,  
 Qu'ajouta à Brutus Rome, ses rois chassés,  
 De ce Valère-là, ores consul chrétien,  
 Est le premier parent par sa très vieille race.  
 Heureuse veine ! Même si celui-ci vécut  
 Dans l'erreur des gentils, qu'il ne ravisse pas,  
 Plongé au sombre lac de l'enfer, son surgeon !  
 Mais nous, qui contemplons du regard de la foi  
 Passé et actualité du genre humain,  
 Nous admirons les œuvres du Créateur très-haut  
 Et, déjà préparés dans les siècles anciens  
 Grâce à des dynasties aux mystiques lignées,  
 Nous surprenons des fils pieux de gens impies ;

**210 sq.** Turcius Apronianus est le petit-fils de L. Turcius Apronianus, *praefectus Urbis* en 339, et l'arrière-petit-fils de L. Turcius Secundus, consul suffect à une date inconnue ; la maison est particulièrement illustre à cette période (Fl. Turcius Rufius Apronianus Asterius, le célèbre « éditeur » de Virgile, est à la même époque préfet de la Ville et consul), mais son ascendance n'est en fait pas très ancienne : le premier du nom connu est L. Turcius Fæsius Apronianus, consul suffect dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle. La *P.L.R.E.* donne un arbre généalogique partiel, t. I, p. 1147. ◀ **224** Le premier consulat romain est,

*Tamen in tenebris impiarum mentium*  
*Lucis videmus emicasse semina* 235  
*In tempore ipso noctis antiquæ sitis,*  
*Quibus probata, quamlibet gentilibus,*  
*Mens et voluntas lege naturæ fuit.*  
*Hinc in quibusdam nunc eorum posteris*  
*Veterum subinde vena respondet patrum,* 240  
*Ut ille quondam Piniani nunc mei*  
*Auctor supremus, in libertatem suis*  
*Post regna dura vindicandis civibus*  
*Lectus, nepotis huius ortum prætulit,*  
*Qui, mente avita persequens superbiam* 245  
*Potiore causa, servitutem depulit,*  
*A semetipso corporis victor sui ;*  
*Pulsoque regno Diaboli e membris suis*  
*Iam spiritali pace peccati iugum*  
*Fidelis animæ casta libertas terit ;* 250  
*Et in hoc parentis aliquid illius refert*  
*Puer iste Christi consulatum militans,*  
*Quod liberandis consulens munus pium*  
*Redemptionis opere dispensat Deo,*  
*Prisci parentis æmulator hactenus* 255  
*Quod servitute liberat domesticos*  
*Ut ille cives ; sed quod ille gesserat*  
*In Urbe et una et parvula primis adhuc*  
*Romæ sub annis, hic modo in multis agit*  
*Diverso in orbe constitutis urbibus,* 260  
*Passim benignus et suis et exteris ;*  
*Nam liberorum plurimis cervicibus*  
*Servile sanctis opibus expellit iugum,*  
*Quos ære vinctos in tenebris carceris*

*E, F, A* ¶ 241 pinniani *E* ¶ 242 supremus *A* ¶ 244 lecti *E* nepotis *A* ¶ 251 referi *A* ¶ 258  
 et<sup>2</sup>] *om. E* parvula] in añ parvula *gl. in mg. F, parvula A* ¶ 262 nam] et *add. ε Hart.*

264 SIL. 2, 342 : (cum traheretur) Carceris in tenebras spes et fiducia gentis / Regulus Hectoreæ ; PAUL.  
 NOL., *Cyth.* 759



Même dans les ténèbres d'impiété des âmes  
 Nous voyons que brillèrent des germes de lumière  
 Dans ceux qui se tenaient dans cette antique nuit,  
 Dont l'esprit et la volonté, bien que gentils,  
 Furent éprouvés par la loi de la nature.  
 Dans leur postérité, quelques-uns maintenant  
 Sont de la même veine que leurs anciens pères,  
 Comme autrefois de Pinien, désormais mien,  
 Le tout premier aïeul, pour ses concitoyens  
 Venger et libérer après des règnes durs  
 Choisi, préfigura son petit-fils à naître,  
 Qui, d'esprit hérité poursuivant la fierté  
 Pour un plus haut motif, chassa la servitude,  
 Par soi-même emportant victoire sur son corps ;  
 Et, chassé de ses membres le Diable souverain,  
 Par la paix de l'esprit, la chaste liberté  
 De son âme fidèle le joug du péché brise ;  
 De son ancêtre il a quelque chose en cela,  
 Ce descendant qui sert le consulat du Christ,  
 Qu'il dispense, songeant à l'affranchissement,  
 En Dieu un don pieux par l'œuvre de rachat,  
 De son ancien père émule jusqu'au point  
 De donner liberté à ses gens comme l'autre  
 A ses concitoyens ; mais ce que ce dernier  
 N'avait fait qu'en la Ville, une et petite, dans  
 Les premiers ans de Rome, lui le fait maintenant  
 Dans des villes nombreuses à travers tout l'empire,  
 Bon partout pour les siens et pour les inconnus ;  
 Car il ôta le joug servile de la nuque  
 D'une foule d'esclaves par de saintes richesses :  
 Ceux que le fer liait dans la nuit du cachot,

en droit, partagé par L. Junius Brutus et L. Tarquinius Collatinus (509 AC) ; le second ayant été invité à se retirer à cause de son nom, c'est P. Valerius Publicola, dont parle ici Paulin, qui le remplaça : s'il n'est pas à strictement premier des consuls de Rome, il a pris part au premier consulat. Au v. 241, peut-être faut-il comprendre que Paulin était aussi, d'une manière ou d'une autre, descendant de Publicola.

*Absolvit auro de catena fenoris.* 265  
*Hos ergo Felix in suo sinu abditos*  
*Mandante Christo condidit tectis suis,*  
*Mecumque sumpsit sempiternos hospites :*  
*His nunc utrimque lætus adiutoribus*  
*Trium sub una voce votum dedico,* 270  
*Uno loquente spiritu in affectu trium :*

**M**AGNIFICATE Deum mecum et sapienter honestis,  
 Unanimes pueri, psallite carminibus !  
 Ut decachorda sonant pulsis psalteria nervis  
 Et paribus coeunt dissona fila modis, 275  
 Sic pia compagis nostræ testudo resultet  
 Tamquam uno triplex lingua sonet labio ;  
 Tres etenim numero sumus, idem mentibus unum,  
 Et plures coeunt in tribus his animæ,  
 Quarum cælestis liber indita nomina servat : 280  
 Prima chori Albina est compare Therasia,  
 Iungitur hoc germana iugo ut sit tertia princeps  
 Agminis hymnisonis mater Avita choris ;  
 Matribus his duo sunt tribus uno pignora sexu,  
 Flos geminus, Melani germen et Eunomia ; 285  
 Hæc eadem et nobis maribus sunt pignora, nam quos  
 Discernit sexus consociat pietas.  
 Cum patre Paulino pater æque Turcius iste est ;  
 Sed me ætas, suboles hunc facit esse patrem :  
 Diverso ex ævo sociamur nomen in unum, 290  
 Et non ambo senes sed tamen ambo patres.

*E* (*des.* 271), *F*, *A* ¶ 271 in] *damn. Hart.*, ante spiritu *transp. voluit Zechm.* trium] *des. E*, et *add. a.m. notam* : Explicit liber quartus decimus sancti Paulini de sancte Felice presbytero et confessore in civitate Nola ; quod sint libri patet in 3° spacio (*h.e. 3ª pagina, fol. 55<sup>v</sup>*) libri 14<sup>1</sup> ubi dicitur : ‘Sat memini ; et quia præteritis magis illa libellis’ (= *v. 52*) ¶ 272 dominum *codd. (F<sup>a.c.</sup>)* sapienter] *coni. Zechm.*, sapientes *codd.* ¶ 278 tris *codd.* ¶ 281 thærasia *codd.* ¶ 284 tribus] *corr. Mur.*, tribu *codd.* ¶ 287 consciat *A* ¶ 289 me] *mea codd. (F<sup>a.c.</sup>)* ¶ 291 patres] *coni. Mur.*, pares *codd.*

272 Ps. 33, 4 ¶ 272/273 Ps. 46, 8 ¶ 273 Ps. 112, 1 ¶ 274 Ps. 32, 2 ¶ 286/287 Gal. 3, 28

Son or les libéra des chaînes d'intérêts.  
Ce sont eux que Félix, les cachant dans son sein,  
D'ordre du Christ ainsi accueillit sous ses toits,  
Qu'en hôtes éternels il reçut avec moi :  
Heureux de les avoir comme aide à mes côtés,  
Sous une seule voix je dédie un vœu triple,  
Alors qu'un seul esprit parle en l'amour de trois :

**M**AGNIFIEZ DIEU avec moi, et, par des chants pieux, psalmodiez, unanimes enfants, avec art et sagesse ! Comme psaltérions décachordes résonnent de leurs cordes pincées et notes différentes forment un accord juste, que retentisse aussi de notre compagnie le pieux instrument comme une triple voix sur une seule lèvre ; nous sommes trois en nombre, un seul par notre esprit, et dans ces trois plusieurs âmes se réunissent, dont le livre du ciel garde les noms inscrits : la première du chœur, c'est Albina avec Thérèse sa compagne, s'unit à cette paire pour être la troisième Avita, qui est mère, à la tête du groupe aux chœurs hymnodians ; et ces trois mères ont deux enfants d'un seul sexe, une jumelle fleur, de Mélanie le germe ainsi qu'Eunomia ; nous avons, nous les hommes, ces deux mêmes enfants, car, différents de sexe, la foi les réunit. Avec Paulin, le père, ce Turcius aussi est père ; moi, c'est l'âge, lui, ce sont les enfants qui le font père : un même nom nous réunit qui différons par l'âge, non pas tous deux vieillards mais bien pères tous deux.

*Ergo cohors hæc tota simul : tria nomina matres,  
 Quattuor in natis, in patribus duo sunt ;  
 Nam puer hinc, Melani coniunx in corpore Christi,  
 Cui Deus a pinu nomen habere dedit, 295  
 Natus ut, æternæ vitæ puer, arbore ab illa  
 Susciperet nomen quæ sine fine viret :  
 Pinus enim, semper florente cacumine perstans,  
 Semper amans celsis alta comare iugis,  
 Non mutat speciem cum tempore, namque sub æstu 300  
 Et nive par sibimet stat viridante coma,  
 Fertilis et fructu validæ nucis intus ad escam,  
 Lac tenerum crispo tegmine mater habet,  
 Pinguis odoratum desudat tæda liquorem  
 Ut nec in ipso arbor robore sit sterilis. 305  
 Hæc igitur typus est æterni corporis arbor,  
 Pulchra, ferax, vivax, ardua, odora, virens ;  
 Istius instar erit Domino puer iste beatus  
 Arboris ut maneat gratia perpes ei,  
 Iamque Deo plantatus agit sanctoque profectu 310  
 Fructiferum attollit pinus ut alta caput.  
 Eminent hic proprio mihi filius in grege primus,  
 Ast aliud mihi par lumen in Asterio est,  
 Quem simul unanimes vera pietate parentes  
 Infantem Christo constituere sacrum, 315  
 Ut, tamquam Samuel primis signatus ab annis,  
 Cresceret in sanctis votus alente Deo ;  
 Prima puer Christi sub nomine murmura solvit,  
 Et Domini nomen prima loquela fuit ;  
 Iamque parente Deo regnis cælestibus ortus, 320  
 Sidereo pariter nomine et ore micat ;*

I Reg. I-2

*F, A* ¶ 312 eminent] *corr. Mur., enim et codd.* ¶ 313 par] *p A, per F* ¶ 318 puer] *corr. Hudson-Williams, parente codd., parens Hart. e coni. Zechm., infans coni. Sh. Bailey* ¶ 319 et domini] *omni (omni a.c.) A spat. rel.*

Ainsi, cette cohorte est tout entière ici : les mères, trois personnes, quatre pour les enfants, et pour les pères deux ; car ici est l'enfant, mari de Mélanie dedans le corps du Christ, lui à qui Dieu donna d'avoir son nom du pin, né, enfant de la vie éternelle, de sorte qu'il reçoive son nom de l'arbre sans fin vert ; le pin, en effet, garde un chef toujours fleuri, lui qui aime toujours coiffer les hauts sommets, ne changeant pas d'aspect alors que le temps change, car il se tient toujours à soi-même fidèle sous l'été et la neige, ses branches verdoyant, et, généreux d'un fruit, dans sa noix toujours saine, qui nous est comestible, cet arbre maternel donne un lait tendre de son écorce plissée, il donne en abondance sa sève parfumée pour n'être pas un arbre même en son bois stérile ; semblable à lui sera cet enfant bienheureux dans le Seigneur afin que la grâce sans fin de l'arbre lui demeure, et, déjà il agit comme planté en Dieu et, par un saint progrès, en pin altier il porte haut son chef riche en fruits. Dans mon propre troupeau, ce fils vient en premier, mais j'ai autre lumière comparable en Astère, que, dans la piété véritable unanimes, ses parents consacrèrent au Christ dès son berceau, pour que, tel Samuel marqué aux premiers ans, il crût en sainteté, alimenté par Dieu à qui il fut voué ; cet enfant prononça dans ses balbutiements premiers le nom du Christ, le premier mot qu'il dit fut le nom du Seigneur ; déjà, Dieu l'engendrant, né aux choses du ciel, de nom et de paroles célestes il reluit ;

**302/304** Paulin fait référence v. 302 au pignon du pin parasol, et v. 304 à la résine extraite de diverses espèces. Ce à quoi fait référence le v. 303 est moins évident ; il pourrait s'agir des perles blanches qui se mêlent, chez Pline l'Ancien (16, 18 [40]), à la résine : *Hæc (picea) plurimam fundit interveniente gemma candida, tam simili turis ut mixta visu discerni non queat* ; ou, peut-être, de la résine du mélèze, qui ne durcit pas (16, 19 [43]) : *Plusculum huic (larici) erumpit liquoris melleo colore atque lentore, numquam durescentis*. ■ **318** Le

*Hunc puerum et fratrem fecit pia Gratia patri,*  
*Nam pariter sancto flumine sunt geniti :*  
*Quos natura gradu diviserat, hos Deus almo*  
*Munere germanos in sua regna vehet.* 325  
*Ergo novem cuncti, socia cum prole parentes,*  
*Pectore concordi simus ut una chelys,*  
*Omnes ex nobis citharam faciamus in unum*  
*Carmen diversis compositam fidibus ;*  
*Æmilius veniat decimus : tunc denique pleno* 330  
*Concinet in nobis mystica lex numero ;*  
*Hoc etenim numero capitum in testudine pacis*  
*Viva salutiferum chorda loquetur opus ;*  
*Huic citharæ plectrum Felix erit, hoc decachordam*  
*Christus ovans citharam pectine percutiet ;* 335  
*Quæ cithara in nobis Christo modulante sonabit*  
*Plena perfectis sensibus harmonia*  
*Si pax nostra Deo sit totis consona fibris,*  
*Simus ut uniti corpore, mente, fide :*  
*Talis enim citharam sanctis homo legibus implet,* 340  
*Omnibus ad vitam compositus numeris,*  
*Cuius vita sacræ concordat ad omnia legi ;*  
*Omnis enim irrupto stamine chorda canet.*

**N**UNC AD TE, venerande parens, æterne patrone,  
*Susceptor meus et Christo, carissime Felix,* 345  
*Gratificas verso referam sermone loquelas ;*  
*Multa mihi variis tribuisti munera donis,*  
*Omnia præsentis vitæ rem spemque futuræ*  
*Quæ pariunt tibi me meminisse debere, cui me*  
*Mancipium primis donavit Christus ab annis.* 350

*D1 D2 (inc. 344), F, A* ¶ 324 hoc *A* ¶ 327 pectore] *corr. Mur., pectori codd.* chelys] cælis *F cum glossa in mg. in an̄ chelys* ¶ 329 compositum *A* ¶ 332 numero capitum] *coni. Zechm., numeri in capite codd.* ¶ 338 deo sit totis] *scripsi, totis sit deo codd., deo totis sit Hart. e corr. Mur.* ¶ 349 me<sup>1</sup>] *om. D2*

334 Ps. 32, 2 ¶ 339 PAUL. NOL., *Epist.* 32, v. ins. 4, 1 : Corpore, mente, fide castissimus incola Christi ; *CLE* 1370 (epit. Petilii Processii, Romæ, a. 525), 6 : Moribus, ingenio, corpore, mente, fide ¶ 345 Ps. 3, 4

et la Grâce pieuse à son père donna un frère en cet enfant, car ils sont nés tous deux pareils au fleuve saint : ceux que nature avait divisés par l'état, Dieu par don généreux les conduira en frères jusque dans son royaume. Nous sommes donc tous neuf, parents et leurs enfants, pour être d'un seul cœur comme une seule lyre : tous ensemble, formons par nous une cythare composant un seul chant par des cordes diverses ; que vienne le dixième Emilius : alors en nous la loi mystique à la fin chantera, ayant atteint son nombre ; par ce nombre de têtes, en effet, l'instrument de paix proclamera d'une vivante corde l'ouvrage du salut ; Félix sera le plectre d'une telle cithare, c'est le Christ, plein de joie, qui jouera de ce plectre la cithare à dix cordes ; et la cithare en nous sonnera sous le jeu du Christ une harmonie pleine et aux sons parfaits pourvu que notre paix soit en Dieu unanime selon toutes ses cordes, pour qu'unis nous soyons de corps, d'esprit, de foi : l'homme qui de lois saintes emplit cette cythare, celui qui pour la vie est dans toutes mesures composé, c'est celui dont la vie à la loi sacrée est conformée en tout point ; toute corde en effet chantera sans jamais se briser.

C'EST VERS TOI MAINTENANT, mon vénérable père, mon éternel patron et dans le Christ mon protecteur, très cher Félix, que je vais reporter, reprenant mon propos, mes actions de grâces ; tu me fus bienfaisant souvent, de dons divers, et tout ce qui m'engendre les biens de cette vie, l'espoir de la future, je n'ai pas oublié te le devoir à toi, à qui le Christ donna depuis mes premiers ans d'être mon possesseur.

*parente* des manuscrits est certainement une anticipation du v. 320, et le verbe *solvit* ne peut avoir pour sujet qu'Astérius. Les formules *prim- puer-* étant bien plus fréquentes (une vingtaine) que les formules *prim- infan-*, je retiens la solution de Hudson-Williams de préférence. ¶ 330 *Æmilius* est sans doute l'évêque de Bénévent, père de Julien d'Eclane, mentionné dans l'*Epithalame*. ¶ 338 Une inversion de *Deo et totis* autour de *sit* semble légèrement mieux explicable que le déplacement opéré par Muratori. Les monosyllabes à cette place ne sont pas rares chez Paulin, par ex. *Nat.* 4, 4, *Nat.* 6, 217, *Nat.* 8, 364, etc.

*Si mihi flumineis facundia curreret undis*  
*Oraque mille forent centenis persona linguis,*  
*Forte nec his opibus collato fonte refertus*  
*Omnia Felicis percurrere munera possem,*  
 Supra, 194-195 *Quanta suo Dominus donavit Christus amico* 355  
*Et mihi confessor famulo transfudit alumno.*  
*Quæ quibus anteferam ? donis diversa sed æquis*  
*Grandia ponderibus concurrunt multa, nec ex his*  
*Quid potius memorare legam discernere possim :*  
*Iudicii facilis discrimen copia turbat.* 360  
*Si prima repetens ab origine cuncta revolvam*  
*Quæ pietate pari vario mihi præstitit ævo,*  
*Ante queam capitis proprii numerare capillos*  
*Quam tua circa me, Felix bone, dona referre !*  
*Tu mihi cælestum, si possem attingere, rerum* 365  
*Prima salutiferis iecisti semina causis ;*  
*Nam, puer Occiduis Gallorum advectus ab oris,*  
*Ut primum tetigi trepido tua limina gressu,*  
*Admiranda videns operum documenta sacrorum*  
*Pro foribus fervere tuis ubi corpore humato* 370  
*Clauderis et meritis late diffunderis altis,*  
*Toto corde fidem divini nominis hausit,*  
*Inque tuo gaudens adamavi lumine Christum.*  
*Te duce fascigerum gessi primævus honorem,*  
*Teque meam moderante manum, servante salutem,* 375  
*Purus ab humani capitis discrimine mansi.*

*D1 D2 (des. 356, 361/364), F, A* ¶ 353 fronte ε (*F<sup>a.c.</sup>*) refectus δ ¶ 354 munera percurrere ε ¶ 356  
 transmisit δ ¶ 361 repens F ¶ 371 diffunderis] *corr. Mur.*, diffuderis *codd.* ¶ 376 capitis] *scripsi*, san-  
 guinis *codd.*, sanguis *corr. Hart.*, cædis (*cum humanæ*) *coni. Mur.*, *vide annot.*

354 VIRG., *Æn.* 6, 627 : Omnia pœnarum percurrere nomina possim ¶ 357 VIRG., *Æn.* 4, 371 :  
 Quæ quibus anteferam? ¶ 360 PROP. 1, 9, 15 : Quid si non esset facilis tibi copia? ; CLAUD., *Ruf.* 2,  
 297 : Vicimus, expulimus, facilis iam copia regni ¶ 361 VIRG., *Æn.* 1, 372 : O dea, si prima repetens  
 ab origine pergam ; cfr. et *Georg.* 4, 286 ; PAUL. NOL., *Iov.* 40, *Nat.* 4, 50 et 6, 71 ¶ 368 LUCR. 3, 1065 :  
 tetigit cum limina villæ ¶ 372 IUVENC. 3, 709-710 : Namque fidem potius meretricum pectora certam  
 / Hauserunt



Que si mon éloquence comme les flots des fleuves cou-rait, et si j'avais mille bouches parlant des langues par centaines, peut-être, rapporté à toutes ces richesses et en touchant la source, ne pourrais-je pas même parcourir de Félix l'entière des dons, que tous à son ami le Christ Seigneur donna et que le confesseur sur moi, son serviteur élève, reversa. Que placer avant quoi ? En fait de dons, des choses diverses et immenses mais égales de poids concourent en grand nombre, et je ne saurais d'elles discerner quoi choisir de rapporter plutôt : l'aisée pléthore trouble le choix du jugement. Si, en partant depuis la première origine, je repense à l'ensemble de ce qu'il me donna, égal en piété dans des temps différents, je pourrai bien plus tôt dénombrer de ma tête les cheveux, bon Félix, que rappeler tes présents faits à mon égard ! C'est toi qui répandis en moi les premiers germes du céleste, au cas où je pourrais y atteindre, pour causer mon salut ; car, jeune alors, venant des rivages gaulois de l'Occident, alors que je touchai tes seuils, la démarche tremblante, pour la première fois, voyant les témoignages de tes œuvres sacrées bouillonner à tes portes, là où tu es enclos par ton corps mis en terre, je puisai de tout cœur la foi au nom de Dieu, et de l'amour du Christ, joyeux dans ta lumière, je devins possédé. Sous ta direction, j'accomplis tout jeune homme les honneurs des faisceaux, et, toi guidant ma main et gardant mon salut, je me restai insouillé de peine

376 Paulin fait une référence au *ius vitæ necisque* qui était attaché à sa charge de consulaire de Campanie, en signalant que, grâce à Félix, il n'eut pas à en faire usage. Le vers est faux ; le *sanguis* proposé par Hartel revient à utiliser une forme rarissime du génitif dont l'originalité est au mieux douteuse. La proposition de Muratori, *humanæ cædis*, que l'on pourrait varier en *humani leti*, est ingénieuse mais pêche sur deux points : *cædes* (aussi bien que *letum*) n'est pas utilisé en droit romain pour désigner la peine de mort mais le meurtre (non légal) ; et, d'autre part, la faute ne s'explique pas très bien. La solution proposée ici comble ces deux défauts : *caput* prend régulièrement le sens de vie, particulièrement dans la langue juridique (et presque toujours au génitif, éventuellement construit de manière archaïsante, par ex. *absolvi capitis*, « éviter la peine de mort ») ; mais, comme dans le contexte, le terme peut surprendre, il a certainement été glosé à date ancienne, et la glose a remplacé son lemme.

*Tunc etiam primæ < libans > libamina barbæ  
 Ante tuum solium quasi te carpente totondi ;  
 Iam tunc præmisso per honorem pignore sedis  
 Campanis metanda locis habitacula fixi, 380  
 Te fundante tui ventura cubilia servi,  
 Cum tacita inspirans curam mihi mente iuberes  
 Muniri sternique viam ad tua tecta ferentem,  
 Attiguumque tuis longo consurgere tractu  
 Culminibus tegimen sub quo prior usus egentum 385  
 Incoluit ; post hæc geminato tegmine crevit  
 Structa domus nostris quæ nunc manet hospita cellis ;  
 Subdita pauperibus famulatur porticus ægris  
 Quæ nos impositis super addita tecta colentes  
 Sustinet hospitiiis, inopumque salubria præstat 390  
 Vulneribus nostris consortia sede sub una,  
 Commoda præstemus nobis ut amica vicissim,  
 Fundamenta illi confirment nostra precantes,  
 Nos fraterna inopum foveamus corpora tecto.  
 Ergo ubi bis terno dicionis fasce levatus 395  
 Deposui nulla maculatam cæde securim,  
 Te revocante soli quondam genitalis ad oram  
 Sollicitæ matri sum redditus ; inde propinquos  
 Trans iuga Pyrenes adii peregrinus Hiberos :  
 Illic me thalamis humana lege iugari 400  
 Passus es, ut vitam commercarere duorum  
 Perque iugum carnis duplicata salus animarum  
 Dilatam unius posset pensare salutem.  
 Ex illo, quamvis alio mihi tramite vita  
 Curreret atque alio colerem procul absitus orbe, 405*

*F, A* ¶ 377 libans] *suppl. Wiman, puerus suppl. Hart.* ¶ 379 honore *A* ¶ 381 tui] *corr. Mur., cui codd.* ¶ 385 culminibusque *F* visus *A* ¶ 398 sollicitate *codd.* ¶ 401 commercare *F*

395 *VIRG., Egl. 9, 65 : Cantantes ut eamus, ego hoc te fasce levabo* ¶ 399 *SIL. I, 643 : Trans iuga Pyrenes medium indignatus Hiberum / Excivit Calpen*

capitale. C'est en ce temps encore que, te faisant l'offrande de ma première barbe, je rasai à ton trône les poils que tu gardas ; dès ce temps ayant fait vœu d'honorer ton siège, je fixai mes demeures de par la Campanie, alors que tu fondais mes futures maisons, à moi, ton serviteur, m'inspirant sans un bruit l'ordre de m'occuper de terrasser et de paver la voie qui mène jusques à ta demeure, et de faire construire au voisinage de tes toits, un bâtiment à la vaste étendue qui abrita d'abord la demeure des pauvres ; et puis, ce bâtiment ayant été doublé, s'édifia, croissant, la maison qui abrite à présent nos cellules ; en dessous, un portique sert aux pauvres malades : c'est lui qui nous soutient, qui habitons l'étage, le toit surélevé, lui qui offre à nos plaies la compagnie des pauvres, qui nous est salutaire, en un unique endroit, pour que nous offrions en retour nos soutiens amicaux, qu'eux, priant, renforcent notre assise, et que nous réchauffions par cet abri les membres de nos frères les pauvres.

Lors donc que du faisceau sextuple du pouvoir je me vis relevé, je déposai la hache de nul meurtre souillée, et, toi me rappelant alors dans les contrées où je fus engendré, je fus rendu aux diligences de ma mère ; de là, je me rendis, traversant les sommets des Pyrénées, en étranger dans l'Hibérie qui était ma voisine : là, tu autorisas que par l'humaine loi l'hymen m'associât, pour que tu pusses racheter la vie de deux et qu'à travers le joug de la chair le salut redoublé pour deux âmes pût contre-balancer le salut d'une seule longuement repoussé. De ce temps, même si ma vie courut une autre course et si, au loin,

Qua maris Oceani circumsona tunditur æstu  
 Gallia, mente tamen numquam divulsus ab ista  
 Sede fui semperque sinu Felicis inhæsi,  
 Inque vicem sensi Felicem assistere nostris  
 Rebus in omne bonum per cuncta domique forisque 410  
 Conficienda : mihi res et defensio rerum  
 Unus erat Felix placato numine Christi,  
 Semper et avertens adversa et prospera præstans.  
 Tu, Felix, semper felix mihi, ne miser essem  
 Perpetua pater et custos pietate fuisti, 415  
 Cumque laborarem germani sanguine cæsi  
 Et consanguineum pareret fraterna periculum  
 Causa mihi censumque meum iam sector adisset,  
 Tu mea colla, pater, gladio, patrimonia fisco  
 Eximis et Christo Domino mea meque reservas ; 420  
 Nam quo consilio rebus capitique meo tunc  
 Christus opem tulerit, Felicis cura potenter  
 Affuerit, docuit rerum post exitus ingens  
 Quo mutata meæ sors et sententia vitæ :  
 Abiurante fide mundum patriamque domumque, 425  
 Proditā diversis egi commercia terris  
 Portandamque crucem distractis omnibus emi.  
 Aus., Techn. 3 Res igitur terræ regni cælestis emit spem :  
 Spes etenim fidei carnis re fortior ; hæc spes  
 Perpetuam quæ nixa Deo est rem parturit, at res 430  
 Carneæ cælestem perimit spem, quæ tamen et rem,  
 Si superet vincente fide, non protinus aufert,  
 Sed bene mutatam divino iure reformat,  
 De fragili æternam referens terrisque remotam

F, A ¶ 406 ociani A ¶ 408 sede — sinus] si defuissem perque sinus A sede fui] corr. Mur., si  
 defui F ¶ 416 laborem A ¶ 418 adisse A ¶ 419 gladia F ¶ 420 me meaque F ¶ 424 meæ] corr.  
 Hart., mea codd., mea est corr. Mur. (vide etiam ad vv. 426–427) ¶ 426 prodiga coni. Wiman ¶ 426/427  
 egi... emi] coni. Mur., egi... emit codd. Hart.

412 PAUL. NOL., *Iov.* 2 ; *Nat.* 3, 116 ; 6, 207 et 11, 440 ¶ 423 VIRG., *Æn.* 5, 523 : docuit post exitus  
 ingens ; PAUL. NOL., *Iov.* 90 et *Cels.* 345

j'habitai d'autres lieux, où la mer d'Océan bat de ses flots sonores le pourtour de la Gaule, mon esprit toutefois ne fut jamais bien loin de cet endroit et je restai toujours fixé dans le sein de Félix, et sentis en retour Félix porter secours à ma cause en tout bien à travers tout ce que je fis, privé, public : mon bien et la défense de mon bien, saint Félix l'était seul par l'arrêt débonnaire du Christ, chassant toujours le mal et faisant don du bien. Félix, pour moi tu fus en tout temps bienveillant, pour me garder heureux tu fus père et gardien d'un amour infini, et, alors que le sang d'un frère assassiné me mettait dans l'épreuve, que le fait de mon frère m'engendrait un péril dû au sang partagé, que déjà aux enchères on mettait mes domaines, toi, mon père, tu sauves ma nuque de l'épée, ma fortune du fisc et réserves au Christ Seigneur moi et mes biens ; car, le dessein du Christ qui lui fit secourir et mes biens et ma tête, auquel alors Félix donna puissant soutien, ce fut la conséquence immense de ces choses qui l'enseigna ensuite, qui fit changer le sort et le but de ma vie : et, ma foi abjurant monde, patrie, maison, je vaquai longuement dans d'autres régions, et, laissant tout, m'acquis une croix à porter. Chose terrestre ainsi acheta du royaume qui est au cieus espoir : espoir de foi, vraiment, est plus puissant que chose de la chair ; cet espoir engendre chose en Dieu fondée sans fin, mais chose charnelle tue céleste espoir, qui cependant, s'il l'emporte, la foi vainquant, n'éloigne pas chose, mais la réforme, pour le bien transformée selon le droit de Dieu, la refaisant céleste, la fragile, et plaçant l'éloignée sur la terre au ciel, où son dépôt

426/427 Le texte des manuscrits, avec les verbes à la troisième personne, peut se construire en prenant pour sujet soit *sors* et *sententia*, soit *mea vita* ; mais l'usage de Paulin, dans des cas similaires, tend à représenter le sujet réel par *mihi* ou une tournure équivalente. La correction à la première personne est donc à préférer. ■ 428/430 Paulin s'inspire probablement, pour la composition de ces vers, de la première pièce du *Technopægnion*, où chaque vers commence et termine par un monosyllabe, celui qui clôt un vers ouvrant le suivant.

Math. 25, 14-30	<p><i>In cælis statuens, ubi fidus credita custos</i> 435  <i>Christus habet ; neque tantum isto quo sumpserit istinc</i>  <i>Depositum numero servat, sed multiplicato</i>  <i>His qui crediderint commissa talenta rependet</i>  <i>Fenore, seque ipsum credentibus efficiet rem.</i>  <i>Et quæ res hac re poterit pretiosior esse ?</i> 440  <i>Si totus mundus mihi res privata fuisset,</i>  <i>Num potior Domino foret hæc possessio Christo ?</i>  <i>Et quis me tantæ vel spe modo possessorem</i>  <i>Præstitit esse rei ? quis me rem compulit istam</i>  <i>Spernere pro Christo ut Christum mihi verteret in rem ?</i> 445  <i>Quis nisi tu, semper mea magna potentia, Felix,</i>  <i>Peccatis inimice meis et amice saluti ?</i>  <i>Tu mihi mutasti patriam meliore paratu,</i>  <i>Te mihi pro patria reddens ; tu carnea nobis</i>  <i>Vincula rupisti, tu nos de labe caduci</i> 450  <i>Sanguinis exemptos terræ genitalis ab ora</i>  <i>Ad genus emigrare tuum, et cælestia magnis</i>  <i>Fecisti spirare animis ; tu, stemmata nostra</i>  <i>Mutans de proavis mortalibus inter amicos</i>  <i>Cælestis Domini, libro signata perenni</i> 455  <i>Nomina translato mortalis originis ortu</i>  <i>Deleri facies morti, transcripta saluti ;</i>  <i>Quid simile his habui cum dicerer esse senator</i>  <i>Qualia nunc istic habeo cum dicor egenus ?</i>  <i>Ecce mihi per tot benedicti martyris aulas</i> 460  <i>Et spatiis amplas et culminibus sublimes,</i>  <i>Et recavis alte laquearibus ambitiosas</i>  <i>Irriguas et aquis et porticibus redimitas</i>  <i>Undique, ubique simul quodcumque per ista beati</i>  <i>Nomine Felicis colitur, celebratur, habetur,</i> 465</p>
-----------------	---

*F, A* ¶ 455 domini] et *add. codd. Hart.*, quod damn. *Zechm.* ¶ 457 transscripta *F*, transcribita *A* ¶ 462 ambitiosas] *corr. Mur.*, ambitiosa *codd.* ¶ 464 undique] et *add. codd.*, quod damn. *Hart.*

446 *VIRG., Æn.* I, 664 : Nate, meæ vires, mea magna potentia, solus / Nate patris summi ¶ 448 *DAMAS.* 52, 2 : Sanguine mutasti patriam

a un gardien fidèle, le Christ ; non seulement il garde à ce dépôt sa valeur de départ, mais à qui aura cru il rendra les talents confiés en ayant multiplié les gains, et se fera soi-même pour ceux qui croiront chose. Quelle chose vaudra plus cher que cette chose ? Si l'univers entier m'était un bien privé, cette propriété ne vaudrait-elle pas plus dedans le Christ Seigneur ? Et qui donc m'a donné d'être propriétaire, pour l'instant seulement en espoir, il est vrai, d'une si grande chose ? qui donc me contraignit à jeter cette chose pour le Christ dans le but de me changer en chose le Christ ? Qui, sinon toi, mon pouvoir toujours grand, Félix, ô ennemi de mes propres péchés, ami de mon salut ? Par un meilleur dessein, tu changeas ma patrie, te faisant ma patrie ; les liens de la chair, tu les brisas en nous, de la tache mortelle du sang toujours gardés, tu nous fis émigrer des rives du pays où nous vîmes le jour vers ta nation propre, et nous fis aspirer aux choses de là-haut d'âmes faites plus grandes ; toi, toi, faisant passer nos généalogies de nos mortels aïeuls aux amis du Seigneur du ciel, nos noms inscrits dans le livre éternel, déplaçant la naissance d'une souche mortelle, tu les feras rayer pour la mort, au salut tu les feras transcrire ; qu'eus-je donc de semblable, lorsque l'on m'appelait sénateur, à cela qu'ici j'ai maintenant alors qu'on me dit pauvre ? Voici que j'ai par tant de cours du saint martyr, aussi vastes d'espace que hautes de plafond, fières de hauts caissons, baignées d'eaux et parées en tous lieux de portiques, tout ce qui, de partout, en ces cours se célèbre, se vénère ou se tient au nom de saint Félix, cela, c'est ma demeure en cha-

Omnibus in spatiis domus est mea ; nec locus ullus  
 Ædibus illius coniunctus et insitus exstat  
 Qui mihi non quasi res pateat mea. Sed quid in isto  
 Munere me iactem si rem Felicis amati,  
 Visibili lapidum tecto vernaculus hospes, 470  
 Possideam ? Quanto plus est mihi quod mihi Felix,  
 Ipse Dei dono domus, est in quo mea vivam  
 Vita domum nullis lapsuram possidet annis !  
 Nam quod Felicis domus et mea sit domus ipso  
 Permittente sui licitas mihi iuris habenas, 475  
 His etiam probat officiis audacia nostra  
 Hospita quod socios in tecta recepimus ; et nunc  
 Omnes iure pari Felicis iura tenemus,  
 Felicisque patris gremio coniuncta fovemur  
 Pignora quæ nostis, quos cernitis et modo in ipsis 480  
 Felicis tectis mecum metata tuentes  
 Hospitia, oblitos veterum præcelsa domorum  
 Culmina, et angustis vicino martyre cellis  
 Tutius in parvo sprete ambitione manentes.  
 Christus enim iuxta est modicis, avertitur altis, 485  
 Pauperis et tuguri magis arta tigilla frequentat  
 Quam præcelsa superborum fastigia regum.  
 Ergo ut componam quæ nunc colo tecta relictis  
 Culminibus, quæ nunc habeo aut habuisse recordor  
 Si placet arbitriis sibimet componite iustis : 490  
 Quæ tam pulchra domus, quis ager tam fertilis umquam  
 In re mortali fuerit mihi quam modo in ista  
 Pauperie tribuit Christus, per quem mihi abundat,  
 Dives inexhausto reditu possessio, Felix ?  
 Ut vero ex veteri relegam mea prædia censu, 495

F, A ❀ 469 iacentem A ❀ 487 superborum... regum] conī. Hart., superborum... rerum codd.,  
 superbarum... rerum Hart. e corr. Mur. ❀ 489 aut] et quæ conī. Zechm. ❀ 491 tam] om. Hart. err. typ.

482/483 VIRG., *Æn.* 2, 445-446 : Dardanidæ contra tures ac tota domorum / Culmina convellunt ;  
 ALC. AVIT., *Carm.* 4, 474-475 : ascendunt tures et celsa (codd. β excelsa) domorum / Culmina ❀ 486  
 VIRG., *Egl.* 1, 68 : Pauperis et tuguri congestum tegmine culmen



cun de ses lieux ; et nul endroit ici ne s'adjoit ou s'intègre aux palais de Félix qui ne soit présenté comme ma propre chose. Mais que m'enorgueillir de ce présent d'avoir le bien de mon Félix bien-aimé, de ce toit construit avec des pierres, moi, l'hôte habitué ? Combien plus m'est à moi d'avoir Félix, demeure par don propre de Dieu, Félix, en qui ma vie a vivante demeure que nulle année jamais ne verra s'écrouler ! Que la demeure de Félix soit au surplus ma demeure, lui-même me permettant d'avoir les légitimes rênes de ce qu'il a de droit, notre hospitalité audacieuse encore le prouve des services par lesquels nous reçûmes nos compagnons dedans ces toits ; et maintenant chacun de nous possède également les droits de Félix, et le sein de Félix, notre père, nous berce dans ces gages unis que vous savez et voyez à présent, contemplant avec moi les logis élevés sous les toits de Félix, oubliant les hauts faîtes des anciennes maisons, demeurant dans les chambres humbles qui avoisinent le martyr, assurés mieux par petites choses, l'ambition bannie. Le Christ est en effet tout proche des petits, se détourne des grands, et fréquente plutôt les petits toits de chaume de pauvrettes cabanes que les faîtes altiers de rois remplis d'orgueil. Pour alors comparer les maisons que j'habite aux demeures laissées, comparez ce que j'ai à présent à ce qu'il me souvient avoir eu, si vous le souhaitez, d'un jugement égal : quel aussi beau foyer, quel champ aussi fertile parmi mes biens mortels ai-je jamais tenu que ce dont à présent dans cette pauvreté le Christ m'a fait le don, lui grâce à qui en moi abonde saint Félix, riche possession au revenu sans terme ? A refaire le compte des domaines qu'avait mon ancien patrimoine, tout ce qui était grand jadis en toute chose pour moi n'était que

491 Le *tam* omis par Hartel par erreur, mais que les manuscrits transmettent bien, avait été conjecturé par G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 121 ; Muratori avait bien *tam* mais avait *aut quid* pour *umquam*, sans doute par erreur de lecture.

Quicquid erat magnum quondam mihi qualibet in re  
 Terra erat et vacuæ species ventosa figuræ ;  
 Sive aurum gemmæve forent, erat illa supellex  
 Vile bonis pretium, pretiosum virus avaris ;  
 At modo, cassus opum nec opum sed verius expers 500  
 Damnosorum onerum, securo liber habendi  
 Paupertate fruor, nec habent inimica sequentum  
 Vincula quo teneant nudum : facili levis exit  
 Corpore quem nullis suffocat amoribus illex  
 Per varias species mundi fallentis imago. 505  
 O veneranda mihi et toto pretiosior orbe  
 Pauperies ! Christi thesauro cælite ditas  
 Quos spoliis opibus, terræ quasi rudere purgas,  
 Destruis in nobis terrena, æterna vicissim  
 Construis, in pretium vitæ dispendia terræ 510  
 Vertis iure novo, versa vice detrimenti  
 Atque lucri, ut nobis servata pecunia damnum,  
 Non servata lucrum faciat. Sed more sinistro  
 Fusa eadem damno est ; nec enim nisi nomine Christi  
 Præceptoque Dei cuiquam sua fundere prodest, 515  
 Nam vere pereunt vitiis impensa profanis ;  
 Luxus et ambitio in magno discrimine morbi  
 Crimen avaritiæ pensant, quia par in utroque  
 Causa subest mortis, quam sic maculosa libido  
 Perficit ut rerum mundi malesuada cupido. 520  
 His me divitiis inopem cupis, optime Felix,  
 Ut facias vitæ locupletem, et paupere cultu  
 Exsortem reddas mortis sine fine luendæ

F, A ¶ 498 gemmæve] con. Zechm., gemmæque codd. ille A ¶ 501 damnosorum] con. Watt, damnorum codd., damnatorum Hart. e corr. Mur. ¶ 502 fruor A inimica] corr. Mur., imma codd. segmentum Hart. e con. Gitlbauer sed contra metrum ¶ 503 facili] corr. Hart., facile codd. ¶ 509/510 destruis... construis] corr. Mur., destrues... construes codd. ¶ 511 iure] con. Gitlbauer, vere codd. ¶ 512 lucri ut] corr. Hart., ut lucri codd. (quod prob. Mur. damnato atque) ¶ 514 nisi] sine A ¶ 517 lux A

terre, figure aérienne d'une illusion vaine ; et cette batterie, que ce fût or ou gemmes, était de peu de prix pour les bons, mais poison cher pour les gens avides ; maintenant, dénué de biens qui n'en sont pas, sachant plus justement qu'ils sont fardeaux maudits, libéré de l'avoir, j'ai d'une pauvreté sans risque jouissance, les liens ennemis des successeurs n'ont pas de quoi tenir le nu : léger, il se dégage sans peine de son corps, celui que l'apparence séductrice n'étouffe par nulle affection dans les images variées d'un monde en chute. O vénérable pauvreté, plus précieuse pour moi que l'univers ! Du céleste trésor du Christ tu enrichis ceux dont tu prends les biens, comme les décrasant des décombres terrestres, ce qui est terrien en nous, tu le détruis, et construis en retour ce qui est éternel, et, les frais de la terre, tu en fais de la vie d'un droit nouveau le prix, inversant perte et gain, pour que notre richesse gardée nous soit à perte, et non gardée à gain. Mais elle est aussi perte si à mal dépensée : sauf dans le nom du Christ et par l'ordre de Dieu, il ne sert à personne de dépenser ses biens, qui périssent vraiment lorsqu'ils sont dépensés pour les vices profanes ; luxe et ambition pour ce qui est du tort, qui est grand, du péché valent bien l'avarice, parce que chacun d'eux vaut tout autant la mort, que le désir souillé réalise aussi bien que, mauvais conseiller, l'amour des biens du monde. Tu me veux, bon Félix, pauvre de ces richesses pour de vie m'enrichir, et pour me séparer par un train indigent du destin de la mort à pleurer pour toujours qu'ont les riches du monde, à qui l'or létifère dont ils usent

Divitibus mundi, quibus auri letifer usus  
 Parturit æternos sociis cum vermibus ignes. 525  
 Non solis tibi nos iunctos vis degere tectis,  
 Quos et in æternæ tibimet consortia vitæ  
 Enutrire paras et ad illam ducere formam  
 Quam tu, sub Domini perfectus imagine Christi,  
 Gessisti in terris, homo quondam ex divite pauper ; 530  
 Nam cui paupertas tua, quam pro nomine sancto  
 Proscriptis opibus gaudens confessor adisti,  
 Ignorata latet, qua præditus usque senectam  
 Conducto felix coluisti semper in horto ?  
 Propterea similes tibi niteris efficere omnes 535  
 Paupertate pia quos suscipis hospite tecto :  
 Dissimilis nec enim tibi posset forma coire.  
 Quantum etenim discors agno lupus et tenebris lux,  
 Tantum dispescunt via divitis et via Christi,  
 Nam via lata patet quæ prono lubrica divo 540  
 Vergit in infernum, quæ dites urget avaros  
 Molibus impulsos propriis in tartara ferri ;  
 At via quæ Christi est, quæ confessoribus almis  
 Martyribusque patet, paucis iter ardua pandit :  
 Non capit ergo via hæc farsos, excludit onustos ; 545  
 Propterea famulum sectatoremque beati  
 Martyris astringi decet, exutumque molestis  
 Compedibus tenuem de paupertate salubri  
 Atque levem fieri, ut portam penetrare per artam  
 Possit et excelsum Domini conscendere montem. 550  
 Sed quid ego, imprudens discernere pondera rerum,  
 Pro magnis hæc pono tuis, pater optime, donis ?  
 Quamlibet hæc quoque sint mihi grandia, parva tamen sunt

F, A ¶ 532 Proscriptis F ¶ 533 latet] lac (A<sup>s.l.</sup>) et codd., iacet (et add. err. typ.) corr. Hart. ¶ 541  
 quæ] con. Zechm., qua codd. ¶ 542 in tartara] instar tara F ¶ 545 farsos] con. Bernardonius (apud Mur.,  
 sub forma fartos), fursos codd. ¶ 552 magis hæ A ¶ 553 sint mihi] corr. Mur., mihi sint codd.

525 Is. 66, 24, unde Marc. 9, 47 ¶ 538 HOR., *Epod.* 4, 1-2 : Lupis et agnis quanta sortito obtigit /  
 Tecum mihi discordia est ; PAUL. NOL., *Cyth.* 447-448 ¶ 539/542 Matth. 7, 13-14 ¶ 550 Ps. 23, 3

produit des flammes éternelles en compagnie des vers.

Tu ne veux pas qu'en ces toits seuls nous agissions associés à toi, nous que tu veilles à nourrir pour te rejoindre dans la vie éternelle et pour nous amener à la forme que toi, parfaite ressemblance du Christ notre Seigneur, tu eus sur cette terre, pauvre et autrefois riche : à qui ta pauvreté, que pour prix d'un nom saint, tes richesses proscrites tu embrassas joyeux par ta confession, reste-t-elle cachée, elle que même vieux, et t'en satisfaisant, tu honoras toujours d'un potager loué ? Pour cela, tu t'efforces de rendre à toi semblables en sainte pauvreté tous ceux que tu accueilles d'un toit hospitalier ; autre mode de vie ne pourrait en effet s'accorder avec toi. Autant le loup diffère de l'agneau, la lumière des ténèbres, autant la voie du riche et celle du Christ sont divergentes, car la voie s'ouvre large qui d'une pente roide fait glisser en enfer, qui emporte les riches avides à la hâte, entraînés par leurs poids propres, vers le tartare ; mais la voie qui est celle du Christ, celle qui s'ouvre aux pieux confesseurs et aux martyrs, elle offre à peu son chemin rude : cette voie ne prend pas ceux qui sont encombrés, exclut les surchargés ; et, pour cela, qui sert et suit le saint martyr doit se débarrasser, et, déchargé d'entraves pesantes devenir menu comme léger par une pauvreté qui conduit au salut, pour pouvoir pénétrer par la petite porte et monter la montagne altièrè du Seigneur.

Mais pourquoi, incapable de voir le poids des choses, pour prix de tes grands dons présentai-je cela, ô le meilleur des pères ? Bien que pour moi ce soit là une grande chose, elle se fait petite à parler de plus grand ;

*Si potiora loquar ; quota portio namque tuorum est*  
*Erga nos operum reputatio muneris huius* 555  
*Quod terram hospitio dederis habitandaque tecta*  
*Condere præstiteris, cum tu, pater, et tua nobis*  
*Viscera præbueris ? Nam quid nisi viscera nobis*  
*Intima prompsisti, quibus interiora sepulcri,*  
*Sancte, tui excitis ab operto pulvere causis* 560  
*Pandere dignatus, speciali nos tibi amore*  
*Insertos tanto voluisti prodere signo*  
*Ut tacitam et fixam per tot retro sæcula sedem*  
*Corporis, alme, tui subito existente favilla*  
*Pulveris in nostro reserari tempore velles ?* 565  
*Ergo illas Felicis opes in laudibus eius*  
*Transcursu properante legam quasi dona minora*  
*Multa suo nobis quæ iam gremio susceptis*  
*Sedulius attribuit, neque parcat prodigus in nos*  
*Iugiter affluere innumeris ope divite donis ;* 570  
*Non ea suppeditans tantum quibus indiget usus*  
*Corporis, illa etiam quibus et nunc gratia laudis*  
*Quæritur et post < hinc > retinetur nomen honoris*  
*Addidit, ut tantis numquam retro comptas sæclis*  
*Nostro opere exstructas accrescere vel renovari* 575  
*Porticibus domibusque suas permitteret aulas :*  
*Ille etiam proprii nobis secreta sepulcri*  
*Sancta revelavit... Paucis venerabile munus*  
*Eloquar, ut magnæ pietatis luceat instar*  
*Qua nos indignos tanto dignatus amore est* 580  
*Ut, prope ad arcanum permittens nostra verendum*  
*Lumina, ceu propriis sua proderet ossa medullis ;*

*F, A* ¶ 565 *reserari]* *coni. Zechm., reservari codd.* ¶ 570 *affluere]* *scripsi, affluere codd. Hart.* ¶ 572 *laudis]* *om. A* ¶ 573 *hinc]* *supplevi, nos suppl. Mur. unde Hart.* ¶ 574 *comptas sæclis]* *corr. Wiman, condita sæclis codd., conditus ævis corr. Hart.*

554 IUV. 3, 61 : quamvis quota portio fæcis Achæi? ; AUS., *Techn.* 6, 8 : Quam validum est, hominis quota portio, cæruleum fel! ¶ 562 PRUD., *Amart.* 63 : quibus se / Res occulta Dei dignata est prodere signis ; PAUL. NOL., *Nat.* 6, 274 ¶ 571 VIRG., *Egl.* 2, 71 : Quin tu aliquid saltem potius, quorum indiget usus, / Vimibus?

quelle part de tes œuvres envers nous, en effet, est le compte du don que tu nous fis, donnant pour terres ton accueil et l'offre de bâtir ici nos résidences, alors que tu nous donnes, ô père, tes entrailles ? Car que nous as-tu dévoilé si ce n'est pas tes intimes entrailles lorsque tu nous permis d'ouvrir l'intérieur de ton sépulcre, ô saint, en vertu des raisons que tes cendres ci closes nous avaient engendrées, et lorsque tu voulus révéler qu'un amour spécial nous fondait en toi par un grand signe pour lequel tu voulus que de notre vivant l'on ouvrît le tombeau, fermé dans le silence depuis de si vieux siècles, de ton corps, ô bon père, reparaissant soudain la cendre de tes restes ?

Ce sont donc ces bienfaits de Félix que d'un pas hâtif je vais choisir au sein de ses louanges comme un des moindres dons que déjà en grand nombre, zélé, il nous remit, à nous que dans son sein il a déjà reçus, dons qu'il ne cessera de répandre sur nous, prodigue et généreux, en des présents sans nombre d'une immense richesse ; ne nous octroyant pas seulement ce qui manque aux besoins de nos corps, il ajouta aussi ce que réclame sa louange gracieuse maintenant et par quoi ses conservent les titres de son honneur ensuite, pour nous laisser accroître et rénover ses cours, jamais ornées jadis au long de tant de siècles, relevées par notre œuvre au moyen de portiques et de constructions : il nous a au surplus de son propre tombeau montré le saint abri... Je narrerai en bref ce vénérable don, pour que luise l'exemple de son amour si grand par quoi il eut pour nous qui en sommes indignes tant de dilection qu'il nous montra ses os comme sa propre chair, tolérant nos regards près du sacré refuge ; je vais par le menu

570 L'existence du verbe *afluo* en latin n'est pas certaine ; mais, dans tous les cas, il ne conviendrait pas ici, où l'idée de l'origine est à peine sous-entendue, mais celle de la destination (*in nos*) clairement marquée. ● 573 *Post nos* correspond à l'idée attendue mais l'expression est curieuse, et jamais attestée en vers. *Post hinc*, qui est assez rare en soi mais particulièrement utilisé par Prudence (édité sous un seul mot), aurait pu soulever des doutes dans l'esprit d'un copiste.

Ergo suam toto vobis loquar ordine causam  
 Qua tribuit vicina suis nos cernere membris  
 Atque ipsam positi contingere corporis arcam. 585  
 Nota loci facies cunctis manet, ut super ipsum  
 Martyris abstrusi solium, claudente sepulcri  
 Cancelli latus, in medio sit pagina quædam  
 Marmoris affixo argenti vestita metallo ;  
 Ista superficies tabulæ gemino patet ore, 590  
 Præbens infusus subiecta foramina nardis,  
 Quæ, cineris sancti veniens a sede reposita,  
 Sanctificat medicans arcana spiritus aura.  
 Hæc subito infusos solito sibi more liquores  
 Vascula de tumulo terra subeunte biberant ; 595  
 Quique loco dederant nardum exhaurire parantes  
 Ut sibi iam ferrent, mira novitate, repletis  
 Pro nardo scyphulis cumulum erumpentis harenæ  
 Inveniunt ; pavidique manus cum pulvere multo  
 Faucibus a tumuli retrahunt. Nova res movet omnes, 600  
 Et studium accendit subiti disquirere causam  
 Prodigii ; placet ergo diem condicere certam  
 Scrutari et penitam summoto marmore sedem ;  
 Hoc etenim, fateor, nimis anxia cura timebat :  
 Ecquid forte pio de corpore pulvis haberet 605  
 Quem manus e tumulo per aperta foramina promptum  
 Hauserat, et varia concretum sorde ferebat  
 Cum ossiculis simul et testis cum rudere mixtis ?  
 Inde metus hominum per mutua verba patebant  
 Ne fortasse sacram sancta de carne favillam 610  
 Bestiola occultis aliqua interclusa cavernis  
 Altius exspueret : sicut deserta per agros

F, A ¶ 588 sit] corr. Mur., sed codd. ¶ 589 vetita A<sup>a.c. a.m.</sup> ¶ 591 infusus] scripsi, infuso codd. Hart. nardo corr. Mur., nardi corr. Hart. ¶ 595 pocula A biberant] scripsi, biberunt codd. Hart. ¶ 598 scyphulis] scripsi, iaculis codd., vasclis Hart. e con. Mur. ¶ 599 munus A ¶ 605 ecquid] corr. Hart., et quid codd., ne quid corr. Mur. ¶ 609 patebant] corr. Sh. Bailey, putabant codd. Hart.

612 VIRG., Æn. I, 384 : Ipse, ignotus, egens, Libyæ deserta peragro



vous rapporter pourquoi il nous permit de voir le voisinage de son corps et de toucher le sarcophage même où repose son corps. L'apparence du lieu est présente à chacun, comment sur du martyr ci enfermé le trône, un chancel enfermant les côtés du sépulcre, est posée une dalle de marbre revêtue d'une plaque d'argent ; le dessus du plateau s'ouvre par deux endroits, offrant des ouvertures qui s'enfoncent afin d'y verser des parfums, qu'un souffle, parvenant de l'endroit reculé où sont les cendres saintes, sanctifie, guérisseur, d'une brise celée. Ces réceptacles avaient bu comme d'usage, tout soudain, dans la terre en dessous du tombeau, les liqueurs y versées ; et, ceux qui avaient mis des parfums par ici, au point de les reprendre pour se les remporter, ils trouvent, ô merveille insolite, en leurs coupes, plutôt que du parfum, du sable déposé, formant un petit tas ; effrayés, ils éloignent des ouvertures du tombeau que la poussière envahissait leur mains. Cette chose insolite ébranle tout le monde, et l'on veut rechercher la cause du prodige subit ; donc, on décide de se fixer un jour auquel examiner ce que les profondeurs cachaient dessous le marbre ; Voici, je le confesse, ce que, trop inquiet, notre amour redoutait : avait-elle du corps du saint quelque partie, la poussière puisée par les mains aux accès béants de ce tombeau et qui avait en soi divers déchets en masse, avec de petits os et des débris mêlés à ce tas de gravois ? Dans les discussions des hommes se montraient leur crainte que, peut-être, la sainte cendre de ces membres consacrés n'eût été recrachée par quelque bestiole prise dans ces tréfonds : ainsi que dans les champs les taupes soli-

**590/598** Le passage, difficile, est certainement corrompu, et le texte de Hartel, regardé dans le détail, ne se construit pas. Au v. 591, sa correction *infuso... nardi* utilise un *infusum* neutre quasiment non attesté ; la leçon qui s'impose est *infusis*, s'accordant avec *nardis* : l'*infuso* des manuscrits doit être une anticipation du v. 594 (dans un temps où le texte était encore en *scriptio continua*). Cette correction est assurée par *quæ* v. 592, qui est le complément d'objet de *sanctificat*, et ne peut avoir pour antécédent pour le sens que les *narda* (neutres pour le genre ; la seule autre occurrence du mot chez Paulin permettant de

*Monstra solent terram rostris fodere intus acutis*  
*Et foveas circum cumulos effundere nigros,*  
*Sic et ab interno sancti Felicis operto ;* 615  
*Quo magis hoc mirum foret, intervalla dierum*  
*Fecit congestæ miranda eruptio terræ.*  
*Ergo die placita, multis opus utile rebus*  
*Arripitur, cunctos transmittit episcopus ad nos*  
*Presbyteros ; his fabra manus spectantibus instat* 620  
*Iussa sacerdotum facere ; et primus labor illis*  
*Cancellos remove loco curaque sequenti*  
*Hærentes tabulas resolutis tollere clavis.*  
*Verum ubi depressam sub tegmine marmoris arcam*  
*Vidimus irrupta solii compage manentem,* 625  
*Tunc segura fides dubio de corde periculum*  
*Erroris pepulit, cum tactu oculoque probaret,*  
*Incolumi solio nusquam rimante sepulcro,*  
*Undique vallatum valido munimine corpus*  
*Martyris emeriti nullis patuisse piaculis* 630  
*Et dignum retinere suæ pia carnis honorem*  
*Ossa, quibus sanctus numquam desistit adesse*  
*Spiritus, unde piis stat gratia viva sepulcris*  
*Quæ probat in Christo functos sine morte sepultos*  
*Ad tempus placido sopiri corpora somno.* 635  
*Ergo reformato Felicis honore sepulcri,*  
*Omnia sollicite munita relinquimus, ut iam*  
*Usque diem Domini, quo debita principe Christo*  
*Excitis pariter radiabit gloria sanctis,*  
*Inconcussa suo requiescant ossa cubili,* 640  
*Quæque animam sanctam manet in regione superna*  
*Pax eadem in terra teneat venerabile corpus.*  
*Quid superest quod adhuc referam, quasi vero vel ipsa*  
*Quæ cecini digne ediderim vel cuncta profusi*

*D1 D2 (628/635), F, A* ¶ 615 sancti] *corr. Mur., sanctis codd.* ¶ 617 mirandæ ruptio *codd.* ¶ 628  
 nusquam] et numquam *δ* ¶ 630 emeriti] et meriti *δ* ¶ 632 quibus] quia *D2* ¶ 634 functus *A*, cunc-  
 tos *δ* ¶ 635 sopiri] *corr. Mur., sopiti codd.* ¶ 640 incussa *A*

taires fouissent du dedans la terre de leurs crocs aigus et la rejettent autour de leurs percées en de noirs monticules, ainsi en allait-il du dedans de l'abri où était saint Félix ; et, chose qui rendit ce miracle plus grand, dans les jours qui suivirent, la terre amoncelée s'échappa plus encore.

Ainsi, au jour fixé, on se met à cette œuvre utile en bien des choses, que l'évêque confie à tous ses prêtres, nous ; un groupe d'ouvriers s'apprête à accomplir sous nos regards ce que les prêtres prescriront ; et leur premier travail est d'ôter le chancel, le second d'enlever les panneaux qui tenaient, leurs agrafes défaites. Mais alors que nous vîmes, sous le couvert du marbre enterré très profond, le sarcophage demeurer sans que du trône fussent brisés les joints, notre foi soulagée chassa des cœurs doutant le danger erroné, se prouvant du toucher et des yeux que le trône, le sarcophage intact, ne s'ouvrait nulle part et que de toute part le corps du saint martyr, par un solide ouvrage fortifié, n'avait par aucun sacrilège entr'aperçu le jour, tandis que les os saints de sa chair conservaient l'honneur qui leur est dû, eux auquel un esprit saint n'a jamais cessé de se rendre présent, et d'où la grâce vive qui fait la preuve que qui vécut dans le Christ est enterré sans mort, son corps dormant un temps d'un placide sommeil, reste aux pieux sépulcres. Après avoir rendu au tombeau de Félix son honorable état, nous laissons toutes choses soigneusement gardées, pour que, jusques au jour du Seigneur, où la gloire due au souverain Christ rayonnera égale en ses saints réveillés, reposent non troublés les os dans leur berceau, et pour que, cette paix qui aux pays d'en haut demeure à l'âme sainte, le vénérable corps la garde aussi en terre.

Que reste-t-il encore que je puisse narrer, en admettant que j'aie dignement publié cela que j'ai chanté ou

déterminer le genre, également neutre, est à *Cels.* 533). Au v. 598, la correction de *iaculis* au profit d'un mot signifiant « coupe, récipient », est nécessaire. *Vasclis*, proposé par Muratori, aurait pu convenir en supposant une copie distraite en *vasculis*, non métrique, corrigée de manière tout aussi distraite par *iacu-*

*Munera retulerim pleno sermone patroni ?* 645  
*Multa latent numero, memori tamen omnia nobis*  
*Pectore fixa sedent, et plurima iam memorata,*  
*Plura etiam memoranda manent ; sed maxima multis*  
*Excerptenda monet moderandi regula libri.* 649  
*Dicam igitur modo munus aquæ ; da nunc mihi, Felix,* 672  
*A Domino exorans Verbo mihi currere verbum*  
*Tam facili eloquio quam largo flumine fontes*  
*In tua vestibula atque domos manare dedisti ;* 675  
*Omnia quæ nobis te suffragante benignus*  
*Contribuit Dominus tali decoravit et auxcit*  
*Munere quo fontes sitientibus intulit arvis ;*  
*Illa pio rursus Petra Christus ab ubere fluxit,*  
*Antiquæ referens donum pietatis ut amne* 680  
*Insolito siccam prius irroraret harenam,*  
*Et terram sine aqua subitis manare fluentis*  
*Efficeret sanctasque sui Felicis in aulas,*  
*Hospitibus populis diversa gente coactis,*  
*Per puteos simul atque lacus conchasque capaces* 685  
*Largiter infusis nova currere pocula rivis.*  
*Quis mea te, Fons summe, daret deserta rigare*  
*Pumiceumque mei cordis perrumpere saxum,*  
*Teque petra fundare domum et de te bibere undam*  
*Quæ pareret vivam mihi sicco in pectore venam* 690  
*Æternum salientis aquæ ? Sed et hæc mihi gutta*  
*Eloquii tenuis quo te loquar inde profecto*  
*Ducitur unde etiam fluviis exundat origo,*  
*Nam quis vel modico te, summa Potentia summi,*  
*Christe, Patris fari sine te queat ? Ipse tuus te* 695

F, A ¶ 647 et] corr. Mur., ex codd. ¶ 650/671 et 672/704 transposui e coni. Wiman ¶ 680 amne] corr. Wiman, omne codd., omnem Hart. e corr. Mur. ¶ 687 summe] coni. Zechm., summa codd. ¶ 689 teque] coni. Hart., etque codd., inque corr. Hart. ¶ 693 origo] corr. Mur., oligo codd.

679 Ioh. 4, 14 et 7, 37-38 ; I Cor. 10, 4 ; PAUL. NOL., Ps. 136, 52 et Nat. 4, 42 ¶ 682 Num. 20, 7-II ; Is. 35, 7 ; = Nat. 4, 39 ¶ 685 HOR., Od. 2, 7, 22-23 : funde capacibus / Unguenta de conchis ¶ 688 Ez. II, 19 ; 36, 26 ; PAUL. NOL., Cyth. 419 ¶ 689 Matth. 7, 24 ; Ioh. 4, 13 ¶ 691 Ioh. 4, 14 ¶ 694/696 I Cor. 12, 3

narré tous les dons, d'un discours exhaustif, d'un patron généreux ? Grand est le nombre de ce qui reste caché, mais dans nos cœurs qui se souviennent toutes choses demeurent bien fixées, et beaucoup y résident de déjà rappelées, beaucoup également encore à rappeler ; mais le besoin de limiter longueur des livres détourne de cueillir trop de beaucoup de choses. Je dirai ainsi donc le don de l'eau ; Félix, donne-moi à présent, priant le Seigneur Verbe, que le verbe me coure d'un discours aussi prompt que tu nous as donné que les fontaines coulent avec un grand débit dans tes cours et tes toits ; tout ce que le Seigneur bienveillant nous donna à travers tes suffrages, il l'a orné et agrandi d'un très grand don en apportant les sources à nos champs altérés ; le Rocher qu'est le Christ s'est encore épanché de son sein généreux, nous rapportant le don de son ancien amour par lequel il baigna d'une rivière jamais vue le sable sec, fit couler des torrents soudains sur une terre qui était desséchée, et sur les saintes cours de son Félix, où peuples de toutes races, rassemblés, sont accueillis, courir des eaux nouvelles largement en des flots déversés par les puits et par les réservoirs et par les grandes vasques. Qui donc, Source suprême, fera que tu irrigues mes déserts et pourfendes la ponce de mon cœur, et que sur ton rocher je fonde ma maison et boive de toi l'onde qui fera naître en moi dans un cœur asséché le canal toujours vif de la source des eaux ? Mais cette mienne goutte d'un discours maigrelet dont tu es le sujet s'en vient certainement d'où se répand la source elle aussi par des fleuves, car qui pourrait sans toi, ô du Père suprême la Puissance suprême, ô Christ, te proclamer, ne serait-ce qu'un peu ? C'est ton Esprit

*lis*, métrique mais privé de sens; seulement, cette forme contracte n'est pas attestée. Dès lors, la solution la plus simple est *scyphulis*, déjà employé par Paulin deux ans auparavant pour désigner la petite coupe contenant l'huile d'une lampe (*Nat.* II, 463) : la rareté du mot invitait à la faute. Au v. 595, enfin, *vascula* et *pocula* sont strictement équivalents. Du moment que *vasclis* n'est pas maintenu v. 598, il n'y a nulle raison de préférer *pocula*, comme le faisait après coup Hartel, « *Patristische Studien...* », p. 85 ; au contraire, plus proche de *iaculis*, *vasculis* a pu inciter à la faute trois vers plus loin. Enfin, *biberunt* est probablement à corriger en *biberant*, les confusions entre *u* et *a* étant particulièrement fréquentes dans cette partie de la tradition. ■ 649 sq. L'inversion de deux blocs de vers opérée ici et suggérée par G. Wiman est rendue

*Spiritus inspirat dici, quo lumine lumen*  
*Et Patris et Nati par cernimus, ut Duce sancto*  
*Aspirante Deum fateamur cum Patre Christum ;*  
*Sed quia dum vivi Fontis gero nomen in ore*  
*Gutta meum stillavit in os de flumine Verbi,* 700  
*Forte aliquem referent ex hinc mea labra saporem,*  
*Et nunc munus aquæ non siccis faucibus arens*  
*Lingua sed uberius velut humectata loquetur.*  
*Omnibus instructis operum quæ multa videntur* 704 (650)  
*Diversis exstare modis, excelsa per aulas* 651  
*Et per vestibula extentis circumdata late*  
*Porticibus, solum simul omnia munus aquarum*  
*Tecta videbantur mæstis orare colonis.*  
*Ipsam etiam, fateor, querula iam voce solebam* 655  
*Felicem incusare meum, quasi segniter istis*  
*Instaret votis, quod aquæ consortia nobis*  
*Tam longum socia pateretur ab urbe negari ;*  
*Verum inconsulta properantes mente trahebat,*  
*Consilio potiore moras in tempora nectens* 660  
*Congrua ; sic etenim iusta ratione petebat*  
*Ordo operum prior esset ut his perfectio cœptis*  
*Quæ circa sanctas venerandi martyris aulas*  
*Sedula multiiugo molimine cura parabat,*  
*Cumque manum summam factis divina dedisset* 665  
*Gratia, tunc pleno finitis ordine votis*  
*Condita perductos rivaret in atria fontes ;*  
*Denique ut impleto stetit hic opus omne paratu,*  
*Non est tracta diu nostri sitis arida voti,*  
*Moxque volente Deo populi prius aspera corda* 670  
*Consensum facilem proclivi corde dederunt.* 671

*F, A* ¶ 696 spiritus] christus *A* ¶ 698 christum] corr. *Mur.*, christo *codd.* ¶ 701 referent] corr. *Mur.*, referant *codd.* ¶ 703 humectata] corr. *Mur.*, humecta *codd.* ¶ 650 delevi e con. *Wiman*, quod est versus sui 704 similis, præter stare (quod cum arte contra metrum, deinde cum ex/iam arte em. *Hart.*) pro multa ¶ 652 circumdate *A*

702/703 PAUL. NOL., *Nat.* 4, 304-305 ¶ 671 PRUD., *Psych.* 567 : capit impia Erinys / Consensu faciles

lui-même qui de te dire inspire, lui de qui la lumière nous fait voir la lumière similaire du Père et du Fils, de manière que l'inspiration du Guide saint nous fasse confesser le Christ, Dieu ensemble avec son Père ; mais comme, de la Source vive ayant à la bouche le nom, dedans ma bouche une goutte est tombée du fleuve qu'est le Verbe, peut-être que mes lèvres de là rapporteront quelque peu de saveur, et qu'à présent ma langue, non pas sèche en ma gorge aride, mais plutôt comme humidifiée, parlera plus féconde. Une fois achevé tout l'ouvrage de ce que vous voyez ici en nombre s'ériger de diverses manières, grandiose de cours et de salles, cerné de longueurs de portiques largement, tous ces toits et leurs habitants tristes semblaient par leurs prières demander seulement le don de l'eau. Félix lui-même, je l'avoue, j'avais pris l'habitude déjà de l'accuser d'une voix gémissante, comme s'il se penchait sans entrain sur ces vœux, puisqu'il souffrait qu'à nous notre ville jumelle refusât si longtemps de partager son eau ; en fait, il retenait l'agacement d'esprits irréflechis, forgeant pour un plus grand dessein des retards jusqu'au temps idoine ; et, en effet, le progrès des travaux, pour de justes motifs, demandait que d'abord fussent parachevées toutes ces entreprises qu'autour des saintes cours du martyr vénérable un soin zélé menait, chantiers simultanés, et que lorsque la Grâce aurait à ces travaux mis la dernière main, alors uniquement, nos vœux étant finis dans leur totalité, elle fit ruisseler des flots canalisés vers l'œuvre édifiée ; lorsque enfin cet ouvrage tout entier se dressa partout réalisé, de notre vœu la soif ardente ne fut pas longuement prolongée, et, Dieu le voulant bien, les cœurs ci-devant âpres donnèrent leur accord volontiers, d'un cœur bon. Ce point

nécessaire à la fois pour la logique du récit et pour éviter la présence d'un vers formulaire (650-704) qui serait unique chez Paulin — et, dans le cas du v. 704 de l'éd. Hartel, très difficile à rattacher à ce qui suit. Cette erreur ne s'explique cependant pas de manière obvie : les blocs de texte concernés sont inégaux (21 ou 22 vers et 33 ou 32 vers), et l'inversion n'est donc pas due à une simple erreur matérielle, de reliure ou de déplacement d'un cahier.

Postulat iste locus devotæ nomen Abellæ 705  
 Indere versiculis, nam digna videtur honore  
 Nominis huius ut in laudem Felicis et ipsa  
 Laudetur, quia pro Felicis honore laborem  
 Sponte sibi sumpsit, quo desudare sub æstu  
 Rupibus abruptis requiem pretiumque putavit. 710  
 Parva quidem hæc muris, sed sancto magna feretur  
 Urbs opere hoc ; nostræ hinc sex milibus absita Nolæ,  
 Altiugos montes interiacet, ex quibus ortas  
 Comminus haurit aquas et in unam suscipit arcam,  
 Unde per insertos calices sibi prima fluentum 715  
 Vindicat et reliquo Nolanam proluit urbem  
 Flumine, multa rigans et in agris prædia passim.  
 Sed redeam ad grates operis pro munere habendas ;  
 Namque operas ad aquæductum, quem longa vetustas  
 Ruperat, ad sua vasa iterum formasque vocandum 720  
 Præbuit ubertim gratis operis. Locus altis  
 Insertus scopulis nullo neque calle viarum  
 Iumentis etiam penetrabilis esse negabat,  
 Unde etiam mercede manum reperire paratam  
 Difficile immensi faciebant ardua montis ; 725  
 Quo maior mercedis honor locupletat Abellam,  
 Quod prompte famulata sacro Felicis honori  
 Effusa pietate manus impendit inemptas :  
 Cernere erat trepidas tota de plebe catervas  
 Ordinis et populi simul una mente coactas, 730  
 Mane novo excitos ad opus concurrere lætos,  
 Certatimque alacres in summa cacumina ferri,  
 Et, sub fasce gravi cophini cervice subacta

F, A ¶ 706 dignam A ¶ 709 quod codd. (F<sup>a.c.</sup>) ¶ 711 sancto] mihi add. codd., quod damn.  
 Mur. feretur] corr. Hart., fertur F, feret A ¶ 712 operæ F hoc] corr. Hart., hæc codd. ¶ 716 proluit]  
 coni. Wiman, profluit codd. Hart. ¶ 719 operis A ¶ 723 penetralis F isse forte ¶ 724 manum] corr.  
 Mur., manu codd. patam F ¶ 725 montes F ¶ 733 cophini] corr. Mur., cofinis F<sup>p.c.</sup>, confinis F<sup>a.c.</sup> A

726 IUVENC. 3, 570 : (de operariis horæ II<sup>a</sup>) Præcepit ut cuncti caperent mercedis honorem ; cfr. infra,  
 v. 791



où je me trouve demande que je glisse dedans mes vers le nom d'Avella la pieuse, car elle semble digne par l'honneur de ce nom d'être louée soi-même pour louer saint Félix, parce qu'elle entreprit pour l'honneur de Félix un travail spontané, qui lui fit estimer un repos et un prix de suer sur des rocs abrupts en plein été. Elle est certes petite, mais par ce saint ouvrage sera réputée grande ; sise de notre Nole à six milles d'écart, elle gît au milieu de monts fort élevés, d'où elle prend les eaux nées dans son voisinage et les réunit dans une unique cisterne, de laquelle elle revendique pour soi-même, des conduits qui en partent, les prémices des flots et fait couler sur Nole le fleuve qui en reste, baignant partout encore les fermes et les champs. Mais retournons aux grâces à rendre pour le don de cet ouvrage ; car, la main-d'œuvre voulue pour rappeler cet aqueduc, que son grand âge avait interrompu, à ses canaux et son tracé, elle en fit don et gratuitement et généreusement. L'emplacement au beau milieu de hauts rochers niait être accessible même par une sente aux mules elles-mêmes, et, par là, ces hauts monts rendaient fort difficile de trouver des manœuvres même à très haut salaire ; et, par cela, l'honneur d'un salaire plus grand enrichit Avella, puisqu'elle consacra ses bras spontanément pour servir à l'honneur sacré de saint Félix, fluide piété : on avait sous les yeux les foules excitées de tous les citoyens, noblesse et petit peuple unis d'un même esprit, les gens levés à l'aube accourir en liesse à l'ouvrage, rapides se porter à l'envi au sommet des montagnes, et, la nuque courbée sous le pesant fardeau des paniers cependant que l'on portait les blocs de pierre par les versants que couvraient les ronces,

705 Avella (à ne pas confondre avec Avellino : voir la n. au v. 68 du poème précédent) est à 8 km à l'est de Nole, au pied du Montevergine.

Cæmentisque simul dumosa per ardua vectis,  
 Sole sub ardenti crebros iterare recursus, 735  
 Et totam quam longa dies æstate moratur  
 Tendere ab aurora seras in vesperis horas,  
 Pervigilesque animis, modica vix nocte reffectis  
 Corporibus, rursus ante diem fabrilia ad arma  
 Surgere, nec sentire Deo vegetante laborem. 740  
 Denique sic operis processit gratia magni  
 Ut tamquam ludo paucis opus omne diebus  
 Sumeret explicitum perfecto munere finem,  
 Forma que longinquis a montibus agmine farso  
 Qua fuerat longo prius interrupta veterno, 745  
 Undique fonticulis diversa ex rupe receptis,  
 Collectam revocaret aquam sitientibus olim  
 Urbibus, et pleno per milia multa viarum  
 Tramite formarum et nostri Felicis inundans  
 Tecta novum calicem fluvio superante repleret ; 750  
 Et, quod divini documentum muneris egit,  
 Largior æstivis huc mensibus unda cucurrit  
 Quam prius hibernis ex imbribus ire solebat.  
 Hinc ego te modo iure ream, mea Nola, patrono  
 Communi statuam, et blandæ pietatis ab ira 755  
 Mente manens placida motum simulabo paternum,  
 Filiolam increpitans veteris sub voce querelæ :  
 Nam mihi, Nola, tui consortia iusta petenti  
 Fontis, eo turbata metu quasi dura negabas  
 Hospitium communis aquæ, divinaque iura 760  
 Respicere oblita, humanis mea vota putabas

F, A ¶ 738 pervigilesque] corr. Mur., pervigilisque codd. ¶ 744 agmine farso] con. Zechm., agminis arso codd. ¶ 750 replet] corr. Mur., replere Hart. ¶ 750 tecta] corr. Hart., læta codd. ¶ 754 hinc] scripsi, hic codd. Hart. ¶ 756 paternum] con. Hudson-Williams, patronum A Hart., paterna F ¶ 757 querelæ] quæ A ¶ 759 eo] quo corr. Hart.

735 CATULL. 64, 354 : (messor) Sole sub ardenti flaventia demetit arva ; VIRG., Egl. 2, 13 : mecum raucis... / Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis ¶ 752 AVIEN., Orb terr. 1125 : ac nymphis unda cucurrit / Largior ; SEDUL., Carm. pasch. 5, 288 : eque patenti / Vulnere purpureus cruor et simul unda cucurrit

sous un soleil ardent agilement refaire le même itinéraire, faire durer le jour aussi long qu'en été depuis l'aurore aux heures tardives de la brune, et, leurs esprits veillant, leurs corps juste refaits par une brève nuit, se relever avant le jour pour empoigner les outils, sans sentir, Dieu y veillant, l'effort. A la fin, c'est ainsi que s'accomplit la grâce de cette grande ouvrage que, comme par un jeu, l'ensemble en peu de jours, les devoirs accomplis, toucha son terme ultime, que le tracé, venant des montagnes lointaines grâce aux bras de beaucoup par où auparavant la longue sénescence l'avait interrompu, recueillant de partout petites sources nées de rocs non dénombrés, ramenât jusqu'aux villes autrefois altérées les eaux qu'il recueillait, et, par l'entier chemin couvrant milles nombreux de ses canaux, remplît du reste de son cours la citerne nouvelle et répandît son fleuve par les toits de Félix, qui est nôtre ; et, ce qui est la preuve de ce présent divin, l'onde court jusqu'ici pendant les mois d'été avec plus de débit qu'elle ne le faisait jadis dans la saison des averses d'hiver.

Pour cela, ô ma Nole, je te dirai vraiment depuis ce jour coupable envers notre patron, et avec la colère d'un amour bienveillant, gardant l'esprit paisible, j'imiterai l'élan d'un père, reprenant avec un vieux reproche ma fille bien-aimée : Quand je te demandai, ô Nole, le partage, qui n'était que justice, de ta source, troublée par l'appréhension et comme impitoyable tu refusais de mettre en commun, bonne hôtesse, ton eau, et, oubliant de regarder le droit divin, tu estimais ma demande selon les droits humains, croyant, en

*Iuribus et mihi te, Felicem oblita, daturam*  
*Credebas, ac, si tribuisses, mox tibi siccam*  
*Subducto patriam potu fore mæsta gemebas.*  
*Idque etiam moto clamabas sæpe tumultu,* 765  
*Nescia divinis opibus promptos fore fontes*  
*Sicut et experta es ; nam mox Deus ipse Creator*  
*Arguit ignavas Christo diffidere mentes,*  
*Cum tibi post placitam pacem iam fluminis usum*  
*Felici consorte pie partita teneres,* 770  
*Quo magis exsuperante tuam bonitate querelam*  
*Argueret ; non, ut metuebas, ille sitire*  
*Divisa te fecit aqua, sed, ut Auctor et Altor*  
*Rerum hominumque simul, qui condidit omnia Verbo*  
*Ostendit tibi rem esse suam quam tu eius amico* 775  
*Ut propriam, Domino rerum diffusa, negabas.*  
*Vidisti certe, nam te res ipsa fateri*  
*Compulit æterni sublimia iura Parentis*  
*Felicisque potens meritum, cum larga sub æstu*  
*Proflueret, damnoque pio quo martyr is aulis* 780  
*Tradideras partem subitos crevisse meatus,*  
*Laxatoque suis in faucibus ubere fontis*  
*Iussa fluenta tibi cum fenore reddita multo*  
*Mœnibus influxisse tuis ; et tempore in ipso*  
*Quo totius aquæ possessor egere solebas,* 785  
*In multum referente Deo quod sumpserat a te*  
*Fluxit abunda tuis aqua potibus atque lavacris.*  
*Quodnam igitur tanto pro munere munus, Abella,*  
*Pauper opum referam tibi ? Saltem carmine nostro*  
*Obsequium nomenque tuum dum prædico signans* 790  
*Hoc pensabo tibi pretium mercedis ; honore*

*F, A* ¶ 762 iuribus] *coni. Wimans, viribus codd., usibus Hart. e coni. Zechm.* ¶ 765 damnabas *A*  
 ¶ 769 iam] *corr. Hart., ut iam codd., tum coni. Zechm.* ¶ 779 felicisque] *coni. Zechm., felicitis F, cis sic A*  
 ¶ 780 flueret *A spat. rel.* ¶ 785 totius] *coni. Blomgren, totiens codd., totiens tuæ corr. Hart., totiens aqua*  
*coni. Wiman*

oubliant Félix, t'abandonner à moi, et tu te lamentais, en pleurs, qu'en me cédant, bientôt ton territoire serait inabreuvé. Cela, tu le criais souvent, allant jusqu'à créer des mouvements, ignorant que les sources, grâce au secours de Dieu, resteraient disponibles, comme tu l'as bien vu ; car, vite, Dieu lui-même, le Créateur, fit le reproche aux âmes lâches de se garder du Christ, alors que, la paix faite, tu conserves l'usage d'un fleuve avec Félix, partageant par amour, fait par lequel il te reprend, dans sa bonté surpassant ta querelle ; en divisant ton eau, il ne t'altéra pas comme tu le craignais, mais, Auteur et Garant des choses et des hommes tout ensemble, celui qui fonda toutes choses dans le Verbe montra qu'à lui était le bien que toi à son ami, comme s'il était tien, tu niais, te gardant du Seigneur de tout bien. Tu l'as vu à coup sûr, car la chose elle-même, lorsqu'elle s'écoula puissante en plein été, te força à admettre les droits surpassant tout de l'éternel Parent et le puissant mérite de Félix — tu l'as vu, pour prix du tort pieux de laisser une part aux cours du saint martyr, le débit s'est accru, et, le sein de la source se lâchant à sa bouche, les cours bien dirigés rendus à grand profit en tes murs se déversent ; et, au même moment où, possédant toute eau, tu en manquais souvent, Dieu te rendant en abondance ce qu'à toi il avait pris, les eaux s'écoulaient abondantes pour t'abreuver et te baigner.

Quel présent, Avella, pour un si grand présent pourrai-je bien te rendre, moi, pauvre de richesses ? Au moins, en inscrivant ton service et ton nom au sein de

*Felicis sancti scribaris, ut addita semper  
 Laudibus et tanti memoreris alumna patroni,  
 Cuius donorum tua maxima portio facta est.  
 Nunc tuus iste labor, quo te Felicis adegit* 795  
*Spiritus ut, tota tibi plebe vel ordine concors,  
 Aggredereris opus magno sudore parandum  
 Tempore et æstivo durum duplicante laborem  
 Molis ut antiquæ per iniqua cacumina formam  
 Præteritis notam sæclis, iam vero sine usu* 800  
*Deficientis aquæ, superactis undique multa  
 Congerie silvis inter iuga vasta latentem,  
 Exuis aggeribus densis, oblitaque dudum  
 Munia restituis, sparsasque per avia venas  
 Pumiceis alte quæ sorbebantur harenis* 805  
*Colligis, et sua quamque sequi vestigia rursus  
 Cogis aquam et reducecem formæ matricis in oram  
 Invehis, et dudum vacuos cessante meatu  
 Exundare facis fluctu remeante canales,  
 Atque diu querulam subductis fontibus urbem* 810  
*Iam desperato perfundis flumine Nolam,  
 Quæ fruitur Felicis aquis — quia copia non est  
 Hæc ipsi sua nunc urbi quam nuper adepta est  
 Felicis studio modicæ pro munere guttæ  
 Ex ope divina largis ditata fluentis.* 815  
*Ergo et tu mecum parvam quasi mater Abellam,  
 Nola, fove, quoniam, ut cognoscis, et ipsa tuarum,  
 Filia cum tua sit, tamen est tibi mater aquarum,  
 Cuius ab indigenis tibi montibus affluit omnis  
 Copia, qua fueras felicibus ante superba* 820  
*Et qua post studio meliore ministra fuisti.  
 Gaude igitur, mea Nola, tibi et gratare profusis  
 Viribus, exsultans Christo qui te per amicum*

*F, A* ¶ 794 tua] *supplevi e coni. Sh. Bailey, tibi suppl. Hart. e corr. Mur.* es *Fp.c.* ¶ 804 sparsaque  
*A* ¶ 805 alte quæ] *alteque codd.* ¶ 807 ora *A Hart.* ¶ 809 faucis *A* ¶ 813 adepta] *corr. Mur.,*  
*adempta codd.* ¶ 819 affluit] *corr. Wiman, affluet codd. Hart.* ¶ 820 felicibus]

notre chant qu'à présent je récite, je repaierai ton prix ; et tu seras inscrite à l'honneur de Félix, puisque, ajoutée toujours à ses louanges, tu seras au souvenir l'enfant d'un tel patron, des dons duquel tu as reçu très grande part. Il est à toi, dès lors, ce travail vers lequel par l'esprit de Félix tu fut poussée, travail par lequel, tout unie, petit peuple et noblesse, tu entreprends ouvrage prix de grandes sueurs, difficile au moment où la saison d'été redouble le travail ; le tracé d'un ouvrage ancien sur des monts sans pitié, et connu des siècles précédents, à présent délaissé, son eau faisant défaut, caché par les forêts qui, vaste couverture, poussèrent par-dessus, entre de hauts sommets, tu les dégages de ces masses qui l'encombrent, restaures un ouvrage dès longtemps oublié, recueilles les conduites dispersées en tous lieux qu'avaient en entier le sable du terrain, et tu forces les eaux à suivre de nouveau leur trajet, les menant réunies à l'entrée de la conduite-mère, et, longtemps laissés vides, le cours ayant cessé, tu fais que les tuyaux, leur cours rendu, recoulent, et déverses sur Nole, qui dès longtemps pleurait ses fontaines taries, un fleuve dont déjà elle désespérait, elle qui utilise les eaux de saint Félix — parce que l'abondance actuelle n'est pas le bien de cette ville qui depuis peu de temps en jouit par l'amour de Félix, pour le prix d'une petite goutte qu'elle donna jadis, enrichie de grands cours par le secours divin.

Ainsi, Nole, avec moi, chéris comme ta mère la petite Avella, puisque, comme tu sais, bien que ta fille, elle est la mère de tes eaux, elle des monts de qui te vient toute abondance, dans laquelle autrefois tu t'enorgueillisais par ces monts généreux, de laquelle à présent, par un meilleur amour, tu t'es faite servante. Alors, réjouis-toi, ô ma Nole, et rends grâces de ta profusion, exultant

*Dilectumque suum Felicem finxit et auxit*  
*Natura famulante tuum, manus alta, decorem ;* 825  
*Cerne tuam faciem qua nunc nova prænituisti,*  
*Ut noscas dederisne aliquid Felicis honori*  
*An magis a Felice, Deo cumulata, colaris :*  
*Asper ubi nudis arebat calculus arvis*  
*Nunc mutata viret madefactis gratia glæbis.* 830  
*Non istos tantum fontes tibi, Nola, profudit*  
*Felicis merito dives tibi gratia Christi ;*  
*Cælifluos etiam fontes huc ad tua duxit*  
*Mœnia, Felicisque sinu gaudente locatos*  
*Diffluere in multas effusis amnibus urbes* 835  
*Urbe tua iussit : famulos Christi, loquor, istos,*  
*Par illustre Deo, < par > nobile nomine Christi,*  
*Albina cum matre tuis modo finibus ortos,*  
*Pignora cunctorum sanctorum et gaudia cæli,*  
*Piniadem Melani cum fœdere par benedictum.* 840  
*Hos Deus et natos Felicis et ubera fecit,*  
*Ubera divinæ bonitatis proflua lacte ;*  
*Et quibus omnis inops alimenta fluentia sumit,*  
*Omnis item dives documenta salubria sumit ;*  
*Hi sunt ecce pio Christi de flumine fontes :* 845  
*Qui non visibili per terram gurgite manant,*  
*De viva miserantis aqua pietatis abundant.*  
*Hos tu, Christe, tibi præsta ubertate perenni*  
*Scaturrire tui Felicis in ubere fontes,*  
*Et numquam has ullo tenuari sidere venas ;* 850  
*Influe pectoribus semper tibi, Christe, dicatis,*  
*Felicique tuo de peccatoribus ipsi*

*F, A* ¶ 826 prænituisti] *coni. Zechm., pænituisti codd.* ¶ 828 deo] *scripsi, dei codd. Hart.* coloris  
*A<sup>4.c.</sup>* ¶ 829 nodis *A* ¶ 837 par<sup>2</sup>] *suppl. Mur.* ¶ 840 piniade *A* ¶ 843 et] *e Hart. e corr. Mur.* ¶ 849  
*scaturrite A* ¶ 852 peccatoribus] *corr. Mur., peccatoris codd.*

829 VIRG., *Georg.* 2, 180 : Tenuis ubi argilla et dumosis calculus arvis ¶ 837 HOR., *Sat.* 2, 3, 243 :  
 Quinti progenies Arri, par nobile fratrum / Nequitia



dans le Christ qui t'a par son ami et son très cher Félix établie, et qui a accru, dextre très haute, ta beauté à laquelle la nature concourt ; contemple le visage dont tu brilles nouvelle à présent, pour savoir si tu as à Félix accordé quelque honneur ou si plutôt Félix t'honore, en te rendant grâces à Dieu parfaite : où s'asséchait jadis un sol pierreux dans des champs nus, là reverdit une grâce rendue par une humide glaise. Ce ne sont pas, ô Nole, les uniques fontaines que fit couler pour toi la grâce du Christ, riche à ton égard par le mérite de Félix ; elle a mené aussi les fontaines du ciel jusques à tes remparts, et ordonné d'épandre sur des villes nombreuses, comme fleuves en crue, à partir de toi-même ceux qui sont installés dans le sein de Félix qui se réjouit d'eux : ces serviteurs du Christ, dis-je, l'illustre couple, noble du nom du Christ, ceux qui sont désormais nés sur ton territoire, et Albina, leur mère, avec eux, les enfants de tous les saints, les joies du ciel, couple béni, Pinien, Mélanie. Dieu en fit les enfants et le sein de Félix, le sein de la bonté divine, riche en lait ; et de ceux dont tout pauvre reçoit en abondance sa nourriture, d'eux le riche aussi reçoit les preuves du salut ; voici qu'ils sont fontaines du fleuve aimant du Christ : ne se répandant pas sur la terre à travers une source visible, ils abondent de l'eau vive de cet amour qui est plein de pitié. O Christ, à ces fontaines donne de se répandre pour toujours débordantes dans le sein de Félix, et que jamais ne se tarissent ces canaux ; instille-toi, ô Christ, dedans des cœurs à toi pour toujours consacrés, et donne à ton Félix à l'égard

*Mandatis tribue ut numquam pietas tua nostris  
Visceribus fontem huius opis subducat, et ipse  
Fons a fonte tuo Felix nos largus inundet,* 855  
*Semper ut in nobis saliat, Rex Christe, tuus fons ;  
Et nos, de miseris et egenis, sorte sui iam  
Nominis obtineat felices vivere Felix.* 858  
(857)

*F, A* ❀ *Expl.* Explicit liber duodecimus *codd.*

des pécheurs qui lui sont confiés que jamais ton amour n'ôte de nos entrailles la source de ce bien, et que Félix, la source surgissant de ta source nous baigne abondamment, pour que toujours en nous, ô Christ, ô Roi, surgisse ta source ; et que Félix nous obtienne, non plus misérables et pauvres, de vivre heureusement le destin de son nom.

## LIBER DECIMUS TERTIUS

## FRAGMENTA NATALICII XIV

**V**ER, AGE carminibus, fluat articulata modestis  
 Vox numeris : ades, o dives mihi causa loquendi  
 Felix, et tacito mea corda illabere flatu ;  
 Spiritus ore meo curret tuus, esto meis fons  
 Eloquiis ; ego vero tuis ero fistula rivis  
 Quos mihi præbueris divini a flumine Verbi.

5

Surge igitur blandoque meum spiramine pectus  
 Ingredere, o Felix, pater et domine atque patrone !  
 Tu domus et medicina mihi et sapientia, Felix :  
 Tu nunc obtunsam mihi longa per otia mentem  
 Exacue, ignito vegetans mea lumine corda.

10

Sed mihi non isto fundendus in æquore sermo est  
 Ut per sanctorum merita aut miracula curram,  
 Et quæ per sanctos omnes ab origine rerum  
 Præstat agitque Deus versu detexere coner,  
 Quæ nec mens humana capit, nec lingua, profari.  
 Et quid in hoc mirum si charta volumine toto  
 Non capiat quæ nec mundus capit omnia totus ?

15

*D1 D2 ; Hart.*

5 ego *D1<sup>e corr.</sup>* ¶ 6 a flumine *D1<sup>e corr.</sup>* ¶ 12 fundendus] *corr. Rosw., fundendis δ*

16 PAUL. NOL., Or. mai. 5

## LIVRE DE LA TREIZIÈME ANNÉE

### FRAGMENTS

**P**RINTEMPS, fais-toi chantant, que sur les rythmes fixes ma voix s'écoule claire : te voici, ô motif fécond de mes paroles, Félix, insinue-toi, soupire silencieux, dans mon cœur ; que ton souffle accoure par ma bouche, sois toi-même la source de mes paroles ; moi, je serai le canal de ces flots qui sont tiens et que tu puiseras pour moi dans la rivière qu'est le Verbe de Dieu.

. . . . .

Lève-toi donc, entre en mon cœur d'un souffle doux, ô Félix, ô mon père, mon maître et mon patron ! Tu es pour moi demeure, médecine et sagesse, Félix : viens exciter à présent mon esprit qu'une longue vacance a laissé émoussé, et vivifie mon cœur d'une lumière ignée.

. . . . .

Mais il ne me faut pas noyer dans cette plaine liquide mon discours pour courir de mérites en miracles des saints et pour que je m'essaye à tisser dans mes vers ce que Dieu fait et donne à voir dans tous ses saints depuis les origines, choses que ni l'esprit ni la langue des hommes ne sauraient proclamer. Et pourquoi s'étonner qu'un plein volume de papier n'enferme pas tout cela que le monde entier n'enferme pas ? Car plus grand que le

Les quatre fragments (et non trois comme, abusés par un blanc en bas de page de l'éd. Hartel, l'écrivent P. G. Walsh et A. Ruggiero, qui unissent les deux premiers) qu'il nous reste du dernier des *Natalicia* connus, sans doute aussi le dernier dans l'absolu, écrit en 408, sont difficiles à situer dans l'ensemble de l'ouvrage que nous ne connaissons pas, même si les usages de Dungal permettent presque

*Maior enim < mundo > mundi Sator ipse, Deus Rex  
 Qui terram cælumque implet ; quem non capit iste 20  
 Mundus, eum capiunt sancti non corporis amplo  
 Sed pietate humiles et mundo corde capaces.*

. . . . .

*Nunc itaque ut divina mei bene gesta patroni  
 Felicis referam, vel quæ mihi commoda vitæ  
 Contulerit vel quæ multis, ope cælite præstans, 25  
 Muneribus conferre piis non desinit omni  
 Pæne die, variis tribuens pia munera signis,  
 Christum laudari meritorum postulat ordo ;  
 Non hominem sed eum potius laudare videbor  
 Quo Felix Auctore potens venerabile nomen 30  
 Obtinet, et medicas dat opes quibus ægra revisit  
 Corpora captivasque animas vi dæmonis atri  
 Absolvit superante Deo. Nec in hac ope tantum  
 Munificus Felix operatur munera Christi  
 Et de vipereo fortissimus Hoste triumphat... 35*

19 mundo] *suppl. Rosw.*

20 Ier. 23, 24    ¶ 32 IUVENC. 2, 437 : Ut vobis subigat virtutes dæmonis atri / Sancta fides ; cfr. et I, 366 ; PAUL. NOL. *Nat.* 7, 224

monde est le Faiseur du monde, le Dieu Roi qui remplit et le ciel et la terre ; lui que n'enferme pas ce monde, lui, les saints l'enferment, non pas tant d'un corps, si grand soit-il, mais par l'humilité de leur foi et leur cœur pur, capable de lui.

. . . . .

Ainsi donc, à présent, pour faire le rapport des bienfaits tout divins de Félix, mon patron, tant de ce qu'il m'offrit pour conforter ma vie que de ce qu'aux pieux, lui qui nous donne à voir la richesse des cieux, en présents innombrables il offrit, quasiment sans cesser un seul jour, par signes variés accordant les présents d'un amour paternel ; pour cela, c'est le Christ que l'ordre des mérites propose de louer ; c'est lui, et non un homme, je crois, que je louerai, l'Auteur par qui Félix, rendu puissant, obtient un prénom vénérable, et donne ses secours guérisseurs par lesquels aux corps souffrants il rend visite et affranchit les âmes prisonnières des forces du démon sinistre, Dieu vainquant. Ce n'est pas là pourtant le seul secours par quoi Félix, munificent, alloue les dons du Christ et par quoi il écrase, dans sa grande puissance, l'Ennemi vipérin...

d'assurer qu'il les cite dans l'ordre du texte. Il est très vraisemblable que le premier fragment est aussi l'*incipit* : Paulin veille en général à ce que le premier vers d'un poème soit entièrement dactylique, et c'est le cas ici. Le second pourrait suivre à peu de distance. Le troisième fragment est relativement indépendant ; en revanche, le quatrième indique clairement un balancement dont nous n'avons que le premier membre, et il est probable que, après avoir mentionné les exploits de Félix contre le démon, il allait rapporter d'autres miracles d'un autre ordre.





# *ANNEXES*



*I — L'annexe paulinienne aux Carmina de Sedulius Scottus*

*II — Les Lettres de Paulin de Nole dans les manuscrits*

*III — Manuscrits de la collection Z d'Ausone*

*IV — Le Mérobaude de la Green Collection*

*V — Carte des lieux cités dans l'Ad Nicetam*

*VI — Carte des lieux cités dans le Natalicium 3*

*VII — Versions latines des Psaumes 136, 1 et 2*

d'après Jacques Lefèvre d'Étaples,  
*Psalterium quintuplex...*, Paris, Estienne, 1509

*VIII — Personnages cités dans le Nat. 13*

*IX — Notes sur la versification non dactylique*

*X — Index des conjectures citées*

*XI — Concordance des manuscrits*



I

*L'annexe paulinienne aux Carmina de Sedulius Scottus*

B, f. 223<sup>v</sup>. L'orthographe du manuscrit est conservée ; les *e* cédillés sont transcrits par *æ*.

Nat. 4, 15-30	<p><i>Tu pater et patria et domus et substantia nobis</i>  <i>In gremium translativum cunabula nostra</i>  <i>Fit tuus est nobis nido sinus hoc bene foti</i>  <i>Crescimus inque aliam motantes corpore formam</i>  <i>Terrena exuimur stirpe et subeuntibus alis</i> 5  <i>Vertimus in volucres divini semine Verbi</i>  <i>Te relevante iugum Christi leve noscimus in te</i>  <i>Blandis et indignis et dulcis Christus amaris</i>  <i>Ista dies ergo et nobis sollempnis habenda</i>  <i>Quæ tibi natalis quia te mala nostra abolente</i> 10  <i>Occidimus mundo nascamur ut in bona Christo</i>  <i>Surge igitur cithara et totis intendere fibris</i>  <i>Excita vis animæ tacito mea viscera cantu</i>  <i>Non tacita cordis testudine dentibus ictis</i>  <i>Pulset amor linguæ plectro lira personet oris</i> 15  <i>Non ego Castalidas vatum fantasmata musas</i></p>
—, 46	<i>Christe namque tui laus martiris et tua laus est</i>
—, 333	<i>En pedibus pietate citis Deus addidit alas</i>
—, 356	<i>Dona petens velut illa patrum venerabilis Isaac</i>
Nat. 5, 1-3	<p><i>Tempora temporibus subeunt abit et venit ætas</i> 20  <i>Cuncta dies trudendo diem fugat et rotat orbem</i>  <i>Omnia prætereunt sanctorum gloria durat</i>  <i>Contemnenda bonis et amara et dulcia nobis</i>  <i>Nec concedendum terroribus</i></p>
—, 46-47	

<i>Nat.</i> 5, 51	<i>Omnibus eloquio simul exemploque magister</i>	25
—, 106	<i>Possunt et modicæ hæc rumpere recia muscæ</i>	
—, 115-116	<i>Ergo recedamus nam ster diucius isthic</i>	
	<i>Risus erit vulgi demensque notabitur error</i>	
—, 147-148	<i>Sic ubi Christus adest nobis et aranea murus</i>	
	<i>At cui Christus abest et murus aranea fiet</i>	30
—, 222-225	<i>Verane te facies fert aiunt tune beatus</i>	
	<i>Redderis e vita nobis post tempora Felix</i>	
	<i>Qua regione venis cælo datus an paradiso</i>	
	<i>Deditus in terra habitacula nostra revisas</i>	
<i>Nat.</i> 6, 347	<i>Dilecti pecoris nec fætor fætet amanti</i>	35
<i>Nat.</i> 10, 25	<i>Iob vulneribus temptatus lumine Thobi</i>	
—, 81-85	<i>Ingentem fragili rapuit de fomite flammam</i>	
	<i>Et facili lapsu per putrida ligna vetusti</i>	
	<i>Culminis erumpens magnis incendia torsit</i>	
	<i>Turbida verticibus calidamque per aera nubem</i>	40
	<i>Miscuit et nigro subduxit sydera fumo</i>	41

## II

### *Les Lettres de Paulin de Nole dans les manuscrits*

<i>Hartel</i>		<i>S</i>	<i>J</i>	<i>B</i>	<i>K</i>
5	Ad Severum I <sup>1</sup>	1-5	1-7		1-6
24	II de perfectione	5-11 <sup>v</sup>	7-14 <sup>v</sup>		7-14
23 (1-9)	III	11 <sup>v</sup> -14 <sup>v</sup>	14 <sup>v</sup> -18		14-17 <sup>v</sup>
23 (10-47)	IV de Victoris artificio <sup>2</sup>	14 <sup>v</sup> -24 <sup>v</sup>	18-30 <sup>v</sup>		17 <sup>v</sup> -30 <sup>v</sup>
11	V	24 <sup>v</sup> -28 <sup>v</sup>	30 <sup>v</sup> -36 <sup>v</sup>		30 <sup>v</sup> -35 <sup>v</sup>
1	VI	28 <sup>v</sup> -31	36 <sup>v</sup> -40 <sup>v</sup>		35 <sup>v</sup> -39
22	VII	31-31 <sup>v</sup>	40 <sup>v</sup> -42		39-40
30	VIII	31 <sup>v</sup> -33	42-44		40-42
28	IX	33-35	44-47		42-44 <sup>v</sup>
29	X de palliolis	35-39	47 <sup>v</sup> -54		44 <sup>v</sup> -50
31	XI de cruce	39-41	54-57 <sup>v</sup>		50-52 <sup>v</sup>
10	Ad Delphinum I	41-42	57 <sup>v</sup> -59		53-54
20	II <sup>3</sup>	42-43 <sup>v</sup>	59-60 <sup>v</sup>		54-56 <sup>v</sup>
19	III	43 <sup>v</sup> -45	60 <sup>v</sup> -64		56 <sup>v</sup> -58 <sup>v</sup>
14	IV	45-45 <sup>v</sup>	64-65		58 <sup>v</sup> -59 <sup>v</sup>
35	V	46	65-65 <sup>v</sup>		59 <sup>v</sup> -60
36	Ad Amandum I	46-47	65 <sup>v</sup> -67		60-61
12	II	47-50	67-71 <sup>v</sup>		61-65 <sup>v</sup>
9	III	50-51	71 <sup>v</sup> -73 <sup>v</sup>		65 <sup>v</sup> -67
2	IV	51-52	73 <sup>v</sup> -75		67-68 <sup>v</sup>

1. Les destinataires et intitulés sont donnés à titre indicatif et sous une forme simplifiée. Pour ce qui concerne les lettres, sauf à être donnés entre crochets angulaires, ils sont déductibles des indications données par les manuscrits.

2. Dans *K*, une note marginale indique que les deux parties de l'*Epist.* 23 doivent être réunies. A partir de ce point, la rubrication manque jusqu'à l'*Epist.* 28 incluse ; et la numérotation marginale en continu, commencée à partir de l'*Epist.* 11, prend en compte la réunion de l'*Epist.* 23 (ainsi, l'*Epist.* 11 a le n° 4, et non 5).

3. Rubrication manquante dans *K* d'ici à l'*Epist.* 35 incluse.

<i>Hartel</i>	(S)	(J)	(B)	(K)
21 V	52 <sup>v</sup> -53 <sup>v</sup>	75-77		68 <sup>v</sup> -70 <sup>v</sup>
15 VI	53 <sup>v</sup> -54	77-78 <sup>v</sup>		70 <sup>v</sup> -72
37 Ad Victricium I	54 <sup>v</sup> -56	78 <sup>v</sup> -81 <sup>v</sup>		72-74 <sup>v</sup>
18 II	56-59	81 <sup>v</sup> -86		74 <sup>v</sup> -78 <sup>v</sup>
38 Ad Aprum I <sup>4</sup>	59-62	86-91		78 <sup>v</sup> -82 <sup>v</sup>
39 II	62-64	91-93 <sup>v</sup>		82 <sup>v</sup> -84 <sup>v</sup>
44 III	64-66 <sup>v</sup>	93 <sup>v</sup> -97 <sup>v</sup>		85-88 <sup>v</sup>
42 Ad Florentium	66 <sup>v</sup> -67 <sup>v</sup>	97 <sup>v</sup> -99 <sup>v</sup>		88 <sup>v</sup> -90
33 + 13 <sup>2</sup> Ad Alethium, Ad Pammachium <sup>5</sup>	67 <sup>v</sup> -68-72 <sup>v</sup>	99 <sup>v</sup> -100-107		90-90 <sup>v</sup> -97
34 De gazophylacio <sup>6</sup>	73-75 <sup>v</sup>	107-111		97-100 <sup>v</sup>
43 Ad Desiderium II <sup>7</sup>	75 <sup>v</sup> -77	111-114		100 <sup>v</sup> -103
32 Ad Severum de basilicarum dispos. <sup>8</sup>	77-85 <sup>v</sup>	114-126		103-113 <sup>v</sup>
16 Ad Iovium	85 <sup>v</sup> -88 <sup>v</sup>	126-131		113 <sup>v</sup> -117 <sup>v</sup>
Ad Iovium versus	88 <sup>v</sup> -90	131-134 <sup>v</sup>	138-138 <sup>v</sup>	118-120 <sup>v</sup>
Quarta tibi <sup>9</sup>	90-90 <sup>v</sup>	134 <sup>v</sup> -136	138 <sup>v</sup>	120 <sup>v</sup> -121 <sup>v</sup>
Quid abdicatas	90 <sup>v</sup> -91	136-137 <sup>v</sup>	138 <sup>v</sup>	
Proxima	91 <sup>v</sup>	137 <sup>v</sup> -138	139	
Continuata + Ego te	91 <sup>v</sup> -92	138-139	139	
Discutimus	92-92 <sup>v</sup>	139-139 <sup>v</sup>	139-139 <sup>v</sup>	
Defore	92 <sup>v</sup> -94 <sup>v</sup>	139 <sup>v</sup> -143	139 <sup>v</sup> -140	
Ad Cytherium	94 <sup>v</sup> -102	143-160	140-142	
Natalicium I		160-160 <sup>v</sup>	142	
Nat. II		160 <sup>v</sup>	142	
Nat. III		160 <sup>v</sup> -163	142 <sup>v</sup> -142 <sup>v</sup>	
Nat. IV		163-168	142 <sup>v</sup> -144	
Nat. V		168-173	144-145	

4. Les trois lettres ont une numérotation continue, mais seule la première est à Aper seul : les deux autres sont adressées à Aper et Amandus.

5. Le point de jonction entre les deux lettres n'est jamais identifié dans les manuscrits. *S* omet l'*explicit*, qui donne le nom de Pammachius dans *J. K*, comme à son habitude, n'a pas d'*explicit* et ne mentionne donc pas Pammachius ici.

6. Titre absent dans *K*, au profit d'une salutation refaite à Aléthius.

7. *S* et *K* se contentent d'indiquer ce numéro d'ordre ; *J* développe : *Ad Desiderium secunda, quia superius una scripta est*.

8. L'intitulé change à l'*explicit* : *De fabricis*.

9. *K* indique dans le texte, de « première main », *Ausonii ad Paulinum versus egregii* ; mais, en marge, de « seconde main », *Epistola Severi ad Paulinum per versus*.



<i>Hartel</i>	(S)	(J)	(B)	(K)
Nat. VI <sup>10</sup>		173-175 <sup>v</sup>	145-146 <sup>v</sup>	
Nat. VII <sup>11</sup>		175 <sup>v</sup> -177 <sup>v</sup>	146 <sup>v</sup> -148	
Nat. VIII			148-149 <sup>v</sup>	
Nat. IX			<i>alibi</i>	
Nat. X		178-178 <sup>v</sup>	<i>alibi</i>	
De obitu Celsi	102 <sup>v</sup> -108 <sup>v</sup>	178 <sup>v</sup> -189 <sup>v</sup>	150-151 <sup>v</sup>	
<i>Nat. IX</i>		<i>alibi</i>	151 <sup>v</sup> -154	
<i>Nat. X</i>		<i>alibi</i>	154-155	
Ad Nicetam	108 <sup>v</sup> -111	189 <sup>v</sup> -195 <sup>v</sup>	155-156	
Ps. 136	111-111 <sup>v</sup>	195 <sup>v</sup> -196 <sup>v</sup>		
Ps. 1	111 <sup>v</sup> -112	196 <sup>v</sup> -197 <sup>v</sup>		
Ps. 2 <sup>12</sup>	112-112 <sup>v</sup>	197 <sup>v</sup> -198-203		
49 Ad Macarium <sup>13</sup>	113-117	203-208		
13 <sup>1</sup> Ad Pammachium <sup>14</sup>	117-119	208-209 <sup>v</sup>		
17 Ad Severum	119-120			
27 Ad Severum IX	120-120 <sup>v</sup>			
40 + 41 Ad Sanctum et Amandum <sup>15</sup>				121 <sup>v</sup> -128-129
4 Ad Augustinum				129-131
6 Ad Augustinum				131-131 <sup>v</sup>
3 Ad Alypium				132-133 <sup>v</sup>
7 Ad Romanianum <sup>16</sup>				133 <sup>v</sup> -134 <sup>v</sup>
8 <sup>1</sup> Ad Licentium				134 <sup>v</sup> -135
8 <sup>2</sup> Ad Licentium versus				135 <sup>v</sup> -137
Aug. 186 Alypius et Augustinus ad Paulinum				137-149

10. Dans *J*, la fin de ce poème est déplacée par erreur après le Ps. 2 (voir la description du manuscrit) ; le *Nat.* 7 suit directement, comme s'il s'agissait d'une seule pièce.

11. La fin du *Nat.* 7, les *Nat.* 8 et 9 et le début du *Nat.* 10 sont manquants dans *J* par lacune matérielle.

12. Dans *J*, la fin du *Nat.* 6 est copiée directement à la suite du Ps. 2 ; l'incipit est donc celui du Ps. 2, et l'explicit celui du *Nat.* 6. Voir aussi la note suivante.

13. Sans incipit ni explicit dans *S*, où le titre a été ajouté de la main d'un Dupuy (d'après l'éd. *princeps*). Dans *J*, l'incipit indique par influence de ce qui précède, le *Nat.* 7 (avant correction d'une main moderne) ; mais l'explicit est juste.

14. Lettre incomplète de la fin par lacune matérielle dans *J*.

15. Le début de l'*Epist.* 41 est marqué par le retour à la ligne et une initiale en *ecthesis* ; mais, sur l'espace laissé libre à la fin de la ligne qui précède, le copiste a indiqué *continuatur*.

16. Les *Epist.* 7 et 8 forment au départ une seule unité dans le manuscrit ; la « seconde main » a ajouté des rubriques supplémentaires en marge. Dans l'état initial, les divisions ne sont marquées que par retour à la ligne et initiale en *ecthesis*. Entre les deux parties de l'*Epist.* 8, le copiste a indiqué, au bas du f. 137, *continuatur cum sequenti*.

<i>Hartel</i>		<i>L</i>		<i>M</i>	
4	Ad Augustinum <sup>1</sup>			1	105-105 <sup>v</sup>
Aug. 27	Augustinus ad Paulinum			2	105 <sup>v</sup> -107
	Licentius ad Augustinum versus <sup>2</sup>				107-108
Aug. 26 <sup>2</sup>	Augustinus ad Licentium				108-108 <sup>v</sup>
Aug. 26 <sup>1</sup>	»				108 <sup>v</sup> -109
6	Ad Augustinum			3	109-109 <sup>v</sup>
Aug. 31	Augustinus ad Paulinum			4	109 <sup>v</sup> -111
Aug. 80	»			5	111-111 <sup>v</sup>
3	Ad Alypium			6	111 <sup>v</sup> -112 <sup>v</sup>
7	Ad Romanianum			7	112 <sup>v</sup> -113
8 <sup>1</sup>	Ad Licentium			8	113-113 <sup>v</sup>
8 <sup>2</sup>	Ad Licentium versus				113 <sup>v</sup> -114
40	Ad Sanctum et Amandum	1	2-7 <sup>v</sup>	9	114-117
24	Ad Severum	2	7 <sup>v</sup> -15	10	117-121
23 (1-9)	»	3	15 <sup>v</sup> -19 <sup>v</sup>	11	121-123
1	»	4	19 <sup>v</sup> -23	12	123 <sup>v</sup> -125
22	»	5	23-24	13	125-125 <sup>v</sup>
30	»	6	24-26	14	125 <sup>v</sup> -126
28	»	7	26-28 <sup>v</sup>	15	126 <sup>v</sup> -127 <sup>v</sup>
29	»	8	28 <sup>v</sup> -34	16	127 <sup>v</sup> -130 <sup>v</sup>
31	»	9	34 <sup>v</sup> -37 <sup>v</sup>	17	130 <sup>v</sup> -132
20	Ad Delphinum	10	37 <sup>v</sup> -40	18	132-133
19	»	11	40-42	19	133-134
35	»	12	42-42 <sup>v</sup>	20	134-134 <sup>v</sup>
36	Ad Amandum	13	42 <sup>v</sup> -43 <sup>v</sup>	21	134 <sup>v</sup> -135
12	»	14	43 <sup>v</sup> -47 <sup>v</sup>	22	135-137
9	»	15	47 <sup>v</sup> -49 <sup>v</sup>	23	137-137 <sup>v</sup>

1. Les filets sont placés de manière à délimiter les groupements de lettres communs entre *L* et *M* d'une part, et les autres manuscrits de l'autre. Ni *L* ni *M* n'ont de numérotation par correspondant ; ils ont à la place une numérotation continue.

2. Le poème de Licentius à Augustin est transmis par ce dernier, qui le cite dans l'*Epist.* 26. Cette dernière est ici divisée : d'abord la partie qui suit le poème à Licentius (inc. *Si versus tuus...*), puis celle qui, normalement, aurait dû le précéder (inc. *Vix repperi...*). L'ensemble est regroupé sous un seul numéro dans les manuscrits.

<i>Hartel</i>		(L)	(M)
41	« Ad Sanctum et Amandum <sup>3</sup> »	16 49 <sup>v</sup> -50 <sup>v</sup>	24 137 <sup>v</sup> -138
26	Ad Sebastianum	17 50 <sup>v</sup> -51 <sup>v</sup>	25 138-138 <sup>v</sup>
5	Ad Severum	18 51 <sup>v</sup> -57 <sup>v</sup>	26 138 <sup>v</sup> -141 <sup>v</sup>
11	»	19 57 <sup>v</sup> -63	27 141 <sup>v</sup> -144
23 (10-47)	»	20 63-77	28 144-151
32	» de basilicarum dispositione	21 77-86 <sup>v</sup>	29 151-155 <sup>v</sup>
10	Ad Delphinum	22 86 <sup>v</sup> -87 <sup>v</sup>	30 155 <sup>v</sup> -156
14	»	23 87 <sup>v</sup> -88 <sup>v</sup>	31 156-156 <sup>v</sup>
2	Ad Amandum	24 88 <sup>v</sup> -89 <sup>v</sup>	32 156 <sup>v</sup> -157
21	»	25 89 <sup>v</sup> -91 <sup>v</sup>	33 157-158
15	»	26 91 <sup>v</sup> -93	34 158-159
37	Ad Victricium	27 93-96	35 159-160
18	»	28 96-100	36 160-162
38	Ad Aprum	29 100-401 <sup>v</sup>	37 162-164
39	»	30 104 <sup>v</sup> -106 <sup>v</sup>	38 164 <sup>v</sup> -165 <sup>v</sup>
44	»	31 107-110 <sup>v</sup>	39 165 <sup>v</sup> -167
42	Ad Florentium	32 110 <sup>v</sup> -112	40 167-168
33	Ad Alethium	33 112-113	41 168
13 <sup>2</sup>	Ad Pammachium <sup>4</sup>	34 113-119 <sup>v</sup>	42 168-171
34	De gazophylacio	35 119 <sup>v</sup> -123	
43	Ad Desiderium	36 123-125 <sup>v</sup>	43 171-172 <sup>v</sup>
16	Ad Iovium	37 125 <sup>v</sup> -130	44 172 <sup>v</sup> -174 <sup>v</sup>
	Ad Iovium versus	38 130-132	45 174 <sup>v</sup> -175 <sup>v</sup>
51	Ad Eucherium et Gallam	39 132-133	46 175 <sup>v</sup> -176
	Eucherius ad Philonem	40 133-133 <sup>v</sup>	47 176-176 <sup>v</sup>
50	Ad Augustinum		48 176 <sup>v</sup> -179
Aug. 149	Augustinus ad Paulinum		49 179-184 <sup>v</sup>
	« Uranius ad Drepanium <sup>5</sup> »		184 <sup>v</sup> -186

3. La lettre n'est pas attribuée dans les manuscrits : *L* se contente de la rubrique *Item eiusdem Paulini* ; *M* est un peu plus explicite : *Ad nescio quem suppresso nomine*.

4. *M* a une rubrique en toutes lettres pour cette lettre comme pour la précédente. *L* a une note : *Hic deest finis superioris epistolæ et initium sequentis, quæ scribitur ad Pammachium*.

5. La rubrique donne *Vita sancti Paulini Nolani episcopi* ; la salutation fait souffrir le nom d'Uranus : *Domino sancto et venerabili Pacato Soranus (Oranus a.c.) presbyter in Christo salutem*.



### III

#### *Manuscrits de la collection Z d'Ausone*

Les sigles sont ceux de M. Reeve, « The Tilianus... », sauf pour le n° 21, alors inconnu, siglé *f* par C. Di Giovine ; sont exclus les manuscrits trop fragmentaires. Je n'indique pas les datations, généralement sans intérêt puisque tous datent de la même période, entre 1460 et 1500, rarement avec plus de précision. « CNSM » renvoie au catalogue des microfilms du Centro Nazionale per lo Studio del Manoscritto, hébergé par la Biblioteca Nazionale Centrale de Rome ; « IRHT » au catalogue des microfilms (Medium) de l'Institut de recherche et d'histoire des textes. Les manuscrits signalés par l'astérisque ne sont pas mentionnés par M. Reeve.

#### *Collections publiques*

- (1) \* Cambridge, U.L., Add. 8584  
Copié en 1453 ou 1459, et apparenté à *d* et *g* (renseignements dûs à M. Reeve, comm. privée).
- (2) Escorial, Bibl. Mon., S III 25 (e)
- (3) Florence, Bibl. Laur., Ashb. 1732 (1656) (a)  
Appartenait à Giorgio Antonio Vespucci<sup>1</sup> ; copié vers 1460 ; [CNSM Pos. 9053].
- (4) Conv. soppr. 6 (x)  
Copié à Florence, pas avant 1453 ; [CNSM Pos. 17800].
- (5) Plut. 33.19 (l)  
[en ligne]
- (6) Plut. 51.13 (λ)  
[en ligne]
- (7) Florence, B.N.C., Conv. soppr. J.VI.29 (M)  
Le plus ancien ms. du groupe : copié en 1385 (ou peu après) pour pour Coluccio Salutati (« Tilianus » p. 362) ; [CNSM Pos. 10977 ; IRHT 17712].
- (8) Magl. VII 315 (m)
- (9) Leyde, U.B., Voss. q° 107 (T)

1. M. Reeve, « Statius' *Silvæ* in the Fifteenth Century », dans *The Classical Quarterly*, n.s. 27, 1977, p. 202-225, aux p. 204-205.

2<sup>e</sup> version de l'*Ordo* prise à l'éd. Milan 1490 et *Epist.* 24 (*Ult.* 3) vraisemblablement sur une édition ; [IRHT 17578].

- (10) Lisbonne, B.N., Ajuda 52-VII-47
- (11) Londres, B.L., Harley 2578 (h)  
[IRHT 2794-2795]
- (12) King's 31 (k)  
Copié à Zara en 1475.
- (13) Padoue, Bibl. Capit., C 64 (p)  
Copié par Pietro Barozzi, avant 1471.
- (14) Pérouse, Bibl. Aug., I 102 (708) (r)  
Copié par Francesco Maturanzio à Vicence peu avant 1471 (M. Reeve, « The Tilianus... », p. 362).
- (15) \* Princeton, U.L., Princeton 213  
Don C. Skemer, *Catalogue of Medieval and Renaissance Manuscripts in the Princeton University Library*, 2 t., Princeton, 2013, t. II, p. 500-502. Manques assez nombreux dus à des pertes de feuillets ou de cahiers. Transcriptions du catalogue très fautives. N° 386 de la vente de sept. 2002 par la librairie *Les Enluminures*.
- (16) Ravenne, Bibl. Class., 120 (134. H. 2)
- (17) Valence (Espagne), B.U., 834 (747) (s)  
Même copiste que pour le ms. du major Abbey ; [en ligne].
- (18) Vatican (Cité du), Bibl. Vat., Barb. lat. 135 (d)  
Contient seulement *Cent.*, *Biss.*, *Griph.*, *Epigr.* diverses. Copié entre 1462 et 1477 ; [IRHT 16232 bis].
- (19) Barb. lat. 150 (b)
- (20) Urb. lat. 649 (u)
- (21) \* S. Maria Magg., 45 (f)  
*Les manuscrits classiques latins de la bibliothèque Vaticane*, t. 2-2, dir. Elisabeth Pellegrin, Paris, 1982, p. 515-517 (E. Pellegrin).
- (22) Vat. lat. 1611 (v)
- (23) Vat. lat. 3152 (w)  
[IRHT 15595]
- (24) Venise, Bibl. Marc., Lat. XII, 8 (4161) (μ)
- (25) Venise, Mus. Correr, Cig. 858  
[IRHT Bob. Italie 51]
- (26) Cig. 2546  
[IRHT Bob. Italie 55]
- (27) Wolfenbüttel, Herz. Aug. Bibl., Guelf. 10. 9. Aug. 40 (3003) (g)
- (28) Guelf. 145 Gud. lat. (j)  
Copié à Zara en 1445.

*Collections privées :*

- (29) Redlynch House (Major John Roland Abbey), 28. J. A. 3213 (y)  
[Schoenberg 1697 et 2527] ; vendu en 1974, repassé en vente en 1981.  
Même copiste que Valence, B.U., 834 ; description dans Jonathan James Graham Alexander et Albinia Catherine De La Mare, *The Italian Manuscripts in the Library of Major J. R. Abbey*, p. 77-78 et pl. XXXIV.
- (30) Holkham Hall (comte de Leicester), 324  
Contrairement à ce qu'affirme S. Prete, « La tradition... », p. 129, ce manuscrit ne se trouve pas à la Bodléienne ; il en existe en revanche un microfilm au Warburg Institute, et peut-être également à la Bodléienne.
- (31) Clumber Collection (H. Pelham-Clinton, 7<sup>e</sup> duc de Newcastle under Lyne), 932  
[Schoenberg 4998] ; appartenait en 1954 à J. I. Davis : M. Reeve, « The Tilianus... », p. 355, n. 24.

*Edition d'après un manuscrit perdu :*

- (32) Ed. *princeps*, Bartholomeus Girardinus, Venise, 1472 (E)  
[ISTC ia01401000]





## IV

### *Le Mérobaude de la Green Collection*

*Lactance ;  
florilège poétique*

*Italie,  
début du xv<sup>e</sup> siècle.*

Demi-reliure contemporaine sur ais de bois non recouverts, à cinq nerfs doubles. Titre doré à chaud : « LACTANTII / DIVINARUM / INSTITUTIONUM / DE IRA DEI ». 210 × 290 mm.

202 feuillets de parchemin précédés et suivis d'un feuillet de garde de parchemin, constitués de défets (voir plus bas), formant 26 quaternions commençant côté chair, réguliers sauf le vingt-deuxième (ff. 169-172), amputé de sa seconde moitié sans perte de texte, et le dernier, amputé de la même manière de ses deux derniers feuillets. Les cahiers ont une réclame (sauf le vingt-deuxième) mais pas de signature. 205 × 285 (120 × 185) mm. Les ff. 170<sup>v</sup> et 202<sup>v</sup> sont blancs.

Le manuscrit est constitué de deux unités codicologiques (ff. 1-172 et 173-202), suffisamment proches dans le style pour que l'on puisse penser qu'elles sont contemporaines et prévues pour être unies dès le départ, mais présentant cependant quelques différences.

Piqûre invisible. Réglure schématique à l'encre brune diluée, constituée de deux lignes majeures verticales et de 35 lignes horizontales mineures.

Texte à longues lignes, à raison de trente-cinq lignes par pages, sans linteau, copié de deux mains proches en gothique tendant à la *rotunda* (une seule main par unité), avec des caractéristiques documentaires prononcées qui semblent dénoncer un copiste non spécialiste de la copie de manuscrits (hampes effilées, y compris pour les *s* longs et les *f*). Dans la première unité, une main distincte des deux précédentes a annoté le texte, *passim*, et copié le grec, avec traduction latine, dans les espaces laissés blancs par la première main ; ce correcteur, plus tardif d'un demi-siècle ou un peu plus, écrit en cursive humanistique. Certaines de ses mentions marginales supposent un travail de collation du manuscrit sur d'autres témoins lactanciens (par ex. f. 106 : *sic enim in veris exemplis*).

1<sup>re</sup> unité. — Lettrines puzzle de deux tailles, les plus grandes hautes (pour les débuts de livres) de six lignes, aux encres rouge, bleue et violette et à l'or posé, de style italien, les plus petites hautes de deux lignes, à l'encre rouge et bleue, toutes avec filigranes contrastés ; les hampes et hastes des premières et dernières lignes sont régulièrement ornementées.

2<sup>e</sup> unité. — Deux lettrines de grand format (hautes de sept puis environ cinq lignes), sur champ d'or posé, de multiples couleurs, au début de chaque ouvrage ; lettrines intermédiaires, alternativement bleues et rouges à filigranes contrastés. Les initiales de phrase sont rehaussées de jaune.

Le manuscrit n'est pas rubriqué : ce qui sera indiqué ci-après par l'italique, dans la description du contenu, est en marge, à l'encre noire. Dans le coin supérieur droit de la première unité, titres courants (ou, peut-être, attentes pour des titres courants non réalisés ?).

F. 202<sup>v</sup>, note (de possession ?), d'une main particulièrement malhabile, du xv<sup>e</sup> siècle : « st ffis dominici đ sapsa: sācti Romu⟨aldi(?)⟩ »<sup>1</sup>. Sur le contreplat supérieur, divers *ex libris*, de bas en haut : du baron Vernon, de la *Bibliotheca philosophica hermetica* de Joost R. Ritman, de Wilfred Merton.

Le premier feuillet de garde est un défet d'un sermonnaire d'Italie centrale du milieu du xii<sup>e</sup> siècle, en minuscule post-caroline, de grand format ; il ne reste que la moitié inférieure du feuillet, qui contient au recto un extrait du Ps. Augustin, *Serm. Caillau* 21 (in Pascha : *Lux hodie clara refulsit*)<sup>2</sup>, et au verso un extrait du Ps. Léon le Grand, *Serm. spur.* 7 (de Pascha ; traduction latine d'un original grec de Méliton de Sardes)<sup>3</sup>. Le feuillet de garde final est un défet d'un glossaire du xiv<sup>e</sup> siècle, copié, également sur deux colonnes, en gothique de somme, à initiales hautes de deux lignes, rouges ou bleues à filigranes contrastés ; le feuillet couvre une partie de la lettre T.

La foliotation, contemporaine, est effectuée au crayon dans le coin inférieur droit des rectos.

1. L'interprétation de cette note est complexe. Ce qui ressemble à *st* au début est-il une « dittographie » pour le *fratris* qui suit ? Dans ce cas, *Sapsa* (non répertorié) est-il une double tentative similaire, *sap*, puis *sa* ; pour *sancti* ?

2. *PLS* 2, col. 866. Les liminaires sont les suivants : « ... Domini pretiosum. Turbe letantur... — ... exultemus et letemur in ea. Quomodo... / ... et per ipsum ad Dominum convertamur... — ... sed tristitia in gaudio (*sic*) versa ».

3. *PL* 56, col. 1134-1136. Liminaires : « ... Dominum Deum tuum manus proprias pepercisti... — ... ad vocis eius... — ... hic est primogenitus Dei... — ... impugnatus ab hostibus super (*sic*)... ».

## HISTOIRE DU MANUSCRIT

Le manuscrit était au XIX<sup>e</sup> siècle dans la collection de George John Warren, cinquième baron Vernon, dont il porte l'*ex libris*. Passé en vente en 1918 chez Sotheby's lors de la dispersion de la bibliothèque du baron Vernon, le manuscrit est racheté en 1942 par Wilfred Merton, dont il conserve l'*ex-libris*, puis à nouveau vendu en 1952 ; en 1992, il est acheté par Joost R. Ritman, avant d'être mis à nouveau en vente en 2011. Acheté à l'automne 2013 par la librairie *Les Enluminures*, il passe peu après à la Green Collection.

CONTENU<sup>4</sup>

Ff. 1-170. — Lactance, *Divinae institutiones* ; le modèle de la copie intervertissait par erreur deux parties du texte, au milieu de phrases, de III, 21, 3 à V, 9, 1 et de V, 9, 1 à VII, 9, 1, et les mentions d'incipit sont donc adaptées à cet ordre fautif : le livre 6 est numéroté 4, le livre 7 5, le livre 4 6, le livre 5 7. Il faudrait donc lire dans l'ordre ff. 1-66<sup>v</sup>, 114-153<sup>v</sup>, 66<sup>v</sup>-114, 153<sup>v</sup>-170. La deuxième main n'a pas repéré l'endroit où se fait le passage de III, 21 à V, 9.

(ff. 1-26 : livre I) *Cecili Firmiani Lactantii Divinarum institutionum, De falsa religione liber primus incipit.*

Magno et excellenti ingenio viri cum se doctrine penitus dedissent — qui ad cognoscenda cetera libens ac paratus accesserit.

*Lactantii Cecili Firmiani De falsa religione liber primus explicit.*

(ff. 26-48 : livre II) *De origine erroris liber secundus.*

Quamquam primo libro religiones deorum falsas esse monstraverim — et humanis ingeniis inveniri non potuisse fateantur.

(ff. 48<sup>v</sup>-66<sup>v</sup>-80 : livres III puis V) (f. 48) *Incipit de falsa sapientia liber tertius.*

Vellem michi quoniam veritas in obscuro latere adhuc existimatur — omnes enim sapientes erunt et pecuniam / non suscipiunt nec agnoscunt, verum etiam violenter oderunt — ut mereamur a Deo simul et ultionem passionis et premium.

(ff. 80<sup>v</sup>-106 : livre VI) *Incipit de vero cultu liber quartus* (et, d'une autre main, *Liber iste sextus est totius operis*).

Quod erat officium suscepti muneris, divino Spiritu instruente — hic religioni atque officio suo satisfecit.

(ff. 106-114-121 : livres VII puis III) *Incipit de vita beata liber quintus* (et, d'une autre main, *Liber iste VII istius operis est : sic enim in veris exemplaribus. Incipit continuatque textum VII libri usque ad folia VII ; postmodum redit ad tertium*).

'Bene habet : iacta sunt fundamenta' (Cic., *Mur.* 14), ut ait eximius Orator — nec ullus alius invenit, animarum eternitas / (en marge, d'une autre main : *Manifestus error et inextricabilis*).

4. Par convention, on indique par l'italique les titres, qui sont tous à l'encre noire, et, sauf exception signalée, dans la marge.

*Hactenus de libro VII; nunc redit ad librum istius operis tertium.*) contempnent. Quo ergo illum comunitas ista perduxit? — planius tamen que religio et que sapientia vera sit liber proximus indicabit.

(ff. 121-146<sup>v</sup> : livre IV) *Incipit de vera sapientia et religione liber sextus* (et, d'une autre main : *Liber iste quartus est, ut in verioribus exemplaribus invenitur*).

Cogitanti michi et cum animo meo sepe reputanti — in proximo (primo *a.c.*) libro de iustitia disseramus.

(ff. 146<sup>v</sup>-153<sup>v</sup>-170 : livres V puis VII) *Incipit de iustitia liber septimus* (et, d'une autre main : *Iste liber quintus est totius operis*).

Non est apud me dubium quin hoc opus nostrum — et de suis moribus meritisque coniectant abesse iustitiam quam observantem oculis suis non tantum / probari ac perspicui potest ; que nos breviter colligimus — ut victores ac devicto adversario triumphantes premium virtutis quod ipse promisit a Domino consequamur.

*Cecili Firmiani Institutionum divinarum De vita liber septimus explicit.*

F. 170<sup>v</sup> blanc.

Ff. 171-172. — Extraits d'un florilège poétique, en trois unités : Mérobaude, *De Christo ; Versus Silvii de cognomentis Salvatoris* (*Anthol.* 689<sup>a</sup>) suivis directement, sans signalement, de neuf vers inédits, qui ne constituent pas la suite logique du précédent (les corrections sont d'une autre main) ; Paulin de Nole, *De obitu Celsi*, v. 311-322, suivis directement (mais avec pied de mouche et annotation de la deuxième main) de six vers inédits ; le dernier poème, copié manifestement après coup, d'une écriture plus petite, pourrait cependant relever de la main principale, le temps et la dimension pouvant expliquer certaines différences de morphologie.

(f. 171) Proles vera Dei cunctisque antiquior annis —

Te potuisse mori poteris qui reddere vitam.

(f. 171<sup>v</sup>) *Item versus Silvii* (d'une autre main ? en tout cas après coup, en gothique de somme).

Omnipotens, vis trina, Deus, dator optime rerum —

Verbum, Homo, rete lapis (rela pes *a.c.*), Dominus, Deus : omnia Christus.

Cum quo nec genitus nec factus Spiritus almus (almis *a.c.*),

Ex te cum non pars sed sit magis par (mage spas *a.c.*), vigor extat,

Sic tamen ut cum tres speties tria numina non sint,

Unica (uni *a.c.* 1<sup>a</sup> manu) queque sit ter non solus et unus,

Innocens (invictus *p.c.*) cunctave movens cui condita secla.

Sermonum pavent e sono vocemque secutus,

Artificem sancto genita nili sorte loquele

Emicuit plane (pane *a.c.*) polus iussitque (iussusque *a.c.*) creari

Adferit ut que foret qui non erat audiet orbis.

(ff. 171<sup>v</sup>-172) *Versus Paulini* (même remarque).

Si dubitas cineres in carnem posse recogni —

Pulvere de veteri stare novos homines.

(en marge, de la deuxième main : *Versus Cecili*) Summe deum sancti Genitor rerumque repertor,

Omnia qui infuso vivificas animo,

Sarcofagum validum letum gratumque securum (vel benignum *s.l.*),  
 Equum iustitia religione pium,  
 Da michi cunctorum pacem cunctisque meam da  
 Ipse velim nulli noxia, nemo michi.  
 Deo gratias, Amen.  
 (f. 172) Natus in Ausonia rabie fervente verrina,  
 Cecilius dicor, Grecus ab Italico.  
 Edideram plura pietatis presula cura,  
 Ex quibus hec prefers, si quid amare refers.  
 Idola proscripti, labarum crucis undique fixi,  
 Mutans sacra sacris atque vetusta novis.  
 O quantos stravi, quantos hinc inde fugavi,  
 Firmus athleta Dei quo cecidere dei!  
 Sed me per mille male lactavere sibille,  
 Omnia que vici victor ab his cecidi.  
 Consumpsi pannos, multos latitando per annos;  
 Nunc renovante Petro sic redivivus eo.

Ff. 173-187<sup>v</sup>. — Lactance, *De ira Dei*.

*Firmiani Lactantii De ira Dei liber incipit.*

Animadverti sepe (seppe *a.c.*), Donate, plurimos id existimare — et nunquam mereamur (*sic pro vereamur*) iratum.

Ff. 188-202. — Lactance, *De opificio Dei vel formatione hominis*.

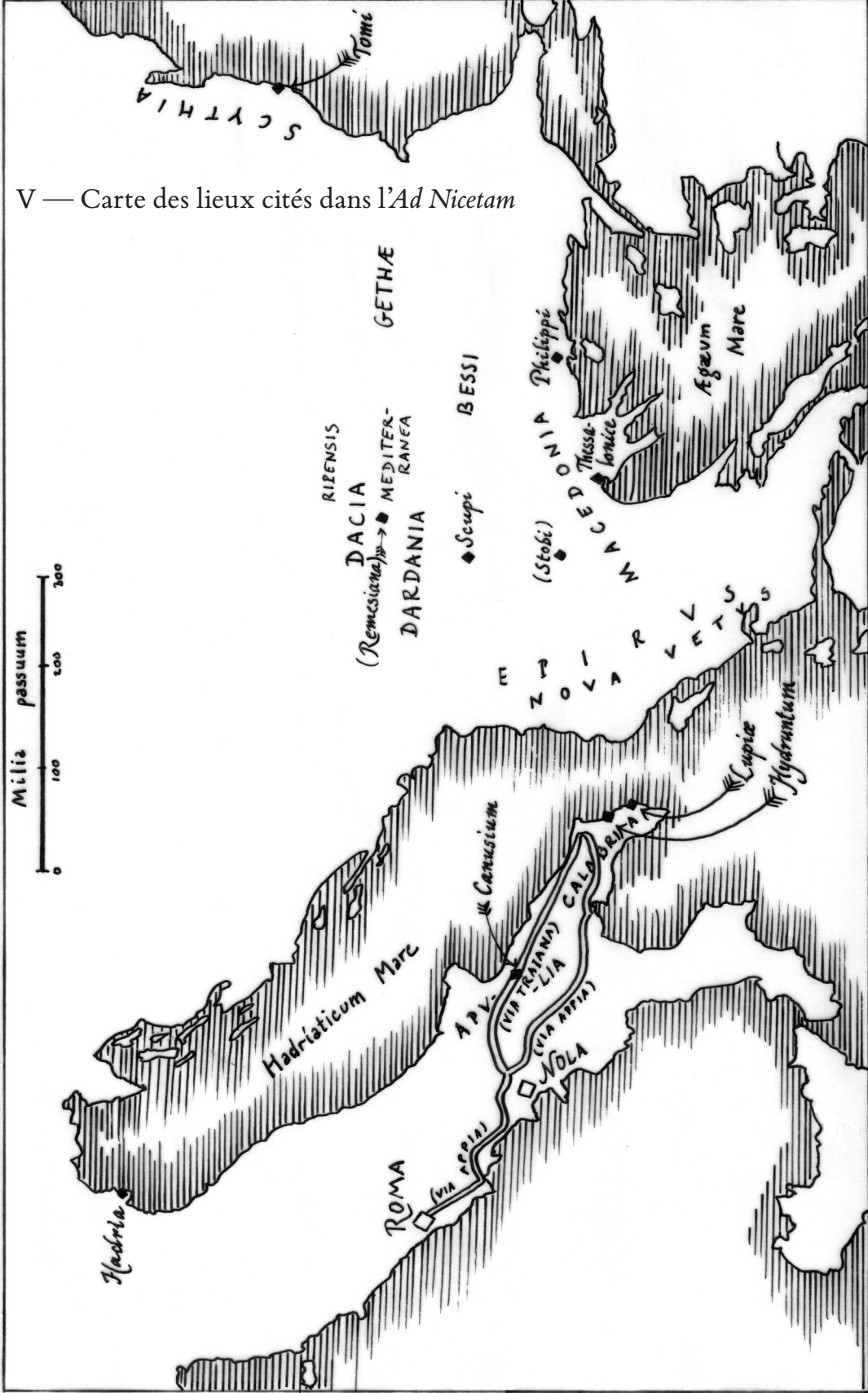
*Firmiani Lactantii De opificio hominis liber incipit.*

Quam minime sim quietus etiam in summis necessitatibus — si labor meus aliquos homines ab erroribus liberatos ad iter celse direxerit.

F. 202<sup>v</sup> blanc.

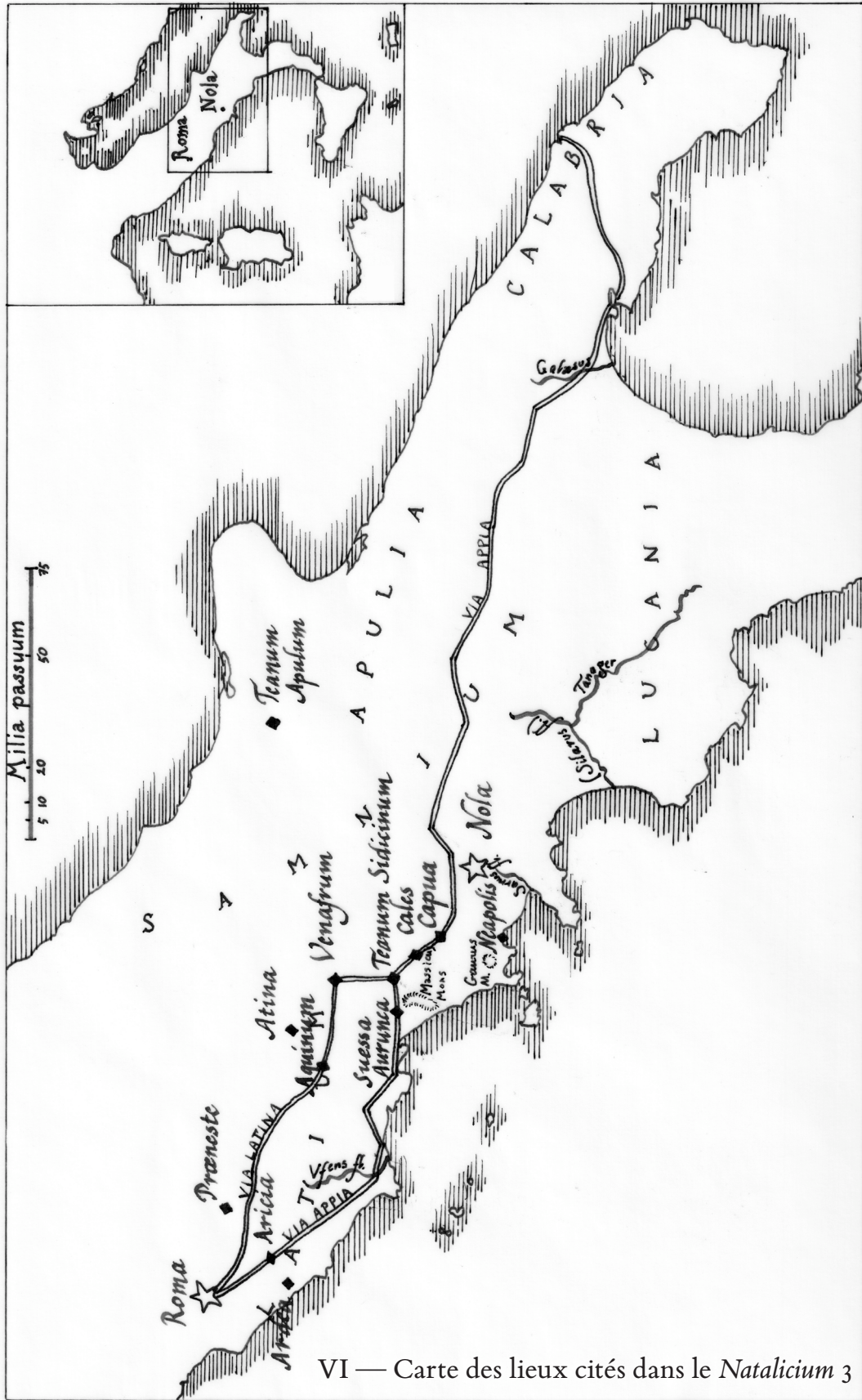


V — Carte des lieux cités dans l'Ad Nicetam









VI — Carte des lieux cités dans le *Natalicium* 3

*Vetus latina*

- 1 Super flumina Babylonis,  
illic sedimus et flevimus  
dum recordaremur Sion.
- 2 In salicibus in medio eius suspendimus organa nostra,  
3 Quoniam illic interrogaverunt nos  
qui captivos duxerunt nos verba canticorum,  
et qui abduxerunt nos : Hymnum  
cantate nobis de canticis Sion.
- 4 Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?  
5 Si oblitus fuero tui, Hierusalem,  
obliscatur me dextera mea,  
6 Adhæreat lingua mea faucibus meis nisi tui meminero,  
si non præposuero Hierusalem  
in principio iucunditatis meæ.
- 7 Memento, Domine, filiorum Edom in die Hierusalem  
dicentium : Evacuate, evacuate usquedum fundamentum in ea !  
8 Filia Babylonis infelix,  
beatus qui retribuere retributionem tuam  
quam retribuisti nobis,  
9 Beatus qui tenebit et elidet infantes suos ad petram.

*Psalterium Romanum*

- 1 Super flumina Babylonis,  
illic sedimus et flevimus  
dum recordaremur Sion.
- 2 In salicibus in medio eius suspendimus organa nostra,  
3 Quia illic interrogaverunt nos  
qui captivos duxerunt nos verba cantionum,  
et qui abduxerunt nos : Hymnum  
cantate nobis de canticis Sion.
- 4 Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?  
5 Si oblitus fuero tui, Hierusalem,  
obliscatur me dextera mea,  
6 Adhæreat lingua mea faucibus meis si non meminero tui,  
si non præposuero Hierusalem  
in principio lætitiæ meæ.
- 7 Memento, Domine, filiorum Edom in die Hierusalem  
qui dicunt : Exinanite, exinanite quousque ad fundamentum in ea !  
8 Filia Babylonis misera,  
beatus qui retribuere tibi retributionem tuam  
quam tu retribuisti nobis,  
9 Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos ad petram.

## PSAUME CXXXVI

## PSAUME CXXXVI

*Psalterium Gallicanum*

- 1 Super flumina Babylonis,  
 illic sedimus et flevimus  
 cum recordaremur Sion.
- 2 In salicibus in medio eius suspendimus organa nostra,  
 3 Quia illic interrogaverunt nos  
 qui captivos duxerunt nos verba cantionum,  
 et qui abduxerunt nos : Hymnum  
 cantate nobis de canticis Sion.
- 4 Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?  
 5 Si oblitus fuero tui, Hierusalem,  
 oblivioni detur dextera mea,  
 6 Adhæreat lingua mea faucibus meis si non meminero tui,  
 si non præposuero Hierusalem  
 in principio lætitiæ meæ.
- 7 Memor esto, Domine, filiorum Edom in diem Hierusalem  
 qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea !  
 8 Filia Babylonis misera,  
 beatus qui retribuet tibi retributionem tuam  
 quam retribuisti nobis,  
 9 Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos ad petram.

*Psalterium iuxta Hebræos*

- 1 Super flumina Babylonis,  
 ibi sedimus et flevimus  
 cum recordaremur Sion.
- 2 Super salices in medio eius suspendimus citharas nostras,  
 3 Quoniam ibi interrogaverunt nos  
 qui captivos duxerunt nos verba carminis,  
 et qui affligebant nos : Læti  
 canite nobis de canticis Sion.
- 4 Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?  
 5 Si oblitus fuero tui, Hierusalem,  
 in oblivione sit dextera mea,  
 6 Adhæreat lingua mea gutturi meo si non recordatus fuero tui,  
 si non præposuero Hierusalem  
 in principio lætitiæ meæ.
- 7 Memento, Domine, filiorum Edom in die Hierusalem  
 dicentium : Evacuate, evacuate usque ad fundamentum eius !  
 8 Filia Babylonis vastata,  
 beatus qui retribuet tibi vicissitudinem tuam  
 quam tu retribuisti nobis,  
 9 Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos ad petram.

## PSAUME PREMIER

*Vetus latina*

- 1 Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum  
 et in via peccatorum non stetit  
 et in cathedra pestilentiae non sedit,  
 2 Sed in lege Domini fuit voluntas eius  
 et in lege eius meditabitur die ac nocte.  
 3 Et erit tamquam lignum  
 quod plantatum est secundum decursus aquarum,  
 quod fructum suum dabit in tempore suo :  
 et folium eius non decidet,  
 et omnia quaecumque fecerit prosperabuntur.  
 4 Non sic impii, non sic :  
 sed tamquam pulvis quem proicit ventus a facie terrae.  
 5 Ideo non resurgent\* impii in iudicio,  
 neque peccatores in consilio iustorum,  
 6 Quoniam novit Dominus viam iustorum  
 iter autem impiorum peribit.

*Psalterium Romanum*

- 1 Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum  
 et in via peccatorum non stetit  
 et in cathedra pestilentiae non sedit,  
 2 Sed in lege Domini fuit voluntas eius  
 et in lege eius meditabitur die ac nocte.  
 3 Et erit tamquam lignum  
 quod plantatum est secus decursus aquarum,  
 quod fructum suum dabit in tempore suo :  
 et folium eius non decidet,  
 et omnia quaecumque fecerit prosperabuntur.  
 4 Non sic impii, non sic :  
 sed tamquam pulvis quem proicit ventus a facie terrae.  
 5 Ideo non resurgent\* impii in iudicio,  
 neque peccatores in consilio iustorum,  
 6 Quoniam novit Dominus viam iustorum  
 et iter impiorum peribit.

## PSAUME PREMIER

*Psalterium iuxta Hebraeos*

- 1 Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum  
et in via peccatorum non stetit,  
in cathedra derisorum non sedit,  
2 Sed in lege Domini voluntas eius  
et in lege eius meditabitur die ac nocte.  
3 Et erit tamquam lignum  
transplantatum iuxta rivulos aquarum  
quod fructum suum dabit in tempore suo :  
et folium eius non defluet,  
et omne quod fecerit prosperabitur.  
4 Non sic impii,  
sed tamquam pulvis quem proicit ventus.  
5 Propterea non resurgent\* impii in iudicio,  
neque peccatores in congregatione iustorum,  
6 Quoniam novit Dominus viam iustorum  
et via impiorum peribit.

*Psalterium Gallicanum*

- 1 Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum  
et in via peccatorum non stetit  
et in cathedra pestilentiae non sedit,  
2 Sed in lege Domini voluntas eius  
et in lege eius meditabitur die ac nocte.  
3 Et erit tamquam lignum  
quod plantatum est secus decursus aquarum,  
quod fructum suum dabit in tempore suo :  
et folium eius non defluet,  
et omnia quaecumque faciet prosperabuntur.  
4 Non sic impii, non sic :  
sed tamquam pulvis quem proicit ventus a facie terrae.  
5 Ideo non resurgent\* impii in iudicio,  
neque peccatores in consilio iustorum,  
6 Quoniam novit Dominus viam iustorum  
et iter impiorum peribit.

\* *Ed. cit.* resurgunt.

## PSAUME II

<i>Vetus latina</i>	<i>Psalterium Romanum</i>
1 Ut quid fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania ?	1 Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania ?
2 Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum eius :	2 Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum eius :
3 Dirumpamus vincula eorum et abiciamus a nobis iugum ipsorum.	3 Dirumpamus vincula eorum et proiciamus a nobis iugum ipsorum.
4 Qui habitat in cælis irridebit eos et Dominus subsannabit eos ;	4 Qui habitat in cælis irridebit eos et Dominus subsannabit eos ;
5 Tunc loquetur ad eos in ira sua et in furore suo conturbabit eos :	5 Tunc loquetur ad eos in ira sua et in furore suo conturbabit eos :
6 Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum eius, prædicans præceptum ipsius.	6 Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum eius, prædicans præceptum Domini.
7 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.	7 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te.
8 Postula a me et dabo tibi gentes hereditatem tuam et possessionem tuam terminos terræ.	8 Postula a me et dabo tibi gentes hereditatem tuam et possessionem tuam terminos terræ.
9 Reges eos in virga ferrea et tanquam vas figuli conteres eos.	9 Reges eos in virga ferrea et tanquam vas figuli confringes eos.
10 Et nunc reges intellegite, et erudimini, qui iudicatis terram :	10 Et nunc reges intellegite, erudimini, omnes qui iudicatis terram :
11 Servite Domino in timore et exultate ei cum tremore ;	11 Servite Domino in timore et exultate ei cum tremore ;
12 Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus et pereatis de via iusta.	12 Apprehendite disciplinam, ne quando irascatur Dominus et pereatis de via iusta.
13 Cum exarserit in brevi ira eius, Beati omnes qui confidunt in eo.	13 Cum exarserit in brevi ira eius, Beati omnes qui confidunt in eo.



## PSAUME II

<i>Psalterium Gallicanum</i>	<i>Psalterium iuxta Hebræos</i>
1 Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania ?	1 Quare turbantur gentes et tribus meditantur inania ?
2 Asiterunt reges terræ	2 Consurgent reges terræ
et principes convenerunt in unum	et principes tractabunt pariter
adversus Dominum et adversus Christum eius :	adversus Dominum et adversus Christum eius :
3 Dirumpamus vincula eorum	3 Dirumpamus vincula eorum
et proiciamus a nobis iugum ipsorum.	et proiciamus a nobis laqueos eorum.
4 Qui habitat in cælis iridebit eos	4 Hæbitator cæli ridebit,
et Dominus subsannabit eos ;	Dominus subsannabit eos ;
5 Tunc loquetur ad eos in ira sua	5 Tunc loquetur ad eos in ira sua
et in furore suo conturbabit eos :	et in furore suo conturbabit eos :
6 Ego autem constitutus sum rex ab eo	6 Ego autem unxi regem meum
super Sion montem sanctum eius,	super Sion montem sanctum meum.
prædicans præceptum eius.	Annuntiabo Dei præceptum :
7 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu,	7 Dominus dixit ad me : Filius meus es tu,
ego hodie genui te.	ego hodie genui te.
8 Postula a me et dabo tibi gentes hereditatem tuam	8 Postula a me et dabo tibi gentes hereditatem tuam
et possessionem tuam terminos terræ.	et possessionem tuam terminos terræ.
9 Reges eos in virga ferrea,	9 Pasces eos in virga ferrea,
tamquam vas figuli confringes eos.	ut vas figuli conteres eos.
10 Et nunc reges intellegite,	10 Nunc ergo reges intellegite,
erudimini, qui iudicatis terram :	erudimini, iudices terræ :
11 Servite Domino in timore	11 Servite Domino in timore
et exultate ei cum tremore ;	et exultate in tremore ;
12 Apprehendite disciplinam,	12 Adorate pure
ne quando irascatur Dominus et pereatis de via iusta.	ne forte irascatur et pereatis de via.
13 Cum exarserit in brevi ira eius,	13 Cum exarserit post paululum furor eius
Beati omnes qui confidunt in eo.	Beati omnes qui sperant in eo.





## VIII

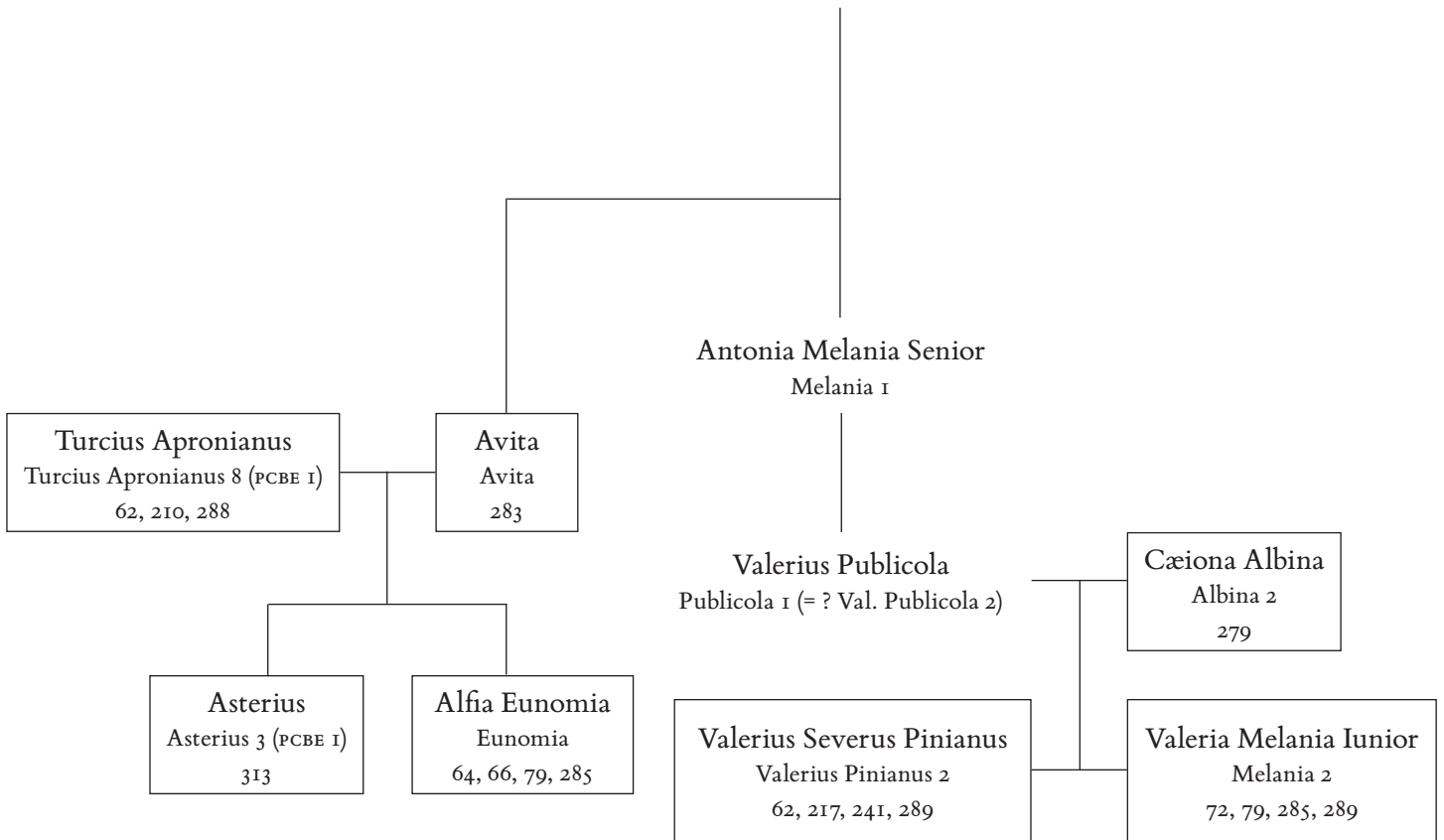
### *Personnages cités dans le Nat. 13*

Sept personnes de la famille de Mélanie l’Ancienne sont présentes à Nole pour le 14 janvier 407 ; en y ajoutant Paulin lui-même et Therasia, on atteint le chiffre de neuf (v. 326). L’Æmilius (v. 330) qui représente la dixième corde de la cithare doit être l’évêque de Bénévent (PCBE Æmilius 1) ; mais on ne comprend pas très bien pourquoi il est cité, et surtout cité si brièvement. Peut-être était-il bien connu de la famille de Mélanie, ce qui expliquerait que Paulin ne s’étende pas à son sujet.

Mélanie l’Ancienne n’est pas présente. Sa descendance directe est représentée par sa bru Cæiona Albina, la fille de cette dernière Mélanie la Jeune, que son mari, Valerius Severus Publicola, accompagne. La parenté indirecte de Mélanie l’Ancienne est représentée par Avita, qui est à un degré inconnu sa nièce ou sa petite-cousine ; le mari d’Avita, Turcius Apronianus, est aussi présent, avec leurs deux enfants, Asterius et Eunomia. Dans l’arbre qui suit, les personnages non encadrés sont absents (Mélanie) ou probablement morts en 407 (Publicola) ; sous le nom le plus complet ou le plus usuel vient le nom utilisé par la PLRE (complété, si différent, par celui de la PCBE), et les occurrences des noms, quelle que soit la forme utilisée, dans le *Natalicium*. Pour la description des formes utilisées et de leur scansion, voir l’index des noms propres.

Les trois ensembles mentionnés dans la partie en distiques sont ainsi constitués : les pères sont Paulin (par l’âge) et Turcius Apronianus (par la génération) ; les mères sont Albina, Thérèse et Avita ; les enfants sont d’une part Mélanie et Eunomia, de l’autre Pinianus et Asterius.

Outre les prosopographies, on peut se reporter à Francis-Xavier Murphy, « Melania the Elder : A Biographical Note », dans *Traditio*, 5, 47, p. 59-77 ; une synthèse bien à jour dans M. Barbera *et al.*, « La domus dei Valerii... ».



## IX

### *Notes sur la versification non dactylique*

#### STROPHE SAPHIQUE

Paulin n'utilise la strophe saphique que pour l'*Ad Nicetam*, et Ausone (ou Paulin ?) que pour le poème liminaire de l'*Ephemeris*. Dans les deux cas, on ne rencontre aucune particularité notable de versification.

La coupe est toujours après la cinquième syllabe, sauf une fois, *Eph.* 1, 23 : *Lesbiae depelle | modum quietis*. Il n'y a qu'un seul vers non coupé, *Nic.* 210 : *Semper a bello indomiti subactas*, mais la licence est admise pour les mots de ce schéma<sup>1</sup> (par ex. Catull. 11, 23 : *Ultimi flos, praetereunte postquam*). Une fois, une brève est allongée à la coupe, *Eph.* 1, 11 : *Nec coruscantīs | oculos lacessunt*.

La quatrième syllabe est toujours longue. Les trois cas ambigus sont *Nic.* 102, 201 et 158 (*Hadriae, Riphæis* et *nitens*) ; les deux premiers ne sont pas concluants, la licence ordinaire aux noms propres permettant l'abrégement ou l'allongement de la pénultième *ad libitum* ; dans le troisième,

*Qua Deus nītens ad humum coruscis  
E thronis spectat varios labores,*

« Sur laquelle (la croix / échelle de Jacob) s'appuyant (*nītens*), Dieu regarde... » est plus satisfaisant, à cause du parallèle biblique (Gen. 28, 13), que « Dieu, resplendissant (*nītens*)... », où en outre *nītens* ferait double emploi avec *coruscis*.

Les seules licences, toutes dans l'*Ad Nicetam*, concernent la scansion des noms propres et de quelques mots, lorsqu'il faut les adapter au vers saphique ; pour les premiers, on peut se reporter directement à l'index où les scansions rares sont indiquées. Parmi les seconds, le plus étonnant est *quīā*, v. 69 ; les autres sont des formes verbales :

1. L. Müller, *De re metrica...*, p. 252 ; Louis Nougaret, *Traité de métrique latine classique*, Paris, 4<sup>e</sup> éd., 1986 [1<sup>re</sup> éd. 1956] (*Nouvelle collection à l'usage des classes*, 36), § 287.

*oderimus*, v. 71, qui est admis à titre de licence, mais aussi *erimus*, v. 287, qui normalement ne l'est pas, bien que d'autres exemples semblables dans les composés de *sum* se trouvent chez Paulin (*Cels.* 631 et *Nat.* 11, 387)<sup>2</sup>.

## VERS IAMBIQUES

La scansion des vers iambiques utilisés par Paulin — dimètre et trimètre — est particulièrement peu régulière : dans la lignée d'Ausone, il plaque sur la métrique grecque importée en latin sous l'Empire les usages des comiques ; encore le fait-il d'une manière qui lui est propre, et ne correspond pas entièrement aux usages ni d'Ausone ni de Prudence.

Le corpus dont on dispose est formé de deux poèmes entièrement iambiques, le *Ps.* 1 (51 trimètres) et l'*Ad Cytherium* (942 vers, soit 471 distiques), et de parties de poèmes polymétriques (*Ult.* 1, 19-102, soit 84 vers, 42 distiques ; *Ult.* 2, 49-68, soit 20 vers, 10 distiques ; *Nat.* 13, 105-271, soit 167 trimètres). Vu sous un autre angle, il contient donc 218 trimètres *κατὰ στίχον* et 523 distiques ; c'est-à-dire, en tout, 741 trimètres et 523 dimètres. Selon que les trimètres sont employés seuls ou avec les dimètres, il ne semble pas que les pratiques de Paulin changent : cela permet de présenter des statistiques englobant les vers indépendamment de la manière dont ils s'organisent pour former un poème ou une partie de poème.

### *Répartition des substitutions possibles*

Dans tous les cas, le dernier pied est toujours pur<sup>3</sup>, c'est-à-dire composé d'une brève et d'une syllabe indifférente.

TRIMÈTRE		1	2	3	4	5
iambe	υ —	133	686	160	709	134
spondée	— —	465	8	553	16	600
tribraque	υ υ υ	1	43	7	6	1
dactyle	— υ υ	20	3	21	3	1
anapeste	υ υ —	122	1	0	7	5

2. L. Hümer, *De re metrica...*, p. 455, cite également un exemple chez Juvencus.

3. A l'exception de *Cyth.* 599, *David*, que Paulin scande toujours long ; il est difficile de dire si la licence qu'il se permet ici porte sur la métrique ou sur la prosodie.

1 <sup>er</sup> pied	tribraque	<i>Nat.</i> 13, 220
	dactyles	<i>Ult.</i> 1, 29 ; <i>Cyth.</i> 47, 59, 77, 199, 315, 381, 549, 623, 659, 751, 763, 801, 883 ; <i>Nat.</i> 13, 170, 186, 199, 201, 205, 227
2 <sup>e</sup> pied	spondées	<i>Cyth.</i> 266, 401, 433, 489, 503, 845 ; <i>Nat.</i> 13, 162, 184
	dactyles	<i>Cyth.</i> 59, 627 ; <i>Nat.</i> 13, 214
	anapeste	<i>Cyth.</i> 319
3 <sup>e</sup> pied	tribraques	<i>Cyth.</i> 69, 221, 305, 465, 649 ; <i>Nat.</i> 13, 251 et 254
	dactyles	<i>Ult.</i> 1, 55 et 71 ; <i>Ult.</i> 2, 65 ; <i>Cyth.</i> 23, 59, 253, 331, 399, 427, 433, 445, 547, 599, 679, 711, 761 ; <i>Nat.</i> 13, 182, 216, 224, 248, 263
4 <sup>e</sup> pied	spondées	<i>Ult.</i> 1, 55 ; <i>Ult.</i> 2, 67 ; <i>Cyth.</i> 95, 205, 243, 331, 433, 491, 827, 839, 861, 885 ; <i>Ps.</i> 1, 50 ; <i>Nat.</i> 13, 182, 185, 242
	tribraques	<i>Ult.</i> 1, 31 et 63 ; <i>Ps.</i> 1, 6 ; <i>Cyth.</i> 217, 597 ; <i>Nat.</i> 13, 165
	dactyles	<i>Cyth.</i> 225, 677, 863
	anapestes	<i>Ult.</i> 1, 23 et 75 ; <i>Cyth.</i> 97, 413, 587, 617 ; <i>Nat.</i> 13, 271
5 <sup>e</sup> pied	tribraque	<i>Ult.</i> 1, 75
	dactyle	<i>Cyth.</i> 175
	anapeste	<i>Ult.</i> 1, 23 ; <i>Cyth.</i> 95, 97, 617, 933

## DIMÈTRE

		1	2	3
iambe	◡—	98	504	84
spondée	—	354	9	436
tribraque	◡◡◡	3	8	0
dactyle	—◡◡	9	0	0
anapeste	◡◡—	59	2	3

1 <sup>er</sup> pied	tribraques	<i>Cyth.</i> 572, 692, 906
	dactyles	<i>Ult.</i> 1, 80 ; <i>Cyth.</i> 300, 306, 350, 452, 466, 672, 748, 930
2 <sup>e</sup> pied	spondées	<i>Ult.</i> 2, 66 ; <i>Cyth.</i> 316, 332, 364, 488, 494, 618, 772, 794
	tribraques	<i>Ult.</i> 1, 28 ; <i>Ult.</i> 2, 60 ; <i>Cyth.</i> 64, 84, 406, 472, 538, 750
	anapestes	<i>Ult.</i> 1, 46 ; <i>Cyth.</i> 680
3 <sup>e</sup> pied	anapestes	<i>Ult.</i> 1, 92 ; <i>Cyth.</i> 408, 744

Deux hiatus seulement sont relevés, l'un et l'autre assez volontiers explicables par l'opposition nette des membres de phrase, *Cyth.* 222 et 225 (le second se doublant d'un dactyle 4<sup>e</sup>).



## X

### *Index des conjectures citées*

A l'exception du relevé qui suit, toutes les conjectures sont le fait d'un éditeur qui, selon le cas, les a intégrées au texte (*corr.*) ou proposées sans les recevoir (*coni.*) et les a dans ce cas indiquées en marge, en apparat, ou en note *ad loc.* aisément repérable. Les références complètes des ouvrages et articles cités ci-après se trouvent dans la bibliographie. Ce qui est prêté à Scaliger et ne figure pas ici se trouve *ad locum* dans son édition. Sauf mention ci-après, les conjectures de J. Zechmeister sont citées d'après l'éd. Hartel.

#### *Ad Gestidium I*

Pr. 4 C. von Barth, *Adversariorum...*, 15, 14.

#### *Ad Gestidium II*

6 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 3.

#### *De regibus*

Vers. Aus. 2 Isidor Hilberg, « Zu Ausonius », dans *Wiener Studien*, 21, 1899, p. 157-158.

Vers. Paul. 8 E. Vinet, *Commentarius...*, 466B.

#### *Ephemeris*

I, 23 J. Scaliger, *Ausoniarum lectionum...*, I, vii (mais voir H. de La Ville de Mirmont, *Le manuscrit de l'Ile-Barbe...*, t. II, p. 39-40).

IV, 2 Karl Otto Axt, *Quæstiones Ausonianæ maxime ad codicem Vossianus 111 spectantes*, Leipzig, 1873, p. 21-22.

—, 6 Pieter Bondam, *Variarum lectionum libri duo*, Zutphen, 1759, p. 254-255.

VIII, 16 Georg Goetz, « Zu Ausonius' *Ephemeris* », dans *Philologus*, 34, 1876, p. 295.

—, 32/33 Willy Schetter, « Das Gedicht des Ausonius über die Träume (*eph.* 8, p. 14/15 P.), dans *Rheinisches Museum*, 104, 1961, p. 366-378, aux p. 374-376.

Ausonius, *Ult.* 1

- 43 Robinson Ellis, « On Ausonius », dans *Hermathena*, 6, 1886, p. 1-18, à la p. 14.

Paulinus, *Ult.* 2

- 66 E. Chatelain, *Notice...*, p. 54.

Ausonius, *Ult.* 3 recognita

- 14 David Roy Shackleton Bailey, « Ausoniana », dans *The American Journal of Philology*, 97, 1976, p. 248-261, à la p. 259.

*Ad Iovium*

- p. 120, l. 5 Christian Gnilka, « Notæ Paulinianæ », dans *Hermes*, 137, 2009, p. 388-390, à la p. 389.  
 p. 126, l. 13 *Ibid.*, p. 388-389 ; W. Erdt, *Christentum...*, p. 133-134.  
 p. 134, l. 2 Cité par Rosweyd, p. 826 : *nec opus Claverii lectione, patior esse copiam*. Il s'agit d'Antoine de Clavière, éditeur de Claudien en 1602, mais la source précise de Rosweyd reste inconnue.

*Ad Cytherium*

- 83 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 14-15.  
 84 Gerhard Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina », dans *Eranos*, 32, 1934, p. 98-130, aux p. 127-129.  
 177 J. Rougé, « Un drame maritime ... », p. 97-98.  
 203 Johann Friedrich Gronovius, *Observatorum in scriptoribus ecclesiasticis... monobiblos*, Deventer, 1651, p. 100.  
 547 Alen Hudson-Williams, « Notes on Paulinus of Nola, *Carmina* », dans *Classical Quarterly*, 27 (a.s. 71), 1977, p. 453-564, p. 461.  
 603 W. von Hartel, « Patristische Studien... », p. 27 (certainement en lisant « für humili cordis BO », sans *sed*).  
 667-668 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 15.  
 691 A. Hudson-Williams, *op. cit.*, p. 461-462.  
 873 G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 129-130.

*De obitu Celsi*

- 66 C. von Barth, *Adversariorum...*, 13, 14.  
 239 C. von Barth., *op. cit.*, 44, 29.



- 248 *Ibid.*  
 387 W. von Hartel, « Patristische Studien... », p. 36.  
 444 Alen Hudson-Williams, « *Influus* », dans *Eranos*, 48, 1950, p. 70-71.  
 541 A. Hudson-Williams, « Notes... », p. 465.  
 599 W. von Hartel, *op. cit.*, p. 42.

*Ad Nicetam*

- 194 Antoine Pagi, *Critica historico-chronologica in universos annales ecclesiasticos em.mi et rev.mi Cæsaris cardinalis Baronii*, 4 t., Genève, 1705, t. II, p. 13-14.  
 293 Emile Chatelain, « Paulin de Nole, 17, 292 [sic] », dans *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, n.s. 6, 1882, p. 51.

*Epithalamium*

- 24 William Smith Watt, « Notes on the Poems of Paulinus Nolanus », dans *Vigiliæ christianæ*, 52, 1998, p. 271-381, à la p. 379.  
 138 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 15.  
 232 Camillo Morelli, « L'epitalamio nalla tarda poesia latina », dans *Studi italiani di filologia classica*, 18, 1910, p. 319-432, à la p. 420, n. 2.

*Natalicium 1*

- 15 Rudolf Kassel, comm. privée citée par Thomas Gärtner, « Nachtrag zum Dankepigramm... », p. 71.

*Natalicium 4*

- 338 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 8.

*Natalicium 5*

- 222-223 Alen Hudson-Williams, « *Culex* 272-6 », dans *Classical Review*, n.s. 3, 1953, p. 80-82, aux p. 81-82 ; voir aussi Id., « Imitating Echoes and Textual Criticism », dans *Classical Quarterly*, 9 (a.s. 53), 1959, p. 61-72, aux p. 71-72.

*Natalicium 6*

- 289 W. von Hartel, « Patristische Studien... », p. 63.

*Natalicium 7*

- 75 E. Chatelain, « Notice... », p. 77.  
 183 *Ibid.*  
 222-222<sup>bis</sup> G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 101-102.

*Natalicium 8*

- 321 Sven Blomgren, « De locis nonnullis Paulini Nolani », dans *Eranos*, 76, 1978, p. 107-120, aux p. 119-120.  
 362 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 16.

*Natalicium 10*

- 148 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 18.  
 231 A. Hudson-Williams, « Notes... », p. 463.  
 243 W. von Hartel, « Patristische Studien... », p. 95.

*Natalicium 11*

- 100 G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 107.  
 167 E. Chatelain, *Notice...*, p. 92.  
 488 G. Wiman, *op. cit.*, p. 112.  
 620 G. Wiman, *op. cit.*, p. 114.  
 666 August of Mary Kern, *Paulinus of Nola, Natalicium XI (Carmen 19) : A Translation with an Introduction and Commentary*, th., Master of Arts, Catholic University of America, Washington DC, 1963, dactyl. (*n.v.*) ; mentionné par P. G. Walsh *ad loc.*, p. 384, n. 89.  
 676 G. Wiman, *op. cit.*, p. 117-118.

*Natalicium 12*

- 78 W. S. Watt, « Notes... », p. 377.  
 92 W. S. Watt, *op. cit.*, p. 377-378.  
 296 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 11.

*Natalicium 13*

- 99 D. R. Shackleton Bailey, « Critical Notes... », p. 12.  
 211 G. Wiman, « Till Paulinus Nolanus' carmina... », p. 119-120 ; voir aussi Sv. Blomgren, « De locis nonnullis... », p. 117-118.  
 318 A. Hudson-Williams, « Notes... », p. 458-459 ; D. R. Shackleton Bailey,

- « Critical Notes... », p. 12.
- 377 G. Wiman, *op. cit.*, p. 120.
- 426 G. Wiman, *op. cit.*, p. 121.
- 501 W. S. Watt, « Notes... », p. 378-379.
- 502 et 511 Communications de Michael Gitlbauer à Josef Zechmeister, citées par ce dernier, « Zu Paulinus von Nola [I] », dans *Wiener Studien*, 1, 1879, p. 314.
- 609 D. R. Shackleton Bailey, *op. cit.*, p. 12.
- 680 G. Wiman, *op. cit.*, p. 125.
- 689 W. von Hartel, « Patristische Studien... », p. 86.
- 650/704 G. Wiman, *op. cit.*, p. 123-124 ; W. von Hartel, *op. cit.*, p. 86.
- 716 G. Wiman, *op. cit.*, p. 125.
- 756 A. Hudson-Williams, *op. cit.*, p. 459-460.
- 762 G. Wimans, *op. cit.*, p. 125-126.
- 785 Sven Blomgren, « Om några ställen i Paulini Nolani carmina », dans *Eranos*, 38, 1940, p. 62-67, aux p. 65-66 ; G. Wiman, *op. cit.*, p. 120.
- 794 D. R. Shackleton Bailey, *op. cit.*, p. 12-13.
- 819 G. Wiman, *op. cit.*, p. 126.



# XI

## Concordance des manuscrits

### I. MANUSCRITS UTILISÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX DE CONSERVATION

	<i>description p.</i>
E	Bologne, Biblioteca Universitaria, 2671 . . . . . 53
B	Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 10615-10729 . . . . . 67-68
L	Cambridge, Saint John's College Library, D. 26 (101) ( <i>Natalicia</i> ) . . . . . 63-65
C	Cambridge, University Library, Kk. v. 34 ( <i>Or. mai.</i> ) . . . . . 76-79
a	Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnam 1732 (1656) . . . . . 82
λ	Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 51.13 . . . . . 81
M	Florence, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. sopp. J. vi. 29 . . . . . 80-81
X	Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Bibl. publ. lat. 43 A . . . . . 203
V	Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. f <sup>o</sup> 111 . . . . . 72-73
T	Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. q <sup>o</sup> 107 . . . . . 81-82
H	Londres, The British Library, Harley 2613 . . . . . 74
J	Londres, The British Library, Harley 4831 . . . . . 66-67
k	Londres, The British Library, King's 31 . . . . . 81
R	Londres, The British Library, Royal 15 B. xix. ( <i>Epithalamium</i> ) . . . . . 84-90
L	Lyon, Bibliothèque municipale, 535 (618) ( <i>Ad Iovium</i> ) . . . . . 70
D <sub>2</sub>	Milan, Biblioteca Ambrosiana, B 102 <i>sup.</i> . . . . . 54-55
A	Milan, Biblioteca Ambrosiana, C 74 <i>sup.</i> ( <i>Natalicia</i> ) . . . . . 52-53
F	Munich, Bayerische Staatsbibliothek, lat. 6412 . . . . . 51-52
M	Munich, Bayerische Staatsbibliothek, lat. 26303 . . . . . 71
S	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2122 . . . . . 65-66
O	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2772 . . . . . 68-69
Y	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 3417 . . . . . 202

N	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 7558 . . . . .	73
I	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8094 . . . . .	90-93
P	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8500 . . . . .	75
K	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 9548 . . . . .	69-70
q	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18275 . . . . .	79-80
r	Pérouse, Biblioteca Augusta, I. 102 (708) . . . . .	82-83
[G	Saint-Pétersbourg, Bibliothèque nationale de Russie, lat. Q. v. XIV. 1]	
R	Cité du Vatican, Bibl. Apost. Vaticana, Pal. lat. 235 ( <i>Natalicia, Ad Nicetam</i> )	59-62
DI	Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 200 . . . . .	54-55
f	Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, S. Maria Maggiore 45 . . . . .	83
T	Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Urb. lat. 533 . . . . .	57-59
v	Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 1611 . . . . .	83
C	Cité du Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 14437 ( <i>Nat. 9</i> ) . . . . .	55-57
W	Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 3261 . . . . .	71-72
A	Ed. Ausoniana Veneta a. 1507 curante H. Avantio ( <i>Ultima</i> )	

II. MANUSCRITS D'AUSONE

Famille $\Upsilon$		Sch.	Peip. <sup>1</sup>	Pr.	Gr.
V	Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. f <sup>o</sup> 111	V	V	V	V
H	Londres, The British Library, Harley 2613		p	h	H
O	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2772	O	p	P <sup>3</sup>	O
N	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 7558	Π	P/Π	Π	N
P	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8500	P	P	P	P
W	Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, 3261		v		v
A	Ed. Ausoniana Veneta a. 1507 curante H. Avantio ( <i>Ultima</i> )				

Manuscripts de Paulin

B	Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 10615-10729	β	B	β	A
S	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2122	π	S	S <sup>3</sup>	S

Famille Z (= Schenkl  $\omega$ )

C	Cambridge, University Library, Kk. v. 34 ( <i>Or. mai.</i> )	C	C	Δ	D
a	Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnam 1732 (1656)				O
λ	Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Plut. 51.13	λ	λ	L	L
M	Florence, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. sopp. J.VI.29	M	M	M	M
T	Leyde, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, Voss. lat. q <sup>o</sup> 107	T	T	T	T
k	Londres, The British Library, King's 31	k	K	K	K
q	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 18275	p <sup>3</sup>	p	p <sup>3</sup>	E
r	Pérouse, Biblioteca Augusta, I. 102 (708)	p <sup>2</sup>	p <sup>2</sup>	Q	
f	Cité du Vatican, Biblioteca Vaticana, S. Maria Maggiore 45				
v	Cité du Vatican, Biblioteca Vaticana, Vat. lat. 1611	v		I	

1. Un même manuscrit pouvant recevoir plusieurs sigles chez Peiper, je n'indique que ceux qui sont utilisés pour les textes concernés par cette édition.





# *BIBLIOGRAPHIE*



NOTA. — Les catalogues de manuscrits courants ainsi que les éditions d’auteurs anciens n’ont pas été repris dans cette bibliographie, non plus que les ouvrages cités dans la liste initiale d’abréviations. Les éditions commentées de poèmes individuels de Paulin ou d’Ausone (ou du *Carmen ultimum*), dont les collations ne sont pas reportées en apparat mais dont il est fait usage, sont réunies en tête ci-dessous, sous le nom de l’éditeur.

- AMHERDT (David), *Ausone et Paulin de Nole, correspondance : introduction, texte latin et notes*, Berne, 2004 (*Sapheneia : Beiträge zur klassischen Philologie*, 9).
- BOUMA (Jan Adriaan), *Het epithalamium van Paulinus van Nola*, Assen, 1968.
- CORSANO (Marinella) et ROBERTO PALLA, *Ps.-Paolino Nolano, « Poema ultimum » [carm. 32]*, Pise, 2003 (*Poeti cristiani*, 5).
- DI GIOVINE (Carlo), *Decimus Magnus Ausonius, Technopægnion*, Bologne, 1996 (*Testi e manuali per l’insegnamento universitario del latino*, 46).
- ERDT (Werner), *Christentum und heidnisch-antike Bildung bei Paulin von Nola : mit Kommentar und Übersetzung des 16. Briefes*, Meisenheim am Glan, 1976 (*Beiträge zur klassischen Philologie*, 82).
- FILOSOFINI, *Paolino di Nola, carmi 10 e 11*, Rome, 2008 (*Studi e testi tardoantichi*, 6).
- KAMPTNER (Margit), *Paulinus von Nola, Carmen 18 : Text, Einleitung und Kommentar*, Vienne, 2005 (*Veröffentlichungen der Kommission zur Herausgabe des Corpus der lateinischen Kirchenväter*, 22).
- KERN (August of Mary), *Paulinus of Nola, Natalicium XI (Carmen 19) : A Translation with an Introduction and Commentary*, th., Master of Arts, Catholic University of America, Washington DC, 1963, dactyl. (n.v.).
- MONDIN (Luca), *Decimo Magno Ausonio, Epistole*, Venise, 1995.
- PALLA (Roberto), voir CORSANO (Marinella).

- RÜCKER (Nils), *Ausonius an Paulinus von Nola : Textgeschichte und Literarische Form der Briefgedichte 21 und 22 des Decimus Magnus Ausonius*, Göttingen, 2012 (*Hypommemata : Untersuchungen zur Antike und zu ihrem Nachleben*, 190).
- RULLO (Pellegrino), *Paolino di Nola : Carme 21, vv. 1-364*, th. de doct., dir. Teresa Piscitelli, Naples, Università Federico II, 2011, dactyl. (n.v.).
- SCIAJNO (Lorenzo), *Il carme 15 (Natalicium IV), Paolino di Nola*, Pise-Rome, 2007 (*Studi sulla Tardoantichità*, 1).
- SURMANN (Beate), *Licht-Blick : Paulinus Nolanus, carm. 23, Edition, Übersetzung, Kommentar*, Trèves, 2005 (*Bochumer Altertumswissenschaftliches Colloquium*, 64).
- AMBROSINI (Andrea), *Delle memorie storico-critiche del cimitero di Nola*, 3 t. en 1 vol., Naples, 1792.
- Anchora vitæ : atti del II convegno paoliniano nel XVI centenario del ritiro di Paolino a Nola, Nole-Cimitile, 18-20 mai 1995*, éd. Gennaro Luongo, Naples-Rome, 1998 (*Strenæ Nolanæ*, 8).
- Ausone, humaniste aquitain : Revue française d'histoire du livre*, 46, 1985.
- AVESANI (Rino), voir DI FRANCO (Maria Clara).
- AVRIL (François) et Yolanta ZÆUSKA, *Manuscrits enluminés d'origine italienne, 1 (VI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1980.
- , *Dix siècles d'enluminure italienne (VI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1984.
- et Marie-Thérèse GOUSSET, *Manuscrits enluminés d'origine italienne, 3 (XIV<sup>e</sup> siècle), I. Lombardie-Ligurie*, Paris, 2005.
- AXT (Karl Otto), *Quæstiones Ausonianæ maxime ad codicem Vossianus 111 spectantes*, Leipzig, 1873.
- BAGLIO (Marco), Mirella FERRARI et Marco PETOLETTI, « Montecassino e gli umanisti », dans *Libro, scrittura, documento della civiltà monastica e conventuale nel basso medioevo (secoli XIII-XV) : atti del convegno di studio, Fermo, 17-19 settembre 1997*, éd. Giuseppe Avarucci et al., Spolète, 1999 (*Studi e ricerche*, 1), p. 183-238 : p. 201.
- BALDINI (Ugo), « The Academy of Mathematics of the Collegio Romano From 1553 to 1612 », dans *Jesuit Science and the Republic of Letters*, éd. Mordechai Feingold, Cambridge (Mass.) – Londres, 2003, p. 47-98.
- BARBERA (Mariarosaria), Sergio PALLADINO et Claudia PATERNA, « La domus dei Valerii sul Celio alla luce delle recenti scoperte », dans *Papers of the British School at Rome*, 76, 2008, p. 75-98 et pl. p. 349-354.
- BARCELÓ FOUTO (Catarina), « Christian Authors as Models of *Imitatio* in the Aftermath of the Council of Trent: Diogo de Teive's *Epithalamium* (1565) », dans *Humanism and*

- the Christian Letters in Early-Modern Iberia (1480 – 1630)*, éd. Alejandro Coroleu and Barry Taylor, Cambridge, 2010, p. 139-157.
- , *Edition and Study of Teive's Epithalamium : The Epodon libri tres (1565) and Neo-Latin Literature in Counter-Reformation Portugal*, th. de doct., portugais, dir. Thomas F. Earle, Oxford, 2012, dactyl.
- BARTH (Caspar von), *Adversariorum commentariorum libri LX*, Francfort, 1624.
- BECKER (Gustav), *Catalogi bibliothecarum antiqui*, Bonn, 1885.
- BELLANGER (Louis), *Etude sur le poème d'Orientius*, Paris-Toulouse, 1902.
- , *Le poème d'Orientius*, Paris-Toulouse, 1903 (n.v.).
- BERGER DE XIVREY (Jules), *Traditions tératologiques ou récits de l'antiquité et du moyen âge en occident sur quelques points de la fable, du merveilleux et de l'histoire naturelle*, Paris, 1836.
- BERTONI (Giulio), *Guarino da Verona : fra letterati e corteggiani a Ferrara (1429-1460)*, Genève, 1921 (*Biblioteca dell'Archivum Romanicum, Serie I, Storia, letteratura, paleografia*, 1).
- BIANCO (Maria Grazia), *La vita alla luce della sapienza: il carme anonimo Sancte Deus lucis lumen concordia rerum (Università degli studi di Macerata, Pubblicazioni della Facoltà di lettere e filosofia, 54; Studi e testi, 3)*, Rome, 1990.
- BIGNAMI ODIER (Jeanne), « Membra disiecta du fonds de la Reine dans le fonds vatican latin de la bibliothèque Vaticane : notes inédites de Bernard Itier », dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome, moyen âge—temps modernes*, 85, 1973, p. 587-610.
- BILLANOVICH (Giuseppe), « Quattro libri del Petrarca e la biblioteca della cattedrale di Verona », dans *Studi petrarcheschi*, 7, 1990, p. 233-262.
- BILOTTA (Maria Alessandra), *I libri dei papi: la curia, il Laterano e la produzione manoscritta ad uso del papato nel medioevo (secoli VI-XIII)*, Cité du Vatican, 2011 (*Studi e testi*, 465).
- BISCHOFF (Bernard), *Die südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit*, 2 t., Leipzig-Wiesbaden, 1940-1980 (*Sammlung bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten*, 49 [n.s. 32]).
- , « Ein Brief Julians von Toledo über Rhythmen, metrische Dichtung und Prosa », dans *Hermes*, 87, 1959, p. 147-256, rééd. dans Id., *Mittelalterliche Studien: Ausgewählte Aufsätze zur Schriftkunde und Literaturgeschichte*, 3 t., Stuttgart, 1966-1981, t. I, p. 288-298.
- , « Hadoard und die Klassikerhandschriften aus Corbie », dans Id., *Mittelalterliche Studien...*, t. II, p. 49-63.
- , *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigothischen)*, éd. Birgit Ebersperger, 3 t., Wiesbaden, 1998-2014.
- BLOMGREN (Sven), « Om några ställen i Paulini Nolani carmina », dans *Eranos*, 38, 1940, p. 62-67.

- , « De locis nonnullis Paulini Nolani », dans *Eranos*, 76, 1978, p. 107-120.
- BONDAM (Pieter), *Variarum lectionum libri duo*, Zutphen, 1759.
- BORGEAUD (Philippe) et Youri VOLOKHINE, « La formation de la légende de Sérapis : une approche transculturelle », dans *Archiv für Religionsgeschichte*, 2, 2000, p. 37-76.
- BROWN (Thomas Julian) et Thomas William MACKAY, *Codex Vaticanus Palatinus latinus 235 : An Early Insular Manuscript of Paulinus of Nola Carmina*, Turnhout, 1988 (*Armarium codicum insignium*, 4).
- BRUNHÖLZL (Franz), *Die Freisinger Dombibliothek im Mittelalter : Studien zu ihrer Geschichte, ihrer Bedeutung für die literarische Überlieferung und zu ihrer Stellung im geistigen Leben Südbayerns bis zum Ausgang des zwölften Jahrhunderts*, th. de doctorat, Munich, 1961, dactyl. (n.v.).
- BUTTERFIELD (David), « Nince Unidentified Verses in the *Exempla diversorum auctorum* », dans *Classica et Mediævalia*, 60, 2009, p. 327-334.
- , « Unidentified and misattributed Verses in the *Opus prosodiacum Miconis* », dans *Museum Helveticum*, 66, 2009, p. 155-162.
- CALDARI (Claudia), « Emblemi, imprese, onorificenze : Federico di Montefeltro letterato, condottiero e mecenate », dans *Ornatissimo codice...*, p. 101-111.
- CALLU (Jean-Pierre), « Les origines du « Miliarensis » : le témoignage de Dardanius », dans *Revue numismatique*, 6<sup>e</sup> série, 22, 1980, p. 120-130.
- CARLEY (James Patrick), « Two Pre-Conquest Manuscripts from Glastonbury Abbey », dans *Anglo-Saxon England*, 16, 1987, p. 197-212.
- CASSON (Lionel), *Ships and SeamanSHIP in the ancient world*, Princeton, 1971.
- CAZANOVE (Olivier de), « *Lucus Stimulæ* : les aiguillons des Bacchanales », dans *Mélanges de l'École française de Rome — Antiquité*, 95, 1983, p. 55-113.
- CAVALAGLIO (Franca), *I codici della Biblioteca Augusta di Perugia appartenuti a Francesco Maturrano*, th. de laurea, université de Pérouse, 1973, dactyl. (n.v.).
- CHATELAIN (Emile), *Notice sur les manuscrits des poésies de Paulin de Nole suivie d'observations sur le texte*, Paris, 1880 (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 14).
- , « Paulin de Nole, 17, 292 [sic] », dans *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, n.s. 6, 1882, p. 51.
- , « Un *Gradus ad Parnassum* de l'extrême décadence », dans *Revue de philologie*, 7, 1883, p. 65-77.
- CHEVALIER (Ulysse), *Cœuvres complètes de saint Avit, évêque de Vienne*, Lyon, 1890.
- CICCOLINI (Laetitia), voir PETITMENGIN (Pierre).
- COCK (Marcel), « A propos de la tradition manuscrite du *Carmen de mortibus boum* d'Endelechius », dans *Latomus*, 30, 1971, p. 156-160.

- CORSARO (Francesco), « L'auteur del *De mortibus boum*, Paolino da Nola e la politica religiosa di Teodosio », dans *Orpheus*, 22, 1975, p. 3-26.
- COŞKUN (Altay), *Die gens Ausoniana an der Macht : Untersuchungen zu Decimus Magnus Ausonius und seiner Familie*, Oxford, 2002 (*Prosopographica et genealogica*, 8).
- COSTANZA (Salvatore), « I rapporti tra Ambrogio e Paolino di Nola », dans *Ambrosius Episcopus : Atti del Congresso internazionale di studi ambrogiani nel XVI centenario della elevarzione di sant'Ambrogio alla cattedra episcopale, Milano, 2-7 dicembre 1974*, éd. Giuseppe Lazzati, 2 t., Milan, 1976 (*Studia patristica Mediolanensia*, 6-7), t. II, p. 220-232.
- COURCELLE (Pierre), « Un nouveau poème de Paulin de Pella », dans *Vigiliæ christianæ*, 1, 1947, p. 101-113.
- , « Fragments historiques de Paulin de Nole conservés par Grégoire de Tours » dans *Mélanges d'histoire du Moyen Age dédiés à la mémoire de Louis Halphen*, Paris, 1951, p. 145-153.
- COURTNEY (Edward), « The Textual Transmission of the *Appendix Vergiliana* », dans *Bulletin of the Institute of Classical Studies*, 15, 1968, p. 133-141.
- DANIEL (Natalia), *Handschriften des zehnten Jahrhunderts aus der Freisinger Dombibliothek : Studien über Schriftcharakter und Herkunft der nachkarolingischen und ottonischen Handschriften einer bayerischen Bibliothek*, Munich, 1973 (*Münchener Beiträge zur Mediävistik und Renaissance-Forschung*, 11).
- DAUDE (Jean), « Cauda / cōda, cōdex / caudex », dans *Etudes de linguistique générale et de linguistique latine offertes en hommage à Guy Serbat*, Paris, 1987, p. 89-102.
- DE LA MARE (Albinia Catherine), « New Research on Humanistic Scribes in Florence », dans *Miniatura fiorentina del Rinascimento (1440-1525) : un primo censimento*, éd. Annarosa Garzelli, 1 v. de texte et 1 de pl., Florence, 1985, p. 393-600.
- , « Vespasiano da Bisticci e i copisti fiorentini di Federico », dans *Federico di Montefeltro...*, vol. « La cultura », p. 81-96.
- DE MARINIS (Tammaro), *La biblioteca napoletana dei re d'Aragona*, 4 t., Milan, 1947-1952.
- DESMULLIEZ (Janine), « Paulin de Nole : études chronologiques (393-397) », dans *Revue des études augustiniennes*, 20, 1985.
- DI FRANCO (Maria Clara), Viviana JEMOLO et Rino AVESANI, « Nuove testimonianze di scrittura beneventana in biblioteche romane », dans *Studi medievali*, 3<sup>e</sup> s. 8, 2, 1967, p. 857-881.
- DIONISOTTI (Anna Carlotta), « From Ausonius' Schooldays? A Schoolbook and Its Relatives », dans *Journal of Roman Studies*, 72, 1982, p. 83-125.
- DOLBEAU (François), « Un catalogue fragmentaire des manuscrits de Saint-Remi de Reims au XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Recherches augustiniennes*, 23, 1988, p. 213-243.

- , « Documents du xv<sup>e</sup> siècle relatifs aux manuscrits de Saint-Remi de Reims », dans *La tradition vive : mélanges d'histoire des textes en l'honneur de Louis Holtz*, éd. Pierre Lardet, Paris-Turnhout, 2003 (*Bibliologia*, 20), p. 59-82.
- DOLVECK (Franz), « Les *Orationes* « d'Ausone » et « de Paulin » : examen des problèmes liés à leur attribution », dans *Revue bénédictine*, 125, 2015, à paraître.
- DÖPP (Siegmar), « Bæbianus und Apra : Zu Paulinus Nolanus (?) c. 33 », dans *Panchaia : Festschrift für Klaus Thraede*, éd. Manfred Wacht, Munich, 1995 (*Jahrbuch für Antike und Christentum, Ergänzungsband*, 22), p. 66-74.
- DUMVILLE (David Norman), *English Caroline Script and Monastic History : Studies in Benedictinism (A.D. 950-1030)*, Woodbridge, 1993 (*Studies in Anglo-Saxon History*, 6).
- EHRENSBERGER (Hugo), *Libri liturgici bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ manu scripti*, Fribourg-en-Brisgau, 1897.
- ELLIS (Robinson), « On Ausonius », dans *Hermathena*, 6, 1886, p. 1-18.
- ETIENNE (Robert), « Ausone, ou les ambitions d'un notable aquitain », dans *Ausone, humaniste aquitain : Revue française d'histoire du livre*, 46, 1985, p. 7-98.
- EVENEPOEL (Willy), « The *Vita Felicis* of Paulinus Nolanus and the Beginnings of Latin Hagiography », dans *Fructus centesimus : mélanges offerts à Gerard J. M. Bartelink à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, éd. Antoon. A. R. Bastiaensen *et al.*, Steebrugge, 1989 (*Instrumenta patristica*, 19), p. 167-176.
- , « The *Vita Felicis* of Paulinus Nolanus », dans *Ævum inter utrumque : mélanges offerts à Gabriel Sanders*, éd. Marc Van Uytvanghe et Roland Demeulenaere, *ibid.*, 1991 (*ibid.*, 23), p. 143-152.
- FABRE (Pierre), « Sur l'ordre chronologique de deux *Natalicia* de saint Paulin de Nole », dans *Revue des études anciennes*, 4<sup>e</sup> s., 36, 1934, p. 188-198.
- , *Essai sur la chronologie de l'œuvre de saint Paulin de Nole*, Strasbourg, 1948.
- , *Saint Paulin de Nole et l'amitié chrétienne*, Paris, 1949 (*Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*, 167).
- Federico di Montefeltro : lo stato, le arti, la cultura*, éd. Giorgio Cerboni Baiardi *et al.*, 3 vol., Rome, 1986 (*Biblioteca del Cinquecento*, 30).
- FEOLA (Salvatore), « Rassegna di studi paoliniani (1995-2009) », dans *Impegno e dialogo*, 16, 2009, p. 217-249.
- FERRARI (Mirella), « *In Papia convenient ad Dungalum* », dans *Italia medioevale e umanistica*, 15, 1972, p. 1-52.
- , voir aussi BAGLIO (Marco).
- FRIIS-JENSEN (Karsten) et James M. W. WILLOUGHBY, *Peterborough Abbey*, Londres, 2001 (*Corpus of British Medieval Library Catalogues*, 8).



- FUENTES GONZÁLEZ (Pedro Paulo), « Néchepso-Pétoisiris », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, éd. Richard Goulet, 5 t. parus, Paris, 1989-..., t. 4, 2005, p. 601-615.
- GABEMMA (Simon Abbès), *Epistularum ab illustribus et claris viris scriptarum centuriæ tres*, Harlingen, 1665.
- GAMBER (Klaus), « Das kampanische Messbuch als Verläufer des Gelasianum : Ist der hl. Paulinus von Nola der Verfasser ? », dans *Sacris erudiri*, 12, 1961, p. 5-111.
- GÄRTNER (Thomas), « Zum neugefundenen Dankepigramm des Paulinus von Nola », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 135, 2001, p. 43-44.
- , « Nachtrag zum Dankepigramm des Paulinus von Nola », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 138, 2002, p. 71-72.
- , « Der Paulinus-Titulus aus Nola », dans *Maia*, 62, 2010, p. 323-325.
- GARZELLI (Annarosa), « I miniatori fiorentini di Federico », dans *Federico di Montefeltro...*, vol. « La cultura », p. 113-130.
- GAUTIER (Nancy), « Reliques et titulatures d'églises : une indication pour les échanges ? », dans *Studien sur Sachsenforschung 8 : actes du 39<sup>e</sup> Sachsensymposion*, Caen, 12-16 septembre 1998, éd. Hans-Jürgen Hässler et Claude Lorren, Hildesheim, 1993 (*Veröffentlichungen der urgeschichtlichen Sammlungen des Landesmuseums zu Hannover*, 39), p. 49-53.
- GENTILE (Sebastiano), *Umanesimo e Padri della Chiesa : manoscritti e incunaboli di testi patristici da Francesco Petrarca al primo Cinquecento*, Florence, 1997.
- GLASSNER (Christine) et Alois HAIDINGER, *Die Anfänge der Melker Bibliothek : neue Erkenntnisse zu Handschriften und Fragmenten aus der Zeit vor 1200*, Melk, 1996.
- GNILKA (Christian), « Textprobleme bei Paulinus von Nola », dans *Hermes*, 130, 2002, p. 362-377.
- , « Notæ Paulinianæ », dans *Hermes*, 137, 2009, p. 388-390.
- GOETZ (Georg), « Zu Ausonius' *Ephemeris* », dans *Philologus*, 34, 1876, p. 295.
- GOLDSCHMIDT (Rudolf Carel), *Paulinus' Churches at Nola : Texts, Translations, and Commentary*, Amsterdam, 1940.
- GOUSSET (Marie-Thérèse), voir AVRIL (François).
- GREEN (Roger P. H.), *The Poetry of Paulinus of Nola : A Study of His Latinity*, Bruxelles, 1971 (*Collection Latomus*, 120).
- GRONOVIVS (Johann Friedrich), *Observatorum in scriptoribus ecclesiasticis... monobiblos*, Deventer, 1651.
- GUGLIEMMETTI (Rossana E.), *I testi agiografici latini nei codici della Biblioteca Medicea Laurenziana*, Florence, 2007 (*Quaderni di « Hagiographica »*, 5).
- HADAS-LEBEL (Mireille), « Jacob et Esaü ou Israël et Rome dans le Talmud et le Midrash », dans *Revue de l'histoire des religions*, 201, 1984, p. 369-392.

- HADINGER (Alois), voir GLASSNER (Christine).
- HARTEL (Wilhelm von), « Patristische Studien, VI : zu den Gedichten des h. Paulinus von Nola », dans *Sitzungsberichte der philosophisch-historischen Classe der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 132, 1895, n° VII [pagination indép.].
- HÄSE (Angelika), *Mittelalterliche Bücherverzeichnisse aus Kloster Lorsch : Einleitung, Edition und Kommentar*, Wiesbaden, 2002 (*Beiträge zum Buch- und Bibliothekswesen*, 42).
- HERBERT DE LA PORTBARRÉ-VIARD (Gaëlle), *Descriptions monumentales et discours sur l'édification chez Paulin de Nole : le regard et la lumière (Epist. 32 et Carm. 27 et 28)*, Leyde, 2006 (*Supplements to Vigiliæ christianæ*, 79).
- HILBERG (Isidor), « Zu Ausonius », dans *Wiener Studien*, 21, 1899, p. 157-158.
- HOLTZ (Louis), « Les poètes latins chrétiens, nouveaux classiques dans l'Espagne wisigothique », dans *De Tertullien aux Mozarabes : mélanges offerts à Jacques Fontaine*, éd. Louis Holz et Jean-Claude Fredouille, 3 t., Paris, 1992 (*Collection des études augustiniennes, série Antiquité* [t. I], 132, *série Moyen Age et Temps modernes* [t. II], 26), t. II, p. 69-81.
- HOFFMANN (Philippe), « La collection de manuscrits grecs de Francesco Maturanzio, érudit péruquin (ca. 1443-1518) », dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome — Moyen Age*, 95, 1983, p. 89-147.
- HUDSON-WILLIAMS (Aleen), « *Influus* », dans *Eranos*, 48, 1950, p. 70-71.  
 —, « *Culex* 272-6 », dans *Classical Review*, n.s. 3, 1953, p. 80-82.  
 —, « Imitating Echoes and Textual Criticism », dans *Classical Quarterly*, 9 (a.s. 53), 1959, p. 61-72.  
 —, « Notes on Paulinus of Nola, *Carmina* », dans *Classical Quarterly*, 27 (a.s. 71), 1977, p. 453-564.
- HUEMER (Adalbert), « De Pontii Meropii Paulini Nolani re metrica », dans *Dissertationes philologicae Vindobonenses*, 7, 1903, p. 1-78.
- IANNICELLI (Carmine), « Rassegna di studi paoliniani (1980-1997) », dans *Impegno e dialogo*, 11, 1997, p. 279-321.  
 —, « *Hapax legomena* nell'opera di Paolino di Nola », dans *Anchora vitæ...*, p. 377-405.
- JAKOBI (Rainer), « Ein Triptychon aus Nola : Zur Interpretation des neugefundenen Paulinus-Titulus », dans *Wiener Studien*, 122, 2009, p. 215-222.
- JEMOLO (Viviana), voir DI FRANCO (Maria Clara).
- KAFFARNIK (Annastina), *Querela magistri Treverensis : Neuedition, Übersetzung und Kommentar, mit einer Beschreibung der Handschrift Bruxelles, BR 10615-729*, Berne, 2011 (*Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters*, 46).
- LANZONI (Francesco), *Le origini delle diocesi antiche d'Italia* [t. I], *Le diocesi d'Italia dalle origini al principio del secolo VII (an. 604)* [t. II-III], 3 t., Rome, 1923-1927 (*Studi e testi*, 35).

- LAPIDGE (Michael), « Three Latin Poems From Æthelwold's School at Winchester », dans Id., *Anglo-Latin Literature (900-1066)*, Londres, 1993, p. 225-278 [1<sup>re</sup> parution dans *Anglo-Saxon England*, 1, 1972, p. 85-137]
- LA VILLE DE MIRMONT (Henri de), *Le manuscrit de l'Ile-Barbe (Codes Leidensis Vossianus latinus 111) et les travaux de la critique sur le texte d'Ausone : l'œuvre de Vinet et l'œuvre de Scaliger*, 3 t. et 1 vol. de pl., Bordeaux-Paris, 1917.
- LEBEK (Wolfgang Dieter), « Das Versepitaph *Syll.Ehn.* 2 (*ZPE* 63,1986,83 ff.) und Ausonius, besonders *Epitaphia Heroum* 35 », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 69, 1987, p. 101-105.
- LEHMANN (Tomas), « Eine spätantike Inschriftensammlung und der Besuch des Papstes Damasus an der Pilgerstätte des hl. Felix in Cimitile/Nola », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 91 (1992), p. 243-281.
- , « Paolino di Nola : Poeta architetto e committente delle costruzioni », dans *Anchora vitæ...*, p. 93-104.
- , « Zu Alarichs Beutezug in Campanien : Ein neu entdecktes Gedicht des Paulinus Nolanus », dans *Römische Quartalschrift*, 93, 1998, p. 181-199.
- , *Paulinus Nolanus und die Basilica Nova in Cimitile/Nola : Studien zu einem zentralen Denkmal der spätantik-frühchristlichen Architektur*, Wiesbaden, 2004.
- LEMAITRE (Jean-Loup), « Les catalogues médiévaux et le pillage des bibliothèques languedociennes », dans *Cahiers de Fanjeaux*, 31, 1996, p. 19-57.
- LIENHARD (Joseph T.), *Paulinus of Nola and Early Western Monasticism : With a Study of the Chronology of His Works and an Annotated Bibliography (1879-1976)*, Cologne-Bonn, 1977 (*Theophaneia*, 28).
- LITTLEWOOD (Antony Robert), « The Symbolism of the Apple in the Greek and Roman Literature », dans *Harvard Studies in Classical Philology*, 72, 1967, p. 151-152.
- LOYEN (André), « Bourg-sur-Gironde et les villas d'Ausone », dans *Revue des études anciennes*, 62, 1960, p. 113-126.
- LUONGO (Gennaro), *Lo specchio dell'agiografo : S. Felice nei Carmi XV e XVI di Paolino di Nola*, Naples, [1992] (*Parva hagiographica*, 3).
- MACKAY (Thomas William), voir BROWN (Thomas Julian).
- MAGAZZÙ (Cesare), « Dieci anni di studi paoliniani », dans *Bollettino di studi latini*, 18, 1988, p. 84-103.
- MAÏER (Ida), *Les manuscrits d'Ange Politien : catalogue descriptif, avec dix-neuf documents inédits en appendice*, Genève, 1965 (*Travaux d'humanisme et renaissance*, 70).
- MARCHIARO (Michaelangiola), *La biblioteca di Pietro Crinito : manoscritti e libri a stampa della raccolta libraria di un umanista fiorentino*, Porto, 2013 (*Textes et études du Moyen Age*, 67).

- MARROU (Henri-Irénée), « La vie intellectuelle au forum de Trajan et au forum d'Auguste », dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 49, 1932, p. 93-110.
- Mattia Corvino e Firenze : arte e umanesimo alla corte del re di Ungaria*, éd. Péter Farbaky et al., Florence-Milan 2013.
- McKITTERICK (Rosamond), « Charles the Bald (823-877) and His Library : The Patronage of Learning », dans *English Historical Review*, 95, 1980, p. 28-41.
- MEYERS (Jean), *L'art de l'emprunt dans la poésie de Sedulius Scottus*, Paris, 1985 (*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège*, 245).
- MILDE (Wolfgang), *Der Bibliothekskatalog des Kloster Murbach aus dem 9. Jahrhundert: Ausgabe und Untersuchung von Beziehungen zu Cassiodors Institutiones*, Heidelberg, 1968 [*Beihefte zum Euphorion*, 4].
- MORELLI (Camillo), « L'epitalamio nalla tarda poesia latina », dans *Studi italiani di filologia classica*, 18, 1910, p. 319-432.
- MRATSCHEK (Sigrid), « Einblicke in einen Postsack : Zur Struktur und Edition der 'Natalicia' des Paulinus von Nola », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 114, 1996, p. 165-172.
- , *Der Briefwechsel des Paulinus von Nola : Kommunikation und soziale Kontakte zwischen christlichen Intellektuellen*, Göttingen, 2002 (*Hypomnemata*, 134).
- MÜLLER (Hildegund), « Zu Pseudo-Paulinus Nolanus *carm. app. 3 (Sancte Deus, lucis lumen, concordia rerum)* und Verwandtem », dans *Dulce Melos : la poesia tardoantica e medievale, atti del III Convegno internazionale di studi, Vienna, 15-18 novembre 2004*, éd. Victoria Panagl, Alessandria, 2007 (*Centro internazionale di studi sulla poesia greca e latina in età tardoantica e medievale, Quaderni*, 3), p. 211-227.
- MUNK OLSEN (Birger), *La réception de la littérature classique au Moyen Age*, Copenhague, 1995, p. 65-66.
- MURPHY (Francis-Xavier), « Melania the Elder : A Biographical Note », dans *Traditio*, 5, 47, p. 59-77.
- NARDO (Dante), « Varianti e tradizione manoscritta in Ausonio », dans *Atti dell'Istituto veneto di scienze, lettere ed arti*, 1966-1967, 125, Classe di scienze morali, lettere ed arti, p. 321-382.
- NAUTIN (Pierre), « Etudes de chronologie hiéronymienne (393-397) [II] », dans *Revue d'études augustiniennes*, 19, 1973, p. 213-239.
- NAZZARO (Antonio Vincenzo), « La parafrasi salmica di Paolino di Nola », dans *Atti del convegno, XXXI cinquantenario della morte di S. Paolino di Nola (431-1981), Nola, 20-21 marzo 1982*, Rome, [1982], p. 93-115.

- , « Intertestualità biblica e classica in testi cristiani antichi », dans *Cultura e lingue classiche III : atti del 3° convegno di Cultura e lingue classiche*, Palerme, 29 octobre-1<sup>er</sup> novembre 1989, Rome, 1993, p. 489-514.
- NEBBIAI-DALLA GUARDA (Donatella), *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis en France du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1985 (*Documents, études et répertoires publiés par l'I.R.H.T.*, 30).
- NEWTON (Francis), *The Scriptorium and Library at Monte Cassino (1058-1105)*, Cambridge, 1999 (*Cambridge Studies in Palæography and Codicology*, 7).
- NOUGARET (Louis), *Traité de métrique latine classique*, Paris, 4<sup>e</sup> éd., 1986 [1<sup>re</sup> éd. 1956] (*Nouvelle collection à l'usage des classes*, 36).
- Ornatissimo codice : la biblioteca di Federico di Montefeltro*, éd. Marcella Peruzzi, Cité du Vatican – Milan, 2008.
- PAGI (Antoine), *Critica historico-chronologica in universos annales ecclesiasticos em.mi et rev.mi Cæsaris cardinalis Baronii*, 4 t., Genève, 1705.
- PALLADINO (Sergio), voir BARBERA (Mariarosaria).
- PAQUOT (Jean-Noël), *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, [2<sup>e</sup> éd., in fol.] 3 t., Louvain, 1770.
- PASTORINO (Agostino), « A proposito della tradizione del testo di Ausonio », dans *Maia*, 14, 1962, p. 41-68 et 212-243, aux p. 214-215.
- PATERNA (Claudio), voir BARBERA (Mariarosaria).
- PECERE (Oronzo), « La tradizione dei testi latini tra IV et V secolo attraverso i libri sottoscritti », dans *Tradizione dei classici : trasformazioni della cultura*, éd. Andrea Giardina, Bari, 1986 (*Società romana e impero tardoantico*, 4), p. 19-81.
- PEIPER (Rudolf), « Die handschriftliche Überlieferung des Ausonius », dans *Jahrbücher für classische Philologie*, suppl., 11, 1880, p. 189-353.
- PEPINO (John M.), *Eucherius of Lyon : Rhetorical Adaptation of Message to Intended Audience in Fifth Century Provence*, thèse, Ph. D., Catholic University of America, Washington D.C., 2009, dactyl.
- PERRAULT (Charles), *Saint Paulin, évêque de Nole : poème*, Paris, 1686.
- PESENTI (Giovanni B.), « L'*Alda* ed altre poesie male attribuite a Malatesta Ariosto », dans *Athenæum*, 2, 1914, p. 398-416.
- PETOLETTI (Marco), voir BAGLIO (Marco).
- PISCITELLI (Teresa), « La croce nel *carne* 19 di Paolino di Nola », dans *Bollettino di studi latini*, 42, 2012, p. 578-595.
- PETITMENGIN (Pierre) et Laetitia CICCOLINI, « Jean Matal et la bibliothèque de Saint-Marc de Florence (1545) », dans *Italia medioevale e umanistica*, 46, 2005, p. 207-374.

- POISSON (Georges), « La villa saintongeaise d'Ausone », dans *Bulletin de la Société de géographie de Rochefort*, 31, 1909, p. 190-196.
- PRETE (Sesto), « The Textual Tradition of the Correspondance between Ausonius and Paulinus », dans *Collectanea Vaticana in honorem Anselmi M. card. Albareda*, 2 t., Cité du Vatican, 1962 (*Studi e testi*, 220), t. II, p. 309-330.
- , « La tradition textuelle et les manuscrits d'Ausone », dans *Ausone, humaniste aquitain...*, p. 99-157.
- PUCCI (Joseph), « Ausonius' *Ephemeris* and the *Hermeneumata* Tradition », dans *Classical Philology*, 104, 2009, p. 50-68.
- QUICHERAT (Jules), « Fragments inédits de littérature latine », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2, 1841, p. 115-147.
- ΡΑΪΟΣ (Démètre [Dimitris K.]), *Rem(m)i Favini Carmen de ponderibus et mensuris*, th. de doct., latin, dir. Hubert Zehnacker, Strasbourg, 1979, dactyl.
- , *Recherches sur le Carmen de ponderibus et mensuris*, Jannina, 1983 [Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, Επιστημονική επετηρίδα φιλοσοφικής σχολής, Δωδώνη : παράρτημα αρ., 19].
- REEVE (Michael D.), « The Textual Tradition of *Ætina*, *Ciris*, and *Catalepton* » dans *Maia*, 27, 1975, p. 231-247.
- , « The Textual Tradition of the *Appendix Vergiliana* », *ibid.*, 28, 1976, p. 233-251.
- , « Statius' *Silvæ* in the Fifteenth Century », dans *The Classical Quarterly*, n.s. 27, 1977, p. 202-225.
- , « Some Manuscripts of Ausonius », dans *Prometheus*, 3, 1977, p. 112-120.
- , « The Tilianus of Ausonius », dans *Rheinisches Museum*, 121, 1978, p. 350-366.
- , « Appendix Vergiliana », dans *Texts and Transmission...*, p. 437-440.
- , « Ausonius », *ibid.*, p. 26-28.
- , « Errori in autografi », dans *Gli autografi medievali : problemi paleografici e filologici, Atti del convegno di studio della Fondazione Ezio Franceschini, Erice, 25 settembre – 2 ottobre 1990*, éd. Paolo Chiesa et Lucia Pinelli, Spolète, 1994, p. 37-60 [rééd. dans Id., *Manuscripts and Methods...*, p. 3-23].
- , « The Transmission of Vegetius' *Epitoma rei militaris* », dans *Ævum*, 74, 2000, p. 243-354.
- , *Manuscripts and Methods : Essays on Editing and Transmission*, Rome, 2001 (*Storia e letteratura*, 270).
- REMONDINI (Gianstefano), *Della Nolana ecclesiastica storia*, 3 t., Naples, 1747-1757.
- RIZZO (Silvia), *Il lessico filologico degli umanisti*, Rome, 1973 (*Sussidi eruditi*, 26).
- , « Un codice veronese del Petrarca », dans *L'Ellisse*, 1, 2006, p. 37-45.



- ROBERTS (Michael), « Paulinus Poem 11, Virgil's First *Eclogue*, and the Limits of *Amicitia* », dans *Transactions of the American Philological Association*, 115, 1985, p. 271-282.
- ROUGÉ (Jean), « Un drame maritime à la fin du iv<sup>e</sup> siècle : le voyage de Martinien de Narbonne à Nole (Paulin de Nole, Poème 24) », dans *Mélanges offerts à Monsieur Michel Labrousse*, éd. Jean-Marie Paillet (*Pallas*, h.s. 1986), Toulouse, 1987, p. 93-103.
- RUGGIERO (Andrea), « Agostino, Paolino di Nola e l'epigrafe per Cinegio », dans *Impegno e dialogo*, 8, 1991, p. 147-181.
- , « Teologia e simbologia nell'immagine della croce preziosa descritta da Paolino di Nola nel *Carm.* XIX, 608-676 », dans *Cimitile e Paolino di Nola, la tomba di s. Felice e il centro di pellegrinaggio, trent'anni di ricerche : atti della giornata dei Seminari di archeologia cristiana, Ecole française de Rome, 9 mars 2000*, éd. Hugo Brandenburg et Letizia Ermini Pani, Cité du Vatican, 2003 (*Sussidi allo studio delle antichità cristiane*, 15), p. 245-266.
- RUYSSCHAERT (José), « Johann Hess et Valentin Crautwald, rédacteurs en 1514-1515 du manuscrit Vat. lat. 524 pour l'évêque de Breslau Johann Turzo », dans *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, 64, 1984, p. 397-401.
- SAINT-DENIS (Eugène de), *Le vocabulaire des manœuvres nautiques en latin*, Mâcon, 1935.
- SANDERUS (Antonius), *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, 2 t. en 3 vol., La Haye, 1729.
- SHACKLETON BAILEY (David Roy), « Ausoniana », dans *The American Journal of Philology*, 97, 1976, p. 248-261.
- , « Critical Notes on the Poems of Paulinus Nolanus », dans *American Journal of Philology*, 97, 1976, p. 3-19.
- SCHANZ (Martin), *Die römische Litteratur von Constantin bis zum Gesetzgebungswerk Justinians*, 2 t., Munich, 1904-1920, t. I, « Die Litteratur des vierten Jahrhunderts », 1914 [1<sup>re</sup> éd. 1904] (*Geschichte der römischen Literatur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, 4).
- SHANZER (Danuta) et Ian WOOD, *Avitus of Vienne : Letters and Selected Prose*, Liverpool, 2002.
- SHARPE (Richard) et al., *English Benedictine Libraries : The Shorter Catalogues*, Londres, 1996 (*Corpus of British Medieval Library Catalogues*, 4).
- SCHETTER (Willy), « Das Gedicht des Ausonius über die Träume (eph. 8, p. 14/15 P.) », dans *Rheinisches Museum*, 104, 1961, p. 366-378.
- SIEVERS (Eduard), voir STEINMEYER ([Emil] Elias [von]).
- SIVAN (Hagith), « Nicetas' (of Remesiana) Mission and Stilicho's Illyrican Ambition : Notes on Paulinus of Nola *Carmen* XVII (*Propempticon*) », dans *Revue des études augustinienes*, 41, 1995, p. 79-90.

- , « The Death of Paulinus' Brother », dans *Rheinisches Museum*, 139, 1996, p. 170-179.
- , *Galla Placidia : The Last Roman Empress*, Oxford-New York, 2011 (*Women in Antiquity*).
- SMOLAK (Kurt), « *Beatus ille...* Osservazioni sul carme 7 di Paolino di Nola », dans *Incontri triestini di filologia classica*, 7 (*Atti del III. convegno Il calamo della memoria, riuso di testi e mestiere letterario nella tarda antichità, Trieste, 17-18 avril 2008*), éd. Lucio Crispante et Ireneo Filip, Trieste, 2008, p. 195-206.
- STADTER (Philip A.), voir ULLMAN (Berthold Louis).
- STEINMEYER ([Emil] Elias [von]) et Eduard SIEVERS, *Die althochdeutschen Glossen*, 5 t., Berlin, 1879-1922.
- STROHM (Reinhard), *Music in Late Medieval Bruges*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford, 1990 [1<sup>re</sup> éd. 1985].
- TAFEL (Sigmund), « Die vordere, bisher verloren geglaubte Hälfte des Vossianischen Ausonius-Kodex », dans *Rheinisches Museum*, 69, 1914, p. 630-641.
- Texts and Transmission : A Survey of the Latin Classics*, éd. Leighton Durham Reynolds, Oxford, 1983.
- TORDEUR (Pol), « Le monosyllabe élidé et l'aphérèse en latin », dans *Revue informatique et statistique dans les sciences humaines*, 30, 1994, p. 183-222.
- TOSI (Michele), « Il governo abbaziale di Gerberto a Bobbio », dans *Gerberto : scienza, storia e mito, Atti del Gerberti Symposium [Bobbio 25-27 luglio 1983]*, Bobbio, 1985 [*Archivum Bobiense – Studia*, 2], p. 71-234.
- TRÄNKLE (Hermann), « Die neuentdeckten Hexameter des Paulinus von Nola : Ein Diskussionsbeitrag », dans *Wiener Studien*, 114, 2001, p. 535-542.
- , « Vermeintliche Interpolationen bei Paulinus von Nola », dans *Hermes*, 130, 2002, p. 338-361.
- TROUT (Denis E.), « The Dates of the Ordination of Paulinus of Bordeaux and of His Departure for Nola », dans *Revue des études augustiniennes*, 37, 1991, p. 237-260.
- , *Paulinus of Nola : Life, Letters, Poems*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1999 (*The Transformation of the Classical Heritage*, 27).
- TURCAN-VERKERK (Anne-Marie), « Mannon de Saint-Oyen dans l'histoire de la transmission des textes », dans *Revue d'histoire des textes*, 29, 1999, p. 167-241.
- , « L'Ausone de Iacopo Sannazaro : un ancien témoin passé inaperçu », dans *Italia medioevale e umanistica*, 43, 2002, p. 231-312.
- , *Un poète latin chrétien redécouvert : Latinius Pacatus Drepanius, panégyriste de Théodose*, Bruxelles, 2003 (*Collection Latomus*, 276).
- ULLMAN (Berthold Louis), *The Humanisme of Coluccio Salutati*, Padoue, 1963 (*Medioevo e umanesimo*, 4).



- et Philip A. STADTER, *The Public Library of Renaissance Florence : Niccolò Niccoli, Cosimo de' Medici and the Library of San Marco*, Padoue, 1972 [*Medioevo e umanesimo*, 10].
- VECCE (Carlo), *Iacopo Sannazaro in Francia : scoperte di codici all'inizio dell' XVI secolo*, Padoue, 1988 (*Medioevo e umanesimo*, 19).
- VERNET (Marie-Thérèse), « Notes de dom André Wilmart † sur quelques manuscrits latins anciens à la Bibliothèque nationale de Paris », dans *Bulletin d'information de l'I.R.H.T.*, 6, 1957, p. 7-40.
- VEZIN (Jean), « Observations sur l'origine des manuscrits légués par Dungal à Bobbio », dans *Paläographie 1981 : Colloquium des Comité international de Paléographie, München, 15.-18. September 1981*, éd. Gabriel Silagi, Munich, 1982 (*Münchener Beiträge zur Mediävistik- und Renaissance-Forschung*, 32), p. 125-144.
- VILLANI (Luciano), « Sur l'ordre des lettres échangées par Ausone et Paulin de Nole », dans *Revue des études anciennes*, 29, 1927, p. 35-44.
- Vlaamse kunst op perkament : handschriften en miniaturen te Brugge van de 12de tot de 16de eeuw*, Bruges, 1981.
- VOLOKHINE (Youri), voir BERGEAUD (Philippe).
- WATT (William Smith), « Notes on the Poems of Paulinus Nolanus », dans *Vigiliæ christianæ*, 52, 1998, p. 271-381.
- WEISS (Roberto), « Ausonius in the Fourteenth Century », dans *Classical Influences on European Culture (AD 500-1500) : Proceedings of an International Conference Held at King's College, Cambridge, April 1969*, éd. Robert Ralph Bolgar, Cambridge, 1971, p. 67-72.
- WEYMAN (Carl), « Analecta, III: der zweite Brief des hl. Paulinus von Nola an Crispinianus nach der Münchener und Salzburger Handschrift », dans *Historisches Jahrbuch*, 16 (1895), p. 92-99.
- WILLOUGHBY (James M. W.), voir FRIIS-JENSEN (Karsten).
- WILMART (André), voir VERNET (Marie-Thérèse).
- WIMAN (Gerhard), « Till Paulinus Nolanus' carmina », dans *Eranos*, 32, 1934, p. 98-130.
- WINTER (Ursula), *Die mittelalterlichen Bibliothekskataloge aus Corbie : kommentierte Edition und bibliotheks- und wissenschaftsgeschichtliche Untersuchung*, th. de doct., dir. Rita Schober, Humboldt-Universität, Berlin, 1972, dactyl.
- WITKE (Charles), *Numen litterarum : The Old and the New in Latin Poetry from Constantine to Gregory the Great*, Leyde, 1971 (*Mittellateinische Studien und Texte*, 5).
- WOOD (Ian), voir SHANZER (Danuta).
- ZAEUSKA (Yolanta), voir AVRIL (François).
- ZECHMEISTER (Josef), « Zu Paulinus von Nola [I] », dans *Wiener Studien*, 1, 1879, p. 314.



# *INDICES*



# I

## Index Biblicus

### VETUS TESTAMENTUM

<i>Genesis</i>		<i>(Genesis)</i>		<i>(Exodus)</i>	
1, 2	<i>Or. mai.</i> 48	37-47	<i>Cyth.</i> 701-706	(16), 35	<i>Nat.</i> 8, 243-245
2, 7	<i>Nat.</i> 7, 307-308	39, 7-12	<i>Nat.</i> 9, 624-625	17, 1-7	<i>Cels.</i> 425 ;
—, 18-23	<i>Epith.</i> 17-26	—, 12	<i>Cyth.</i> 191-192		<i>Nat.</i> 8, 239 ;
—, 18	<i>Epith.</i> 143	40-41	<i>Cyth.</i> 770-802		<i>Nat.</i> 13, 680-683
3, 21	<i>Epith.</i> 105	47, 12	<i>Cyth.</i> 851-852	—, 8-13	<i>Nat.</i> 8, 94
4	<i>Nic.</i> 234			32, 11-14	<i>Nat.</i> 8, 219-220
5, 24	<i>Or. mai.</i> 41			34, 33-35	<i>Cels.</i> 363
12, 1	<i>Nat.</i> 9, 610	<i>Exodus</i>			
—, 1-7	<i>Nat.</i> 4, 61-63	3, 6	<i>Nat.</i> 8, 235-236	<i>Numeri</i>	
13, 16	<i>Nat.</i> 9, 219	—, 8	<i>Nat.</i> 9, 611-612	13, 17	<i>Nat.</i> 8, 120
19, 1-3	<i>Nat.</i> 9, 613-614	7, 9-12	<i>Nat.</i> 8, 356	20, 7-11	<i>Cels.</i> 425 ;
—, 18-25	<i>Nat.</i> 8, 221-226	10, 21-23	<i>Nic.</i> 45-48		<i>Nat.</i> 4, 39 ;
—, 26	<i>Nat.</i> 9, 614-615	12, 3-10	<i>Nat.</i> 8, 42		<i>Nat.</i> 13, 682
21, 12	<i>Cyth.</i> 501	—, 7	<i>Nat.</i> 8, 43	22, 28-31	<i>Nat.</i> 4, 36
22, 1-14	<i>Cyth.</i> 499-500 ;	—, 8	<i>Nat.</i> 8, 46-47		
	<i>Nat.</i> 9, 616-617	—, 17	<i>Nat.</i> 8, 46-47	<i>Deuteronomium</i>	
—, 17	<i>Nat.</i> 9, 221	—, 21	<i>Nat.</i> 8, 35-36	32, 13	<i>Cyth.</i> 684
24, 64-65	<i>Epith.</i> 107-112	—, 22-23	<i>Nat.</i> 8, 43	34, 6	<i>Nat.</i> 4, 224
25, 22-25	<i>Nat.</i> 4, 87-94	—, 24-27	<i>Nat.</i> 8, 45		
—, 30	<i>Nat.</i> 4, 96	13, 21-22	<i>Nic.</i> 45-48 ;		
26, 18-22	<i>Nat.</i> 9, 618-620		<i>Nat.</i> 8, 240-242	<i>Iosue</i>	
27-28	<i>Nic.</i> 145-148 ;	14	<i>Iov.</i> 90-92 ; <i>Nat.</i> 9,	3	<i>Nat.</i> 9, 517-528
	<i>Nat.</i> 9, 620-621		39-40, 630-633	6	<i>Nat.</i> 5, 139 ;
27, 27	<i>Nat.</i> 9, 166	—, 21	<i>Nat.</i> 8, 236-237, 374		<i>Nat.</i> 8, 119
—, 27-28	<i>Nat.</i> 4, 356-357	—, 28	<i>Nat.</i> 5, 139, 145-146	—, 20	<i>Nat.</i> 5, 144
28, 11	<i>Nat.</i> 9, 622	15, 1-19	<i>Nat.</i> 8, 44	10, 12-13	<i>Iov.</i> 131-134 ;
30, 37-43	<i>Nat.</i> 9, 246-256	—, 23-25	<i>Nic.</i> 29-32 ;		<i>Nat.</i> 8, 247-248 ;
32, 24-30	<i>Nic.</i> 163-164		<i>Nat.</i> 8, 237, 343-345		<i>Nat.</i> 9, 9-10
36, 43	<i>Nat.</i> 4, 98	16	<i>Nat.</i> 8, 238		

- Iudicum*  
 4, 21 *Nat.* 8, 160-161  
 6, 36-40 *Epith.* 157-158 ;  
           *Nat.* 5, 209-210  
 13, 7 *Cyth.* 535  
 14-16 *Cyth.* 541
- I Regum*  
 1-2 *Cyth.* 525-532 ;  
           *Nat.* 13, 316-317  
 2, 5 (V.L.) *Nat.* 9, 264  
 —, 7-8 *Nat.* 9, 265  
 15, 1-9 *Cyth.* 595  
 17 *Nat.* 5, 143-144
- III Regum*  
 2, 26 *Cyth.* 83  
 —, 30 *Nat.* 6, 322  
 7, 23-26 *Nat.* 9, 477-479  
 17-18 *Nat.* 8, 227-229  
 17, 6 *Nat.* 4, 222-223 ;  
           *Nat.* 5, 177-178
- IV Regum*  
 2, 11 *Or. mai.* 41  
 18-19 *Nat.* 8, 167-195  
 20, 1-11 *Iov.* 119-123
- II Paralipomenon*  
 4, 2-4 *Nat.* 9, 477-479  
 6, 18 *Nat.* 9, 641-642
- Tobias*  
 2, 10-18 *Nat.* 10, 25  
 5 *Nic.* 141-142
- Iudith*  
 13, 1-11 *Nat.* 8, 162-165
- Esther*  
 7 *Nat.* 8, 95-98
- Iob*  
 1, 21 *Iov.* p. 380, l. 5  
 2, 8 *Cels.* 469-470  
 5, 18 *Nat.* 12, 184-185
- Psalmi*  
 1 *Ps.* 1 passim  
 2 *Ps.* 2 passim  
 2, 1 *Nat.* 5, 120  
 —, 4 *Nat.* 5, 121  
 3, 4 *Nat.* 13, 345  
 4, 3 *Cels.* 219-220  
 —, 7 *Nat.* 9, 263  
 6, 7 *Cels.* 413  
 8, 3 *Cyth.* 514 ;  
           *Nat.* 4, 37  
 17, 33 *Nat.* 8, 354  
 18, 5 *Nat.* 4, 56  
 —, 13 *Or. mai.* 74  
 22, 4 *Nat.* 5, 152-154  
 23, 3 *Nat.* 13, 550  
 25, 12 *Nat.* 8, 32  
 32, 2 *Nat.* 13, 274, 334  
 33, 4 *Nat.* 13, 272  
 —, 15 *Cyth.* 803  
 36, 27 *Cyth.* 803  
 42, 1 *Cyth.* 822  
 44, 10 *Cyth.* 533-534  
 46, 8 *Nat.* 13, 272-273  
 49, 14 *Iov.* p. 380, l. 6 ;  
           *Cyth.* 15  
 50, 7 *Nat.* 13, 181-182  
 —, 18-19 *Or. mai.* 50  
 54, 7 *Nic.* 89  
 —, 23 *Nat.* 8, 197-198  
 56, 9 *Nat.* 4, 26  
 67, 18 *Cyth.* 801  
 70, 6 *Cyth.* 515-517  
 —, 22 *Nat.* 13, 80  
 73, 14 *Nat.* 10, 249-251  
 77, 24-25 *Nat.* 5, 214  
 —, 25 *Cyth.* 683  
 80, 17 *Cyth.* 684
- (Psalmi)*  
 84, 11 *Epith.* 221  
 86, 1 *Nat.* 9, 605  
 90, 7 *Cyth.* 627  
 —, 13 *Cyth.* 659  
 91, 13 *Cyth.* 688  
 —, 14 *Cyth.* 497-498  
 101, 10 *Cels.* 415-416  
 107, 3 *Nat.* 4, 26  
 109, 3 *Or. mai.* 11-12  
 111, 2 *Cyth.* 518  
 112, 1 *Nat.* 13, 273  
 113, 8 *Nat.* 4, 38  
 115, 12-13 *Nat.* 9, 291-292  
 —, 15 *Nat.* 13, 108-109  
 —, 17 *Nat.* 6, 447  
 —, 19 *Cyth.* 497  
 118, 105 *Nic.* 171-172  
 124, 3 *Cyth.* 919-922  
 127, 3 *Cyth.* 689-690 ;  
           *Nat.* 13, 97  
 131, 11 *Cyth.* 519-520  
 136 *Ps.* 136 passim  
 —, 2 *Nat.* 12, 52  
 143, 12 *Cyth.* 696 ;  
           *Epith.* 61
- Proverbia*  
 1, 9 *Cyth.* 783  
 5, 19 (V.L.) *Cyth.* 879  
 13, 14 *Cyth.* 918  
 14, 27 *Cyth.* 918  
 31, 11 *Cyth.* 693
- Ecclesiastes*  
 7, 3 *Cyth.* 731
- Canticum Canticorum*  
 1, 3 *Cels.* 531  
 2, 4 *Cels.* 460  
 —, 11-12 *Cyth.* 645-648  
 —, 11-13 *Nat.* 9, 158-160  
 —, 12 *Nat.* 9, 228

<i>(Canticum Canticorum)</i>	<i>(Isaias)</i>	<i>Daniel</i>
(2), 16 Nat. 9, 160	(35), 7 Nat. 4, 39 ;	3, 17 Nat. 9, 612
6, 2 Nat. 9, 160	Nat. 13, 682	—, 22-24 Nat. 8, 263-265
	38 Iov. 119-123	—, 50 Nat. 8, 301-302
<i>Sapientia</i>	40, 3-4 Nic. 78-84	5, 7 Cyth. 783
1, 6 Nat. 3, 7	43, 19 Cyth. 643	—, 29 Cyth. 783
2, 24 Nat. 11, 529	49, 8 Nat. 11, 249	14, 32-38 Nat. 5, 187-191
4, 13-14 Cels. 15	53 Nat. 8, 200-206	—, 39 Nat. 8, 255-256,
10, 6 Nat. 8, 221	—, 12 Cels. 131	299-300
	66, 24 Nat. 13, 525	
<i>Ecclesiasticus</i>	<i>Ieremias</i>	<i>Ionas</i>
6, 30-32 Cyth. 813	9, 1 Cels. 421-422	2 Iov. 105-107 ;
11, 30 Nat. 13, 110-113	20, 14 Nat. 13, 183-184	Cyth. 195-200 ;
13, 21 Cyth. 448	23, 24 Nat. 14, 20	Nic. 129-132
21, 2-3 Nat. 10, 244-246		3, 5-10 Nat. 8, 93
27, 10 Cyth. 449-452	<i>Lamentationes</i>	
	3, 53 (V.L.) Cyth. 190	<i>Zacharias</i>
<i>Isaias</i>		12, 10 Nat. 9, 423
3, 17 Epith. 80	<i>Ezechiel</i>	
—, 24 Epith. 73	11, 19 Cels. 419, 425 ;	<i>Malachias</i>
7, 14 Cels. 56	Nat. 13, 688	4, 2 Paul., <i>Ult.</i> 1, 49
11, 1 Nat. 9, 279-281	31, 4 Nat. 9, 174	
—, 7-8 Nic. 253-256, 265-268	36, 26 Cels. 419, 425 ;	<i>IV Esdras</i>
35, 6 Nat. 12, 209	Nat. 13, 688	10, 18 Nat. 6, 322
	37, 1-14 Cels. 313-322	

## NOVUM TESTAMENTUM

<i>Matthæus</i>	<i>(Matthæus)</i>	<i>(Matthæus)</i>
2, 16-18 Cels. 585-586	(7), 17-20 Cyth. 889-890	(13), 24-30 Nat. 9, 130-131
3, 7 Ps. 136, 53 ;	—, 24 Nat. 13, 689	—, 52 Cyth. 672
Nat. 7, 46	9, 20-22 Nat. 9, 122-123	14, 6-11 Epith. 113-130
—, 10 Nat. 10, 299-300	10, 29 Iov. 140	—, 22-33 Cels. 123-124
—, 12 Ps. 2, 31	11, 12 Nic. 223-224	—, 29 Nat. 8, 374
—, 13-17 Nat. 9, 48	—, 29-30 Aus., <i>Ult.</i> 3, 2 ;	—, 36 Nat. 9, 122-123
5, 3 Cyth. 487	3 rec., 2, 9 ; Cels.	15, 13 Nat. 10, 299-300
—, 6 Cels. 458	222 ; Nic. 199-200	19, 6 Epith. 196
6, 12 Nat. 3, 125-126	—, 30 Cyth. 792 ;	—, 14 Cels. 599-600
—, 20 Nic. 215-216	Epith. 5 ; Nat. 1, 32 ;	21, 16 Nat. 4, 37
7, 13-14 Ps. 1, 47-49 ;	Nat. 4, 21, 330	22, 30 Epith. 189
Nat. 9, 117-118 ;	12, 33 Cyth. 440	23, 37 Nat. 9, 119-120
Nat. 13, 539-544	13, 7 Nat. 9, 130-131	24, 44 Cels. 537-538
—, 14 Nat. 6, 6	—, 11 Cyth. 873	

- (*Matthæus*)  
 25, 1-13 *Cels.* 537-538 ;  
           *Nat.* 9, 629  
 —, 14-30 *Nic.* 274 ; *Nat.* 13,  
           436-439  
 27, 21 *Cels.* 132  
 —, 51 *Cels.* 341-342, 359  
 —, 52 *Cels.* 335
- Marcus*  
 5, 2-5 *Nat.* 3, 25-35  
 9, 47 *Nat.* 13, 525  
 12, 41-44 *Nat.* 6, 49-51  
 13, 33 *Nat.* 10, 256
- Lucas*  
 1, 35 *Nat.* 9, 279-281  
 —, 52 *Cyth.* 738-740 ;  
           *Nat.* 9, 265  
 3, 11 *Nat.* 5, 291-292  
 —, 17 *Ps.* 2, 31  
 7, 36-50 *Cels.* 533-534  
 10, 6 *Nic.* 220  
 12, 21 *Nic.* 273  
 13, 24 *Ps.* 1, 47-49  
 14, 28-30 *Nat.* 9, 606  
 15, 22 *Cels.* 455-456  
 16, 16 *Nat.* 9, 412  
 —, 19-31 *Cels.* 487-498, 583-  
           584 ; *Nic.* 309  
 —, 20-21 *Cels.* 463-464  
 —, 21 *Cels.* 469-470  
 —, 22-24 *Cyth.* 491-494  
 —, 26 *Cels.* 473-474  
 17, 21 *Cyth.* 652  
 19, 46 *Nat.* 9, 572  
 21, 1-4 *Nat.* 6, 49-51  
 22, 37 *Cels.* 131  
 23, 39-43 *Cels.* 133, 193-194
- Iohannes*  
 1, 1-3 *Iov.* 54-57  
 —, 1 *Or. mai.* 9
- (*Iohannes*)  
 (1), 3 *Or. mai.* 13 ;  
           *Nat.* 9, 87  
 —, 17 *Nat.* 8, 379  
 —, 29 *Epith.* 118  
 —, 36 *Epith.* 118  
 —, 47 *Nic.* 166  
 2, 1-11 *Epith.* 151-152  
 —, 19-21 *Cels.* 336  
 4, 6 *Cels.* 120  
 —, 13 *Cels.* 431-432 ;  
           *Nat.* 13, 689  
 —, 14 *Nat.* 4, 42 ;  
           *Nat.* 13, 691  
 —, 24 *Or. mai.* 1  
 5, 2-8 *Nat.* 10, 311-313  
 7, 37-38 *Nat.* 4, 42 ; 13, 691  
 9, 6 *Nat.* 7, 302-305  
 10, 11-16 *Nat.* 4, 170 ;  
           *Nat.* 9, 498-499  
 —, 16 *Nat.* 11, 66  
 —, 17 *Cels.* 137  
 11, 1-44 *Iov.* 144-145 ;  
           *Cels.* 121-122  
 —, 25-26 *Cels.* 327-328  
 12, 24 *Cels.* 247-248  
 —, 31 *Cyth.* 929  
 —, 32 *Cyth.* 462  
 13, 23 *Nat.* 9, 325-326  
 —, 25 *Nat.* 9, 325-326  
 14, 6 *Paul., Ult.* 1, 47  
 —, 9 *Paul., Ult.* 1, 46  
 —, 19 *Or. mai.* 20-21  
 19, 37 *Nat.* 9, 423  
 20 *Cels.* 145-168  
 —, 24-29 *Nat.* 9, 415-420  
 —, 28 *Or. mai.* 46
- Actus Apostolorum*  
 1, 9-11 *Cels.* 111, 397-398 ;  
           *Nat.* 9, 90  
 2, 1-13 *Nat.* 9, 60-71 ;  
           *Nat.* 12, 60  
 3, 1-11 *Nat.* 12, 244-247
- (*Actus Apostolorum*)  
 9, 16 *Nat.* 8, 62  
 12, 6-10 *Nat.* 4, 260-265  
 —, 21-23 *Epith.* 131-136  
 15, 26 *Nat.* 8, 62  
 16, 16-18 *Nat.* 11, 97  
 17, 26 *Paul., Ult.* 1, 125-126  
 22, 16 *Cels.* 412  
 27, 24 *Cyth.* 289-290
- Ad Romanos*  
 1, 21 *Iov.* p. 370, l. 15-16  
 —, 25 *Iov.* p. 380, l. 10-13  
 2, 12 *Ps.* 1, 30-31  
 5, 3-4 *Iov.* p. 374, l. 25-28  
 —, 8-9 *Nat.* 9, 299  
 —, 20 *Nat.* 6, 182  
 6, 6 *Nat.* 10, 196-197  
 —, 10 *Paul., Ult.* 1, 32  
 7, 23 *Cyth.* 828  
 8, 3 *Cyth.* 583-584  
 —, 17 *Nat.* 4, 82  
 —, 29 *Cyth.* 939-940 ;  
           *Cels.* 578 ;  
           *Nat.* 10, 227  
 10, 4 *Cels.* 351  
 —, 18 *Nat.* 4, 56  
 11, 32 *Cyth.* 467-468  
 12, 1 *Cyth.* 504 ;  
           *Nat.* 9, 616  
 —, 4-5 *Nat.* 9, 461-462  
 13, 11 *Nat.* 9, 628 ;  
           *Nat.* 10, 255  
 —, 14 *Nat.* 10, 323  
 14, 8 *Paul., Ult.* 1, 32
- I ad Corinthios*  
 1, 24 *Iov.* p. 376, l. 21  
 —, 25 *Paul., Ult.* 1, 135,  
           286-288  
 —, 27 *Cyth.* 458-460 ;  
           *Cels.* 523-524 ;  
           *Nat.* 4, 48 ;  
           *Nat.* 5, 130



*I ad Corinthios*

- 3, 12-15 Ps. 1, 32-36  
 —, 19 Paul., *Ult.* 1, 135  
 4, 7 *Iov.* p. 380, l. 4  
 5, 7 *Nat.* 8, 52  
 —, 7-8 *Cyth.* 649-651  
 6, 12 *Nat.* 5, 261  
 9, 9 *Nat.* 12, 437-438  
 10, 4 Ps. 136, 52 ;  
*Nat.* 4, 42 ; 13, 679  
 —, 11 *Cyth.* 639-640  
 —, 16-21 *Nat.* 9, 570-571  
 —, 22-23 *Nat.* 5, 261  
 11, 3 *Epith.* 182 ; *Nic.* 140 ;  
*Nat.* 9, 462  
 12, 3 *Nat.* 13, 694-696  
 —, 12-13 *Nat.* 9, 461  
 —, 26 *Aus.*, *Ult.* 3, 13-15 ;  
 3 rec., 28-30  
 —, 27 *Epith.* 181  
 13, 3 *Nat.* 9, 294-295  
 15, 3 *Nat.* 10, 190  
 —, 22 *Nat.* 10, 323  
 —, 24 *Epith.* 188  
 —, 51 *Cels.* 565-567  
 —, 52 *Cyth.* 904

*II ad Corinthios*

- 2, 15 *Nat.* 9, 168  
 3, 13 *Cels.* 363  
 —, 15-18 *Cyth.* 665-668  
 —, 18 *Cels.* 357-358  
 4, 16 *Cyth.* 623  
 —, 18 *Cels.* 209-210  
 5, 17 *Cyth.* 643 ;  
*Cels.* 355-356  
 6, 2 *Cyth.* 645 ;  
*Nat.* 11, 249  
 8, 9 *Cels.* 522

*Ad Galatas*

- 3, 28 *Epith.* 179-180 ;  
*Nat.* 13, 286-287  
 5, 16 *Nat.* 12, 24

*Ad Ephesios*

- 2, 2 *Nat.* 4, 49 ;  
*Nat.* 11, 162  
 —, 14-16 *Nat.* 11, 725  
 4, 12-13 *Epith.* 180  
 —, 14 *Iov.* p. 380, l. 23-24  
 —, 22-24 *Nat.* 9, 609 ;  
*Nat.* 10, 229-230  
 6, 11-17 *Iov.* 70  
 —, 12 *Nat.* 8, 110  
 —, 16-17 *Nat.* 5, 125-126

*Ad Philippenses*

- 2, 6-7 *Or. mai.* 29 ;  
*Nat.* 9, 300-301, 305  
 —, 6-11 *Cels.* 57-64  
 —, 9-11 *Cyth.* 469-472  
 —, 11 *Iov.* 60-61  
 3, 7-8 *Nat.* 13, 510-513  
 —, 19 *Nat.* 11, 192

*Ad Colossenses*

- 1, 16 *Nat.* 9, 87  
 —, 17 *Nat.* 7, 297  
 —, 20 *Nat.* 11, 649-650  
 3, 9-10 *Nat.* 10, 196-197,  
 323

*I ad Thessalonicenses*

- 1, 9 *Nat.* 4, 105  
 4, 13-15 *Cels.* 551-556  
 —, 16-17 *Cels.* 575

*I ad Thimotheum*

- 1, 14 *Nat.* 6, 182  
 6, 7 *Iov.* p. 378, l. 23  
 —, 10 *Cels.* 540

*II ad Thimotheum*

- 2, 4 *Cyth.* 825  
 —, 9 *Nat.* 1, 4  
 —, 26 *Or. mai.* 36  
 3, 7 *Iov.* p. 382, l. 7  
 —, 16 *Cyth.* 839

*Ad Philemonem*

- 1, 2 *Nat.* 13, 64

*Ad Hebraeos*

- 7, 24 *Nat.* 5, 4  
 9, 14 *Nat.* 4, 105  
 11, 1 *Cels.* 215-216  
 13, 15 *Nat.* 6, 447

*Iacobi*

- 1, 12 *Nic.* 339-340

*I Petri*

- 1, 19 *Nat.* 8, 148 ;  
*Nat.* 9, 306 ;  
*Nat.* 11, 191  
 2, 4 *Ps.* 136, 52  
 —, 4-5 *Nic.* 238-240  
 3, 11 *Cyth.* 803  
 5, 4 *Cyth.* 884  
 —, 8 *Nat.* 11, 235-236

*II Petri*

- 1, 4 *Cels.* 511

*Apocalypsis*

- 1, 8 *Nat.* 11, 645, 648  
 5, 6 *Nat.* 9, 216  
 —, 12 *Nat.* 9, 216  
 7, 2-8 *Cyth.* 141-142 ;  
*Ps.* 1, 23  
 9, 4 *Cyth.* 141-142  
 10, 7 Paul., *Ult.* 1, 308  
 14, 4 *Cels.* 589  
 —, 14 *Nat.* 9, 509  
 20, 2 *Nat.* 4, 157  
 21, 5 *Cyth.* 643 ;  
*Nat.* 5, 4 ;  
*Nat.* 12, 50  
 —, 6 *Nat.* 7, 21 ; *Nat.* 11,  
 645, 648  
 22, 13 *Nat.* 11, 645, 648



## II

### *Index auctorum*

#### ÆTHELWULF

##### *Carmen de abbatibus*

20, 8            *Or. mai.* 40

#### ALCIMUS AVITUS

##### *Carmina*

2, 358            *Nat.* 12, 376  
 3, 134            *Or. min.* 5  
 4, 474-475       *Nat.* 13, 482-483  
 5, 337            *Epith.* 45 ; *Nat.* 13, 75  
 —, 717            *Or. mai.* 84-85  
 6, 499            *Cyth.* 938

#### ALCUINUS

##### *Carmina*

91, 3, 2            *Or. mai.* 30

#### AMALARIUS METTENSIS

##### *Versus marini*

24                *Or. mai.* 12

#### AMBROSIUS

##### *De Spiritu Sancto*

3, 20-21            *Nat.* 6, 74

#### Ps. AMBROSIUS

##### *Carmen de ternarii numeri excellentia*

15                *Cyth.* 938

#### *Anthologia latina*

486, *vide* REM. FAV.  
 719<sup>a</sup>, 11            *Or. min.* 1

#### ARATOR

##### *Acta apostolorum*

1, 256            *Nat.* 6, 189  
 —, 450            *Nat.* 8, 89  
 —, 738            *Or. mai.* 32  
 2, 102            *Ps.* 136, 64  
 —, 1112            *Cels.* 76

#### AUGUSTINUS

##### *Enarrationes in psalmos*

118, 16, 1        *Nat.* 3, 126-127

#### AVIENUS

##### *Aratea*

1                *Nat.* 4, 32  
 1436            *Reg.*, v. *Aus.* 3  
*Orbis terræ*  
 1125            *Nat.* 13, 752

#### AUSONIUS

##### *Bissula*

præf.            *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 48

##### *Cento nuptialis*

8                *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 119

##### *Eglogæ*

19, 47            *Aus.*, *Ult.* 2, 11

##### *Ephemeris*

8, 14            *Or. min.* 9 ; *Or. mai.* 73

##### *Epicedion in patrem*

1                *Nat.* 7, 167

##### *Epigrammata*

36, 1            *Cyth.* 222  
 110, 3            *Aus.*, *Ult.* 1, 68

## (AUSONIUS)

*Epistolæ*

- 2, 2 *Nat.* 11, 43  
 15, 22 *Paul., Ult.* 1, 103  
 19 b, 25 *Aus., Ult.* 2, 33-34  
 20 b, 30 *Cyth.* 222

*Epitaphia heroum*

- 17, 2 *Paul., Ult.* 1, 289  
 23, 3 *Cels.* 280

*Gratiarum actio*

- 18, 80 *Or. mai.* 3

*Ludus VII Sapientum*

- Thales 1-2 (163-164) *Or. mai.* 8

*Mosella*

- 9 *Nat.* 10, 88  
 18-19 *Paul., Ult.* 1, 240-241  
 124 *Eph.* 8, 21  
 135 *Aus., Ult.* 1, 19  
 153 *Paul., Ult.* 1, 177  
 165-166 *Cyth.* 398  
 450 *Aus., Ult.* 3 rec., 119

*Ordo urbium nobilium*

- 102 *Aus., Ult.* 1, 51  
 119 *Aus., Ult.* 3 rec., 70  
 123 *Nat.* 11, 68

*Parentalia*

- 5, 9 *Nat.* 12, 391

*Precationes*

- 2, 14-19 *Aus., Ult.* 3 rec., 100-103

*Professores*

- 10, 49-50 *Or. mai.* 66  
 15, 6 *Aus., Ult.* 1, 26

*Protrepticus ad nepotem*

- 65 *Aus., Ult.* 1, 55

*De rosis (?)*

- 45 *Or. mai.* 12

*Technopægnion*

- 3 *Nat.* 13, 428-431  
 6, 5 *Or. mai.* 16  
 —, 8 *Nat.* 13, 554  
 7, 11 *Or. mai.* 16

## (AUSONIUS)

*Ultima*

- 1, 1 *Paul., Ult.* 1, 1  
 —, 2 *Paul., Ult.* 1, 83 ; 2, 3  
 —, 4-5 *Paul., Ult.* 1, 6  
 —, 29 *Paul., Ult.* 1, 83 ; 2, 3  
 —, 30-31 *Aus., Ult.* 3 rec., 14  
 —, 50 *Paul., Ult.* 1, 30, 130, 269  
 —, 51-52 *Paul., Ult.* 1, 203-204 ; *Aus., Ult.* 3 rec., 69  
 —, 52 *Paul., Ult.* 1, 193  
 —, 57-59 *Paul., Ult.* 1, 223-224  
 —, 60 *Paul., Ult.* 1, 250-251  
 —, 62 *Paul., Ult.* 2, 1  
 —, 63 *Paul., Ult.* 1, 84  
 —, 66 *Nat.* 5, 190  
 —, 69-72 *Paul., Ult.* 1, 156-158  
 —, 72 *Paul., Ult.* 1, 104  
 —, 73-74 *Paul., Ult.* 1, 20, 109-110  
 2, 4-5 *Paul., Ult.* 2, 1  
 —, 9 *Paul., Ult.* 1, 17  
 —, 11 *Paul., Ult.* 1, 10  
 —, 31 *Paul., Ult.* 1, 192 ; 2, 4  
 —, 33-35 *Paul., Ult.* 1, 93-96  
 3, 1 *Paul., Ult.* 2, 30  
 —, 4-5 *Paul., Ult.* 2, 44-45  
 —, 4 *Paul., Ult.* 1, 299  
 —, 5 *Paul., Ult.* 2, 21  
 —, 6 *Paul., Ult.* 2, 30  
 3 rec., 1 *Paul., Ult.* 2, 30  
 — 6-8 *Paul., Ult.* 2, 21  
 — 7-8 *Paul., Ult.* 1, 265-266  
 — 8 *Paul., Ult.* 2, 16  
 — 12 *Paul., Ult.* 2, 46  
 — 14 *Aus., Ult.* 1, 30  
 — 20 *Paul., Ult.* 2, 30  
 — 42-45 *Aus., Ult.* 3, 19-22  
 — 69 *Aus., Ult.* 1, 51 ;  
*Paul., Ult.* 1, 230  
 — 88-89 *Paul., Ult.* 1, 232
- Versus paschales*
- 1 *Nat.* 7, 44  
 3 *Or. mai.* 1

(AUSONIUS, *Versus paschales*)

7	<i>Or. mai.</i> 38-39 ; <i>Nat.</i> 3, 48
14	<i>Or. mai.</i> 33-34
15	<i>Or. mai.</i> 78
18	<i>Or. mai.</i> 82
20	<i>Or. mai.</i> 48
31	<i>Or. mai.</i> 80

## Ps. AUSONIUS

*Periochæ Iliados*

2, 3-4	<i>Reg.</i> , v. Aus. 5-6
--------	---------------------------

## BOETHIUS

*De consolatione Philosophiæ*

5, m. 5, 14	<i>Or. mai.</i> 38
-------------	--------------------

## CALPURNIUS SICULUS

1, 54	<i>Nat.</i> 13, 1
-------	-------------------

*Carmen adversus Marcionem*

5, 95	<i>Nat.</i> 6, 116
—, 176	<i>Nat.</i> 11, 267

*Carmen de resurrectione mortuorum ad Fl. Felicem*

74	<i>Or. mai.</i> 33-34
----	-----------------------

*Carmen Sibyllinum*

127	<i>Cyn.</i> 10
-----	----------------

*Carmina Einsidlensia*

2, 1	<i>Nat.</i> 6, 399
------	--------------------

*Carmina latina epigraphica*

756, 9	<i>Cyn.</i> 7
1370	<i>Nat.</i> 13, 339
1373, 1	<i>Cyn.</i> 3

## CATULLUS

31, 5	<i>Cyth.</i> 367
64, 354	<i>Nat.</i> 13, 735
85	<i>Nic.</i> 73-74

*Fragmenta*

1, 1	<i>Eph.</i> 8, 41
------	-------------------

## CICERO

*Pro Archia*

19	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 1, 9
----	--------------------------------

*In Catilinam*

1, 3	<i>Paul.</i> , <i>Ult.</i> 1, 23
------	----------------------------------

*De natura deorum*

2, 149	<i>Nat.</i> 4, 28
--------	-------------------

*De oratore*

3, 102 (ENN., <i>Trag.</i> 82)	<i>Nat.</i> 4, 15
--------------------------------	-------------------

*Pro Sexto Roscio*

37	<i>Paul.</i> , <i>Ult.</i> 2, 10-11
----	-------------------------------------

*Tusculanæ*

3, 63 (HOM., <i>Il.</i> 6, 201-202 latine)	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 1, 71
--	---------------------------------

## CLAUDIANUS

*Bellum Gothicum*

525	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 3, 21
631	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 3 rec., 52

*De Salvatore (Carm. min. 32)*

3	<i>Nat.</i> 6, 74
7	<i>Or. mai.</i> 20

*De IV consulatu Honorii*

118	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 2, 34
-----	---------------------------------

*De VI consulatu Honorii*

53	<i>Aus.</i> , <i>Ult.</i> 3 rec., 103
----	---------------------------------------

*De consulatu Stilichonis*

3, 110-111	<i>Nat.</i> 3, 9
------------	------------------

*In Rufinum*

2, 54	<i>Nat.</i> 11, 338
—, 297	<i>Nat.</i> 13, 360

*De raptu Proserpinæ*

3, 260	<i>Nat.</i> 6, 399
--------	--------------------

## COLUMBANUS

*Versus ad Fidolium*

36	<i>Nat.</i> 9, 351
----	--------------------

*Versus ad Hunaldum*

5	<i>Nat.</i> 11, 43
---	--------------------

## COMMODIANUS

*Carmen apologeticum*277 *Nat.* 6, 296361 *Nat.* 1, 23

## CORIPPUS

*Iohannis*Præf. 2 *Nat.* 3, 1063, 173 *Nat.* 11, 5748, 362 *Nat.* 12, 107—, 576 *Cels.* 279*In laudem Iustini*1, 22 *Nat.* 1, 1—, 215 *Nat.* 12, 391

## CYPRIANUS GALLUS

*Heptateuchos*Genesis 887 *Nat.* 8, 228— 1302 *Nat.* 11, 317Exodus 1115 *Nat.* 11, 412-413—, 1117 *Nat.* 12, 223Leviticus 223 *Nat.* 11, 412-413Numeri 535 *Paul., Ult.* 1, 300

## DAMASUS

3, 4 *Cyth.* 97, 4 *Cels.* 21323, 3 *Nat.* 8, 14852, 2 *Nat.* 13, 44892, 7-8 *Or. mai.* 73

## DRACONTIUS

*De laudibus Dei*1, 329 *Cels.* 291—, 418 *Ps.* 136, 64—, 516 *Cyth.* 208—, 544 *Nat.* 12, 223—, 563 *Nat.* 11, 134—, 580 *Nat.* 12, 402—, 650 *Cels.* 1762, 69 *Nat.* 11, 631—, 324 *Nat.* 2, 14—, 416 *Nat.* 12, 223(DRACONTIUS, *De laudibus Dei*)(2), 549 *Or. mai.* 153, 224 *Cels.* 351*Romulea*7, 80 *Epith.* 47

## ENNIUS

*Annalium fragmenta*451 *Cyn.* 7*Tragœdiarum fragmenta*82 *Nat.* 4, 15*Epigramma Paulini*20 *Nat.* 4, 299

## ERMOLDUS NIGELLUS

*In honorem Ludovici*3, 507 *Nat.* 2, 25

## EUGENIUS TOLETANUS

*Carmina*1, 13 *Or. mai.* 61-62—, 15 *Or. mai.* 6097, 5 *Aus., Ult.* 1, 1101, 3 *Eph.* 1, 22*Hexameron*426 *Nat.* 12, 223

## FLORUS LUGDUNENSIS

*Carmina*4, 83 *Nat.* 1, 37—, 466 *Nat.* 2, 23

## FORTUNATUS

*Carmina*2, 16, 114 *Cels.* 766, 1, 71-72 *Or. mai.* 19*Vita sancti Martini*4, 442 *Cels.* 76—, 546 *Paul., Ult.* 2, 7

## AULU GELLIUS

19, 7, 6 *Nat.* 10, 250

## HIERONYMUS

- Epistulae*  
7, 4 *Nat.* 6, 393  
*In Isaiam*  
16, 57, 16 *Or. mai.* 16  
*Vita Pauli eremitae*  
9 *Nat.* 6, 322

## PS. HILARIUS

- In Genesim ad Leonem PP.*  
128 *Or. mai.* 78

*Historia Augusta*

- Verus 5, 1 *Eph.* 6, 5-6

## HOMERUS

- Ilias*  
6, 201-202 *vide Cic., Tusc.* 3, 63  
*Odyssia*  
9, 82-104 *Iov. p.* 378, l. 3  
12, 39-54 *Iov. p.* 378, l. 3  
—, 58-200 *Iov. p.* 378, l. 3

## HORATIUS

- Ars poetica*  
25-26 *Reg., pr.* 6  
*Epistulae*  
1, 10, 15-16 *Aus., Ult.* 3 rec., 97  
1, 14, 4-5 *Nat.* 10, 289  
—, —, 19-20 *Paul., Ult.* 1, 182  
*Epodi*  
2, 1 *Ps.* 1, 1  
4, 1-2 *Nat.* 13, 538  
—, 2 *Paul., Ult.* 1, 24  
15, 21 *Aus., Ult.* 1, 38-39  
16, 5 *Nat.* 11, 20  
*Odæ*  
1, 3, 6-7 *Nat.* 4, 349  
—, 10, 2-3 *Nic.* 259-260  
—, 22, 1 *Paul., Ult.* 1, 213  
—, 25, 7-8 *Eph.* 1, 3  
2, 7, 22-23 *Nat.* 13, 685  
—, 17, 4 *Aus., Ult.* 1, 56

(HORATIUS, *Odæ*)

- (2), 18, 15 *Nat.* 5, 2  
3, 2, 1 *Nat.* 6, 220-221  
—, 5, 28 *Nic.* 23-24  
—, 11, 37-39 *Eph.* 1, 17-19  
—, 16, 28 *Nat.* 10, 292  
4, 2, 3-4 *Reg., v. Paul.* 10  
—, —, 25 *Nat.* 9, 313  
—, 4, 49 *Aus., Ult.* 1, 54  
—, 5, 13 *Aus., Ult.* 3 rec., 120  
—, 7, 16 *Paul., Ult.* 1, 289  
—, 11, 17-18 *Nat.* 4, 3

*Satiræ*

- 1, 1, 29-32 *Aus., Ult.* 3 rec., 90-98  
—, —, 35 *Paul., Ult.* 1, 305  
—, —, 36 *Aus., Ult.* 3 rec., 102  
—, 5, 42 *Nat.* 9, 145  
—, 6, 63 *Paul., Ult.* 1, 273  
—, —, 70 *Or. mai.* 66  
—, 9, 1 *Nat.* 9, 309  
2, 1, 53 *Or. mai.* 66  
—, —, 72 *Aus., Ult.* 3 rec., 45  
—, —, 77 *Paul., Ult.* 1, 261  
—, —, 136 *Iov.* 75; *Nat.* 1, 24  
—, 3, 243 *Nat.* 13, 837  
—, 5, 25 *Or. mai.* 78  
—, 6, 14 *Nat.* 12, 72  
—, —, 62 *Nat.* 5, 218; *Nat.* 10, 232;  
*Nat.* 11, 455

*Ilias latina*

- 619 *Nat.* 6, 44  
625 *Nat.* 8, 282

## IOSEPH ISCANUS

- Ilias*  
4, 517 *Or. mai.* 86

## IULIANUS TOLETANUS

- Carmina*  
2, 13 *Nat.* 12, 223

## IUVENALIS

- 3, 61 *Nat.* 13, 554  
 —, 229 *Nat.* 12, 15  
 5, 113 *Nat.* 6, 232  
 —, 138-139 *Cyth.* 513  
 6, 502-503 *Epith.* 86  
 —, 566 *Aus., Ult.* 2, 31  
 11, 28 *Ps.* 136, 3  
 14, 279-280 *Reg., v. Aus.* 1-2

## IUVENCUS

- 1, 9 *Nat.* 5, 219  
 —, 18 *Or. min.* 17  
 —, 24 *Nat.* 9, 418  
 —, 93 *Nat.* 11, 108  
 —, 241 *Nat.* 12, 160  
 —, 356 *Nat.* 6, 141  
 —, 366 *Nat.* 7, 224 ; *Nat.* 14, 32  
 —, 517 *Nat.* 8, 298  
 —, 579 *Nat.* 3, 7  
 2, 420 *Nat.* 5, 10  
 —, 437 *Nat.* 7, 224 ; *Nat.* 14, 32  
 —, 470 *Cyth.* 938  
 —, 508 *Cyth.* 843  
 —, 679 *Nat.* 6, 125  
 3, 170 *Nat.* 11, 574  
 —, 570 *Nat.* 13, 726  
 —, 610a-611 *Nat.* 9, 306 ; *Nat.* 11, 7  
 —, 709-710 *Nat.* 13, 372  
 4, 29 *Or. mai.* 52  
 —, 48-49 *Nat.* 9, 418  
 —, 590 *Cyn.* 9

## LACTANTIUS

*Institutiones divinae*

- 4, 25, 7 *Paul., Ult.* 1, 135

## LICENTIUS

*Carmen ad Augustinum*

- 69 *Aus., Ult.* 3, 21

## LUCANUS

- 1, 120 *Nat.* 11, 20  
 —, 357 *Nat.* 6, 398  
 —, 368 *Nat.* 11, 143  
 2, 327 *Nat.* 6, 359  
 —, 358 *Epith.* 86  
 —, 549 *Aus., Ult.* 1, 55  
 4, 598 *Cels.* 3  
 6, 715 *Nat.* 6, 399  
 8, 519 *Aus., Ult.* 3, 21  
 —, 776 *Nat.* 9, 319  
 9, 244 *Nat.* 6, 293  
 —, 579 *Nat.* 6, 362  
 —, 779 *Paul., Ult.* 1, 288  
 —, 945 *Paul., Ult.* 1, 245  
 10, 55 *Cyn.* 3

## LUCRETIUS

- 1, 33 *Cyn.* 10  
 —, 74 *Nat.* 4, 190  
 —, 1018 *Nat.* 11, 41  
 2, 374 *Nat.* 9, 475  
 —, 375 *Nat.* 1, 27  
 —, 412-413 *Nat.* 9, 77  
 —, 1166 *Nat.* 5, 1 ; *Nat.* 13, 14-15  
 —, 1170 *Nat.* 6, 243  
 3, 3-13 *Paul., Ult.* 2, 35-39  
 —, 316 *Nat.* 9, 545  
 —, 657 *Eph.* 7, 7  
 —, 1065 *Nat.* 13, 368  
 4, 415 *Nat.* 11, 561  
 —, 665 *Nat.* 4, 27  
 5, 1002-1003 *Cyth.* 116  
 6, 743 *Cyth.* 863  
 —, 1184 *Cels.* 518

## MANILIUS

- 1, 124 *Or. mai.* 3  
 —, 225 *Nat.* 6, 355  
 —, 495 *Aus., Ult.* 3 rec., 96  
 —, 562 *Aus., Ult.* 3 rec., 96  
 4, 276 *Or. mai.* 70  
 5, 184 *Nat.* 6, 436



## (MANILIUS)

- (5), 612 *Nat.* 6, 93  
—, 628 *Paul., Ult.* 1, 224

## MARIUS VICTOR

*Alethia*

- 1, 15 *Nat.* 11, 134  
—, 40 *Nat.* 12, 271  
2, 54 *Paul., Ult.* 1, 123

## MARTIALIS

- 1, 6, 3 *Nat.* 5, 190  
—, 33, 2 *Nat.* 3, 42  
2, 90, 9 *Or. min.* 16-17  
3, 1, 1 *Nat.* 3, 74  
7, 8, 7 *Nat.* 6, 316  
—, 24, 3-6 *Aus., Ult.* 3, 19-22  
9, 1, 8 *Nat.* 13, 210  
—, 71, 9 *Nat.* 11, 1  
10, 47, 13 *Or. mai.* 73  
11, 2, 1 *Cels.* 518  
—, 13, 1 *Cyth.* 398  
12, 14, 6 *Eph.* 7, 4  
14, 38, 1 *Nat.* 9, 39

## MEROBAUDES

*De Christo*

- 1 *Or. mai.* 3

## MILO SANCTI AMANDI

*De sobrietate*

- Præf. 16-17 *Ps.* 136, 1, 9

## NEMESIANUS

*Cynegetica*

- 241 *Nat.* 8, 282

*Eglogæ*

- 2, 27 *Nat.* 6, 120

## OPTATIANUS PORPHYRIUS

*Carmina*

- 8, 29 *Cels.* 598 ; *Nat.* 1, 2 ;  
*Nat.* 8, 346

## ORIENTIUS (?)

*Carminum appendix*

- 3, 4 *Or. mai.* 9  
—, 20 *Or. mai.* 48  
—, 22 *Or. mai.* 81  
—, 22 *Or. mai.* 82  
—, 35 *Or. mai.* 16  
—, 58 *Or. mai.* 27  
—, 65 *Nat.* 12, 271

## OVIDIUS

*Amores*

- 1, 12, 21 *Aus., Ult.* 2, 16  
2, 19, 39 *Aus., Ult.* 3, 31 ; 3 rec., 131  
3, 12, 42 *Nat.* 12, 29  
—, 14, 39 *Nic.* 73-74

*Ars amatoria*

- 1, 450 *Cels.* 254  
2, 14 *Nat.* 10, 35  
—, 352 *Cyth.* 112  
—, 499 *Nat.* 2, 22  
—, 735 *Nat.* 7, 167  
3, 217 *Nat.* 10, 64  
—, 467 *Nat.* 6, 125  
—, 502 *Nat.* 13, 1  
—, 619-630 *Aus., Ult.* 2, 21-22

*Fasti*

- 2, 26 *Epith.* 32  
—, 779 *Nat.* 11, 389  
3, 298 *Nat.* 9, 174  
—, 363 *Nat.* 6, 19  
—, 616 *Nat.* 12, 194  
—, 666 *Nat.* 12, 402  
4, 87 *Nat.* 7, 1  
5, 579 *Nat.* 6, 127

*Heroides*

- 1, 82 *Nat.* 12, 194  
3, 1-2 *Paul., Ult.* 1, 4  
4, 6 *Aus., Ult.* 1, 7  
8, 49 *Nat.* 12, 4  
10, 70 *Paul., Ult.* 1, 91  
18, 175 *Nat.* 2, 11

## (OVIDIUS)

*Ibis*439 Aus., *Ult.* 3 rec., 41*Metamorphoses*

- 1, 1 *Nat.* 4, 18  
 —, 79 *Or. mai.* 8  
 2, 279 Paul., *Ult.* 1, 330  
 3, 267 *Nat.* 6, 211  
 —, 487 *Nat.* 4, 232  
 6, 129 Paul., *Ult.* 1, 185  
 —, 145 *Nat.* 5, 100  
 —, 239 *Cels.* 1  
 —, 422 sq. Aus., *Ult.* 2, 13-15  
 —, 568 *Or. mai.* 25  
 7, 526 *Nat.* 7, 167  
 —, 549 *Nat.* 8, 407  
 —, 648 Paul., *Ult.* 1, 169  
 —, 649 *Nat.* 4, 244  
 10, 270-271 *Nat.* 3, 1  
 —, 687 Aus., *Ult.* 1, 67  
 11, 35 *Cels.* 317  
 —, 73 *Gest.* 1, 2  
 —, 600-601 Aus., *Ult.* 1, 66  
 —, 600 *Nat.* 5, 190  
 —, 601 Paul., *Ult.* 1, 296  
 12, 40 *Or. mai.* 25  
 13, 215 *Nat.* 12, 6  
 14, 11 Aus., *Ult.* 2, 9  
 —, 266 Aus., *Ult.* 2, 28  
 —, 271 Aus., *Ult.* 2, 9  
 —, 643 Paul., *Ult.* 1, 1  
 15, 67-68 *Iov.* 35  
 —, 153 *Nat.* 8, 72  
 —, 474 *Gest.* 1, 4  
 —, 725 *Nat.* 5, 145

*Ex Ponto*

- 1, 8, 35 *Eph.* 8, 4  
 3, 4, 1 Aus., *Ult.* 1, 7  
 —, —, 74 Paul., *Ult.* 1, 185  
 —, 5, 19 *Nat.* 4, 291  
 —, 6, 52 Paul., *Ult.* 1, 91  
 4, 3, 49 *Nat.* 11, 48  
 —, 12, 42 *Or. mai.* 43

## (OVIDIUS)

*Tristia*

- 1, 1, 90 *Reg.*, v. Paul. 10  
 —, 5, 24 Aus., *Ult.* 3 rec., 42  
 2, 3 Paul., *Ult.* 1, 19-20  
 3, 3, 51 Paul., *Ult.* 2, 6  
 —, 13, 5 Paul., *Ult.* 1, 119  
 4, 3, 65 *Nat.* 8, 305  
 —, 5, 9 *Nat.* 6, 325  
 —, 7, 1 *Nat.* 3, 16  
 5, 1, 5 *Nat.* 7, 34  
 —, 8, 9 Aus., *Ult.* 3 rec., 52

## Ps. OVIDIUS

*Halieutica*119 *Nat.* 6, 339

## PAULINUS NOLANUS

*Epistolæ*

- 13, 2 Paul., *Ult.* 2, 55  
 16, 6 Paul., *Ult.* 1, 45  
 32, v. ins. 2, 8 *Or. mai.* 46  
 —, v. ins. 4, 1 *Nat.* 13, 339  
 —, v. ins. 6, 1 *Nat.* 1, 1

*Oratio minor* (= *Eph.* 3)

- 6-7 *Or. mai.* 64-65  
 9 *Or. mai.* 73  
 10 *Eph.* 14

*Oratio maior*

- 5 *Nat.* 14, 16  
 13 *Nat.* 9, 87  
 17 *Nat.* 11, 429  
 21-22 *Cels.* 17-18  
 30 *Or. mai.* 37  
 37 *Or. mai.* 30  
 38 *Nat.* 3, 48  
 64-65 *Or. min.* 6-7  
 73 *Or. min.* 9; *Eph.* 8, 14  
 84-86 *Nic.* 113-117; *Nat.* 11, 65-67

*Ultima*

- 1, 1 Aus., *Ult.* 1, 1  
 —, 5 Aus., *Ult.* 1, 4-5  
 —, 9-10 Paul., *Ult.* 2, 7

(PAULINUS NOLANUS, *Ultima*)

(I), 10-11	Aus., <i>Ult.</i> 2, 11
—, 17	Aus., <i>Ult.</i> 2, 9
—, 25-26	<i>Nat.</i> 4, 30-31
—, 29-30	Aus., <i>Ult.</i> 1, 50
—, 45	Paul., <i>Ult.</i> 1, 179
—, 48	<i>Or. mai.</i> 81
—, 83	Aus., <i>Ult.</i> 1, 2, 29
—, 84	Aus., <i>Ult.</i> 1, 63
—, 93-96	Aus., <i>Ult.</i> 2, 33-34
—, 104	Aus., <i>Ult.</i> 1, 69
—, 110-118	Aus., <i>Ult.</i> 3 rec., 112-114
—, 130	Aus., <i>Ult.</i> 1, 50
—, 156-158	Aus., <i>Ult.</i> 1, 69
—, 156	<i>Nat.</i> 11, 696
—, 179	Paul., <i>Ult.</i> 1, 45
—, 192	Aus., <i>Ult.</i> 2, 31
—, 193-195	Aus., <i>Ult.</i> 1, 52
—, 203	Aus., <i>Ult.</i> 3 rec., 69
—, 203-204	Aus., <i>Ult.</i> 1, 51
—, 223-224	Aus., <i>Ult.</i> 1, 57-59
—, 230	Aus., <i>Ult.</i> 3 rec., 69
—, 232-233	Aus., <i>Ult.</i> 3 rec., 88-89
—, 299	Aus., <i>Ult.</i> 3, 4; 3 rec., 4
—, 313	<i>Cyth.</i> 913
2, 4	Aus., <i>Ult.</i> 2, 31
—, 20-24	Aus., <i>Ult.</i> 3, 5; 3 rec., 6-8
—, 30	Aus., <i>Ult.</i> 3, 6; 3 rec., 1, 20
—, 44-45	Aus., <i>Ult.</i> 3, 5
—, 30	Aus., <i>Ult.</i> 3, 1
—, 55	<i>Or. mai.</i> 5

*Ad Iovium versus*

2	<i>Nat.</i> 3, 116; <i>Nat.</i> 6, 207; <i>Nat.</i> 11, 440; <i>Nat.</i> 13, 412
40	<i>Nat.</i> 4, 50; <i>Nat.</i> 6, 71; <i>Nat.</i> 13, 361
75	<i>Nat.</i> 1, 24
85	<i>Nat.</i> 7, 297
90	<i>Cels.</i> 345; <i>Nat.</i> 13, 423

*Ad Cytherium*

178	<i>Cyth.</i> 346
287	<i>Cyth.</i> 773
346	<i>Cyth.</i> 178

(PAULINUS NOLANUS, *Ad Cytherium*)

424	<i>Cyn.</i> 5
447-448	<i>Nat.</i> 13, 538
536	<i>Epith.</i> 79
759	<i>Nat.</i> 13, 264
773	<i>Cyth.</i> 287
913	Paul., <i>Ult.</i> 1, 313
<i>De obitu Celsi</i>	
17-18	<i>Or. mai.</i> 21-22
18	<i>Cels.</i> 71
71	<i>Cels.</i> 18
139	<i>Nat.</i> 4, 160
312	<i>Cyn.</i> 8
345	<i>Iov.</i> 90; <i>Nat.</i> 13, 423
401	Paul., <i>Ult.</i> 1, 304
419	<i>Nat.</i> 13, 688
539	<i>Nat.</i> 13, 43
589	<i>Nat.</i> 3, 127
598	<i>Nat.</i> 1, 2; <i>Nat.</i> 8, 346
<i>Ad Nicetam</i>	
113-117	<i>Or. mai.</i> 84-86; <i>Nat.</i> 11, 65-67
140	<i>Nat.</i> 9, 462
208	<i>Cyn.</i> 3
<i>Psalmus</i> 136	
7	<i>Nat.</i> 8, 117; <i>Nat.</i> 11, 332
52	<i>Nat.</i> 13, 679
53	<i>Nat.</i> 7, 46
<i>Epithalamium Iuliani et Titiae</i>	
45	<i>Nat.</i> 13, 75
79	<i>Cyth.</i> 536
<i>Natalicia</i>	
1, 1	<i>Nat.</i> 2, 19; <i>Nat.</i> 3, 92
—, 2	<i>Cels.</i> 598; <i>Nat.</i> 8, 346
—, 9	<i>Nat.</i> 3, 4
—, 10	<i>Nat.</i> 2, 5
—, 11	<i>Nat.</i> 1, 39
—, 12	<i>Cyn.</i> 3
—, 13-14	<i>Nat.</i> 2, 9
—, 14	<i>Nat.</i> 3, 104
—, 24	<i>Iov.</i> 75
—, 39	<i>Nat.</i> 1, 11
2, 5	<i>Nat.</i> 1, 10

(PAULINUS NOLANUS, *Natalicia*)

- (2), 9 *Nat.* 1, 13-14  
 —, 19 *Nat.* 1, 1; *Nat.* 3, 92  
 3, 4 *Nat.* 1, 9  
 —, 33-34 *Nat.* 7, 68-69  
 —, 45 *Nat.* 12, 210  
 —, 48 *Or. mai.* 38-39  
 —, 52 *Nat.* 6, 36-37  
 —, 59 *Nat.* 11, 51  
 —, 79 *Nat.* 6, 6  
 —, 92 *Nat.* 1, 1; *Nat.* 2, 19  
 —, 97 *Nat.* 7, 119  
 —, 98 *Nat.* 6, 16  
 —, 104 *Nat.* 1, 14  
 —, 115 *Nat.* 4, 1  
 —, 116 *Iov.* 2; *Nat.* 6, 207;  
*Nat.* 11, 440; *Nat.* 13, 412  
 —, 127 *Cels.* 589  
 4, 1 *Nat.* 3, 115  
 —, 30-33 *Paul., Ult.* 1, 25-26  
 —, 39 *Nat.* 13, 682  
 —, 42 *Nat.* 13, 679  
 —, 46 *Nat.* 6, 28  
 —, 50 *Iov.* 40; *Nat.* 6, 71;  
*Nat.* 13, 361  
 —, 125 *Nat.* 4, 321  
 —, 160 *Cels.* 139  
 —, 253 *Nat.* 11, 550; *Nat.* 12, 210  
 —, 280 *Nat.* 5, 28  
 —, 284 *Nat.* 8, 278  
 —, 304-305 *Nat.* 13, 702-703  
 —, 321 *Nat.* 4, 125  
 5, 28 *Nat.* 4, 280  
 —, 185 *Cyn.* 6  
 —, 218 *Nat.* 10, 232; *Nat.* 11, 455  
 —, 287 *Nat.* 6, 255  
 6, 6 *Nat.* 3, 79  
 —, 16 *Nat.* 3, 98  
 —, 28 *Nat.* 4, 46  
 —, 36 *Nat.* 11, 412-413  
 —, 37 *Nat.* 3, 52  
 —, 71 *Iov.* 40; *Nat.* 4, 50;  
*Nat.* 13, 361

(PAULINUS NOLANUS, *Natalicia*)

- (6), 207 *Iov.* 2; *Nat.* 3, 116;  
*Nat.* 11, 440; *Nat.* 13, 412  
 —, 249 *Nat.* 12, 141-142  
 —, 255 *Nat.* 5, 287  
 —, 274 *Nat.* 13, 562  
 —, 311 *Cyn.* 1  
 7, 46 *Ps.* 136, 53  
 —, 68-69 *Nat.* 3, 33  
 —, 119 *Nat.* 3, 97  
 —, 224 *Nat.* 14, 32  
 —, 297 *Iov.* 85  
 —, 298 *Nat.* 12, 244  
 8, 117 *Ps.* 136, 7; *Nat.* 11, 332  
 —, 221 *Nat.* 10, 92  
 —, 278 *Nat.* 4, 284  
 —, 286 *Nat.* 11, 157  
 —, 346 *Cels.* 598; *Nat.* 1, 2  
 —, 399 *Nat.* 10, 141  
 9, 87 *Or. mai.* 13  
 —, 270 *Nat.* 9, 325  
 —, 306 *Nat.* 11, 7  
 —, 325 *Nat.* 9, 270  
 —, 393 *Nat.* 10, 201  
 —, 462 *Nic.* 140  
 —, 493 *Nat.* 13, 41  
 —, 527 *Nat.* 10, 47  
 —, 574-575 *Or. mai.* 22  
 10, 47 *Nat.* 9, 527  
 —, 92 *Nat.* 8, 221  
 —, 141 *Nat.* 8, 399  
 —, 201 *Nat.* 9, 393  
 —, 232 *Nat.* 5, 218; *Nat.* 11, 455  
 11, 7 *Nat.* 9, 306  
 —, 51 *Nat.* 3, 59  
 —, 54 *Nat.* 11, 340  
 —, 65-67 *Or. mai.* 84-86; *Nic.* 113-117  
 —, 157 *Nat.* 8, 286  
 —, 332 *Ps.* 136, 7; *Nat.* 8, 117  
 —, 340 *Nat.* 11, 54  
 —, 412-413 *Nat.* 6, 36-37  
 —, 429 *Or. mai.* 17

(PAULINUS NOLANUS, *Natalicia*)

- (II), 440 *Iov.* 2; *Nat.* 3, 116;  
*Nat.* 6, 207; *Nat.* 13, 412  
—, 455 *Nat.* 5, 218; *Nat.* 10, 218  
—, 550 *Nat.* 4, 253; *Nat.* 12, 210  
—, 696 *Paul.*, *Ult.* 1, 156  
12, 62 *Nat.* 13, 37  
—, 141-142 *Nat.* 6, 249  
—, 151 *Nat.* 12, 291  
—, 210 *Nat.* 3, 45; *Nat.* 4, 253;  
*Nat.* 11, 550  
—, 244 *Nat.* 7, 298  
—, 291 *Nat.* 12, 151  
—, 391 *Nat.* 13, 67  
13, 37 *Nat.* 12, 62  
—, 41 *Nat.* 9, 93  
—, 43 *Cels.* 539  
—, 62 *Cyn.* 1  
—, 67 *Nat.* 12, 391  
—, 75 *Epith.* 45  
—, 194-195 *Nat.* 13, 355-356  
—, 264 *Cyth.* 759  
—, 355-356 *Nat.* 13, 194-195  
—, 361 *Iov.* 40; *Nat.* 4, 50;  
*Nat.* 6, 71  
—, 412 *Iov.* 2; *Nat.* 3, 116;  
*Nat.* 6, 207; *Nat.* 11, 440  
—, 423 *Iov.* 90; *Cels.* 345  
—, 538 *Cyth.* 447-448  
—, 562 *Nat.* 6, 274  
—, 679 *Ps.* 136, 52; *Nat.* 4, 42  
—, 682 *Nat.* 4, 39  
—, 688 *Cels.* 419  
—, 702-703 *Nat.* 4, 304-305  
—, 726 *Nat.* 13, 791  
—, 791 *Nat.* 13, 726  
14, 16 *Or. mai.* 5  
—, 32 *Nat.* 7, 224

## Ps. PAULINUS NOLANUS

*Laus s. Iohannis* (*Carm.* 6 Hartel)

- 24 *Or. mai.* 84-85  
88 *Nat.* 6, 402

(Ps. PAULINUS NOLANUS, *Laus s. Iohannis*)

- 244 *Eph.* 8, 4  
317 *Or. mai.* 35

## PAULINUS PELLÆUS

*Eucharisticos*

- 23 *Nat.* 2, 13  
108 *Or. mai.* 74  
393 *Paul.*, *Ult.* 2, 5  
602 *Or. mai.* 31

## PAULINUS PETRICORDLÆ

*Vita s. Martini*

- 1, 321 *Nat.* 1, 39  
2, 14 *Nat.* 9, 351  
—, 617 *Nat.* 9, 351  
—, 648 *Nat.* 11, 192  
4, 173 *Nat.* 2, 14  
—, 663 *Nat.* 11, 192  
5, 863 *Nat.* 1, 39  
6, 266 *Nat.* 6, 122

## PERSIUS

- 3, 1-2 *Eph.* 1, 1

## PLATO

*De republica*

- 618B *Iov.* p. 374, l. 1-4

## PLAUTUS

*Captivi*

- 840 *Cyth.* 723

*Casina*

- 536 *Aus.*, *Ult.* 1, 56

*Epidicus*

- 189 *Aus.*, *Ult.* 1, 56

## PLUTARCHUS

*Moralia*

- 513a *Aus.*, *Ult.* 1, 36-37

## PROPERTIUS

- 1, 9, 15      *Nat.* 13, 360  
 —, 10, 6      *Aus., Ult.* 3 rec., 51  
 3, 21, 14      *Cyth.* 867  
 4, 3, 71      *Nat.* 3, 67

## PROSPERUS

*Carmen ad coniugem*

- 65      *Nat.* 3, 124

*Carmen de ingratis*

- 645      *Nat.* 5, 129  
 650      *Nat.* 5, 152  
 702      *Nat.* 9, 493 ; *Nat.* 13, 41  
 842      *Nat.* 12, 4

*Epigrammata*

- 19, 2      *Nat.* 11, 192  
 41, 3      *Nat.* 9, 493 ; *Nat.* 13, 41

## PRUDENTIUS

*Amartigenia*

- 63      *Nat.* 6, 274 ; *Nat.* 13, 562  
 806      *Gest.* 1, 2

*Apotheosis*

- 126-127      *Nat.* 7, 236  
 232      *Cyn.* 10  
 448      *Nat.* 11, 655  
 578      *Aus., Ult.* 2, 29  
 582      *Nat.* 11, 29  
 638      *Paul., Ult.* 1, 123  
 1001      *Nat.* 8, 228

*Cathemerinon*

- 3, 205      *Cels.* 190  
 4, 75      *Cyth.* 16  
 7, 36      *Nat.* 6, 141  
 9, 11      *Nat.* 11, 648  
 12, 132      *Cels.* 587-588

*Contra Symmachum*

- 2, 655      *Nat.* 8, 282  
 —, 659      *Aus., Ult.* 3 rec., 12  
 —, 1131      *Nat.* 12, 271

*Dittochaëon*

- 2      *Cyth.* 553  
 90      *Ps.* 136, 1, 9

## (PRUDENTIUS)

*Peristephanon*

- 2, 16      *Nat.* 13, 159  
 —, 540      *Aus., Ult.* 1, 51  
 5, 297      *Nat.* 6, 54  
 7, 44      *Nat.* 11, 29  
 —, 65      *Cyth.* 222  
 11, 235      *Aus., Ult.* 1, 4  
 13, 69      *Nat.* 4, 349  
 —, 86      *Nat.* 6, 18

*Psychomachia*

- 183      *Epith.* 86  
 266      *Nat.* 6, 132  
 567      *Nat.* 13, 671  
 779      *Reg., v. Aus.* 4  
 888-889      *Cyth.* 16

## PUBLILIUS SYRUS

- 456      *Cyth.* 843

## REMMIUS FAVINUS (?)

- Carmen de ponderibus et mensuris (Anthol. 486)*  
 108      *Nat.* 12, 200

## RUTILIUS NAMATIUS

- 1, 7      *Nat.* 8, 282

## SALLUSTIUS

*De bello Iugurthino*

- 17, 3      *Reg., v. Paul.* 2

## SEDULIUS

*Carmen paschale*

- 1, 26      *Nat.* 7, 44  
 —, 82-83      *Nat.* 4, 169  
 —, 366      *Cels.* 452  
 2, 80-81      *Nat.* 7, 8-9  
 4, 62      *Nat.* 4, 306  
 —, 194      *Cels.* 425  
 5, 159      *Or. mai.* 24  
 —, 288      *Nat.* 13, 752  
 —, 427      *Nat.* 11, 649

## SENECA

*Apocoloquintosis divi Claudii*2 *Reg.*, v. *Aus.* 1*Consolatio ad Marciam*26, 7 *Nat.* 3, 101*Hercules furens*610 *Or. mai.* 15*Medæa*9 *Or. mai.* 15*Œdipus*423 *Epith.* 117*Phædra*282 *Nat.* 7, 328900 *Nat.* 13, 210*Throades*876 *Nat.* 13, 210

## Ps. SENECA

*Octavia*534 *Nat.* 13, 210

## SIDONIUS APOLLINARIS

*Carm.* 9, 45 *Cyth.* 222

## SILIUS ITALICUS

1, 643 *Nat.* 13, 3992, 225 *Nat.* 1, 25—, 342 *Nat.* 13, 264—, 620 *Nat.* 4, 280; *Nat.* 5, 286, 367-368 *Nat.* 6, 437—, 696 *Nat.* 3, 3510, 544 *Aus.*, *Ult.* 1, 6911, 4 *Nat.* 11, 29—, 474 *Cels.* 48113, 263 *Nat.* 7, 714, 365 *Aus.*, *Ult.* 1, 11—, 472 *Nat.* 6, 15915, 677 *Nat.* 11, 1916, 229-230 *Nat.* 12, 344—, 380 *Paul.*, *Ult.* 2, 33

## STATIUS

*Achilleis*1, 409 *Nat.* 6, 463—, 726 *Nat.* 6, 416—, 844 *Nat.* 11, 356—, 880 *Nat.* 11, 550—, 960 *Paul.*, *Ult.* 1, 116*Silvæ*1, 2, 51 *Or. mai.* 38-39; *Nat.* 3, 482, 1, 48 *Aus.*, *Ult.* 1, 183, 3, 21 *Nat.* 4, 253; *Nat.* 11, 5504, 2, 10 *Eph.* 8, 20—, 4, 72 *Cyn.* 3*Thebais*1, 435 *Nat.* 11, 4192, 124 *Eph.* 8, 135, 628 *Or. mai.* 36—, 737 *Or. mai.* 366, 153 *Cels.* 598; *Nat.* 1, 2;*Nat.* 8, 346—, 274 *Aus.*, *Ult.* 1, 137, 415 *Nat.* 11, 451—, 526-527 *Nat.* 6, 3228, 178 *Or. mai.* 519, 82 *Aus.*, *Ult.* 3, 7; 3 rec., 22—, 395 *Cyth.* 111—, 641 *Or. mai.* 38-3910, 382 *Ps.* 136, 8—, 443 *Nat.* 6, 381—, 448 *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 4212, 244 *Aus.*, *Ult.* 1, 70

## SULPICIUS SEVERUS

*Dialogi de vita Martini*1, 14, 6 *Nat.* 6, 3783, 6 *Nat.* 7, 65

## TACITUS

*Annales*4, 3, 3 *Nat.* 6, 74

- TERENTIUS  
*Andria*  
 189 Paul., *Ult.* 1, 30
- TIBULLUS  
 1, 1, 1-5 *Nat.* 6, 29-40  
 —, —, 59 *Or. mai.* 72  
 —, 6, 75 *Nat.* 6, 313  
 —, 10, 29 *Nat.* 13, 22
- TITINIUS  
*Comœdiarum fragmenta*  
 160 *Eph.* 5, 13
- VALERIUS FLACCUS  
 3, 90 *Aus., Ult.* 3 rec., 17  
 5, 354 *Or. mai.* 1  
 —, 578 *Epith.* 205  
 —, 622-623 Paul., *Ult.* 1, 118  
 6, 474 *Nat.* 2, 14  
 8, 12 *Nat.* 6, 225
- VICTORINUS  
*Vita Domini*  
 42 *Or. mai.* 3
- VIRGILIUS  
*Æneis*  
 1, 5 *Nat.* 11, 329  
 —, 14 *Nat.* 5, 266  
 —, 54 *Nat.* 4, 195  
 —, 105 *Nat.* 9, 525  
 —, 122-123 *Cyth.* 27-28  
 —, 137 *Nat.* 8, 38  
 —, 140 *Nat.* 9, 359  
 —, 171 *Nat.* 7, 242  
 —, 175-176 *Nat.* 10, 81  
 —, 212 *Nat.* 12, 200  
 —, 234 *Aus., Ult.* 3 rec., 4  
 —, 301 *Cyth.* 863  
 —, 372 *Iov.* 40; *Nat.* 4, 50;  
*Nat.* 6, 71; *Nat.* 13, 361  
 —, 384 *Nat.* 13, 612
- (VIRGILIUS, *Æneis*)  
 (1), 407-408 *Nat.* 4, 244  
 —, 422 *Nat.* 11, 561  
 —, 461 Paul., *Ult.* 1, 152  
 —, 518-519 *Nat.* 3, 35  
 —, 536 *Nic.* 173  
 —, 664 *Nat.* 13, 446  
 —, 678 *Aus., Ult.* 3 rec., 119  
 —, 700 *Eph.* 8, 20  
 —, 726-727 *Nat.* 6, 36-37  
 —, 726 *Nat.* 11, 412-413  
 —, 727 *Nat.* 3, 52  
 —, 730 *Nat.* 5, 149  
 2, 6 *Nat.* 13, 35  
 —, 10 *Ps.* 136, 25  
 —, 49 *Nat.* 9, 46  
 —, 105 *Nat.* 11, 683  
 —, 120-121 *Cyth.* 262  
 —, 138 *Nat.* 6, 228  
 —, 211 *Eph.* 7, 7  
 —, 239 *Nat.* 6, 126  
 —, 255 *Nat.* 4, 256  
 —, 282-283 *Nat.* 4, 311-312  
 —, 445-446 *Nat.* 13, 482-483  
 —, 490 *Nat.* 6, 249; *Nat.* 12, 141-142  
 —, 557 *Nat.* 5, 145  
 —, 629 *Nat.* 11, 68  
 —, 704 *Nat.* 6, 40  
 —, 798 *Nat.* 12, 115  
 3, 6 *Nat.* 11, 89  
 —, 217-218 *Nat.* 4, 283-284  
 —, 310 *Nat.* 5, 222  
 —, 438 *Nat.* 2, 31  
 —, 481 *Aus., Ult.* 1, 46  
 —, 521 *Nat.* 6, 405  
 —, 542 Paul., *Ult.* 2, 33  
 4, 5 *Or. min.* 3  
 —, 12 *Nat.* 9, 222  
 —, 13 *Nat.* 11, 195  
 —, 23 *Nat.* 8, 399; *Nat.* 10, 141  
 —, 33 *Nat.* 6, 228  
 —, 173 *Nat.* 8, 29



(VIRGILIUS, *Aeneis*)

- (4), 188 *Iov.* p. 380, l. 28  
 —, 202 *Nat.* 3, 107  
 —, 209-211 *Paul., Ult.* 1, 121  
 —, 298 *Nat.* 6, 393  
 —, 313 *Nic.* 177  
 —, 323 *Nat.* 6, 261-262  
 —, 328-329 *Cyth.* 513  
 —, 347 *Nat.* 3, 117  
 —, 371 *Nat.* 13, 357  
 —, 487 *Nat.* 2, 20  
 —, 574 *Nat.* 9, 62  
 —, 621 *Aus., Ult.* 1, 73  
 —, 697 *Nat.* 13, 17  
 5, 51 *Nat.* 8, 22  
 —, 53 *Nat.* 4, 1  
 —, 80 *Nat.* 9, 345  
 —, 140 *Nat.* 11, 67  
 —, 159 *Nat.* 5, 82  
 —, 217 *Cyth.* 867  
 —, 230 *Nat.* 11, 5  
 —, 237 *Nat.* 12, 430  
 —, 509 *Nat.* 11, 709  
 —, 523 *Iov.* 90; *Cels.* 345;  
*Nat.* 13, 423  
 —, 584 *Nat.* 3, 53  
 —, 721 *Nat.* 6, 355  
 —, 727 *Cels.* 81  
 6, 15 *Nat.* 9, 308  
 —, 17-18 *Reg.*, v. *Paul.* 11  
 —, 19 *Cyth.* 863  
 —, 56 *Nat.* 6, 260  
 —, 59 *Nat.* 2, 14  
 —, 91 *Nat.* 4, 284; *Nat.* 8, 278  
 —, 127 *Nat.* 9, 332  
 —, 140 *Nat.* 11, 301  
 —, 203 *Nat.* 1, 12  
 —, 218 *Nat.* 9, 392  
 —, 268 *Nat.* 5, 152  
 —, 276 *Paul., Ult.* 2, 21-24; *Cels.* 461  
 —, 280-281 *Cels.* 478  
 —, 283 *Eph.* 8, 20  
 —, 298 *Cels.* 461

(VIRGILIUS, *Aeneis*)

- (6), 302 *Cyth.* 177  
 —, 356 *Nat.* 8, 421  
 —, 378 *Nat.* 11, 11  
 —, 487 *Nat.* 6, 127  
 —, 493 *Nat.* 5, 74  
 —, 611 *Ps.* 1, 25  
 —, 627 *Nat.* 13, 354  
 —, 658 *Cels.* 587  
 —, 688 *Nat.* 3, 79; *Nat.* 6, 6  
 —, 733 *Nat.* 6, 116  
 —, 734 *Nat.* 4, 195  
 —, 743 *Or. mai.* 57  
 —, 791 *Epith.* 211  
 —, 798 *Cels.* 401  
 —, 798-800 *Paul., Ult.* 1, 304  
 —, 808 *Epith.* 205  
 —, 827 *Epith.* 1  
 —, 847-853 *Nat.* 6, 29-40  
 —, 849 *Iov.* 129  
 —, 893-896 *Eph.* 8, 24  
 7, 25 *Nat.* 6, 405  
 —, 44 *Iov.* 11  
 —, 106 *Nat.* 2, 35  
 —, 124 *Nat.* 1, 29  
 —, 274 *Nat.* 4, 234  
 —, 325 *Nat.* 4, 140  
 —, 337-338 *Nat.* 11, 159, 161  
 —, 338 *Iov.* 9  
 —, 389 *Nat.* 11, 281  
 —, 484 *Nat.* 13, 67  
 —, 533-534 *Nat.* 4, 306  
 —, 578 *Or. mai.* 18  
 —, 598 *Nat.* 1, 31  
 —, 628 *Nat.* 5, 144  
 —, 630 *Nat.* 3, 64  
 —, 633-634 *Nat.* 6, 33  
 —, 676-677 *Nat.* 6, 438-439  
 —, 682 *Nat.* 3, 73  
 —, 762 *Nat.* 3, 64  
 8, 15 *Nat.* 11, 333  
 —, 114 *Nat.* 5, 18  
 —, 203 *Nat.* 6, 449

(VIRGILIUS, *Aeneis*)

(8), 224	<i>Nat.</i> 4, 333
—, 227	<i>Nat.</i> 6, 415
—, 283	<i>Nat.</i> 12, 301
—, 442	<i>Nat.</i> 9, 75-76
—, 448	<i>Nat.</i> 3, 53
—, 611	<i>Cels.</i> 147
—, 660	<i>Cels.</i> 36
—, 669	Paul., <i>Ult.</i> 1, 224
—, 703	<i>Nat.</i> 8, 415
—, 723	<i>Nat.</i> 7, 15
9, 25	<i>Nat.</i> 11, 556
—, 222	Aus., <i>Ult.</i> 1, 31 ; 3 rec., 14
—, 341	<i>Nat.</i> 11, 72
—, 418	<i>Nat.</i> 4, 206
—, 424-425	<i>Nat.</i> 6, 359
—, 445	<i>Nat.</i> 6, 95
—, 491	<i>Cels.</i> 280
—, 503-504	Paul., <i>Ult.</i> 1, 308
—, 667	Aus., <i>Ult.</i> 1, 20
—, 687	<i>Nat.</i> 6, 311
—, 775	<i>Nat.</i> 4, 26
10, 63	Aus., <i>Ult.</i> 2, 4
—, 91	<i>Reg.</i> , v. Paul. 1
—, 100	<i>Or. min.</i> 1
—, 168	<i>Nat.</i> 3, 75
—, 230-231	<i>Nat.</i> 11, 90
—, 256-257	<i>Nat.</i> 5, 5
—, 260	Aus., <i>Ult.</i> 3, 28 ; 2 rec. 128
—, 351	<i>Nat.</i> 4, 15
—, 850	<i>Nat.</i> 12, 162
—, 900	<i>Nat.</i> 7, 75
11, 241	Paul., <i>Ult.</i> 2, 1 ; <i>Nat.</i> 5, 149
—, 274	<i>Nat.</i> 12, 107
—, 296	<i>Nat.</i> 9, 64
12, 8	<i>Nat.</i> 11, 72
—, 59	<i>Nat.</i> 6, 259
—, 66	<i>Nat.</i> 9, 64
—, 116	<i>Ps.</i> 136, 7 ; <i>Nat.</i> 8, 117 ; <i>Nat.</i> 11, 332
—, 162	<i>Or. mai.</i> 41
—, 288	<i>Nat.</i> 5, 63
—, 429	Paul., <i>Ult.</i> 1, 29

(VIRGILIUS, *Aeneis*)

(12), 725	Paul., <i>Ult.</i> 1, 300
—, 796	Paul., <i>Ult.</i> 1, 117
—, 892-893	Paul., <i>Ult.</i> 1, 312
—, 910	<i>Nat.</i> 4, 299
<i>Eglogæ</i>	
1, 25	Paul., <i>Ult.</i> 2, 37
—, 53-55	Aus., <i>Ult.</i> 1, 12
—, 60-64	Paul., <i>Ult.</i> 2, 47-48
—, 68	<i>Nat.</i> 13, 486
2, 13	<i>Nat.</i> 13, 735
—, 71	<i>Nat.</i> 13, 571
4, 17	<i>Or. mai.</i> 28 ; <i>Nat.</i> 8, 286 ; <i>Nat.</i> 11, 157
—, 29	<i>Nat.</i> 4, 289
—, 53	<i>Nat.</i> 4, 280 ; <i>Nat.</i> 5, 28
5, 2	<i>Nat.</i> 6, 3
—, 65	<i>Nat.</i> 2, 31
6, 41-42	<i>Iov.</i> 45
—, 54	<i>Nat.</i> 6, 339
7, 34	<i>Nat.</i> 5, 286
8, 17	<i>Nat.</i> 9, 1
—, 22	Aus., <i>Ult.</i> 1, 14 et 14 <sup>bis</sup>
—, 108	Aus., <i>Ult.</i> 3, 32 ; 3 rec., 132
9, 40	<i>Nat.</i> 3, 108
—, 53	<i>Nat.</i> 6, 261-262
—, 65	<i>Nat.</i> 13, 395
<i>Georgica</i>	
1, 22	<i>Nat.</i> 11, 150
—, 23	Paul., <i>Ult.</i> 1, 122
—, 43	<i>Nat.</i> 7, 12
—, 66	<i>Nat.</i> 5, 202
—, 230	<i>Nat.</i> 7, 4
—, 299	<i>Cels.</i> 249
—, 413	<i>Nat.</i> 13, 13
—, 469-471	<i>Cels.</i> 331-332
—, 470	<i>Nat.</i> 8, 318
2, 58	<i>Or. mai.</i> 34-35
—, 59	<i>Nat.</i> 10, 275
—, 180	<i>Nat.</i> 13, 829
—, 224	<i>Nat.</i> 3, 60 ; <i>Nat.</i> 11, 510
—, 341	<i>Nat.</i> 11, 147
—, 346	<i>Nat.</i> 9, 596

(VIRGILIUS, *Georgica*)

- (2), 353      *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 100  
 —, 391      *Nic.* 82-83  
 —, 464      *Epith.* 43  
 —, 506      *Eph.* 8, 20  
 —, 507      *Nat.* 12, 295  
 3, 23      *Nat.* 11, 278  
 —, 42      *Nat.* 4, 45-46  
 —, 84      *Nat.* 12, 132  
 —, 91      *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 17  
 —, 151      *Nat.* 3, 62  
 —, 187      *Nat.* 12, 391  
 —, 338      *Nat.* 7, 12  
 —, 442-443      *Paul.*, *Ult.* 1, 2  
 —, 536      *Aus.*, *Ult.* 3, 7; 3 rec., 22  
 4, 35-36      *Nat.* 9, 14  
 —, 126      *Nat.* 3, 63  
 —, 133      *Or. min.* 15  
 —, 286      *Iov.* 40; *Nat.* 4, 50;  
               *Nat.* 6, 71; *Nat.* 13, 361

(VIRGILIUS, *Georgica*)

- (4), 415      *Cels.* 531  
 —, 448      *Nat.* 4, 61  
 —, 507      *Nat.* 5, 192  
 —, 514-515      *Nat.* 6, 340-341  
 —, 515      *Nat.* 6, 332  
 —, 531      *Nat.* 8, 59

PSEUDO VIRGILIUS (*Appendix Virgiliana*)*Catalepta*

- 3, 3      *Cyn.* 7

*Ciris*

- 16      *Nat.* 11, 11  
 527      *Nat.* 1, 39

*Culex*

- 390      *Nat.* 7, 29

*Elegia in Mæcentem*

- 1, 128      *Nat.* 3, 18



### III

#### *Index nominum*

— A —

AARON (Āāron) : *Epith.* 238 (domus A.);

— ĀRŌNĒUS : *Epith.* 28 (pignora A.)

ABEL (Ābel) : *Nic.* 234

ABELLA : *Nat.* 13, 705, 711-712 (*non nominatim*), 726, 788, 816

ABELLINA : *Nat.* 12, 68 (urbs A.)

ABIMELECH : *vide* AMALECH

ABRAHAM (Ābrāhām) : *Cyth.* 491 (A. pater, *altero a forte correpto*); *Cels.* 488; *Nat.* 4, 61 (pater A.), 70; *Nat.* 8, 235; *Nat.* 9, 218 (pius A.);

— ABRAMIUS (Ābrāmīus) : *Cyth.* 503 (caritas A.); *Cels.* 583 (gremium A.)

ACHIVI : *Nat.* 11, 336

ACHILLES : *Aus., Ult.* 3 rec., 108

ACTUS APOSTOLORUM : *Cels.* 396 (liber Historiæ apostolicæ)

ĀDAM : — ĀDAM (*in pede 6<sup>o</sup> hexametri*) : *Or. mai.* 34; *Epith.* 183; *Nat.* 7, 308;

— ĀDAM (*alibi*) : *Cels.* 66, 184, 334; *Epith.* 19; *Nat.* 9, 608 (terrenus A.); *Nat.* 10, 323

ADYTUS : *vide* TEMPLUM

ÆGÆUM MARE : *Nic.* 19 (Ægæi æstus)

ÆGYPTUS : *Iov.* 91; *Cyth.* 815, 816, 818, 823; *Nic.* 45; *Nat.* 8, 48; *Nat.* 9, 41, 630; *Nat.* 11, 98, 105;

— ÆGYPTIUS : *Aus., Ult.* 1, 27 (Sigalion Æ.); *Cyth.* 819; *vide etiam* MAREOTA, MEMPHIS

ÆMILIUS : *Epith.* 212, 214, 222, 226; *Nat.* 13, 330

ÆTHIOPE : *Nat.* 10, 249 (Æthiopum populi), 251

AFRICA : *Nat.* 11, 149 (fertilis A.)

AGINNUM : *Aus., Ult.* 3 rec., 79

AGNUS : *vide* DEUS

AGRICOLA (martyr) : *Nat.* 9, 429, 432

ALANUS : *Eph.* 8, 18 (captivi A.); *Nat.* 8, 23 (immites A.)

ALBINA : *vide* CÆIONA ALBINA

ALEXANDER : *Aus., Ult.* 3 rec., 49 (dux Pellæus)

ALEXANDRIA : *Nat.* 11, 84

ALFIA EUNOMIA : *Nat.* 13, 64 (Alfia), 72-73 (*non nominatim*), 79 (E.), 82 (parvula princeps), 285 (E.)

AMALECH (Āmālech) : *Nat.* 9, 619 (viventis aquæ cæcator A., *sed verius* Abimelech)

AMAN (Āman) : *Nat.* 8, 95

AMBROSIUS : *Nat.* 9, 437 (nobilis A.); *Nat.* 11, 153, 325 (sanctus antistes A.)

AMOR : *Iov.* p. 372, l. 27

AMALECH (Āmālēch) : *Cyth.* 595; *Nat.* 8, 94

AMYCLÆ : *Aus., Ult.* 1, 26; *vide etiam* CEBALUS

ANA : *Aus., Ult.* 3 rec., 74 (Emeritensis A.)

ANANIAS, MYZÆL et AZARIAS : *Nat.* 8, 264 (sancti pueri), 301-302 (*non nominatim*), 380 (tres pueri)

ANDREAS : *Nat.* 9, 406 (pater A. piscator ad Argos missus); *Nat.* 11, 78, 336, 342 (frater Petri)

ANNA (mater Samuel) : *Cyth.* 525, 529 (sedula mater)

AONIA : *Nat.* 4, 31 (rupes A.); — AONIDES : *vide* MUSÆ

APIS : *Nat.* 11, 84 (bos), 85; *vide etiam* SERAPIS

APPIA : *Nat.* 13, 64 (soror Philemonis)

APPIA (VIA) : *Cyth.* 393-395 (via cui munitor Appius nomen dedit); *Nat.* 3, 70 (A. *absolute*)

APPIUS CLAUDIUS CÆCUS : *vide* APPIA

- APOLLO : *vide* PHŒBUS  
 APOSTOLUS : *vide* PAULUS, THOMAS  
 APRONIANUS : *vide* TURCIUS APRONIANUS  
 APULUS : — subs. : *Nat.* 3, 76 (A. asper, *vide etiam* TEANUM);  
 — adiect. : *Nic.* 21 (A. terræ); *Nat.* 3, 55 (A. pubes);  
*Nat.* 12, 312 (A. rura)  
 AQUARIUS (sidus) : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 102  
 AQUILO : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 98 (plur.)  
 AQUINUM : *Nat.* 3, 73 (fertile A.)  
 AQUITANIA : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 80 (Aquitanica rura);  
*Nat.* 11, 154 (Aquitanica)  
 ARABES : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 59  
 ARATUS (Ἄρατος) : *Iov.* 125  
 ARCHELAIS (Archēlaïs) : *Nat.* 5, 265 sq.  
 ARDEA : *Nat.* 3, 74 (vetus A.)  
 ARGOS : *Nat.* 9, 406 (Andreas, piscator ad Argos missus)  
 ARELAS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 81 (A. duplex)  
 ARCTOS : — ARCTOUS : *Nic.* 17  
 ARICIA : *Nat.* 3, 64 (mater A.)  
 ARSACIDES : *vide* DARIUS  
 ASIA : *Reg.* 1; *Nat.* 11, 79, 337  
 ASSYRIUS : *Ps.* 136, 7; *Nat.* 8, 169 (A. vires), 180, 255  
 (A. Babylon)  
 ASTERIUS : *Nat.* 13, 313  
 ATHENÆ : — ATHENIENSES : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 55  
 (Cecropides)  
 ATINA : *Nat.* 3, 64 (A. potens)  
 ATLANS : *Paul.*, *Ult.* 1, 228  
 ATTICUS : *vide* GRÆCI, NEMESIS  
 AVELIS : *Reg.* 6 (Numida A.)  
 AUCTOR : *vide* DEUS  
 AUGUSTUS : *vide* HONORIUS  
 AVITA : *Nat.* 13, 283 (mater A.)  
 AURUNCUS : *Nat.* 3, 76 (gravis A.); *vide etiam* TEANUM  
 AUSONIA : *vide* LATIUM  
 AUSONIUS : — DECI(M)US MAGNUS : *Reg.*, sal.;  
*Aus.*, *Ult.* 3 rec., 64; *Paul.*, *Ult.* 1, 152;  
 — IULIUS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 9-10 (utrique [Ausonii  
 et Paulini] parentes), 106 (pater meus)
- B —
- BABYLON : *Ps.* 136, 1, 21, 46, 50, 54; *Nat.* 8, 168,  
 255;  
 — CONFUSIO : *Ps.* 136, 54  
 BACCHUS : *Nat.* 11, 169 (dementia B.), 204 (Lyæus),  
 281 (Euhoe Bacchisonum)  
 BALAAM (ASINA TOÛ) : *Nat.* 4, 36 (*sine nomine Balaam*)  
 BALEARICUM MARE : *vide* TYRRHENUM MARE  
 BARABBAS : *Cels.* 131-132 (*non nominatim*)  
 BARBARUS : *Reg.*, v. Paul. 5; *Aus.*, *Ult.* 1, 7; *Paul.*,  
*Ult.* 1, 209 (lar Barbaricus), 220; *Nic.* 262;  
*Ps.* 136, 15; *Nat.* 8, 28; 9, 69  
 BARCINO : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 69 (B. Punica), 89;  
*Paul.*, *Ult.* 1, 232 (B. amœna)  
 BEL : *vide* DIABOLUS  
 BELLEROPHONTES : *Aus.*, *Ult.* 1, 72; *Paul.*, *Ult.* 1,  
 158 (Pegaseus eques), 191  
 BENEVENTUM : *Nat.* 12, 313 (urbs B.), 378 (Trans-  
 beneventani fines)  
 BESSUS : *Nic.* 206, 270  
 BETHLEHEM : *Cyth.* 707 (sacra domus panis);  
 — BETHLEI INFANTES (Bethlëi) : *Cels.* 585  
 BETIS : *Paul.*, *Ult.* 1, 236  
 BIBLIA : *vide* ACTUS APOSTOLORUM, EVANGELIUM,  
 LEX, SCRIPTURA  
 BIGERRI : *Paul.*, *Ult.* 1, 246 (pelliti B.)  
 BILBILIS : *Aus.*, *Ult.* 1, 57; *Paul.*, *Ult.* 1, 223, 231  
 BŒOTIA : *Nat.* 11, 83; — BŒOTIUS : *Aus.*, *Ult.* 1,  
 73 (numina B.)  
 BOII : *Paul.*, *Ult.* 1, 241 (picei B.)  
 BONONIA : *Nat.* 9, 432  
 BOREAS : *Nic.* 201; — BORRAS : *Nic.* 245  
 BRISEIS : *Aus.*, *Ult.* 2, 16-17 (*dub.*; *non nominatim*)  
 BRUTUS (LUCIUS IUNIUS) : *Nat.* 13, 222 (Br.)  
 BURDIGALA : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 79, 90; *Ult.* 3, 29 et  
*Ult.* 3 rec., 129 (*dub.*; [Paulini] portus); *Paul.*,  
*Ult.* 1, 241 (nitens B.)
- C —
- CÆIONA ALBINA : *Nat.* 13, 281 (A.), 838 (A.)  
 CÆSAR : *Nat.* 4, 100 et 5, 22 (*non speciatim*)  
 CAESAREA AUGUSTA : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 88; *Paul.*,  
*Ult.* 1, 232  
 CAIN (Câin) : *Nic.* 234

- CALABER : *Nic.* 28 ; *Nat.* 3, 56  
 CALAGURRIS : *Aus.*, *Ult.* 1, 57 ; *Paul.*, *Ult.* 1, 223  
 (montana C.), 231  
 CALES : *Nat.* 3, 75 (urbs C.)  
 CALPE : *Reg.*, v. *Aus.* 1 (Tartesia C.) ; *Paul.*, *Ult.* 1,  
 230 (bimaris C.)  
 CAMENÆ : *vide* MUSÆ  
 CAMPANIA : *Iov.* p. 368, l. 1 ; *Nat.* 1, 29 (Campana  
 litora) ; *Nat.* 3, 58  
 CANDIDA MASSA : *Nat.* 11, 144  
 CANIS (sidus) : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 100 (C. æstifer)  
 CANUSIUM : — CANUSINUS (*Cānūsīnus*) : *Nic.* 23  
 CAPENA (PORTA) : *Nat.* 3, 67  
 CAPITOLIA : *Nat.* 11, 68  
 CAPUA : *Cyth.* 403 (urbs C.) ; *Nat.* 3, 60 (dives C.)  
 CARANUS : *Reg.* 7  
 CARTHAGO : *Nat.* 11, 141 (C. potens) ; *vide etiam*  
 PŒNI  
 CASTALIA : — CASTALIS (*vel potius, ut vid.*, CASTALI-  
 DUS) : *Paul.*, *Ult.* 1, 112 (C. Musæ)  
 CATO (*ut vid.*, CATO MAIOR) : *Iov.* p. 376, l. 19  
 CECROPIDES : *vide* ATHENÆ  
 CELSUS (filius Paulini et Therasiæ) : *Cels.* 601-612,  
 619-622, 628  
 CELSUS (filius Pneumatix et Fidelis) : *Cels.* 2, 545,  
 579, 591-594, 605, 613, 619, 622, 631  
 CENTUMCELLÆ : *Cyth.* 364  
 CERBERUS : *Cels.* 476 (*non nominatim*)  
 CHALCIS : *Nat.* 9, 430 (Chalcidicæ oræ) ; *vide etiam*  
 CUMÆ  
 CHALDÆA : *Nat.* 9, 612 (caminus Chaldæus)  
 CHANAAN : *Nat.* 4, 63 (arva Chananea)  
 CHARON : *Cels.* 477  
 CHERUBIN : *Nat.* 9, 91, 235  
 CHRISTUS : *vide* DEUS  
 CICERO : *vide* TULLIUS  
 COMPLUTUM : *Cels.* 607 (Complutensis urbs)  
 CONDATINUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 259 (vicus C.)  
 CONFUSIO : *vide* BABYLON  
 CONSTANTINOPOLIS : *Nat.* 11, 329-330 (urbs proprii  
 nominis [Constantini]), 338 (C. magna, æmula  
 Romæ)  
 CONSTANTINUS : *Nat.* 11, 321 (C. Cæsar), 329  
 Creta : *Nat.* 11, 83, 86  
 CUMÆ : *Reg.* 11 (Chalcidicas arces)  
 CUPIDO : *Epith.* 10  
 CYBELE : *Nat.* 11, 88 (impura mater), 187 (mater) ;  
 — CYBELEIA : *Nat.* 11, 87 (Cybeleia)  
 CYPRIANUS : *Nat.* 11, 141 (C. martyr)  
 CYPRIIS : *vide* VENUS  
 CYTHERIUS : *Cyth.*, *Sal.*, 265 (dilecte frater)  
 — D —  
 DACUS : *Nic.* 17, 143, 249  
 DÆDALUS : *Reg.* 11 (non nominatim)  
 DAMON : *Aus.*, *Ult.* 3, 22 ; *Ult.* 3 rec., 43  
 DANAIDES (Dānaides) : *Cels.* 482  
 DANIEL : *Nat.* 5, 189 (*non nominatim*), 255, 295, 297,  
 380  
 DARDANUS : *Nic.* 196  
 DARIUS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 53 (rex Arsacides)  
 DAVID : *Or. mai.* 85 ; *Cyth.* 521, 599 ; *Cels.* 413-416 ;  
*Nic.* 116 ; *Nat.* 5, 143 (*non nominatim*) ; *Nat.* 8,  
 152-155 (*non nominatim*) ; *Nat.* 9, 280 ; *Nat.* 12, 44  
 (D. verus, *ie.* Christus)  
 DELPHI : *Paul.*, *Ult.* 1, 25 (specus Delphica) ; *Nat.*  
 11, 91  
 DELPHINUS (ep̄s Burdigalensis) : *Nat.* 11, 154  
 DEMOSTHENES : *Iov.* p. 376, l. 18  
 — DEUS —  
 DEUS : *Eph.* 2, 15 ; *Or. min.* 18 ; *Eph.* 4, 1 ; 5 (*In*  
*notarium*), 34 ; *Or. mai.* 17 (D. non genitus Geni-  
 tore) ; *Paul.*, *Ult.* 1, 29 (maior D.), 45 (D. fomes  
 et fons veri bonique), 55, 69, 80, 92, 117, 129,  
 135, 143, 164, 169, 281, 328 ; *Iov.* p. 368, l. 4, 15 ;  
 p. 370, l. 5, 7-10, 14, 16, 18 ; p. 372, l. 1, 2, 5, 8, 11,  
 13, 15, 16, 24 ; p. 374, l. 9, 13, 16, 17 ; p. 376, l. 11,  
 24, 25 ; p. 378, l. 1, 8, 21 ; p. 380, l. 1, 4, 6, 10, 15,  
 20 ; p. 382, l. 7 ; *Iov.* 5, 31, 32, 41, 70, 85, 87, 95,  
 96, 108, 109, 114, 138, 139, 153, 161 ; *Cyth.* 15,  
 67 (portus et salus cunctis D.), 76, 138, 227, 232,  
 235, 236, 251, 266, 290, 349 (Rex D.), 456 (Auc-  
 tor Fonsque s̄coz̄ D.), 469, 474, 478, 513, 527,  
 531, 566 (D. ultor Samson), 583, 595, 598, 652,  
 688, 691, 696, 698, 701, 716, 776, 802 (Agitator

- Israhel D.), 831, 838, 891, 914, 935 (Sponsus Rex D.), 942 (Rex D.); *Cels.* 6, 14, 21, 22, 46, 49, 60 (*bis*), 74, 85, 88, 90 (D. medicus), 121, 138, 139, 148, 192, 212, 228, 230, 252, 263, 272, 277, 338, 358, 388, 391, 393, 406, 415, 435, 447, 485, 510, 523, 528, 536, 550, 554, 564, 568, 576 (D. Rex), 599; *Nic.* 125, 127, 147, 158, 169, 281; *Ps.* 136, 28; *Ps.* 1, 5, 15, 19, 50; *Ps.* 2, 19, 25, 26; *Epith.* 2, 14, 15, 38, 44, 153, 160, 174, 177, 216; *Nat.* 3, 11, 42, 105, 118; *Nat.* 4, 8, 57, 88, 105, 108, 142, 152, 155, 156, 174, 225, 228, 229, 245, 266, 299, 333; *Nat.* 5, 25, 121, 128, 135, 138, 155, 159, 177, 180, 183, 186, 216, 227, 282, 297; *Nat.* 6, 25 (Christus, D. Felicis), 52, 89, 203, 214, 244, 254, 256, 293, 378, 467; *Nat.* 7, 103 (archanus D.), 116, 212, 307 (Pater D.), 309, 318; *Nat.* 8, 34, 37, 61, 72, 74, 76, 89 (D. arbiter), 99, 101, 102, 107, 111, 117, 134, 140, 143, 151 (D. virtutum), 152, 167, 171, 174, 178, 180, 200, 217, 233 (*bis*), 235-236 (D. Abraham Deus est tuus [Felicis] et Deus Isaac / et Deus Israhel), 236, 240, 247, 261, 272, 279, 290 (sanctis fons omnibus unus / et regnum commune D.), 293, 320, 331, 332, 334, 335 (candidus et medicans ignis D.), 360, 378 (Deus Veterum et Novorum, *ie.* patriarcharum et apostolorum), 380 (D. Danielis et trium puerorum), 381 (D. Felicis), 381, 382, 391; *Nat.* 9, 42, 45, 51, 64, 71, 81 (D. omnisonæ modulator et arbiter unus harmoniæ), 83 (D. omnis artis), 94 (*bis*), 105, 211, 214, 219, 260, 265, 289 (D. noster), 290, 304, 324, 422, 441, 442, 446, 469, 471, 493, 536, 538, 571, 604, 616; *Nat.* 10, 227, 231, 253, 256, 258; *Nat.* 11, 5, 31, 51, 57, 66, 76, 108 (mens arcana Dei), 118, 133, 134, 136, 137 (*bis*), 184, 193, 211, 220, 226 (D. iudex cunctis terris), 233, 249, 253, 263, 302, 307, 340, 598, 630, 702, 716, 718, 721, 722; *Nat.* 12, 22, 27, 38, 39 (*bis*), 48, 51, 59, 61, 204, 211, 222, 223, 224 (D. Arbiter et Pater et Rex), 248 (D. ipse, D. Petri et Felicis), 438; *Nat.* 13, 23, 82, 110, 142, 156, 164, 168, 173, 254, 272, 295, 310, 317, 320, 324, 338, 430, 472, 515, 670, 740, 767 (D. ipse Creator), 786, 828, 837, 841; *Nat.* 14, 15, 19 (D. Rex), 33;
- D. HOMO : Paul., *Ult.* 1, 53; *Cels.* 87-88, 116 (Matre h., Patre D.), 123-129; *Nat.* 12, 35-36, 38;
- D. PIUS : Paul., *Ult.* 1, 279;
- D. SUMMUS : *Eph.* 2, 16 (Filius summi Dei); Paul., *Ult.* 1, 198-199; *Iov.* 29-30;
- D. TERRÆ : *Nic.* 323;
- D. VERUS : *Iov.* p. 380, l. 13-14;
- D. VIVUS : *Nic.* 47;
- DOMINUS DEUS : *vide sub* DOMINUS
- AGNUS : *Cels.* 589 (Agnus R.); *Epith.* 118 (A. Dei); *Nat.* 3, 127 (regnans A.); *Nat.* 9, 216 (occisus et vivus A.)
- ARBITER : *Cyth.* 238; *Nat.* 8, 89 (Deus a.); *Nat.* 9, 81 (a. unus harmoniæ); *Nat.* 12, 224 (Deus A. et Pater et Rex)
- AUCTOR : Paul., *Ult.* 1, 129, 170 (certus A.); *Iov.* p. 374, l. 10; *Iov.* 146; *Cyth.* 456 (A. Fonsque s̄coꝝ Deus); *Nat.* 8, 376; *Nat.* 12, 43 (musicus A.), 439; *Nat.* 13, 773 (A. et Altor rerum hominumque); *Nat.* 14, 30
- CONDITOR : *Iov.* p. 372, l. 6 (C. omnium); *Nat.* 13, 101 (C. oris et artis omnimodæ), 230 (C. arduus)
- CHRISTUS : *Or. min.* 1 *in app.*; Paul., *Ult.* 1, 22, 46, 88, 124, 146, 151, 161, 168, 186, 188 (Chr. iudex), 279, 284, 285, 289, 314, 320, 331; *Ult.* 2, 19; *Iov.* p. 376, l. 9 (Chr. fomes veri luminis), l. 18; p. 378, l. 1; p. 382, l. 2; *Iov.* 32, 82, 85, 156; *Cyth.* 16, 94, 129, 183, 189, 277, 361, 475 (Rex Chr.), 480, 516, 521, 522, 535, 651 (Pascha nostrum Chr. immolatus est), 657, 689, 751, 784, 793, 799, 803, 924; *Cels.* 65, 103, 114, 155 (Chr. crucifixus), 157, 190, 201, 227, 331, 347, 348, 351, 366, 377, 392, 394, 397, 427, 431, 446, 484 (Chr. veri caput), 499, 529 (Chr. perfugium et persona egentum), 553 (Chr. Iesus), 556, 559, 560, 563, 628; *Nic.* 16, 26, 51, 58, 80, 114, 140, 183, 223, 231, 237, 262, 289, 334, 358; *Ps.* 136, 52, 71; *Ps.* 2, 3; *Epith.* 2, 5, 30, 37, 69, 93, 141, 146, 148, 167, 180-182, 187, 195 (Chr. sponsus), 197, 198, 206, 229 (*bis*), 231, 241; *Nat.* 1, 6, 29, 35; *Nat.* 2, 3, 32; *Nat.* 3, 3, 15, 30, 43 (Chr. immensus), 79, 103, 116; *Nat.* 4, 2, 5, 21, 22, 25, 32 (Chr.



- carminis inceptor), 42, 44, 54, 69, 80, 84, 101, 148, 158, 173, 174, 188, 192, 197, 258, 259, 287, 316, 330, 332, 346, 355, 358; *Nat.* 5, 4, 20, 42, 71, 122, 147, 148, 160, 172, 184, 185, 195, 205, 212, 232, 245, 282, 283; *Nat.* 6, 11, 14, 25 (Chr., Deus Felicis), 49, 54, 67, 90, 117, 129, 146, 162, 166, 182, 207, 291, 439, 446; *Nat.* 7, 37, 158, 160, 213, 226, 230, 251, 264, 297, 329, 331; *Nat.* 8, 43, 53 (pro cunctis Patri datus hostia Chr.), 63, 105, 143, 150, 246, 257, 281, 361, 367, 369 (Chr. cunctis regnum, lux, vita, corona); *Nat.* 9, 16, 43, 122, 129, 155, 168, 172, 175, 176, 257, 277, 279, 282, 287, 291, 298 (*bis*), 334, 404, 409, 416, 452, 462, 492 (æternus Chr.), 499 (altus Chr.), 508, 550, 551, 622; *Nat.* 10, 120, 122, 186, 196, 222, 228 (*bis*), 257, 269, 281, 308, 315, 323; *Nat.* 11, 34, 36, 37, 63, 70, 94, 96, 164, 189, 191, 193, 205, 228, 236, 264, 292, 320, 326, 363, 440, 604 (dextera Christi), 630, 648 (Chr. A et Ω), 708, 726; *Nat.* 12, 23, 30, 32 (ars una, fides et musica Chr.), 59, 212, 269, 270 (*bis*), 288, 298, 311; *Nat.* 13, 19, 24, 59, 68, 81, 89, 98, 144, 150, 195, 205, 207, 215, 252, 267, 294, 315, 318, 335, 336, 345, 350, 373, 412, 422, 436, 445 (*bis*), 485, 493, 507, 514, 539, 543, 634, 638 (Chr. princeps), 679 (Chr. Petra), 696, 768, 823, 832, 836, 837, 845, 848, 851, 856 (Rex Chr.); *Nat.* 14, 28, 34;
- CHR. DEUS : Paul., *Ult.* 1, 73; *Iov.* p. 378, l. 18; *Iov.* 2, 68; *Cyth.* 613 (nostra virtus et caput Chr. D.); *Cels.* 31, 441; *Nic.* 91, 167-168; *Epith.* 3; *Nat.* 6, 103-104, 296-297; *Nat.* 7, 20-21, 43; *Nat.* 8, 210; *Nat.* 9, 284, 639; *Nat.* 11, 149, 639, 643; *Nat.* 13, 41, 698;
- CHR. DOMINUS : Paul., *Ult.* 1, 294; *Iov.* 160; *Cyth.*, Sal.; *Cels.* 2, 543, 578; *Epith.* 47, 211; *Nat.* 1, 4; *Nat.* 2, 16; *Nat.* 5, 12; *Nat.* 7, 100, 316; *Nat.* 7, 31; *Nat.* 8, 62; *Nat.* 9, 163; *Nat.* 11, 618; *Nat.* 12, 167; *Nat.* 13, 355, 420, 442, 529
- CREATOR : *Cyth.* 465; *Cels.* 67, 274; *Nat.* 7, 295, 299; *Nat.* 9, 640 (summus Cr.); *Nat.* 11, 17; *Nat.* 13, 767 (Deus ipse Cr.);
- CR. OMNIUM : *Iov.* p. 372, l. 20; p. 374, l. 12-13 (C. et Deus omnium)
- DIVINITAS : *Iov.* p. 374, l. 23
- DOMINUS : Paul., *Ult.* 1, 63, 321; *Iov.* 73, 81, 120; *Cyth.* 211, 497; *Cels.* 20, 51, 57 (cunctorum D.), 64, 132 (pius D.), 314, 326 (prophetarum D.), 534, 537, 557, 561, 596; *Nic.* 54, 87, 95, 118, 130, 211; *Ps.* 136, 22, 31; *Ps.* 2, 3, 9, 10; *Epith.* 153, 161, 168, 201; *Nat.* 3, 123 (D. fulgens); *Nat.* 4, 61, 170, 310, 322 (D. dulcis), 348; *Nat.* 5, 74, 124, 152, 161, 166, 288; *Nat.* 6, 172, 316, 441; *Nat.* 7, 42, 114, 231, 250; *Nat.* 8, 10, 34, 98, 135, 140, 176, 196, 205, 249, 357, 379; *Nat.* 9, 36, 55, 108, 113, 119 (bonus D.), 132, 208, 236, 300, 411, 501, 504, 518, 562, 570, 628, 629, 632, 638; *Nat.* 10, 196, 226, 299; *Nat.* 11, 46 (omnimedens D.), 104, 245, 311, 629, 670, 675; *Nat.* 12, 47, 184, 207, 245, 275, 347, 443; *Nat.* 13, 101, 308, 319, 550, 638, 677;
- D. ÆTERNUS : *Iov.* p. 374, l. 24; *Cels.* 260; *Nat.* 11, 67;
- D. CÆLESTIS : *Nat.* 5, 35; *Nat.* 7, 105; *Nat.* 8, 86; *Nat.* 13, 455;
- D. OMNIPOTENS : *Iov.* 111; *Nat.* 7, 227; *Nat.* 11, 288;
- D. PERENNIS : *Nic.* 273, 275;
- D. POTENS : *Nat.* 2, 31; *Nat.* 12, 168;
- D. RERUM : *Nic.* 41; *Nat.* 13, 776;
- SUMMUS D. : *Iov.* p. 370, l. 6;
- DOMINUS DEUS : *Or. mai.* 46, 81 (Dš ac Dñs); *Cyth.* 919; *Cels.* 310; *Epith.* 46; *Nat.* 9, 418; *Nat.* 13, 109
- DUX : *Nic.* 185; *Nat.* 13, 697 (D. sanctus, *ie.* Spiritus Sanctus)
- FILIUS : *Eph.* 2, 16 (F. summi Dei); *Or. mai.* 82 (F. verus ex Verbo); *Cyth.* 657 (Christus ipse F. Dei); *Cels.* 55, 138 (F. Dei), 521 (F. Dei); *Nat.* 7, 296 (F. Dei, manus et sapientia Patris); *Nat.* 9, 86, 495 (F. heres); *Nat.* 11, 135, 137, 138 (F. ex Patre natus)
- FONS, FOMES : Paul., *Ult.* 1, 45 (Deus fomes et fontem veri bonique), 49 (Christus fons bonorum; *Iov.* p. 376, l. 9 (Christus fomes veri luminis); *Cyth.* 454 (Auctor F. que s̄coz Deus); *Cels.* 427; *Nat.* 7, 27 (f. verbi, Verbum Deus), 297

- (omniparens rerum f. et constantia Christus); *Nat.* 9, 84 (in omni fons ope, fons opere), 312 (F. rerum); *Nat.* 10, 193; *Nat.* 13, 687 (F. summus), 699 (F. vivus)
- GENITOR : *Or. min.* 1 (omnipotens G.); *Or. mai.* 17, 28, 49, 58; *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 113; *Paul.*, *Ult.* 1, 137 (summus G.); *Iov.* 59; *Nat.* 12, 39
- GENITUS : *Iov.* 59
- GLORIA : *Or. mai.* 81
- IESUS (Iēsus in vv. dactyl.) : *Iov.* 61; *Cyth.* 471; *Cels.* 425 (Salvator I.), 553 (Christus I.); *Epith.* 151; *Nat.* 9, 419;
- I. CHRISTUS DOMINUS NOSTER : *Iov.* salutatio finalis
- IUDEX : *Nat.* 6, 58 (venturus I.); *Nat.* 11, 226 (Deus i. cunctis terris);
- CHRISTUS I. : *Paul.*, *Ult.* 1, 188; DOMINUS I. : *Nat.* 4, 349;
- I. DIVINUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 297;
- I. SUMMUS : *Nat.* 3, 128–129
- LUCANUS : *Nat.* 3, 55 (L. populi)
- LUMEN : *Or. mai.* 82 (de lumine l.); *Paul.*, *Ult.* 1, 47 (l. veritatis); *Nat.* 13, 696
- MAIESTAS : *Eph.* 2, 17 (M. unius modi)
- MANUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 48 (Christus manus Patris); *Nat.* 7, 296 (manus et sapientia Patris)
- MENS : *Or. mai.* 81; *Paul.*, *Ult.* 1, 48 (Christus mens Patris); *Nat.* 11, 108 (m. arcana Dei), 631 (concordia trinæ M.)
- MISERATOR : *Nat.* 11, 314
- NATUS : *Or. mai.* 80; *Cels.* 84; *Nat.* 13, 697;
- N. DEI : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 113;
- N. DEO : *Paul.*, *Ult.* 1, 50;
- N. PATRIS SUMMI : *Or. mai.* 27
- NUMEN : *Eph.* 2, 20; 4, 3; *Paul.*, *Ult.* 1, 187; *Iov.* p. 368, l. 16; *Nat.* 6, 380, 283; *Nat.* 11, 686
- OMNIPOTENS (ð) : *Or. mai.* 1; *Iov.* 141; *Cels.* 261, 270; *Nat.* 4, 34 et 47 (*sed potius adiect. ut opinor*), 289, 325; *Nat.* 10, 121
- OPERATOR : *Nat.* 12, 309
- OPIFEX : *Or. mai.* 8 (O. rerum); *Cels.* 97
- PARENS : *Nat.* 8, 92–93 (P. Deus); *Nat.* 9, 91; *Nat.* 13, 778 (æternus P.);
- P. SUMMUS : *Iov.* 3; *Nat.* 6, 143
- PASCHA (*ie.* Christus) : *vide suo loco*
- PASTOR BONUS : *Nat.* 9, 498
- PATER : *Or. mai.* 21, 31, 43, 46 (Unigenæ P.); *Paul.*, *Ult.* 1, 32; *Cyth.* 472; *Cels.* 54, 60 (P. Rex), 81, 85, 400, 455, 457, 556, 562; *Epith.* 188; *Nat.* 4, 232 (mitis P.); *Nat.* 6, 146; *Nat.* 7, 307 (P. Deus); *Nat.* 8, 53; *Nat.* 9, 86 (*bis*), 93, 495 (P. coæternus); *Nat.* 11, 134, 135 (P. Verbi), 138 (*bis*), 139; *Nat.* 12, 224 (Deus Arbitrator et P. et Rex);
- P. ÆTERNUS : *Or. mai.* 80, 83; *Paul.*, *Ult.* 1, 298;
- P. BONUS : *Nat.* 4, 10;
- P. COMMUNIS : *Paul.*, *Ult.* 2, 59;
- P. SUMMUS : *Or. mai.* 21 (Natus Patris s.); *Paul.*, *Ult.* 1, 194; *Iov.* p. 380, l. 1; *Nat.* 4, 220; *Nat.* 8, 184; *Nat.* 12, 40 ([Christus] unicus heres summi Patris); *Nat.* 13, 695, 696, 698
- PATRIA : *Iov.* p. 378, l. 8 (Deus p. omnium communis)
- PETRA : *Nat.* 13, 679 (Christus P.)
- POTENS (ð) : *Ps.* 2, 29
- POTENTIA : *Nat.* 13, 694–695 (Christus summa P. summi Patris)
- POTESTAS : *Nat.* 13, 40 (summa P.)
- PROVIDENTIA : *Nat.* 13, 122 (magistra Pr.)
- PUER : *Epith.* 166; *Nat.* 9, 46
- REDEMPTOR : *Nat.* 7, 76 (R. noster)
- REX : *Paul.*, *Ult.* 1, 118, 299, 309 (R. omnibus impositus); *Cyth.* 349 (R. Deus), 475 (R. Christus), 805, 851, 935 (Sponsus R. Deus), 942 (R. Deus); *Cels.* 60 (Pater R.), 402, 538, 576 (Deus R.), 589 (Agnus R.); *Epith.* 188; *Nat.* 7, 210 (magnus R.); *Nat.* 10, 308; *Nat.* 12, 224 (Deus Arbitrator et Pater et R.); *Nat.* 13, 8 (R. regum), 41 (R. potens regum), 856 (R. Christus); *Nat.* 14, 19 (Deus R.);
- R. ÆTERNUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 287; *Nat.* 4, 102; *Nat.* 9, 59;
- R. CÆLESTIS : *Paul.*, *Ult.* 1, 314
- SALVATOR : *Or. mai.* 81; *Cels.* 425 (S. Iesus)
- SANCTUS (ð) : *Nat.* 4, 33
- SAPIENTIA (Christus) : *Iov.* p. 376, l. 21; p. 382, l. 2 (Chr. arx s.); *Iov.* 85 (omniparens s. Chr.), 135;

- Nat.* 5, 129; *Nat.* 6, 26, 393; *Nat.* 7, 296 (manus et sapientia Patris); *Nat.* 8, 372; *Nat.* 10, 312
- SATOR : Paul., *Ult.* 1, 50 (Christus mundi s.); *Cels.* 485 (suorum s.); *Nic.* 164 (summus s.); *Nat.* 11, 307 (S. cunctorum hominum); *Nat.* 14, 19 (mundi S.)
- SERMO : *Epith.* 97 (S. Dei); *Nat.* 6, 26 (S. Deus)
- SOBOLES DEI : *Iov.* 135
- SOL ÆQUITATIS : Paul., *Ult.* 1, 49
- SPIRITUS : *Or. mai.* 48; *Nat.* 9, 71, 259, 277; *Nat.* 11, 136, 138, 139 (Sp. ex Patre procedens);
- SP. DEI : *Nat.* 7, 290 (Sp. Dei, penetrator ubique per omnes naturas rerum); *Nat.* 13, 696 (Sp. tuus, *ie.* Christi);
- DIVINUS SP. : *Iov.* p. 370, l. 25;
- SACER SP. : *Eph.* 2, 18; *Iov.* 6-7;
- SACER SPIRAMEN : *Iov.* 42;
- SANCTUS SP. : *Cyth.* 638, 686, 839; *Epith.* 97; *Nat.* 5, 212-213; *Nat.* 9, 62-63, 93, 279-280, 494
- SPONSUS : *Cyth.* 935 (Sp. Rex Deus); *Nat.* 13, 71 (Sp. cælestis)
- THOLUS : *Cels.* 336 (Th. novus)
- TONANS (ð) : *Iov.* 149
- TRINITAS : *Iov.* p. 380, l. 16; *Cyth.* 797
- VEGETATOR : *Or. mai.* 16 (V. inertum)
- VERBUM : *Or. mai.* 9, 81; *Cels.* 459 (sanctum V.); *Nic.* 126; *Iov.* 56, 150; *Epith.* 171 (V. æternum); *Nat.* 7, 105; *Nat.* 9, 86, 88 (princeps V.), 259, 262, 448 (index V.); *Nat.* 10, 258; *Nat.* 11, 135; ; *Nat.* 12, 57; *Nat.* 13, 673 (V. Dominus), 700, 774;
- V. DEUS : *Iov.* 54-55; *Nat.* 5, 213; *Nat.* 7, 27 (fons verbi, V. D.);
- V. DEI : *Or. mai.* 9;
- V. DIVINUS : *Cels.* 433; *Nat.* 4, 20; *Nat.* 14, 7; *vide etiam* SERMO
- VERITAS : Paul., *Ult.* 1, 47 (lumen v.); *Iov.* p. 380, l. 8 (V. et divina V.)
- VERTEX : *Cyth.* 898
- VIA VITÆ : Paul., *Ult.* 1, 47
- VINDEX : *Nat.* 8, 220 (æternus V.)
- VIRTUS, VIS : Paul., *Ult.* 1, 48 (Christus virtus Patris); *ibid.* (Chr. vis Patris); *Cyth.* 614 (Chr. dextera et virtus Dei); *Nat.* 11, 134 (Virtus trina)
- VITA : *Nat.* 9, 290
- VIVENS (ð) : *Nat.* 8, 206
- UNIGENA : *Or. mai.* 47 (Dominus et Deus U.); *Nat.* 9, 93
- UNITAS : *Iov.* p. 380, l. 15
- D cont. —
- DIANA : *Nat.* 11, 95; *vide etiam* LUNA
- DIABOLUS : *Nat.* 11, 528; *Nat.* 13, 248;
- BEL : *Nat.* 11, 251;
- DRACO : *Cyth.* 660; *Nat.* 4, 130 (dr. lividus); *Nat.* 10, 248, 254; *Nat.* 11, 158 (antiquus Dr.);
- HOSTIS : *Cyth.* 418 (h. invidus); *Nat.* 3, 36; *Nat.* 4, 178 (h. iniquus);
- ILLUSOR : *Nat.* 7, 76-77 (malus i.); *Nat.* 14, 35 (vipereus H.);
- MALUS : *Nat.* 5, 52 (M. ille);
- PERDITOR : *Cels.* 114;
- SATANAS : *Nic.* 233; *Nat.* 8, 304; *Nat.* 11, 58, 98, 246, 247;
- SERPENS, ANGUIS, COLUBER : *Or. mai.* 33 (S.), 36 (letifer A.), 78 (A. sævus insidiator); *Cyth.* 615 (S. mille dolis); *Cels.* 83 (trux S.), 107 (S.), 184 (A.); *Nat.* 4, 157 (S. antiquus); *Nat.* 9, 573 (malus S.); *Nat.* 10, 251 et 253 (S.); *Nat.* 11, 72 (S.), 161 (C., princeps arte nocendi);
- ZABULUS : *Cyth.* 597
- DIDYMUS : *vide* THOMAS
- DINDYMA : Aus., *Ult.* 1, 16 et 16<sup>bis</sup> (Dindyma cantica)
- DIOMEDES : Aus., *Ult.* 3 rec., 17
- DODONA : — DODONÆUS : Aus., *Ult.* 1, 23 (ahenum D.)
- DOMINUS : *vide* DEUS
- DUX : *vide* DEUS
- E —
- EBROMAGUS (Ēbrömāgus) : Aus., *Ult.* 3, 26; *Ult.* 3 rec., 126
- ECCLESIA : *Cyth.* 307, 800; *Nat.* 9, 54, 572;
- ĚCLESIA : *Cyth.* 766; *Epith.* 167, 197; *Nat.* 4, 117; *Nat.* 9, 260; *Nat.* 13, 32

- ECHO : Aus., *Ult.* 1, 68
- EDEN : *Cels.* 196 (sæpta nemoris vetiti), 587 (odoratum nemus)
- EDOM : *Ps.* 136, 39 (proles Edom); *vide etiam* ESAU
- ELEAZAR : *vide* LAZARUS (pauper)
- ELIAS (Ēlīas) : *Or. mai.* 42 (Ēlīās, *vel forte* Eljās); *Nat.* 4, 222 (acc. -an); *Nat.* 5, 178 (*non nominatim*); *Nat.* 8, 227
- EMERITA : — EMERITENSIS : Aus., *Ult.* 3 rec., 74 (Ana E.)
- ENDYMION : *Eph.* 1, 13 (*non nominatim*)
- ENOCH : *Or. mai.* 42
- EOUS (subst.) : *Or. mai.* 12 ;  
— EOUS (adj.) : Aus., *Ult.* 3 rec., 67 (monstrum E.)
- EPHESUS : *Nat.* 11, 78, 95
- EPICURUS : *Iov.* 36
- EPIRUS : *Nic.* 18
- EPISTOLÆ (Pauli) : *Cyth.* 272 (E. Apostoli), 285 (corpus Litterarum suarum), 293 (eius Litteræ); *Nat.* 13, 65 (epistola Pauli [ad Philemonem])
- ESAU (Esāu) : *Nat.* 4, 91 (hirtus E.), 96 (asper Edom), 98 (Idumæus parens); *Nat.* 9, 621 (Edom frater Iacob)
- ESTHER : *Nat.* 8, 95 (sancta E.); *Nat.* 10, 27 (regina potens E.)
- EVA : *Or. mai.* 33 (antiqua E.); *Epith.* 20 et 23-26 (*non nominatim*), 149
- EVANGELIUM : *Cels.* 394, 487; *Nat.* 4, 56 ; *Nat.* 9, 412 ; *Nat.* 11, 225 ;  
— EVANGELICUS : *Cyth.* 677 (E. lumen); *Nat.* 11, 38 (e. sucus); *Nat.* 12, 58 (testudo E.)
- EUMENIDES : *Cels.* 478 (acc. -as)
- EUNOMIA : *vide* ALFIA EUNOMIA
- EUPHEMIA (megalomartyr) : *Nat.* 9, 430
- EUROPA : *Reg.* 1, 3 ; *Nat.* 11, 79
- EURUS : *Eph.* 8, 2 ; Aus., *Ult.* 1, 15
- EURYALUS : Aus., *Ult.* 3, 20
- EZECHIAS : *Iov.* 128 (*vide etiam* 119 sq.); *Nat.* 8, 167, 176, 182, 193, 195
- EZECHIEL : *Cels.* 313, 323 (sacer propheta)
- F —
- FAMA : Paul., *Ult.* 2, 21
- FATA : *Iov.* p. 372, l. 28 ; *Iov.* 124
- FELIX : *Cyth.* 414, 422 ; *Nat.* 1, 1 ; *Nat.* 2, 1, 19, 26 ;  
*Nat.* 3, 2, 14, 20, 25, 43, 88, 92, 127 ; *Nat.* 4, 3, 14, 51, 53, 57, 65, 68, 78, 80, 103, 122, 126, 134, 154, 166, 194, 234, 240, 242, 257, 268, 282, 293, 308, 310, 311, 329, 335, 341, 345, 351, 354, 358 ; *Nat.* 5, 11, 30, 39, 55, 59, 66 (*bis*), 72, 76, 84, 113, 151, 160, 165, 184, 201, 216, 223, 231, 240, 243, 244, 246, 277, 294, 295 ; *Nat.* 6, 3, 23, 25, 67, 72, 84, 86, 106, 118, 130, 163, 164, 167, 183, 207, 247, 252, 254, 260, 352, 353 (*bis*), 385, 404, 438 ; *Nat.* 7, 2, 17, 43, 108, 198, 202, 203, 208, 214, 254 (*bis*), 256, 309, 320, 331, 335 ; *Nat.* 8, 2, 13, 15, 196, 208, 231, 233, 250, 256, 271, 280, 283, 294, 299, 303, 320, 324, 330, 336, 340, 346, 354, 358, 361, 365, 381, 382, 391, 394, 400, 413 ; *Nat.* 9, 15, 20, 28, 33, 150, 171, 178, 185, 192, 200, 205, 223, 230, 323, 343, 352, 357, 359, (377), 398, 413, 438, 546, 577, 581, 598, 604 ; *Nat.* 10, 4, 60, 111, 148, 198 ; *Nat.* 11, 11, 165, 196, 212, 219, 230, 256, 286, 289, 299, 368, 379, 502, 518, 546, 599, 604 ; *Nat.* 12, 11, 110, 158, 168, 180, 248, 254, 265, 270, 279, 284, 305, 318, 328, 394, 428 ; *Nat.* 13, 3, 6, 26, 34, 38, 40, 43, 45, 48, 60, 87, 90, 106, 145, 164, 187, 195, 204, 266, 334, 345, 354, 364, 408, 409, 412, 414, 422, 446, 465, 469, 471, 474, 478, 479, 481, 494, 521, (534), 566, 615, 636, 672, 683, 656, 707, 708, 727, 749, 761, 770, 779, 792, 795, 812, 814, 824, 827, 828, 834, 841, 849, 852, 855, 858 ; *Nat.* 14, 3, 8, 9, 24, 30, 34
- FIDELIS : *Cels.* 625
- FORTUNA : *Iov.* p. 372, l. 28
- FUROR : *Iov.* p. 372, l. 27
- G —
- GALÆSUS : *Nat.* 3, 63 (felicia culta rigui G.)
- GALLI (sacerdotes Cybeles) : *Nat.* 11, 87 (exsecti G.)
- GALLIA : *Cyth.* 305 (Gallorum solum); *Nat.* 11, 154 ; *Nat.* 13, 367 (oræ Occidūæ Gallorum), 408
- GARGARA : *vide* IDA
- GARUMNA : Aus., *Ult.* 3 rec., 74
- GAURUS : *Nat.* 3, 61
- GENESIS : *Nat.* 9, 607

- GESTIDIUS : *Gest.* 1-2  
 GETÆ : *Nic.* 249; *Nat.* 8, 22 (Getica arma);  
*Nat.* 13, 9  
 GIGANTES : *Iov.* 12 (bella G.); *Nat.* 5, 138  
 GOLIATH : *Nat.* 5, 143 (gigas); *Nat.* 8, 155 (armatus  
 gigas)  
 GOTHI : *Nat.* 9, 339 (Gothici metus)  
 GRÆCIA : *Nat.* 11, 91;  
 — ATTICUS : *Iov.* p. 374, l. 7 (sermo A.); p. 376, l. 17  
 (favi A.);  
 — GRÆCI : *Nat.* 11, 614, 620;  
 — GRAII : *Cyth.* 306 (Massilia Graium filia);  
 — HELLAS : *Nat.* 11, 623
- H —
- HABACUC : *Nat.* 5, 187-189 (non nominatim)  
 HADRIATICUM MARE : *Nic.* 102 (sinus Hādrīæ)  
 HANNIBAL : *Aus., Ult.* 1, 54  
 HEBROMAGUS : *vide* EBROMAGUS  
 HELLAS : *vide* GRÆCIA  
 HERODES (Antipas) : *Epith.* 120 sq. (non nominatim),  
 131  
 HERMIAS (pater s. Felicis) : *Nat.* 4, 57-58 (non nomi-  
 natim), 72 (genitor Syrus), 76; *Nat.* 5, 22 (non  
 nominatim)  
 HERMIAS (frater s. Felicis) : *Nat.* 4, 76, 79, 96  
 HERODES (Agrippa I) : *Nat.* 4, 265  
 HERODES (Magnus) : *Cels.* 586  
 HERODIAS (Herōdias) : *Epith.* 115 (non nominatim);  
 — *ie.* SALOME : *Epith.* 113, 120 sq. (non nominatim)  
 HIBERIA : *vide* HISPANIA  
 HIBERUS (fluvius) : *Paul., Ult.* 1, 236  
 HIERUSALEM (Hīērūsālēm) : *Cyth.* 497 (*gen.*  
 Hjērūsāles); *Ps.* 136, 33, 38, 41; *Nat.* 8, 171 (urbs  
 sacra Dñi); *vide etiam* SPECIOSA PORTA, SALOMON  
 (quinque porticus S.), TEMPLUM  
 HISPANIA : *Aus., Ult.* 3 rec., 117; *Paul., Ult.* 1, 183-  
 184 (acta blanda locupletis litoris), 207, 235 (H.  
 felix);  
 — HISPANUS : *Paul., Ult.* 1, 205 (regio Hispana),  
 227 (orbis H.);  
 — HIBERIA : *Aus., Ult.* 1, 53 (H. tellus);  
 — HIBERI : *Aus., Ult.* 3, 25; *Ult.* 3 rec., 125; *Nat.*  
 11, 153; *Nat.* 13, 399
- HIBERUS : *Reg.*, v. *Aus.* 2 (fretum H.); *Paul.,  
 Ult.* 1, 221 (habitacula H.), 226 (tellus H.)  
 HOLOPHERNES (Hölb-) : *Nat.* 8, 162 (*acc.* -en)  
 HONORIUS (FLAVIUS, AUGUSTUS) : *Nat.* 13, 21  
 (Augustus puer)  
 HORUS : *confunditur cum* OSIRIDE  
 HOSTIS : *vide* DIABOLUS  
 HYBLA : — HYBLÆUS : *Aus., Ult.* 1, 12<sup>bis</sup> (apes H.)  
 HYDRUNTUM : *Nic.* 85
- I —
- IACOB (Īacōb) : *Nic.* 148; *Nat.* 4, 93 (levis I.); *Nat.*  
 9, 218 (lenis I.), 246 (pastor I.), 275 (patriarcha),  
 620 (benedictus I.); *vide etiam* ISRAHEL (Iacob)  
 IAHEL : *Nat.* 8, 160-161 (non nominatim)  
 IANUS : *Reg.*, v. *Aus.* 8  
 ICARIUS PONTUS : *Reg.* 10  
 ICARUS : *Reg.* 10 (audax; non nominatim sed *vide  
 vocem præc.*)  
 IDA : *Nat.* 11, 89; — IDÆUS : *Aus., Ult.* 1, 16 (lucus  
 I.);  
 — GARGARA : *Aus., Ult.* 1, 16<sup>bis</sup> (lucus Gargaricus)  
 IDUMÆUS : *Nat.* 4, 98 (Idumæus parens, *ie.* Esau)  
 IERICHO (Jērīcho) : *Nat.* 5, 139, 144 (non nomina-  
 tim); *Nat.* 8, 119 (non nominatim)  
 IESUS : *vide* DEUS, IOSUE  
 IESUS FILIUS SIRACH : *Cyth.* 450 (Propheta); *Nat.* 13,  
 110 (Propheta); *vide etiam* SALOMON  
 ILERDA : *Aus., Ult.* 1, 59; *Paul., Ult.* 1, 224 (iacens  
 I.), 231  
 ILLIBANUS : *Reg.* 6  
 INDIA : *Nat.* 11, 81  
 INNOCENTES SANCTI : *vide* BETHLEHEM  
 IOB (Īōb) : *Nat.* 10, 25 (I. vulneribus temptatus)  
 IOHANNES BAPTISTA : *Epith.* 114 (B.), 117-118 (non  
 nominatim); *Nat.* 9, 48, 411 (Præcursor Dñi et B.  
 I., Evangelii sacra ianua metaque Legis)  
 IOHANNES (evangelista) : *Iov.* 53; *Nat.* 11, 78, 95;  
*Nat.* 12, 245  
 IONAS : *Iov.* 105 (vates profugus Tharsum); *Cyth.*  
 169, 195 (*acc.* Ionan ad synalæphen vitandam); 205  
 (magnus vates), 210, 240 (Ionas meus, *i.e.* Mar-  
 tinianus)  
 IORDANIS : *Nat.* 9, 48, 519

- IOSEPH (patriarcha) : *Cyth.* 192 ; 701 *sq.* (*non nominatim*), 741, 770 (I. meus, *h.e. filius Cytherii*), 815-816 (*non nominatim*), 831 ; *Nat.* 9, 624 (inviolatus I.) ; *Nat.* 11, 100 (sanctus I.)
- IOSUE : *Iov.* 130 (*non nominatim*) ; *Nat.* 8, 119 (acer Iesus), 247 (fortis I.) ; *Nat.* 9, 518 (Dñi signatus nomine I.)
- IOVIUS : *Iov.* salutationes (*init. et fin.*)
- ISAIAS : *Nat.* 8, 195
- ISAAC (Īsāac) : *Cyth.* 500, 501 ; *Epith.* 107 ; *Nat.* 4, 356 (ille patrum venerabilis I.) ; *Nat.* 8, 235 ; *Nat.* 9, 218 (sacer I.), 616 (puer I.)
- ISIS : *Nat.* 11, 111, 129 ;  
— ISIACUS : *Aus.*, *Ult.* 1, 22 et 22<sup>bis</sup> (tumltus I.)
- ISRAHEL (*ie.* Iacob ; Isrāhēl, -ā- *in vv. dactylicis*) : *Cyth.* 848 (I. senex) ; *Nic.* 163 ; *Nat.* 4, 103 ; *Nat.* 8, 236 ; *Nat.* 9, 249 (mitis I.)
- ISRAHEL : *Cyth.* 802 (Agitator I. Deus) ;  
— ISRAHELITES (Isrāhēlītes) : *Nic.* 166
- IUDÆA : *Cels.* 132, 347 ; *Nat.* 8, 37 (sancta I.) ;  
— IUDÆUS : *Iov.* 95 ; *Cyth.* 127 ; *Cels.* 364, 371 ; *Ps.* 136, 2 (Iudæa manus) ; *Nat.* 4, 91 ; *Nat.* 8, 46
- IUDAS (Thaddæus) : *Nat.* 11, 82 (Lebbæus)
- IUDITH : *Nat.* 8, 163 (callida I.) ; *Nat.* 10, 26 (incl.I.)
- IULIANUS ÆCLANENSIS : *Epith.*, rubr.
- IUNO : *Epith.* 10
- IUPPITER : *Nat.* 11, 85, 86
- IUSTINA : *Nat.* 11, 328 (Regina)
- IXION : *Cels.* 481 (*non nominatim*)
- L —
- LABAN : *Nat.* 9, 256
- LACEDÆMON : — LACEDÆMONIUS : *Aus.*, *Ult.* 2, 23 (scytale L.) ; *vide etiam* LACONES
- LACONES : *Aus.*, *Ult.* 1, 36 ; *vide et.* LACEDÆMONIA
- LÆLIUS (C. LÆLIUS SAPIENS) : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 45
- LATINA (VIA) : *Nat.* 3, 72 (*absolute* ; aspera strata montosæ L.)
- LATIUM : *Nat.* 3, 57 ; *Nat.* 11, 153 ;  
— LATINUS : *Nat.* 11, 619 (numerante Latino) ; *Nat.* 13, 221 (fasti L.) ;  
— LATIUS : *Aus.*, *Ult.* 1, 60 (curulis L.), 74 (Camenæ L.) ; *Nat.* 13, 18 (L. urbes) ;  
— LATIARIS : *vide* QUIRINUS ;  
— AUSONIUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 250 (curules A.) ; *vide etiam* ROMA
- LATRO PĒNITENS : *Cels.* 133 (latro credens), 193-194 (l. servatus)
- LAZARUS (frater Mariæ et Marthæ) : *Cels.* 121-122 (*non nominatim*)
- LAZARUS (pauper) : *Cels.* 487 et *sq.* (*non nominatim*) ; 584 (blandus Ēlēāzār)
- LEBBÆUS : *vide* IUDAS
- LESBOS : — LESBIUS : *Eph.* 1, 23 (requies L.) ; *vide etiam* SAPPHO
- LEX (Mosaica) : *Cyth.* 669, 682 ; *Cels.* 71 (medicamen Legis), 351-354, 362, 367 ; *Nat.* 8, 36 (prima L.), 51 (vetus L.), 372 (geminæ Leges), 379 ; *Nat.* 9, 412 ; *Nat.* 10, 173 (Nova, Antiqua L.)
- LIBRI SACRI : *vide* SCRIPTURA
- LIBYA : *Reg.* 2 ; *Nat.* 11, 143 (harenæ Libyæ) ;  
— LYBIES : *Nat.* 11, 82
- LOT : *Nat.* 8, 223, 613
- LOTHOPHAGI : *Iov.* p. 378, l. 3, 6
- LUCANUM : *Paul.*, *Ult.* 1, 256 (fundus Lucani, *vel forte* fundus Lucanum)
- LUCAS : *Nat.* 9, 424-425 (medicus L., *bis*) ; *Nat.* 11, 83 (medicus L., *acc.* -an)
- LUCIFER (stella) : *Eph.* 8, 39
- LUCRETIA : *Paul.*, *Ult.* 1, 192
- LUNA : *Reg.*, v. *Aus.* 3 ; *Eph.* 1, 15
- LUPLÆ : *Nic.* 85
- LYÆUS : *vide* BACCHUS
- LYCIA : *Paul.*, *Ult.* 1, 157 (agri, *vel in app.* antra, Lyciæ)
- M —
- MACEDONIA : *vide* MACETÆ
- MACETÆ : *Nic.* 193
- MAGI : *Nat.* 9, 47
- MAGISTER, M. GENTIUM : *vide* PAULUS
- MANETHON (Mänēthōn) : *Iov.* 125
- MARCUS : *Nat.* 11, 84
- MARE RUBRUM : *Nat.* 8, 236-237 (pelagus Rubens) ; *Nat.* 9, 632 (fluctus Rubri)



- MAREOTA : — MAREOTICUS : Aus., *Ult.* 1, 22 et 22<sup>bis</sup> (sistra M.)
- MARIA : *Epith.* 153 (M. Mater Dñi);  
— MATER : *Cels.* 116; *Epith.* 166;  
— VIRGO : *Cels.* 56 (bis); *Epith.* 155 (V. sacrata), 160 (V. Mater); *Nat.* 9, 44, 277, 279, 281 (V. puerpera)
- MARIA MAGDALENE : *Cels.* 533-534 (*non nominatim*)
- MAROIALICA THERMA : Paul., *Ult.* 1, 242
- MARO : *vide* VIRGILIUS
- MARTINIANUS : *Cyth.* 1, 163, 182, 240 (Ionas meus), 264, 266 (sanctus frater), 294, 377, 387, 453
- MARTINUS : *Nat.* 11, 154
- MASSICA : *Nat.* 3, 61 (læta M.)
- MASSILIA : *Cyth.* 306-307 (M. Graium filia)
- MATTHÆUS : *Nat.* 11, 81
- MAXIMUS (eḡs Nolanus) : *Nat.* 4, 121, 198, 220 (tantus antistes), 230 (sacerdos confessorque), 235 (almus senex), 237-238 (carus pastor), 274 (carus parens), 336 (sacerdos), 339 (M. confessor), 343 (dominus ancillæ suæ), 348 (Domini gemma), 350, 358; *Nat.* 5, 28, 229-230 (eḡs M.)
- MEDI : Aus., *Ult.* 3 rec., 59; *Nic.* 142; — MEDICUS : *Nat.* 8, 169 (M. regna); *vide etiam* NEMESIS
- MEDITERRANEUM MARE : *vide* TYRRHENUM MARE
- MELANIA (Iunior; *gen.* Melani) : *Nat.* 13, 72-73, 79, 285 (Melani germen), 840
- MEMOR : *Epith.* 201, 213, 215, 219, 222, 225, 238, 239, 240
- MEMPHIS : *Cyth.* 832 (Memphitici fines, *h.e.* Ægyptus); *Nat.* 8, 39 (Memphitica tellus)
- MERRA : *Nic.* 32; *Nat.* 8, 237 (fons amarus), 344, 347
- MIDAS : Aus., *Ult.* 2, 18-20 (*non nominatim*)
- MOYSES (Mōyses) : *Iov.* 39, 154; *Cels.* 363; *Nat.* 4, 224 (*acc.* -en); *Nat.* 8, 36, 94 (senex M.), 219 (*acc.* -en), 374, 517 (senior M.);  
— MOSEIUS : *Nat.* 8, 356 (M. virga)
- MUSÆ : : Aus., *Ult.* 1, 73; *Ult.* 2, 3; Paul., *Ult.* 1, 20, 26, 115, 160;  
— AONIDES : Aus., *Ult.* 2, 35;  
— CAMENÆ : Aus., *Ult.* 1, 74; Paul., *Ult.* 1, 21; *Iov.* 16;  
— CASTALIDÆ M. : Paul., *Ult.* 1, 112; *Nat.* 4, 30
- N —
- NABUCHODONOSOR : *Nat.* 8, 263 (crudelis tyrannus)
- NARBO : Aus., *Ult.* 3 rec., 82, 83 (Martius N.); *Cyth.* 27
- NAZARENUS : *Cyth.* 535
- NAZARIUS (martyr) : *Nat.* 9, 436
- NEAPOLIS : *Nat.* 3, 60 (pulchra N.)
- NECESSITAS : *Iov.* p. 374, l. 2  
— FILLÆ NECESSITATIS : *ibid.*
- NECHEPSOS : *Reg.* 8
- NEMESIS : Aus., *Ult.* 3 rec., 52 (Rhamnusia vindex), 54 (ultrix dea Medica), 57 (N. Attica), 109 (Rhamnusia); *Iov.* p. 372, l. 26
- NICETES (*voc.* Niceta, *acc.* Nicetam *vel* *semel* Niceten, *gen. dat.* Nicetæ, *abl.* Niceta) : *Nic.* 7, 54, 57, 114, 143, 161, 187, 237; *Nat.* 9, 151, 168, 180 (*acc.* NICETEN), 190, 243 (ipse magister), 266, 315, 324-325 (sanctus N.), 331, 340, (sanctus parens), 356 (sacerdos), 360 (pater), 634;  
— *nom.* NICETA : *Nic.* 149;  
— *nom.* NICETES : *Nic.* 165; *Nat.* 9, 163 (Unctus Dñi Christi N.), 182, 231 (N. Dñi puer atque sacerdos), 248
- NINIVE (Nīnīve) : *Iov.* 118; *Nat.* 8, 93, 168 (opima N.)
- NISUS : Aus., *Ult.* 3, 20; *Ult.* 3 rec., 42
- NOEMI : *Nat.* 9, 534-536 (*non nominatim*)
- NOLA : *Cyth.* 403 (locus sedis meæ); *Nat.* 2, 26; *Nat.* 3, 68 (N. amica Romæ), 82, 85; *Nat.* 4, 73, 120 (Nolana urbs), 164; *Nat.* 5, 220 (patria urbs [Felicis]); *Nat.* 6, 109, 166; *Nat.* 11, 12, 165, 201, 231 et 387-388 (urbs ista), 500, 511, 516; *Nat.* 13, 716 (Nolana urbs), 754, 758, 811, 817, 822, 831;  
— NOLANI : *Nat.* 11, 197, 219
- NOVARUS : Aus., *Ult.* 3 rec., 95 (pagus N.)
- NOVATIANUS : *Cyth.* 81
- NUCERIA : — NUCERINUS (Nücerinus), *vide* PRISCUS
- NUMA : *Nat.* 11, 64
- NUMEN : *vide* DEUS
- NUMIDA : *Reg.* 6 (N. Avelis)

## — O —

- OCCASIO : *Iov.* p. 372, l. 27  
 OCCIDUUS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 68 (Tagus O.); *Nat.* II, 152 (O. terræ); *Nat.* 13, 367 (oræ O. Gallorum)  
 OCEANUS (ATLANTICUS) : *Paul.*, *Ult.* 1, 236; *Nat.* 13, 406;  
 — FRETUM HIBERUM : *Reg.*, v. *Aus.* 2  
 ŒBALUS : — ŒBALIUS : *Aus.*, *Ult.* 1, 26 (Amyclæ Œ.)  
 OLYMPUS : *Nat.* 11, 92  
 OMNIPOTENS (ὁ) : *vide* DEUS  
 ORESTES : *Aus.*, *Ult.* 3, 21  
 ORIENS : *Nat.* 4, 52; *vide etiam* EOUS  
 ORPHA : *Nat.* 9, 534  
 OSIRIS : *Nat.* 11, 111, 131  
 OSTIA : *Cyth.* 366 (portus Phari)

## — P —

- PADUS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 19  
 PARADISUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 118 (aula stellans Regis)  
 PARIS : *Iov.* 12  
 PARMENO : *Eph.* 1, 4, 20  
 PAROS : *Nat.* 10, 277 (conchæ Parixæ)  
 PARTHIA : *Nat.* 11, 81;  
 — PARTHUS : *Reg.* 6 (P. Vonones)  
 PASCHA : *Cyth.* 651 (P. nostrum Christus immolatus est); *Nat.* 8, 36, 52 (P. verum, *ie.* Christus); *Nat.* 9, 54, 129 (P. sacrum);  
 — PASCHALIS : *Nat.* 9, 53 (P. epulum)  
 PATRÆ : *Nat.* 9, 410 (Thessalicæ P.); *Nat.* 11, 78  
 PAULINUS : *Reg.* sal. (Pontius P.); *Aus.*, *Ult.* 1, 2, 28, 50, 60; *Ult.* 2, 2, 30; *Ult.* 3, 1, 24; *Ult.* 3 rec., 1, 20, 64, 103 (Pontius), 124; *Paul.*, *Ult.* 1, 149; *Cyth.*, Sal. (Meropius P.); *Cels.* 626; *Epith.* 240; *Nat.* 13, 288;  
 — PAULINI FRATER : *Nat.* 13, 416-417 (germanus); *vide etiam* PRÆMIACUM;  
 — PAULINI PATER : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 9 (utrique [Ausonii et Paulini] parentes), 105 et 116 (Paulinus vetus), 106 (pater tuus)  
 PAULINUS (amicus Theridii) : *Cyth.* 385  
 PAULUS (apostolus) : *Iov.* p. 374, l. 25 (magister gentium Apostolus); *Cyth.* 272 (Apostolus), 286 (P. magister), 290, 291 (Apostolus); *Cels.* 209, 355 (Magister), 393 (solator Apostolus), 557 (Magister); *Nat.* 5, 260 (Magister); *Nat.* 11, 97; *Nat.* 12, 437 (Apostolus); *Nat.* 13, 65; *vide etiam* PETRUS  
 PAULUS (decessor Paulini in Nolana sede) : *Nat.* 10, 186 (antistes); *Nat.* 13, 619 (episcopus)  
 PEGASUS : *vide* BELLEROPHONTES  
 PELLA : — PELLÆUS : *Reg.* 7 (Pellæa nomina regum); *vide etiam* ALEXANDER  
 PELUSIUM : *Nat.* 11, 111 (Pelusiaci saltus)  
 PENTAPOLIS (Biblica) : *Nat.* 8, 221  
 PERDITOR : *vide* DIABOLUS  
 PERGAMUM : — PERGAMEUS : *Aus.*, *Ult.* 2, 24 (libellus P.)  
 PERIPATETICUS : *Iov.* p. 378, l. 1  
 PETRUS : *Nat.* 4, 263; *Nat.* 8, 374; *Nat.* 9, 569 (*bis*); *Nat.* 11, 340, 341-342; *Nat.* 12, 245, 248;  
 — P. ET PAULUS : *Nat.* 2, 30 (*non nominatim*); *Nat.* 3, 65-66; *Nat.* 11, 54; *Nat.* 13, 7 (patres P. atque P.), 29 (P., P. proceres)  
 PHAETHON : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 19  
 PHARAO : *Epith.* 138; *Iov.* 91 (tyrannus [Ægypti]); *Nat.* 5, 138 (Pharii reges), 145-146 (*non nominatim*); *Nat.* 8, 35 (tyrannus Pharius), 44, 158 (*non nominatim*); *Nat.* 9, 633  
 PHAROS : *vide* OSTIA;  
 — PHARIUS : *Nat.* 5, 138 (Ph. reges); *Nat.* 8, 35 (tyrannus Ph.)  
 PHILEMON : *Nat.* 13, 64  
 PHILIPPI : *Nic.* 193 (Philippei agri)  
 PHILIPPUS II REX : *Aus.*, *Ult.* 1, 37 (*non nominatim*)  
 PHILIPPUS (apostolus) : *Nat.* 11, 82  
 PHILOMELA : *Aus.*, *Ult.* 2, 13-15 (*non nominatim*)  
 PHŒBUS : *Paul.*, *Ult.* 1, 25; *Nat.* 4, 31; *Nat.* 11, 96 (germanus Dianæ);  
 — APOLLO : *Paul.*, *Ult.* 1, 21;  
 — SOL : *Reg.*, v. *Aus.* 1; *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 18;  
 — TITANIUS IGNIS : *Reg.*, v. *Aus.* 2; *vide et.* DELPHI  
 PHRYGIA : — PHRYGES : *Nat.* 11, 82, 87;  
 — PHRYGIUS : *Aus.*, *Ult.* 3 rec., 42 (Nisus Phr.)



PICTONES : — PICTONICA ARVA : Paul., *Ult.* 1, 249  
 PINIANUS : *vide* VALERIUS SEVERUS PINIANUS  
 PIRITHOUS : Aus., *Ult.* 3, 19  
 PLATO : *Iov.* p. 374, l. 1 ; p. 376, l. 17 ; *Iov.* 124  
 PNEUMATIUS : *Cels.* 625  
 PÆNI : Aus., *Ult.* 1, 54 ;  
 — PUNICUS : Aus., *Ult.* 3 rec., 68 (Barcino P.)  
 POMONA : Aus., *Ult.* 3 rec., 101  
 PONTIUS : *vide* PAULINUS  
 PORTA SPECIOSA : *Nat.* 12, 247  
 POSTHUMIANUS : *Iov.* p. 368, l. 1  
 POTENS (ὀ) : *vide* DEUS  
 PRÆMIACUM : Aus., *Ult.* 3, 26-27 et *Ult.* 3 rec., 126-127 (*dub.*: prædia fratris vicina Ebromago)  
 PRÆNESTE : *Nat.* 3, 63 (altum Pr.)  
 PRISCUS (εῖς Nücerinus) : *Nat.* 11, 515-516 (beatus Pr.), 517 (Nücerinus εῖς)  
 PROCULUS : *Nat.* 9, 429, 432  
 PROMETHEUS : *Iov.* 45 (argilla Promethēi)  
 PROPHETA : *vide* IESUS FILIUS SIRACH  
 PROVINCIA : Aus., *Ult.* 3 rec., 71  
 PUNICUS : *vide* PÆNI  
 PUTIPHAR (uxor τοῦ) : *Cyth.* 192 (furens femina), 720 (impudens femina)  
 PYLADES : Aus., *Ult.* 3, 21 ; *Ult.* 3 rec., 42  
 PYRENE (Pῦρ-) : Aus., *Ult.* 3 rec., 87 ; *Nat.* 13, 399 ;  
 — PYRENÆUS (Pῦρ-) : Aus., *Ult.* 1, 51 ; *Ult.* 3 rec., 69 ; Paul., *Ult.* 1, 203  
 PYRRHA : *Iov.* 45 (lapides P.)  
 PYTHAGORA : Aus., *Ult.* 1, 38 ;  
 — PYTHAGOREUS : *Iov.* p. 378, l. 1  
 PYTHO : *Nat.* 11, 97

## — Q —

QUINTUS (εῖς Nolanus) : *Nat.* 5, 237-244  
 QUIRINUS : Aus., *Ult.* 3 rec., 64 ; Paul., *Ult.* 1, 252 (urbs Quirini Latiaris)

## — R —

RADAGAIUS : *Nat.* 13, 20 (rex profanus), 24 (sacrilegus tyrannus)  
 RAHAB (Rāhab) : *Nat.* 8, 132 (R. meretrix), 143 (meretrix mystica)

RAPHAEL (Rāphāēl) : *Nic.* 141  
 RARAUNUM : Paul., *Ult.* 1, 250  
 REBECCA (Rēbecca) : *Epith.* 107 ; *Nat.* 4, 87  
 RHAMNUSIS : *vide* NEMESIS  
 RHIPHÆÆ ORÆ : *Nic.* 201  
 ROMA : Paul., *Ult.* 1, 247 ; *Cyth.* 363 (Urbs), 370 ;  
*Nat.* 2, 28 ; 3, 66, 85 ; *Nat.* 4, 92 (populus minor Iudæis) ; *Nat.* 11, 54 (Romana urbs), 63, 331 (Romana urbs), 334 (Romulea urbs), 338, 339 (Romani muri), 483 et 537-538 (Romulea urbs) ;  
*Nat.* 13, 10 (Urbs), 30 (magna Urbs), 222, 258-259 (Urbs Romæ) ;  
 — ROMANUS : *Reg.*, Aus. pr. 8 (accentus R.), 10 (iuventus R.), Paul. vers. 5 (lingua R.) ; Aus., *Ult.* 3 rec., 60 (nomina R.) ; *Iov.* p. 376, l. 17 (os R.) ; *Cels.* 345 (dux R., h. e. Titus Augustus) ; *Nic.* 263 (cor R.) ; *Nat.* 8, 249 (R. imperium), 254 (R. victoria) ; *Nat.* 11, 330 (R. nomen) ; *Nat.* 13, 9 (R. regnum), 12 (R. regna), 28 (R. salus et publica vita) ;  
 — ROMULEUS : Paul., *Ult.* 1, 257 (fastigia R.) ; *Nat.* 8, 273 (R. terræ) ; *Nat.* 13, 32 (R. fines) ;  
 — ROMULIDÆ : Aus., *Ult.* 3 rec., 58 (R. proceres, i.e. Paulinus et Ausonius) ; *vide etiam* LATIUM, QUIRINUS, CAPENA (PORTA)  
 RUTH : *Nat.* 9, 529, 534

## — S —

SALLUSTIUS : *Reg.* 2  
 SALOMON : *Nat.* 9, 477, 478 (sapiens rex) ; *Nat.* 10, 244 (ut auctor Ecclesiastici), 311 (quinque porticus S.) ; *Nat.* 13, 113 (ut auc. Eccli.) ; *vide etiam* IESUS FILIUS SIRACH  
 SAMNITES : *Nat.* 3, 78 (S. duri)  
 SAMSON : *Cyth.* 541, 557, 573 (heros Dei), 605  
 SAMUEL : *Cyth.* 527, 589 ; *Nat.* 13, 316  
 SANCTUS (ὀ) : *vide* DEUS  
 SANTONUS : Aus., *Ult.* 3 rec., 79  
 SAPPHO : — SAPPHICUS : *Eph.* 1, 22 (versus S.) ; *vide etiam* LESBOS  
 SARNUS : *Nat.* 3, 62  
 SARRA (uxor Abraham) : *Epith.* 150  
 SARRA (Tygus) : — SARRANUS : *Eph.* 8, 20 (ostrum S.)

- SATANAS : *vide* DIABOLUS  
 SATOR : *vide* DEUS  
 SCIPIO AFRICANUS MINOR : Aus., *Ult.* 3 rec., 45  
 SCRIPTURA : *Cels.* 208, 405 et 830 (Libri sacri), 837  
 (Litteræ sacratæ), 839 (S. flata Sancto Spiritu);  
*Nat.* 5, 121; *Nat.* 8, 114-115 (sacratî Libri); *Nat.*  
 9, 517 (quinque volumina Mosyi, *ie.* Pentateu-  
 chus); *vide etiam* EPISTOLÆ, EVANGELIUM, GENE-  
 SIS, LEX  
 SCUPI : *Nic.* 195  
 SCYTHA : *Nic.* 246  
 SEGOR (Sēgor) : *Nat.* 8, 222 (exigua S.)  
 SENNACHERIB (Sennächërib) : *Nat.* 8, 168  
 SERAPIS : *Nat.* 11, 100, 110; *vide etiam* APIS  
 SERES : *Epith.* 51 (vellus Serum);  
 — SERICUS : *Cels.* 465 (S. vestis); *Epith.* 74 (*absolute*)  
 SERMO : *vide* DEUS  
 SERPENS : *vide* DIABOLUS  
 SERTORIUS : Aus., *Ult.* 1, 55  
 SESOOSTRIS : *Reg.* 9  
 SEVERUS (SULPICIUS) : *Cyth.* 715  
 SIBYLLA : *Nat.* 11, 64  
 SICILIA : — SICULUS : Aus., *Ult.* 3, 22 (Damon S.)  
 SICORIS : Aus., *Ult.* 1, 59  
 SICULUS : *vide* SICILIA  
 SIGALION (Sigālïön, *vel forte* Sigäljôn) : Aus., *Ult.* 1,  
 27 (S. Ægyptius)  
 SION (gen. masc.) : *Ps.* 136, 3, 21, 25, 27, 31; *Ps.* 2,  
 9; *Nat.* 11, 93  
 SISARA (Sisära) : *Nat.* 8, 161 (terribilis S.)  
 SISYPHUS : *Cels.* 481 (*non nominatim*)  
 SOBOLES : *vide* DEUS  
 SODOMA : *Nat.* 8, 222 (iniqua S., *neut. plur.*), 226  
 (*fem. sing.*), 614 (*n. pl.*)  
 SOL : *vide* DEUS, PHŒBUS  
 SOSIAS : *Eph.* 4, 9; 6, 7; 7, 1  
 SPARTA : *vide* LACEDÆMON, LACONES  
 SPES : *Iov.* p. 372, l. 26  
 SPIRITUS SANCTUS : *vide* DEUS  
 STOBI : *Nic.* 194 *in app.* (Stobitana urbs)  
 SUERIUS : *vide* VALERIUS SEVERUS PINIANUS  
 SUETONIUS : *Reg.*, Aus. pr. 4  
 SULPICIUS : *vide* SEVERUS  
 SYRENES : *Iov.* p. 378, l. 3, 7, 9  
 SYRUS : *Nat.* 4, 72  
 — T —  
 TAGUS : Aus., *Ult.* 3 rec., 68  
 TANAGER : *Nat.* 3, 62 (cultâ sicca Tanagri)  
 TANAQUIL : Aus., *Ult.* 2, 31; Paul., *Ult.* 1, 192  
 TANTALUS : *Cels.* 480 (acc. -on); *Nat.* 10, 292  
 TARBELLI : — ARVA TARBELLICA : Aus., *Ult.* 3, 25;  
*Ult.* 3 rec., 125  
 TARRACO : Aus., *Ult.* 3 rec., 89 (Tyrrhenica T.);  
 Paul., *Ult.* 1, 233  
 TARTESIUS : *Reg.*, v. Aus. 1 (T. Calpe)  
 TEANUM : *Nat.* 3, 75-76 : urbs gemina Teanum,  
 quam colit gravis Auruncus, *ie.* T. Apulum, et  
 quam colit Apulus asper, *ie.* T. Sidicinum  
 TEMPLUM (Hierosolymitanus) : *Cels.* 343 (Ady-  
 tus sacer), 346, 359; *vide etiam* THOLUS (*sub voce*  
 DEUS)  
 TERASIA : Paul., *Ult.* 2, 4 (formidata iugalis); *vide*  
*etiam* LUCRETIA et TANAQUIL  
 TEREUS : Aus., *Ult.* 2, 13 (rex Thræicius)  
 TEUCER : *Cyth.* 327  
 TESTAMENTUM : *Iov.* 155 (evangelicum T.); *Nat.*  
 8, 371 (Testamenta Novus et Vetus), 378 (Deus  
 Veterum et Novorum); *Nat.* 10, 171 (duo T.)  
 THARSIS (*ie. acc.* Tharsum) : *Iov.* 105  
 THERASIA (Thëräsia) : *Cels.* 626; *Epith.* 240; *Nat.*  
 13, 281  
 THERIDIUS : *Iov.* p. 368, l. 1; *Cyth.* 381; *Nat.* 7, 106-  
 107 (frater Th.)  
 THESEUS : Aus., *Ult.* 3, 19  
 THESSALONICE : *Nic.* 20  
 THOLUS : *vide* DEUS  
 THOMAS : *Cels.* 148 (Apostolus), 152-153; *Nat.* 9,  
 415 (Th. Didymus gemino cognomine); *Nat.*  
 11, 81 (*acc. -an*)  
 THRACIA : — THRÆICIUS : *vide* TEREUS  
 TIMOTHEUS : *Nat.* 11, 337, 341-342 (discipulus Pauli)  
 TITAN : *vide* PHŒBUS  
 TITIA : *Epith.*, rubr.  
 TITUS (Augustus) : *Cels.* 345 (dux Romanus)  
 TITUS (discipulus Pauli) : *Nat.* 11, 83

- TITYOS : *Cels.* 479  
 TOBIAS : *Nic.* 142 (*dat.* Tobiaë); *Nat.* 10, 25 (Tobis lumine temptatus)  
 TOLOSA : *Aus., Ult.* 3 rec., 83  
 TOMI : *Nic.* 194 (Tomitana urbs)  
 TONANS (ò) : *vide* DEUS  
 TRANSBENEVENTANUS : *vide* BENEVENTUM  
 TRINITAS : *vide* DEUS  
 TYRRHENUM (MARE; *sic pro* BALEARICUM) : *Paul., Ult.* 1, 236  
 TYRUS : — TYRIUS : *Cels.* 465 (murex T.)  
 TULLIUS : *Paul., Ult.* 2, 38; *Iov.* p. 376, l. 18  
 TURCIUS APRONIANUS : *Nat.* 13, 62 (T.), 210 (A., Turciaë gentis decus), 288 (T.)
- V —
- VALERIUS PUBLICOLA (P.) : *Nat.* 13, 219 (primus consul), 220 (V. ille), *passim sed non nominatim abhinc*, 294 (Melani coniunx)  
 VALERIUS SEVERUS PINIANUS : *Nat.* 13, 62 (Suerius), 217 (P.), 223 (V. hic), 241 (P.), *passim sed non nominatim abhinc*, 840 (Piniades)  
 VARRO : *Iov.* p. 376, l. 19  
 VASATÆ : *Paul., Ult.* 1, 248 (harenosæ V.)
- VASCONIA : — VASCONIÆ SALTUS : *Paul., Ult.* 1, 203; — VASCONIS SALTUS : *Aus., Ult.* 1, 81; *Paul., Ult.* 1, 212; — VASCONICÆ ORÆ : *Paul., Ult.* 1, 218  
 VENAFRUM : *Nat.* 3, 77  
 VENUS : *Epith.* 10; *Nat.* 11, 169 (prostibulum V.), 178 (sacra Veneris), 184, 204 (Cypris)  
 VERBUM, VERITAS : *vide* DEUS  
 VESEVUS MONS : *Nat.* 11, 510, 541 (V. tantum)  
 UFENS : *Nat.* 3, 62  
 VIENNA : *Aus., Ult.* 3 rec., 81 (Alpina V.)  
 VINCENTIUS : *Nat.* 11, 153  
 VIRGILIUS : *Paul., Ult.* 2, 38 (Maro)  
 VIRGO : *vide* MARIA  
 VITALIS (martyr) : *Nat.* 9, 429, 432  
 VONONES : *Reg.* 6 (Parthus V.)  
 ULIXES : *Aus., Ult.* 3 rec., 107 (*gen.* Ulixēi); *Iov.* p. 378, l. 12  
 UNITAS : *vide* DEUS  
 URBS : *vide* ROMA  
 UTICA : *Nat.* 11, 144
- X —
- XENOPHON : *Iov.* p. 376, l. 19



# TABLE DES MATIÈRES

## TOME PREMIER

<i>Remerciements</i> . . . . .	7
<i>Abréviations</i> . . . . .	9
AVANT-PROPOS . . . . .	11
PREMESSA . . . . .	19
INTRODUCTION . . . . .	27
PAULIN DE NOLE . . . . .	29
<i>L'œuvre</i> . . . . .	39
Œuvres perdues . . . . .	40
Œuvres poétiques. . . . .	44
Attributions à rejeter. . . . .	45
DESCRIPTION DES TÉMOINS MANUSCRITS . . . . .	51
<i>F</i> : Munich, B.S.B., lat. 6412 . . . . .	51
<i>A</i> : Milan, Bibl. Ambr., C 64 <i>sup.</i> . . . . .	52
<i>E</i> : Bologne, B.U., 2671 . . . . .	53
<i>D1</i> : Cité du Vatican, Bibl. Vat., Reg. lat. 200 (et <i>D2</i> : Milan, Bibl. Ambr., B 102 <i>sup.</i> ) . . . . .	54
<i>C</i> : Cité du Vatican, Bibl. Vat., Vat. lat. 14437 . . . . .	55
<i>T</i> : Cité du Vatican, Bibl. Vat., Urb. lat. 533 . . . . .	57
<i>R</i> : Cité du Vatican, Bibl. Vat., Pal. lat. 235 . . . . .	59
<i>L</i> : Cambridge, Saint John's Coll., D. 26 (101) . . . . .	63
<i>S</i> : Paris, B.N.F., lat. 2122 . . . . .	65
<i>J</i> : Londres, B.L., Harley 4831 . . . . .	66
<i>B</i> : Bruxelles, B.R., 10615-10729 . . . . .	67

O : Paris, B.N.F., lat. 2772 . . . . .	68
K : Paris, B.N.F., lat. 9548 . . . . .	69
L : Lyon, B.M., 618 (535) . . . . .	70
M : Munich, B.S.B., lat. 26303 . . . . .	71
W : Vienne, Ö.S.B., 3261 . . . . .	71
V : Leyde, U.B., Voss. lat. f <sup>o</sup> 111 et Paris, B.N.F., lat. 8093 . . . . .	72
N : Paris, B.N.F., lat. 7558 . . . . .	73
H : Londres, B.L., Harley 2613 . . . . .	74
P : Paris, B.N.F., lat. 8500 . . . . .	75
C : Cambridge, U.L., Kk. v. 34 . . . . .	76
q : Paris, B.N.F., lat. 18275 . . . . .	79
M : Florence, B.N.C., Conv. soppr. J. vi. 29 . . . . .	80
λ : Florence, Bibl. Laur., Plut. 51.13 . . . . .	81
k : Londres, B.L., King's 31 . . . . .	81
T : Leyde, U.B., Voss. lat. q <sup>o</sup> 107 . . . . .	82
a : Florence, Bibl. Laur., Ahsb. 1732 (1656) . . . . .	82
r : Pérouse, Bibl. Aug., I 102 (708) . . . . .	82
f : Cité du Vatican, Bibl. Vat., S. Maria Magg. 45 . . . . .	83
ν : Cité du Vatican, Bibl. Vat., Vat. lat. 1611 . . . . .	83
R : Londres, B.L., Royal 15 B. XIX. . . . .	84
I : Paris, B.N.F., lat. 8094 . . . . .	90
LES NATALICIA . . . . .	95
<i>Premiers jalons</i> . . . . .	96
<i>D1 et D2 : le Contra Claudium de Dungal</i> . . . . .	96
<i>F et A</i> . . . . .	98
<i>C et T</i> . . . . .	102
Paulin de Nole en Angleterre : autour de Bède le Vénérable . . . . .	104
<i>J, B et le concile de 825</i> . . . . .	108
Liens entre <i>C (T), J, B</i> et les manuscrits anglo-saxons . . . . .	110
Liens entre <i>E et ε</i> . . . . .	111
<i>Reconstitution générale</i> . . . . .	113
<i>Rédactions doubles</i> . . . . .	116
<i>Essai d'histoire du texte</i> . . . . .	119
Nombre des <i>Natalicia</i> . . . . .	119
Ordre de la série : les <i>Nat.</i> 9 et 10 . . . . .	120

Éléments de datation . . . . .	121
Le premier <i>Natalicium</i> . . . . .	124
Succès et insuccès des <i>Natalicia</i> . . . . .	126
LES CARMINA VARIA . . . . .	131
Les <i>recentiores</i> . . . . .	134
<i>L, M</i> , les <i>recentiores</i> et les manuscrits connexes . . . . .	140
Le cas des manuscrits de Florus . . . . .	142
Le groupe des manuscrits transmettant les <i>Carmina varia</i> . . . . .	145
Synthèse . . . . .	148
LES ULTIMA COMMERCIA . . . . .	155
<i>La collection Υ d'Ausone</i> . . . . .	158
<i>Le manuscrit N</i> . . . . .	163
<i>Reconstitution des lettres</i> . . . . .	166
Les lettres de Paulin . . . . .	166
Les lettres d'Ausone . . . . .	167
<i>Existe-t-il deux recensions différentes des Ultima ?</i> . . . . .	169
<i>Quarta tibi et Proxima</i> . . . . .	171
<i>Discutimus</i> . . . . .	178
<i>Chronologie relative</i> . . . . .	181
Les reprises ausoniennes dans la lettre <i>Quarta redit...</i> . . . . .	182
... et dans la lettre <i>Continuata</i> . . . . .	183
Correspondances chez Ausone . . . . .	183
Synthèse . . . . .	184
<i>La seconde recension ausonienne</i> . . . . .	185
<i>Lettres perdues et retrouvées : reconstitution générale</i> . . . . .	187
LES ORATIONES . . . . .	195
<i>La tradition des Orationes</i> . . . . .	196
La famille Υ . . . . .	196
La famille ζ . . . . .	198
L' <i>Oratio minor</i> et ses témoins isolés . . . . .	202
Les attributions des manuscrits et leur authenticité . . . . .	204
<i>L'Oratio maior : établissement du texte et variantes d'auteur</i> . . . . .	205
Le vers 9 . . . . .	205
Variantes d'auteur . . . . .	206
L'indépendance des collections Υ et ζ . . . . .	211

C est-il un manuscrit contaminé? . . . . .	214
<i>Les liens entre les Orationes et leurs conséquences auctoriales</i> . . . . .	218
Attribution de l' <i>Oratio maior</i> . . . . .	219
Attribution de l' <i>Oratio minor</i> . . . . .	223
<i>Synthèse</i> . . . . .	225
L'ÉPITHALAME DE JULIEN D'ECLANE ET DE TITIA . . . . .	231
SYNTHÈSE ; TRADITIONS PARTICULIÈRES . . . . .	235
Fragments . . . . .	236
Stemma général . . . . .	238
LES ÉDITIONS . . . . .	241
L'édition <i>princeps</i> . . . . .	241
Gravius, Cologne, 1560 . . . . .	242
Poelmann, Anvers, 1560 . . . . .	242
Gryner, Bâle, 1569 . . . . .	243
Schott, Cologne, 1618 . . . . .	243
Rosweyd, Anvers, 1622 . . . . .	244
Lebrun-Desmarettes, Paris, 1685 . . . . .	245
Muratori, Milan, 1697 et Vérone, 1736 . . . . .	245
Mingarelli, Rome, 1756 . . . . .	245
Hartel, Vienne, 1883 . . . . .	246
Editions séparées . . . . .	246
Editions modernes, traductions . . . . .	246
PRINCIPES ÉDITORIAUX . . . . .	249
PONTII MEROPII PAULINI, EPISCOPI NOLANI, CARMINA . . . . .	253
<i>Declaratio siglorum : codices manuscripti</i> . . . . .	255
<i>Declaratio siglorum : editores et commentatores</i> . . . . .	257
<i>Abbreviationes in apparatu critico</i> . . . . .	261
AD GESTIDIUM I . . . . .	262
AD GESTIDIUM II . . . . .	264
DE REGIBUS, fragmenta ab Ausonio tradita . . . . .	266
EPHEMERIS . . . . .	272
ORATIO MAIOR . . . . .	290



AUSONIUS PAULINO ultimarum prima . . . . .	300
AUSONIUS PAULINO ultimarum secunda . . . . .	310
AUSONIO PAULINUS ultimarum prima . . . . .	316
AUSONIUS PAULINO ultimarum tertia . . . . .	344
AUSONIO PAULINUS ultimarum altera . . . . .	348
AUSONIUS PAULINO ultimarum tertia recognita . . . . .	356
AD IOVIUM . . . . .	368
AD CYTHERIUM . . . . .	396
DE OBITU CELSI . . . . .	462
AD NICETAM . . . . .	508
PSALMUS CXXXVI . . . . .	538
PSALMUS I . . . . .	544
PSALMUS II . . . . .	550
EPITHALAMIUM in Iulianum et Titiam . . . . .	554
<i>Epitaphium Cyneгии (notice)</i> . . . . .	573
EPITAPHIUM CYNEGII . . . . .	580
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	583

## TOME II

## PONTII MEROPII PAULINI, EPISCOPI NOLANI,

LIBRI IN LAUDEM SANCTI FELICIS . . . . .	593
PRÆFATIO Nat. 1 . . . . .	594
LIBER PRIMUS Nat. 2 . . . . .	598
LIBER SECUNDUS Nat. 3 . . . . .	602
LIBER TERTIUS Nat. 4 . . . . .	614
LIBER QUARTUS Nat. 5 . . . . .	644
LIBER QUINTUS Nat. 6 . . . . .	670
LIBER SEXTUS Nat. 7 . . . . .	710
LIBER SEPTIMUS Nat. 8 . . . . .	734
LIBER OCTAVUS Nat. 9 . . . . .	766

LIBER NONUS Nat. 10 . . . . .	818
LIBER DECIMUS Nat. 11 . . . . .	846
LIBER UNDECIMUS Nat. 12 . . . . .	898
LIBER DUODECIMUS Nat. 13 . . . . .	930
LIBER DECIMUS TERTIUS fragmenta Nat. 14 . . . . .	990
ANNEXES. . . . .	995
I — L'annexe paulinienne aux <i>Carmina</i> de Sedulius Scottus . . . . .	999
II — Les <i>Lettres</i> de Paulin de Nole dans les manuscrits . . . . .	1001
III — Manuscrits de la collection Z d'Ausone . . . . .	1007
IV — Le Mérobaude de la Green Collection . . . . .	1011
V — Carte des lieux cités dans l' <i>Ad Nicetam</i> . . . . .	1017
VI — Carte des lieux cités dans le <i>Natalicium</i> 3 . . . . .	1019
VII — Versions latines des Psaumes 136, 1 et 2 . . . . .	1020
VIII — Personnages cités dans le <i>Nat.</i> 13 . . . . .	1027
IX — Notes sur la versification non dactylique . . . . .	1029
X — Index des conjectures citées . . . . .	1033
XI — Concordance des manuscrits . . . . .	1039
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	1043
INDICES . . . . .	1061
I — Index Biblicus . . . . .	1063
II — Index auctorum . . . . .	1069
III — Index nominum . . . . .	1085
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	1103